PROJET D'AMÉNAGEMENT DU FUTUR CENTRE-VILLE DE RÉMIRE-MONTJOLY

DOSSIER DE DEMANDE D'AUTORISATION ENVIRONNEMENTALE

PIECE 6 – ANNEXES

19 décembre 2025



Informations relatives au document

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Auteur(s)	Noé DU MANOIR
Fonction	Chef de projet
Version	V4
Référence	E5733

HISTORIQUE DES MODIFICATIONS

Version	Date	Rédigé par	Visé par	Modifications
V1	02/08/2024	N. DU MANOIR	Y. DELMARES	Version initiale
V2	08/08/2024	N. DU MANOIR	Y. DELMARES	Intégration remarques MOA
V3	13/05/2025	N. DU MANOIR	L. DAUVERCHAIN	Intégration des réponses à la demande de complétude de la DGTM
V4	19/12/2025	N. DU MANOIR	L. DAUVERCHAIN	Intégration des réponses à la demande de complétude de la DGTM

LISTE DES PIÈCES

Le dossier comporte l'ensemble des éléments définis à l'article R181-13 du Code de l'Environnement.

Afin de faciliter le dépôt via la plateforme de dépôt en ligne du service public (*https://entreprendre.service-public.fr/*), le dossier est découpé de la manière suivante :

Étape téléprocédure	Éléments demandés	Pièces du dossier
Étape 3– Description du projet	Fichier décrivant le projet	Pièce 1 – Description du projet
	Note de présentation non technique du projet	Pièce 2 – Note de présentation non technique
	Justificatif de maîtrise foncière	Pièce 3 – Justificatif de maîtrise foncière
Étape 4 – Localisation	Parcelles du projet et informations liées	Pièce 4 – Parcelles d'implantation du projet
Étape 6 – Étude d'impact	Étude d'impact sans ses annexes	Pièce 5 – Étude d'Impact valant document d'incidence sur la ressource en eau
	Annexes de l'étude d'impact	**Pièce 6 – Annexes**
	Résumé Non Technique de l'Étude d'Impact	Pièce 7 – Résumé Non Technique de l'Étude d'Impact
Étape 7 – Autres pièces/études	Demande de dérogation « espèces protégées »	Pièce 8 – Demande de dérogation « espèces protégées »
Étape 8 – Plans	Plan à l'échelle 1/25 000	Pièce 9 – Plan à l'échelle 1/25 000
	Éléments graphiques, plans ou cartes	Pièces 10 – Fichier de plans

ANNEXE 1 – ETUDE HYDRAULIQUE – EGIS EAU, 2025

egis

RAPPORT

ETUDE HYDRAULIQUE AMÉNAGEMENT DU FUTUR CENTRE VILLE DE REMIRE MONTJOLY

25 avril 2025



Informations relatives au document

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Auteur(s)	A.FAUGEROLLE
Volume du document	-
Version	V6
Référence	Aménagement du futur centre-ville de Rémire-Montjoly-
Numéro CRM	ANT0242-
Chrono	-

HISTORIQUE DES MODIFICATIONS

Version	Date	Rédigé par	Visé par	Modifications
V1	21/03/2024	A.FAUGEROLLE	C.CHETOUI	
V2	17/04/2024	A.FAUGEROLLE	C.CHETOUI	Agrandissement de l'emprise modélisée + ajout d'une condition aval
V3	09/07/2024	A.FAUGEROLLE	C.CHETOUI	Etat projet
V4	25/07/2024	A.FAUGEROLLE	C.CHETOUI	Etat projet + remarques
V5	08/08/2024	A.FAUGEROLLE	C.CHETOUI	Retour commune Rémire Montjoly
V6	25/04/2025	A.FAUGEROLLE	C.CHETOUI	Elargissement modèle

DESTINATAIRES

Nom	Entité
A. LOUYA	Commune de Rémire-Montjoly
S. ALAIS	Commune de Rémire-Montjoly

egis

SOMMAIRE

1 - INTRODUCTION 5

2 - PRÉSENTATION DE LA ZONE D'ÉTUDE 6

2.1 - Localisation de la zone d'étude 6

2.2 - PPRI / TRI 8

2.3 - Modélisation hydraulique BRL / SDGEP 12

2.4 - Carte des cours d'eau 14

3 - RECONNAISANCE DE TERRAIN 15

3.1.1 - Objectifs de la visite 15

3.1.2 - Visite de terrain 15

4 - OBJECTIFS RÉGLEMENTAIRES 16

4.1 - Objectifs 16

4.2 - Méthode proposée 16

4.3 - Principes de l'étude 16

5 - MÉTHODOLOGIE DE LA MODÉLISATION HYDRAULIQUE DE L'ÉTAT ACTUEL 17

5.1 - Type de modèle utilisé 17

5.2 - Périmètre de la modélisation 18

5.3 - Topographie utilisée 19

5.4 - Pluies de projet 20

5.5 - Condition marine 24

5.6 - Hydrologie des bassins versants 24

5.7 - Hypothèses de modélisation prises en compte 24

5.8 - Calage du modèle 24

6 - PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DE LA MODÉLISATION HYDRAULIQUE EN ETAT ACTUEL 27

6.1 - Exploitation des résultats de la modélisation 27

6.2 - Analyse de la modélisation hydraulique 28

7 - ETAT PROJET 65

7.1 - Principe 65

7.2 - Résultats de la modélisation en état projet 66

7.2.1 - Exploitation des résultats de la modélisation 66

7.2.2 - Analyse des résultats de la modélisation 67

8 - CONCLUSION 119

RÉFÉRENCES

Figure 1 : Ancienne zone modélisée et périmètre opérationnel (en noir) 6
Figure 2 : Localisation du futur centre-ville de rémire-Montjoly 7
Figure 3 : PPRI au niveau du périmètre opérationnel et de l'emprise modélisée 8
Figure 4 : TRI au niveau du périmètre opérationnel et de l'emprise modélisée -Scénario 100 ans 9
Figure 5 : TRI au niveau du périmètre opérationnel et de l'emprise modélisée -Scénario 10 ans 10
Figure 6 : Tableau à double entrée TRI/PPRI 11
Figure 7 : Résultats de la modélisation hydraulique réalisée dans le SDGEP pour une période de retour décennale – périmètre opérationnel en noir 12
Figure 8 : Résultats de la modélisation hydraulique réalisée dans le SDGEP pour une période de retour centennale – périmètre opérationnel en noir 13
Figure 9 : Cours d'eau identifiés au niveau de la zone d'étude – source : DGTM 2024 14
Figure 10 : Localisations des photographies faites lors de la visite terrain 15
Figure 11 : Zone modélisé et périmètre opérationnel (en noir) 18
Figure 12 : MNT Ortho Alti 2015 au niveau de l'emprise modélisée à gauche et zoomé au niveau du périmètre opérationnel à droite 19
Figure 13 : Emplacement des profils en travers et ouvrages hydrauliques levés par A²GE 20
Figure 14 : Quantiles de pluie Cayenne ville (1961 - 1996) 21
Figure 15 : Comparaison pluviométrique entre poste Cayenne Ville 1961 – 1996 et Météo France 1998 – 2018 21
Figure 16 : Pluies de projet pour toutes les périodes de retour étudiées 23
Figure 17 : Comapraison des hauteurs d'eau entre la modélisation EGIS (CL1 1.8 mnGG haut gauche, CL2 2.3 mNGG haut droit) le SDGEP et le TRI pour la période de retour décennale 25
Figure 18 : Comapraison des hauteurs d'eau entre la modélisation EGIS (CL1 1.8 mnGG haut gauche, CL2 2.3 mNGG haut droit), le SDGEP et le TRI pour la période de retour centennale 26
Figure 19 : Points de contrôle mis en place 28
Figure 20 : Comparaison des hauteurs d'eau maximales pour l'épisode centennal pour les deux conditions aval modélisées 29
Figure 21 : Sens d'écoulement sur la zone d'étude 30
Figure 22 : Principe de constructibilité pour une pluie de 100 ans (état de référence) en état actuel – condtiion limite aval 1 (1.8 mNGG) 31
Figure 23 : Principe de constructibilité pour une pluie de 100 ans (état de référence) en état actuel – condtiion limite aval 1 (2.3 mNGG) 32
Figure 24 : Sens d'écoulement sur le périmètre modélisé en siutation projet 68
Figure 25 : Hydrogrammes entrée et sortie du bassin nord pour la période de retour 20 ans 70
Figure 26 : Hydrogrammes entrée et sortie du bassin sur pour la période de retour 20 ans 70

1 - INTRODUCTION

La ville de Rémire-Montjoly en Guyane connait un essor démographique positif sur les dernières années, avec une population grandissante et une commune à destination résidentielle.

De ce fait, la ville de Rémire-Montjoly souhaite aménager son centre-ville proposant une centralité, une unification entre les différents quartiers de la ville. La localisation de ce futur centre-ville se situe au niveau du secteur du Moulin à Vent. Les aménagements prévus sur ce secteur sont : un parc urbain, une place publique végétalisée, un centre de développement chorégraphique national avec de nombreuses animations culturelles, des logements, des zones de restauration, un hôtel, une séniorie, un marché couvert avec un espace fast-food et de nombreux commerces.

Du fait de sa future localisation, des dernières études réalisées sur la commune (PPR, TRI, schéma directeur…), le secteur est touché par de nombreux risques : risques inondation par débordement de cours d'eau, risques inondation par submersion marine, risques de mouvements de terrains et technologiques.

La ville de Rémire-Montjoly a missionné Egis pour réaliser une étude hydraulique du risque inondation sur l'ensemble du secteur.

Ce projet concerne la réalisation d'une d'étude hydraulique afin de :

- Réaliser une reconnaissance de terrain ainsi qu'un bilan réglementaire,
- Caractériser le risque inondation sur le secteur via la réalisation d'une modélisation hydraulique 1D/2D sur l'ensemble du secteur. La modélisation 1D est réalisée au niveau des canaux de la zone de projet, la modélisation 2D en dehors. Le réseau pluvial est intégré à la modélisation hydraulique,
- Dimensionner les aménagements hydrauliques projet permettant de respecter les objectifs réglementaires tout en s'intégrant au mieux au paysage urbain,
- Etudier l'impact de ces aménagements projet (hydrauliques et urbains),
- Proposer des solutions techniques pour pallier le potentiel impact des aménagements
- Concevoir le réseau des eaux pluviales de l'ensemble du secteur

L'étude présente se compose de trois phases :

- Phase 1 : Etude hydraulique sur l'ensemble du périmètre du centre-ville :
    - Diagnostics de la zone de projet avec un bilan réglementaire,
    - Etude topographique sur la zone de projet permettant d'obtenir des profils en travers fins sur les canaux principaux modélisés en 1D et au niveau des ouvrages hydrauliques
    - Etude hydrologique permettant de caractériser la pluviométrie sur le secteur pour les différentes périodes de retour étudiées
    - Modélisation de l'état actuel via une modélisation 1D/2D sur l'ensemble du secteur de projet et permettant de définir l'aléa inondation pour les différentes périodes de retour étudiées sur l'ensemble du secteur modélisé,
    - Proposition et dimensionnement des aménagements hydraulique en état projet,
    - Modélisation de l'état projet via la modélisation 1D/2D et étude de l'impact des aménagements,
    - Propositions et dimensionnements des solutions techniques permettant de pallier les potentiels impacts des aménagements urbains.
- Phase 2 : Conception du réseau des eaux pluviales sur l'ensemble du centre-ville
- Phase 3 : Dossier loi sur l'eau sur l'ensemble du périmètre du centre-ville

2 - PRÉSENTATION DE LA ZONE D'ÉTUDE

2.1 - Localisation de la zone d'étude

Le périmètre opérationnel s'étend sur une superficie d'environ 97 ha au niveau de la ville de Rémire-Montjoly dans le secteur du Moulin à vent. Le périmètre de la modélisation proposé a été établi sur la zone d'étude mais intégrant les apports amont des collines voisines ainsi que son aval afin :

- De prendre en compte l'ensemble des ruissellements amont directement dans le modèle
- De couvrir la zone aval potentiellement impactée par le projet pour vérifier la non-aggravation
- De concevoir et optimiser les mesures compensatoires

La zone modélisée a été étendue et correspond à une surface d'environ 1095 ha (soit 1.1 km^2).

La zone modélisée et le périmètre opérationnel (en noir) sont de nouveau représentés sur la figure ci-dessous.

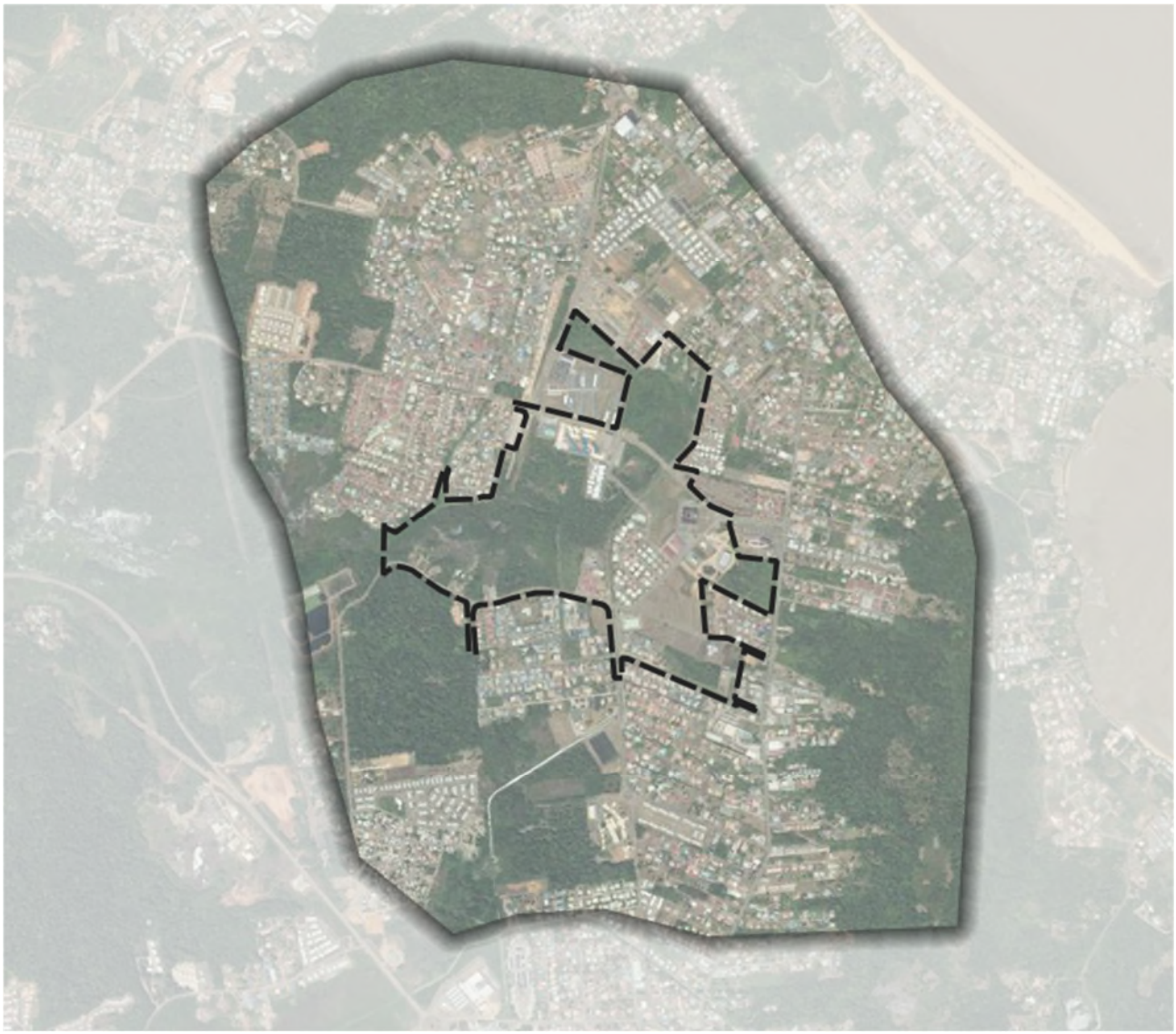


FIGURE 1 : ANCIENNE ZONE MODÉLISÉE ET PÉRIMÈTRE OPÉRATIONNEL (EN NOIR)



FIGURE 2 : LOCALISATION DU FUTUR CENTRE-VILLE DE RÉMIRE-MONTJOLY

2.2 - PPRI / TRI

Le PPR de l'Ile de Cayenne a été approuvé en 2001, révisé en 2011 et modifié en 2015.

Le périmètre opérationnel ainsi que le périmètre élargi sont concernés par le PPRI via des zones de précaution, d'aléa faible, d'aléa moyen et d'aléa fort.

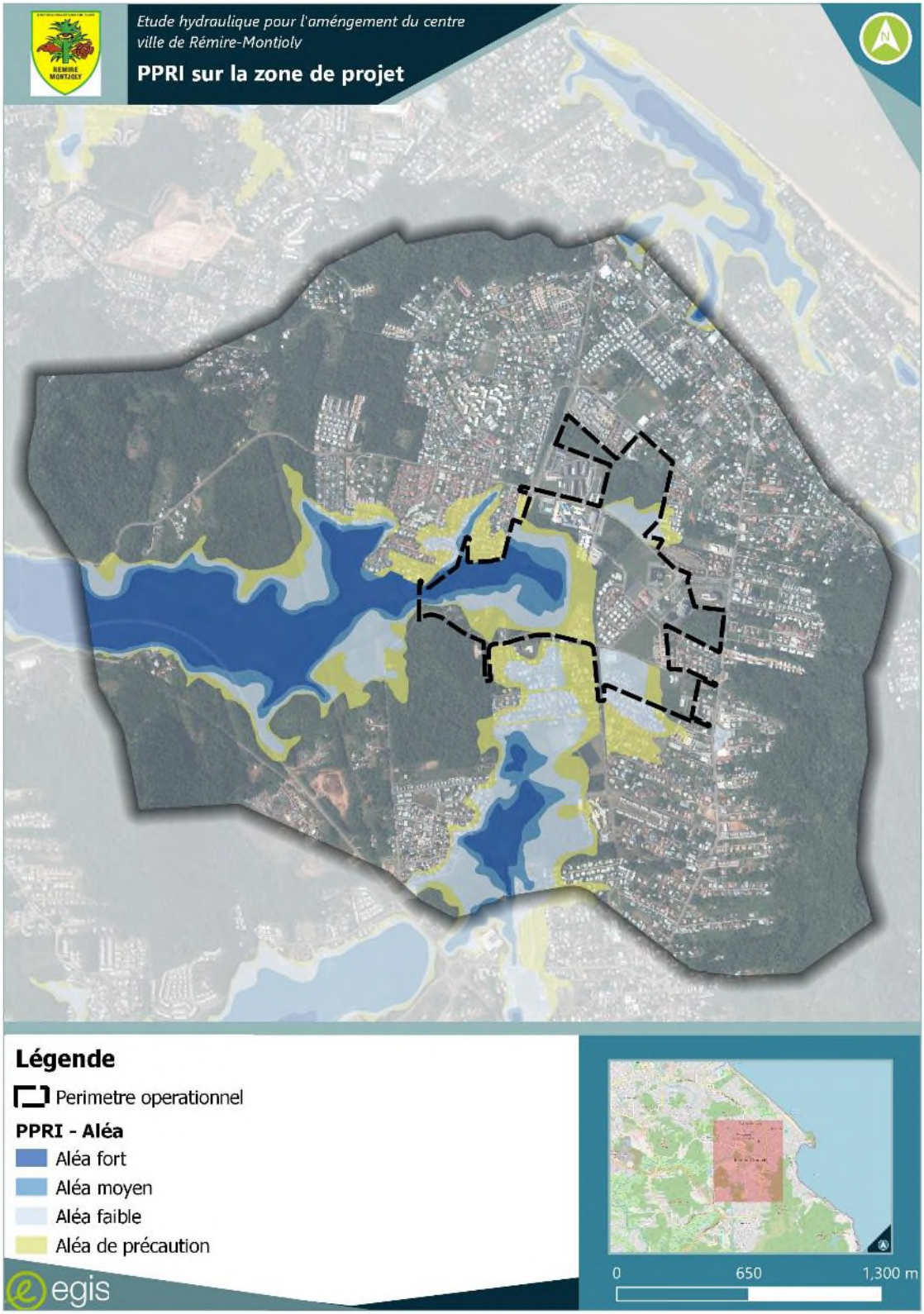


FIGURE 3 : PPRI AU NIVEAU DU PÉRIMÈTRE OPÉRATIONNEL ET DE L'EMPRISE MODÉLISÉE

La cartographie du TRI (Territoire à Risques Importants d'inondation) a été établie en 2017.

Le périmètre opérationnel est aussi concerné par le TRI via un zonage différent que celui du PPRI. Le scénario décennal et centennal sont présentés ci-après.

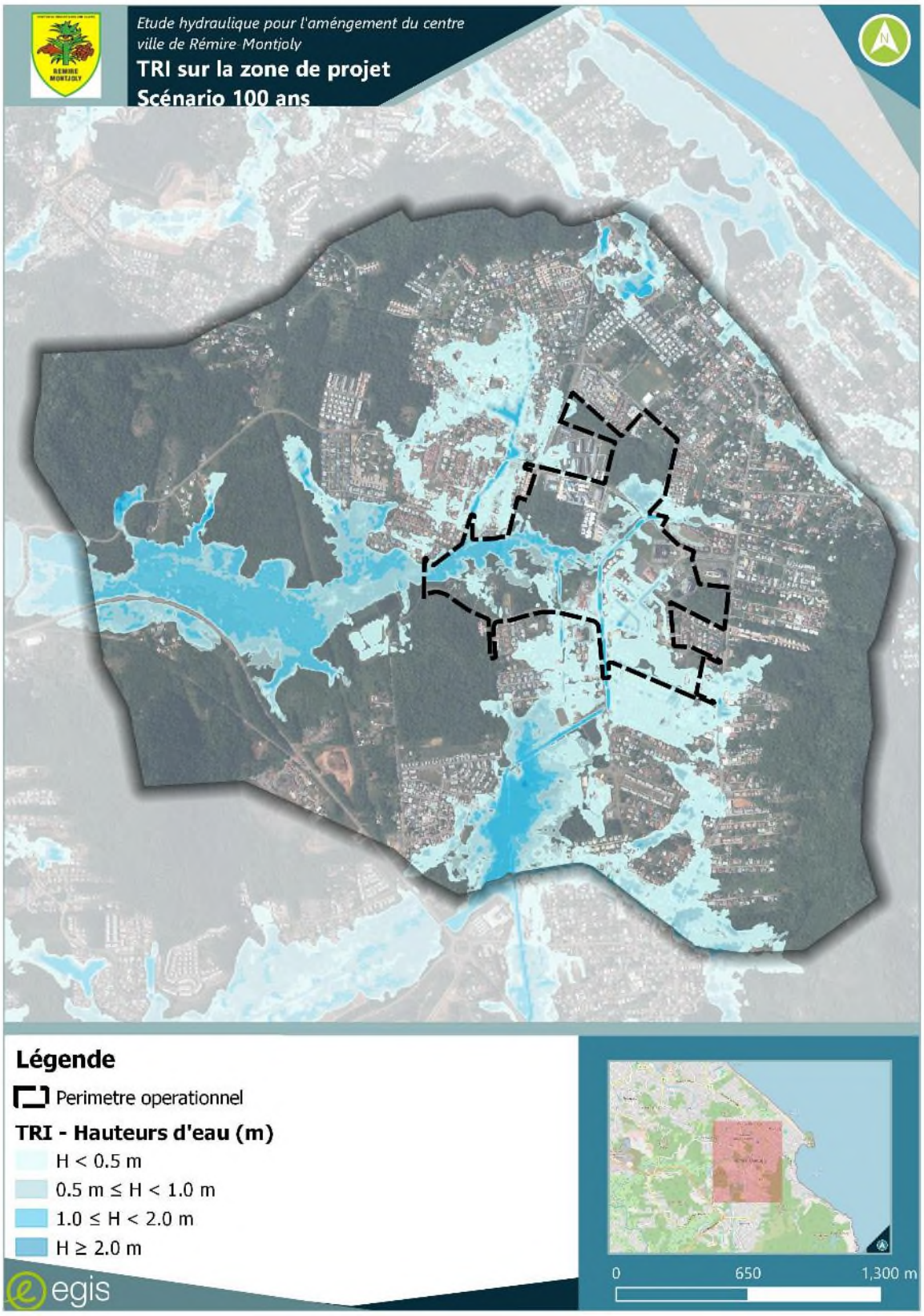


FIGURE 4 : TRI AU NIVEAU DU PÉRIMÈTRE OPÉRATIONNEL ET DE L'EMPRISE MODÉLISÉE -SCÉNARIO 100 ANS

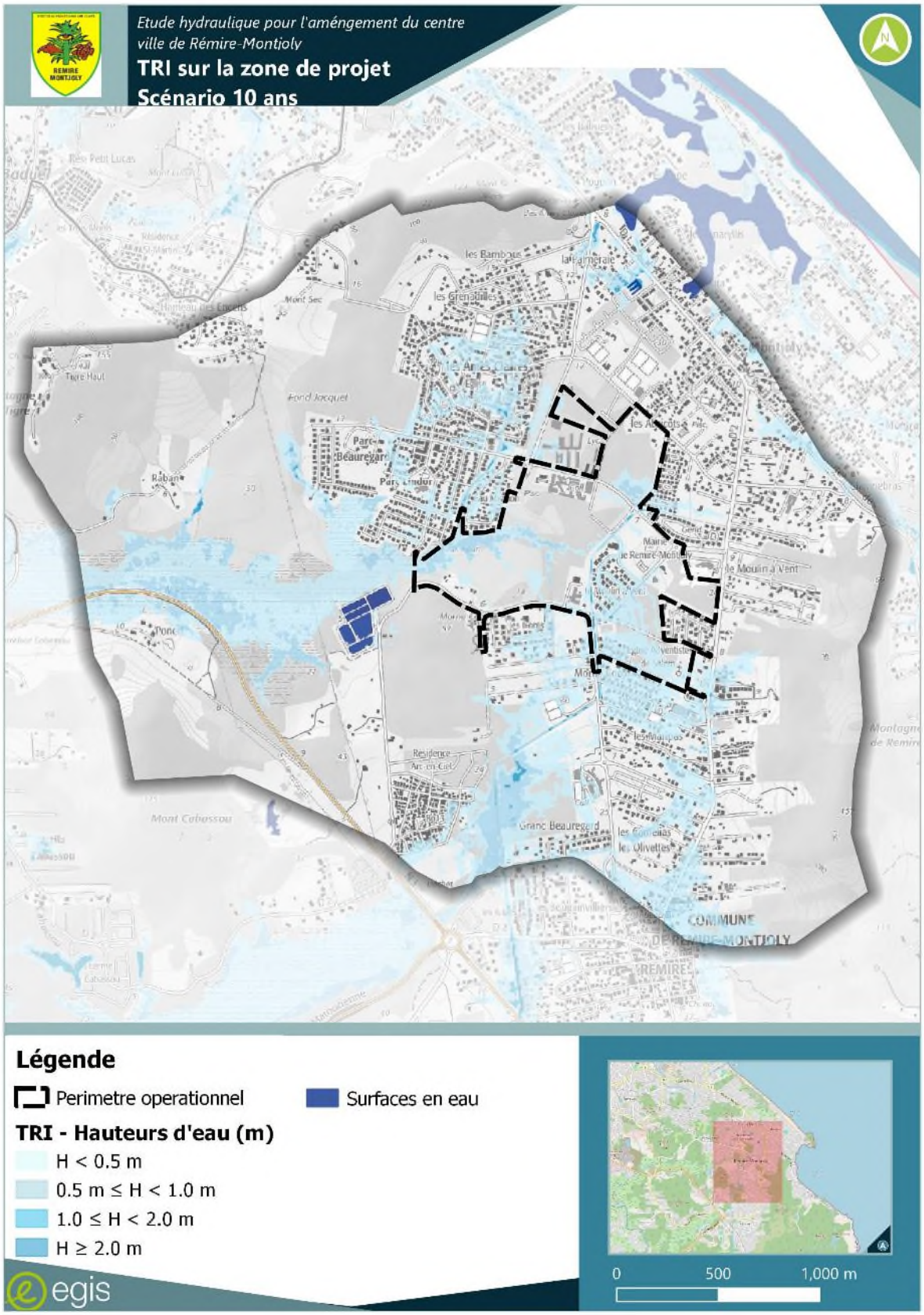


FIGURE 5 : TRI AU NIVEAU DU PÉRIMÈTRE OPÉRATIONNEL ET DE L'EMPRISE MODÉLISÉE -SCÉNARIO 10 ANS

Les prescriptions à appliquer sur la zone d'étude suivront le tableau à double entrée TRI/PPRI.

Inondabilité du terrain		*Prescriptions / recommandations à appliquer*
Cartographie du TRI	*PPRI*	
Non inondable	Non inondable	Aucune
Non inondable	**Inondable**	PPRI devenu sans objet => aucune prescription
Inondable	**Inondable**	Le niveau d'aléa est le même => le PPRI s'applique directement. L'aléa est différent, soit plus fort, soit plus faible => on applique le règlement de la zone correspondant au nouvel aléa. La zone à protéger reste inchangée.
Inondable	Non inondable	Prise en compte du nouveau risque => on applique le règlement de la zone correspondant au nouvel aléa. Si le terrain est en continuité d'une zone à protéger, il y a lieu de considérer que celle-ci s'applique également sur le terrain en question.

FIGURE 6 : TABLEAU À DOUBLE ENTRÉE TRI/PPRI

2.3 - Modélisation hydraulique BRL / SDGEP

Une modélisation HEC RAS 2D ruissellement sur maillage a été employée dans le cadre du Schéma Directeur de la Gestion des Eaux Pluviales par le bureau d'études BRL. La carte des hauteurs pour une période de retour décennale et centennale sont présentées ci-après.

En ce qui concerne la carte des hauteurs pour une période de retour décennale, il est possible d'identifier les axes correspondant aux différents cours d'eau :

- Crique Cabassou avec des hauteurs d'eau de plus d'un mètre avec des traces d'eau dans le champ majeur en rive gauche,
- Crique Eau Mignon avec des hauteurs d'eau de plus d'un mètre dans le canal et des hauteurs d'eau entre 20 et 50 cm en rive gauche dans le champ majeur urbain,
- Canal Nord/Sud avec des hauteurs d'eau de plus d'un mètre dans le canal. En amont de la convergence avec la crique Cabassou. De plus, le champ majeur est inondé dès la période de retour décennale :
    - En rive droite au niveau de l'espace non urbanisé boulevard Edmard Lama avec des hauteurs entre 20 et 50 cm,
    - En rive gauche dans les rues du lotissement se localisant autour de la rue Georges Prévot et rue du Docteur Arthur Henry avec des hauteurs d'eau en moyenne entre 20 et 50 cm mais pouvant atteindre 1 m par endroit,
    - En rive droite sur l'espace non urbanisé au niveau de la rue de l'Amitié avec des hauteurs en moyenne aux alentours de 20 cm.

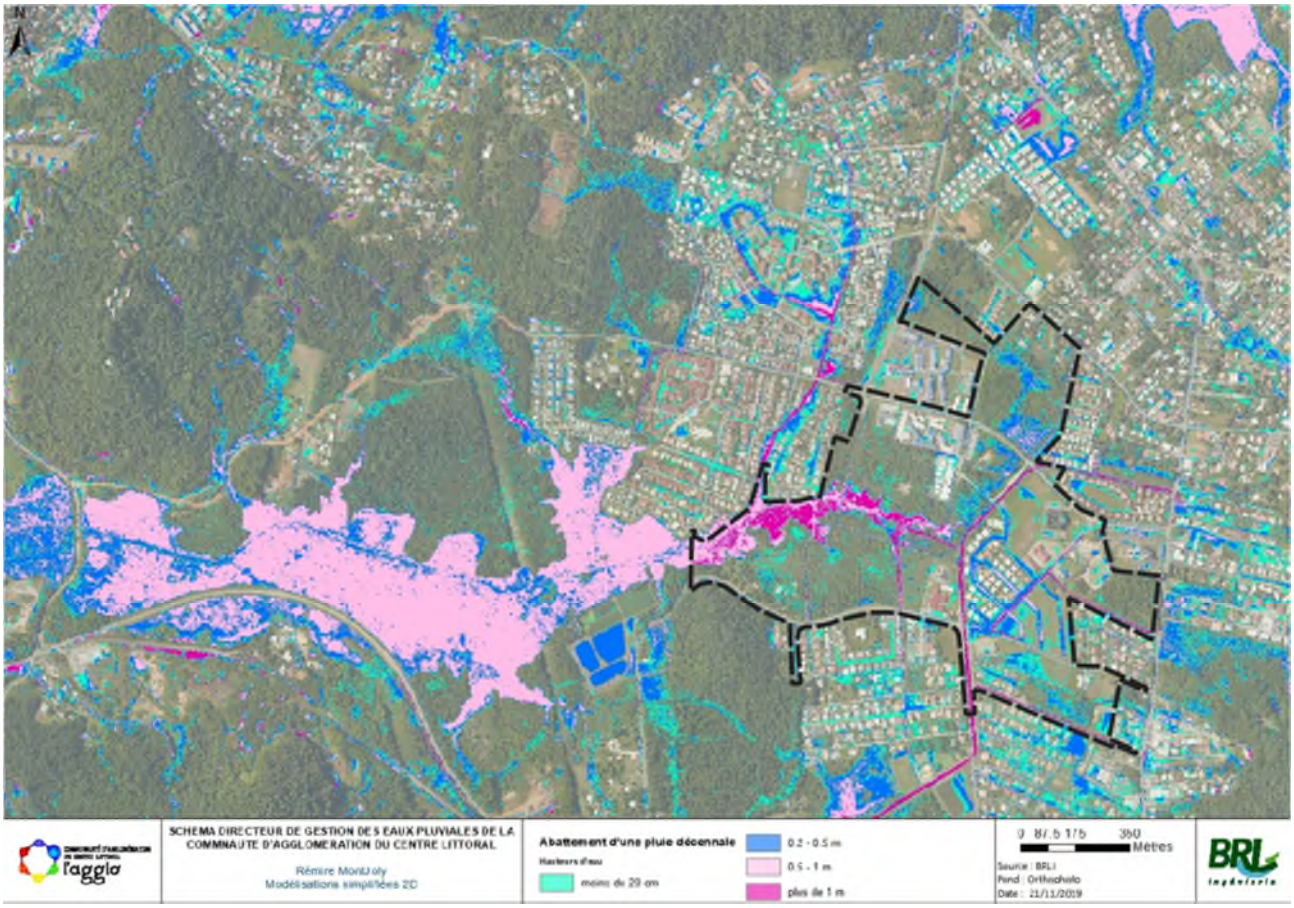


FIGURE 7 : RÉSULTATS DE LA MODÉLISATION HYDRAULIQUE RÉALISÉE DANS LE SDGEP POUR UNE PÉRIODE DE RETOUR DÉCENNALE – PÉRIMÈTRE OPÉRATIONNEL EN NOIR

En ce qui concerne la carte des hauteurs pour une période de retour centennale, il est possible de retrouver les axes d'écoulements identifiés pour la période de retour décennale au niveau des cours d'eau. Cependant, la zone inondable est gonflée dans le champ majeur à proximité du cours d'eau et dans les zones de points bas :

- En rive droite de la Crique Cabassou avec un élargissement de la zone inondable et des hauteurs d'eau correspondant à 20 cm en moyenne,
- En rive gauche de la Crique Eau Mignon avec une inondation plus forte du champ majeur urbanisé,
- Au niveau du canal Nord/Sud, les débordements en rive gauche et droite observés dès la période décennale sont plus importants avec hauteurs d'eau se rapprochant de 50 cm :
    - parcelles non urbanisées boulevard Edmard Lama,
    - lotissement au niveau des rue Georges Prévot et rue du Docteur Arthur Henry,
    - lotissement Hodebourg,
    - parcelles non urbanisées au niveau de la rue de l'amitié.

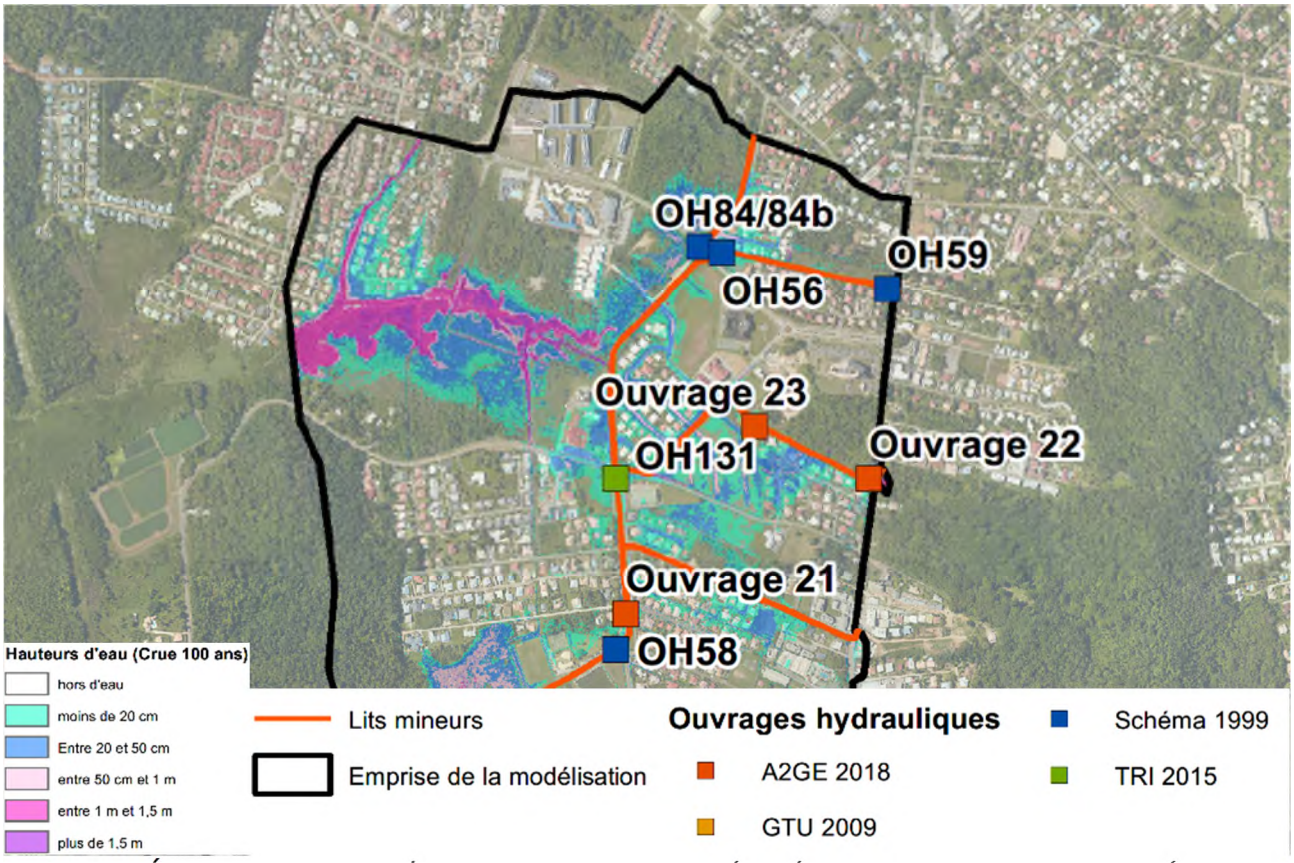


FIGURE 8 : RÉSULTATS DE LA MODÉLISATION HYDRAULIQUE RÉALISÉE DANS LE SDGEP POUR UNE PÉRIODE DE RETOUR CENTENNALE – PÉRIMÈTRE OPÉRATIONNEL EN NOIR

2.4 - Carte des cours d'eau

Plusieurs tronçons de cours d'eau ont été identifiés sur le périmètre opérationnel et plus généralement sur l'emprise modélisée.

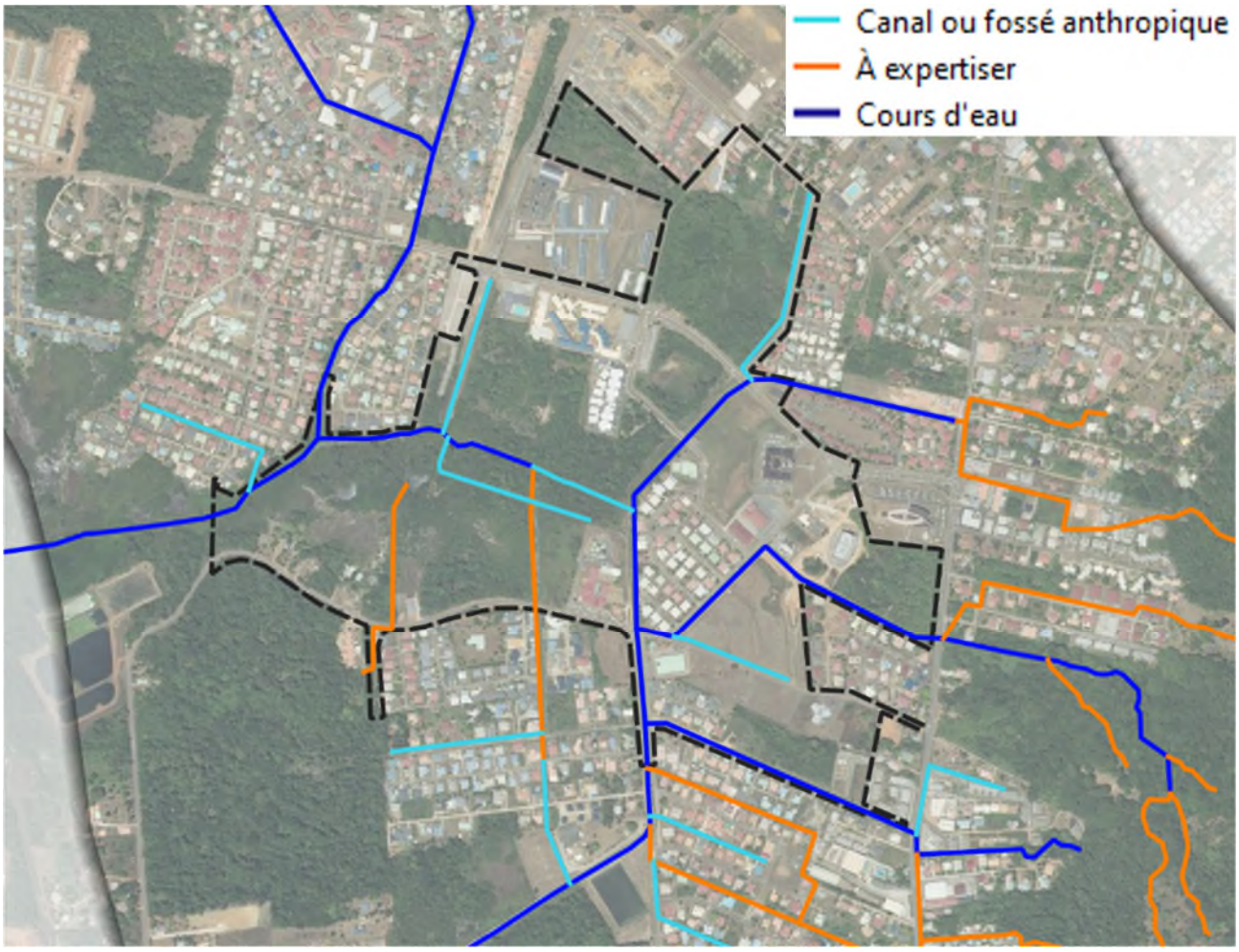


FIGURE 9 : COURS D'EAU IDENTIFIÉS AU NIVEAU DE LA ZONE D'ÉTUDE – SOURCE : DGTM 2024

3 - RECONNAISANCE DE TERRAIN

3.1.1 - Objectifs de la visite

Le but de la visite de terrain est double :

- Confronter les données collectées (topographiques notamment) avec la réalité du terrain,
- Avoir une connaissance exhaustive du site d'étude.

Lors de la visite de terrain, il sera collecté des informations sur :

- Les principaux axes d'écoulement,
- Le fonctionnement hydraulique superficiel,
- L'identification des enjeux existants (habitations, activités…)
- L'identification des ouvrages éventuels (ouvrages de franchissement, de protection contre les inondations).

3.1.2 - Visite de terrain

La visite de terrain a été réalisée le 13 janvier 2024 et a permis de valider le fonctionnement hydraulique, l'emplacement des ouvrages hydrauliques ainsi que leurs caractéristiques, l'occupation du sol et de confronter les données topographiques collectées.

L'ensemble de la zone correspondant au périmètre opérationnel a été visité ainsi que ses abords proches. La carte suivante présente la localisation des photographies prises lors de la visite terrain du 13 janvier 2024.

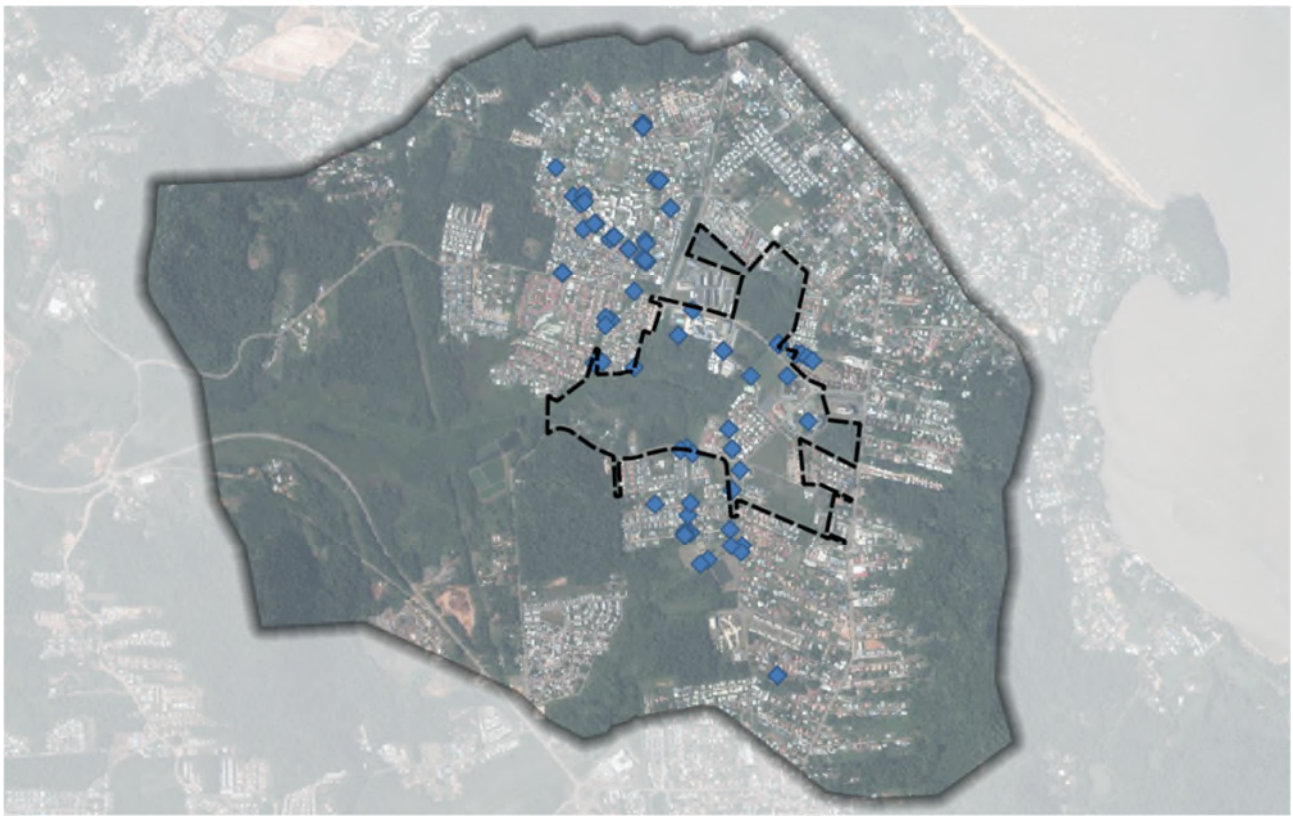


FIGURE 10 : LOCALISATIONS DES PHOTOGRAPHIES FAITES LORS DE LA VISITE TERRAIN

4 - OBJECTIFS RÉGLEMENTAIRES

4.1 - Objectifs

L'étude doit satisfaire aux enjeux règlementaires :

- PGRI - Démarche ERC
- TRI / 3.2.2.0.
- PLU – SDGEP – 2.1.5.0.

4.2 - Méthode proposée

Le document de cadrage DGTM décembre 2022 décrit la méthodologie à appliquer pour les études hydrauliques. L'étude sera conforme à ce document.

Les moyens techniques mis en œuvre sont une modélisation globale du bassin versant et du réseau hydrographique avec un modèle hydraulique INFOWORKS 2D ruissellement sur maillage.

4.3 - Principes de l'étude

- Pas d'aggravation du risque inondation

  Le projet devra avoir un impact nul en dehors de la zone projet

  En présence d'enjeux (tout type) l'impact maximal sur la ligne d'eau devra être inférieur à 2 cm. Sans enjeux la tolérance est de 5 cm en dehors des collecteurs.

  Dans la zone projet, l'impact maximal sur la ligne d'eau devra être faible si pas d'enjeux spécifique touché.

- Assurer la transparence hydraulique des OH sur les cours d'eau

  La transparence hydraulique est assurée sur les cours d'eau pour la période de retour 100 ans.

  Dans le cas où il existe une contrainte aval, celle-ci sera prise égale à la cote de la PHMA.

- Compensation de l'imperméabilisation

  La gestion collective de la gestion des eaux pluviales est privilégiée.

  La pluie de dimensionnement choisie est la pluie de projet de période de retour 20 ans pour les collecteurs pluviaux et la compensation.

  La réduction du débit de rejet max par les bassins et les noues de rétention sera adaptée pour obtenir un temps de vidange inférieur à 48h pour éviter toute prolifération des moustiques.

  Le volume infiltré sera estimé mais non compté dans les volumes compensatoires car durant certaines périodes de l'année les sols sont saturés et l'infiltration est négligeable.

5 - MÉTHODOLOGIE DE LA MODÉLISATION HYDRAULIQUE DE L'ÉTAT ACTUEL

5.1 - Type de modèle utilisé

Le logiciel retenu pour les différents modèles est le logiciel INFOWORKS ICM.

INFOWORKS s'appuie sur un modèle de simulation hydraulique particulièrement complet (résolution totale des équations de Barré de Saint-Venant).

Il permet de simuler des pluies synthétiques ou observées (évènements ponctuels ou chroniques) et de propager les débits générés sur les bassins versants étudiés.

Le programme de calcul prévoit les fonctions suivantes pour la prise en compte de la pluviométrie :

- Simulation de pluies de projet ou de pluies réelles (lames d'eau calculées par sous-bassins versant ou par zone homogène).
- Pour les pluies de projet, abattement spatial uniforme sur l'ensemble du bassin versant.
- Pluies différentes sur les différentes zones du bassin.

La propagation des écoulements permet la prise en compte :

- Du réseau enterré, réseau pluvial ou vallons enterrés,
- Du réseau hydrographique superficiel en filaire 1D pour les lits mineurs,
- Des zones de débordements en bi-dimensionnel 2D,
- Des connexions entre ces 3 systèmes 1D/2D.

Les simulations sont réalisées en régime transitoire et en ruissellement directe de la pluviométrie sur le maillage.

Le logiciel INFOWORKS ICM permet une exploitation des données SIG ce qui assure une cohérence et une interactivité ICM ↔ SIG QGIS.

5.2 - Périmètre de la modélisation

Le périmètre de la modélisation proposé a été établi sur la zone d'étude mais intégrant les apports amont des collines voisines ainsi que son aval afin :

- De prendre en compte l'ensemble des ruissellements amont directement dans le modèle
- De couvrir la zone aval potentiellement impactée par le projet pour vérifier la non-aggravation
- De concevoir et optimiser les mesures compensatoires

La zone modélisée correspond à une surface d'environ 1095 ha.

La zone modélisée et le périmètre opérationnel (en noir) sont de nouveau représentés sur la figure ci-dessous.



FIGURE 11 : ZONE MODÉLISÉ ET PÉRIMÈTRE OPÉRATIONNEL (EN NOIR)

5.3 - Topographie utilisée

La topographie utilisée dans le cadre de cette étude est une compilation des données topographiques suivantes :

- MNT ORTHO ALTI 2015

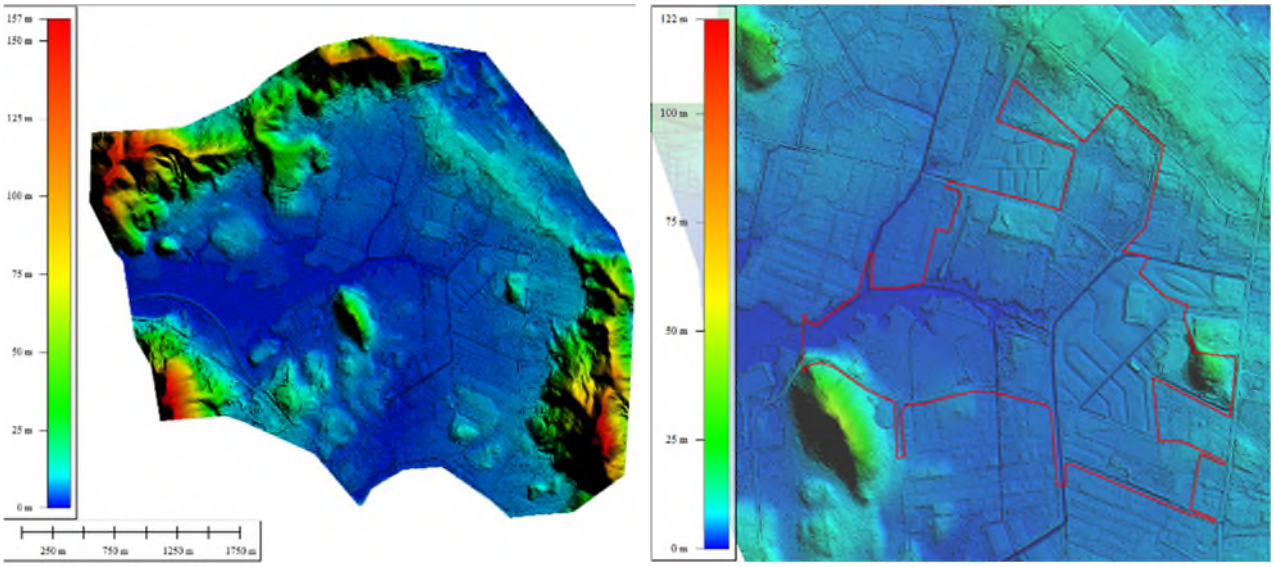


FIGURE 12 : MNT ORTHO ALTI 2015 AU NIVEAU DE L'EMPRISE MODÉLISÉE À GAUCHE ET ZOOMÉ AU NIVEAU DU PÉRIMÈTRE OPÉRATIONNEL À DROITE

Ce modèle numérique de terrain (MNT) montre la réalité du terrain au niveau des différents canaux et criques de la zone d'étude (crique Cabassou, Crique Eaux Mignon, Canal Nord-Sud). La topographie au niveau du secteur d'étude présente des cotes entre 0.258 (crique Cabassou à l'ouest au niveau de l'exutoire) et 20.73 (à l'Est au niveau des vestiges du moulin des Jésuites).

Le modèle numérique de terrain au niveau de l'emprise modélisée permet d'observer que la zone d'étude reçoit des apports importants des monts au nord-ouest et sud-Est.

- Levé terrestre centre-ville Rémire Montjoly – A²GE

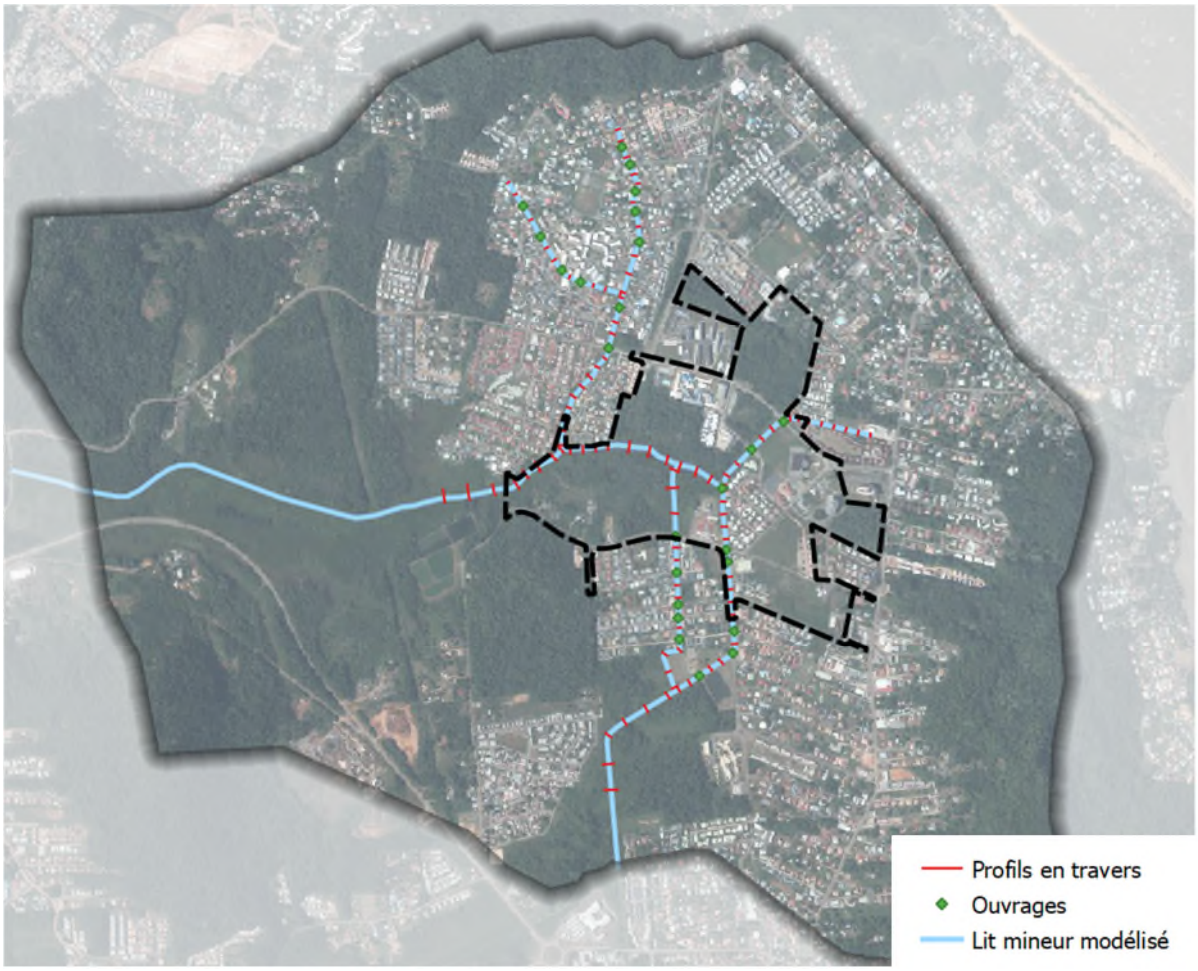


FIGURE 13 : EMPLACEMENT DES PROFILS EN TRAVERS ET OUVRAGES HYDRAULIQUES LEVÉS PAR A²GE

5.4 - Pluies de projet

Les pluies de projet utilisées dans le cadre de cette étude sont de type double triangulaire Keiffer de durée 6 heures pour les occurrences suivantes :

- 2 ans
- 5 ans
- 10 ans
- 20 ans
- 30 ans
- 50 ans
- 100 ans

Les quantiles de pluie du poste Cayenne Ville, recouvrant la ville de Rémire-Montjoly, sur la période 1961-1996 seront employés :

	2 ANS	5 ANS	10 ANS	30 ANS	100 ANS
Seuil 12 mn	19,1	27,8	33,6	42,7	52,0
Seuil 30 mn	32,3	41,8	48,3	58,6	69,2
Seuil 60 mn	44,7	58,6	67,9	82,6	97,7
Seuil 120 mn	57,5	75,7	87,9	107,1	126,8
Seuil 180 mn	66,5	92,6	110,7	138,9	167,7
Seuil 360 mn	81,3	123,6	151,7	197,1	243,6
Seuil 720 mn	85	127,5	160,7	210,1	260,9

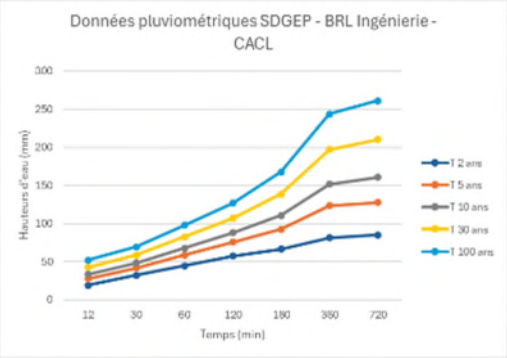


FIGURE 14 : QUANTILES DE PLUIE CAYENNE VILLE (1961 - 1996)

Ces séries pluviométriques sont plus sécuritaires et disposent d'une plus grosse période d'observation que les coefficients de Montana disponibles auprès du poste pluviométrique de Météo France (1998 -2018).

La comparaison pluviométrique pour les occurrences 10 et 100 ans est disponible sur la figure suivante.

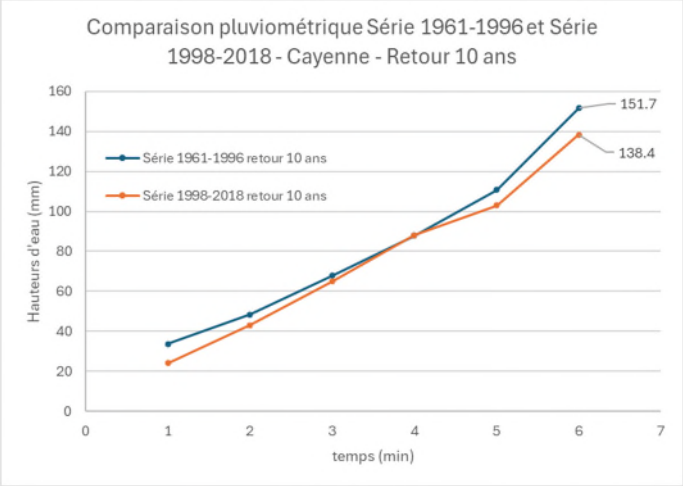
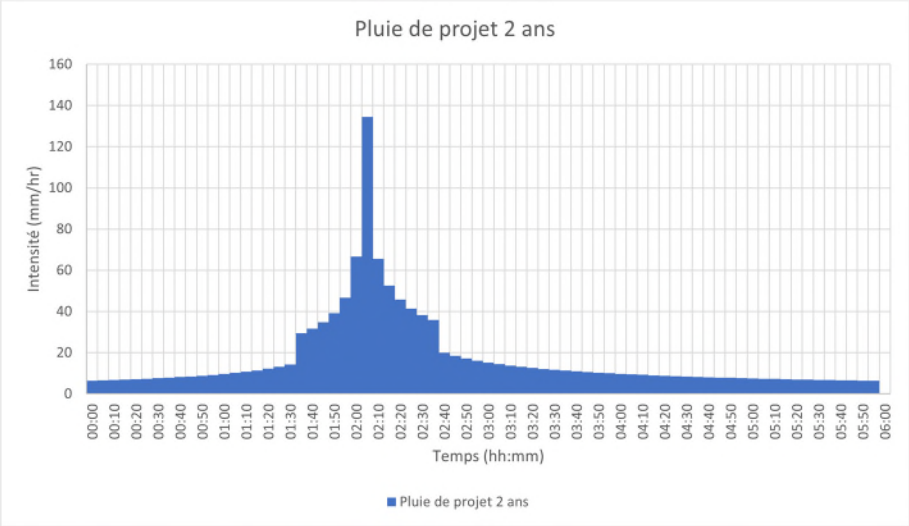
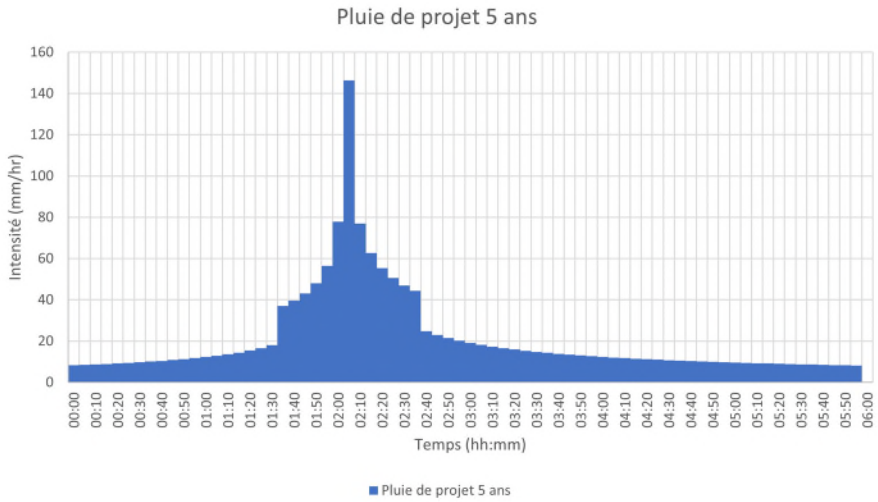


FIGURE 15 : COMPARAISON PLUVIOMÉTRIQUE ENTRE POSTE CAYENNE VILLE 1961 – 1996 ET MÉTÉO FRANCE 1998 – 2018

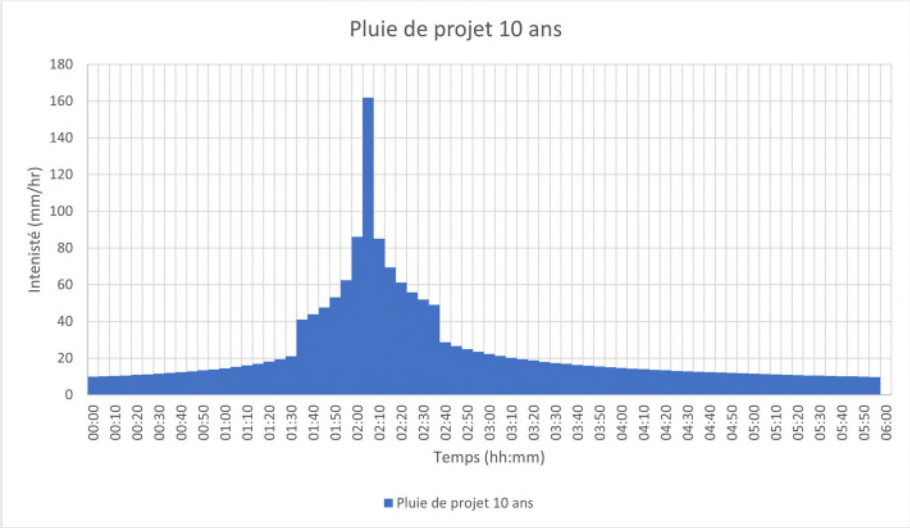
Les pluies de projets retenues sont les suivantes, elles correspondent à des pluies de projet de 6 heures.



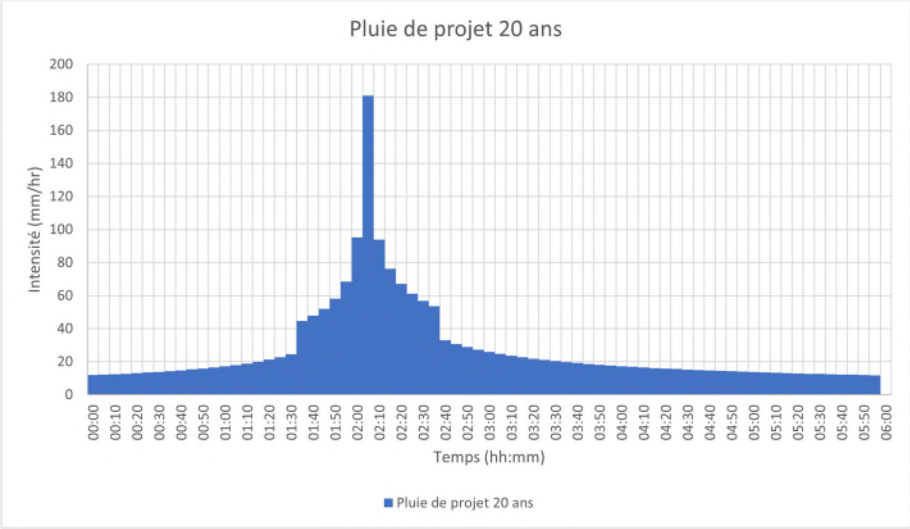
L'intensité maximale de la pluie de projet 2 ans est de 134.4 mm/h.



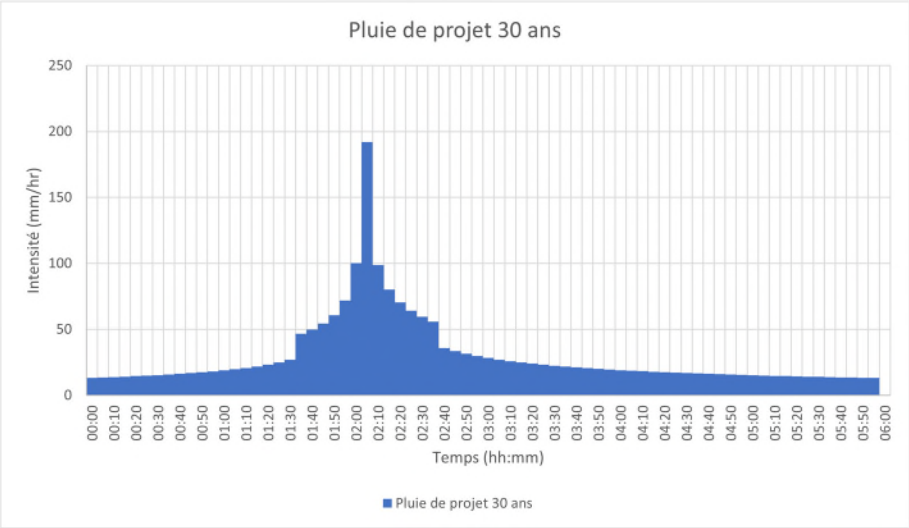
L'intensité maximale de la pluie de projet 5 ans est de 146.3 mm/h.



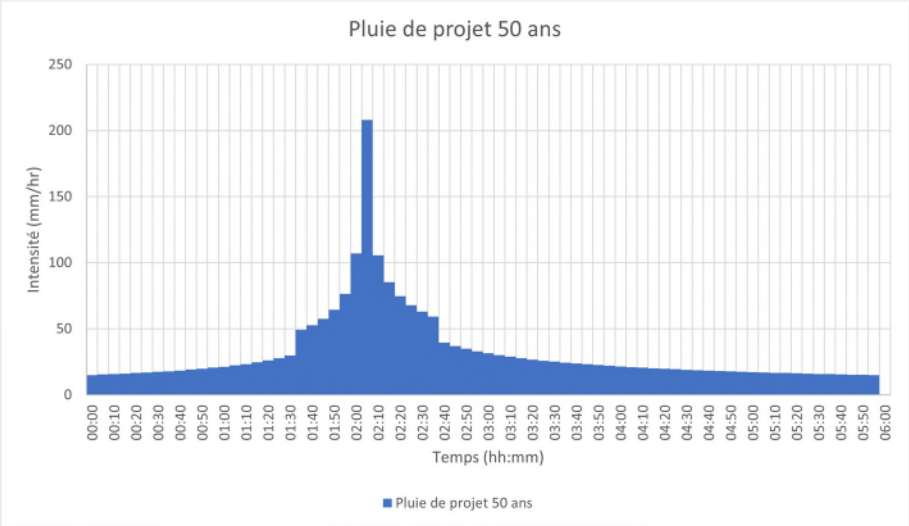
L'intensité maximale de la pluie de projet 10 ans est de 161.9 mm/h.



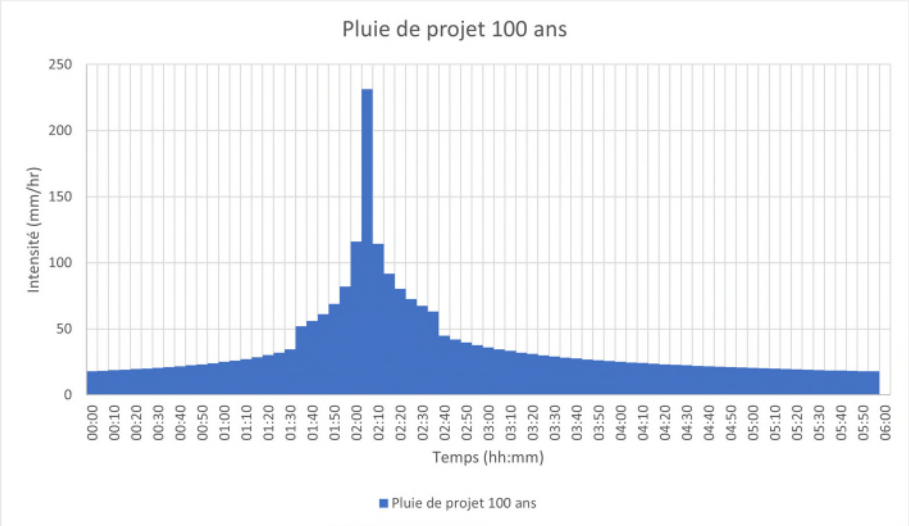
L'intensité maximale de la pluie de projet 20 ans est de 181 mm/h.



L'intensité maximale de la pluie de projet 30 ans est de 192 mm/h.



L'intensité maximale de la pluie de projet 50 ans est de 208 mm/h.



L'intensité maximale de la pluie de projet 100 ans est de 231.3 mm/h.

FIGURE 16 : PLUIES DE PROJET POUR TOUTES LES PÉRIODES DE RETOUR ÉTUDIÉES

5.5 - Condition marine

Il a été décidé lors d'une réunion avec la DGTM le 25 mars 2024 de modéliser deux conditions aval :

- CL1 : condition aval fixée à 1.8 mNGG (PHMA),
- CL2 : condition aval fixée à 2.3 mNGG, cote fréquemment observée en aval d'Eau mignon.

Elles seront appliquées en limite aval du modèle.

5.6 - Hydrologie des bassins versants

Tous les bassins versants drainés par la zone d'étude et son aval seront pris en compte au niveau de l'emprise du modèle hydraulique 2D ruissellement. La modélisation permettra d'identifier les différents axes d'écoulements majeurs et secondaires.

5.7 - Hypothèses de modélisation prises en compte

- Prise en compte des bâtiments

Les bâtiments, localisé par la BD Topo, sont pris en compte dans le 2D sous forme de polygone de porosité de 2%. Cette faible porosité permet une entrée des eaux dans les bâtiments mais la vitesse de l'écoulement au sein du bâtiment devient quasiment nulle. Cela revient à avoir un coefficient de Strickler proche de zéro sur la surface du bâtiment.

Les murs de propriété ne sont pas pris en compte conformément à l'hypothèse généralement prise pour les PPRI car on ne peut garantir leurs pérennités.

- Coefficients de Strickler

Les coefficients de Strickler sont :

- 15 $m^{1/3}/s$ pour l'ensemble de la zone
- 20 $m^{1/3}/s$ pour les noues et les lits mineurs de cours d'eau
- 50 $m^{1/3}/s$ pour les voiries
- 60 $m^{1/3}/s$ pour les collecteurs

5.8 - Calage du modèle

Pour caler le modèle, les valeurs des coefficients utilisées sont ceux usuellement pris dans les études similaires et notamment les études sur les OIN en Guyane.

Il est tout de même possible de comparer la zone inondable de notre modélisation avec celle du SDGEP (modélisation réalisée par BRL) et celle du TRI. La carte des zones inondables du SDGEP est une cartographie nettoyée pour ne faire apparaitre globalement que les hauteurs d'eau supérieure à 20 cm.

Une comparaison des trois cartes permet de voir que les deux résultats ont une dynamique commune avec des axes forts que l'on retrouve dans les trois cartes :

- Crique Cabassou,
- Crique Eau Mignon,
- Canal Nord/Sud.

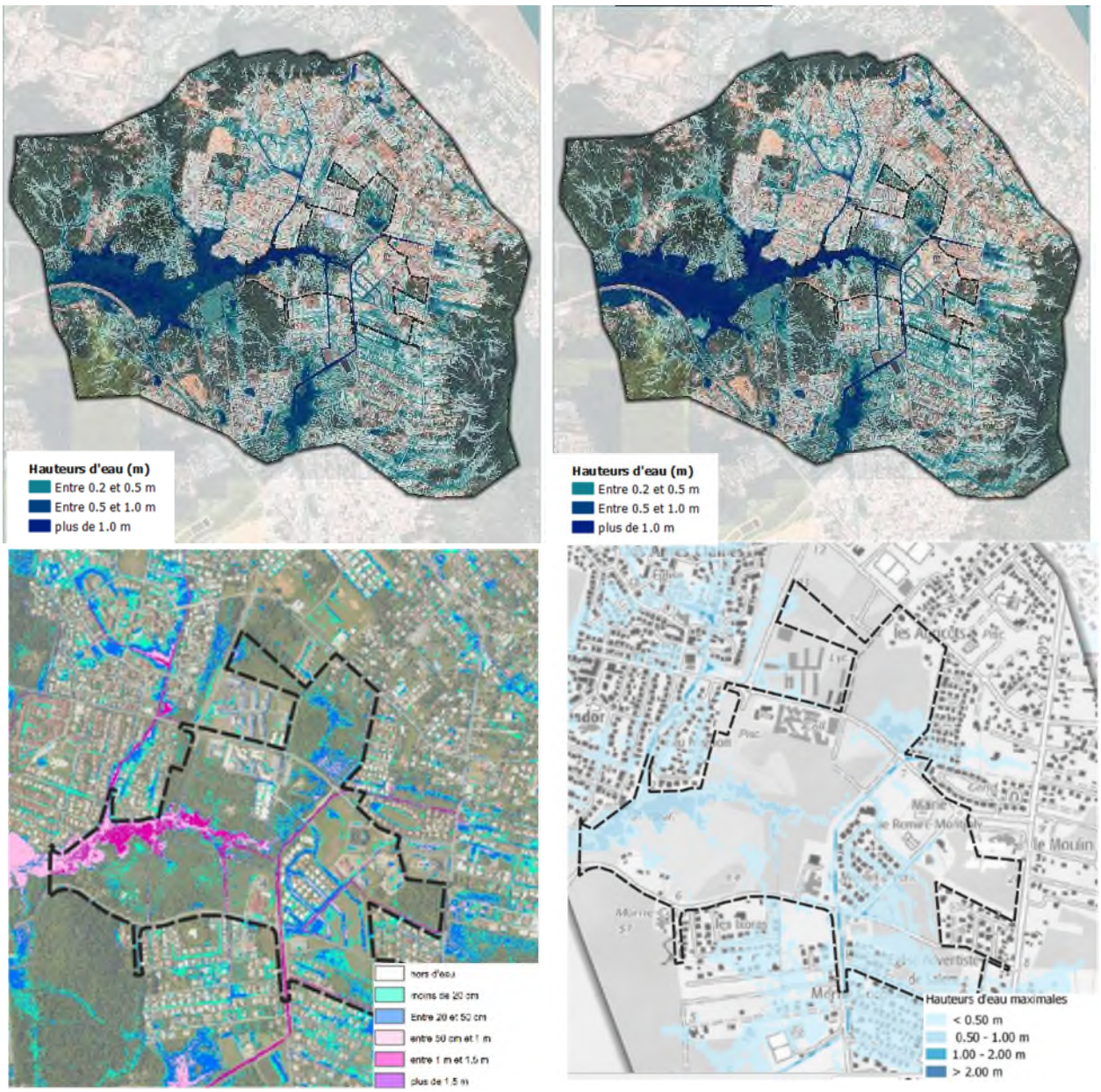


FIGURE 17 : COMAPRAISON DES HAUTEURS D'EAU ENTRE LA MODÉLISATION EGIS (CL1 1.8 MNGG HAUT GAUCHE, CL2 2.3 MNGG HAUT DROIT) LE SDGEP ET LE TRI POUR LA PÉRIODE DE RETOUR DÉCENNALE

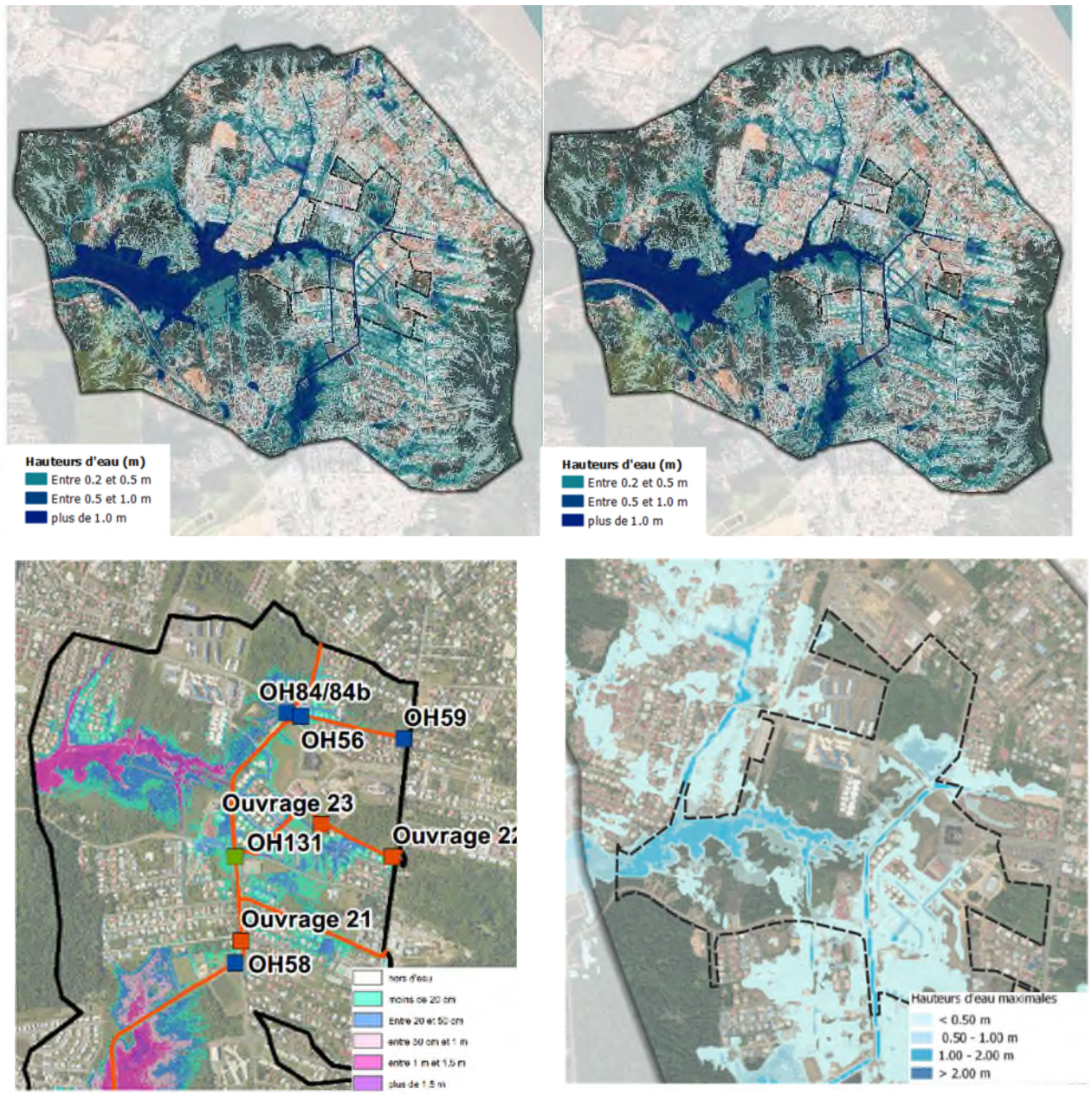


FIGURE 18 : COMAPRAISON DES HAUTEURS D'EAU ENTRE LA MODÉLISATION EGIS (CL1 1.8 MNGG HAUT GAUCHE, CL2 2.3 MNGG HAUT DROIT), LE SDGEP ET LE TRI POUR LA PÉRIODE DE RETOUR CENTENNALE

A la vue des entrants disponibles, le **modèle est considéré comme calé**.

6 - PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DE LA MODÉLISATION HYDRAULIQUE EN ETAT ACTUEL

6.1 - Exploitation des résultats de la modélisation

Afin d'avoir une compréhension globale des résultats pour les différents scénarios, les éléments suivants sont mis en place :

- Rendu de cartographies des résultats en termes d'hauteurs d'eau, de vitesses d'écoulement
- Rendu d'une cartographie de constructibilité sur le périmètre d'étude
- Tableaux de résultats en termes de cotes de référence, de vitesses d'écoulement et de débits de pointe au niveau de 8 points de contrôle pour les périodes de retour vicennale et centennale :
  - PT-A : Au niveau de l'intersection entre le canal Nord/Sud et le canal de Beauregard
  - PT-B : Sur le canal nord/sud en aval de l'ouvrage hydraulique sur l'avenue Morne Coco
  - PT-C : Sur le canal nord/sud au niveau de la crèche Henri Saccharin
  - PT-D : Au niveau de la confluence entre le canal nord/sud et la crique Cabassou
  - PT-E : Sur la crique Cabassou à proximité de l'école élémentaire Moulin à vent
  - PT-F : Au nord de la crique Cabassou dans le secteur du moulin à vent
  - PT-G : Sur la crique Eau Mignon en amont de la confluence avec la crique Cabassou
  - PT-H : A l'aval du modèle en aval de la confluence avec la crique Eau Mignon

NB : L'emprise de vitesse dans le lit mineur des cours d'eau est affichée de manière maximisant dans les cartes de vitesses avec une vitesse supérieure à 1 m/s. Il sera possible de voir dans les points de contrôle ponctuels que certaines vitesses sont inférieures à 1 m/s. Ces vitesses sont des vitesses moyennes sur l'ensemble du profil dans le lit mineur (1D). Cela explique pourquoi il y a une différence entre les résultats des vitesses sur les points de contrôle et les cartes de vitesses.

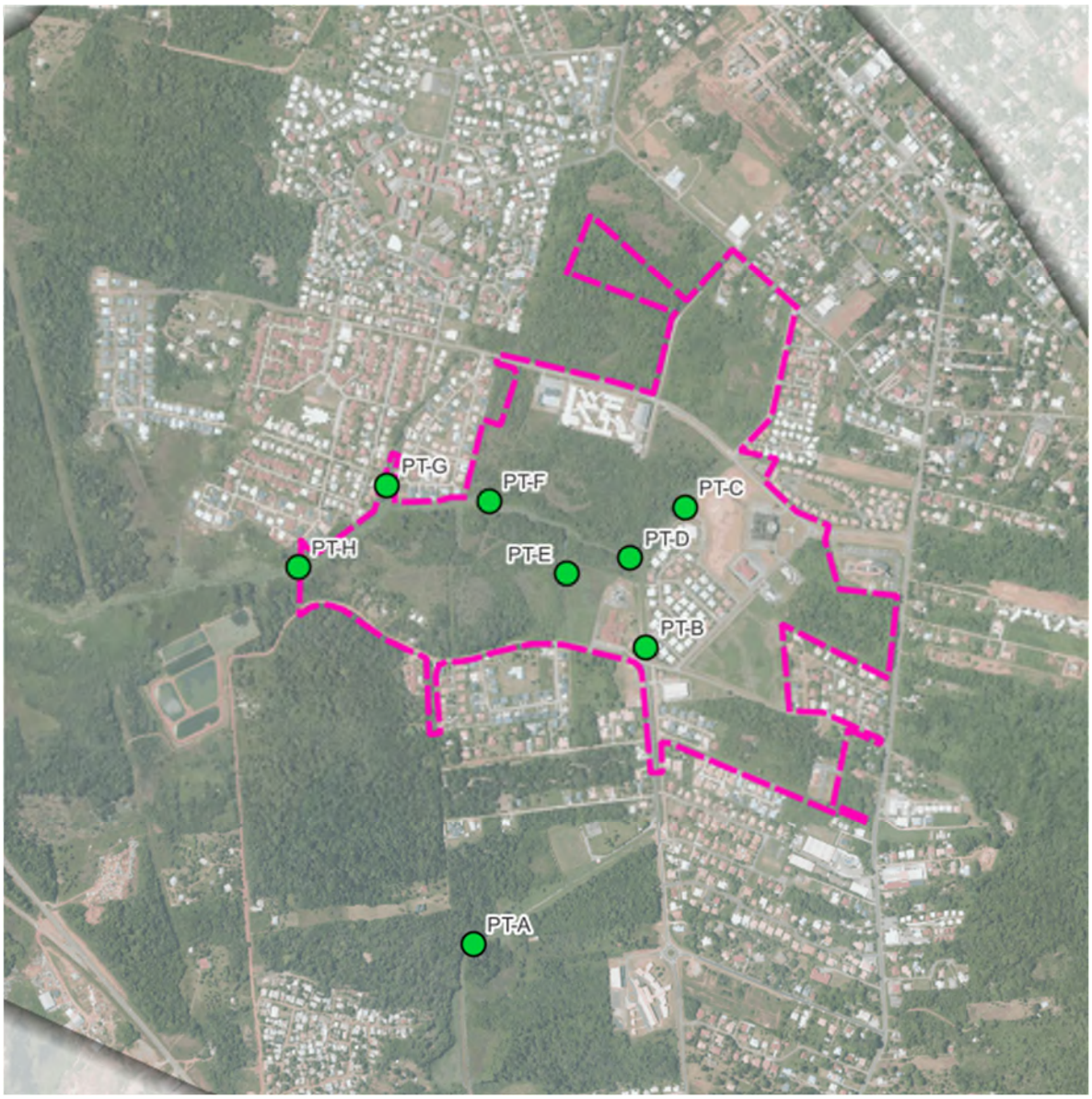


FIGURE 19 : POINTS DE CONTRÔLE MIS EN PLACE

6.2 - Analyse de la modélisation hydraulique

Le fonctionnement hydraulique a pu être modélisé à partir des données disponibles.

Les cartes de résultats correspondent à des cartes de ruissellements, ce qui entraine une mise en eau généralisée dès la période de retour biennale à l'intérieur de la zone d'étude et sur les zones urbaines proches.

Cette mise en eau généralisée correspond à une hauteur d'eau entre 2 et 25 cm.

En dehors de ces zones de mises en eau, il est tout de même possible d'identifier des axes majeurs d'écoulements, ainsi que des zones de mises en eau supérieure à 50 cm engendrant ainsi un aléa moyen à fort.

Les deux conditions aval ont été modélisées. **Les résultats pour la condition aval 2 (2.3 mNGG) sont plus contraignants** car les hauteurs d'eau sont plus fortes que pour la condition aval 1 (1.8 mNGG). Cependant, les différences entre les deux conditions aval sont faibles. En effet, les différences se font très localement en aval du modèle proche du lit mineur et ne concernent que les classes de hauteurs inférieures à 50 cm. Ces différences notables sont présentées de manières comparatives au niveau des zones entourées sur les figures suivantes à proximité du périmètre opérationnel.

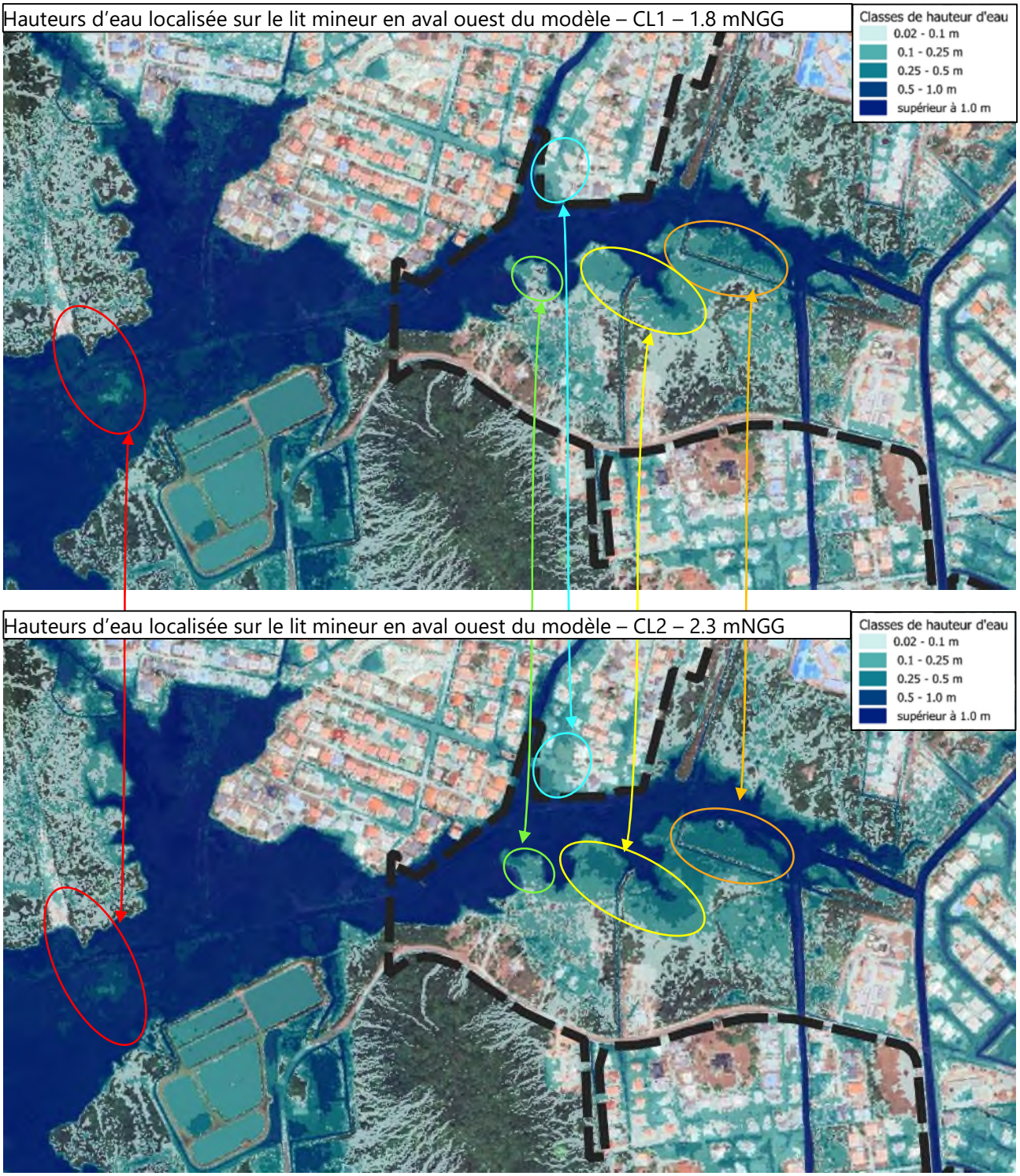


FIGURE 20 : COMPARAISON DES HAUTEURS D'EAU MAXIMALES POUR L'ÉPISODE CENTENNAL POUR LES DEUX CONDITIONS AVAL MODÉLISÉES

De plus, la modélisation a permis de mettre en avant les sens d'écoulement sur le périmètre opérationnel et ses abords. Les sens d'écoulement pour les deux conditions limites aval sont les mêmes. La cartographie suivante permet de détailler les sens d'écoulement majeurs sur la zone d'étude pour la condition limite aval 2 (flèches rouges).

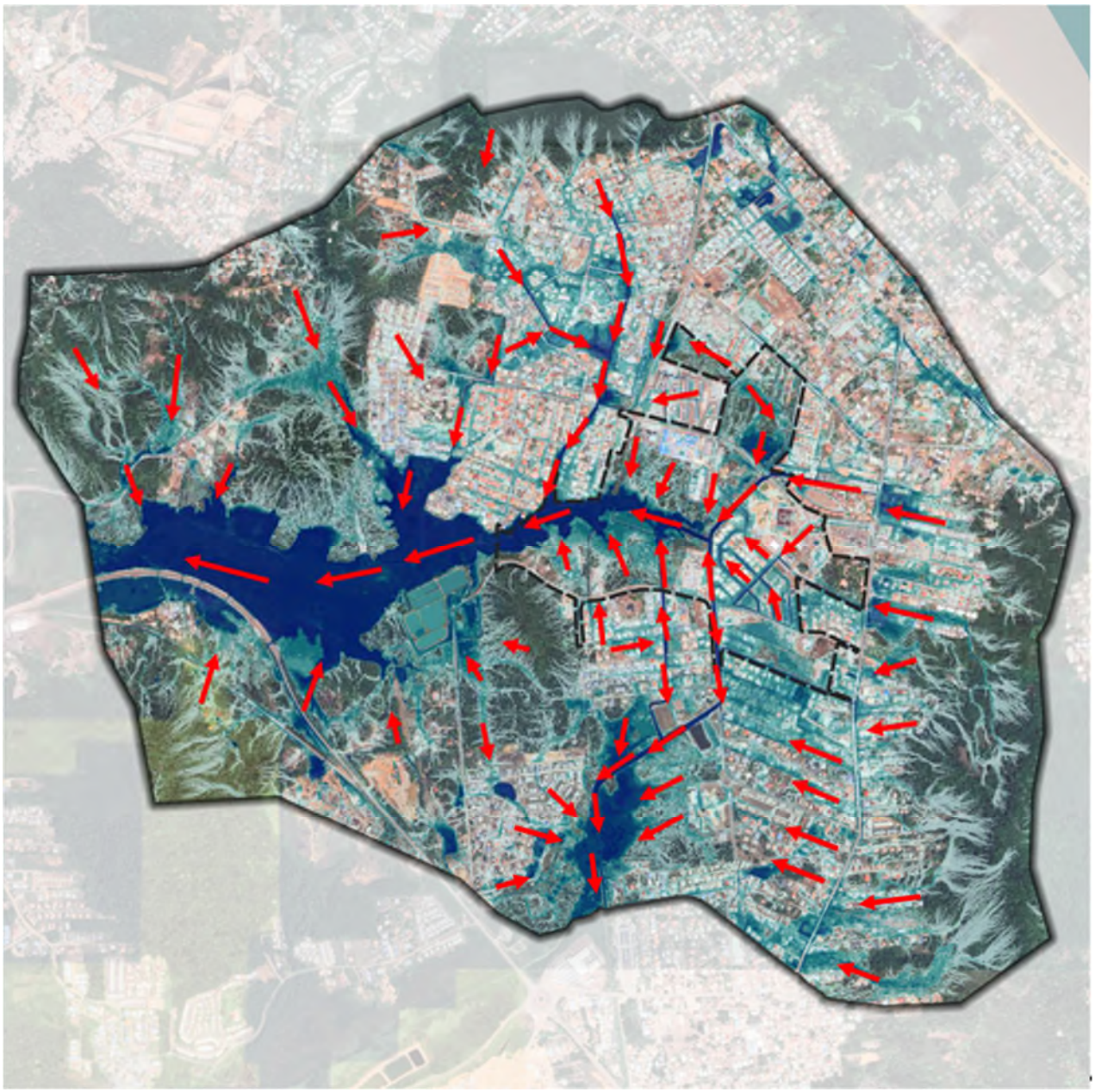


FIGURE 21 : SENS D'ÉCOULEMENT SUR LA ZONE D'ÉTUDE

Une cartographie finale croisant les enjeux hydrauliques pour la période de retour de référence (100 ans) a été réalisée. Cette cartographie met en place un principe de constructibilité. Elle permet d'identifier les secteurs, à l'intérieur du périmètre opérationnel et sur son pourtour, où les hauteurs d'eau sont supérieures à 50 cm et ainsi inconstructibles. La comparaison entre les principes de constructibilité pour les deux conditions aval montre qu'il y a très peu de différences. Ce principe d'inconstructibilité est tout de même présenté pour les deux conditions aval modélisées dans les figures suivantes.



FIGURE 22 : PRINCIPE DE CONSTRUCTIBILITÉ POUR UNE PLUIE DE 100 ANS (ÉTAT DE RÉFÉRENCE) EN ÉTAT ACTUEL – CONDTIION LIMITE AVAL 1 (1.8 MNGG)

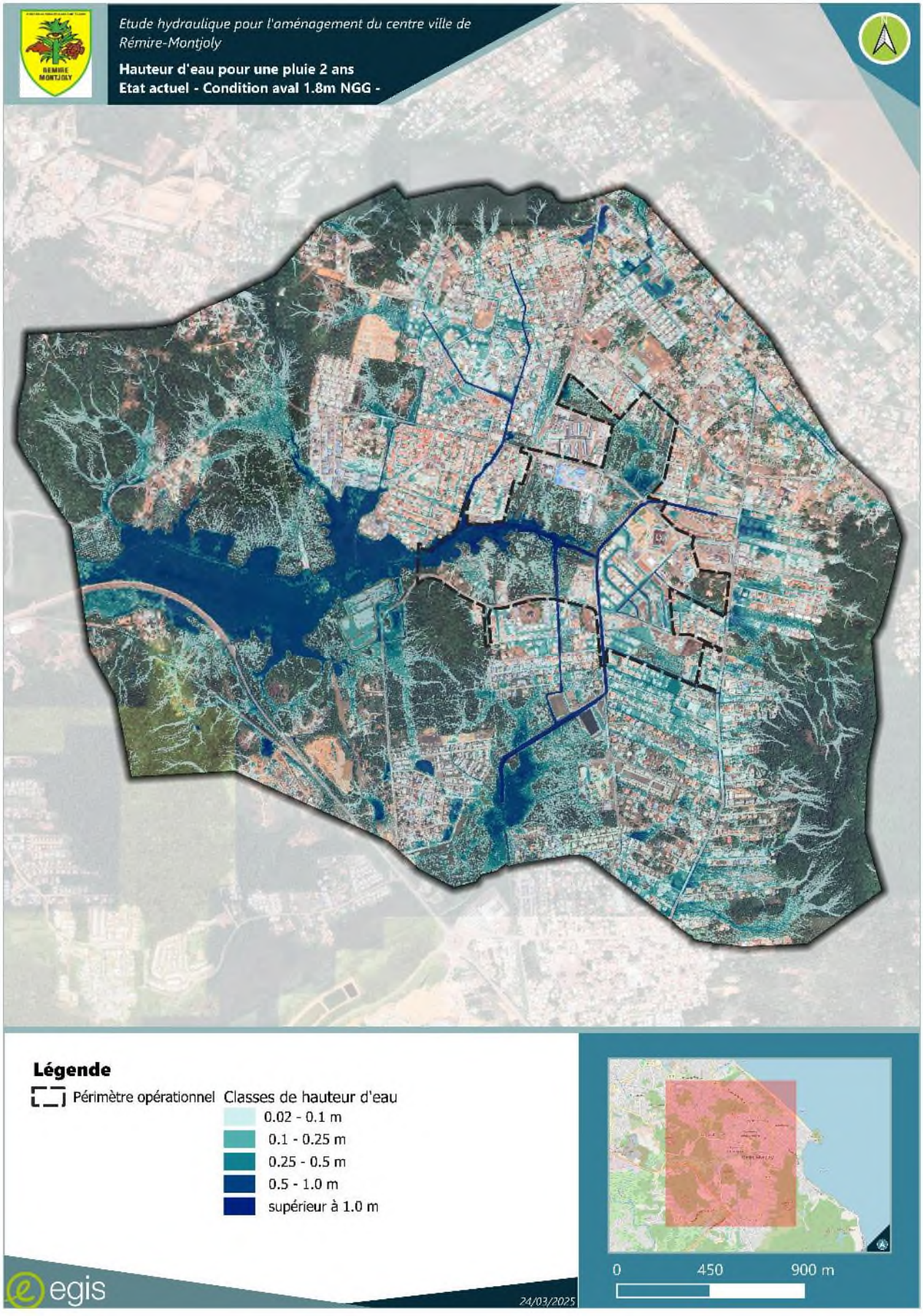


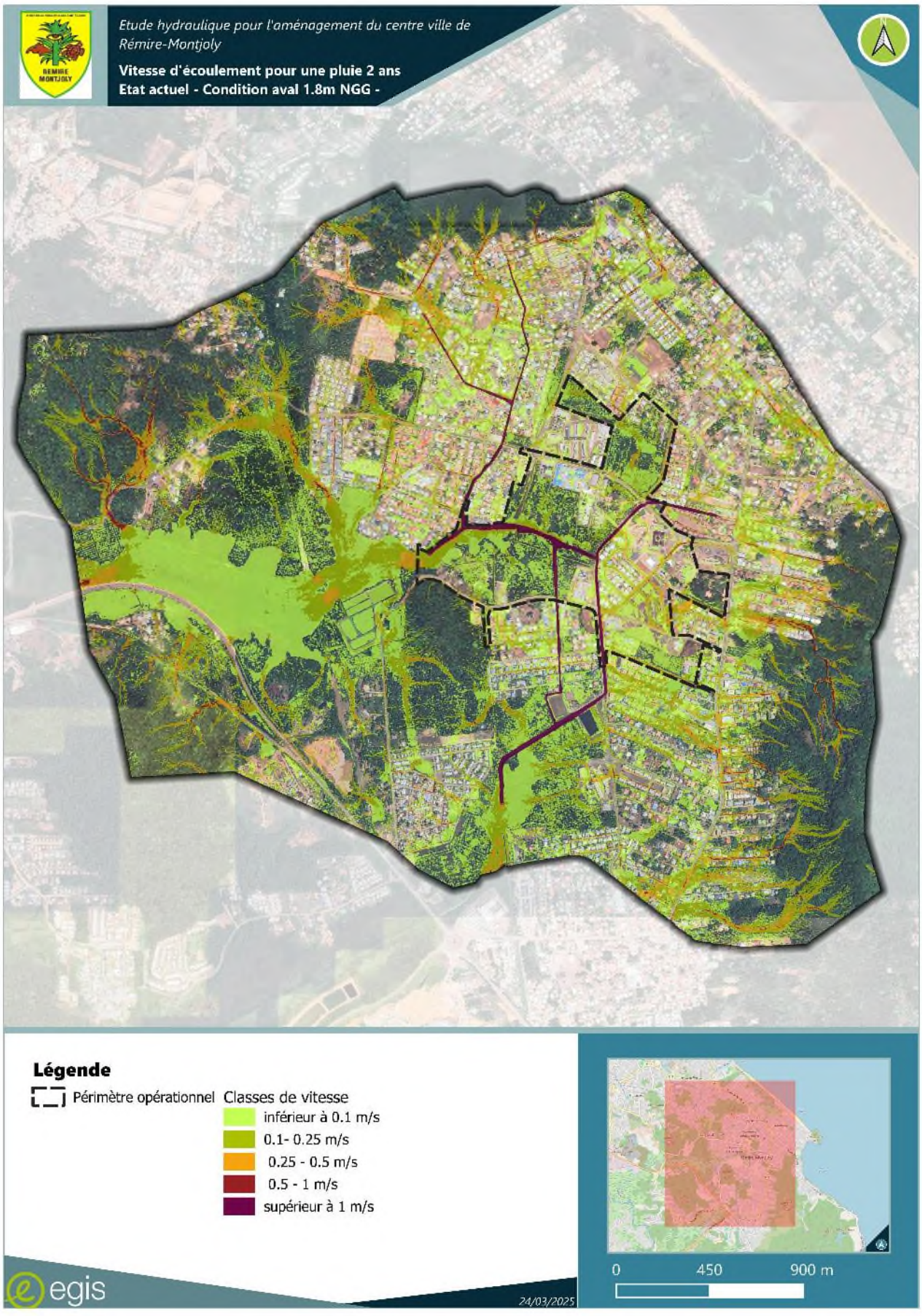
FIGURE 23 : PRINCIPE DE CONSTRUCTIBILITÉ POUR UNE PLUIE DE 100 ANS (ÉTAT DE RÉFÉRENCE) EN ÉTAT ACTUEL – CONDTIION LIMITE AVAL 1 (2.3 MNGG)

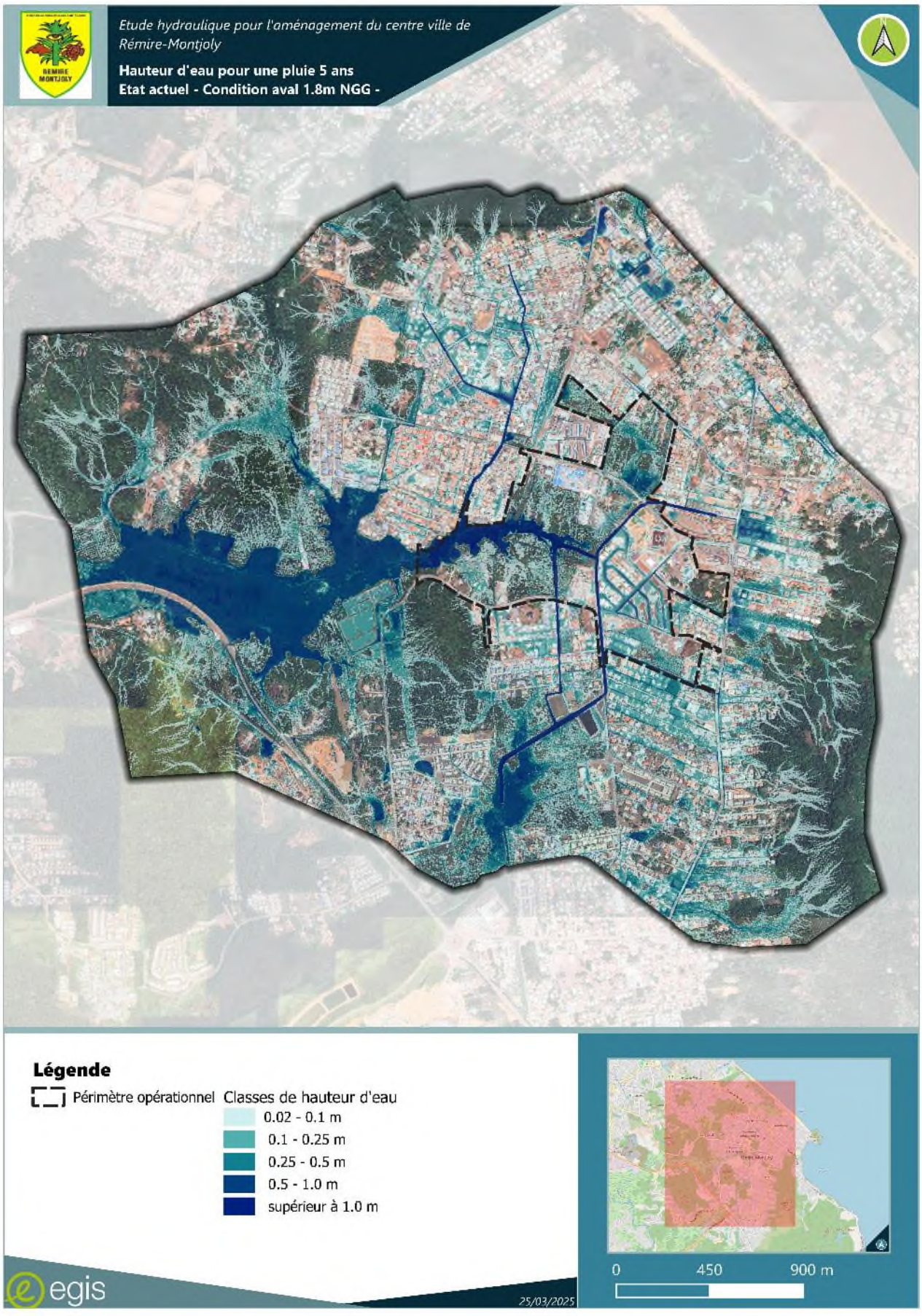
Les cartographies de résultats en termes d'hauteurs d'eau et de vitesses d'écoulement sont présents sur les pages suivantes pour les périodes de retour 2 ans, 5 ans, 10 ans, 20 ans, 30 ans, 50 ans et 100 ans pour les deux conditions aval CL1 (1.8 mNGG) et CL2 (2.3 mNGG).

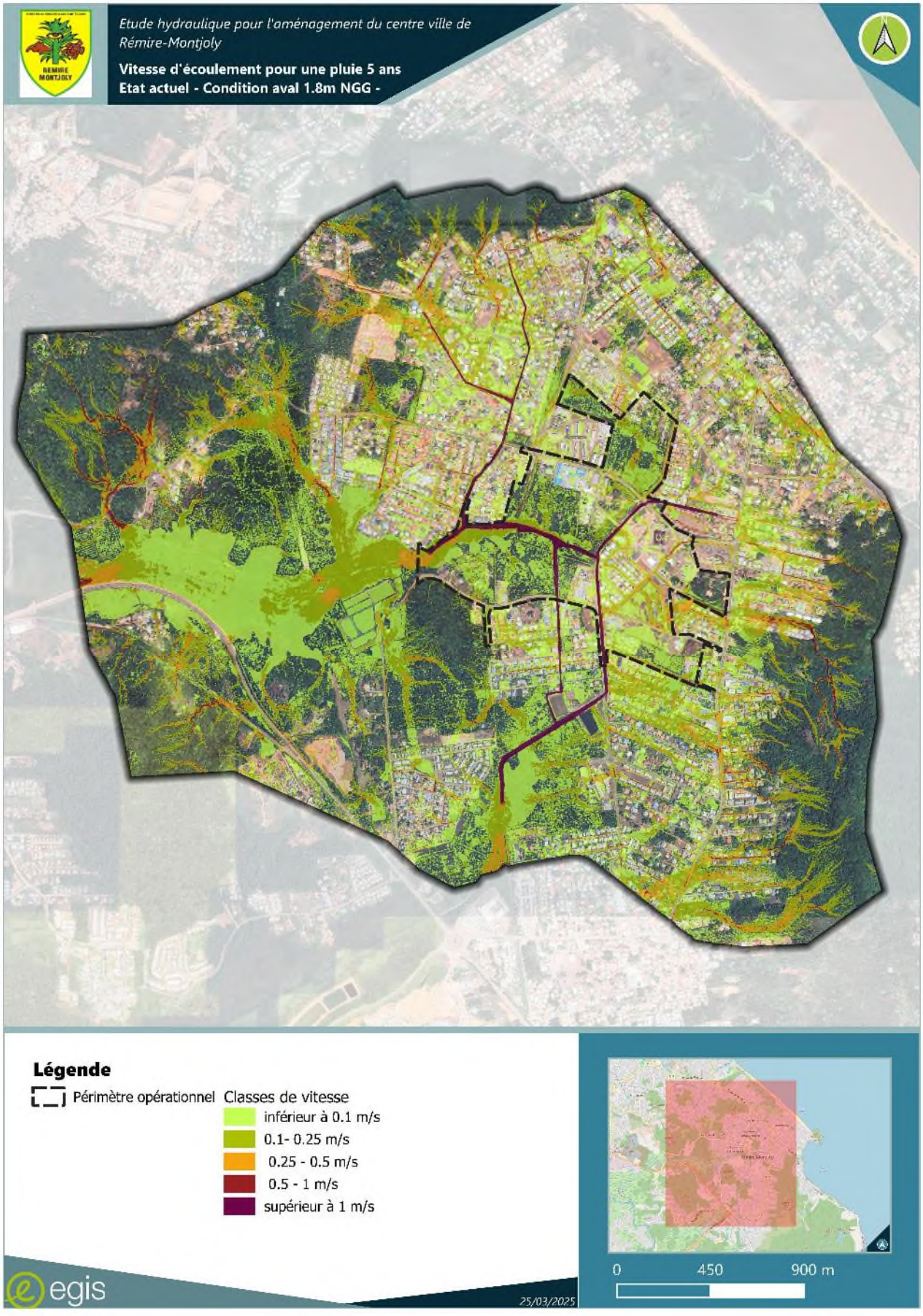
CONDITION LIMITE AVAL 1 – CL1 – 1.8 MNGG

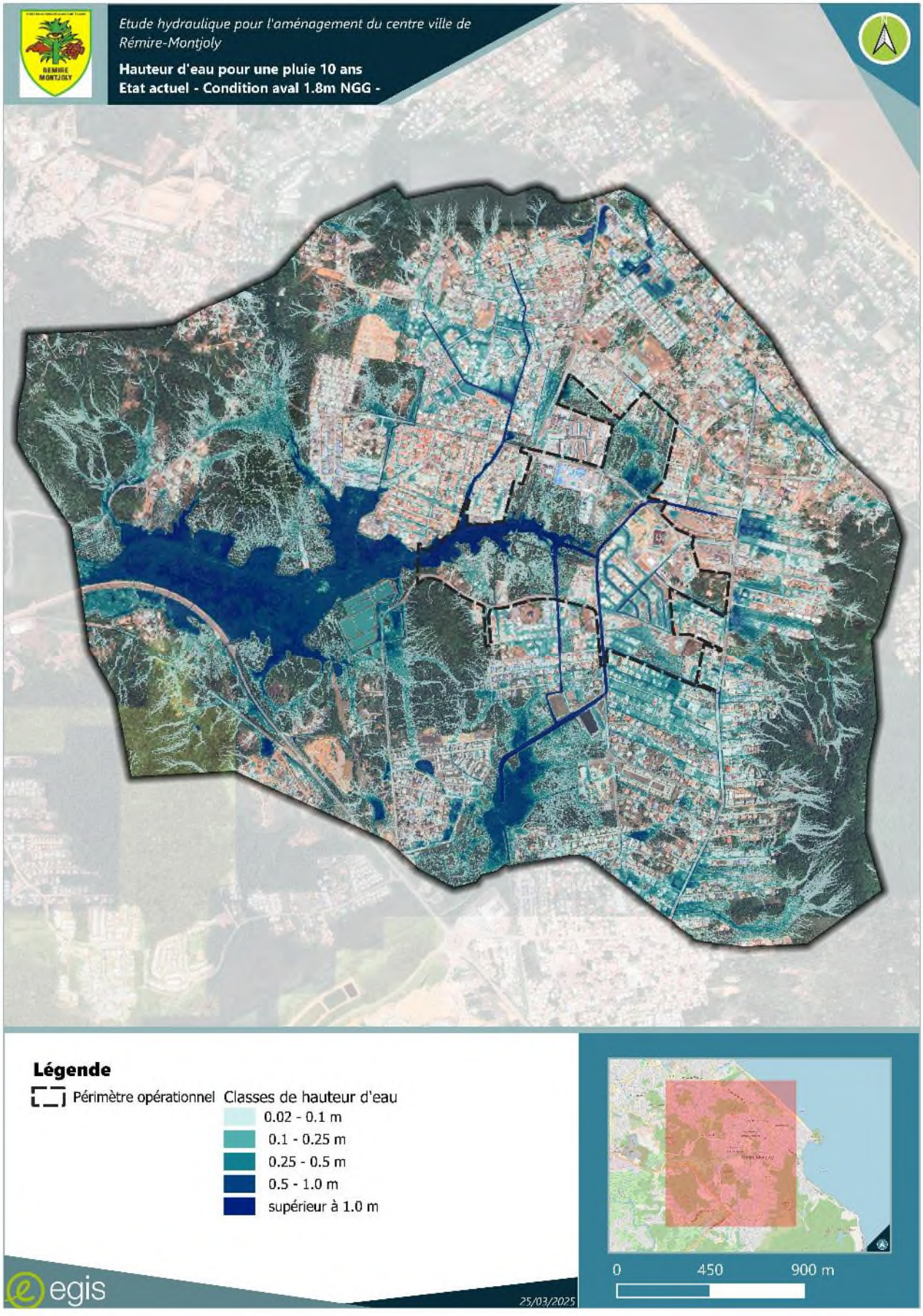
Les cartes exposant les hauteurs d'eau et les vitesses d'écoulement sur la zone modélisée pour les périodes de retour de 2 ans à 100 ans pour la condition limite aval 1 (1.8 mNGG) sont présentées dans les pages suivantes. Enfin, un tableau est ajouté présentant les caractéristiques de vitesses, hauteurs, cotes et débits au niveau des points de contrôle pour les périodes de retour vicennale et centennale pour la condition limite aval 1 (1.8 mNGG).

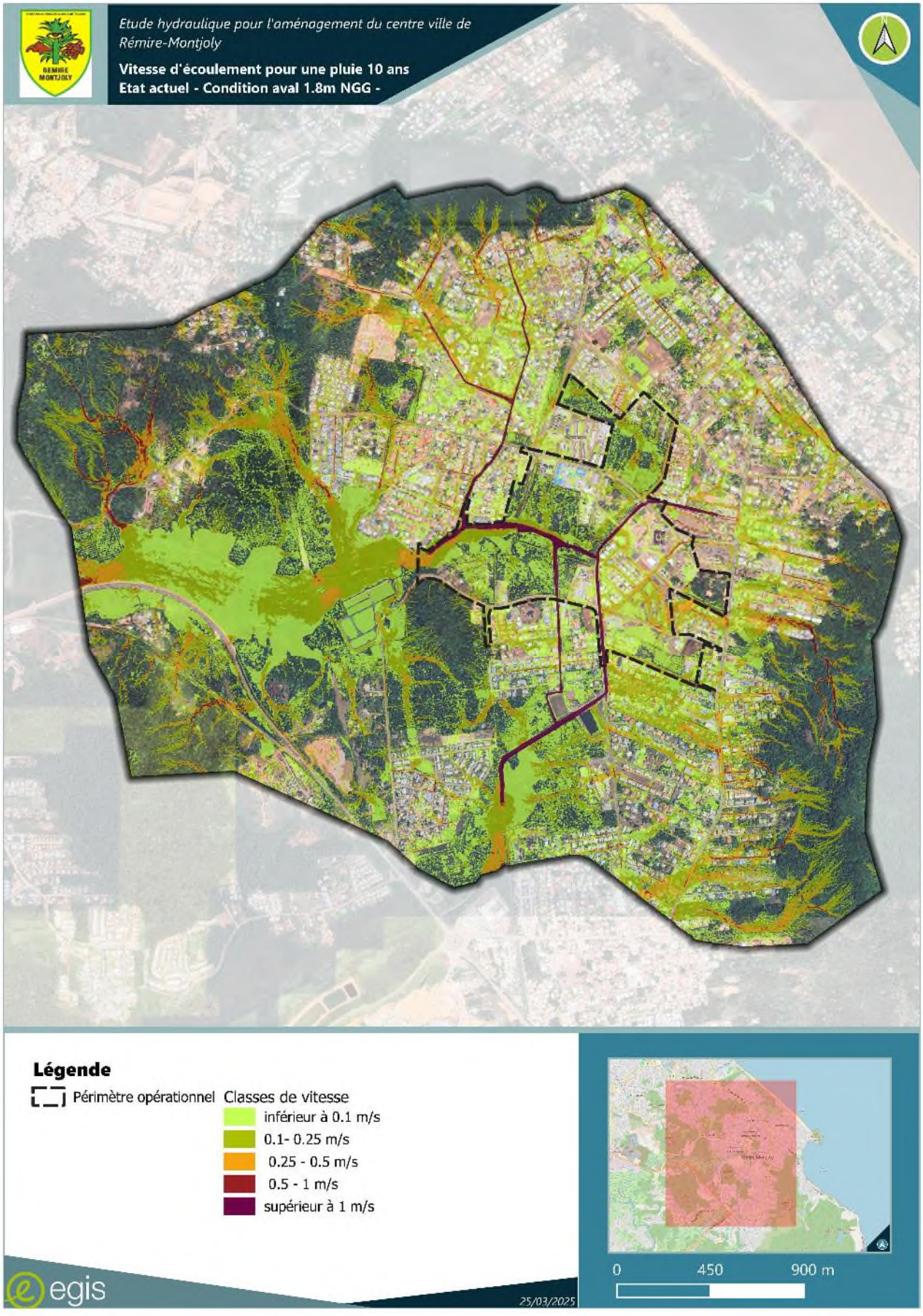

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Hauteur d'eau pour une pluie 2 ans
Etat actuel - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de hauteur d'eau
0.02 - 0.1 m
0.1 - 0.25 m
0.25 - 0.5 m
0.5 - 1.0 m
supérieur à 1.0 m
0
450
900 m
egis
24/03/2025

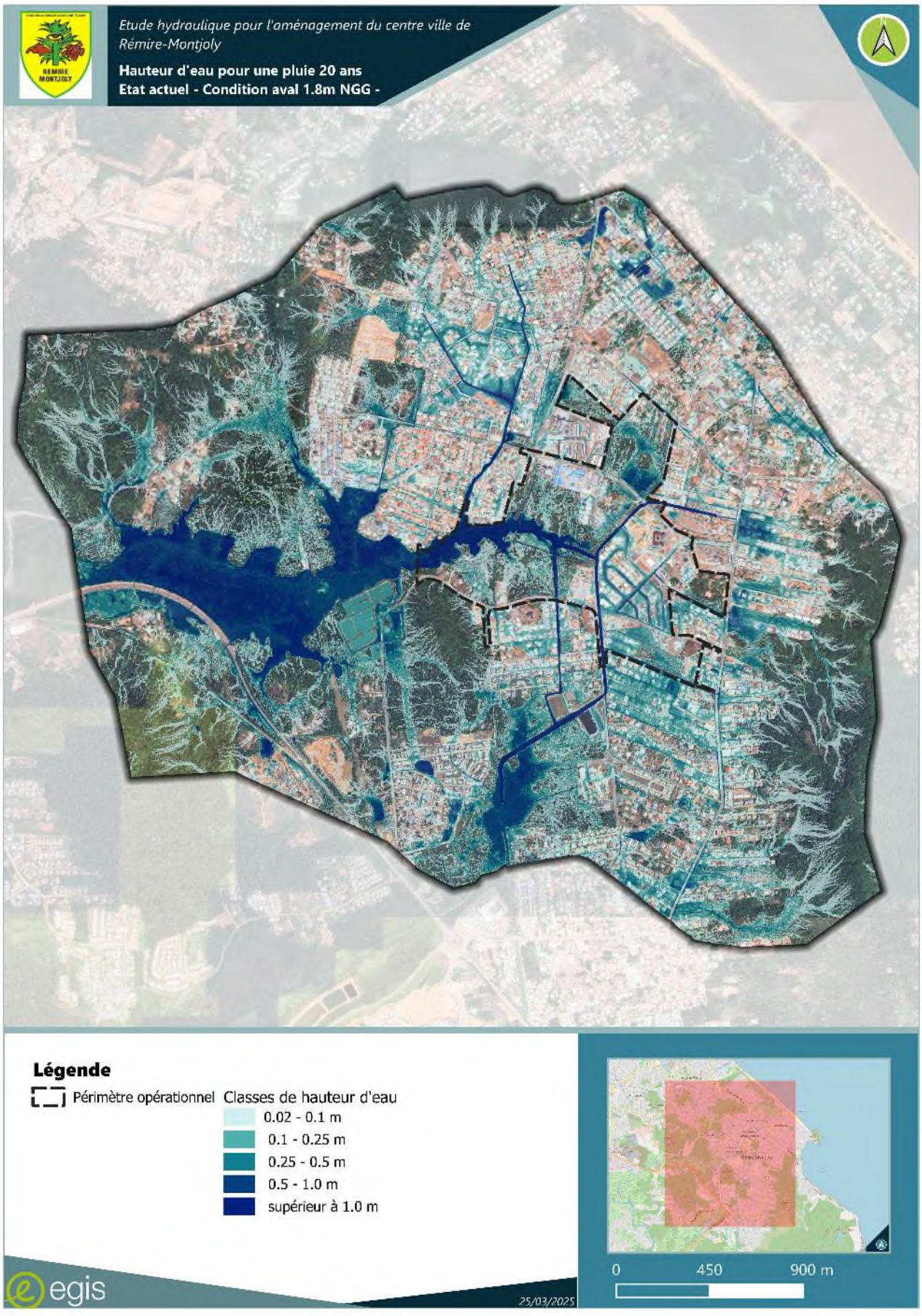

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Vitesse d'écoulement pour une pluie 2 ans
Etat actuel - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de vitesse
inférieur à 0.1 m/s
0.1- 0.25 m/s
0.25 - 0.5 m/s
0.5 - 1 m/s
supérieur à 1 m/s
0
450
900 m
egis
24/03/2025

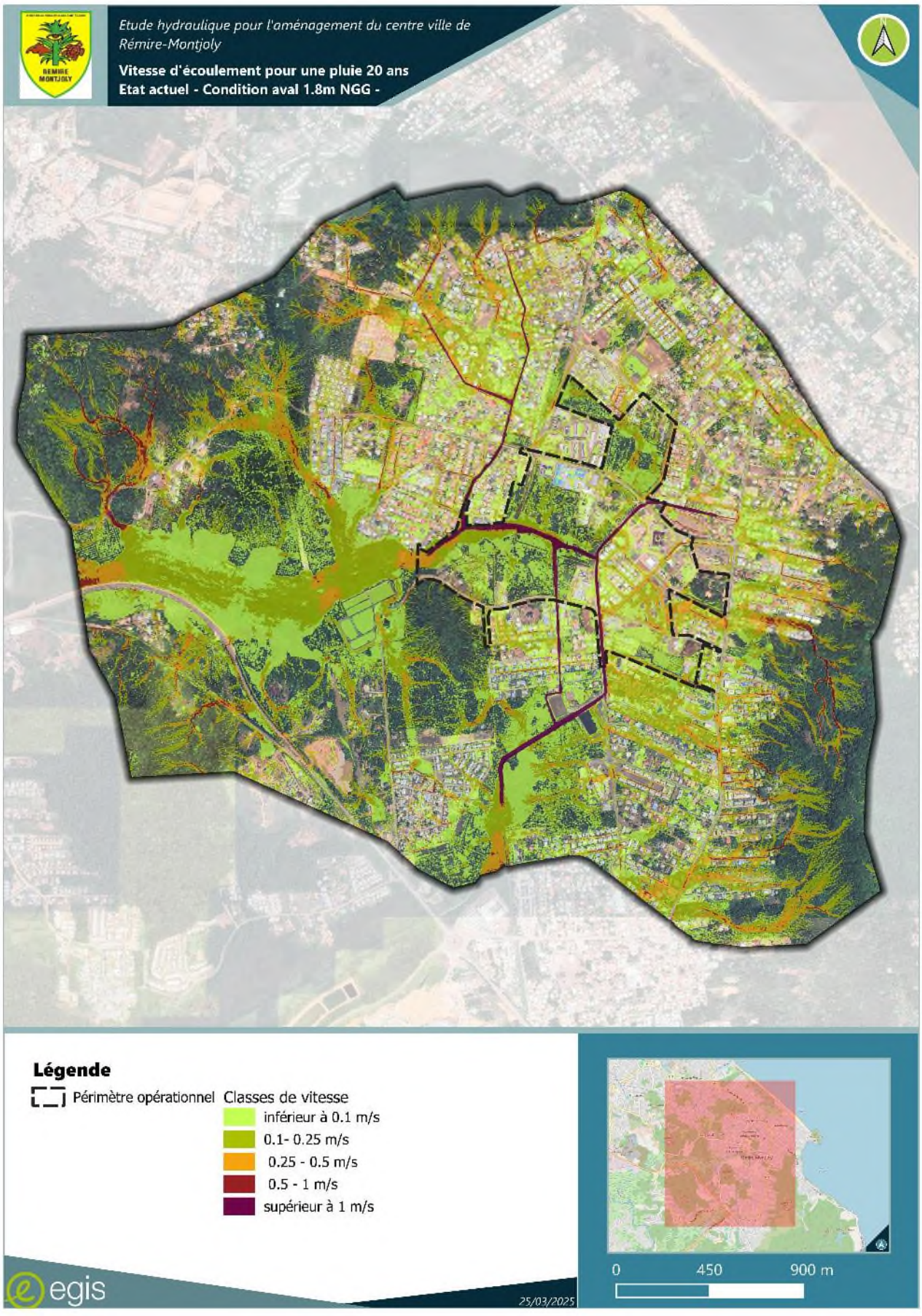

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Hauteur d'eau pour une pluie 5 ans
Etat actuel - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de hauteur d'eau
0.02 - 0.1 m
0.1 - 0.25 m
0.25 - 0.5 m
0.5 - 1.0 m
supérieur à 1.0 m
0
450
900 m
egis
25/03/2025

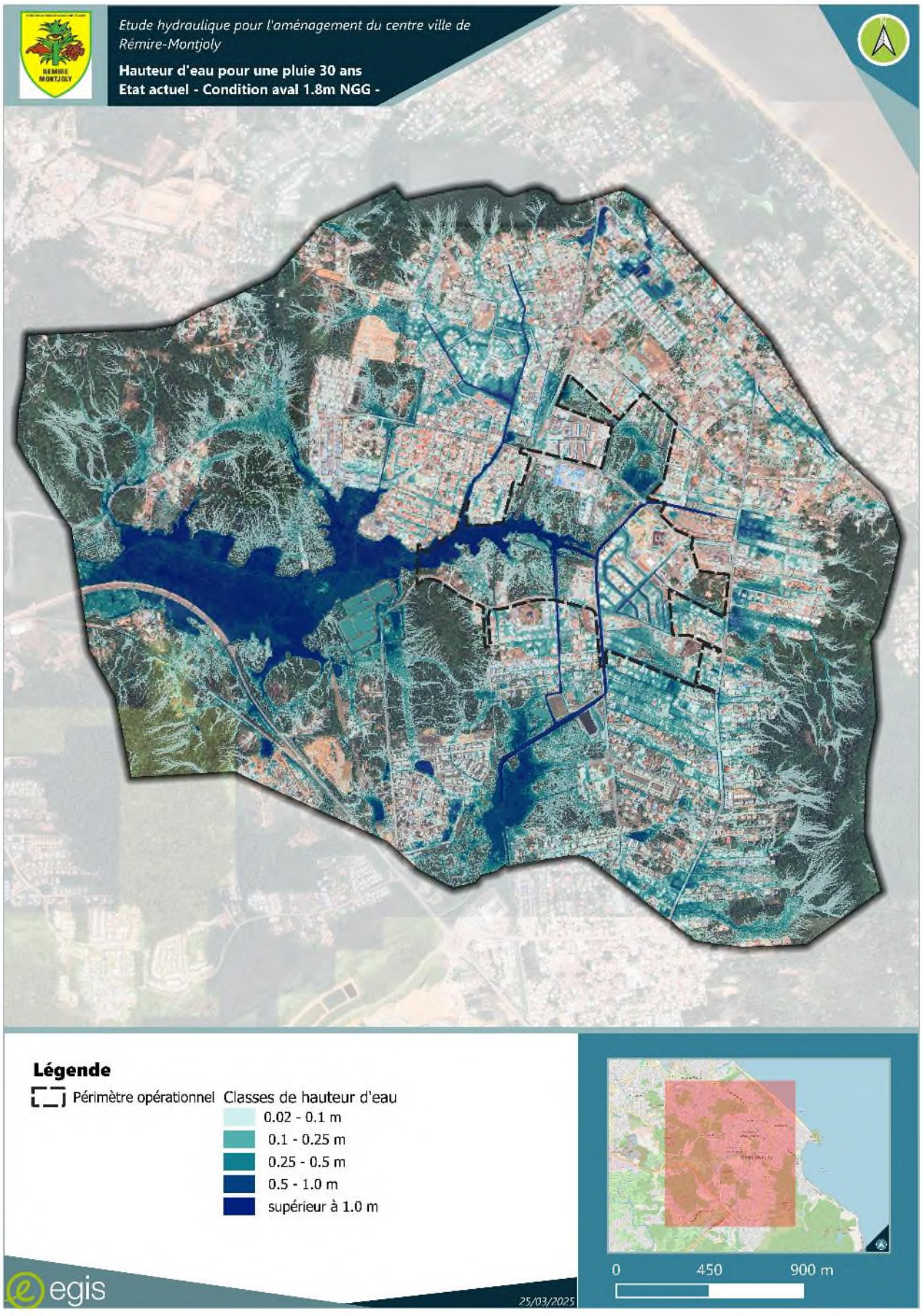

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Vitesse d'écoulement pour une pluie 5 ans
Etat actuel - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de vitesse
inférieur à 0.1 m/s
0.1- 0.25 m/s
0.25 - 0.5 m/s
0.5 - 1 m/s
supérieur à 1 m/s
0
450
900 m
egis
25/03/2025

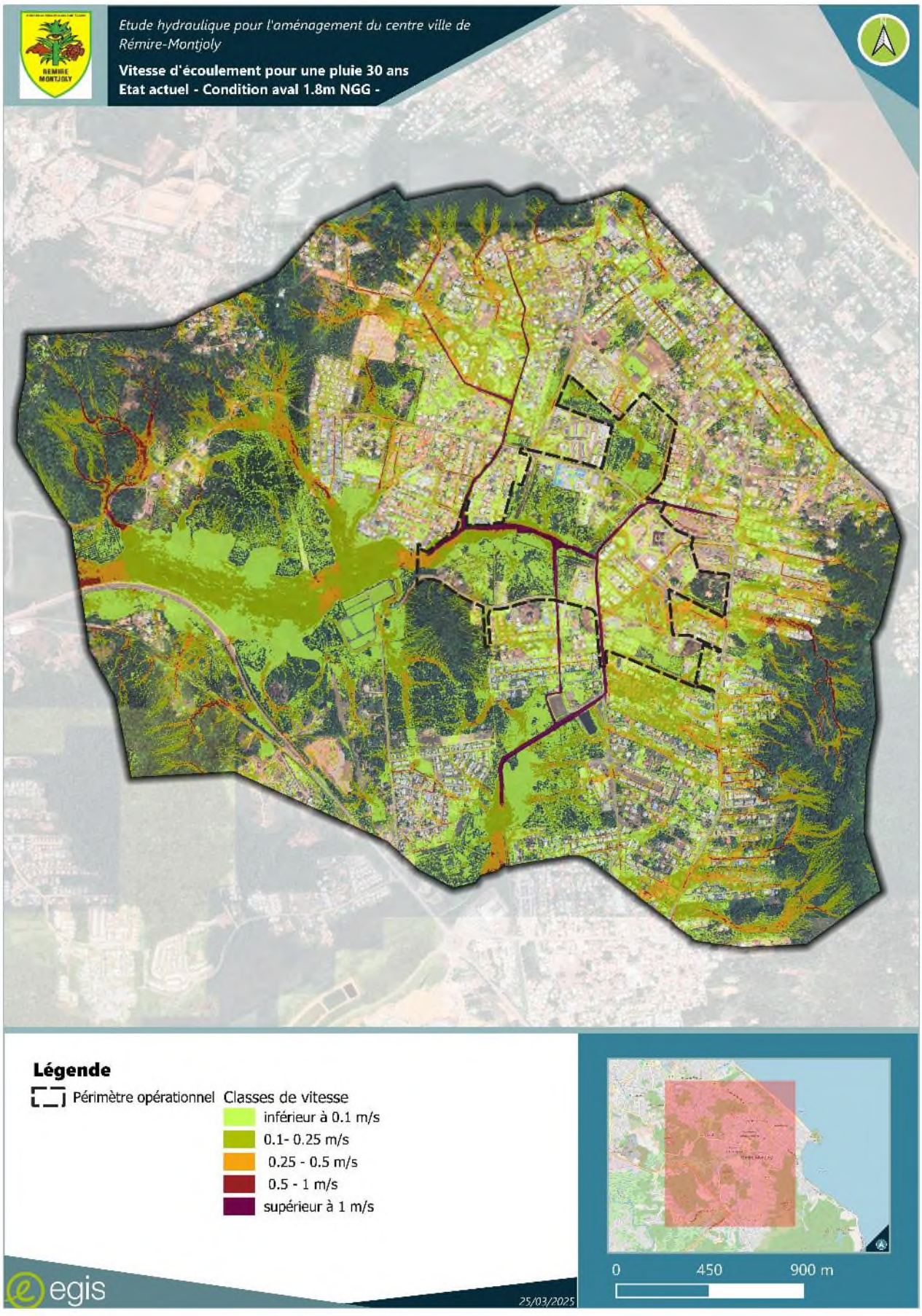

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Hauteur d'eau pour une pluie 10 ans
Etat actuel - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de hauteur d'eau
0.02 - 0.1 m
0.1 - 0.25 m
0.25 - 0.5 m
0.5 - 1.0 m
supérieur à 1.0 m
0
450
900 m
egis
25/03/2025

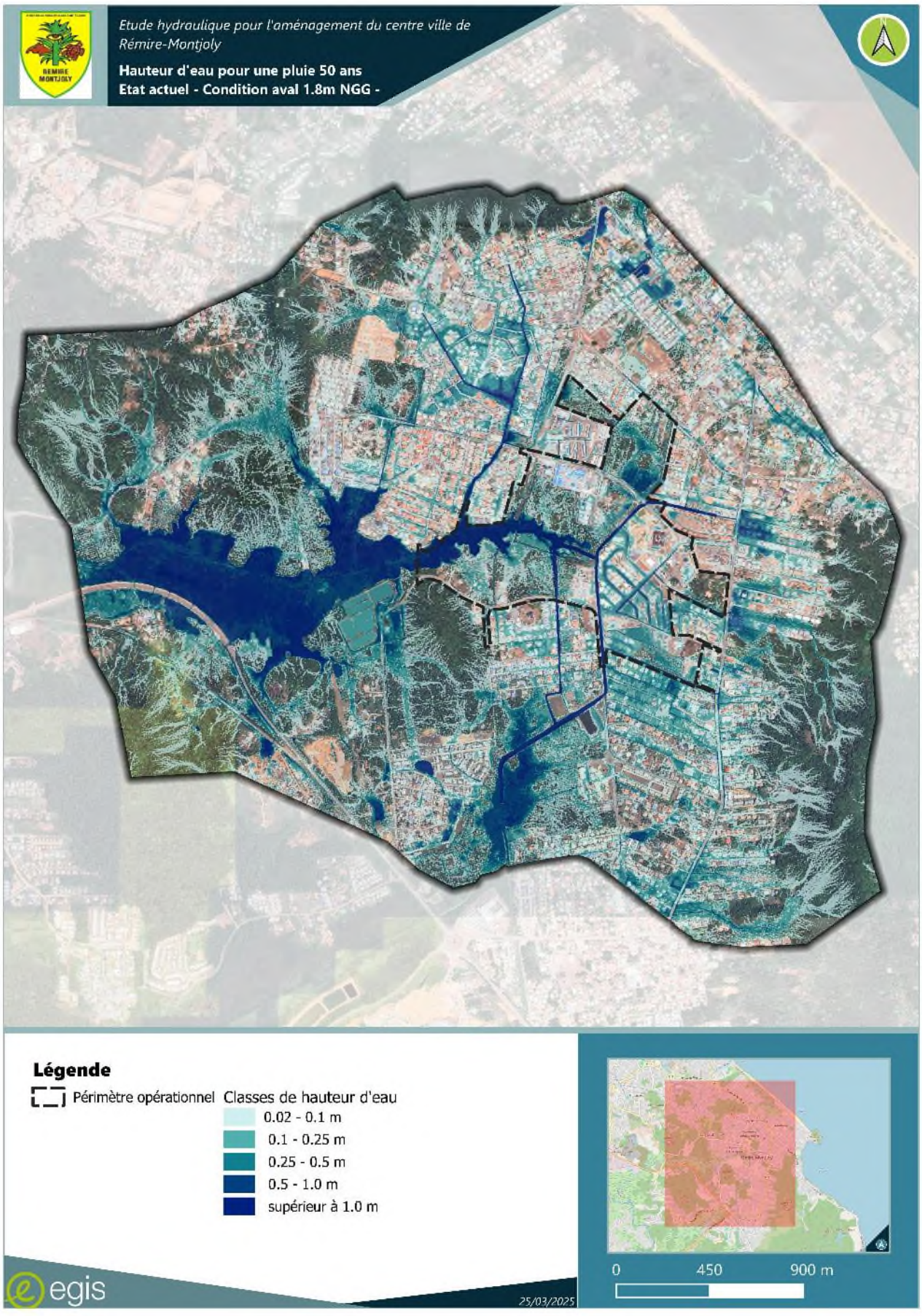

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Vitesse d'écoulement pour une pluie 10 ans
Etat actuel - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de vitesse
inférieur à 0.1 m/s
0.1- 0.25 m/s
0.25 - 0.5 m/s
0.5 - 1 m/s
supérieur à 1 m/s
0
450
900 m
egis
25/03/2025

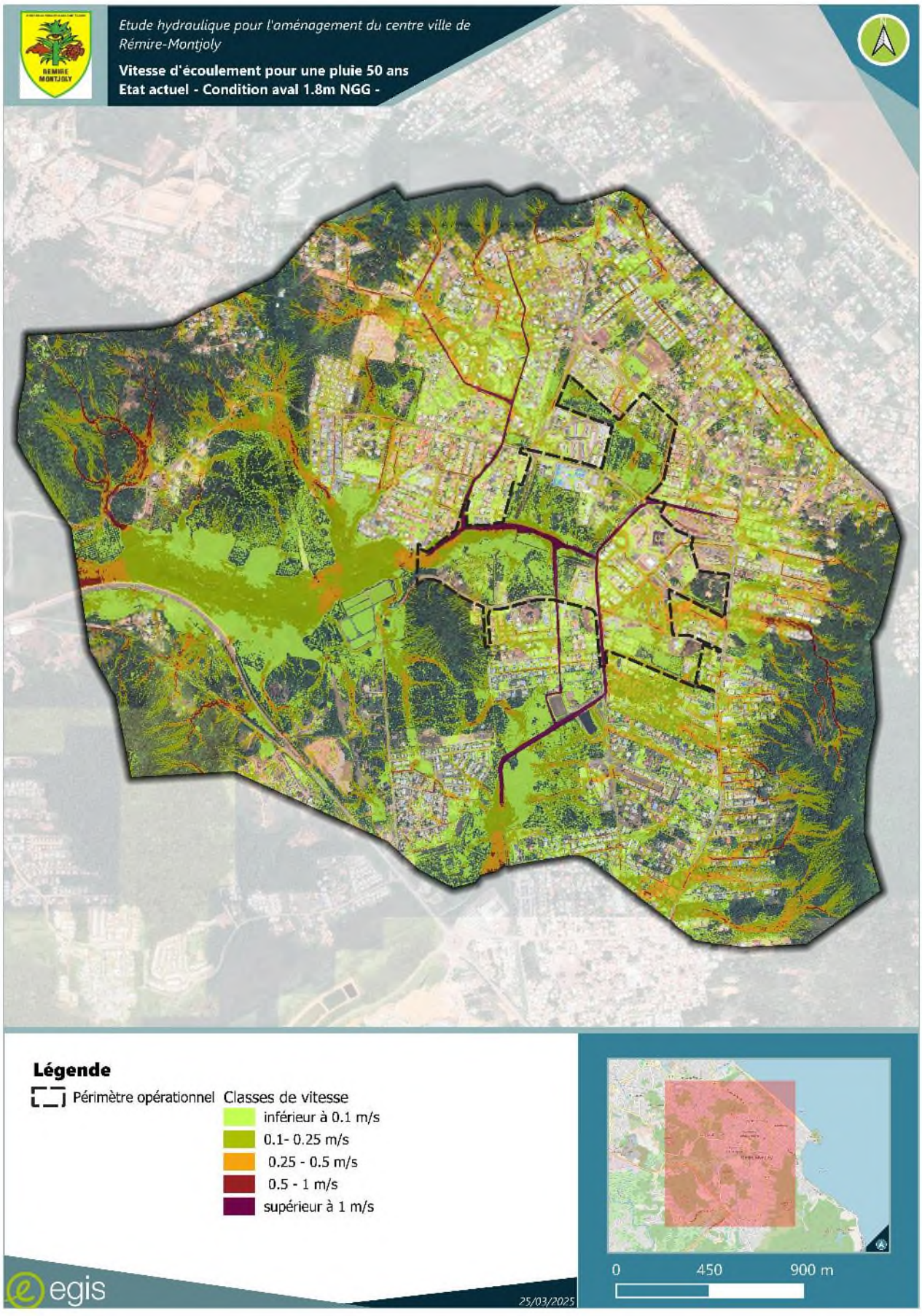

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Hauteur d'eau pour une pluie 20 ans
Etat actuel - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de hauteur d'eau
0.02 - 0.1 m
0.1 - 0.25 m
0.25 - 0.5 m
0.5 - 1.0 m
supérieur à 1.0 m
0
450
900 m
egis
25/03/2025

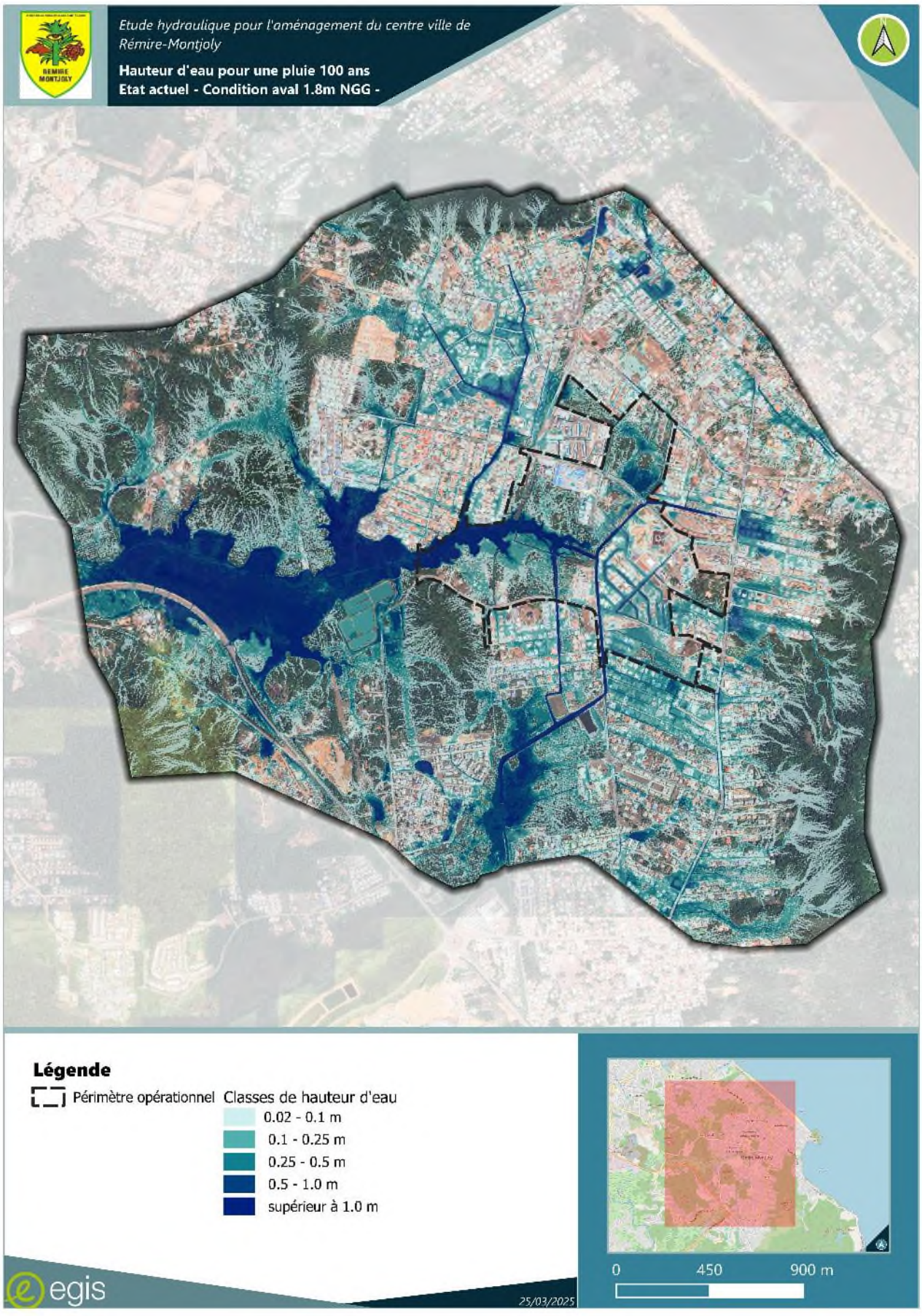

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Vitesse d'écoulement pour une pluie 20 ans
Etat actuel - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de vitesse
inférieur à 0.1 m/s
0.1- 0.25 m/s
0.25 - 0.5 m/s
0.5 - 1 m/s
supérieur à 1 m/s
0
450
900 m
egis
25/03/2025

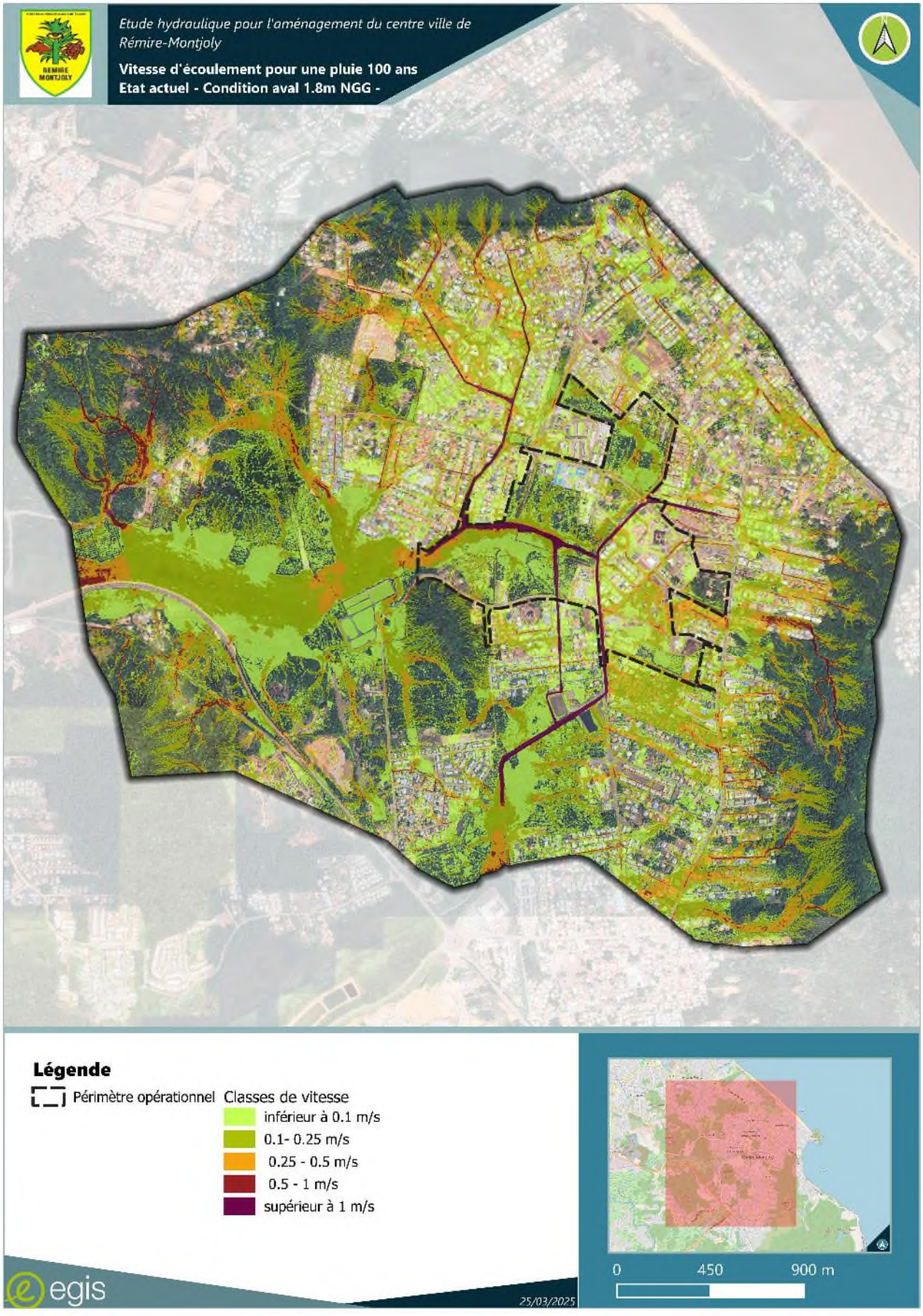

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Hauteur d'eau pour une pluie 30 ans
Etat actuel - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de hauteur d'eau
0.02 - 0.1 m
0.1 - 0.25 m
0.25 - 0.5 m
0.5 - 1.0 m
supérieur à 1.0 m
0
450
900 m
egis
25/03/2025


Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Vitesse d'écoulement pour une pluie 30 ans
Etat actuel - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de vitesse
inférieur à 0.1 m/s
0.1- 0.25 m/s
0.25 - 0.5 m/s
0.5 - 1 m/s
supérieur à 1 m/s
0
450
900 m
egis
25/03/2025


Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Hauteur d'eau pour une pluie 50 ans
Etat actuel - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de hauteur d'eau
0.02 - 0.1 m
0.1 - 0.25 m
0.25 - 0.5 m
0.5 - 1.0 m
supérieur à 1.0 m
0
450
900 m
egis
25/03/2025


Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Vitesse d'écoulement pour une pluie 50 ans
Etat actuel - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de vitesse
inférieur à 0.1 m/s
0.1- 0.25 m/s
0.25 - 0.5 m/s
0.5 - 1 m/s
supérieur à 1 m/s
0
450
900 m
egis
25/03/2025


Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Hauteur d'eau pour une pluie 100 ans
Etat actuel - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de hauteur d'eau
0.02 - 0.1 m
0.1 - 0.25 m
0.25 - 0.5 m
0.5 - 1.0 m
supérieur à 1.0 m
0
450
900 m
egis
25/03/2025


Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Vitesse d'écoulement pour une pluie 100 ans
Etat actuel - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de vitesse
inférieur à 0.1 m/s
0.1- 0.25 m/s
0.25 - 0.5 m/s
0.5 - 1 m/s
supérieur à 1 m/s
0
450
900 m
egis
25/03/2025

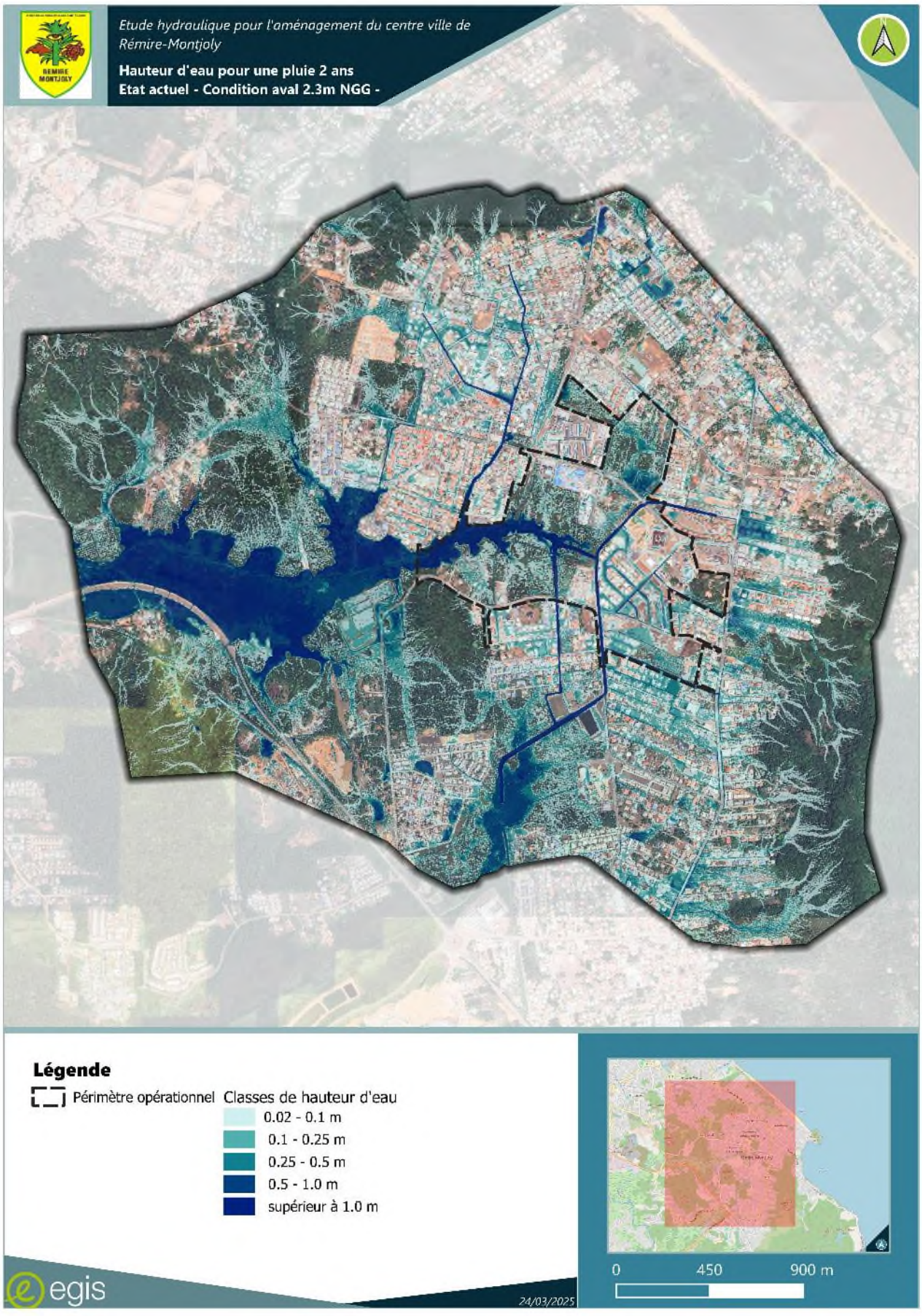
	Occurrence 20 ans – CL1 = 1.8 mNGG – Actuel				
PT	**Cote (m NGG)**	**Hauteur (m)**	**Vitesse (m/s)**	**Débit (m^3/s)**	**Sens d'écoulement**
PT-A	2.64	2.37	0.10	12.1	Vers le sud
PT-B	3.39	2.05	0.10	1.1	Vers le sud
PT-C	3.55	1.95	0.63	6.9	Vers le sud
PT-D	3.14	1.70	1.28	11.8	Vers l'ouest
PT-E	2.68	1.66	0.3	2.8	Vers le nord vers Cabassou
PT-F	2.65	2.02	0.36	11.5	Vers l'ouest
PT-G	2.64	2.15	0.58	13.1	Vers le sud vers Cabassou
PT-H	2.55	1.06	0.44	27.2	Vers l'ouest

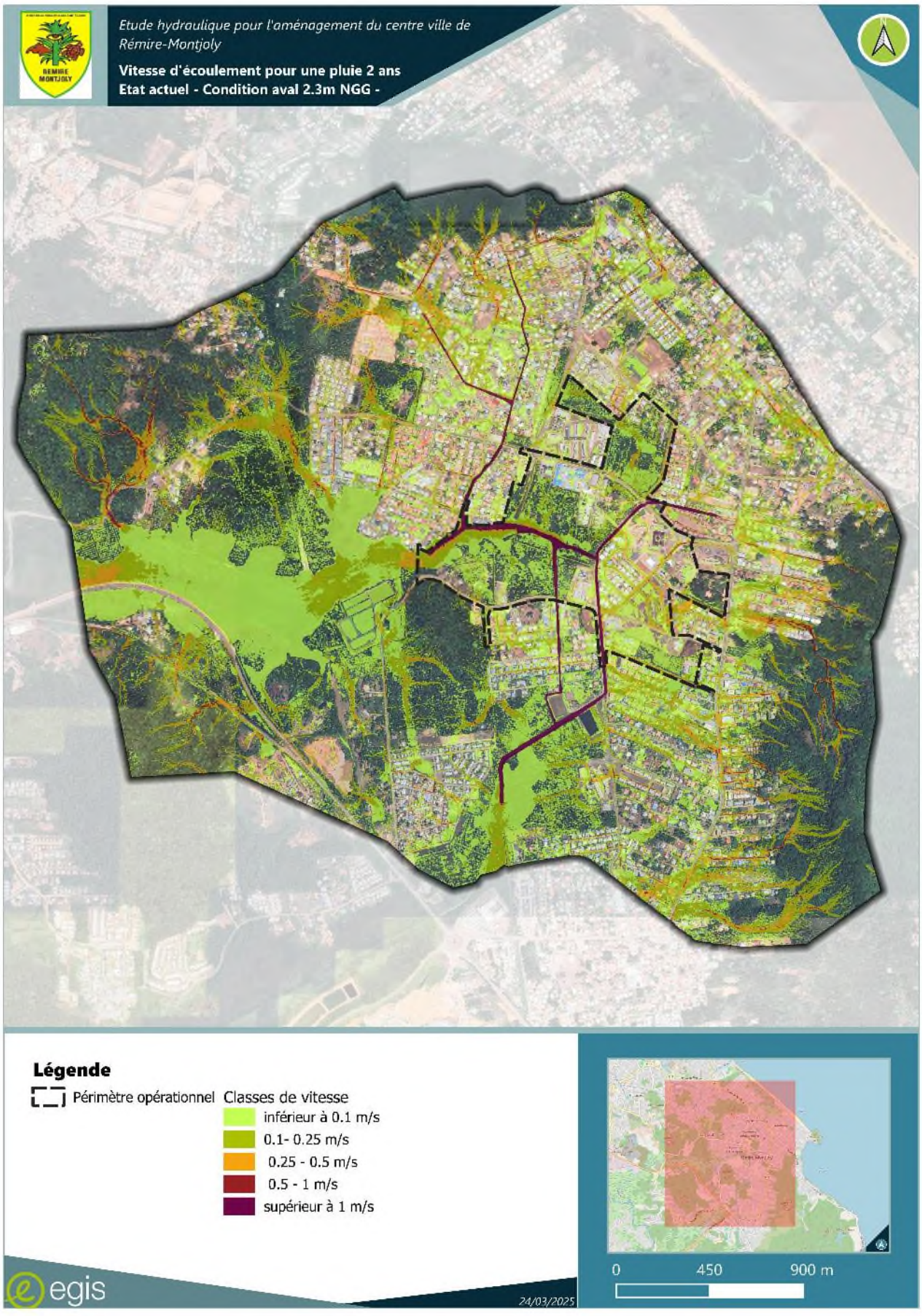
	Occurrence 100 ans – CL1 = 1.8 mNGG – Actuel				
PT	**Cote (m NGG)**	**Hauteur (m)**	**Vitesse (m/s)**	**Débit (m^3/s)**	**Sens d'écoulement**
PT-A	2.78	2.51	0.10	15.4	Vers le sud
PT-B	3.70	2.36	0.15	2.8	Vers le sud
PT-C	3.82	2.22	0.63	8.4	Vers le sud
PT-D	3.42	1.98	1.39	16.8	Vers l'ouest
PT-E	2.84	1.82	0.31	3.7	Vers le nord vers Cabassou
PT-F	2.80	2.17	0.51	15	Vers l'ouest
PT-G	2.80	2.31	0.63	15.9	Vers le sud vers Cabassou
PT-H	2.70	1.21	0.50	36.2	Vers l'ouest

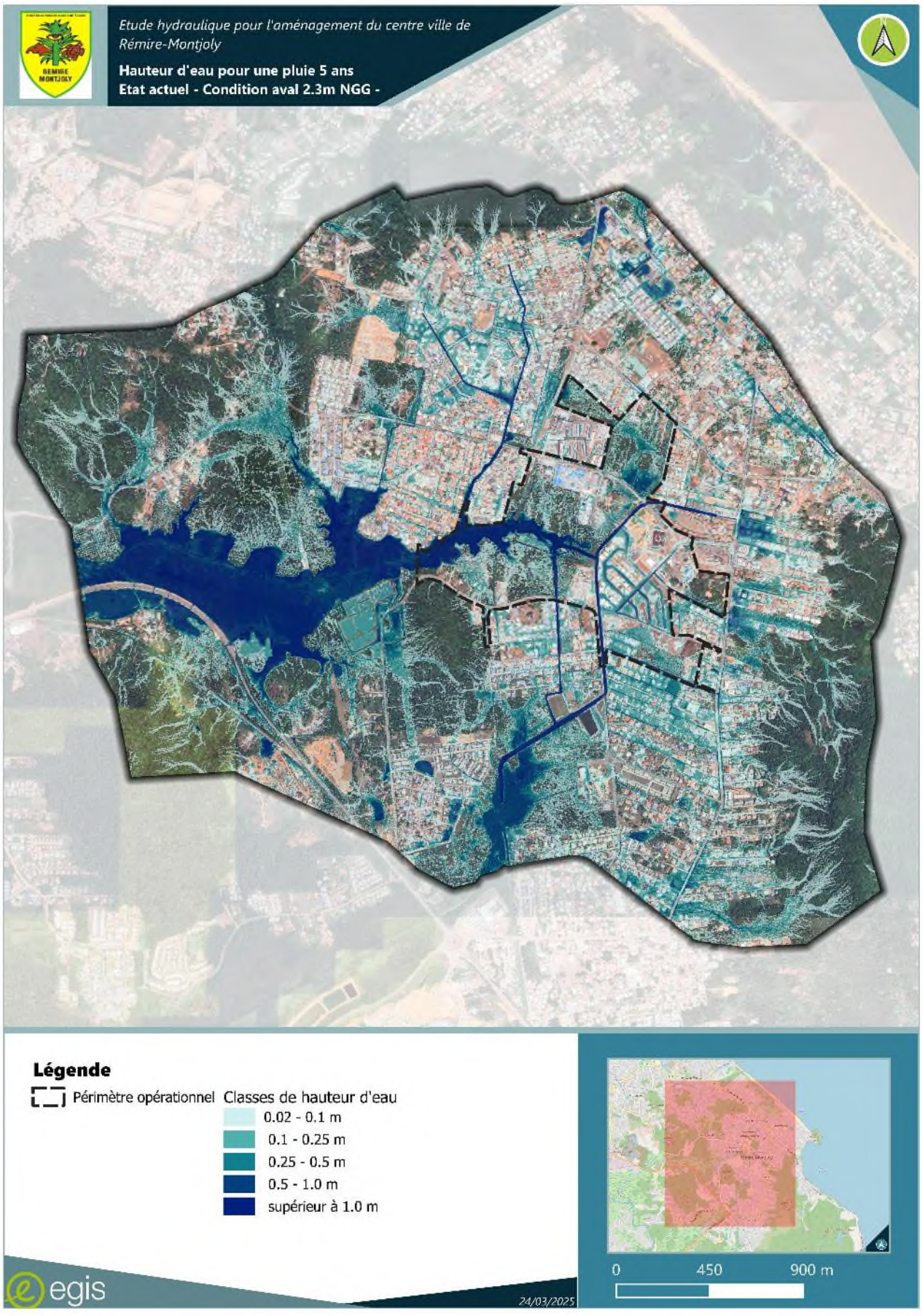
La modélisation hydraulique en situation actuelle a permis d'identifier les axes forts d'écoulements sur la zone de projet qui correspondent aux cours d'eau principaux soit la crique Cabassou, la crique Eau Mignon et le canal Nord/Sud. Les points de contrôle se situent sur ces axes d'écoulements principaux ou à proximité. Les valeurs de hauteurs, vitesses, cotes et débits permettront une comparaison avec la situation projet pour étudier l'impact.

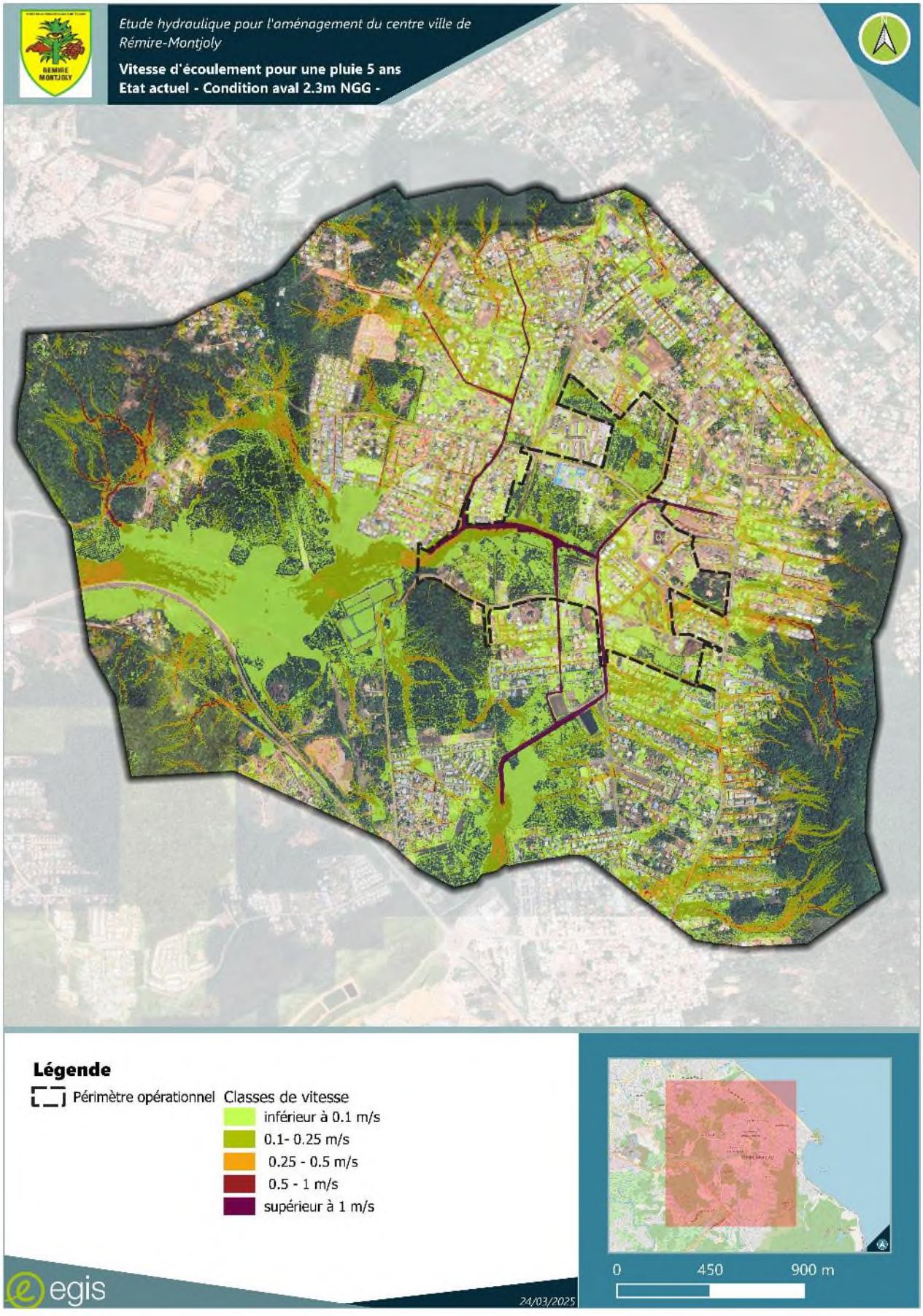
CONDITION LIMITE AVAL 2 – CL2 – 2.3 MNGG

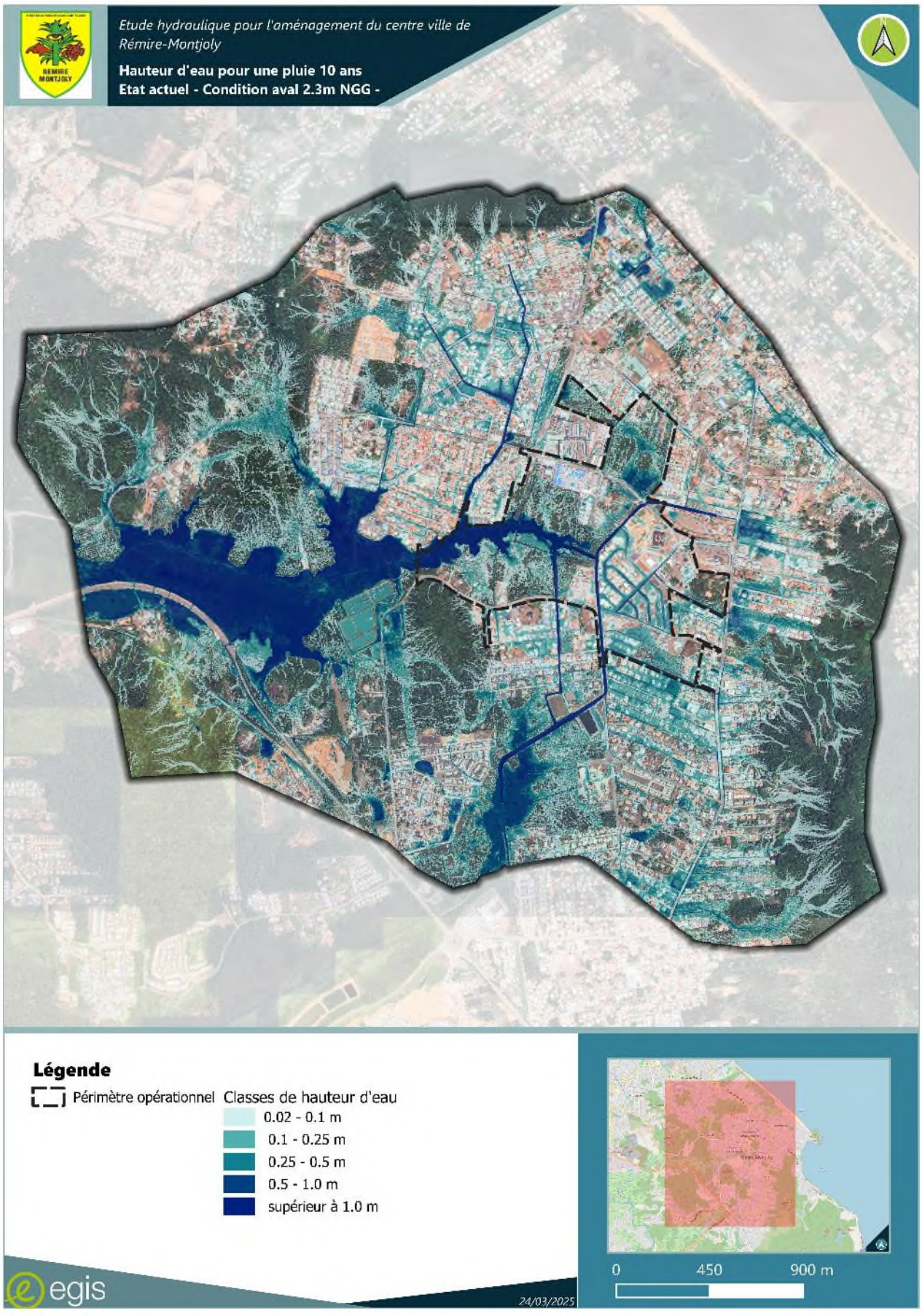
Les cartes exposant les hauteurs d'eau et les vitesses d'écoulement sur la zone modélisée pour les périodes de retour de 2 ans à 100 ans pour la condition limite aval 2 (2.3 mNGG) sont présentées dans les pages suivantes. Enfin, un tableau est ajouté présentant les caractéristiques de vitesses, hauteurs, cotes et débits au niveau des points de contrôle pour les périodes de retour vicennale et centennale pour la condition limite aval 2 (2.3 mNGG).

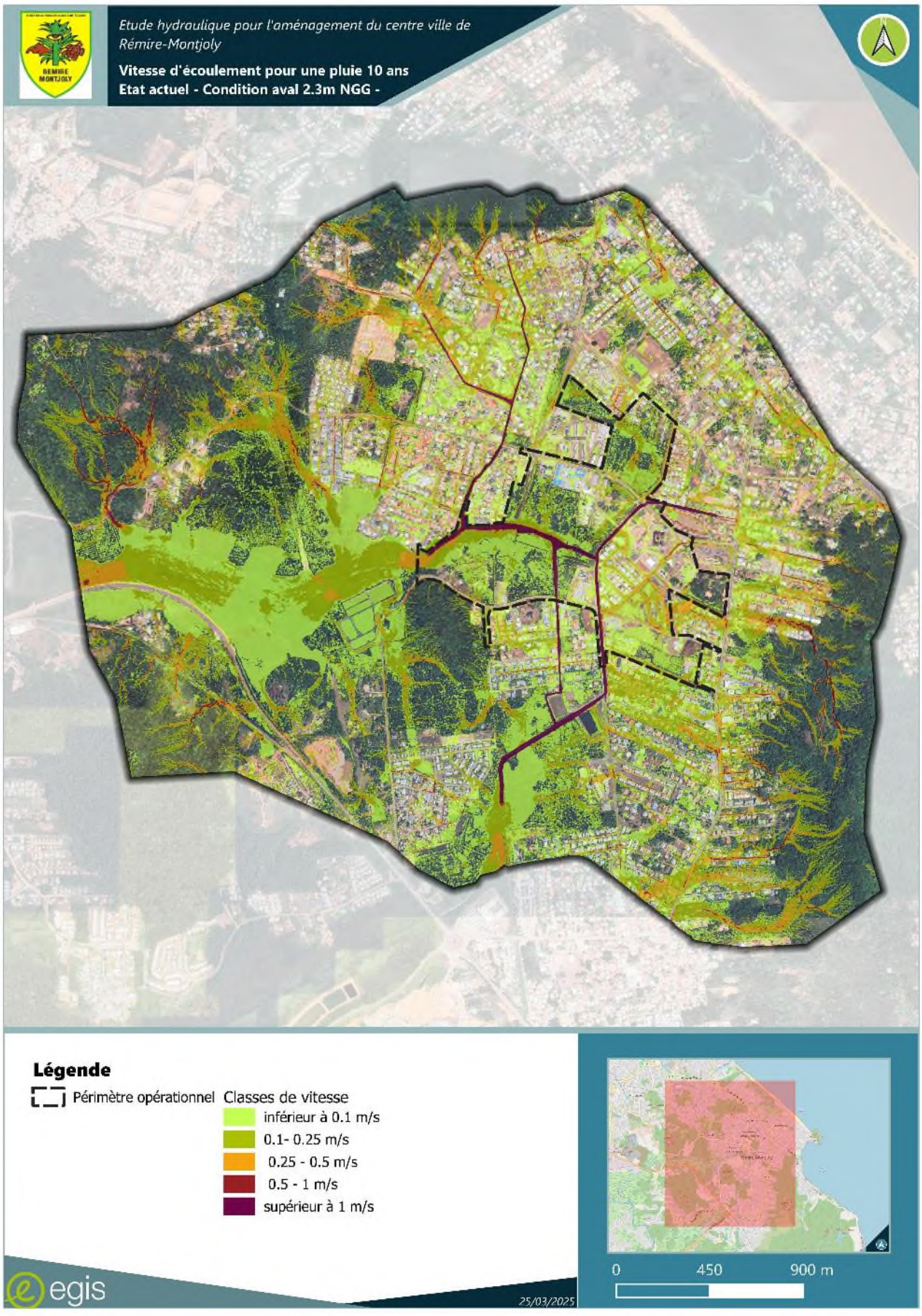

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Hauteur d'eau pour une pluie 2 ans
Etat actuel - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de hauteur d'eau
0.02 - 0.1 m
0.1 - 0.25 m
0.25 - 0.5 m
0.5 - 1.0 m
supérieur à 1.0 m
0
450
900 m
egis
24/03/2025

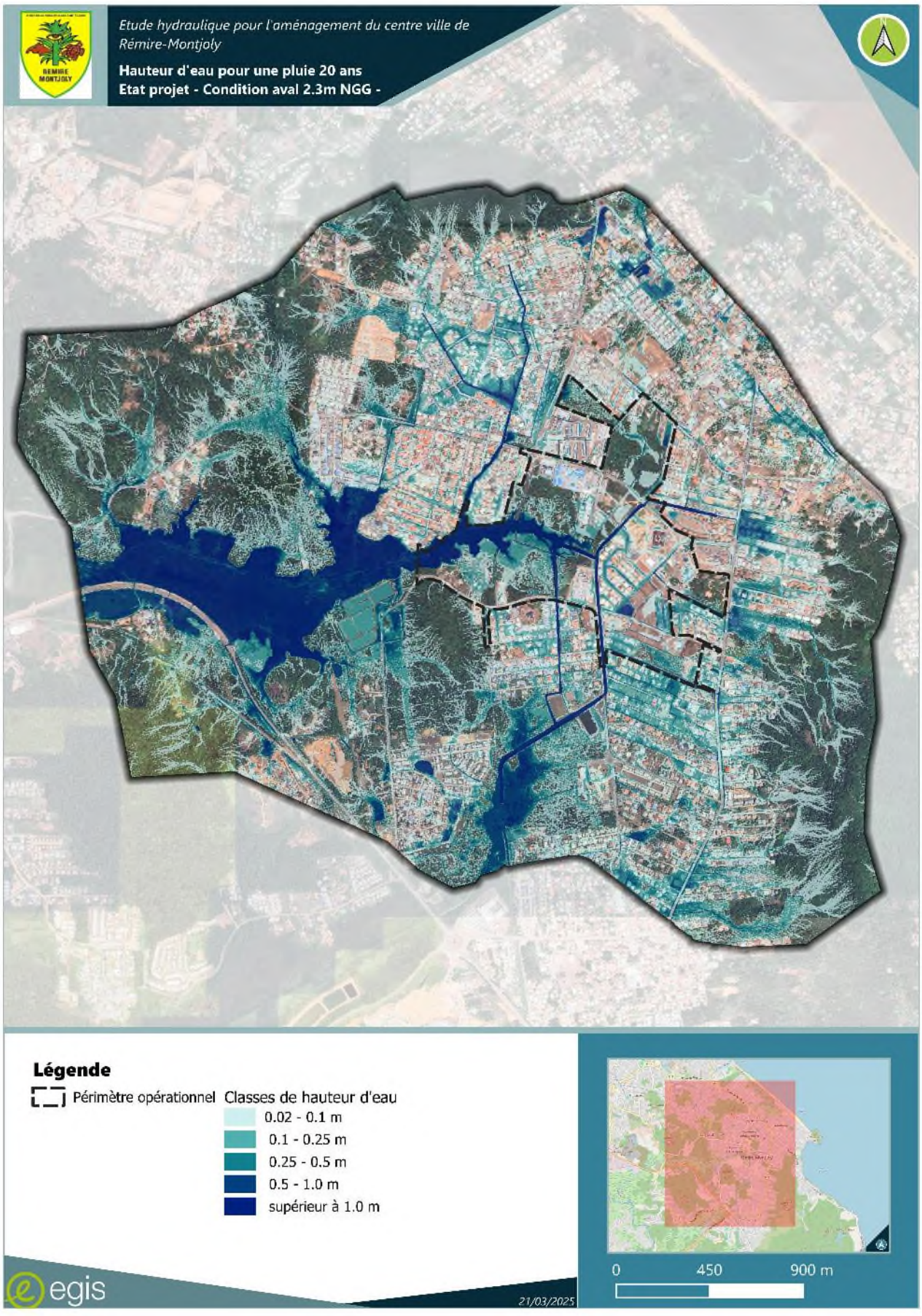

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Vitesse d'écoulement pour une pluie 2 ans
Etat actuel - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de vitesse
inférieur à 0.1 m/s
0.1- 0.25 m/s
0.25 - 0.5 m/s
0.5 - 1 m/s
supérieur à 1 m/s
0
450
900 m
egis
24/03/2025

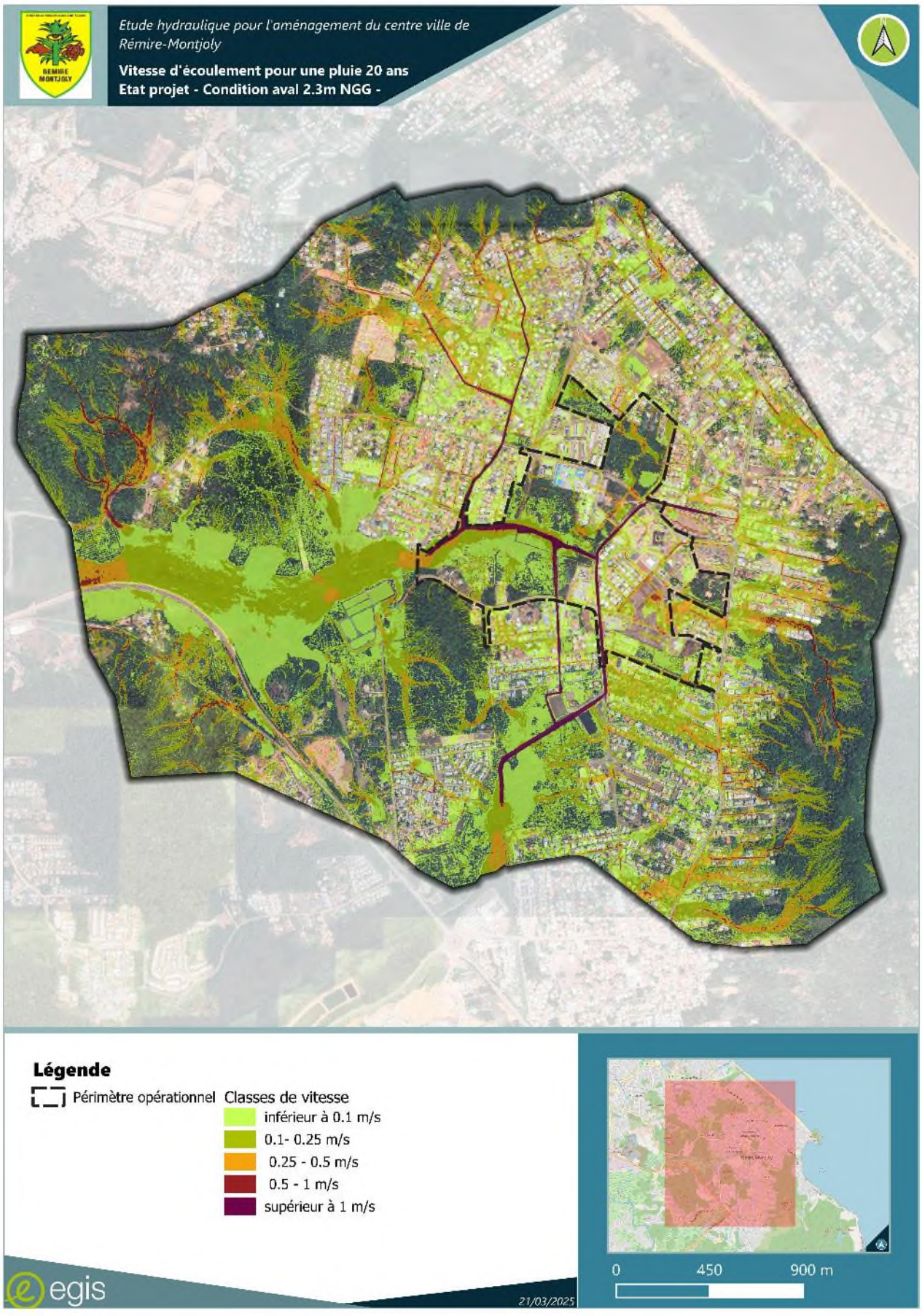

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Hauteur d'eau pour une pluie 5 ans
Etat actuel - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de hauteur d'eau
0.02 - 0.1 m
0.1 - 0.25 m
0.25 - 0.5 m
0.5 - 1.0 m
supérieur à 1.0 m
0
450
900 m
egis
24/03/2025

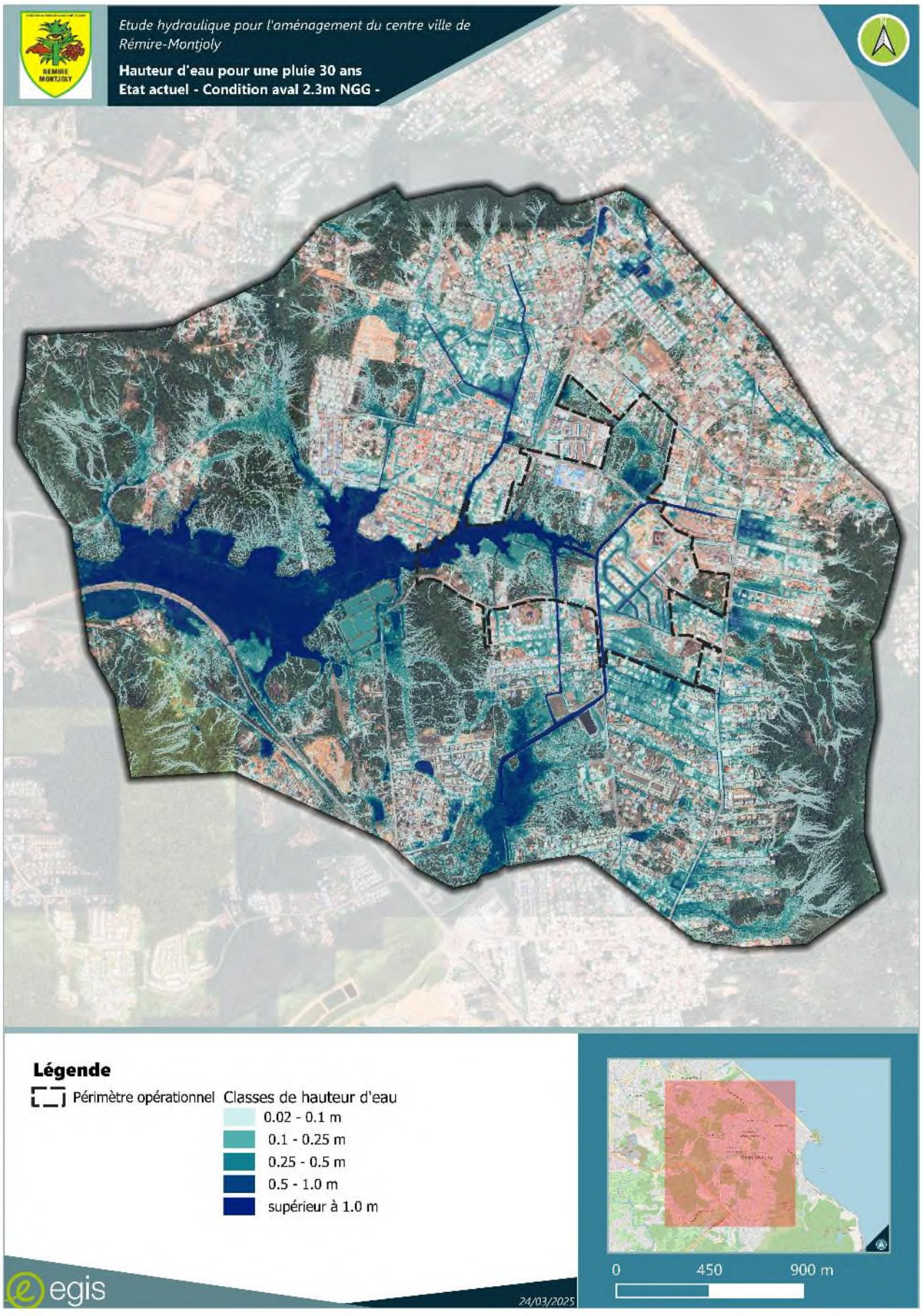

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Vitesse d'écoulement pour une pluie 5 ans
Etat actuel - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de vitesse
inférieur à 0.1 m/s
0.1- 0.25 m/s
0.25 - 0.5 m/s
0.5 - 1 m/s
supérieur à 1 m/s
0
450
900 m
egis
24/03/2025

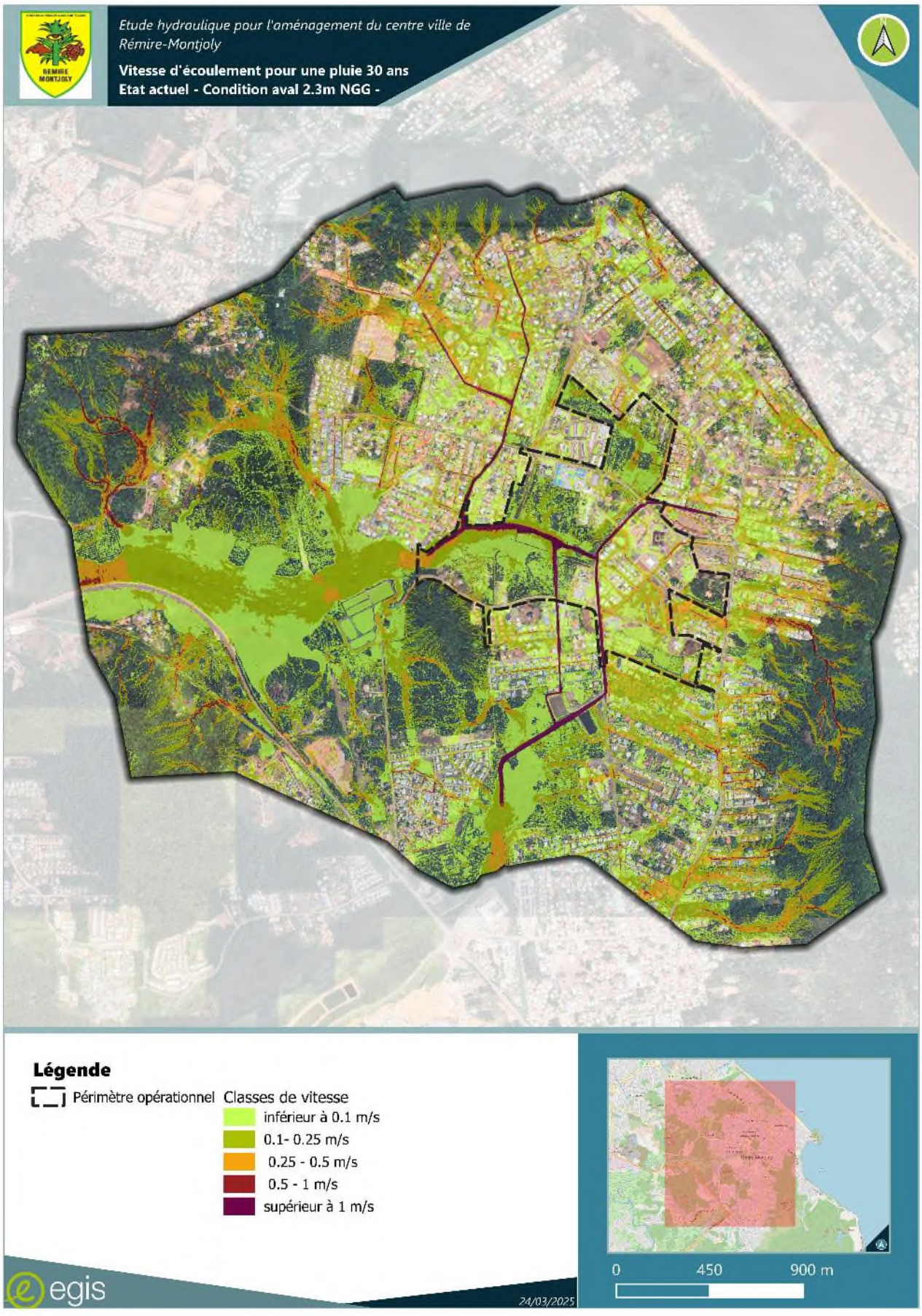

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Hauteur d'eau pour une pluie 10 ans
Etat actuel - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de hauteur d'eau
0.02 - 0.1 m
0.1 - 0.25 m
0.25 - 0.5 m
0.5 - 1.0 m
supérieur à 1.0 m
0
450
900 m
egis
24/03/2025

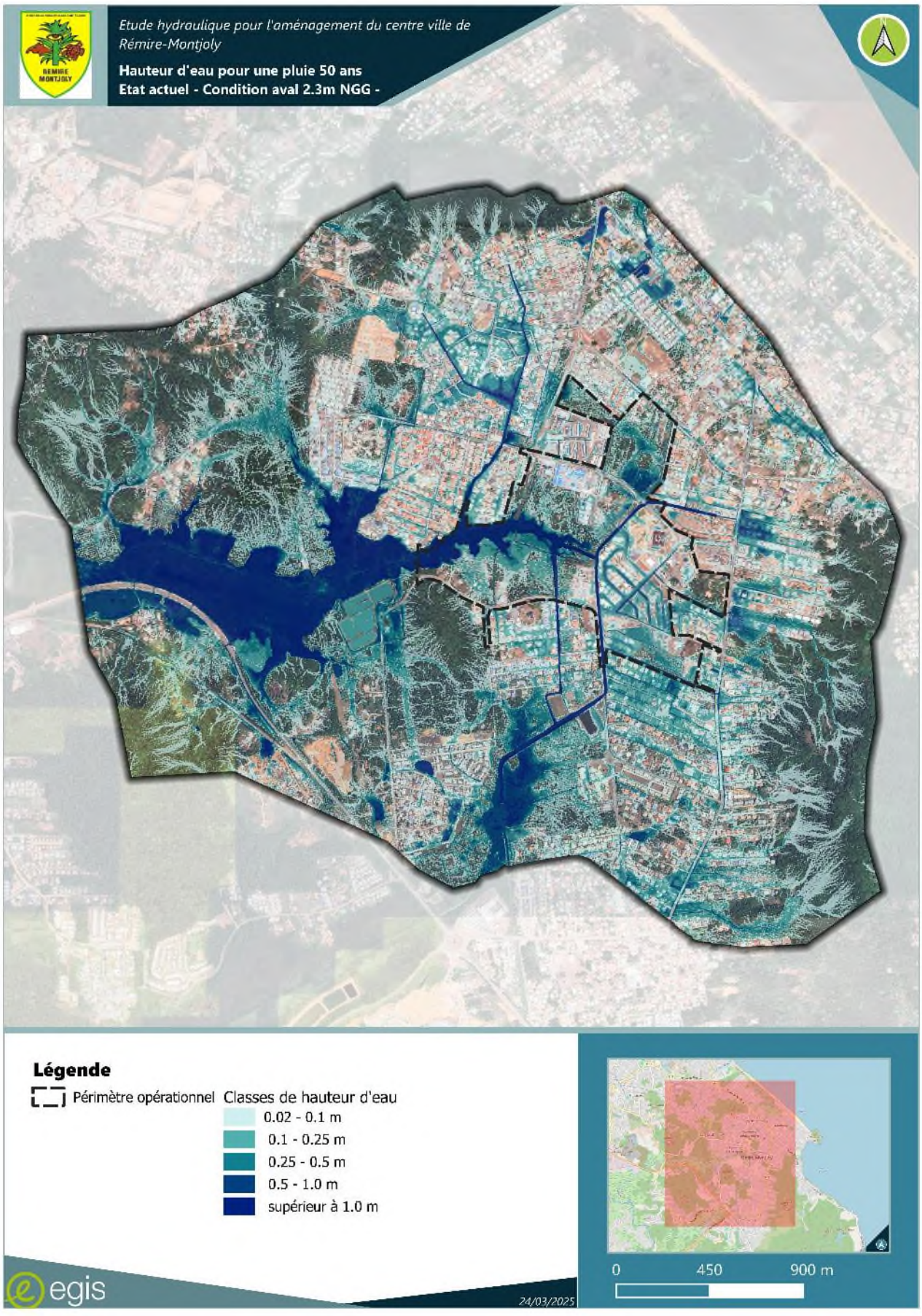

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Vitesse d'écoulement pour une pluie 10 ans
Etat actuel - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de vitesse
inférieur à 0.1 m/s
0.1- 0.25 m/s
0.25 - 0.5 m/s
0.5 - 1 m/s
supérieur à 1 m/s
0
450
900 m
egis
25/03/2025

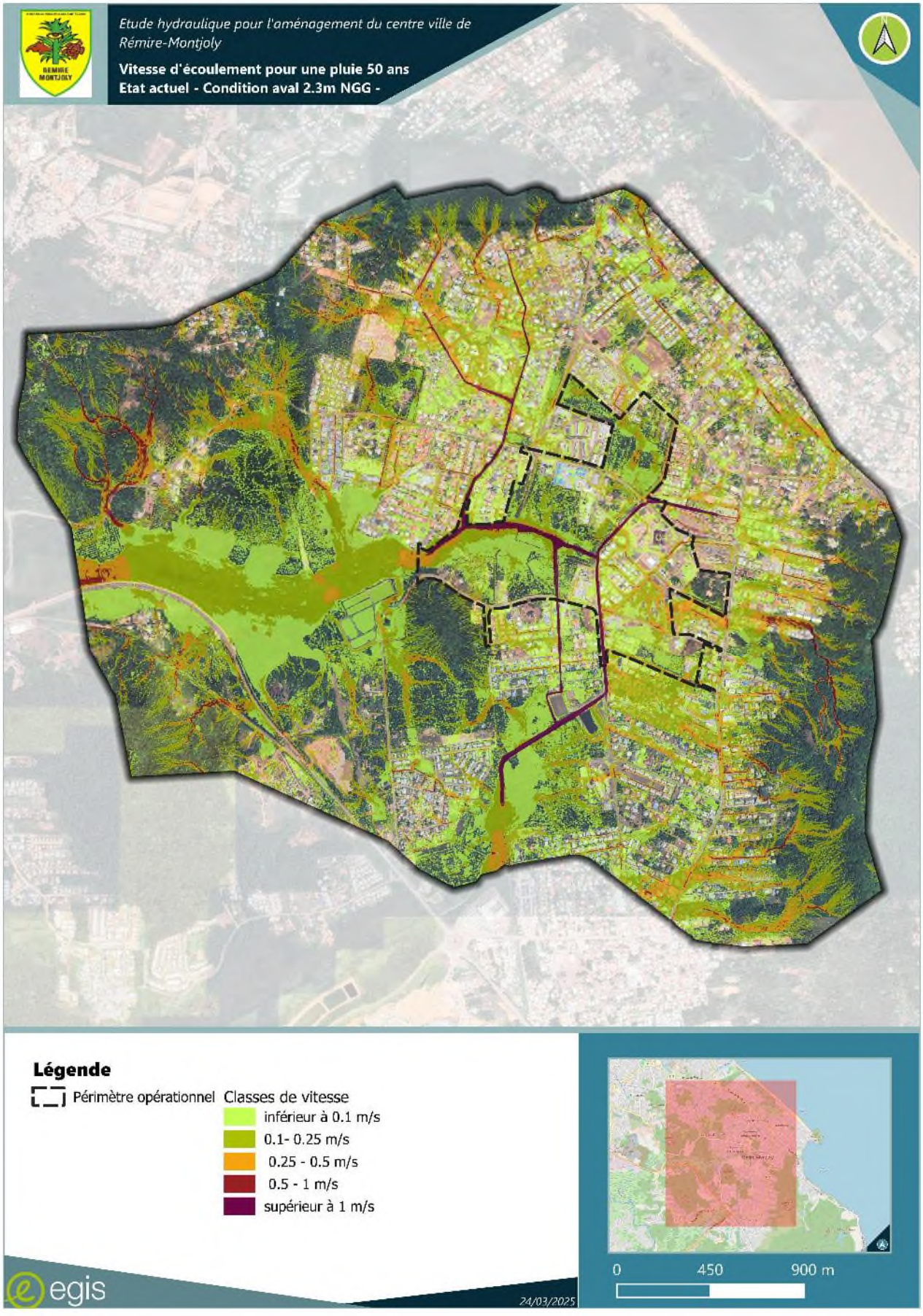

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Hauteur d'eau pour une pluie 20 ans
Etat projet - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de hauteur d'eau
0.02 - 0.1 m
0.1 - 0.25 m
0.25 - 0.5 m
0.5 - 1.0 m
supérieur à 1.0 m
0
450
900 m
egis
21/03/2025

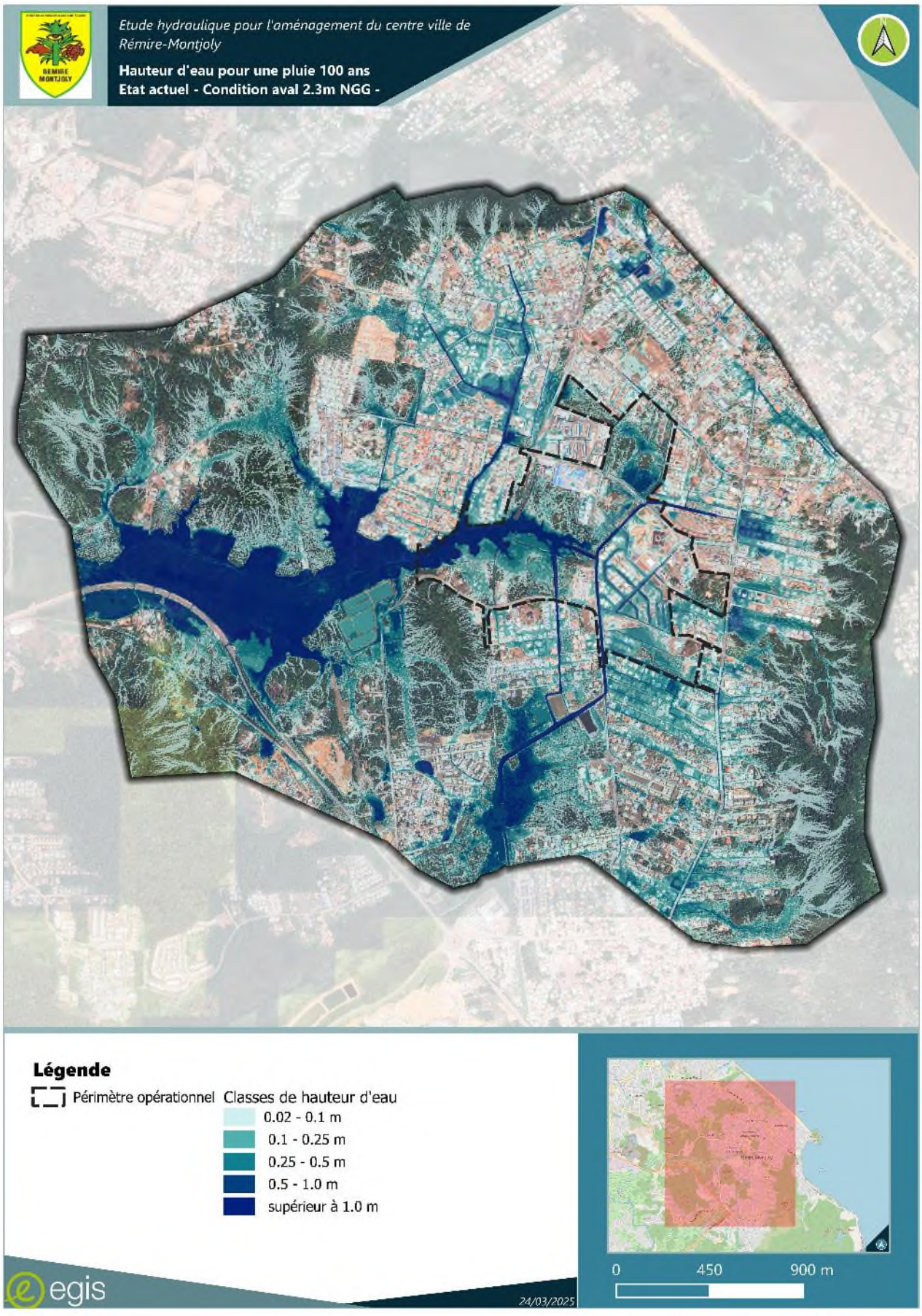

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Vitesse d'écoulement pour une pluie 20 ans
Etat projet - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de vitesse
inférieur à 0.1 m/s
0.1- 0.25 m/s
0.25 - 0.5 m/s
0.5 - 1 m/s
supérieur à 1 m/s
0
450
900 m
egis
21/03/2025

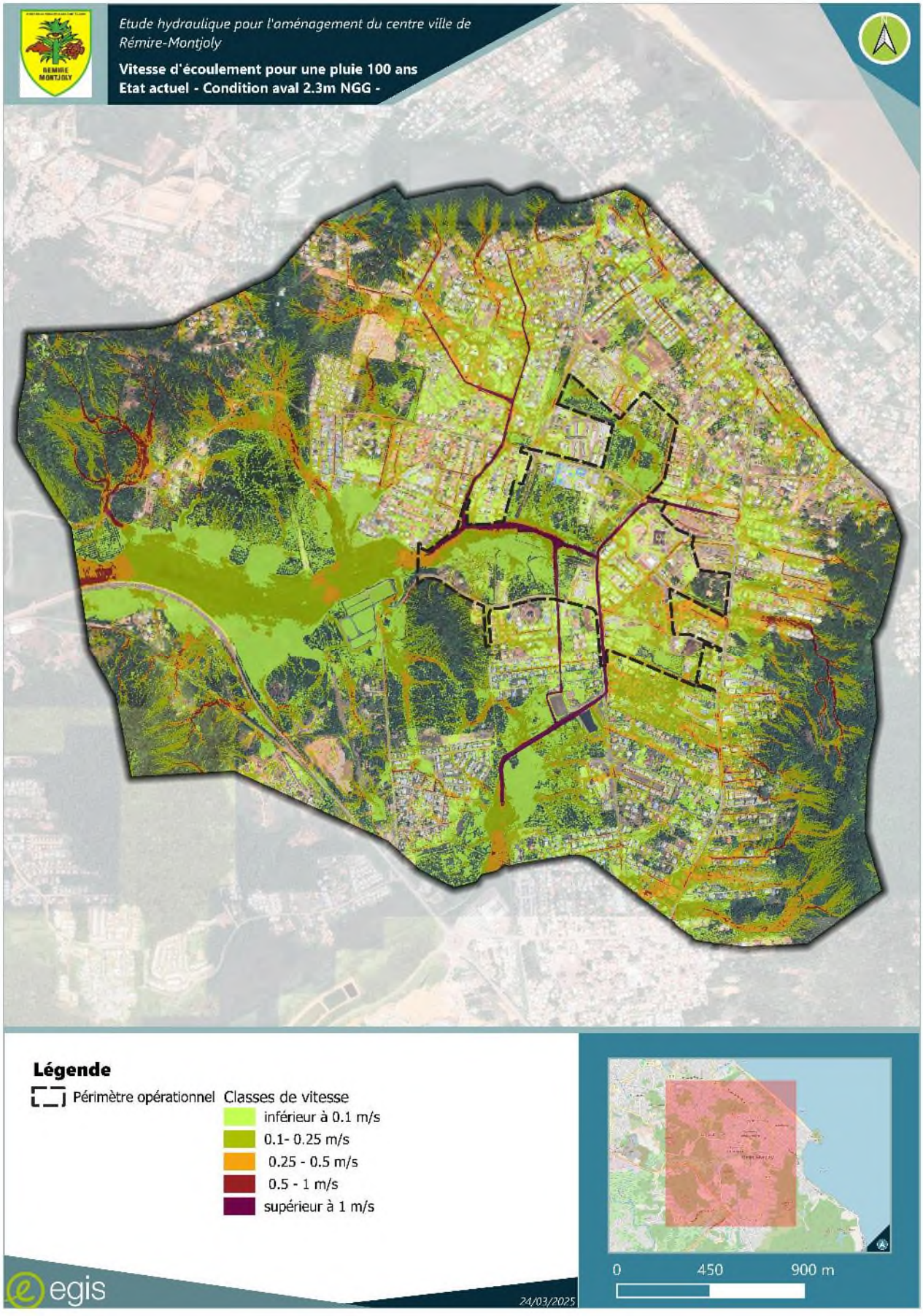

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Hauteur d'eau pour une pluie 30 ans
Etat actuel - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de hauteur d'eau
0.02 - 0.1 m
0.1 - 0.25 m
0.25 - 0.5 m
0.5 - 1.0 m
supérieur à 1.0 m
0
450
900 m
egis
24/03/2025


Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Vitesse d'écoulement pour une pluie 30 ans
Etat actuel - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de vitesse
inférieur à 0.1 m/s
0.1- 0.25 m/s
0.25 - 0.5 m/s
0.5 - 1 m/s
supérieur à 1 m/s
0
450
900 m
egis
24/03/2025


Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Hauteur d'eau pour une pluie 50 ans
Etat actuel - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de hauteur d'eau
0.02 - 0.1 m
0.1 - 0.25 m
0.25 - 0.5 m
0.5 - 1.0 m
supérieur à 1.0 m
0
450
900 m
egis
24/03/2025


Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Vitesse d'écoulement pour une pluie 50 ans
Etat actuel - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de vitesse
inférieur à 0.1 m/s
0.1- 0.25 m/s
0.25 - 0.5 m/s
0.5 - 1 m/s
supérieur à 1 m/s
0
450
900 m
egis
24/03/2025


Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Hauteur d'eau pour une pluie 100 ans
Etat actuel - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de hauteur d'eau
0.02 - 0.1 m
0.1 - 0.25 m
0.25 - 0.5 m
0.5 - 1.0 m
supérieur à 1.0 m
0
450
900 m
egis
24/03/2025


Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Vitesse d'écoulement pour une pluie 100 ans
Etat actuel - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de vitesse
inférieur à 0.1 m/s
0.1- 0.25 m/s
0.25 - 0.5 m/s
0.5 - 1 m/s
supérieur à 1 m/s
0
450
900 m
egis
24/03/2025

	Occurrence 20 ans – CL2 = 2.3 mNGG				
PT	**Cote (m NGG)**	**Hauteur (m)**	**Vitesse (m/s)**	**Débit (m^3/s)**	**Sens d'écoulement**
PT 01	2.70	2.43	0.10	12.4	Vers le sud
PT 02	3.41	2.07	0.10	1.1	Vers le sud
PT 03	3.57	1.97	0.63	6.9	Vers le sud
PT 04	3.18	1.74	1.28	11.9	Vers l'ouest
PT 05	2.80	1.78	0.30	3.4	Vers le nord vers Cabassou
PT 06	2.77	2.14	0.37	12.1	Vers l'ouest
PT 07	2.76	2.27	0.58	13.1	Vers le sud vers Cabassou
PT 08	2.71	1.22	0.44	28.1	Vers l'ouest
PT 09	2.70	2.43	0.10	12.4	Vers le sud
PT 10	3.41	2.07	0.10	1.1	Vers le sud

	Occurrence 100 ans – CL2 = 2.3 mNGG				
PT	**Cote (m NGG)**	**Hauteur (m)**	**Vitesse (m/s)**	**Débit (m^3/s)**	**Sens d'écoulement**
PT 01	2.78	2.51	0.10	15.4	Vers le sud
PT 02	3.70	2.36	0.15	2.8	Vers le sud
PT 03	3.82	2.22	0.63	8.4	Vers le sud
PT 04	3.42	1.98	1.39	16.8	Vers l'ouest
PT 05	2.84	1.82	0.31	3.7	Vers le nord vers Cabassou
PT 06	2.80	2.17	0.51	15	Vers l'ouest
PT 07	2.80	2.31	0.63	15.9	Vers le sud vers Cabassou
PT 08	2.70	1.21	0.50	36.2	Vers l'ouest
PT 09	2.78	2.51	0.10	15.4	Vers le sud
PT 10	3.70	2.36	0.15	2.8	Vers le sud

La modélisation hydraulique en situation actuelle pour la condition aval 2 (2.3 mNGG) a permis d'identifier les axes forts d'écoulements sur la zone de projet qui correspondent aux cours d'eau principaux soit la crique Cabassou, la crique Eau Mignon et le canal Nord/Sud. Les points de contrôle se situent sur ces axes d'écoulements principaux ou à proximité. Les valeurs de hauteurs, vitesses, cotes et débits permettront une comparaison avec la situation projet pour étudier l'impact.

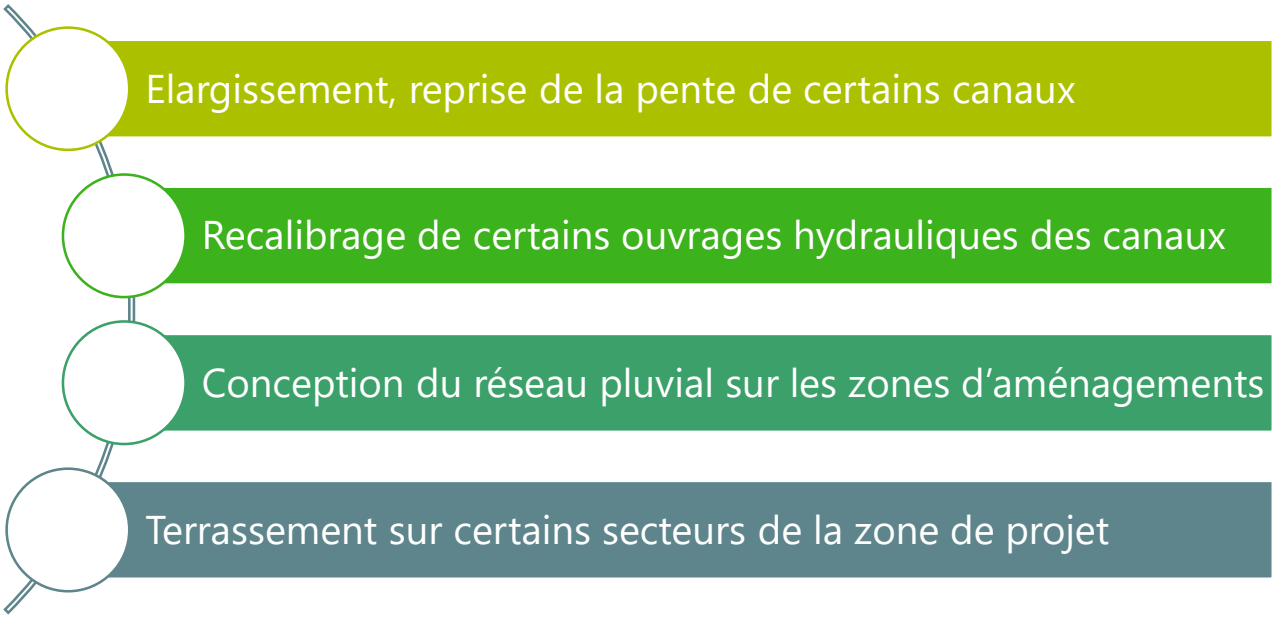
7 - ETAT PROJET

7.1 - Principe

La situation projet doit répondre aux différents critères permettant l'aménagement du futur centre-ville de Rémire Montjoly. Les critères sont les suivants :

- Absence d'impacts des aménagements projet à l'aval pour tous les scénarios pour toutes les périodes de retour,
- Mise hors d'eau des aménagements projets jusqu'à une période de retour vicennale.

Afin de répondre à ces critères, les aménagements prévus seront les suivants



Les différents aménagements sont détaillés dans l'AVP dont la présente étude hydraulique y est annexée.

Les bassins de rétention et le réseau pluvial ont été dimensionnés pour mettre hors d'eau les surfaces imperméabilisées projet pour une période de retour 20 ans.

7.2 - Résultats de la modélisation en état projet

7.2.1 - Exploitation des résultats de la modélisation

Afin d'avoir une compréhension globale des résultats pour les différents scénarios, les éléments suivants sont mis en place :

- Rendu de cartographies des résultats en termes d'hauteurs d'eau et de vitesses d'écoulement
- Rendu d'une cartographie d'impact sur les hauteurs d'eau entre la situation projet et la situation actuelle pour toutes les périodes de retour
- Tableaux de résultats en termes de cotes de référence, de vitesses d'écoulement et de débits de pointe au niveau de 8 points de contrôle pour les périodes de retour vicennale et centennale :
  - PT-A : Au niveau de l'intersection entre le canal Nord/Sud et le canal de Beauregard
  - PT-B : Sur le canal nord/sud en aval de l'ouvrage hydraulique sur l'avenue Morne Coco
  - PT-C : Sur le canal nord/sud au niveau de la crèche Henri Saccharin
  - PT-D : Au niveau de la confluence entre le canal nord/sud et la crique Cabassou
  - PT-E : Sur la crique Cabassou à proximité de l'école élémentaire Moulin à vent
  - PT-F : Au nord de la crique Cabassou dans le secteur du moulin à vent
  - PT-G : Sur la crique Eau Mignon en amont de la confluence avec la crique Cabassou
  - PT-H : A l'aval du modèle en aval de la confluence avec la crique Eau Mignon

NB : L'emprise de vitesse dans le lit mineur des cours d'eau est affichée de manière maximisant dans les cartes de vitesses avec une vitesse supérieure à 1 m/s. Il sera possible de voir dans les points de contrôle ponctuels que certaines vitesses sont inférieures à 1 m/s. Ces vitesses sont des vitesses moyennes sur l'ensemble du profil dans le lit mineur (1D). Cela explique pourquoi il y a une différence entre les résultats des vitesses sur les points de contrôle et les cartes de vitesses.

7.2.2 - Analyse des résultats de la modélisation

La modélisation hydraulique a permis d'analyser l'impact du projet avec compensation pour les occurrences 2 ans, 5 ans, 10 ans, 20 ans, 30 ans, 50 ans et 100 ans avec carte d'impact sur les cotes.

Les résultats permettent d'observer les éléments suivants :

- Une carte d'impact pour toutes les périodes de retour et toutes les conditions aval montrant globalement une diminution de la cote maximale sur le périmètre opérationnel,
- Une mise en hors d'eau pour la période de retour vicennale pour les deux conditions aval modélisées grâce notamment au recalibrage des canaux principaux et aux aménagements nouveaux dans le réseau pluvial (réseau pluvial et bassins de rétention),
- Une amélioration de la ligne d'eau localement au niveau de la confluence grâce à la reprise de la pente du canal localement et le réaménagement au travers d'un ouvrage hydraulique permettant l'aménagement d'une nouvelle voirie,
- Une absence d'impact sur la ligne d'eau au sud vers le canal Beauregard (PT-A),
- Une absence d'impact sur la ligne d'eau à l'ouest dans la crique Eau Mignon,
- Une absence d'impact sur les quartiers environnant le périmètre opérationnel (quartier Eau Mignon, Morne Coco…),
- Une absence d'impact sur la ligne d'eau, les hauteurs, les vitesses en aval du modèle pour toutes les occurrences et pour toutes les conditions aval,
- Une mise hors d'eau présente de manière ponctuelle sur des aménagements existants à proximité des réseaux installés en situation projet,

L'utilisation de réseaux à ciel ouvert enherbés ou avec un couvre-sol a été priorisé et est aussi bénéfique au fonctionnement hydraulique global de la zone. Le choix final de la structure des fossés n'est pas encore arrêté et dépend du coût et aussi des dispositifs d'entretien qui peuvent être mis en œuvre.

La cartographie suivante présente les sens d'écoulement en situation projet. La localisation des points de contrôle est affichée sur la carte suivante.

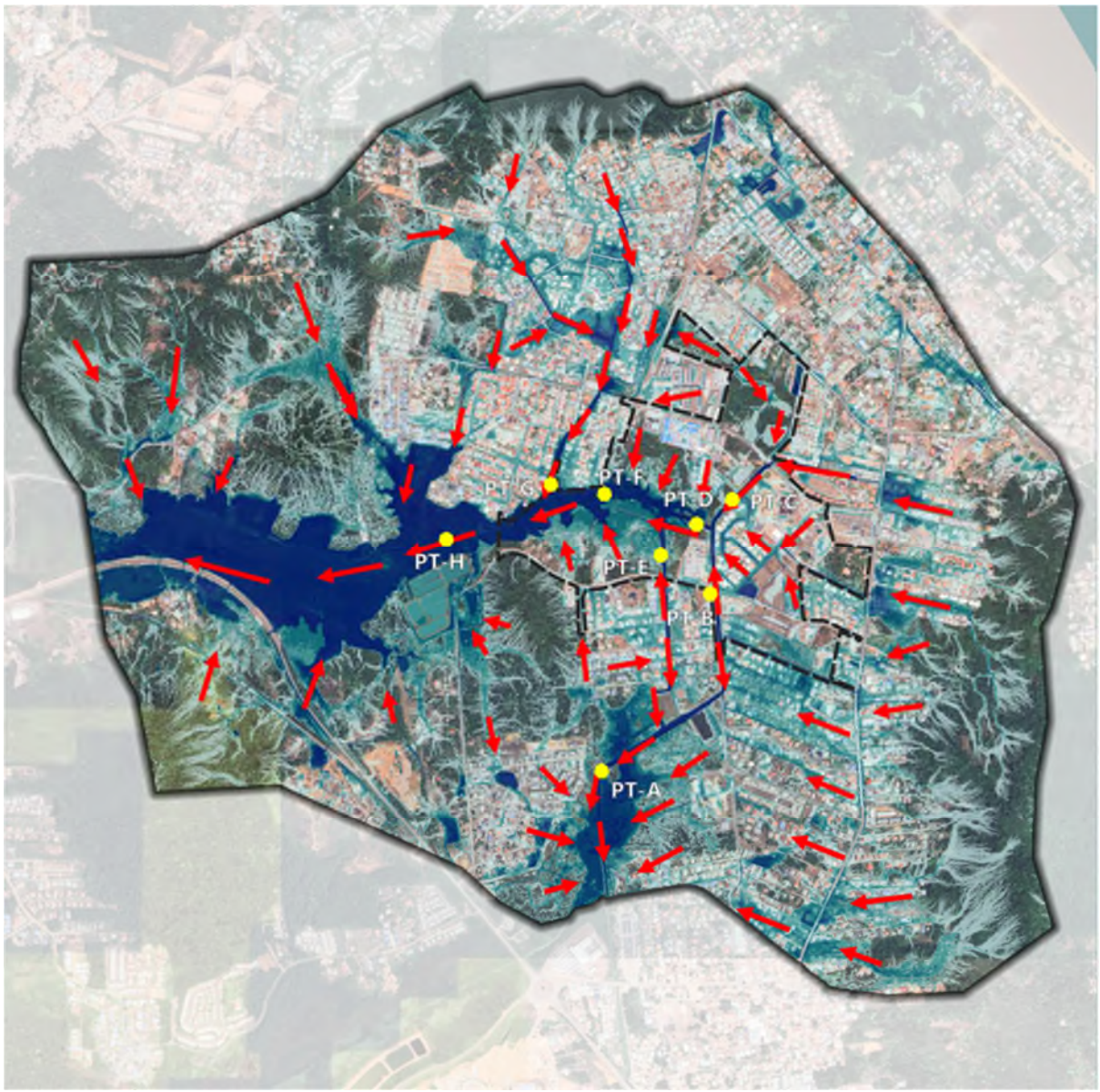


FIGURE 24 : SENS D'ÉCOULEMENT SUR LE PÉRIMÈTRE MODÉLISÉ EN SIUTATION PROJET

Deux bassins de rétention sont aménagés sur la zone d'étude : le bassin de rétention nord et bassin de rétention sud. Les emplacements et les canalisations d'entrée et de sortie sont précisés dans l'AVP dont cette présente étude hydraulique y est jointe. En ce qui concerne les caractéristiques principales, elles sont présentées dans le tableau ci-dessous :

	Bassin Nord	Bassin Sud
Profondeur	2.37 m à l'exutoire	1.20 m à l'exutoire
Pente des berges	1H/1V à valider avec étude géotechnique	1H/1V à valider avec étude géotechnique
Exutoire	Orifice calibré sans vannes de régulation	Orifice calibré sans vannes de régulation
Surverse	Enrochement au-dessus de la buse de sortie de la largeur 2.5m	Pas de surverse
Débit entrant (m^3/s)	Qe20 ans = 0.71 m^3/s Qe100 ans = 1.01 m^3/s	Qe20 ans = 5.65 m^3/s Qe100 ans = 6.41 m^3/s
Débit sortant (m^3/s)	Qs20 ans = 0.36 m^3/s Qs100 ans = 0.43 m^3/s	Qs20 ans = 4.99 m^3/s Qs100 ans =5.02 m3/s
Protection aux exutoires	Enrochement autour des canalisations d'entrées et de sortie	Enrochement autour des canalisations d'entrées et de sortie
Coordonnées de l'exutoire en RGF95 fuseau 22	358 494 – 542 738	358 268 - 541 943

Les hydrogrammes en entrée et en sortie montrant le fonctionnement hydraulique pour la période de retour 20 ans des deux bassins de rétention sont disponibles ci-dessous :

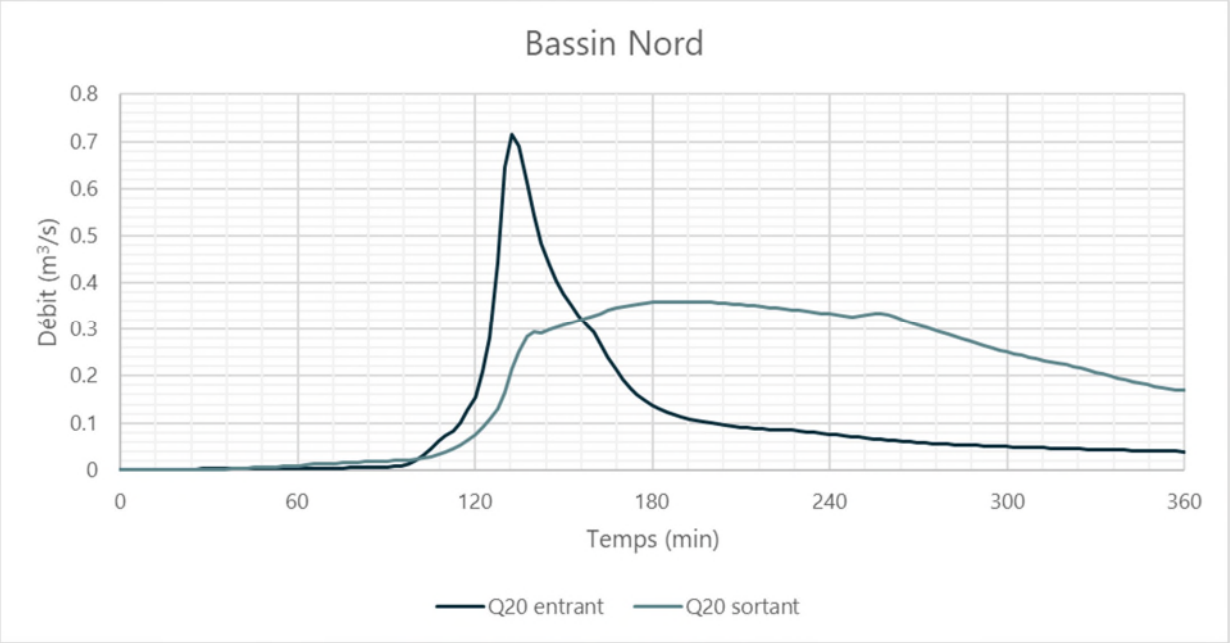


FIGURE 25 : HYDROGRAMMES ENTRÉE ET SORTIE DU BASSIN NORD POUR LA PÉRIODE DE RETOUR 20 ANS

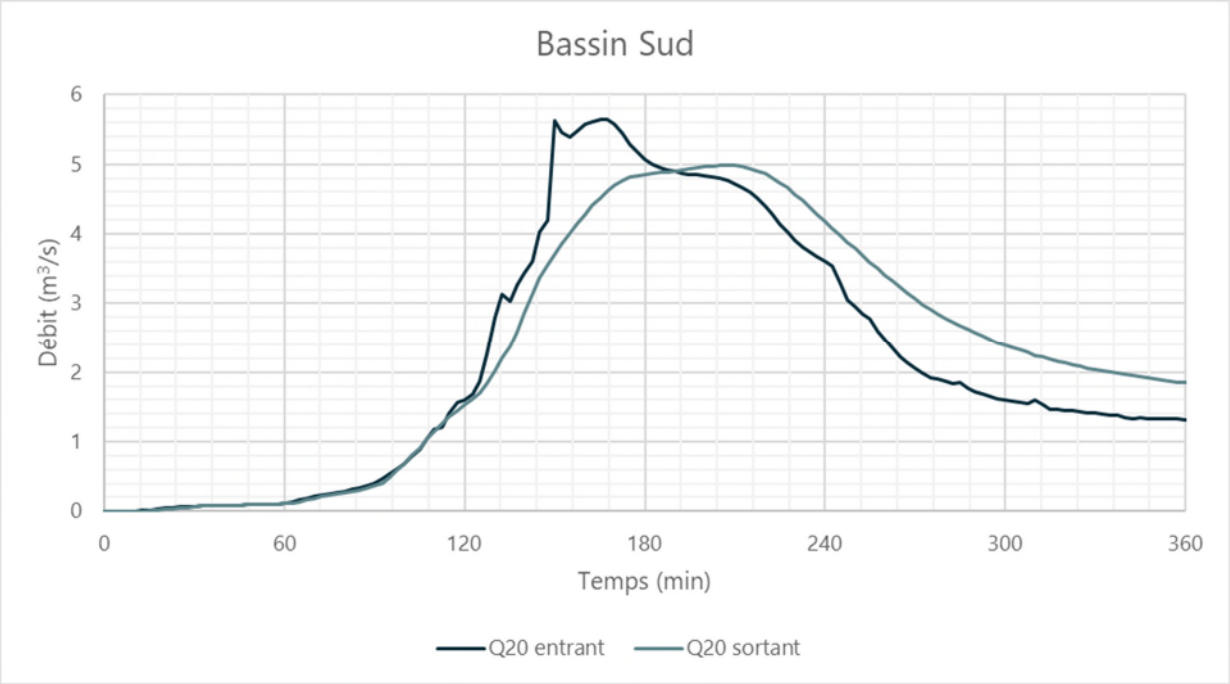
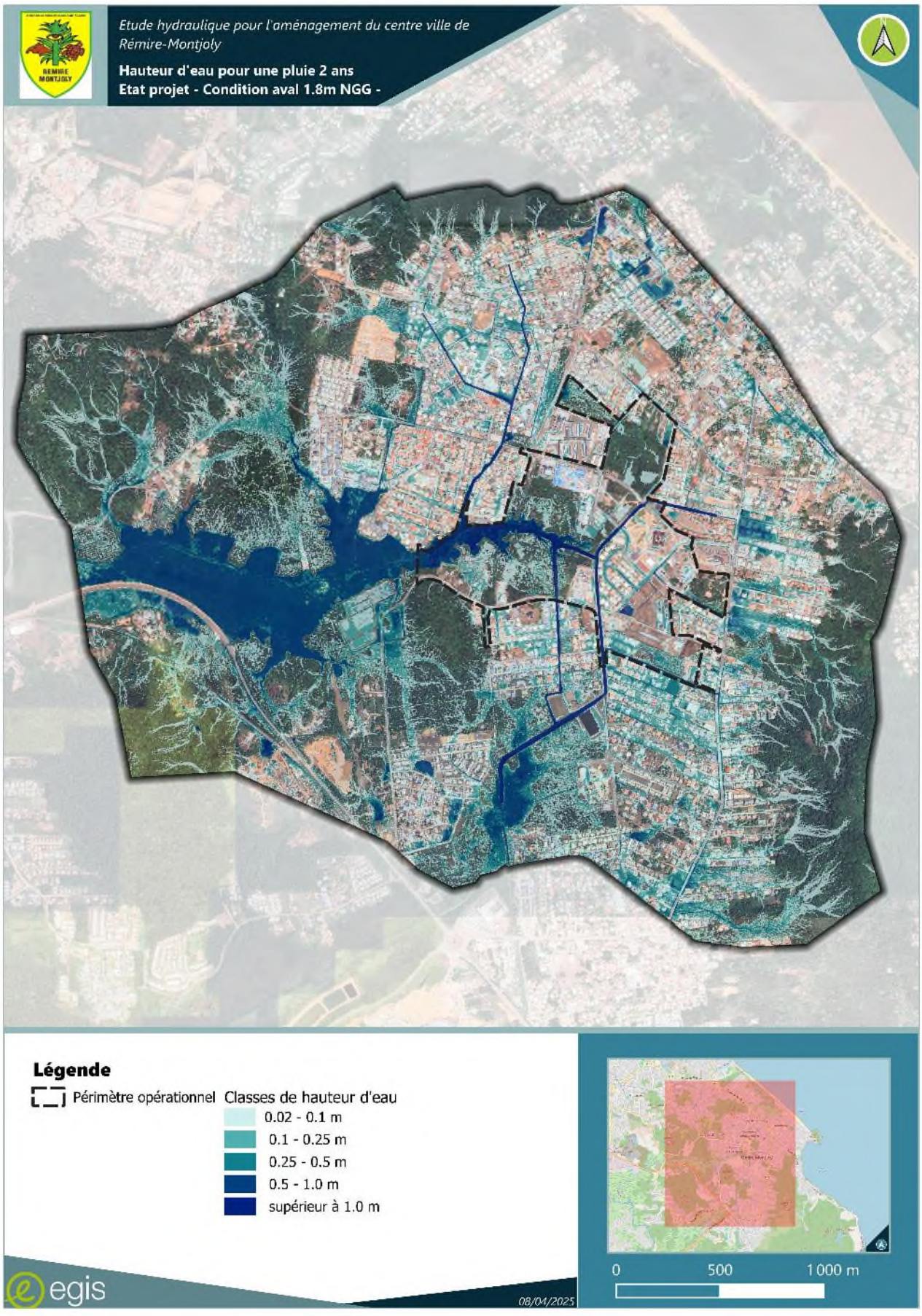


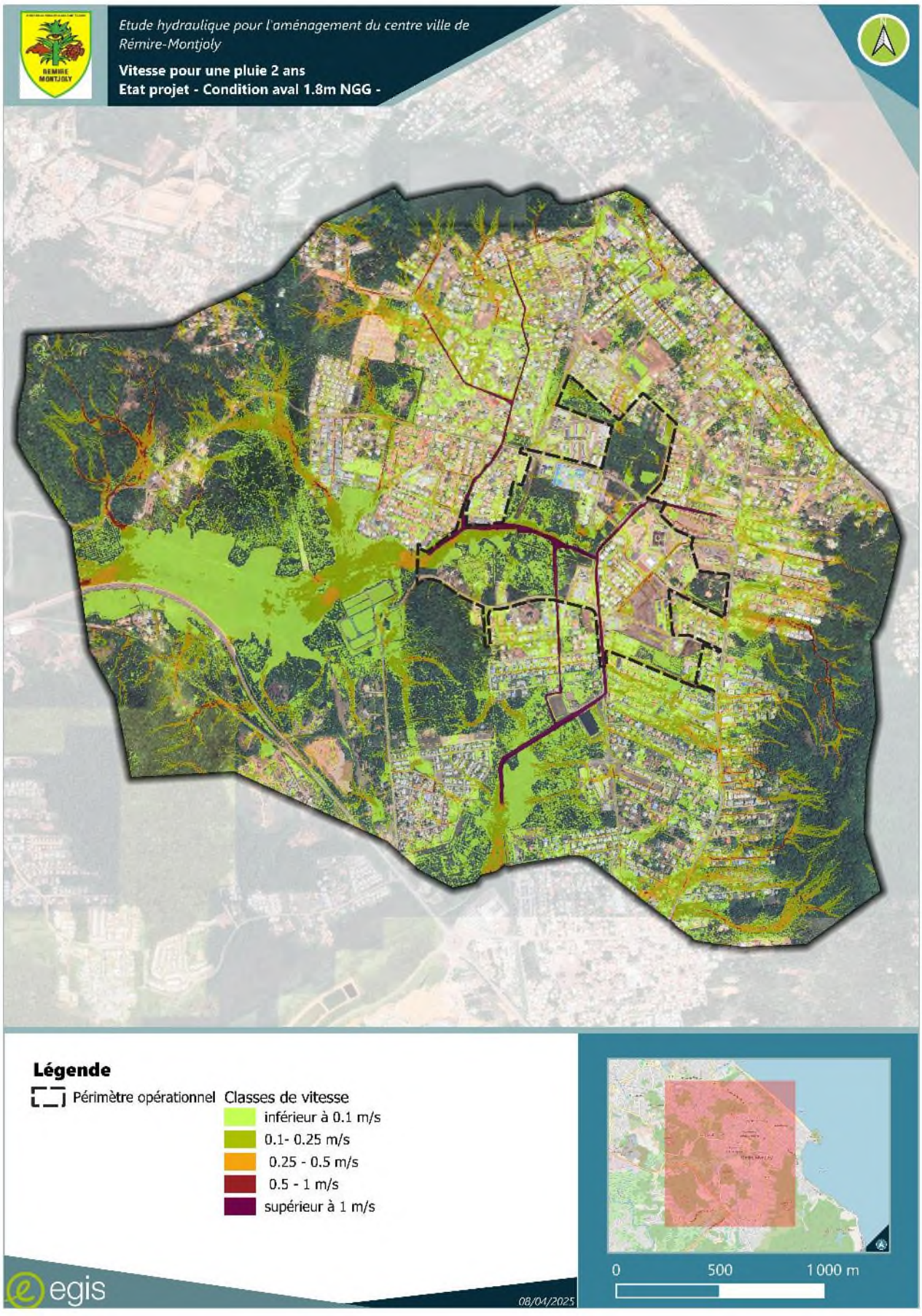
FIGURE 26 : HYDROGRAMMES ENTRÉE ET SORTIE DU BASSIN SUR POUR LA PÉRIODE DE RETOUR 20 ANS

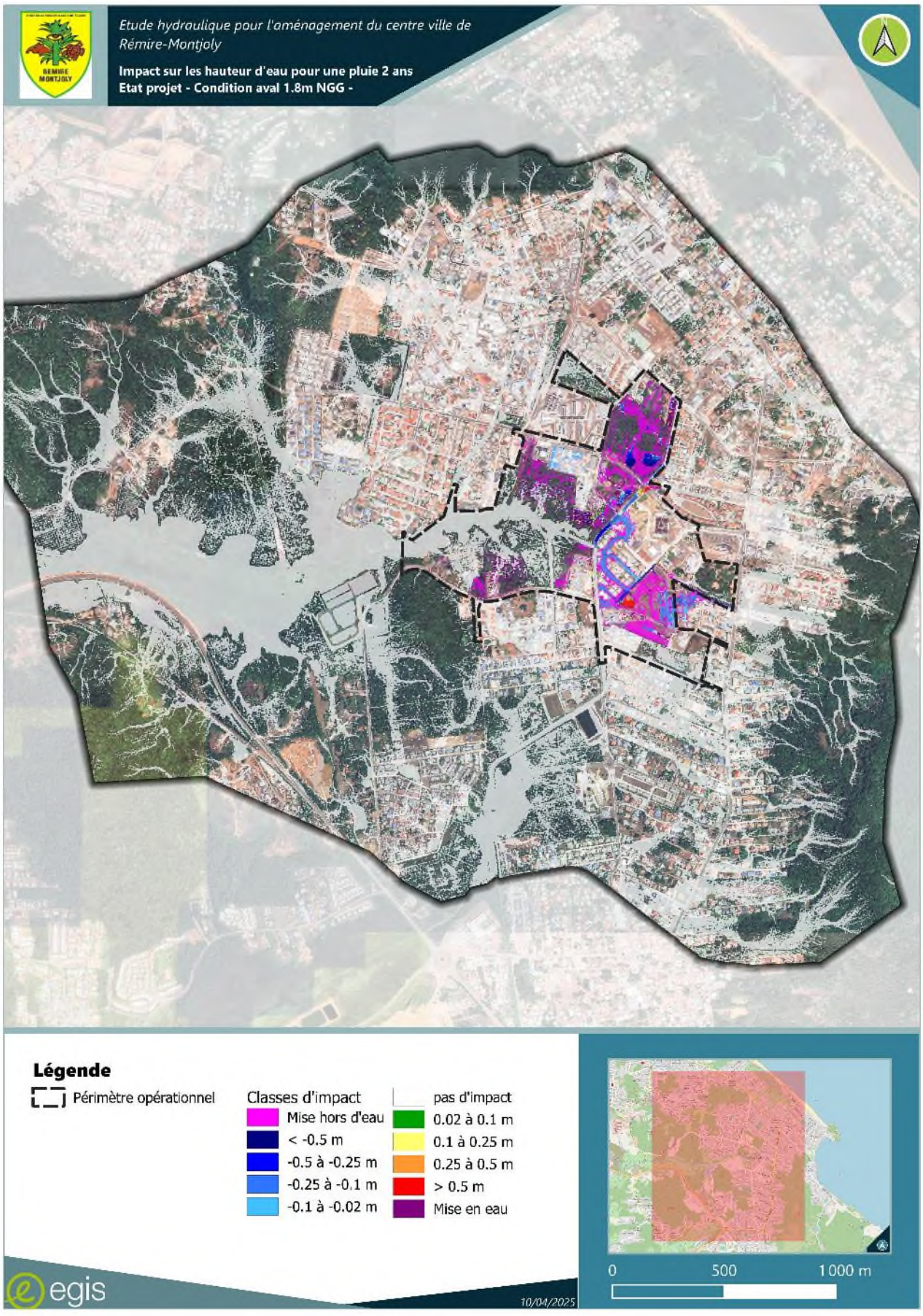
Les cartographies et les tableaux de résultats en termes de cotes d'eau, d'hauteurs d'eau et de vitesses d'écoulement et d'impact sont présents sur les pages suivantes.

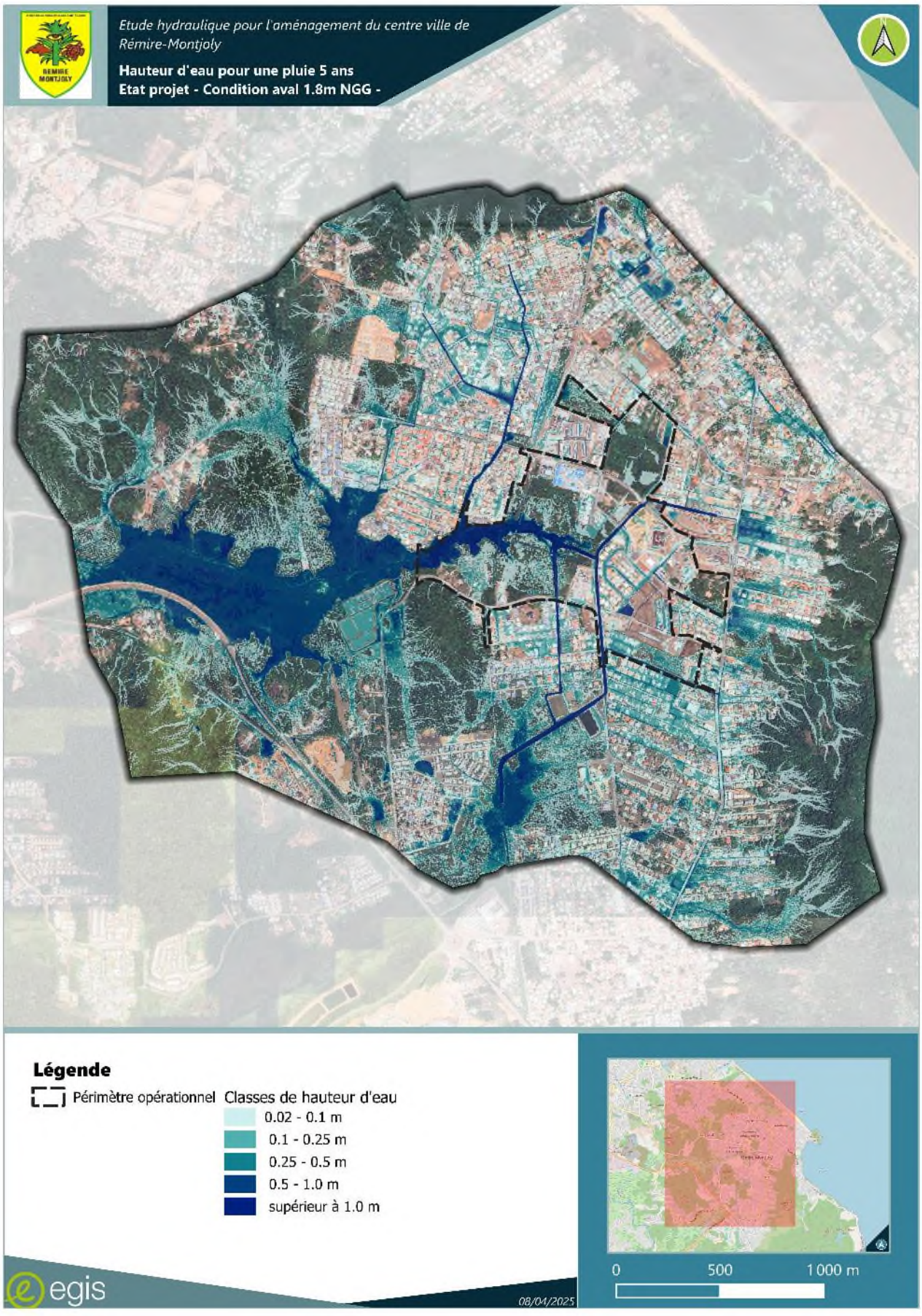
CONDITION LIMITE AVAL 1 – CL1 – 1.8 MNGG

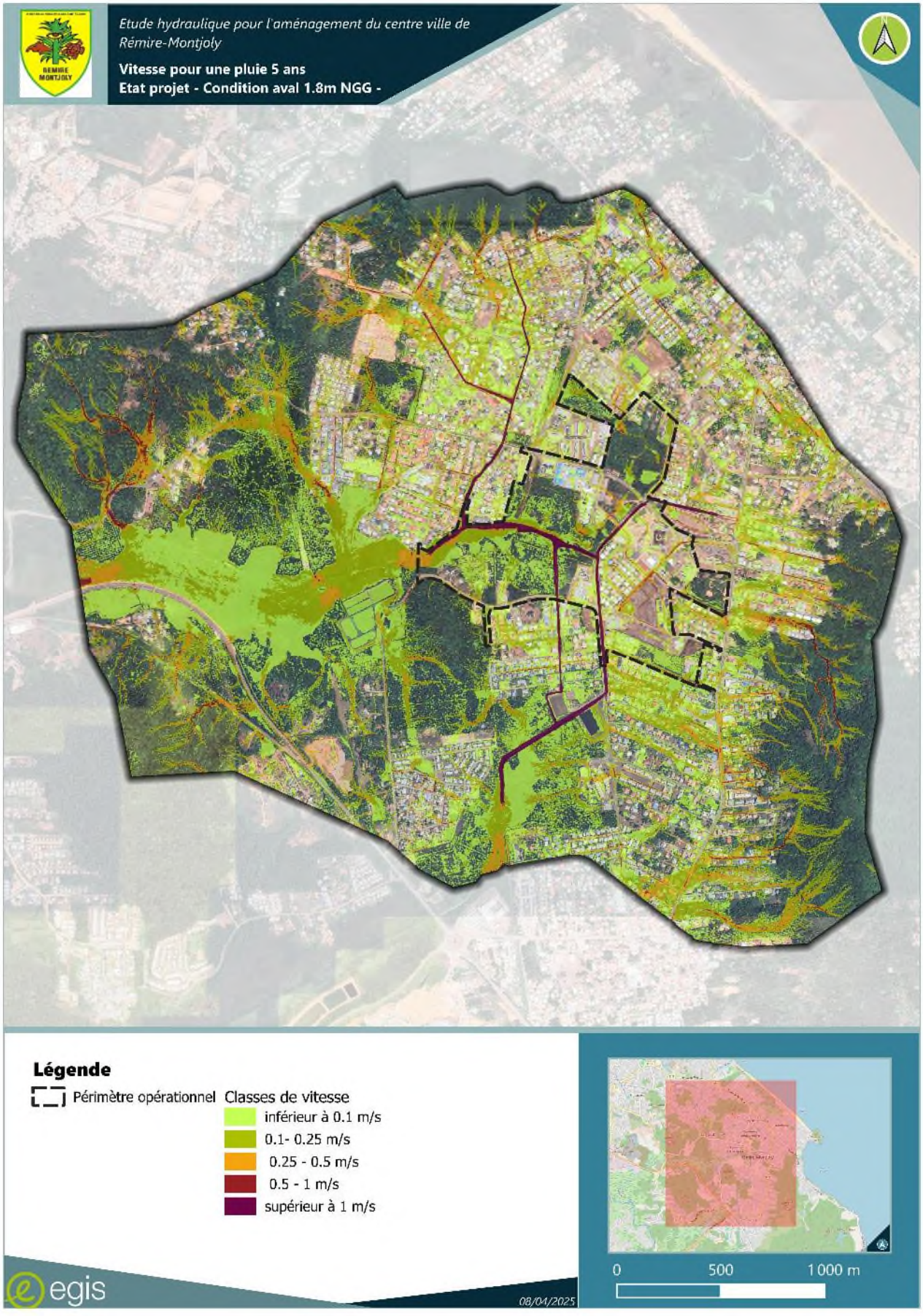
Les cartes exposant les hauteurs d'eau, les vitesses d'écoulement et la carte d'impact (situation projet/ situation actuelle) sur la zone modélisée pour les périodes de retour de 2 ans à 100 ans pour la condition limite aval 1 (1.8 mNGG) sont présentées dans les pages suivantes. De plus pour les périodes de retour 20 ans (dimensionnement réseau pluvial) et 100 ans (période de retour de référence), un tableau est ajouté présentant les caractéristiques de vitesses, hauteurs, cotes et débits mais aussi l'impact par rapport à la situation actuelle au niveau des points de contrôle pour la condition limite aval 1 (1.8 mNGG).

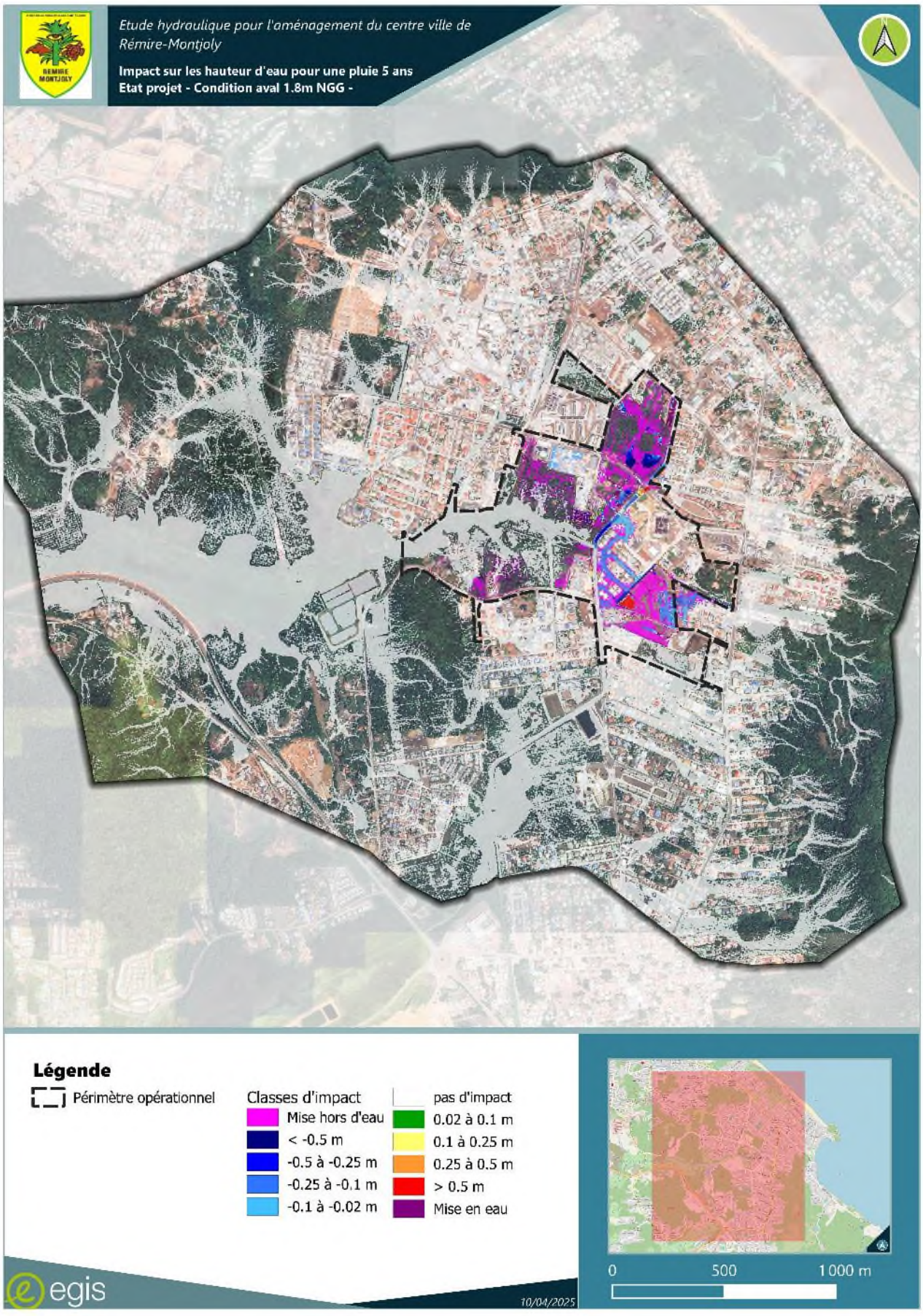

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Hauteur d'eau pour une pluie 2 ans
Etat projet - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de hauteur d'eau
0.02 - 0.1 m
0.1 - 0.25 m
0.25 - 0.5 m
0.5 - 1.0 m
supérieur à 1.0 m
0
500
1 000 m
egis
08/04/2025

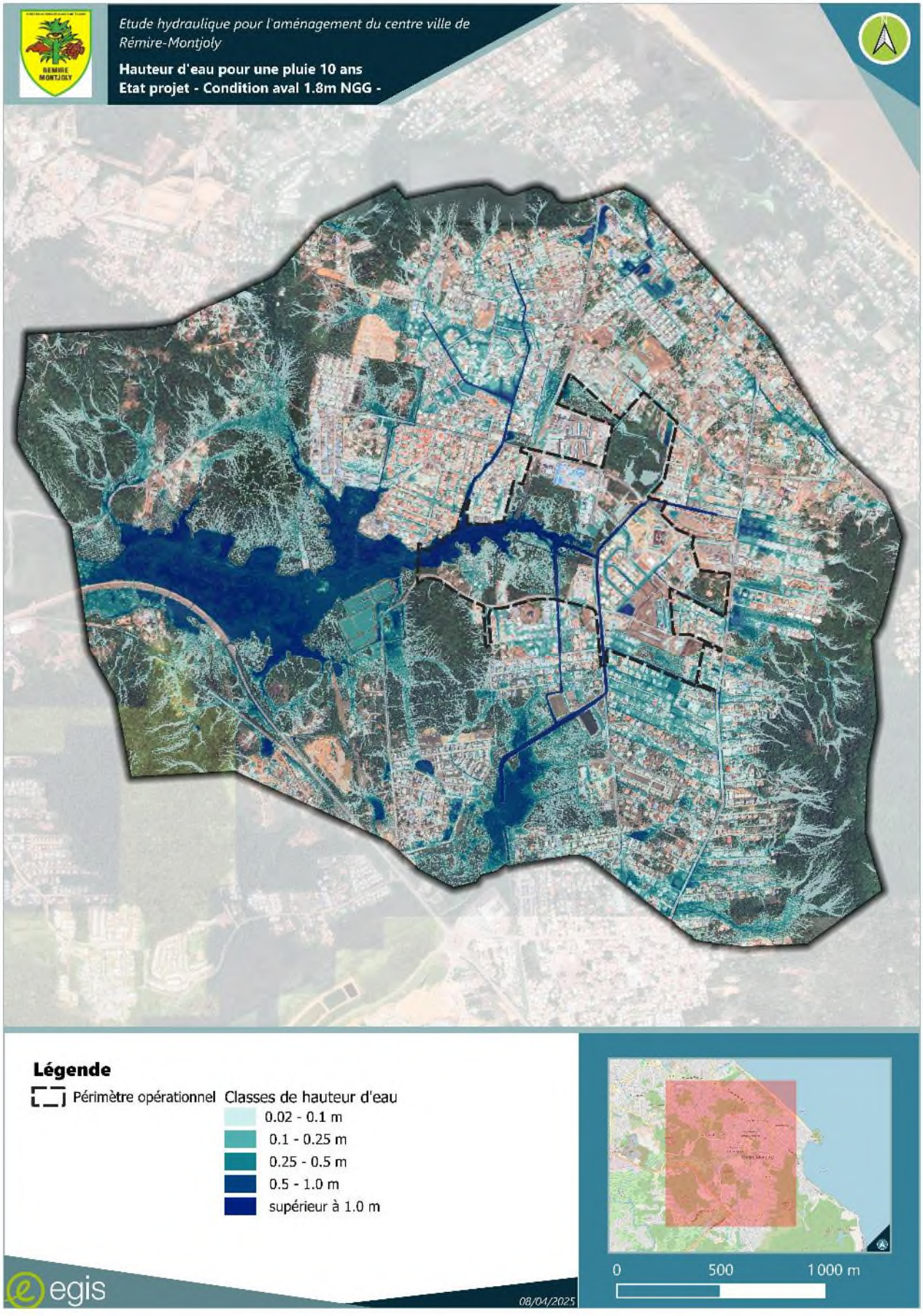

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Vitesse pour une pluie 2 ans
Etat projet - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de vitesse
inférieur à 0.1 m/s
0.1- 0.25 m/s
0.25 - 0.5 m/s
0.5 - 1 m/s
supérieur à 1 m/s
0
500
1 000 m
egis
08/04/2025

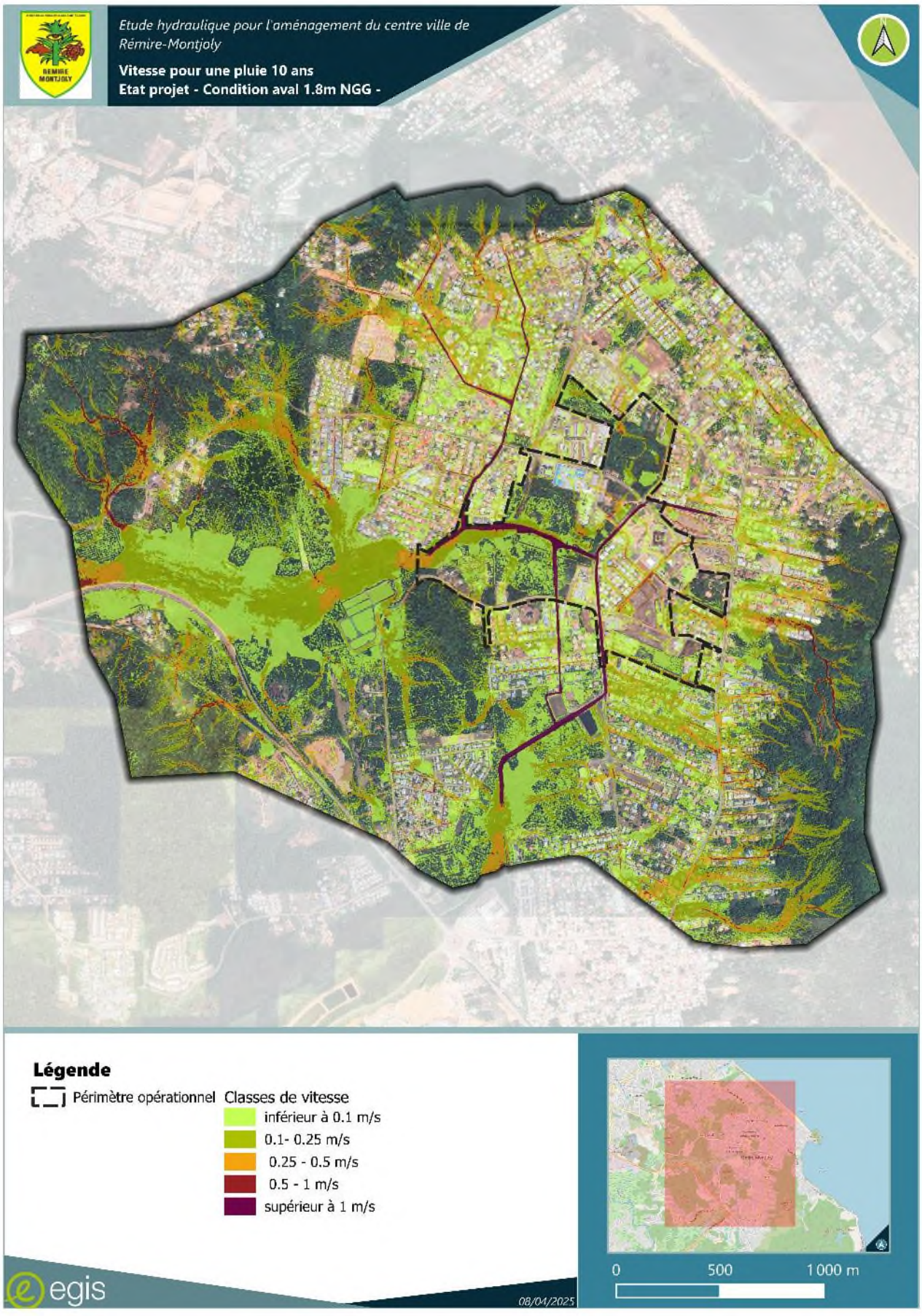

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Impact sur les hauteur d'eau pour une pluie 2 ans
Etat projet - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes d'impact
Mise hors d'eau
< -0.5 m
-0.5 à -0.25 m
-0.25 à -0.1 m
-0.1 à -0.02 m
pas d'impact
0.02 à 0.1 m
0.1 à 0.25 m
0.25 à 0.5 m
> 0.5 m
Mise en eau
0
500
1 000 m
egis
10/04/2025

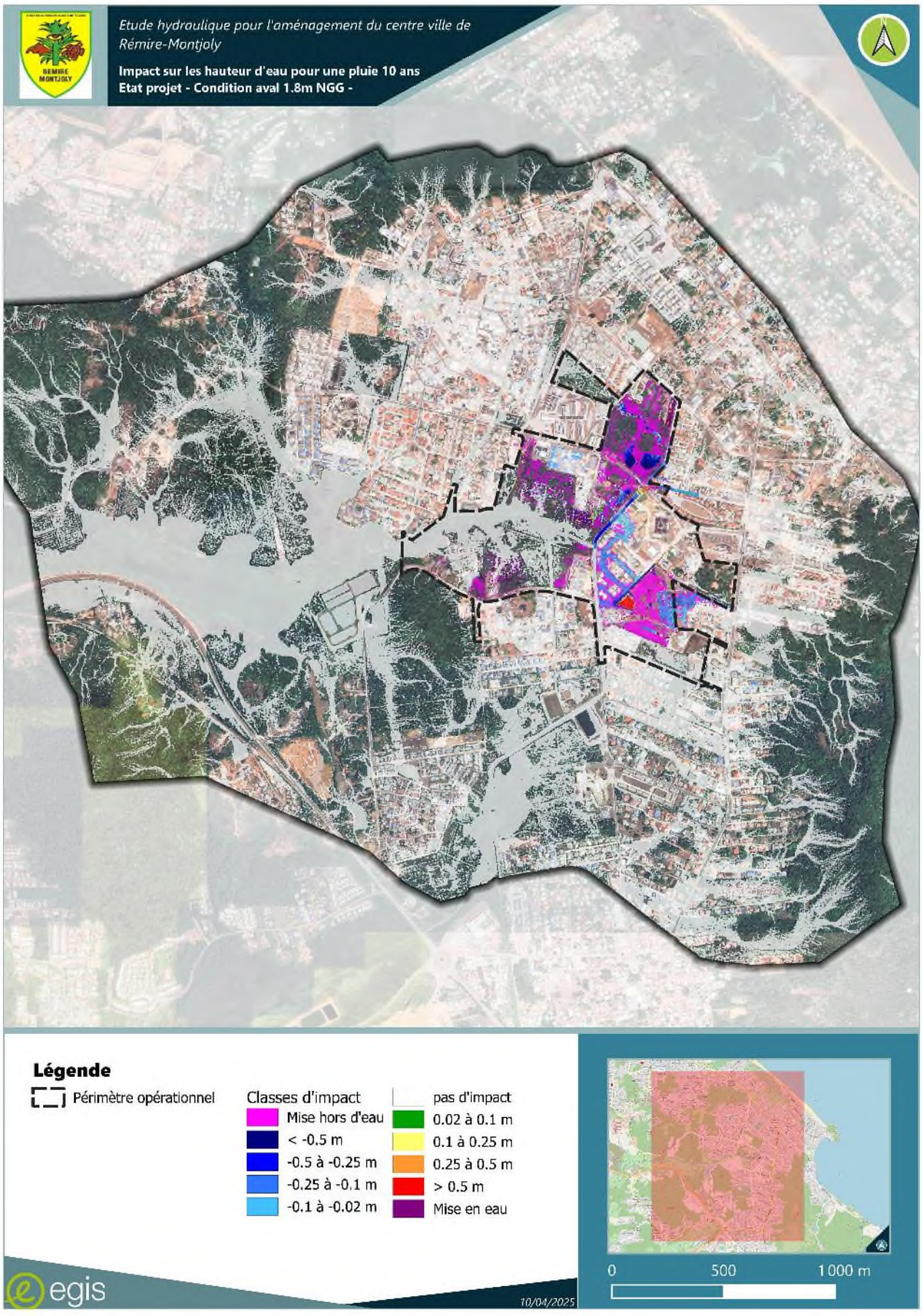

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Hauteur d'eau pour une pluie 5 ans
Etat projet - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de hauteur d'eau
0.02 - 0.1 m
0.1 - 0.25 m
0.25 - 0.5 m
0.5 - 1.0 m
supérieur à 1.0 m
0
500
1 000 m
egis
08/04/2025

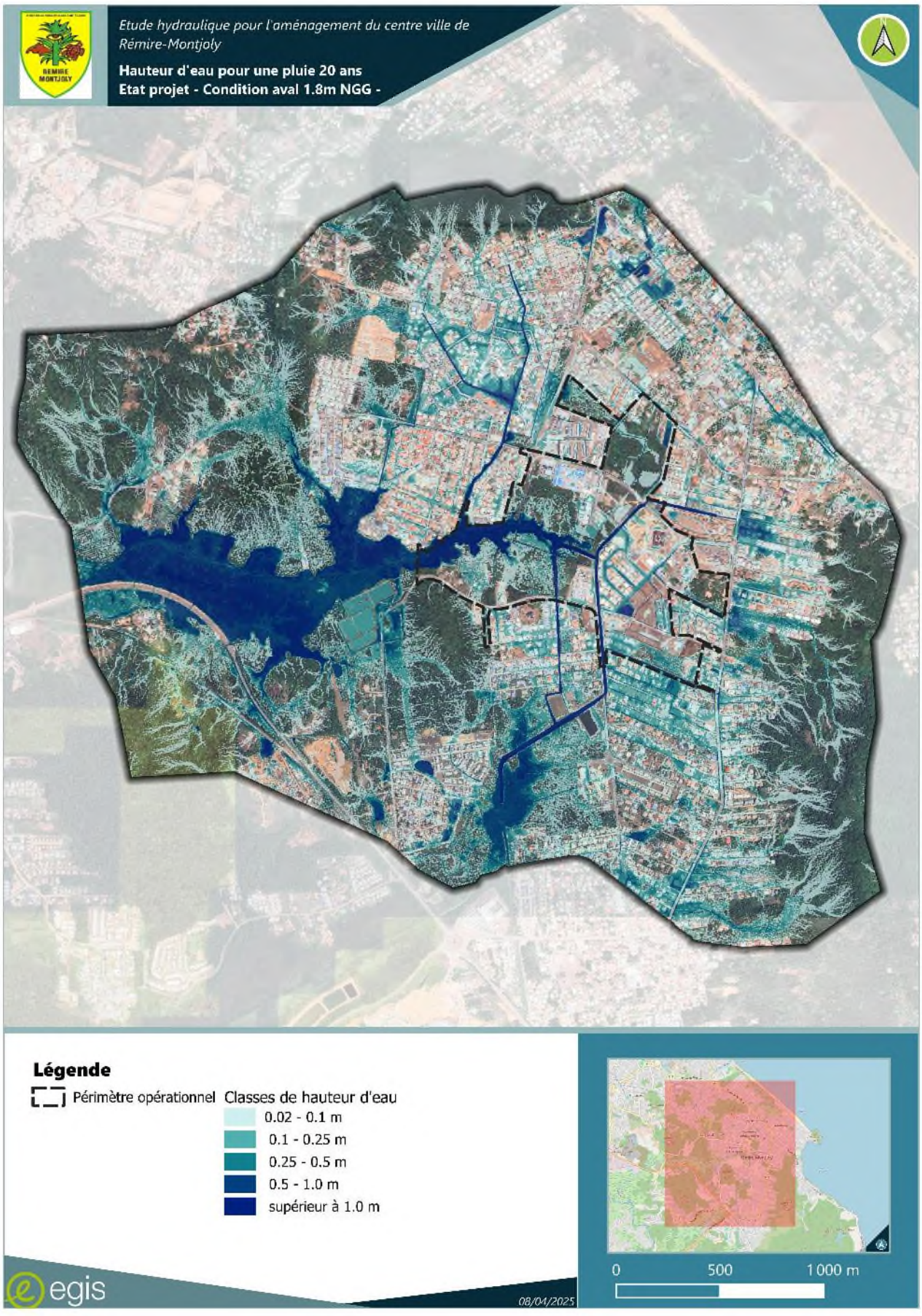

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Vitesse pour une pluie 5 ans
Etat projet - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de vitesse
inférieur à 0.1 m/s
0.1- 0.25 m/s
0.25 - 0.5 m/s
0.5 - 1 m/s
supérieur à 1 m/s
0
500
1 000 m
egis
08/04/2025

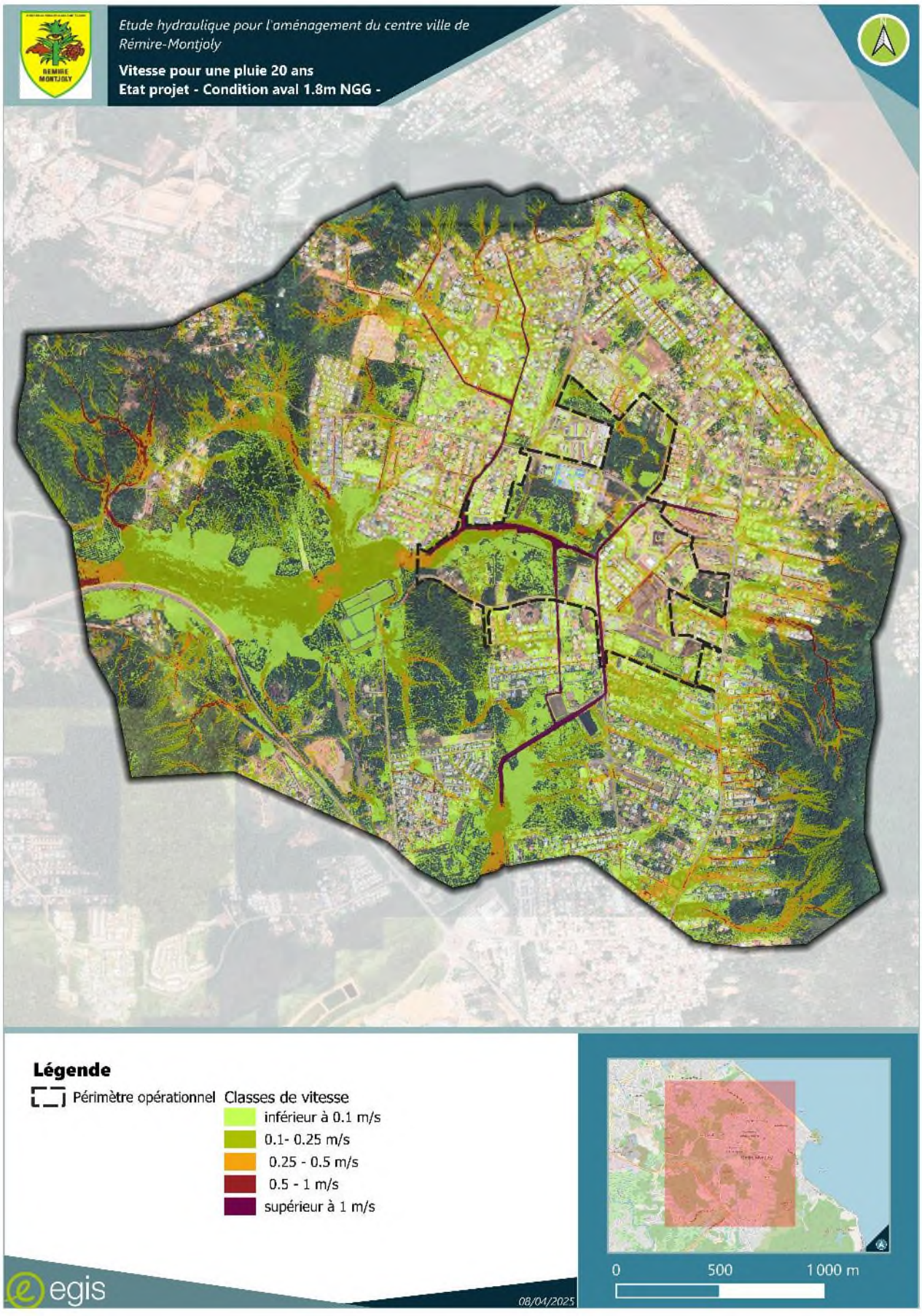

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Impact sur les hauteur d'eau pour une pluie 5 ans
Etat projet - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes d'impact
Mise hors d'eau
< -0.5 m
-0.5 à -0.25 m
-0.25 à -0.1 m
-0.1 à -0.02 m
pas d'impact
0.02 à 0.1 m
0.1 à 0.25 m
0.25 à 0.5 m
> 0.5 m
Mise en eau
0
500
1 000 m
egis
10/04/2025

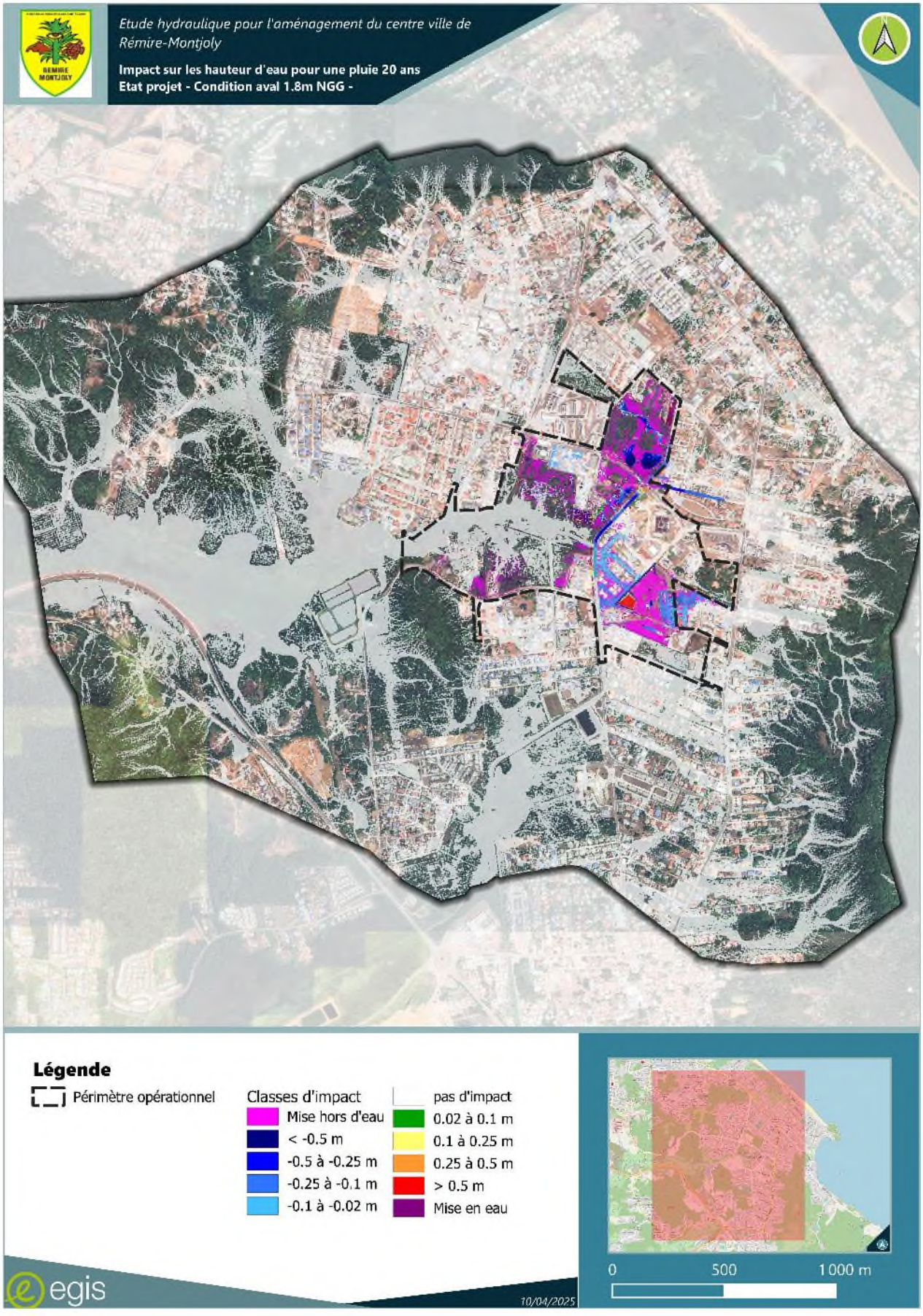

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Hauteur d'eau pour une pluie 10 ans
Etat projet - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de hauteur d'eau
0.02 - 0.1 m
0.1 - 0.25 m
0.25 - 0.5 m
0.5 - 1.0 m
supérieur à 1.0 m
0
500
1 000 m
egis
08/04/2025

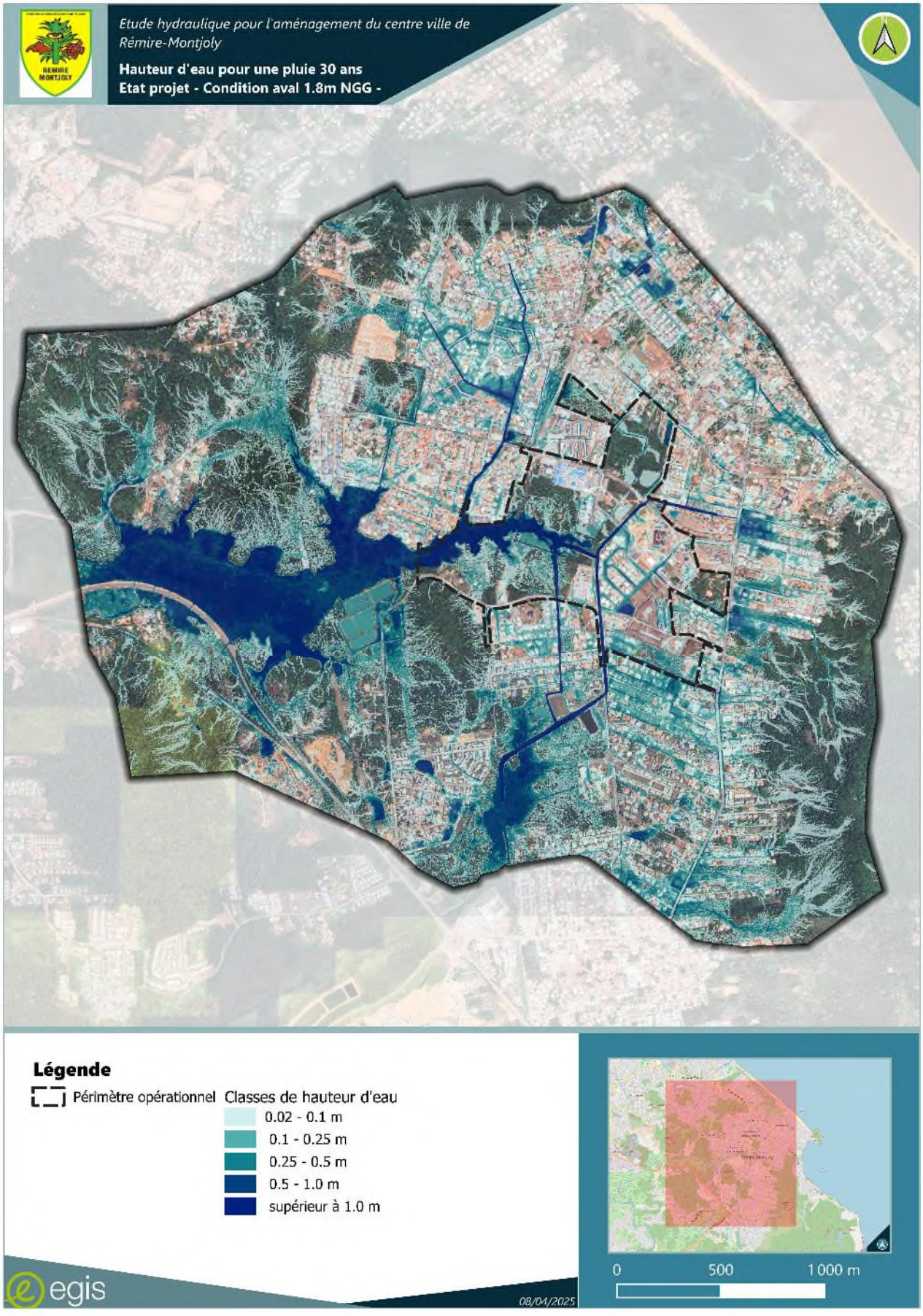

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Vitesse pour une pluie 10 ans
Etat projet - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de vitesse
inférieur à 0.1 m/s
0.1- 0.25 m/s
0.25 - 0.5 m/s
0.5 - 1 m/s
supérieur à 1 m/s
0
500
1 000 m
egis
08/04/2025

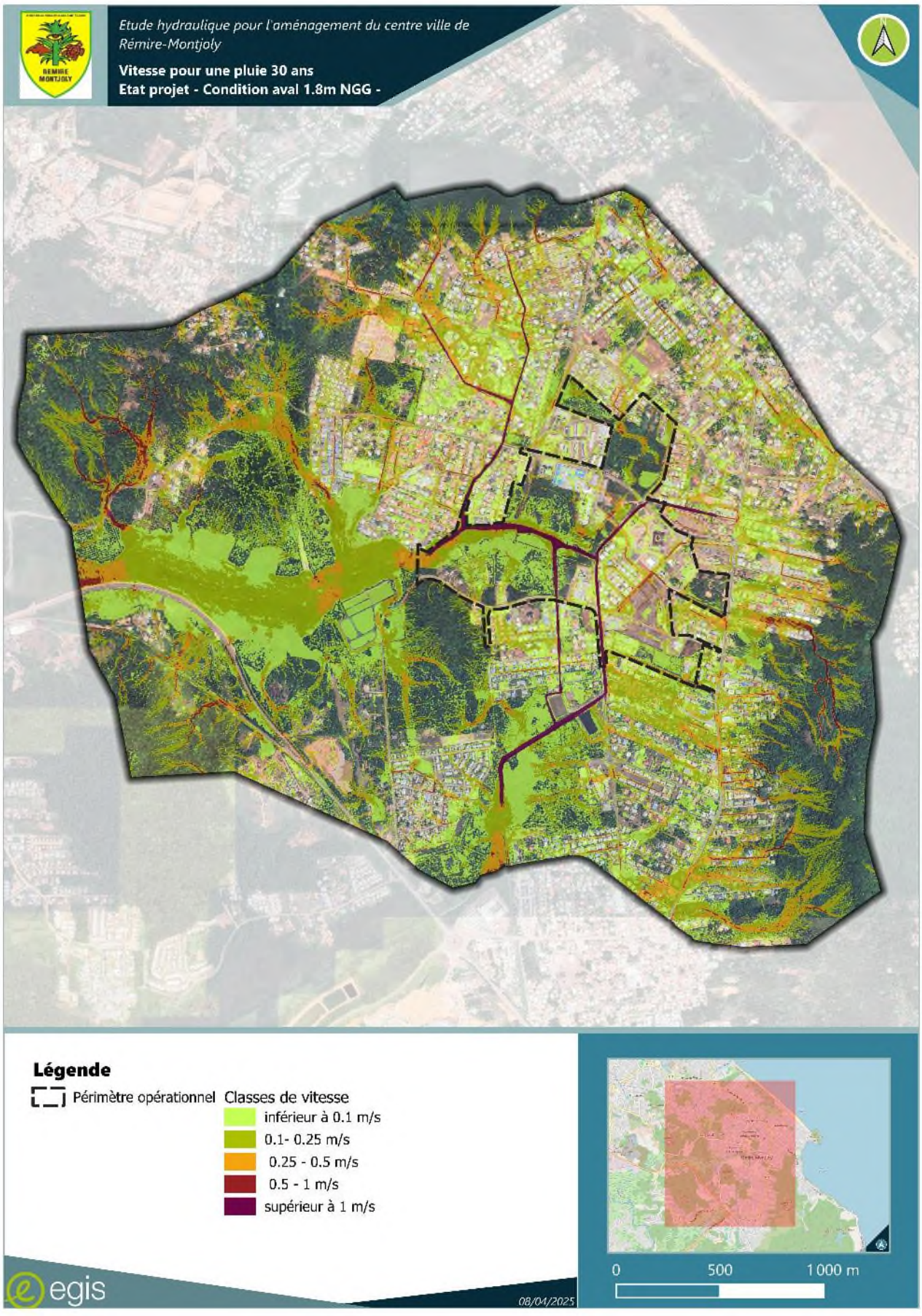

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Impact sur les hauteur d'eau pour une pluie 10 ans
Etat projet - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes d'impact
Mise hors d'eau
< -0.5 m
-0.5 à -0.25 m
-0.25 à -0.1 m
-0.1 à -0.02 m
pas d'impact
0.02 à 0.1 m
0.1 à 0.25 m
0.25 à 0.5 m
> 0.5 m
Mise en eau
0
500
1000 m
egis
10/04/2025

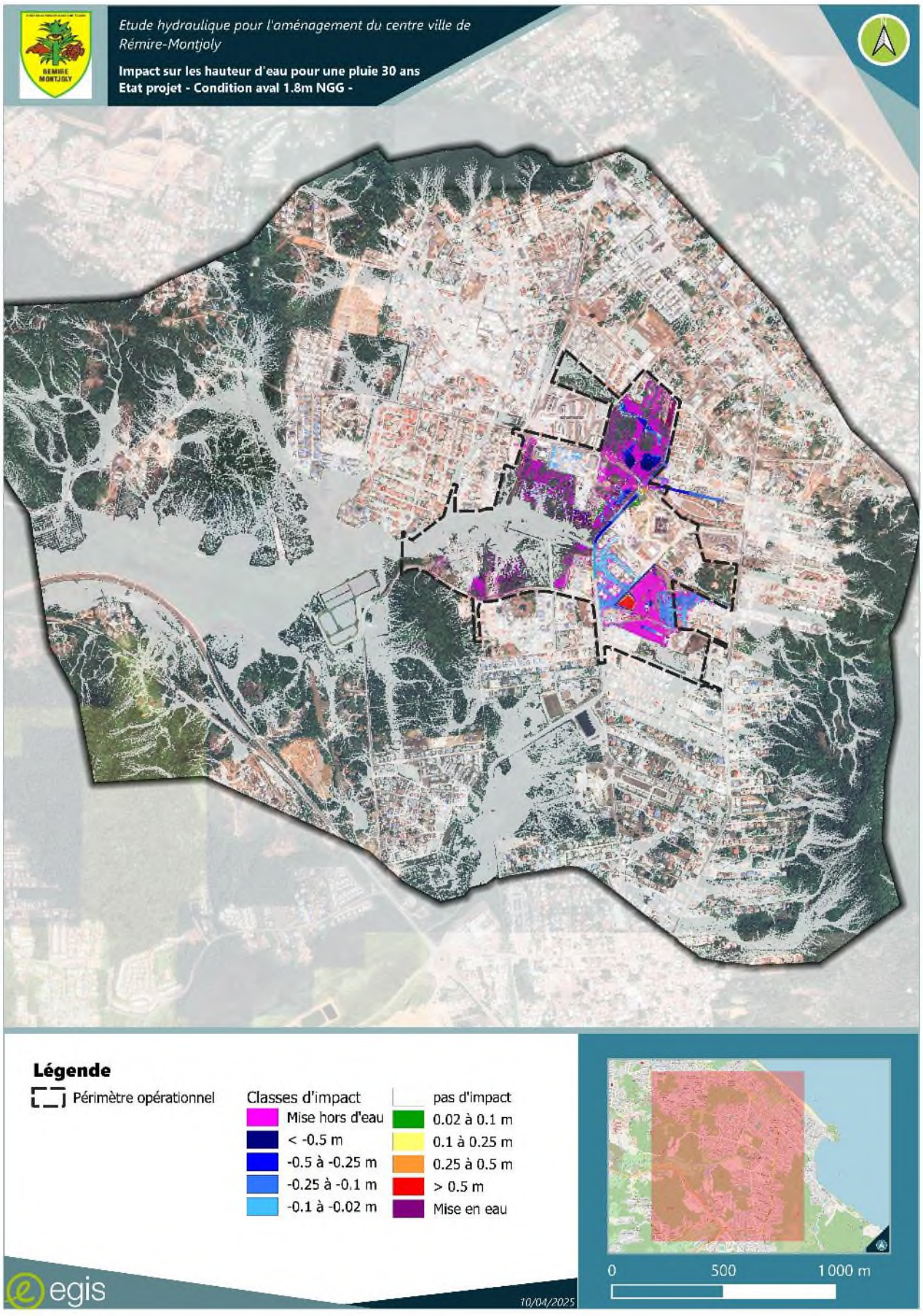

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Hauteur d'eau pour une pluie 20 ans
Etat projet - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de hauteur d'eau
0.02 - 0.1 m
0.1 - 0.25 m
0.25 - 0.5 m
0.5 - 1.0 m
supérieur à 1.0 m
0
500
1 000 m
egis
08/04/2025

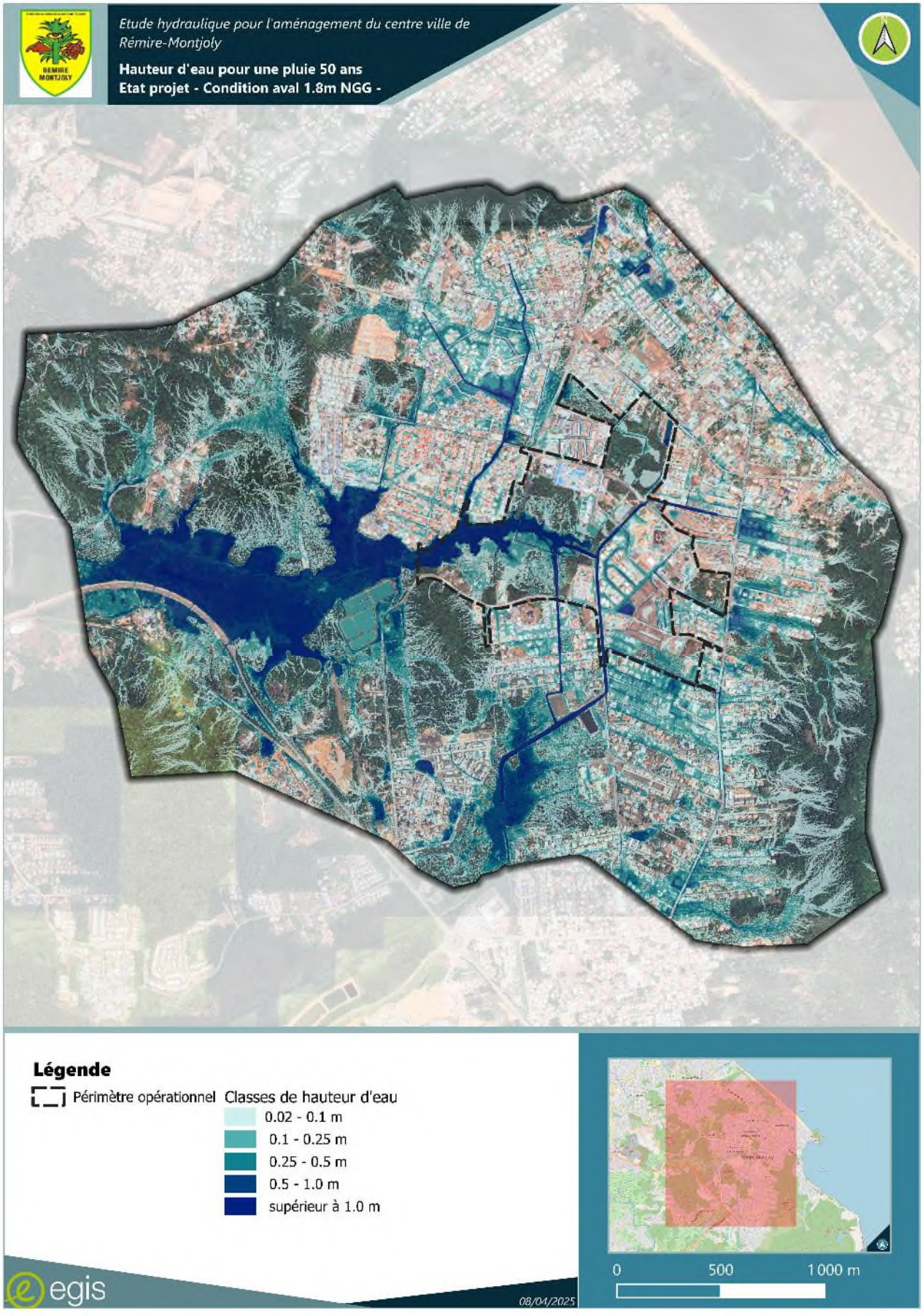

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Vitesse pour une pluie 20 ans
Etat projet - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de vitesse
inférieur à 0.1 m/s
0.1- 0.25 m/s
0.25 - 0.5 m/s
0.5 - 1 m/s
supérieur à 1 m/s
0
500
1 000 m
egis
08/04/2025

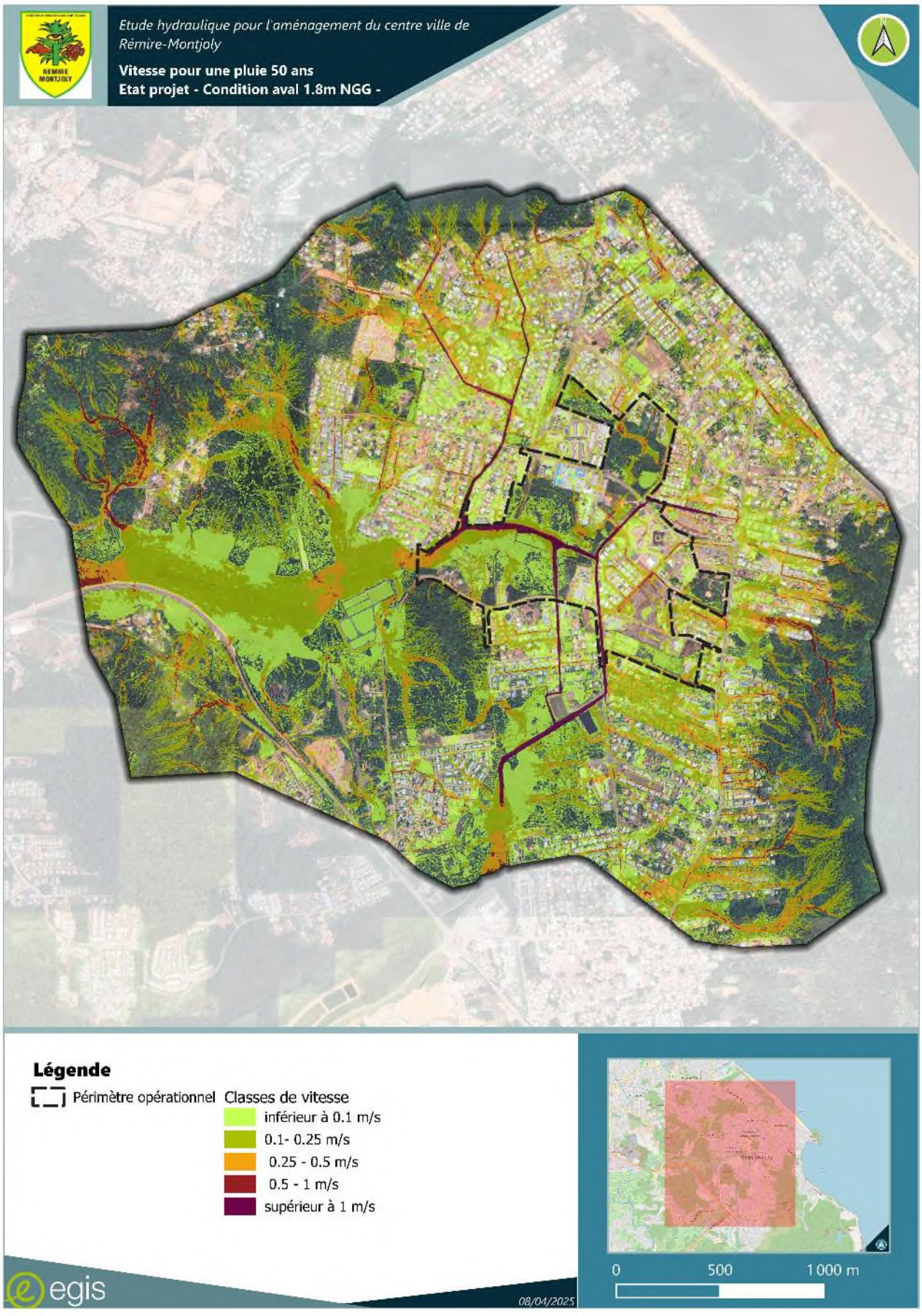

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Impact sur les hauteur d'eau pour une pluie 20 ans
Etat projet - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes d'impact
Mise hors d'eau
< -0.5 m
-0.5 à -0.25 m
-0.25 à -0.1 m
-0.1 à -0.02 m
pas d'impact
0.02 à 0.1 m
0.1 à 0.25 m
0.25 à 0.5 m
> 0.5 m
Mise en eau
0
500
1 000 m
egis
10/04/2025

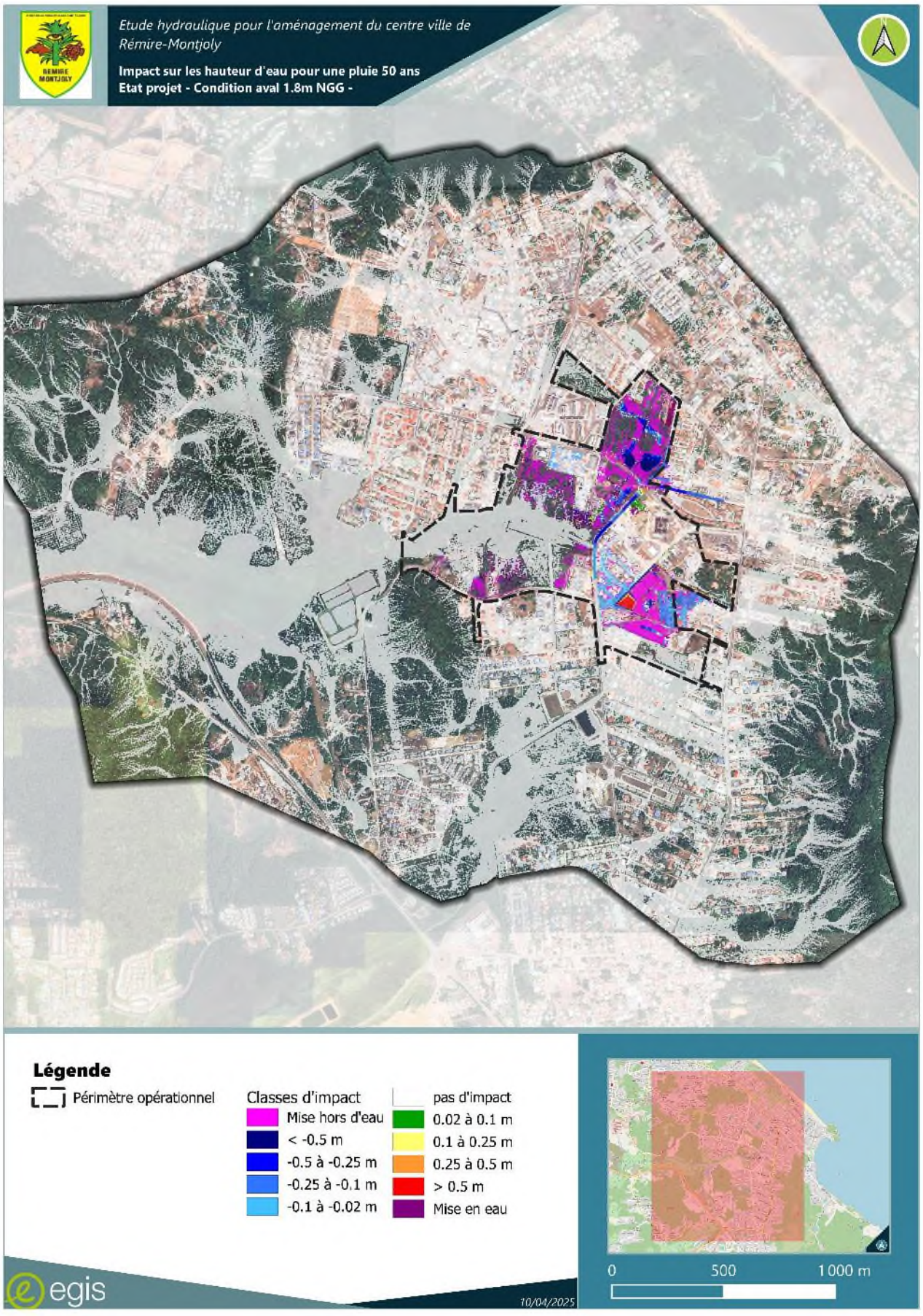

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Hauteur d'eau pour une pluie 30 ans
Etat projet - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de hauteur d'eau
0.02 - 0.1 m
0.1 - 0.25 m
0.25 - 0.5 m
0.5 - 1.0 m
supérieur à 1.0 m
0
500
1 000 m
egis
08/04/2025

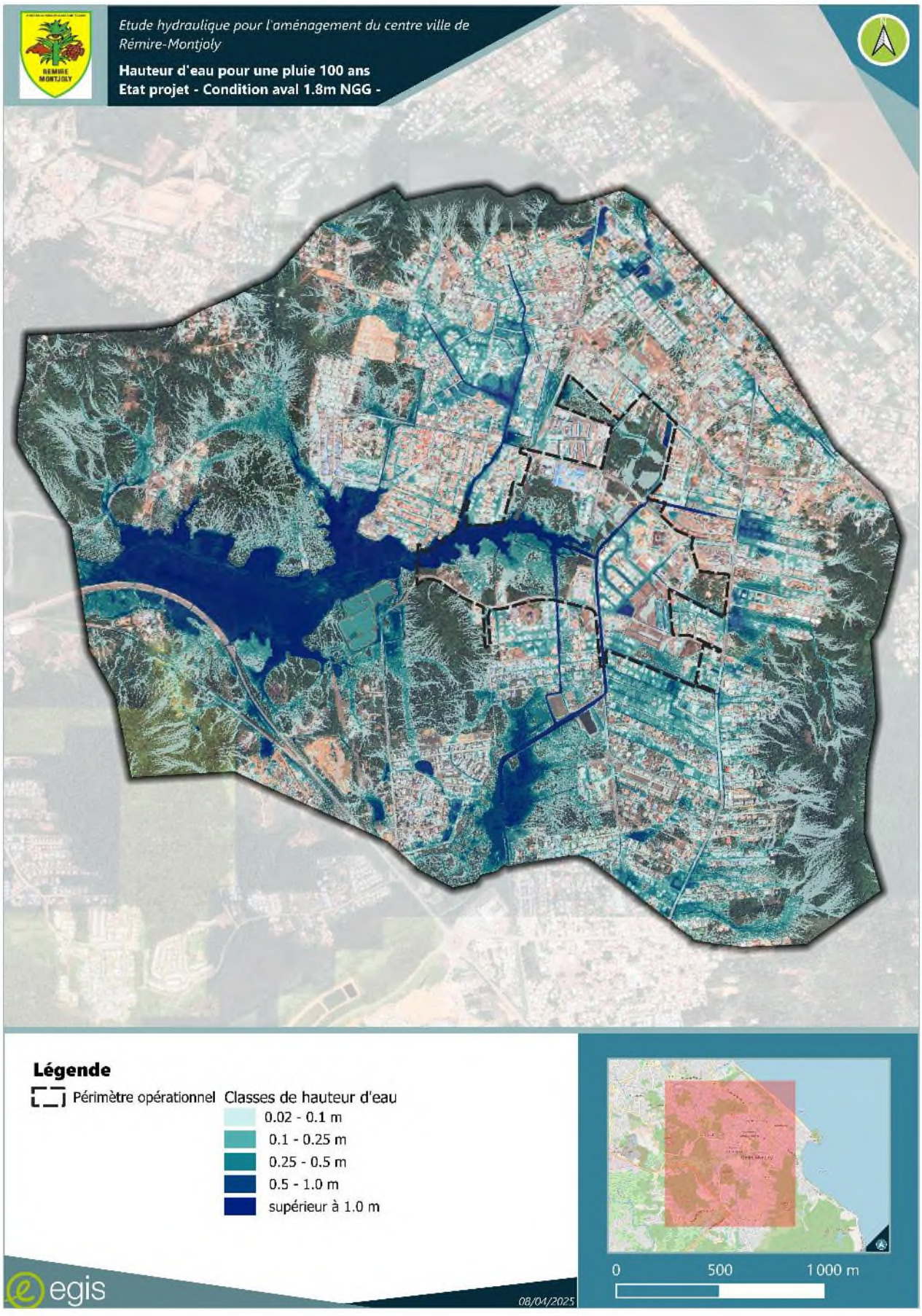

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Vitesse pour une pluie 30 ans
Etat projet - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de vitesse
inférieur à 0.1 m/s
0.1- 0.25 m/s
0.25 - 0.5 m/s
0.5 - 1 m/s
supérieur à 1 m/s
0
500
1 000 m
egis
08/04/2025

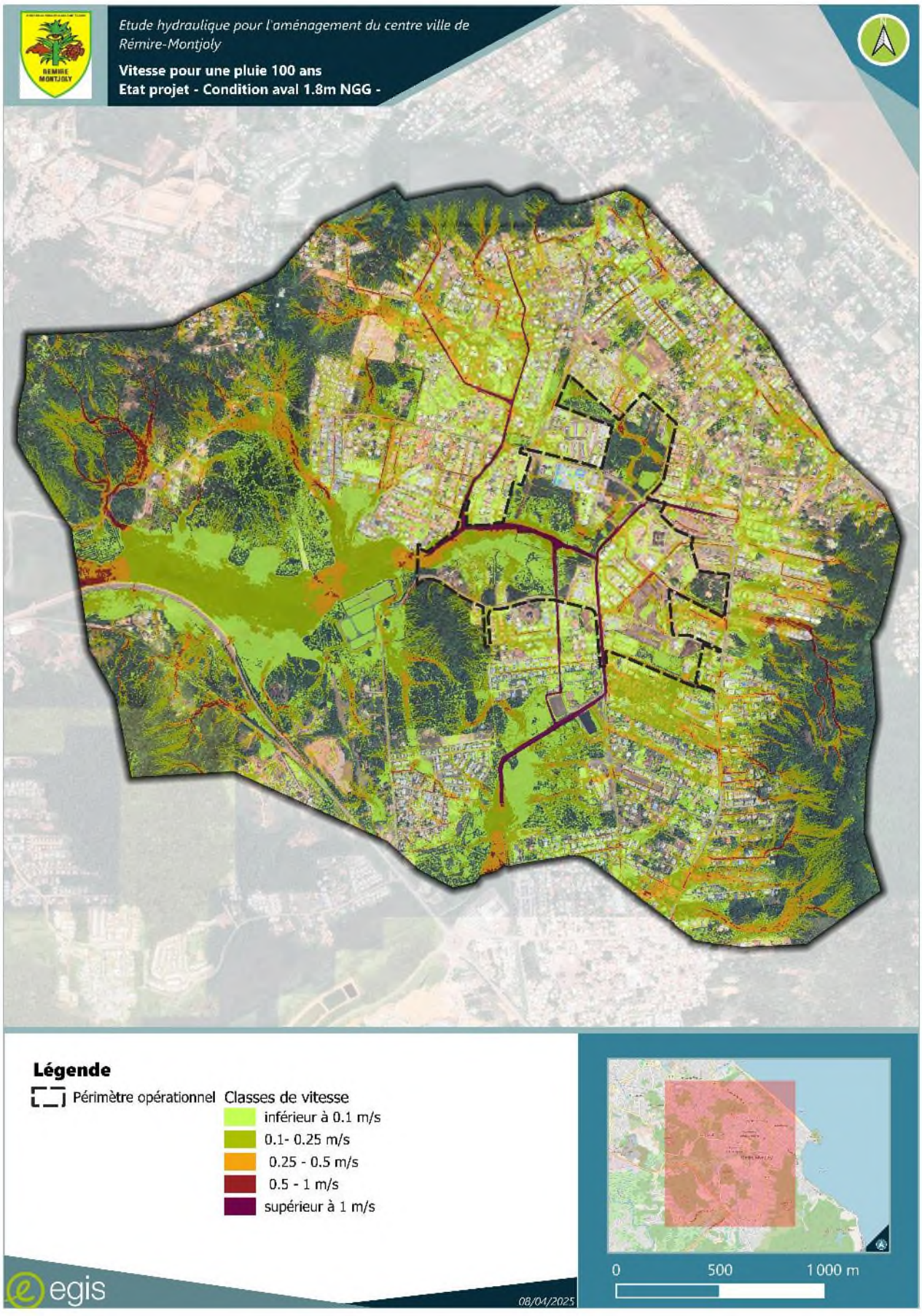

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Impact sur les hauteur d'eau pour une pluie 30 ans
Etat projet - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes d'impact
Mise hors d'eau
< -0.5 m
-0.5 à -0.25 m
-0.25 à -0.1 m
-0.1 à -0.02 m
pas d'impact
0.02 à 0.1 m
0.1 à 0.25 m
0.25 à 0.5 m
> 0.5 m
Mise en eau
0
500
1000 m
egis
10/04/2025

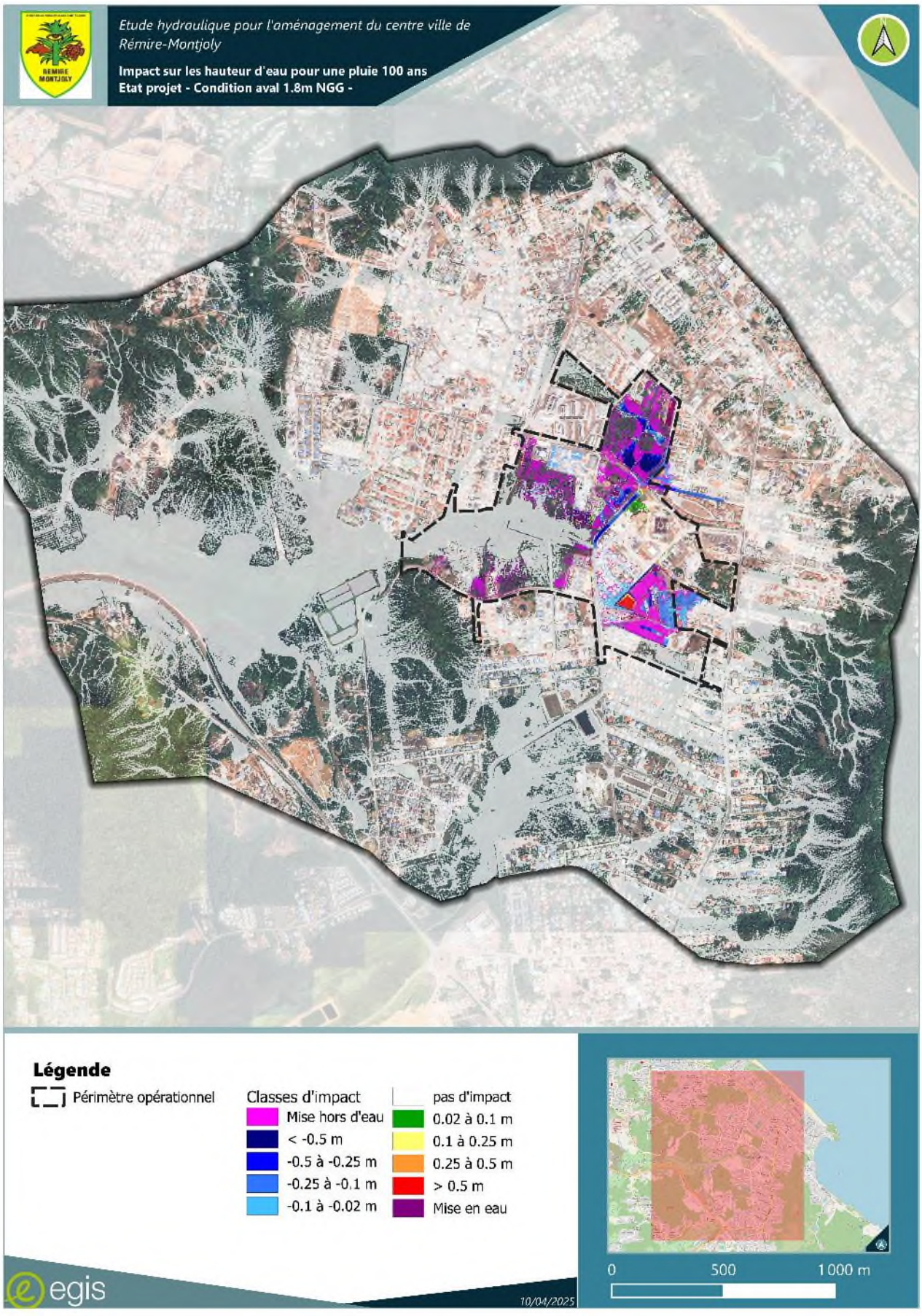

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Hauteur d'eau pour une pluie 50 ans
Etat projet - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de hauteur d'eau
0.02 - 0.1 m
0.1 - 0.25 m
0.25 - 0.5 m
0.5 - 1.0 m
supérieur à 1.0 m
0
500
1 000 m
egis
08/04/2025


Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Vitesse pour une pluie 50 ans
Etat projet - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de vitesse
inférieur à 0.1 m/s
0.1- 0.25 m/s
0.25 - 0.5 m/s
0.5 - 1 m/s
supérieur à 1 m/s
0
500
1 000 m
egis
08/04/2025


Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Impact sur les hauteur d'eau pour une pluie 50 ans
Etat projet - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes d'impact
Mise hors d'eau
< -0.5 m
-0.5 à -0.25 m
-0.25 à -0.1 m
-0.1 à -0.02 m
pas d'impact
0.02 à 0.1 m
0.1 à 0.25 m
0.25 à 0.5 m
> 0.5 m
Mise en eau
0
500
1 000 m
egis
10/04/2025


Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Hauteur d'eau pour une pluie 100 ans
Etat projet - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de hauteur d'eau
0.02 - 0.1 m
0.1 - 0.25 m
0.25 - 0.5 m
0.5 - 1.0 m
supérieur à 1.0 m
0
500
1 000 m
egis
08/04/2025


Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Vitesse pour une pluie 100 ans
Etat projet - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de vitesse
inférieur à 0.1 m/s
0.1- 0.25 m/s
0.25 - 0.5 m/s
0.5 - 1 m/s
supérieur à 1 m/s
0
500
1 000 m
egis
08/04/2025


Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Impact sur les hauteur d'eau pour une pluie 100 ans
Etat projet - Condition aval 1.8m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes d'impact
Mise hors d'eau
< -0.5 m
-0.5 à -0.25 m
-0.25 à -0.1 m
-0.1 à -0.02 m
pas d'impact
0.02 à 0.1 m
0.1 à 0.25 m
0.25 à 0.5 m
> 0.5 m
Mise en eau
0
500
1 000 m
egis
10/04/2025

	Occurrence 20 ans – CL1 = 1.8 mNGG – Variation= Projet - Actuel									
PT	**Cote projet (m NGG)**	**Variation Cote (m)**	**Hauteur projet (m)**	**Variation H (m)**	**Vitesse projet (m/s)**	**Variation V (m/s)**	**Débit projet(m^3/s)**	**Variation Q (m^3/s)**	**Augmentation Q (%)**	**Sens d'écoulement**
PT-A	2.64	0	2.37	0	0.10	0	12.1	0	0%	Vers le sud
PT-B	3.39	0	2.05	0	0.29	0.19	4.2	3.1	282%	Vers le nord
PT-C	3.57	0.02	1.97	0.02	0.75	0.12	8.9	2	29%	Vers le sud
PT-D	3.16	0.02	1.92	0.22	1.34	0.06	14.1	2.3	19%	Vers l'ouest
PT-E	2.70	0.02	1.68	0.02	0.30	0	2.9	0.1	4%	Vers le nord vers Cabassou
PT-F	2.67	0.02	2.04	0.02	0.41	0.05	13.5	2	17%	Vers l'ouest
PT-G	2.66	0.02	2.17	0.02	0.58	0	13.1	0	0%	Vers le sud vers Cabassou
PT-H	2.57	0.02	1.08	0.02	0.46	0.02	29.3	2.1	8%	Vers l'ouest

Le PT-B se situe au niveau de la reprise de la pente du canal. De ce fait, il y a une modification du sens d'écoulement dans le canal, les eaux s'écoulent vers le Nord vers la Crique Cabassou en situation projet (en orange dans le tableau ci-dessus). Ce changement de direction s'accompagne d'une augmentation du débit car la reprise de la pente permet un meilleur écoulement des eaux. Cependant ces modifications n'ont pas d'impact sur la ligne d'eau.

Le PT-D se trouve au niveau d'un aménagement, la pente ayant été revue, un impact sur la hauteur est visible (rose ci-dessus), mais en cote l'impact est négligeable. Les aménagements permettent aussi de faire passer plus de débit d'où l'augmentation de 19%. Cette augmentation du débit est aussi observée sur le PT-C (29%).

Les PT-F et et PT-H se trouve sur la crique Cabassou, du fait des aménagements une augmentation du débit est observée. Cette augmentation en pourcentage ne dépasse pas 20%. Cependant, l'impact sur les hauteurs et les cotes est négligeable.

Les PT-E et PT-G ont un impact négligeable sur l'ensemble des paramètres.

	Occurrence 100 ans – CL1 = 1.8 mNGG – Variation= Projet - Actuel									
PT	**Cote projet (m NGG)**	**Variation Cote (m)**	**Hauteur projet (m)**	**Variation H (m)**	**Vitesse projet (m/s)**	**Variation V (m/s)**	**Débit projet(m^3/s)**	**Variation Q (m^3/s)**	**Augmentation Q (%)**	**Sens d'écoulement**
PT-A	2.78	0	2.51	0	0.1	0	15.4	0	0%	Vers le sud
PT-B	3.70	0	2.36	0	0.28	0.13	5.2	2.4	86%	Vers le nord
PT-C	3.84	0.02	2.24	0.02	0.76	0.13	10.2	1.8	21%	Vers le sud
PT-D	3.44	0.02	2.2	0.22	1.46	0.07	20.6	3.8	23%	Vers l'ouest
PT-E	2.86	0.02	1.84	0.02	0.25	-0.06	3.9	0.2	5%	Vers le nord vers Cabassou
PT-F	2.82	0.02	2.19	0.02	0.53	0.02	18.5	3.5	23%	Vers l'ouest
PT-G	2.81	0.01	2.32	0.01	0.57	-0.06	16.1	0.2	1%	Vers le sud vers Cabassou
PT-H	2.72	0.02	1.23	0.02	0.53	0.03	38.8	2.6	7%	Vers l'ouest

Le PT-B se situe au niveau de la reprise de la pente du canal. De ce fait, il y a une modification du sens d'écoulement dans le canal, les eaux s'écoulent vers le Nord vers la Crique Cabassou en situation projet (en orange dans le tableau ci-dessus). Ce changement de direction s'accompagne d'une augmentation du débit car la reprise de la pente permet un meilleur écoulement des eaux. Cependant ces modifications n'ont pas d'impact sur la ligne d'eau.

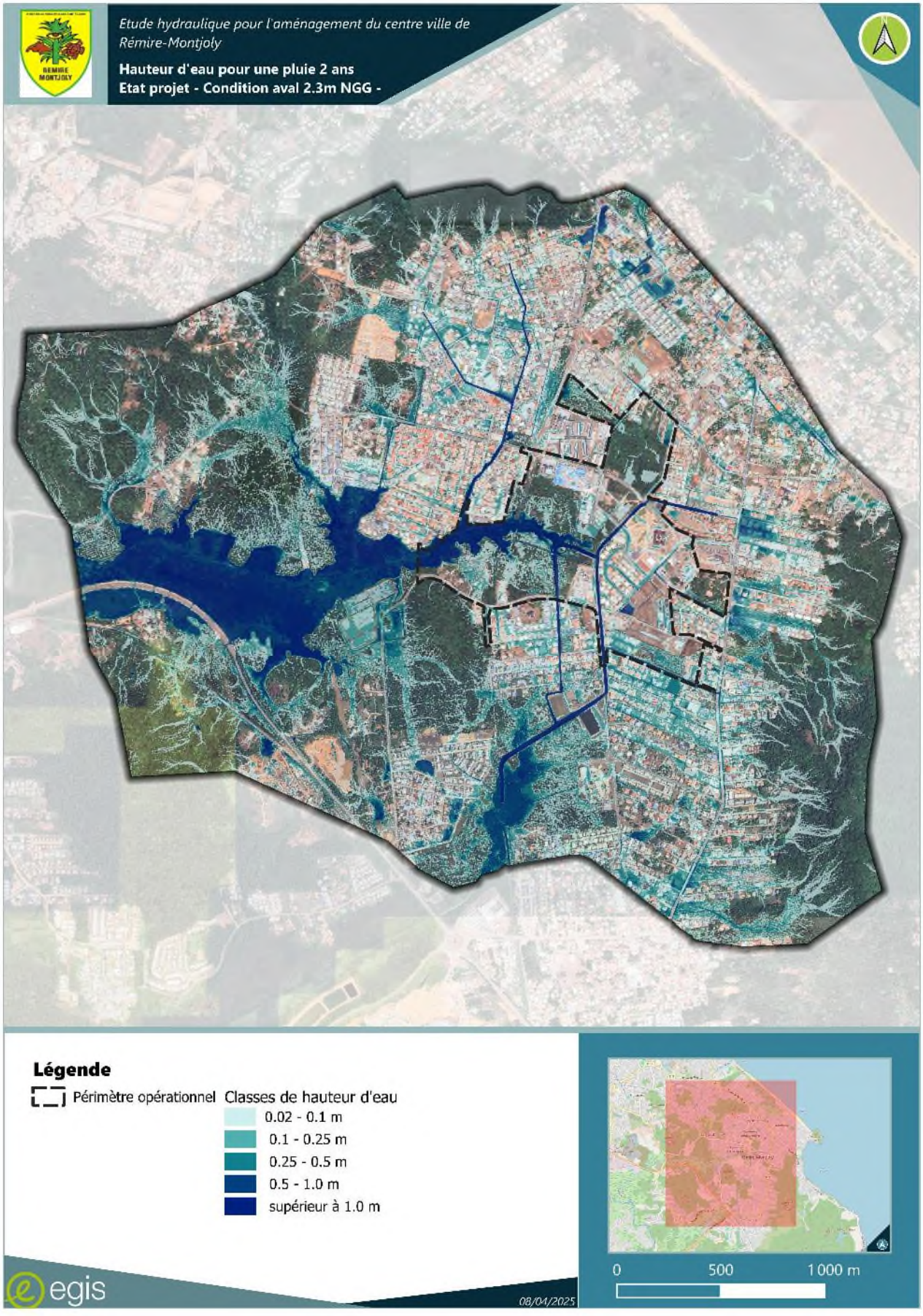
Le PT-D se trouve au niveau d'un aménagement, la pente ayant été revue, un impact sur la hauteur est visible (rose ci-dessus), mais en cote l'impact est négligeable. Les aménagements permettent aussi de faire passer plus de débit d'où l'augmentation de 23%. Cette augmentation du débit est aussi observée sur le PT-C (21%).

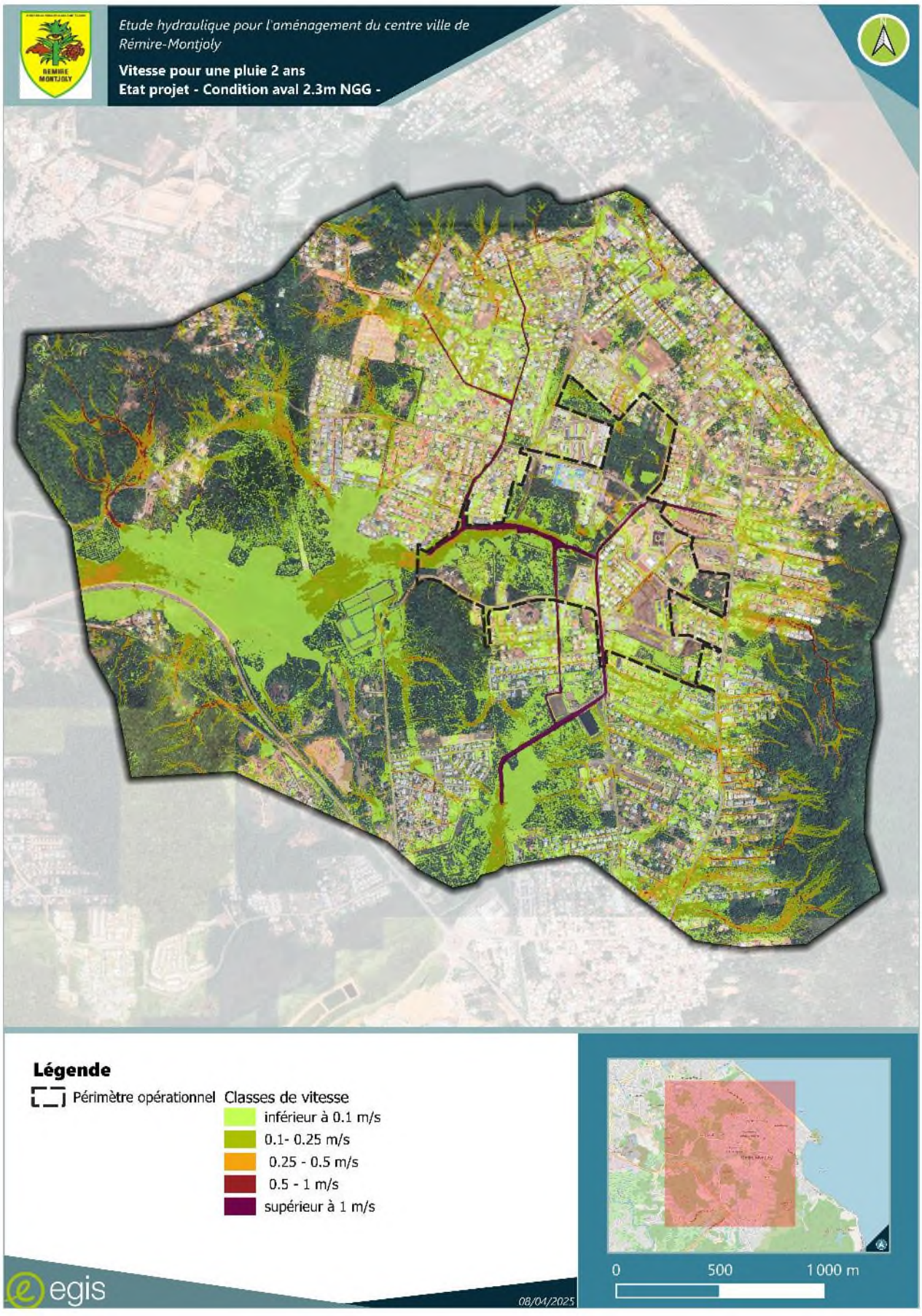
Les PT-F et et PT-H se trouve sur la crique Cabassou, du fait des aménagements une augmentation du débit est observée. Cette augmentation en pourcentage ne dépasse pas 25%. Cependant, l'impact sur les hauteurs et les cotes est négligeable.

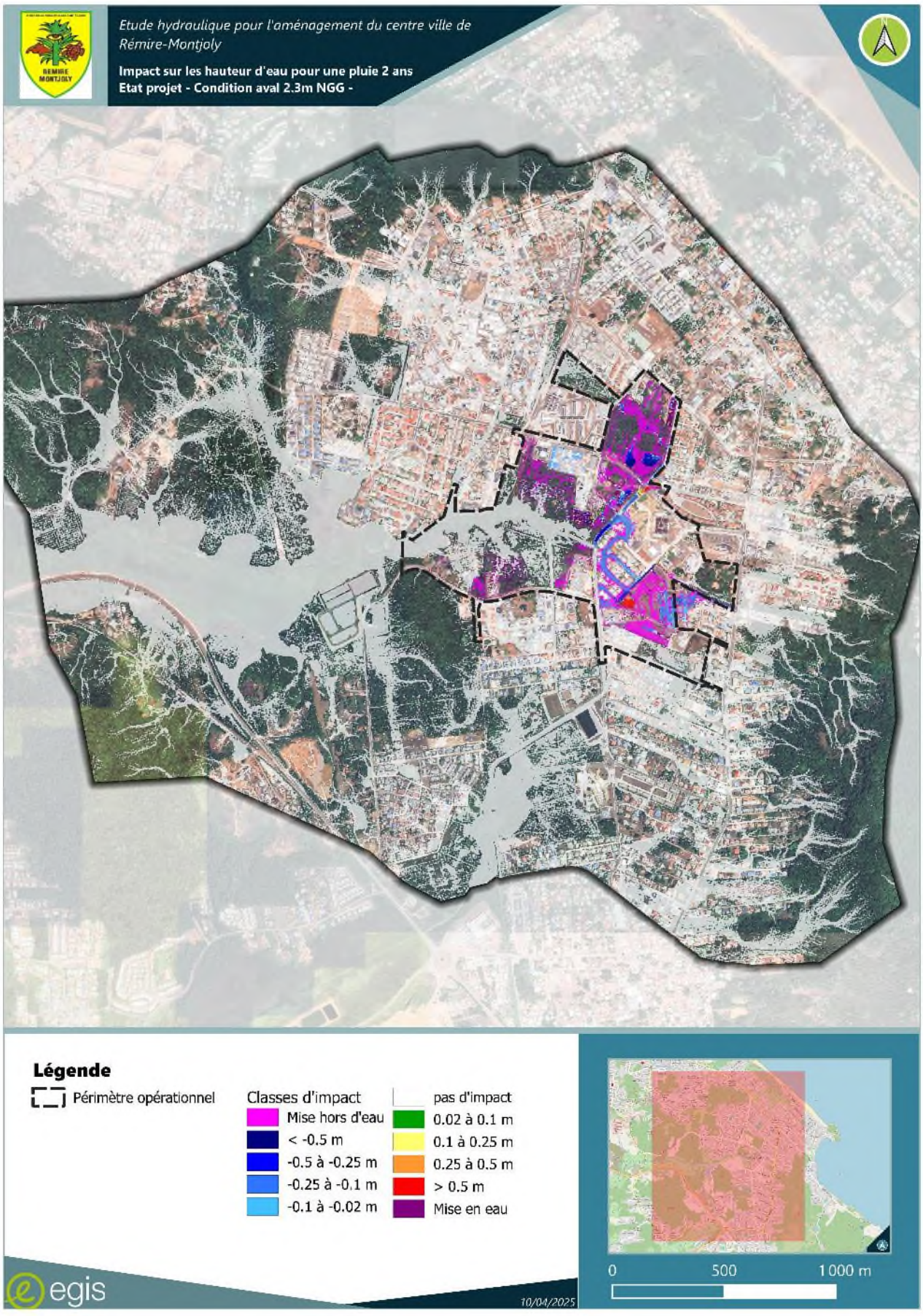
Les PT-E et PT-G ont un impact négligeable sur l'ensemble des paramètres.

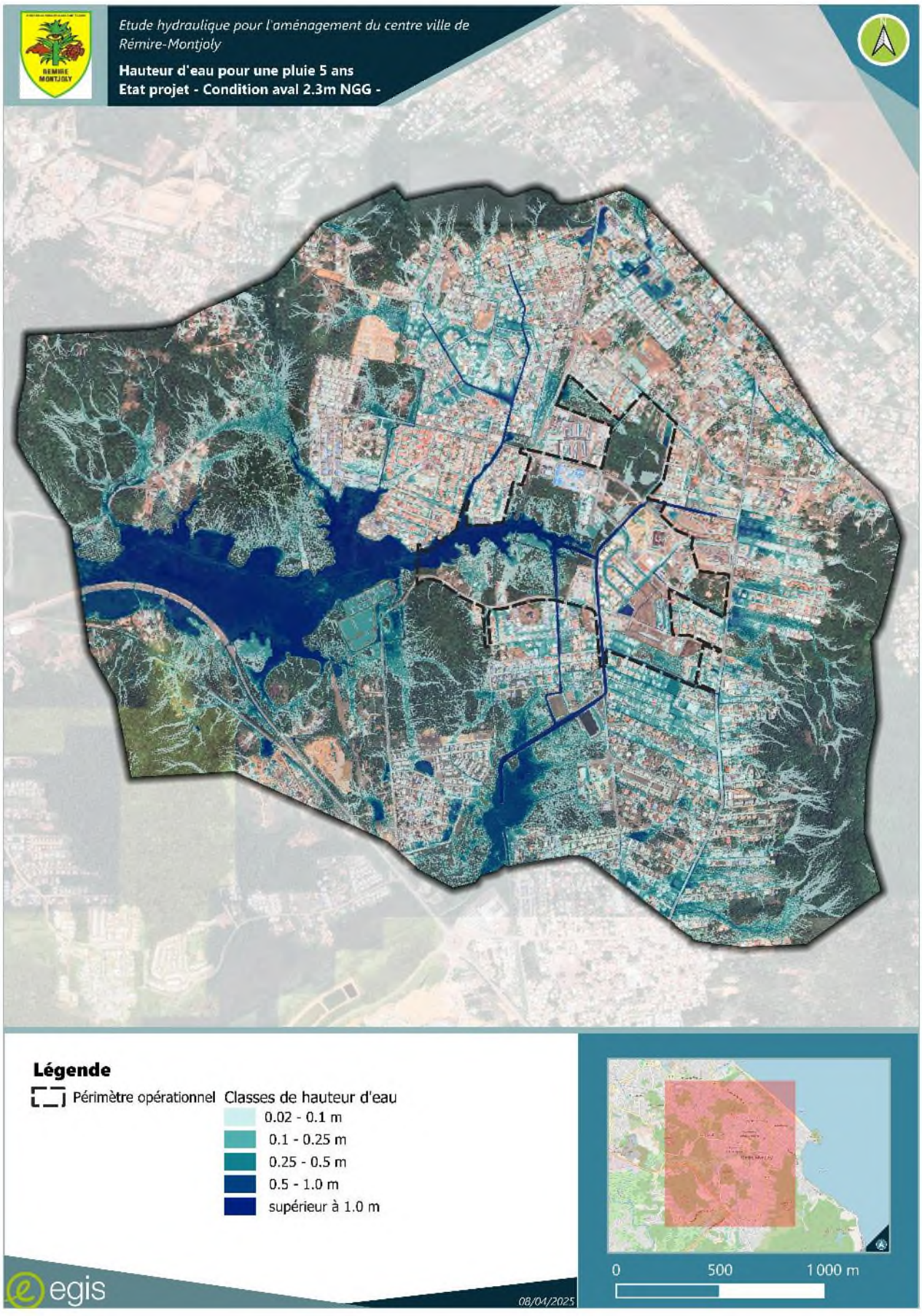
CONDITION LIMITE AVAL 2 – CL2 – 2.3 MNGG

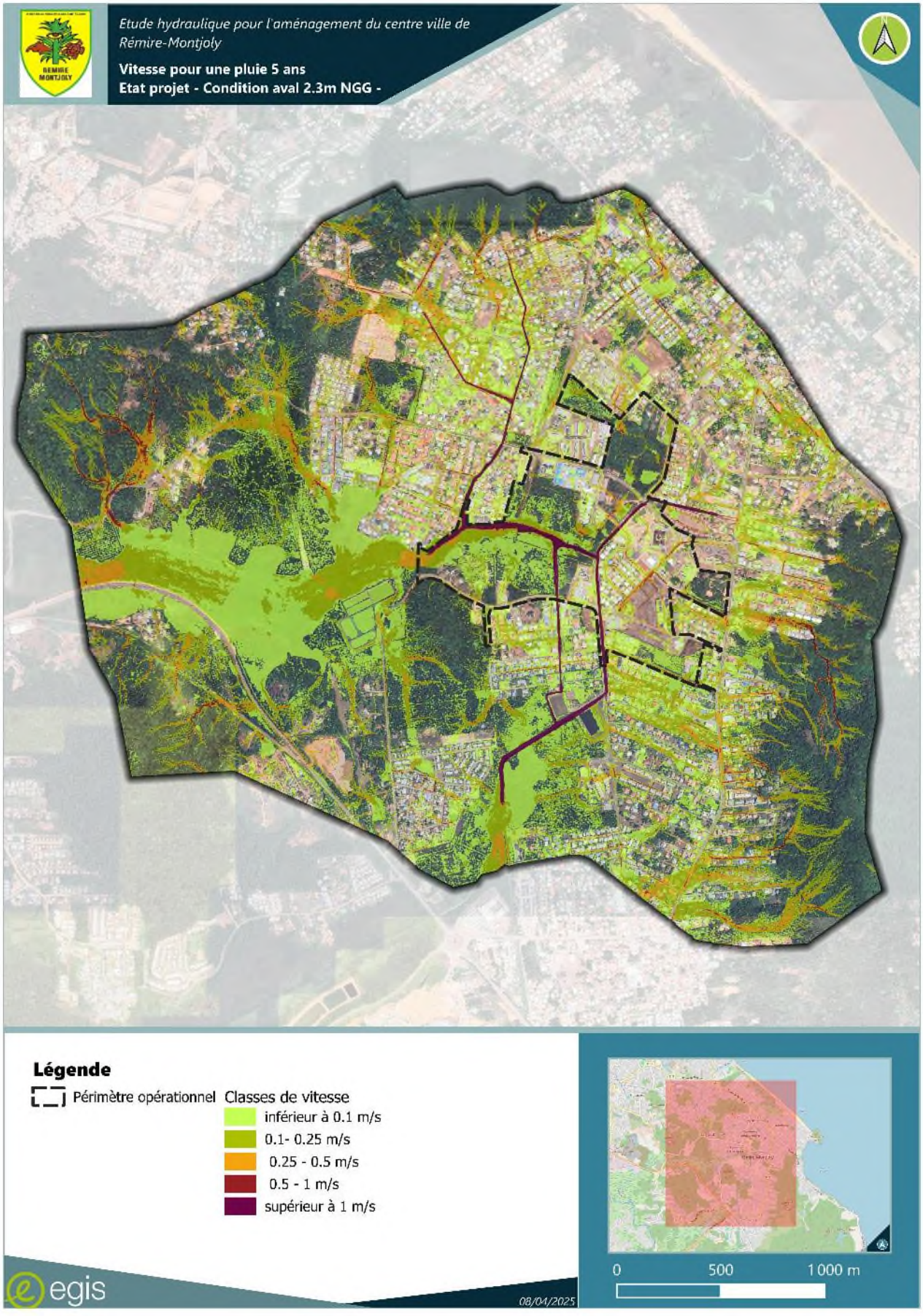
Les cartes exposant les hauteurs d'eau, les vitesses d'écoulement et la carte d'impact (situation projet/ situation actuelle) sur la zone modélisée pour les périodes de retour de 2 ans à 100 ans pour la condition limite aval 2 (2.3 mNGG) sont présentées dans les pages suivantes. De plus pour les périodes de retour 20 ans (dimensionnement réseau pluvial) et 100 ans (période de retour de référence), un tableau est ajouté présentant les caractéristiques de vitesses, hauteurs, cotes et débits mais aussi l'impact par rapport à la situation actuelle au niveau des points de contrôle pour la condition limite aval 2 (2.3 mNGG).

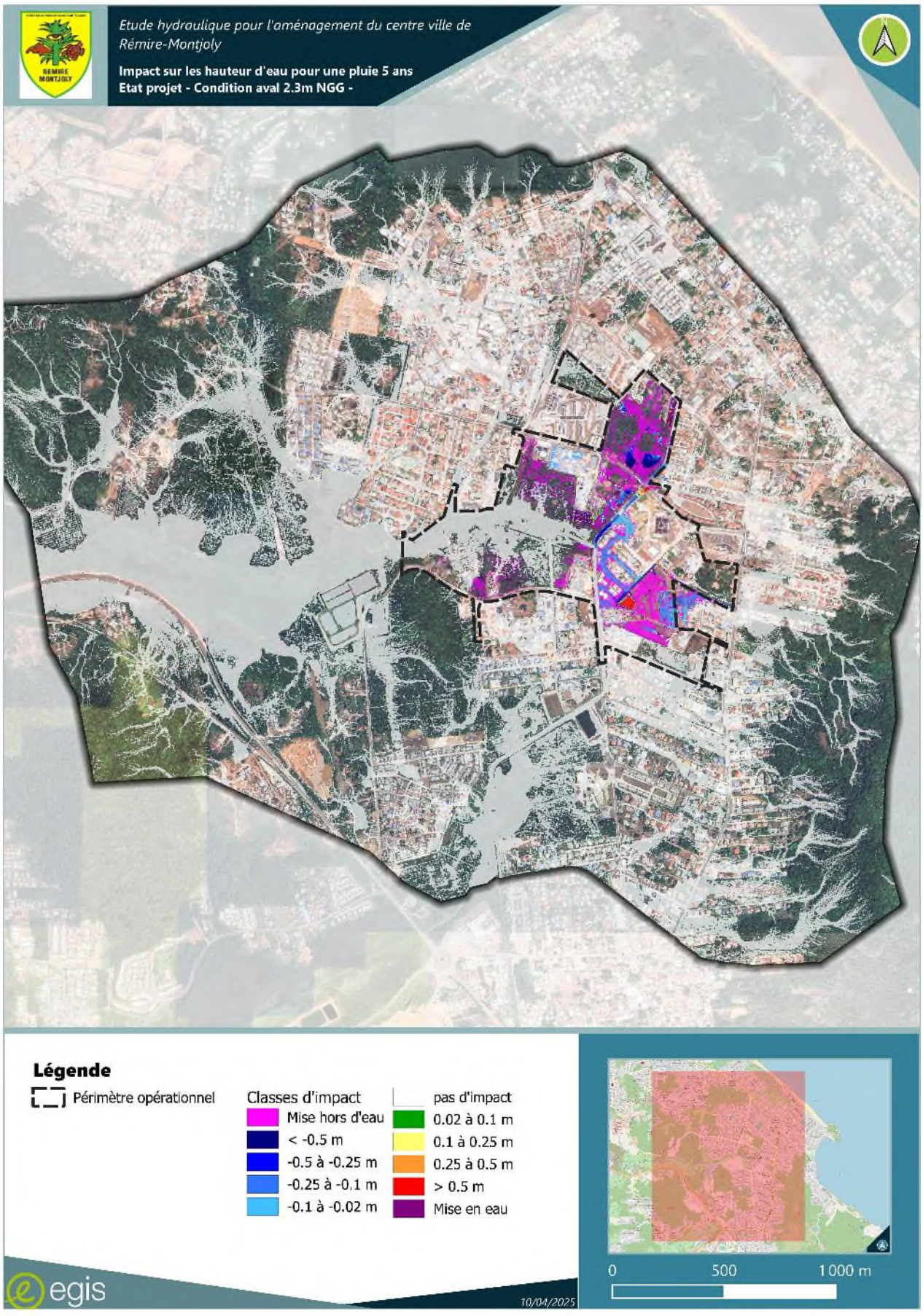

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Hauteur d'eau pour une pluie 2 ans
Etat projet - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de hauteur d'eau
0.02 - 0.1 m
0.1 - 0.25 m
0.25 - 0.5 m
0.5 - 1.0 m
supérieur à 1.0 m
0
500
1 000 m
egis
08/04/2025

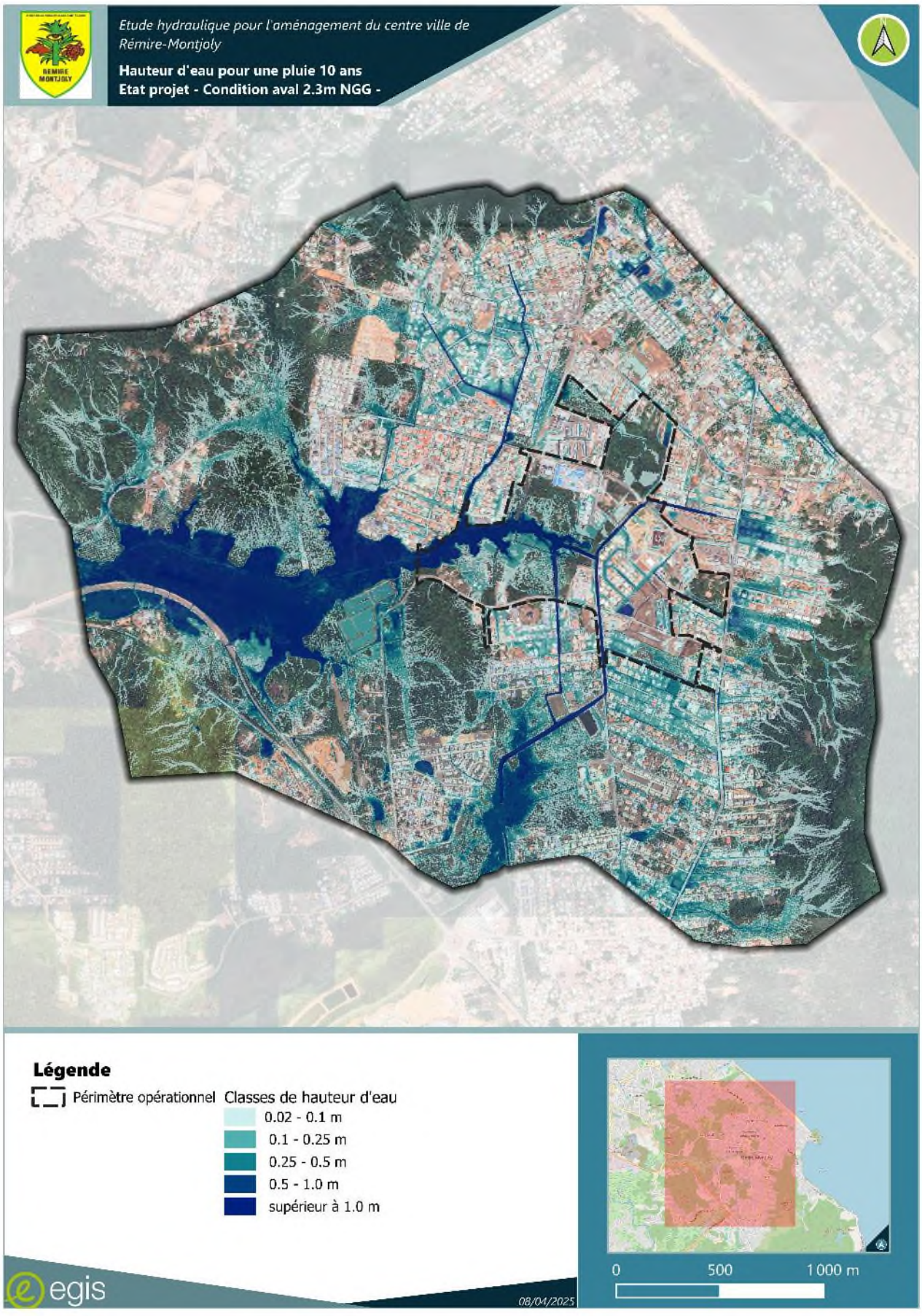

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Vitesse pour une pluie 2 ans
Etat projet - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de vitesse
inférieur à 0.1 m/s
0.1- 0.25 m/s
0.25 - 0.5 m/s
0.5 - 1 m/s
supérieur à 1 m/s
0
500
1 000 m
egis
08/04/2025

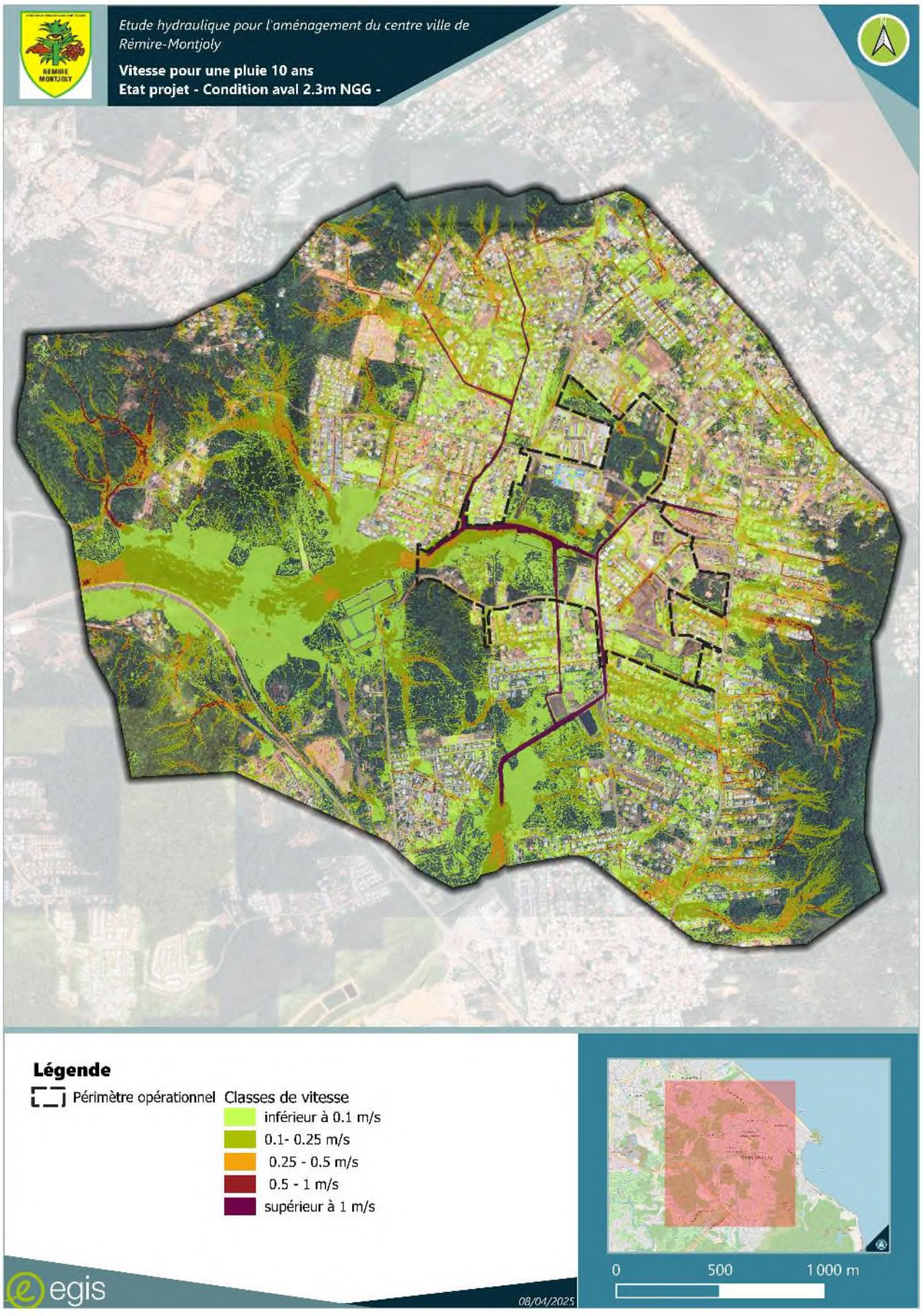

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Impact sur les hauteur d'eau pour une pluie 2 ans
Etat projet - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes d'impact
Mise hors d'eau
< -0.5 m
-0.5 à -0.25 m
-0.25 à -0.1 m
-0.1 à -0.02 m
pas d'impact
0.02 à 0.1 m
0.1 à 0.25 m
0.25 à 0.5 m
> 0.5 m
Mise en eau
0
500
1000 m
egis
10/04/2025

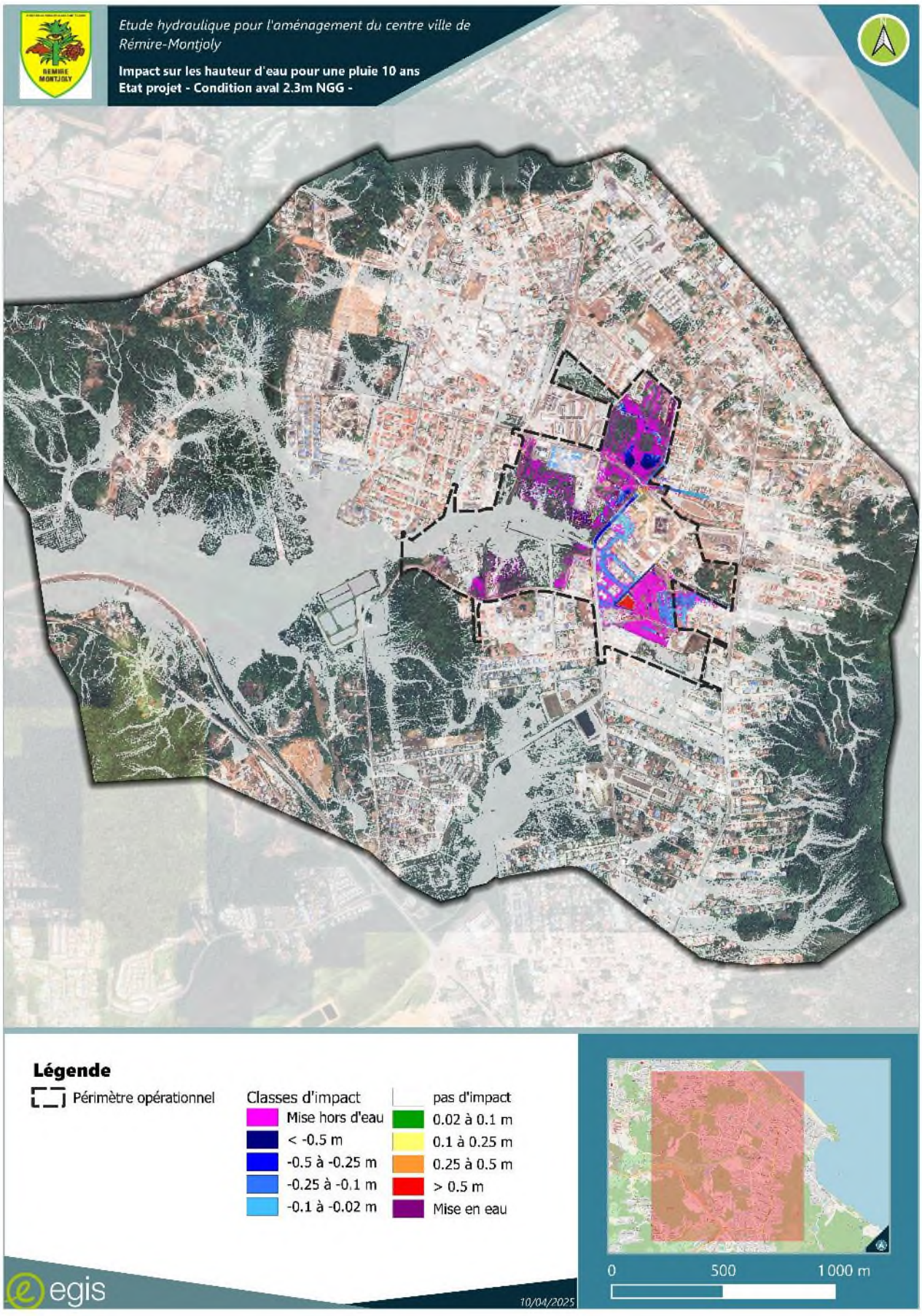

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Hauteur d'eau pour une pluie 5 ans
Etat projet - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de hauteur d'eau
0.02 - 0.1 m
0.1 - 0.25 m
0.25 - 0.5 m
0.5 - 1.0 m
supérieur à 1.0 m
0
500
1 000 m
egis
08/04/2025

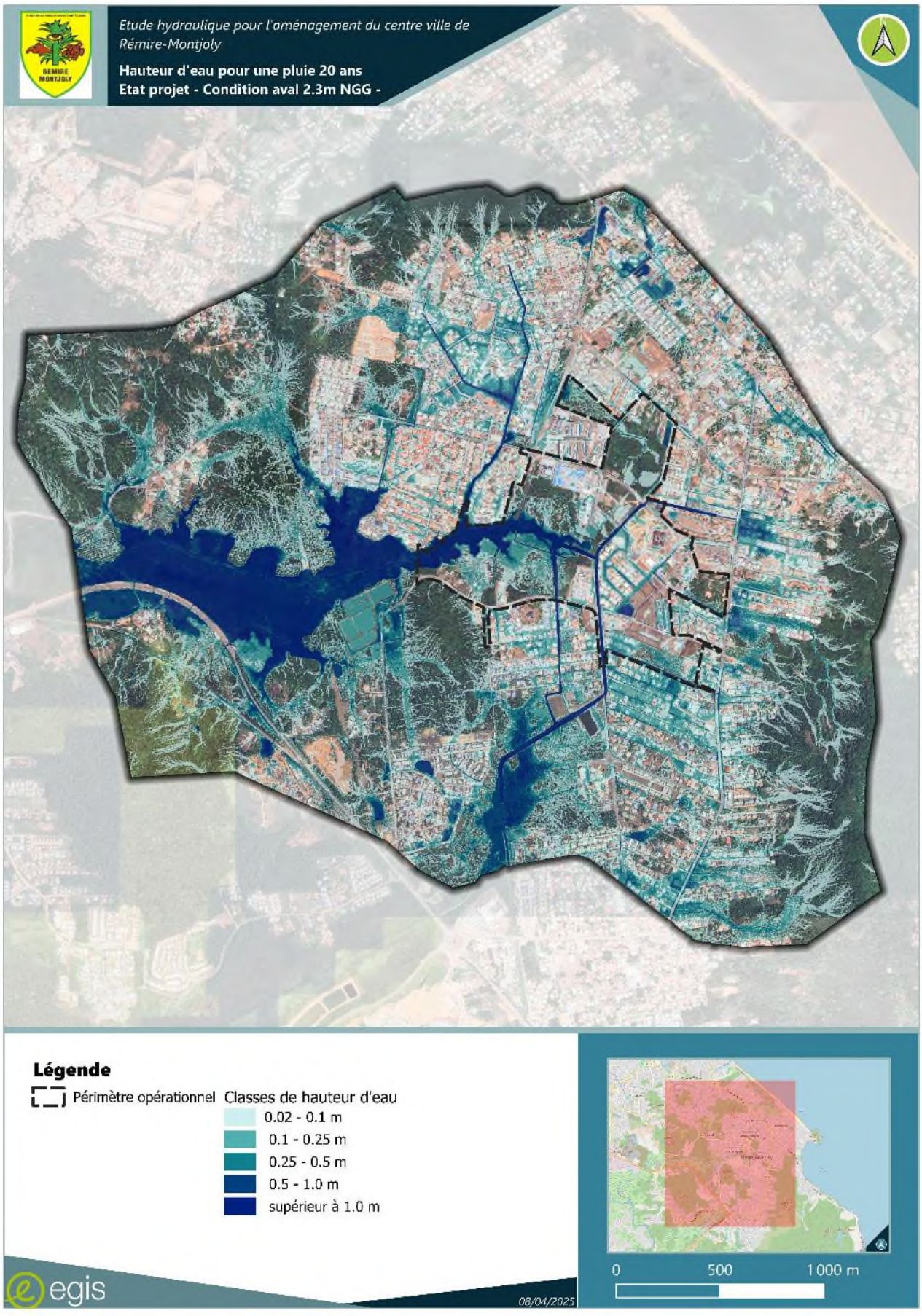

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Vitesse pour une pluie 5 ans
Etat projet - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de vitesse
inférieur à 0.1 m/s
0.1- 0.25 m/s
0.25 - 0.5 m/s
0.5 - 1 m/s
supérieur à 1 m/s
0
500
1 000 m
egis
08/04/2025

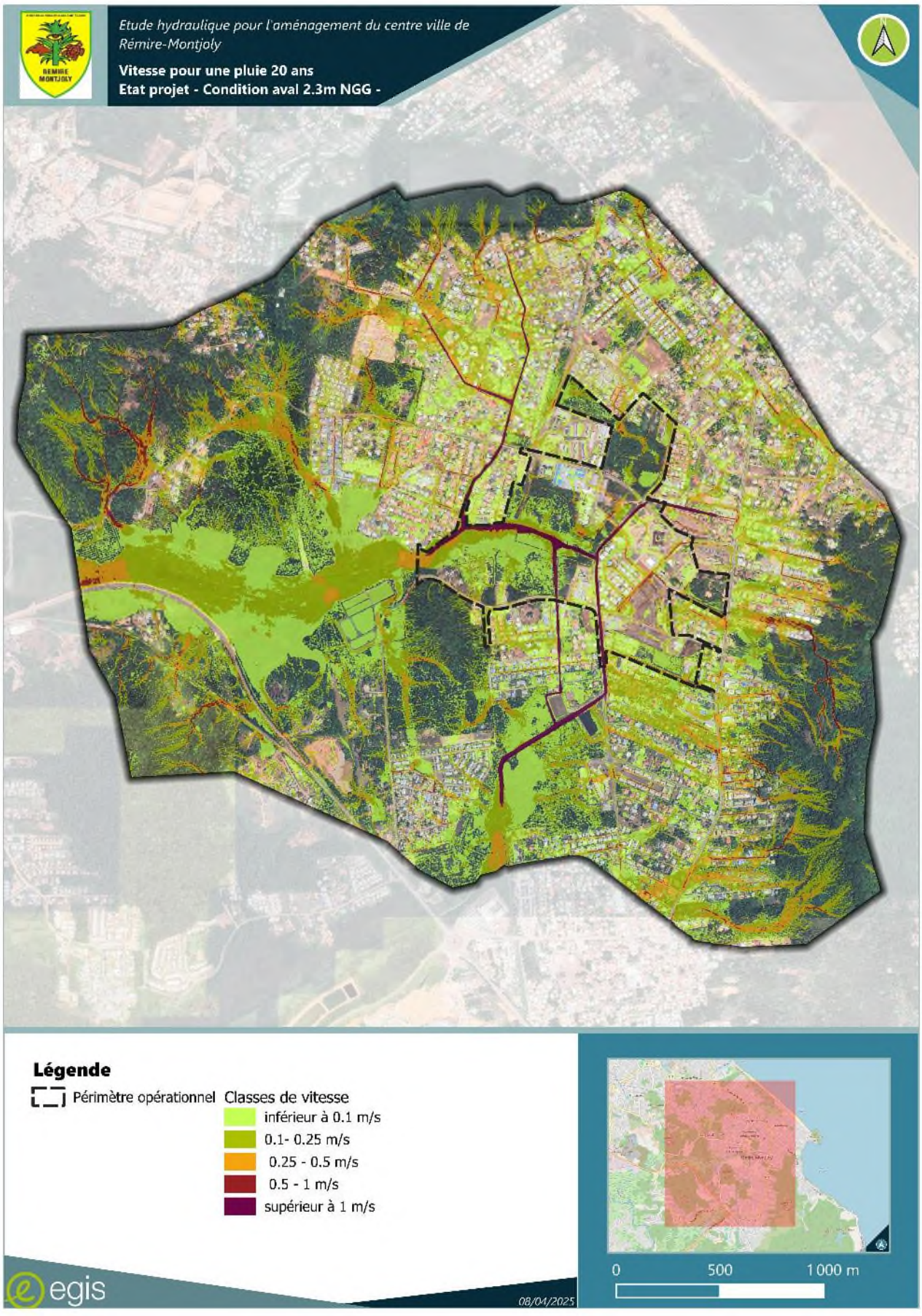

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Impact sur les hauteur d'eau pour une pluie 5 ans
Etat projet - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes d'impact
Mise hors d'eau
< -0.5 m
-0.5 à -0.25 m
-0.25 à -0.1 m
-0.1 à -0.02 m
pas d'impact
0.02 à 0.1 m
0.1 à 0.25 m
0.25 à 0.5 m
> 0.5 m
Mise en eau
0
500
1 000 m
egis
10/04/2025

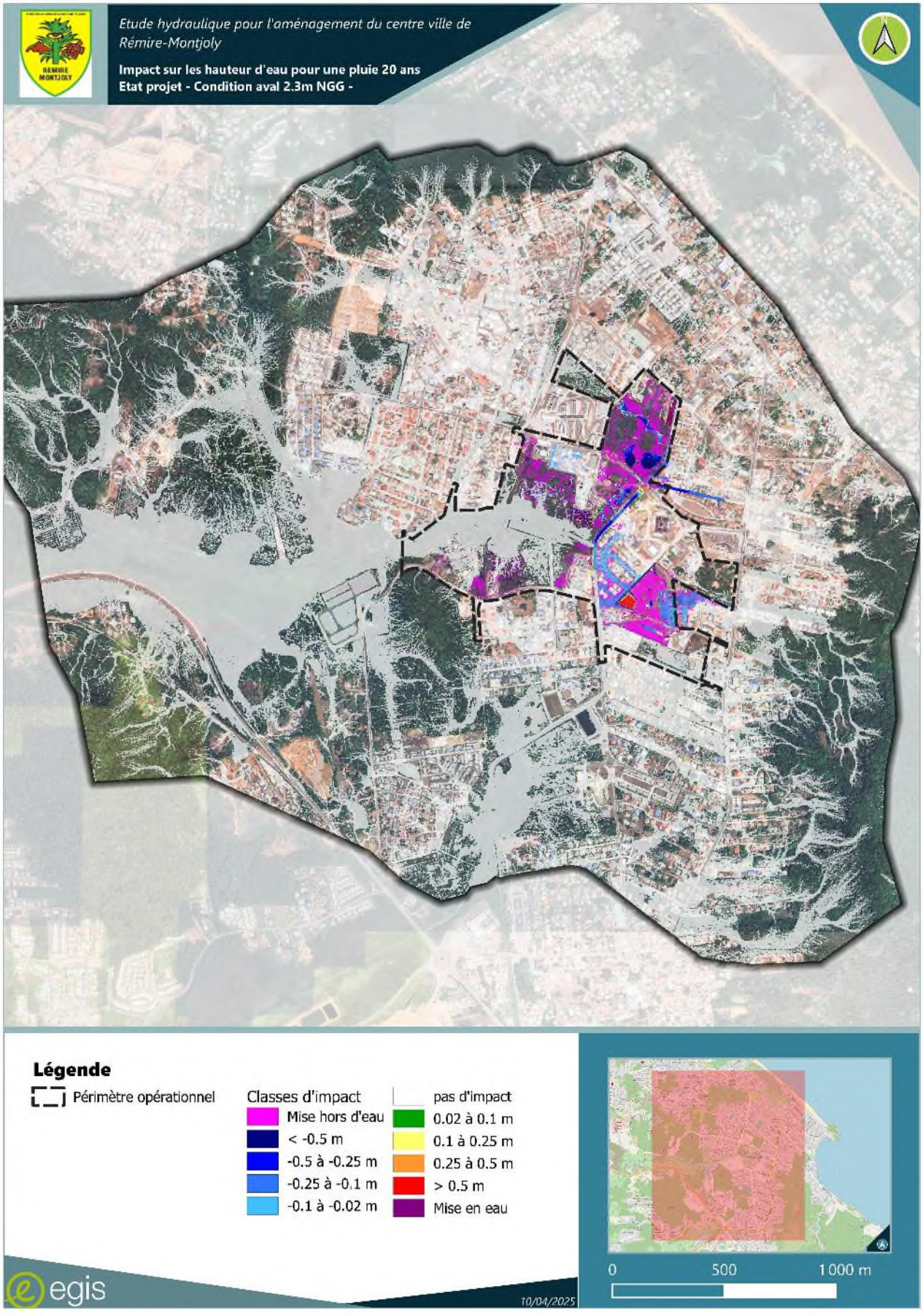

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Hauteur d'eau pour une pluie 10 ans
Etat projet - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de hauteur d'eau
0.02 - 0.1 m
0.1 - 0.25 m
0.25 - 0.5 m
0.5 - 1.0 m
supérieur à 1.0 m
0
500
1 000 m
egis
08/04/2025

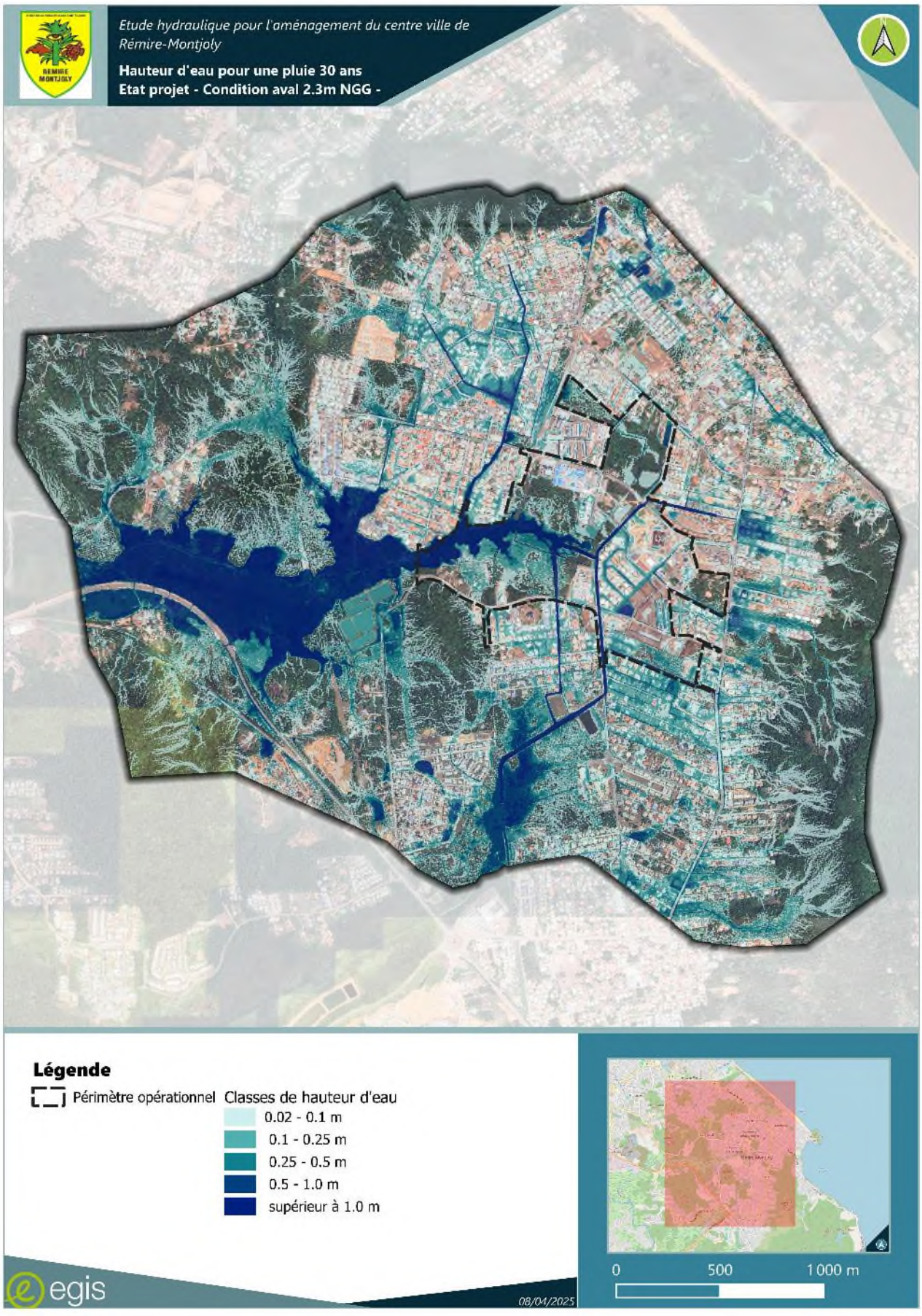

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Vitesse pour une pluie 10 ans
Etat projet - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de vitesse
inférieur à 0.1 m/s
0.1- 0.25 m/s
0.25 - 0.5 m/s
0.5 - 1 m/s
supérieur à 1 m/s
0
500
1 000 m
egis
08/04/2025

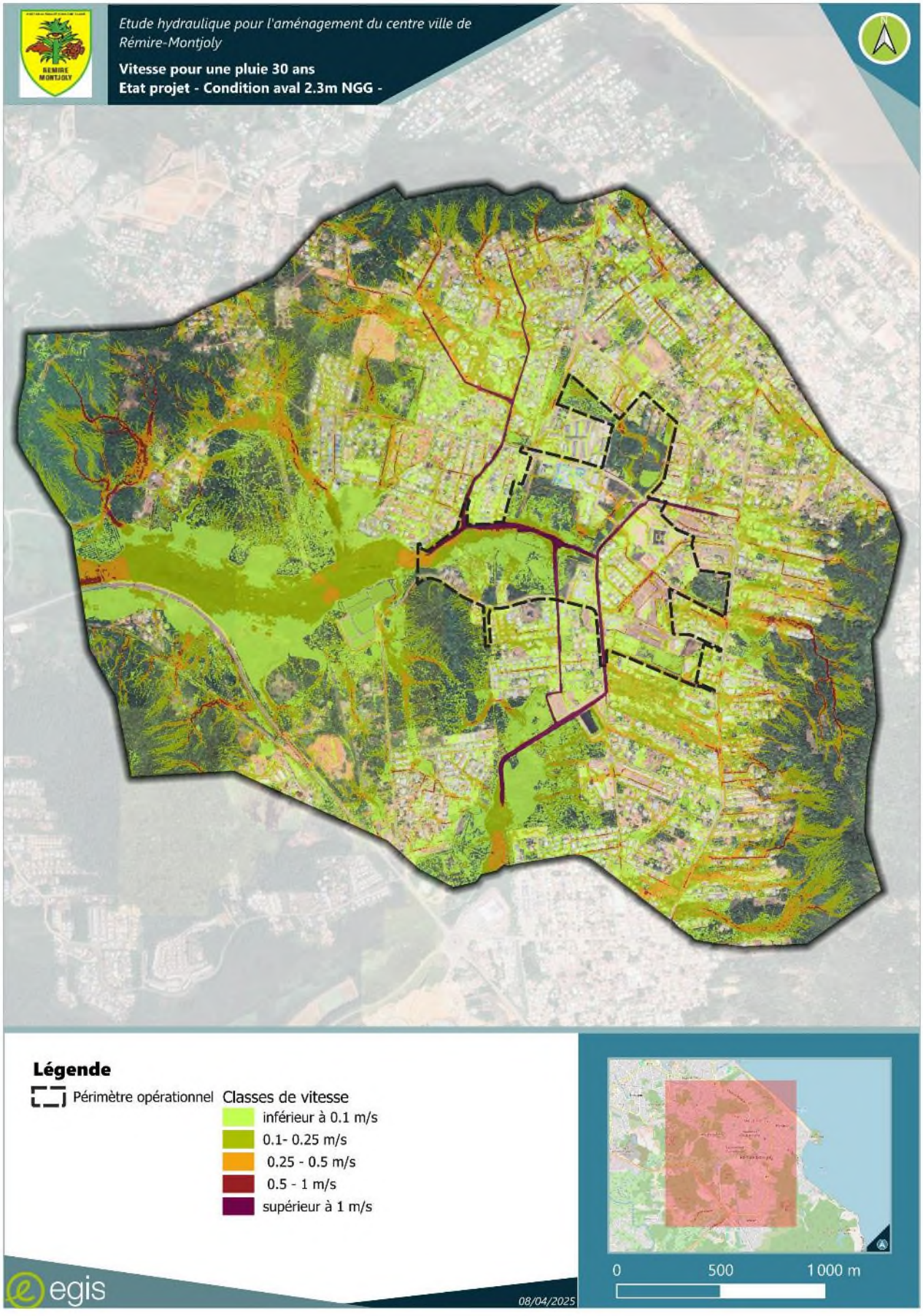

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Impact sur les hauteur d'eau pour une pluie 10 ans
Etat projet - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes d'impact
Mise hors d'eau
< -0.5 m
-0.5 à -0.25 m
-0.25 à -0.1 m
-0.1 à -0.02 m
pas d'impact
0.02 à 0.1 m
0.1 à 0.25 m
0.25 à 0.5 m
> 0.5 m
Mise en eau
0
500
1 000 m
egis
10/04/2025

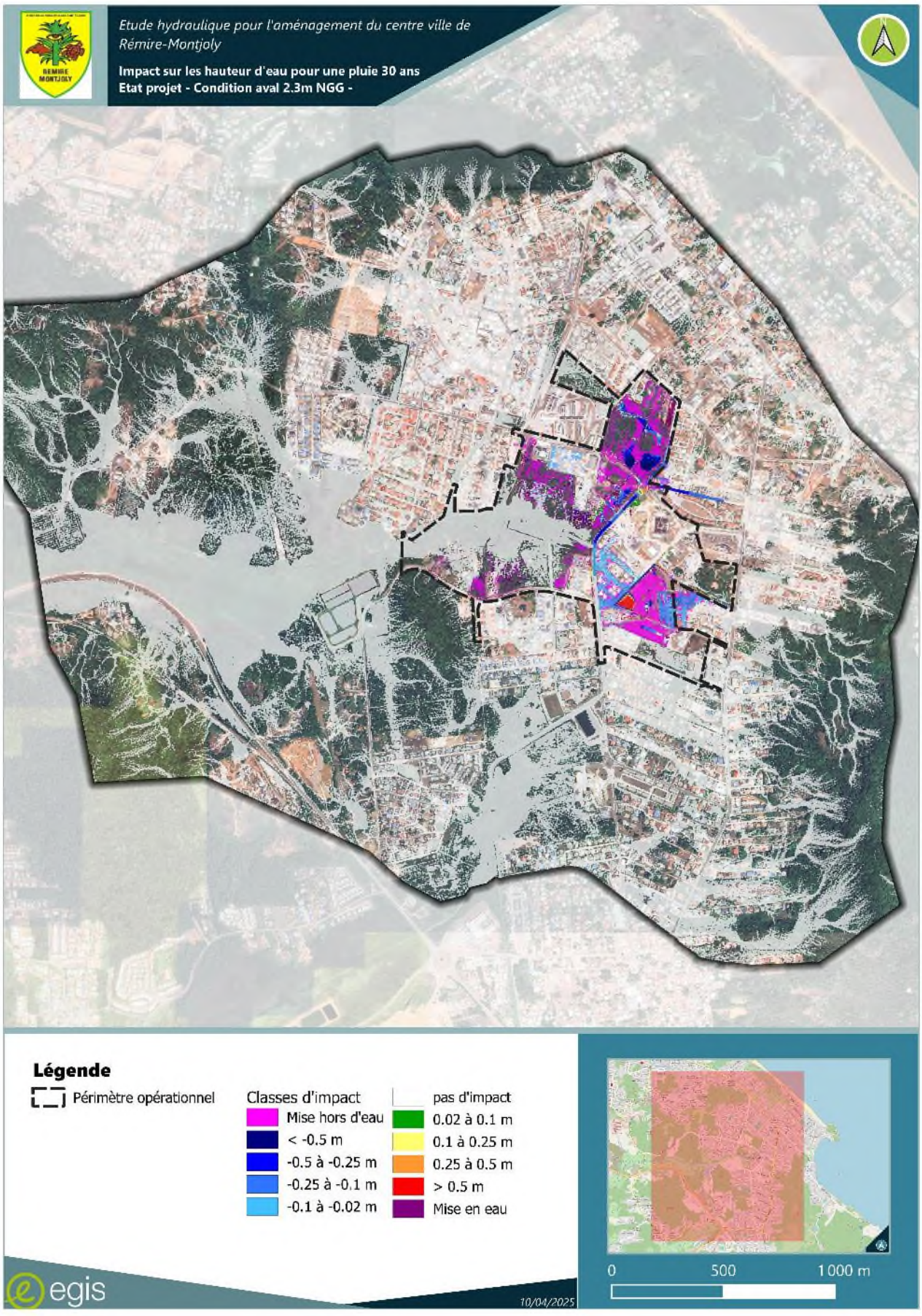

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Hauteur d'eau pour une pluie 20 ans
Etat projet - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de hauteur d'eau
0.02 - 0.1 m
0.1 - 0.25 m
0.25 - 0.5 m
0.5 - 1.0 m
supérieur à 1.0 m
0
500
1 000 m
egis
08/04/2025

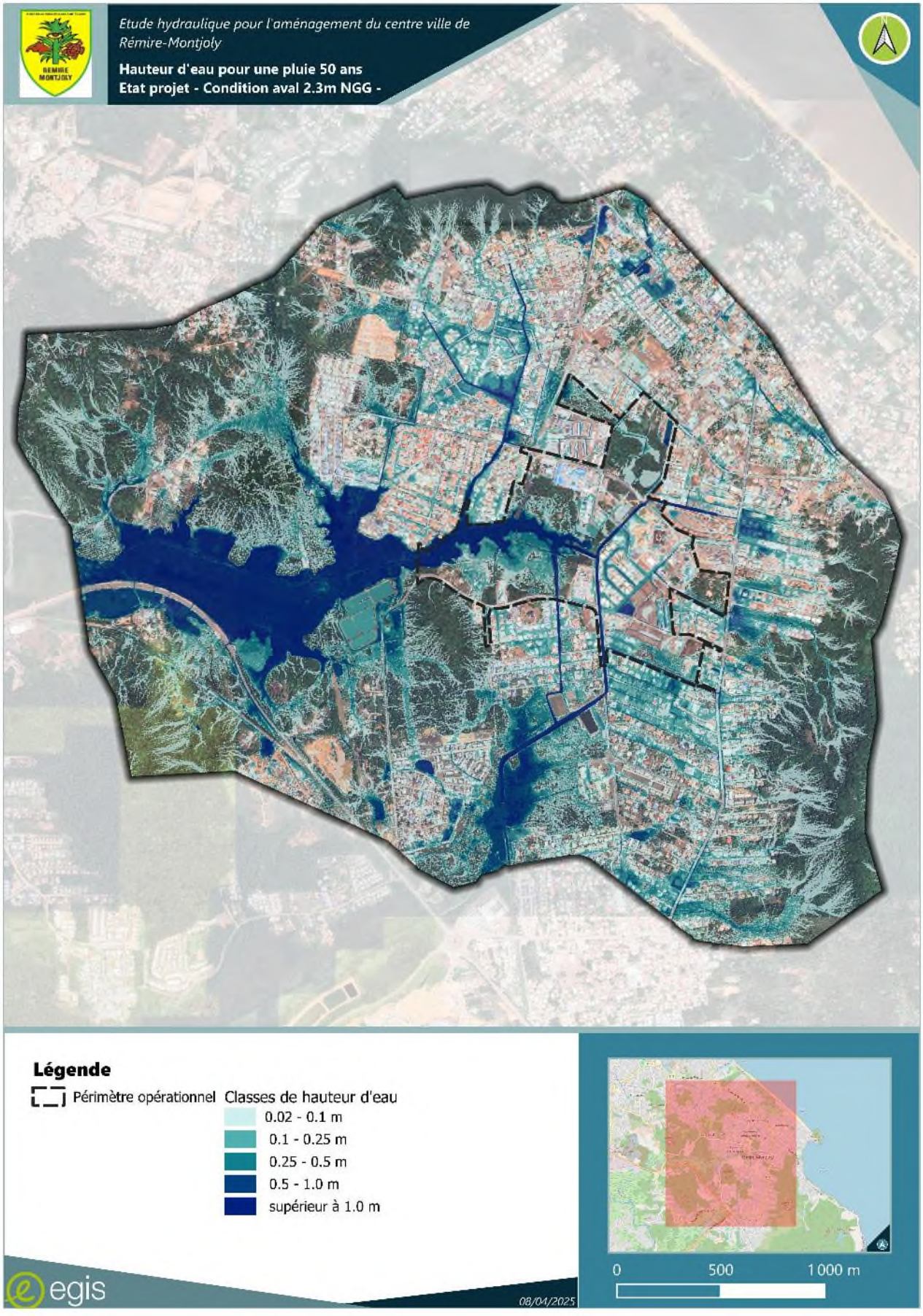

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Vitesse pour une pluie 20 ans
Etat projet - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de vitesse
inférieur à 0.1 m/s
0.1- 0.25 m/s
0.25 - 0.5 m/s
0.5 - 1 m/s
supérieur à 1 m/s
0
500
1 000 m
egis
08/04/2025

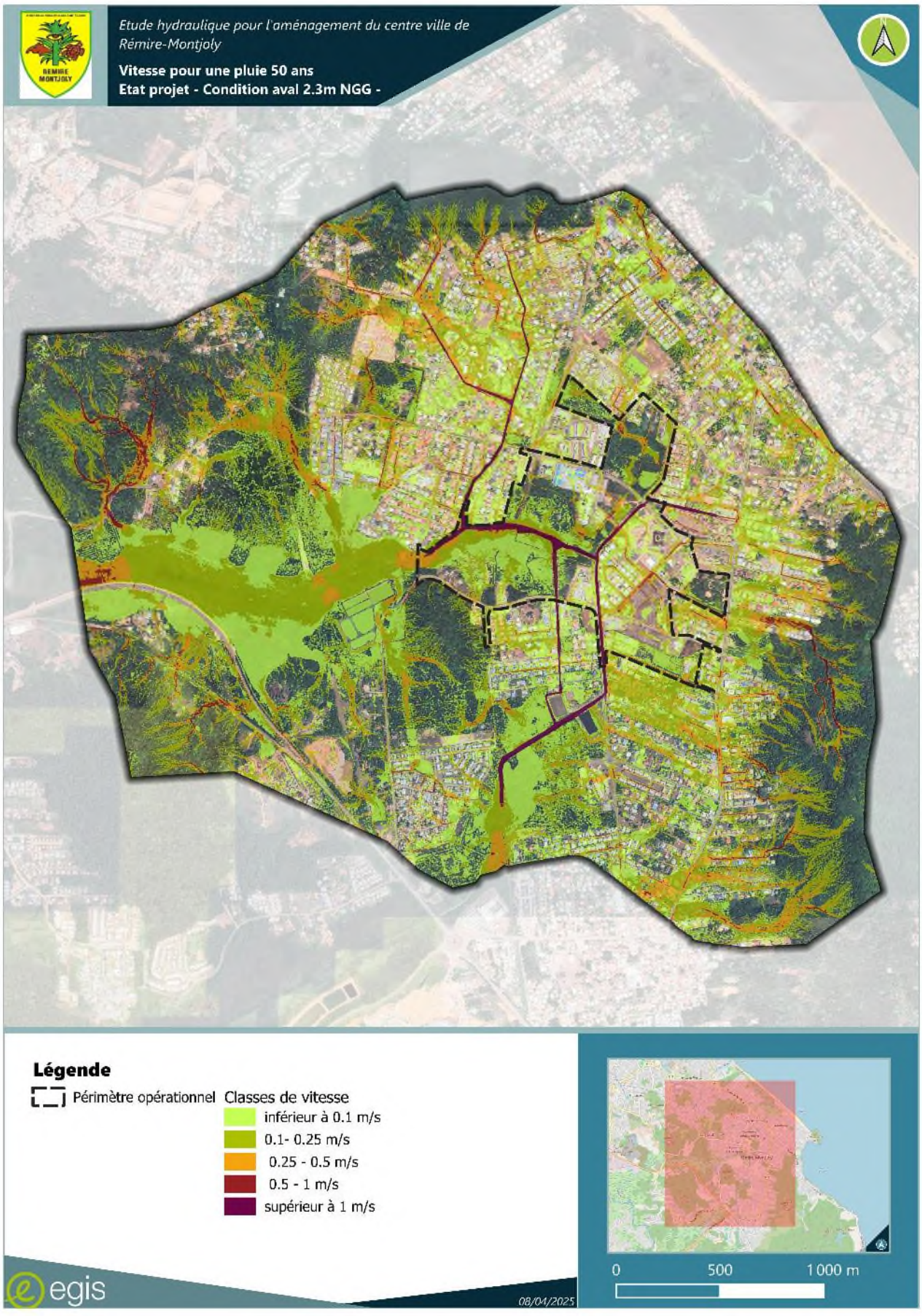

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Impact sur les hauteur d'eau pour une pluie 20 ans
Etat projet - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes d'impact
Mise hors d'eau
< -0.5 m
-0.5 à -0.25 m
-0.25 à -0.1 m
-0.1 à -0.02 m
pas d'impact
0.02 à 0.1 m
0.1 à 0.25 m
0.25 à 0.5 m
> 0.5 m
Mise en eau
0
500
1 000 m
egis
10/04/2025

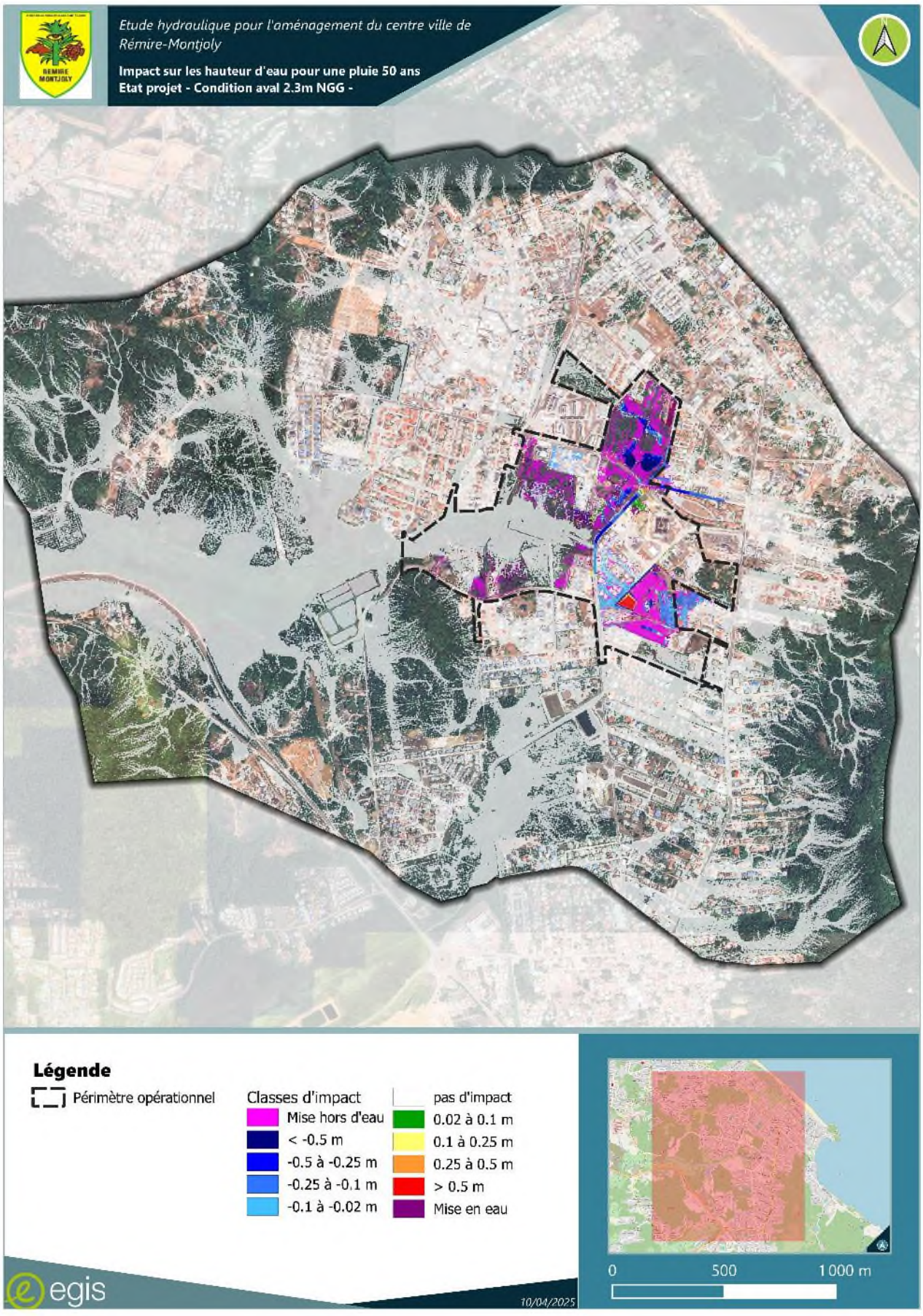

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Hauteur d'eau pour une pluie 30 ans
Etat projet - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de hauteur d'eau
0.02 - 0.1 m
0.1 - 0.25 m
0.25 - 0.5 m
0.5 - 1.0 m
supérieur à 1.0 m
0
500
1 000 m
egis
08/04/2025

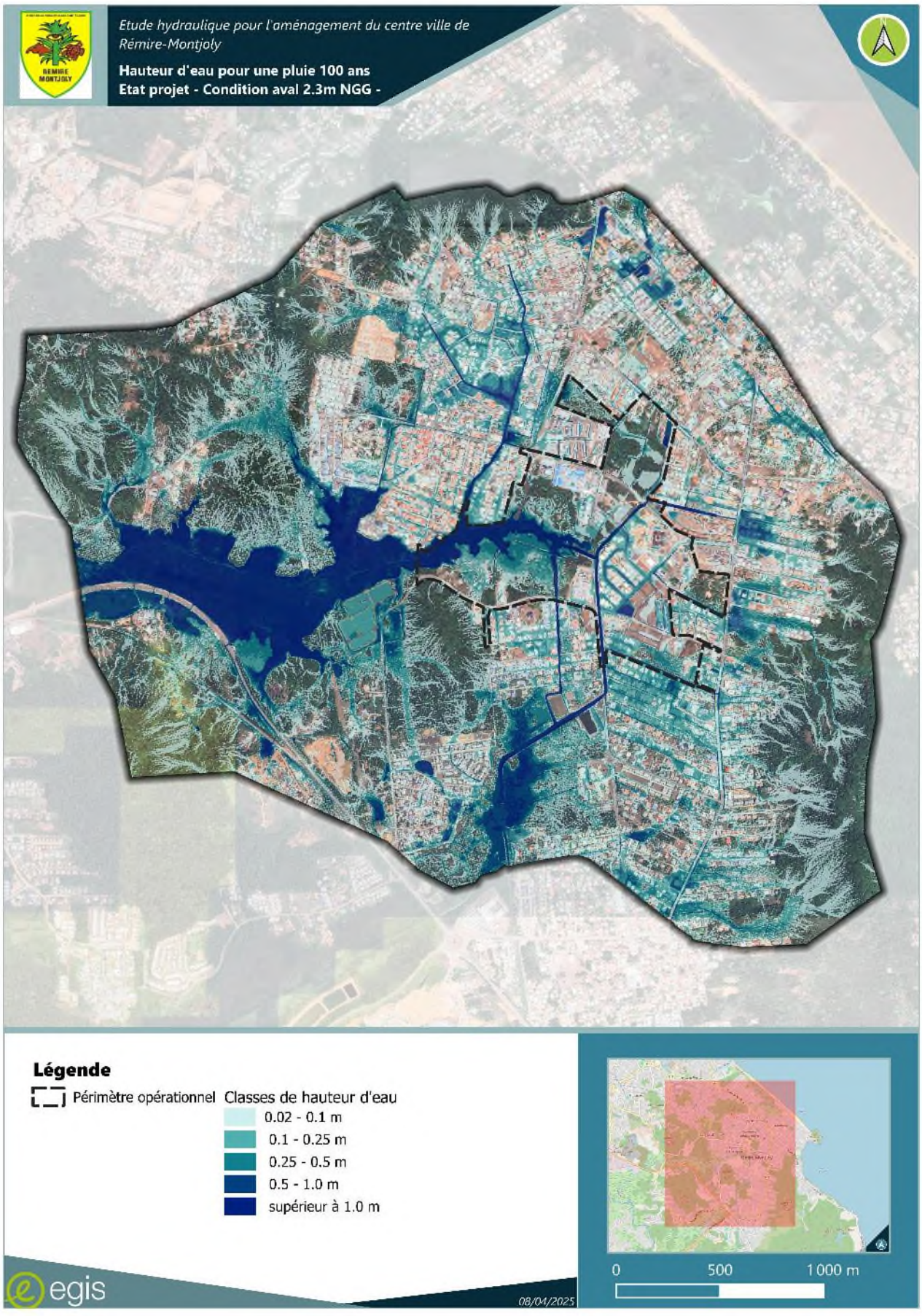

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Vitesse pour une pluie 30 ans
Etat projet - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de vitesse
inférieur à 0.1 m/s
0.1- 0.25 m/s
0.25 - 0.5 m/s
0.5 - 1 m/s
supérieur à 1 m/s
0
500
1 000 m
egis
08/04/2025

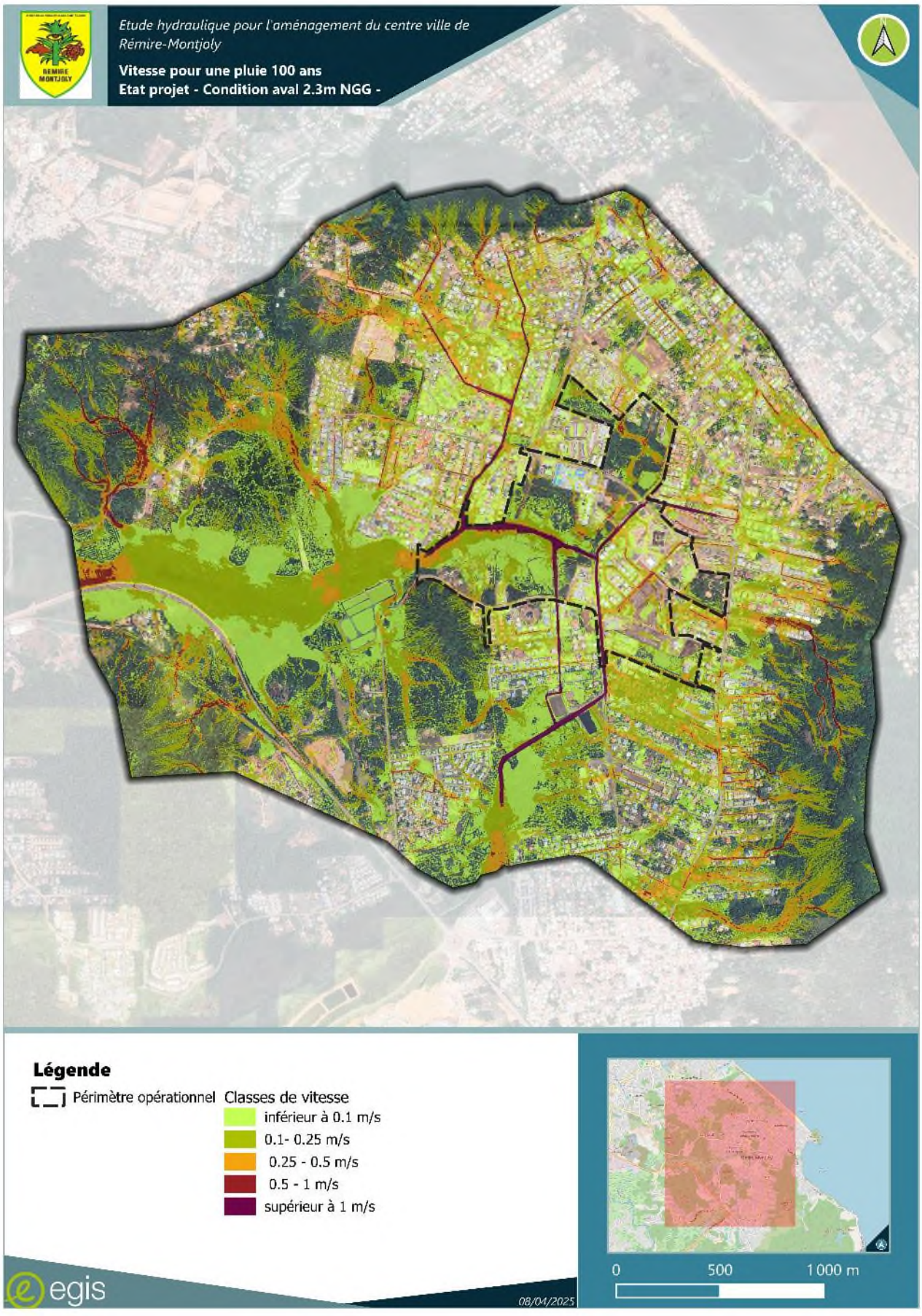

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Impact sur les hauteur d'eau pour une pluie 30 ans
Etat projet - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes d'impact
Mise hors d'eau
< -0.5 m
-0.5 à -0.25 m
-0.25 à -0.1 m
-0.1 à -0.02 m
pas d'impact
0.02 à 0.1 m
0.1 à 0.25 m
0.25 à 0.5 m
> 0.5 m
Mise en eau
0
500
1 000 m
egis
10/04/2025

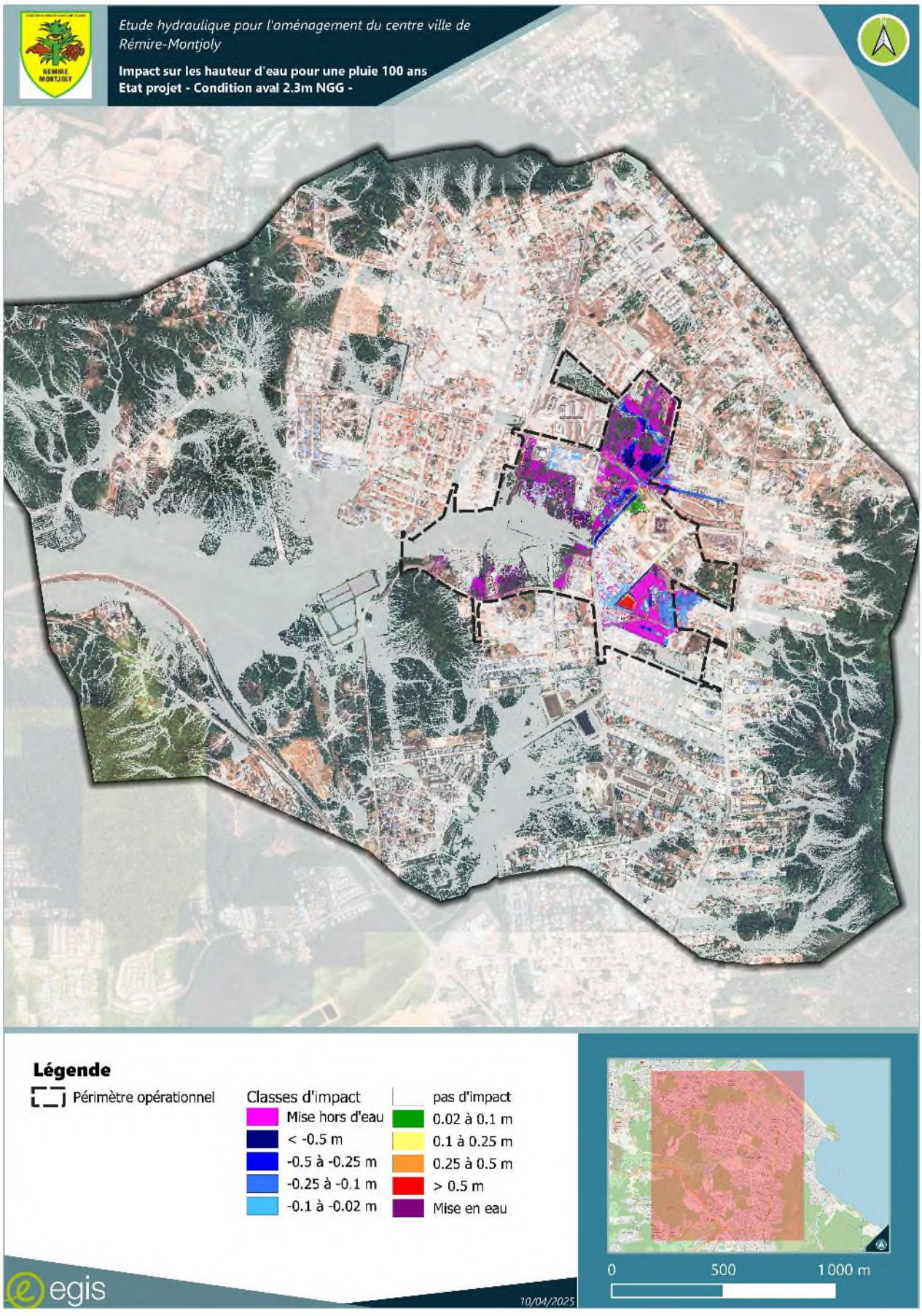

Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Hauteur d'eau pour une pluie 50 ans
Etat projet - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de hauteur d'eau
0.02 - 0.1 m
0.1 - 0.25 m
0.25 - 0.5 m
0.5 - 1.0 m
supérieur à 1.0 m
0
500
1 000 m
egis
08/04/2025


Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Vitesse pour une pluie 50 ans
Etat projet - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de vitesse
inférieur à 0.1 m/s
0.1- 0.25 m/s
0.25 - 0.5 m/s
0.5 - 1 m/s
supérieur à 1 m/s
0
500
1 000 m
egis
08/04/2025


Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Impact sur les hauteur d'eau pour une pluie 50 ans
Etat projet - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes d'impact
Mise hors d'eau
< -0.5 m
-0.5 à -0.25 m
-0.25 à -0.1 m
-0.1 à -0.02 m
pas d'impact
0.02 à 0.1 m
0.1 à 0.25 m
0.25 à 0.5 m
> 0.5 m
Mise en eau
0
500
1 000 m
egis
10/04/2025


Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Hauteur d'eau pour une pluie 100 ans
Etat projet - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de hauteur d'eau
0.02 - 0.1 m
0.1 - 0.25 m
0.25 - 0.5 m
0.5 - 1.0 m
supérieur à 1.0 m
0
500
1 000 m
egis
08/04/2025


Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Vitesse pour une pluie 100 ans
Etat projet - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes de vitesse
inférieur à 0.1 m/s
0.1- 0.25 m/s
0.25 - 0.5 m/s
0.5 - 1 m/s
supérieur à 1 m/s
0
500
1 000 m
egis
08/04/2025


Etude hydraulique pour l'aménagement du centre ville de Rémire-Montjoly
Impact sur les hauteur d'eau pour une pluie 100 ans
Etat projet - Condition aval 2.3m NGG -
Légende
Périmètre opérationnel
Classes d'impact
Mise hors d'eau
< -0.5 m
-0.5 à -0.25 m
-0.25 à -0.1 m
-0.1 à -0.02 m
pas d'impact
0.02 à 0.1 m
0.1 à 0.25 m
0.25 à 0.5 m
> 0.5 m
Mise en eau
0
500
1 000 m
egis
10/04/2025

	Occurrence 20 ans – CL2 = 2.3 mNGG – Variation= Projet - Actuel									
PT	**Cote projet (m NGG)**	**Variation Cote (m)**	**Hauteur projet (m)**	**Variation H (m)**	**Vitesse projet (m/s)**	**Variation V (m/s)**	**Débit projet(m^3/s)**	**Variation Q (m^3/s)**	**Augmentation Q (%)**	**Sens d'écoulement**
PT-A	2.70	0	2.43	0	0.10	0	12.4	0	0%	2.7
PT-B	3.41	0	2.07	0	0.29	0.19	4.3	3.2	291%	3.41
PT-C	3.59	0.02	1.99	0.02	0.75	0.12	8.9	2	29%	3.59
PT-D	3.20	0.02	1.96	0.22	1.34	0.06	14.2	2.3	19%	3.2
PT-E	2.82	0.02	1.80	0.02	0.30	0	3.5	0.1	3%	2.83
PT-F	2.79	0.02	2.16	0.02	0.41	0.04	14.1	2	17%	2.8
PT-G	2.78	0.02	2.29	0.02	0.58	0	13.1	0	0%	2.79
PT-H	2.73	0.02	1.24	0.02	0.46	0.02	30.3	2.2	8%	2.73

Les résultats pour cette condition limite sont sensiblement les mêmes en comparaison avec la situation actuelle tout en ayant des cotes légèrement supérieures que pour la première condition limite.

Le PT-B se situe au niveau de la reprise de la pente du canal. De ce fait, il y a une modification du sens d'écoulement dans le canal, les eaux s'écoulent vers le Nord vers la Crique Cabassou en situation projet (en orange dans le tableau ci-dessus). Ce changement de direction s'accompagne d'une augmentation du débit car la reprise de la pente permet un meilleur écoulement des eaux. Cependant ces modifications n'ont pas d'impact sur la ligne d'eau.

Le PT-D se trouve au niveau d'un aménagement, la pente ayant été revue, un impact sur la hauteur est visible (rose ci-dessus), mais en cote l'impact est négligeable. Les aménagements permettent aussi de faire passer plus de débit d'où l'augmentation de 19%. Cette augmentation du débit est aussi observée sur le PT-C (29%).

Les PT-F et et PT-H se trouve sur la crique Cabassou, du fait des aménagements une augmentation du débit est observée. Cette augmentation en pourcentage ne dépasse pas 20%. Cependant, l'impact sur les hauteurs et les cotes est négligeable.

Les PT-E et PT-G ont un impact négligeable sur l'ensemble des paramètres.

	Occurrence 100 ans – CL2 = 2.3 mNGG – Variation= Projet - Actuel									
PT	**Cote projet (m NGG)**	**Variation Cote (m)**	**Hauteur projet (m)**	**Variation H (m)**	**Vitesse projet (m/s)**	**Variation V (m/s)**	**Débit projet(m^3/s)**	**Variation Q (m^3/s)**	**Augmentation Q (%)**	**Sens d'écoulement**
PT-A	2.82	0	2.55	0	0.11	0	16.1	0	0%	Vers le sud
PT-B	3.70	0	2.36	0	0.28	0.13	5.3	2.4	83%	Vers le nord
PT-C	3.84	0.02	2.24	0.02	0.76	0.13	10.2	1.8	21%	Vers le sud
PT-D	3.45	0.02	2.21	0.22	1.46	0.07	20.7	3.9	23%	Vers l'ouest
PT-E	2.95	0.02	1.93	0.02	0.25	-0.06	4.0	0	0%	Vers le nord vers Cabassou
PT-F	2.93	0.02	2.30	0.02	0.53	0.02	19.3	3.5	22%	Vers l'ouest
PT-G	2.91	0.02	2.42	0.02	0.57	-0.06	16.1	0.1	1%	Vers le sud vers Cabassou
PT-H	2.85	0.02	1.36	0.02	0.53	0.03	39.1	1.9	5%	Vers l'ouest

Les résultats pour cette condition limite sont sensiblement les mêmes en comparaison avec la situation actuelle tout en ayant des cotes légèrement supérieures que pour la première condition limite.

Le PT-B se situe au niveau de la reprise de la pente du canal. De ce fait, il y a une modification du sens d'écoulement dans le canal, les eaux s'écoulent vers le Nord vers la Crique Cabassou en situation projet (en orange dans le tableau ci-dessus). Ce changement de direction s'accompagne d'une augmentation du débit car la reprise de la pente permet un meilleur écoulement des eaux. Cependant ces modifications n'ont pas d'impact sur la ligne d'eau.

Le PT-D se trouve au niveau d'un aménagement, la pente ayant été revue, un impact sur la hauteur est visible (rose ci-dessus), mais en cote l'impact est négligeable. Les aménagements permettent aussi de faire passer plus de débit d'où l'augmentation de 23%. Cette augmentation du débit est aussi observée sur le PT-C (21%).

Les PT-F et et PT-H se trouve sur la crique Cabassou, du fait des aménagements une augmentation du débit est observée. Cette augmentation en pourcentage ne dépasse pas 25%. Cependant, l'impact sur les hauteurs et les cotes est négligeable.

Les PT-E et PT-G ont un impact négligeable sur l'ensemble des paramètres.

8 - CONCLUSION

Les moyens de compensation, et le réseau ont été dimensionnés de manière à être conforme aux exigences des services de l'état, mais aussi à correspondre aux objectifs de la commune de Rémire-Montjoly (occurrence vicennale visée pour le réseau pluvial et la mise hors d'eau).

Le fonctionnement hydraulique de la zone d'étude a été explicité à partir des résultats de la modélisation. Les cartes d'impact pour les périodes de retour 20 ans et 100 ans pour les deux périodes de retour reflètent les effets bénéfiques des aménagements projet sur l'ensemble du périmètre opérationnelle avec de fortes diminutions de la cote maximale des eaux et des mises hors d'eau nombreuses.

Ainsi, Le scénario final obtenu après optimisation permet de répondre aux différences préconisations :

- Mise hors d'eau des aménagements projet pour la période de retour vicennale,
- Abaissement de la cote maximale au niveau de la reprise et du recalibrage du canal,
- Absence d'aggravation du risque inondation,
- Aménagements du réseau pluvial à ciel ouvert sur la quasi-totalité de la zone de projet (dès que cela a été possible).

Le scénario projet permet de mettre hors d'eau les aménagements projet tout en ayant un impact nul sur les parcelles avoisinantes mais aussi un impact nul sur la ligne d'eau des cours d'eau en aval. Au-delà de ces impacts nuls, le projet a un impact positif sur le secteur où la pente du canal Nord/Sud a été reprise. En effet, un abaissement de la cote maximale est observé à ce niveau pour toutes les périodes de retour étudiées.

www.egis-group.com

egis

ANNEXE 2 - VOLET NATUREL DE L'ÉTUDE D'IMPACT, BIOTOPE 2025



Egis

Volet naturel de l'étude d'impact

Aménagement du centre-ville de Rémire-Montjoly

16 décembre 2025

Etude faune et flore pour l'aménagement du centre-ville de Rémire-Montjoly

Information sur le document

Citation recommandée	Biotope, 2025, - Volet naturel de l'étude d'impact – Etude faune et flore pour l'aménagement du centre-ville de Rémire-Montjoly - Egis.	
Version/Indice	Version 10	
Nom de fichier	20251216_Volet_Naturel_Etude_Impact_Centre_Ville_Rémire-Montjoly_V10	
N° de contrat	2024570	
Date de démarrage de la mission	22/03/2024	
Maître d'ouvrage	Mairie de Rémire-Montjoly	
Interlocuteur	Séverine ALAÏS	Mail : severine.alais@remiremontjoly.fr Téléphone : 05 94 35 90 42
Mandataire	EGIS	
Interlocuteur	Clément CHETOUI	Mail : clement.chetoui@egis-group.com Téléphone : +33 7 85 79 33 39
Biotope, Responsable du projet	David ZIPPER	Mail : dzipper@biotope.fr Tél : 0694 96 48 24
Biotope, Contrôleur qualité	Camille DECROOCQ	Mail : cdecroocq@biotope.fr Tél : 06 94 93 17 02

Sauf mention contraire explicite, toutes les photos du rapport ont été prises sur site par le personnel de Biotope dans le cadre des prospections de terrain.

Sommaire

1 Contexte du projet et méthodes 5
1.1 Description du projet 5
1.2 Objectifs de l'étude et références réglementaires 5
1.2.1 Objectifs de l'étude 5
1.2.2 Références réglementaires 7
1.3 Méthodes 8
1.3.1 Terminologie employée 8
1.3.2 Aires d'études 8
1.3.3 Équipe de travail 10
1.3.4 Méthodes d'acquisition des données 10
1.3.5 Synthèse des méthodes d'inventaires et difficultés rencontrées 12
1.3.6 Restitution, traitement et analyse des données 13

2 État initial des milieux naturels, de la flore et de la faune 16
2.1 Contexte écologique du projet 16
2.1.1 Généralités 16
2.1.2 Présentation des zonages du patrimoine naturel et des interactions possibles avec le projet 18
2.1.3 Synthèse du contexte écologique du projet 19
2.1 Continuités et fonctionnalités écologiques 21
2.1.1 Position de l'aire d'étude éloignée dans le fonctionnement écologique régional 21
2.1.2 Prescriptions réglementaires applicables aux corridors et sous-trames concernés (SCoT DOO) 22
2.1.3 Fonctionnalités écologiques à l'échelle de l'aire d'étude rapprochée 25
2.2 Habitats naturels et flore 26
2.2.1 Habitats naturels 26
2.2.2 Flore 31
2.3 Faune 36
2.3.1 Poissons 36
2.3.2 Amphibiens 47
2.3.3 Reptiles 55
2.3.4 Oiseaux 63
2.3.5 Mammifères (hors chiroptères) 77
2.3.6 Chiroptères 79
2.4 Synthèse des enjeux écologiques au sein de l'aire d'étude rapprochée 86

3 Analyse des effets du projet et mesures associées 88
3.1 Évolutions du scénario de référence 88
3.1.1 Facteurs pris en compte dans l'évolution du site 88
3.1.2 Évolution probable du scénario de référence en l'absence ou en cas de mise en œuvre du projet 89
3.2 Effets prévisibles du projet 90
3.3 Mesures d'évitement et de réduction 92
3.3.1 Liste des mesures d'évitement et de réduction 92
3.3.2 Présentation détaillée des mesures d'évitement 93
3.3.3 Présentation détaillée des mesures de réduction 94
3.3.4 Présentation détaillée des mesures d'accompagnement 100
3.4 Impacts résiduels du projet 102
3.4.1 Localisation de l'emprise du projet après mesures 102
3.4.2 Quantification des impacts résiduels sur les milieux 102
3.4.3 Impacts résiduels sur les habitats, la flore et la faune 104

3.4.1 Impacts résiduels sur les espèces végétales 106
3.4.2 Impacts résiduels sur l'ichtyofaune 107
3.4.3 Impacts résiduels sur les amphibiens 108
3.4.4 Impacts résiduels sur les reptiles 109
3.4.5 Impacts résiduels sur les oiseaux 110
3.4.6 Impacts résiduels sur les mammifères (chiroptères inclus) 113
3.4.7 Conclusion sur les impacts résiduels 114
3.5 Stratégie compensatoire 116
3.5.1 Présentation des critères d'éligibilité **Erreur ! Signet non défini.**
3.5.2 Besoin de compensation **Erreur ! Signet non défini.**
3.5.3 Présentation du site de compensation **Erreur ! Signet non défini.**
3.6 Synthèse et chiffrage des mesures 123

4 Bibliographie 124
4.1 Bibliographie générale 124
4.2 Bibliographie relative aux habitats naturels 124
4.3 Bibliographie relative aux zones humides 124
4.4 Bibliographie relative à la flore 124
4.5 Bibliographie relative aux poissons 125
4.6 Bibliographie relative aux amphibiens et aux reptiles 126
4.7 Bibliographie relative aux oiseaux 126
4.8 Bibliographie relative aux mammifères terrestres 126
4.9 Bibliographie relative aux chiroptères 126

5 Annexes 128
Annexe 1 : Synthèse des statuts règlementaires 128
Annexe 2 : Terminologie 129
Annexe 3 : Méthodes d'inventaires 130
3.1 Habitats naturels et flore 130
3.2 Poissons 131
3.3 Amphibiens 131
3.4 Reptiles 131
3.5 Oiseaux 131
3.6 Mammifères (hors chiroptères) 132
3.7 Chiroptères 132
Annexe 4 : Liste complète des espèces présentes dans l'aire d'étude rapprochée 134

1 Contexte du projet et méthodes

1.1 Description du projet

Le projet d'aménagement du centre-ville de Rémire-Montjoly a été officiellement inscrit sur le Plan local d'urbanisme et sera localisé autour de la zone du Moulin-à-vent, à Rémire-Montjoly en Guyane. Ce projet a pour objectif d'améliorer la qualité de vie des habitats de la ville :

- Relier les anciens quartiers de Rémire et Montjoly ;
- Structurer harmonieusement le territoire ;
- Offrir des commerces adaptés aux besoins des habitants ;
- Créer des lieux agréables pour se retrouver et échanger.

Il s'agit ainsi de créer un centre-ville qui connecte les quartiers existants, qui améliore l'organisation de l'espace, valorise le patrimoine naturel et accueille les habitants. L'emprise du périmètre opérationnel est de 98 ha. 700 logements ainsi que 4500 m^2 de commerces sont prévus. Un cinéma, une médiathèque, une halle de marché, une école de musique, et un centre chorégraphique seront construits.

La société BIOTOPE a été missionnée pour réaliser le volet milieux naturels de l'évaluation environnementale du projet.

1.2 Objectifs de l'étude et références réglementaires

1.2.1 Objectifs de l'étude

1.2.1.1 Objectifs du volet faune-flore de l'étude d'impact

Les objectifs du volet faune, flore, milieux naturels de l'étude l'impact sont :

- D'apprécier les potentialités d'accueil du site de projet vis-à-vis des espèces ou des groupes biologiques susceptibles d'être concernés par les effets du projet ;
- D'identifier les aspects réglementaires liés aux milieux naturels et susceptibles d'influer sur le projet ;
- De caractériser les enjeux écologiques à prendre en compte dans la réalisation du projet ;
- D'évaluer le rôle des éléments du paysage concernés par le projet dans le fonctionnement écologique local ;
- D'apprécier les effets prévisibles, positifs et négatifs, directs et indirects, temporaires et permanents, à court, moyen et long terme du projet sur la faune, la flore, les habitats et le fonctionnement écologique de l'aire d'étude rapprochée ;
- De définir, les mesures d'insertion écologique du projet dans son environnement :
    - Mesures d'évitement des effets dommageables prévisibles ;
    - Mesures de réduction des effets négatifs qui n'ont pu être évités ;
    - Mesures de compensation des pertes de biodiversité (= effets insuffisamment réduits) ;
    - Autres mesures d'accompagnement du projet et de suivi écologique.
- D'apprécier les impacts résiduels du projet sur la faune, la flore, les habitats et le fonctionnement écologique de l'aire d'étude rapprochée.

La démarche appliquée à la réalisation de cette étude s'inscrit dans la logique de la doctrine « Éviter puis Réduire puis Compenser » (ERC) illustrée par la figure page suivante.



Schéma de la démarche ERC : « Éviter puis Réduire puis Compenser »

1.2.2 Références réglementaires

1.2.2.1 Volet « faune-flore » de l'étude d'impact

Articles L. 122-1 et suivants puis R. 122-1 et suivants du Code de l'environnement.

Le contenu de l'étude d'impact est détaillé à l'article R. 122-5.

1.2.2.2 Statuts réglementaires des espèces

Cf. annexe I : « Synthèse des statuts réglementaires »

Une espèce protégée est une espèce pour laquelle s'applique une réglementation particulière. La protection des espèces s'appuie sur des listes d'espèces protégées sur un territoire donné.

La loi française traite de ces espèces protégées dans différents textes de loi :

- Article L. 411-1 du Code de l'environnement qui régit la protection des espèces ;
- Les prescriptions générales sont ensuite précisées pour chaque groupe par un arrêté ministériel fixant la liste des espèces protégées, le territoire d'application de cette protection et les modalités précises de celle-ci (article R. 411-1 du Code de l'environnement - cf. détail des arrêtés ministériels par groupe en Annexe I) ;
- Régime de dérogation à la réglementation sur les espèces protégées : possible dans certains cas listés à l'article L. 411-2 du Code de l'environnement. L'arrêté ministériel du 19 février 2007 modifié (NOR : DEVN0700160A) en précise les conditions de demande et d'instruction.

En Guyane française, les listes d'espèces protégées ont été établie pour quatre groupes taxonomiques :

- Les trachéophytes (*i.e.* : ptéridophytes et embryophytes) : arrêté ministériel du 9 avril 2001 relatif à la liste des espèces végétales protégées en région Guyane (JORF N°0154 du 05/07/2001), modifié par l'arrêté du 5 mai 2017 interdisant la destruction de tout ou partie de ces espèces (JORF N°0109 du 10/05/2017) ;
- La batrachofaune et l'herpétofaune : arrêté ministériel du 19 novembre 2020 fixant sur tout ou partie du territoire national des mesures de protection des reptiles et amphibiens représentés dans le département de la Guyane (JORF du 03/012/2020) ;
- L'avifaune : arrêté ministériel du 25 mars 2015 (JORF N°0080 du 04/04/2015) fixant la liste des oiseaux représentés dans le département de la Guyane protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection ;
- La mammalofaune (chiroptères non compris) : arrêté ministériel du 15 mai 1986 fixant sur tout ou partie du territoire national des mesures de protection des mammifères représentés dans le département de la Guyane (JORF du 25/06/1986) et modifié par l'arrêté du 20 janvier 1987 (JORF du 11/04/1987), par l'arrêté du 29 juillet 2005 (JORF N°0260 du 08/11/2005) et par l'arrêté du 24 juillet 2006 (JORF N°0213 du 14/09/2006). Ainsi que l'arrêté préfectoral du 31 janvier 1975 fixant protection du Jaguar, du Puma et du Porc-épic arboricole qui ne sont pas présents sur l'arrêté de 1986.

Pour les autres groupes taxonomiques, il n'existe pas de réglementation.

1.3 Méthodes

1.3.1 Terminologie employée

Cf. Annexe 2 : Terminologie

Afin d'alléger la lecture, le nom scientifique de chaque espèce est cité uniquement lors de la première mention de l'espèce dans le texte. Le nom vernaculaire est ensuite utilisé.
Il est important, pour une compréhension facilitée et partagée de cette étude, de s'entendre sur la définition des principaux termes techniques utilisés dans ce rapport. Celles-ci sont reprises en annexe 2 de ce rapport.

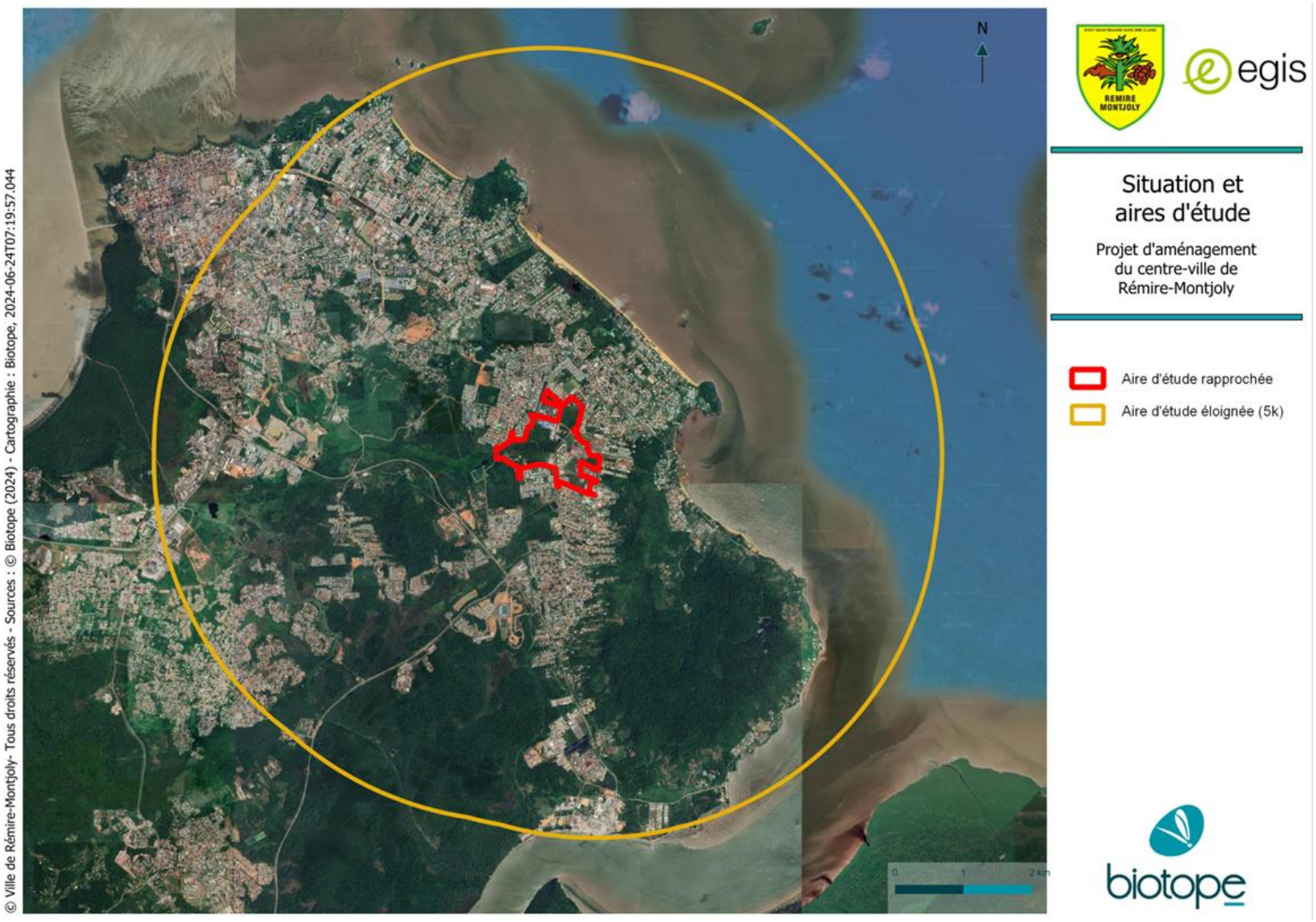
1.3.2 Aires d'études

Cf. carte : « Localisation des aires d'étude »

Le projet se situe dans la commune de Rémire-Montjoly, en Guyane française, à proximité de la zone du moulin à vent.
Différentes aires d'étude, susceptibles d'être concernées différemment par les effets du projet, ont été distinguées dans le cadre de cette expertise (cf. tableau ci-dessous).

Aires d'étude du projet

Aires d'étude de l'expertise écologique	Principales caractéristiques et délimitation dans le cadre du projet
Aire d'étude rapprochée	Aire d'étude des effets directs ou indirects de projet (positionnement des aménagements, travaux et aménagements connexes). Elle intègre la zone d'implantation des variantes du projet. Sur celle-ci, un état initial complet des milieux naturels est réalisé, en particulier : • Un inventaire des espèces animales et végétales ; • Une cartographie des habitats ; • Une analyse des fonctionnalités écologiques à l'échelle locale ; • Une identification des enjeux écologiques et des implications réglementaires. L'expertise s'appuie essentiellement sur des observations de terrain. Cette aire d'étude de 98 ha comprend l'ensemble des aménagements prévus ainsi que les zones naturelles qui sépareront ces aménagements.
Aire d'étude éloignée (région naturelle d'implantation du projet)	Analyse du positionnement du projet dans le fonctionnement écologique de la région naturelle d'implantation. Analyse des impacts cumulés avec d'autres projets. L'expertise s'appuie essentiellement sur des informations issues de la bibliographie et de la consultation d'acteurs ressources. Un tampon de 5 km a été fait autour de l'aire d'étude rapprochée pour définir l'aire d'étude éloignée.


N
0
1
2 km
© Ville de Rémire-Montjoly- Tous droits réservés - Sources : © Biotope (2024) - Cartographie : Biotope, 2024-06-24T07:19:57.044
REMIRE MONTJOLY
egis
Situation et aires d'étude
Projet d'aménagement du centre-ville de Rémire-Montjoly
Aire d'étude rapprochée
Aire d'étude éloignée (5k)
biotope

1.3.3 Équipe de travail

La constitution d'une équipe pluridisciplinaire a été nécessaire dans le cadre de cette étude (cf. tableau ci-dessous).

Équipe projet

Domaines d'intervention	Intervenants de BIOTOPE	Qualité et qualification
Coordination et rédaction de l'étude	David ZIPPER	Chef de projet Écologue pluridisciplinaire
Expertise des habitats naturels et de la flore	Nils SERVIENTIS	Expert Botaniste
Expertise des poissons	Vincent LESPANNIER	Expert Fauniste – Ichtyologue
Expertise des amphibiens et des reptiles	Thomas PHILIP	Expert Fauniste – Batrachologue / Herpétologue
Expertise des oiseaux	Gabriel NAUDET	Expert Fauniste – Ornithologue
Expertise des mammifères terrestres	Jonathan COSTA	Expert Fauniste – Mammalogue
Expertise des chauves-souris	Jonathan COSTA	Expert Fauniste – Chiroptérologue

1.3.4 Méthodes d'acquisition des données

1.3.4.1 Acteurs ressources consultés et bibliographie

Les références bibliographiques utilisées dans le cadre de cette étude font l'objet d'un chapitre dédié en fin de rapport, avant les annexes.

1.3.4.2 Prospections de terrain

1.3.4.2.1. Effort d'inventaire

Conformément à l'article R. 122-5 du Code de l'environnement portant réforme des études d'impact des projets de travaux, d'ouvrages et d'aménagement, le contenu de l'étude d'impact, et donc les prospections de terrain, sont « **proportionnés à la sensibilité environnementale de la zone susceptible d'être affectée par le projet, à l'importance de la nature des travaux, ouvrages et aménagements projetés et à leurs incidences prévisibles sur l'environnement ou la santé humaine** ».

Ainsi, les prospections ont concerné les groupes de faune et la flore étudiés pour représenter les enjeux environnementaux et les implications réglementaires en Guyane. Les zones et périodes de passage ont été adaptés au contexte et aux enjeux écologiques pressentis. Les zones autour de la crique Cabassou étaient difficilement accessibles, et les pressions d'inventaires se sont concentrées surtout sur les zones qui seront aménagées par le projet.

Le tableau et la figure suivants indiquent les dates de réalisation et les groupes visés par les inventaires de la faune et de la flore sur le terrain dans le cadre du projet (cf. tableau ci-dessous).

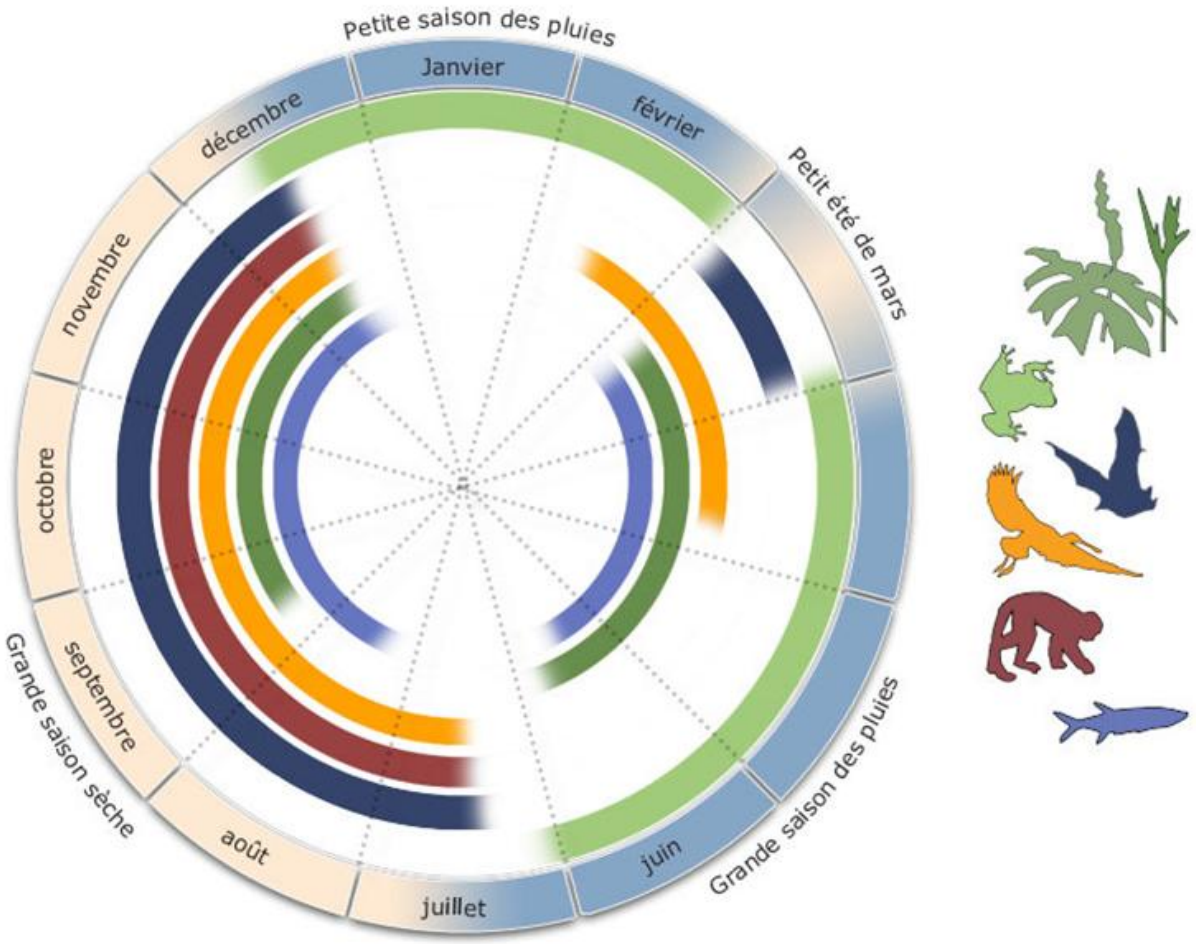
À chaque passage, les observations opportunistes concernant des groupes non ciblés initialement sont notées pour être intégrées dans la synthèse des données.

Dates des prospections de terrain

Date		Groupe taxonomique étudié					
Mois	Jour	Habitats et flore	Ichtyofaune	Batrachofaune	Herpétofaune	Avifaune	Mammalofaune
2024							
Avril	03					X	
	04					X	
	05					X	
	17			X	X		
	23						X
	25						X
	29			X	X		
Mai	7			X	X		
	13			X	X		
Juin	3		X				
	4	X	X				
	5	X	X				
	10	X					
	11			X	X		
	24						X
Juillet	22	X					
	23	X					
	24	X					
	29		X	X	X		X
	30		X	X	X		
Août	7						X
	20					X	
	21					X	
TOTAL		6	5	7 demi-journées	7 demi-journées	5	5 demi-journées

Représentation synthétique des périodes de prospections les plus favorables à l'expertise des différents groupes

Egis



1.3.5 Synthèse des méthodes d'inventaires et difficultés rencontrées

Cf. Annexe 3 : Méthodes d'inventaires

Le tableau suivant présente une synthèse des méthodes d'inventaires mises en œuvre dans le cadre de cette étude. Les méthodes d'inventaire de la faune et de la flore sur l'aire d'étude ont été adaptées pour tenir compte des exigences écologiques propres à chaque groupe et permettre l'inventaire le plus représentatif et robuste possible. Les méthodologies détaillées sont présentées en annexe de ce rapport pour chacun des groupes étudiés.

Méthodes utilisées pour établir l'état initial - Généralités

Thématique	Description sommaire
Méthodes utilisées pour l'étude des habitats naturels et de la flore	Habitats : Interprétation d'orthophotographies de la zone d'étude rapprochée, rattachement des habitats à la typologie HabRef 5 (…) ; validation et corrections éventuel du zonage préétabli lors des inventaires floristiques. Flore : Relevés itinérants sans standardisation visant à couvrir l'ensemble des habitats prédéfinis. Les observations d'espèces remarquables sont pointées au moyen d'un GPS.
Méthodes utilisées pour l'étude des poissons	Prospection de différents secteurs. Echantillonnage à l'épuisette, à la nasse et aux filets maillants, à l'épervier, suivant les caractéristiques du site – de jour et de nuit – un opérateur
Méthodes utilisées pour l'étude des amphibiens	Repérage diurne des milieux aquatiques favorables. Recherche nocturne par écoute des chants et recherche de contact visuel au niveau des milieux aquatiques favorables à la reproduction au sein de l'aire d'étude rapprochée.

Thématique	Description sommaire
Méthodes utilisées pour les reptiles	Relevés itinérants sans standardisation visant à couvrir l'ensemble des habitats, de jour et de nuit.
Méthodes utilisées pour les oiseaux	Relevés itinérants et inventaire à vue et par points d'écoute diurnes et nocturnes.
Méthodes utilisées pour l'étude des mammifères (hors chiroptères)	Pose de piège photo (pendant 1,5 mois du 24 juin au 07 août 2024), relevés itinérants de l'ensemble des chargés d'étude, inventaire à vue des individus et recherche d'indices de présence (terriers, excréments, poils…).
Méthodes utilisées pour l'étude des chiroptères	Pose de filets (6 *12 m) et d'enregistreurs sonores (pour les espèces de haut vol et de lisière) pendant la nuit.
Difficultés scientifiques et techniques rencontrées sur l'aire d'étude Les forêts marécageuses autour de la crique Cabassou sont très difficiles d'accès, notamment lors de la saison des pluies. Il s'agit d'une forêt marécageuse dégradée, avec beaucoup de plantes opportunistes qui empêchent le passage. Concernant les inventaires piscicoles, l'aval de la Crique Cabassou est profond et peu accessible, et seule la pose de nasses a pu être utilisée. Pour les autres groupes, le nombre de jours de prospection sont en adéquation avec la superficie de l'aire d'étude et de sa valeur écologique.	

Les expertises de terrain se sont déroulées sur deux saisons (saison des pluies et saison sèche de 2024). La pression de prospection a permis de couvrir presque l'ensemble de l'aire d'étude, à l'exception de certaines zones autour de la crique Cabassou à cause de la difficulté d'accès.

L'état initial est robuste et assez représentatif de la diversité écologique des milieux naturels locaux et de leur richesse spécifique.

1.3.6 Restitution, traitement et analyse des données

1.3.6.1 Restitution de l'état initial

L'état initial des milieux naturels, de la flore et de la faune est restitué par groupe biologique (habitats naturels, flore, reptiles, mammifères…) et s'appuie d'une part sur la bibliographie récente disponible, et d'autre part sur une analyse des caractéristiques et des potentialités d'accueil des milieux naturels et surtout sur les observations et les relevés réalisés dans le cadre des inventaires de terrain sur l'aire d'étude rapprochée.

Ces chapitres contiennent pour chaque groupe étudié un tableau de synthèse des statuts et des éléments sur l'écologie des espèces et leurs populations observées sur l'aire d'étude rapprochée. Ces tableaux traitent uniquement des espèces remarquables.

Note importante : Conformément à la réglementation, l'approche est proportionnée avec un développement plus important des espèces constituant un enjeu écologique à l'échelle de l'aire d'étude rapprochée.

1.3.6.2 Évaluation des enjeux écologiques

Pour rappel, un enjeu écologique est la valeur attribuée à une espèce, un groupe biologique ou un cortège d'espèces, un habitat d'espèce, une végétation, un habitat naturel ou encore un cumul de ces différents éléments.

Un enjeu écologique est une donnée objective, évaluée sans préjuger des effets d'un projet, définie d'après plusieurs critères tels que les statuts de rareté/menace de l'élément écologique considéré à différentes échelles géographiques.

Les listes de protection ne sont pas indicatrices du statut de rareté / menace des éléments écologiques et le niveau d'enjeu écologique est indépendant du niveau de protection de l'élément écologique considéré.

Aucune considération de statut réglementaire n'entre dans cette évaluation.

1.3.6.2.1. Méthode d'évaluation des enjeux

Dans le cadre de cette étude, l'évaluation des enjeux écologiques est réalisée en deux étapes :

1) **Enjeu spécifique** : ce premier niveau d'enjeu précise l'intérêt intrinsèque que représente un habitat ou une espèce. Il repose principalement sur les statuts officiels de menace des espèces – ou listes rouges - définis l'échelle des régions administratives françaises. Ces listes rouges des espèces menacées sont basées sur une méthodologie commune définie par l'Union international de conservation de la nature (UICN) qui classe chaque habitat, espèce ou sous-espèce parmi onze catégories.

Majeur
Très fort
Fort
Moyen
Faible

Niveaux d'enjeu spécifique

2) **Enjeu contextualisé** : l'enjeu spécifique défini précédemment peut – ou non – être pondéré ou réajusté par l'expert de Biotope ayant réalisé les inventaires, en fonction des connaissances réelles concernant le statut de l'espèce sur l'aire d'étude rapprochée.

   Ce travail s'appuie sur les données recueillies sur le terrain, sur l'expérience des spécialistes en charge des inventaires et sur les connaissances les plus récentes relatives aux habitats des espèces. Il peut notamment être basé sur les critères suivants : statuts patrimoniaux de l'habitat naturel/ taxon considéré, lien de l'espèce avec l'aire d'étude pour l'accomplissement de son cycle biologique, représentativité à différentes échelles géographiques de l'habitat naturel / la population d'espèce sur l'aire d'étude…

L'enjeu contextualisé est défini selon sept niveaux. Aux cinq classes définies précédemment s'en rajoutent deux autres :

- Enjeu négligeable : comme son nom l'indique, il est négligé dans l'analyse. Il ne constitue pas un enjeu écologique à l'échelle locale du fait du faible lien que l'espèce entretient avec l'aire d'étude rapprochée ou du fait du caractère très dégradé/artificiel de l'habitat.
- Enjeu nul : une composante de la biodiversité locale ne pouvant être nulle, ce terme est réservé aux taxons exotiques ou aux habitats anthropiques.

Majeur
Très fort
Fort
Moyen
Faible
Négligeable
Nul

Niveaux d'enjeu contextualisé

1.3.6.2.2. Représentation cartographique des enjeux

Une cartographie de synthèse des enjeux écologiques est réalisée.
Chaque parcelle ou unité d'habitat se voit attribuer un niveau d'enjeu écologique sur la base :

- du niveau d'enjeu contextualisé de l'habitat naturel ;
- de l'état de conservation de l'habitat naturel ;
- du niveau d'enjeu contextualisé de la ou des espèces végétales ou animales exploitant l'habitat ;
- de la fonctionnalité de l'habitat pour cette ou ces espèces ;
- de la position de l'habitat au sein du réseau écologique local.

Dans le cas général, lorsque plusieurs espèces utilisent la même parcelle ou la même unité d'habitat, le niveau correspondant à l'espèce qui constitue l'enjeu le plus fort est retenu. Plusieurs espèces exploitant un même habitat peuvent, dans certains cas, conduire à augmenter le niveau d'enjeu de l'habitat.

1.3.6.3 Méthodes d'évaluation des impacts résiduels notables

Les impacts sont considérés comme notables, lorsque les destructions ou les altérations d'espèces, d'habitats ou de fonctions remettent en question leur état de conservation, et constituent donc des pertes de biodiversité.
En premier lieu, il convient de vérifier la pertinence et l'efficacité des mesures d'évitement/réduction mises en place afin de juger du caractère notable ou non de l'impact résiduel sur les habitats et/ou espèces concernées. Deux cas sont envisagés :

En cas d'impact résiduel nul ou négligeable, l'impact est évalué comme non notable.

En cas d'absence de mesure ou d'efficacité partielle, l'analyse se poursuit sur la base des critères ci-dessous :

- Le niveau d'enjeu écologique contextualisé ;
- Le niveau de patrimonialité de l'habitat concerné ;
- L'insertion de l'habitat concerné au sein d'une trame fonctionnelle ;
- L''intérêt de l'habitat pour le maintien dans un état de conservation favorable d'une population d'espèce.

Les impacts résiduels non notables concluent sur la mise en place de mesures environnementales suffisantes au maintien des espèces ou habitats concernés en bon état de conservation. Aucune compensation n'est attendue.
Les impacts résiduels notables traduisent une insuffisance des mesures environnementales à garantir le maintien d'espèces ou d'habitats en bon état de conservation. Dans ce cas, une stratégie compensatoire doit être proposée.

2 État initial des milieux naturels, de la flore et de la faune

L'état initial des milieux naturels, de la flore et de la faune correspond à l'état actuel de l'environnement, également dénommé « scénario de référence » dans l'article R. 122-5 du Code de l'environnement).

2.1 Contexte écologique du projet

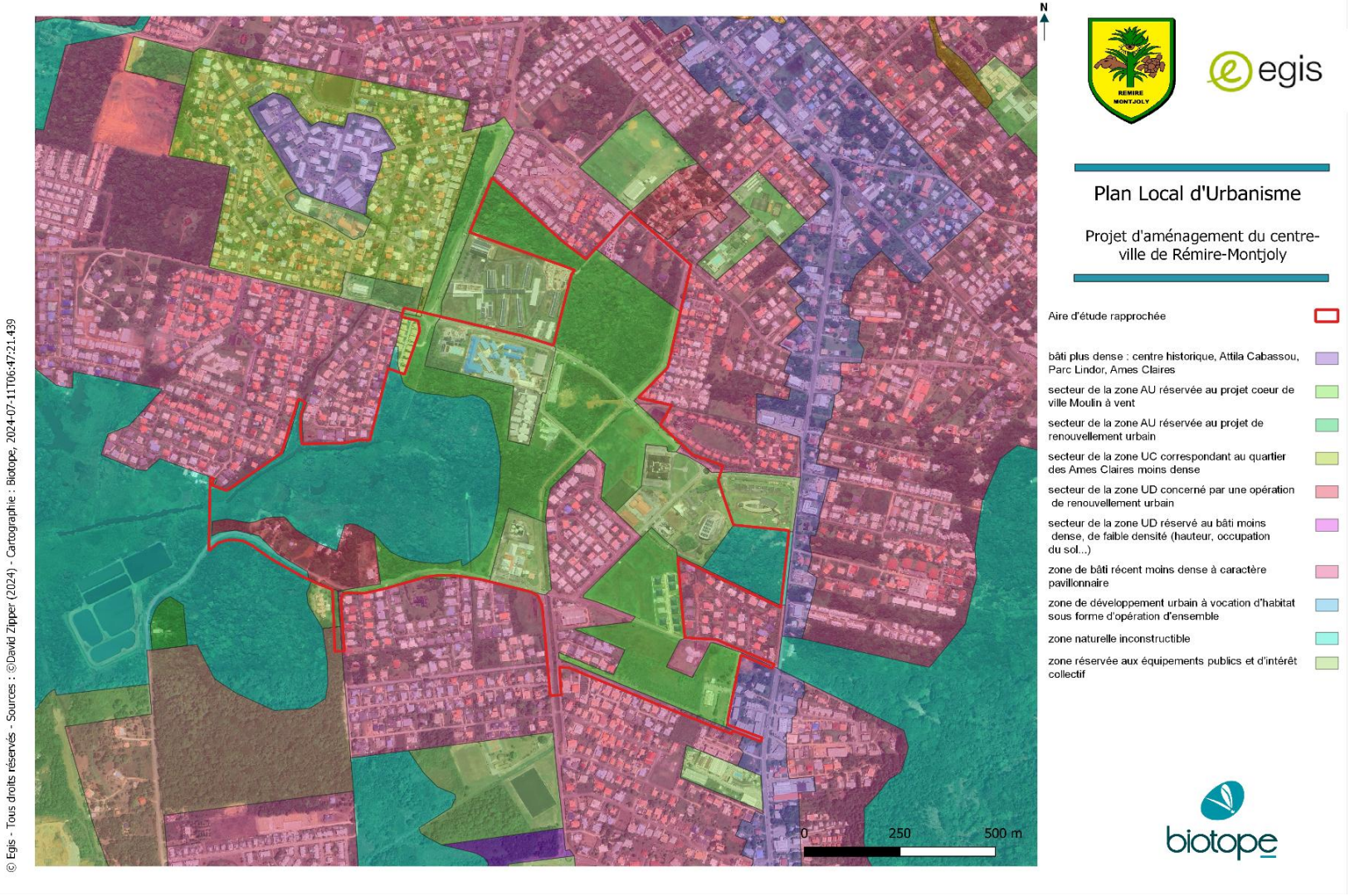
2.1.1 Généralités

L'aire d'étude rapprochée couvre 98 ha et se trouve en plein cœur de l'île de Cayenne, entre les grandes zones urbaines de Montjoly et Rémire. Le Morne Coco, la Montagne du Tigre et le Mont Cabassou, avec des reliefs relativement importants, ont sans doute permis le maintien d'une couverture boisée sur les massifs à l'ouest de l'aire d'étude rapprochée.

Les secteurs urbanisés sont principalement les quartiers à proximité des Âmes Claires. Quelques abattis et habitats illégaux sont présents au sud de la zone. L'aire d'étude rapprochée est limitée au Nord par l'avenue Saint-Ange Méthon, à l'est par la route de Rémire, et au sud par le chemin Morne Coco. Le Grand Boulevard traverse l'aire d'étude au niveau du lycée polyvalent Lama-Prevot.

Selon le Plan Local d'Urbanisme de Rémire-Montjoly, il est possible d'identifier le secteur de la zone AU réservé au projet cœur de ville Moulin à vent, la zone réservée aux équipements publics et d'intérêt collectif (correspondant au lycée Lama-Prévot, au collège Auguste Dédé et à la Mairie), des zones de bâti moins dense à caractère pavillonnaire, une zone naturelle inconstructible correspondant aux abords de la crique Cabassou, et enfin un secteur de la zone UD concerné par une opération de renouvellement urbain, au sud de la crique Cabassou.

Egis



© Egis - Tous droits réservés - Sources : ©David Zipper (2024) - Cartographie : Biotope, 2024-07-11T06:47:21.439

2.1.2 Présentation des zonages du patrimoine naturel et des interactions possibles avec le projet

Cf. Carte : « ZNIEFF »

Un inventaire des zonages du patrimoine naturel s'appliquant sur l'aire d'étude éloignée a été effectué auprès des services administratifs de la Direction Générale des Territoires et de la Mer (DGTM) de Guyane.

Les données administratives concernant les milieux naturels, le patrimoine écologique, la faune et la flore sont principalement de deux types :

- Les zonages réglementaires du patrimoine naturel qui correspondent à des sites au titre de la législation ou de la réglementation en vigueur dans lesquels les interventions dans le milieu naturel peuvent être contraintes. Ce sont les arrêtés préfectoraux de protection de biotope, les réserves naturelles nationales et régionales…
- Les zonages d'inventaires du patrimoine naturel, élaborés à titre d'avertissement pour les aménageurs et qui n'ont pas de valeur d'opposabilité. Ce sont notamment les Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF de type II, grands ensembles écologiquement cohérents et ZNIEFF de type I, secteurs de plus faible surface au patrimoine naturel remarquable) ou encore les zones humides identifiées à l'échelle départementale ou régionale.

D'autres types de zonages existent, correspondant par exemple à des territoires d'expérimentation du développement durable (ex. : Parcs Naturels Régionaux – PNR) ou à des secteurs gérés en faveur de la biodiversité (Espaces Naturels Sensibles, sites des Conservatoires des Espaces Naturels, sites du Conservatoire du Littoral et des Rivages Lacustres…).
Les tableaux suivants présentent les différents zonages du patrimoine naturel concernés par l'aire d'étude éloignée, en précisant pour chacun :

- Le type, le numéro / code et l'intitulé du zonage ;
- Sa localisation et sa distance par rapport à l'aire d'étude rapprochée, permettant ainsi de préciser le niveau d'interaction du zonage avec l'aire d'étude rapprochée ;

Il n'y a pas de zonages réglementaires du patrimoine naturel sur les aires d'étude.

8 zonages d'inventaire du patrimoine naturel sont concernés par l'aire d'étude éloignée :

- 8 Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF), dont 2 de type II et 6 de type I ;
- 2 ZNIEFF maritimes respectivement de type 1 et 2, non pertinentes pour la présente étude, représentées sur la cartographie mais pas sur le tableau ci-dessous ;

Zonages du patrimoine naturel situés dans l'aire d'étude éloignée

Type de zonage	Code	Intitulé	Distance à l'aire d'étude rapprochée
Zonages d'inventaires			
ZNIEFF1	030120010	Côtes rocheuses de l'Ile de Cayenne	1,7 km
ZNIEFF1	030030017	Plage de ponte de Zéphyr	3,3 km
ZNIEFF1	030120011	Lagune et plage de Montjoly	0,6 km
ZNIEFF 1	030030018	Plage de ponte des Gosselins	1,2 km
ZNIEFF 1	030030086	Polders Vidal et canal Beauregard	1,2 km
ZNIEFF 1	030030085	Mangrove Leblond	4,3 km

Type de zonage	Code	Intitulé	Distance à l'aire d'étude rapprochée
ZNIEFF 2	030120009	Côtes rocheuses et monts littoraux de l'île de Cayenne	0,4 km
ZNIEFF 2	030030029	Zones humides de la crique Fouillée	0 km

2.1.3 Synthèse du contexte écologique du projet

L'aire d'étude rapprochée se situe à proximité de la montagne du Tigre, un des monts de Cayenne, et à proximité immédiate des zones humides de la crique Fouillée. Ces zones font face aujourd'hui à une pression urbaine importante, mettant en danger leur plus-value paysagère. Malgré cette pression, les habitats naturels dans la zone d'étude élargie présentent encore un état de conservation assez correct, notamment sur la montagne du Tigre. Des forêts secondaires sont présentes mais contribuent à la constitution d'une entité forestière fonctionnelle, et d'une façon plus générale, l'ensemble des milieux naturels sont relativement bien connectés sur l'aire d'étude rapprochée (grâce aux zones humides de la crique Fouillée). Les habitats de l'aire d'étude éloignée constituent donc un ensemble naturel fonctionnel, à l'interstice des pôles urbains de Cayenne et Rémire-Montjoly. Cependant, nombreuses continuités écologiques sont fortement dégradées ou à restaurer.

Les principales menaces qui pèsent sur les milieux naturels de la zone d'étude sont l'expansion des quartiers informels, l'expansion des abattis et le développement de nouveaux quartiers.

La ZNIEFF terrestre de type 2 appelée « zones humides de la crique Fouillée » est une zone humide sensible et à haute valeur écologique. Une attention particulière doit y être accordée, compte tenu de sa proximité immédiate avec l'aire d'étude rapprochée et de son importance pour garantir les continuités écologiques entre les massifs naturels de la zone.

Egis



© Client - Tous droits réservés - Sources : ©David Zipper (2024) - Cartographie : Biotope, 2024-07-11T07:11:05.674

ZNIEFF

Projet d'aménagement du centre-ville de Rémire-Montjoly

Aire d'étude rapprochée

Aire d'étude éloignée

Zonage ZNIEFF

Maritime de type 1

Maritime de type 2

Terrestre de type 1

Terrestre de type 2

2.1 Continuités et fonctionnalités écologiques

2.1.1 Position de l'aire d'étude éloignée dans le fonctionnement écologique régional

Cf. Carte : « Corridors et réservoirs de biodiversité du SCOT et du SAR »

Un réservoir biologique du SCOT, nommé Morne Coco, se situe partiellement sur l'aire d'étude rapprochée. A moins de 3 kilomètres, se trouvent également d'autres réservoirs biologiques du SCOT : Mont Baduel, Mont Lucas, Montagne du Tigre, Mont Cabassou, Marais de la crique Fouillée et Pentes du Mahury. Les réservoirs sur SAR sont pour la plupart compris dans les réservoirs du SCOT. Ces réservoirs sont menacés par l'urbanisation légale et illégale.

Les principaux corridors concernés par les aires d'étude sont d'une part le corridor nord-sud reliant les Salines de Montjoly à Vidal, et d'autre part le corridor est-ouest reliant les pentes du Mahury au Mont Cabassou, Morne coco, Marais de la crique Fouillée et Montagne du Tigre. Ces corridors permettent de maintenir une continuité écologique entre les communes de Rémire-Montjoly et Cayenne en reliant les grands réservoirs écologiques.

Certains corridors ne sont déjà plus ou peu fonctionnels. Les corridors reliant les Pentes du Mahury à Morne Coco et aux Salines de Montjoly sont aujourd'hui interrompus par des logements. Le projet d'aménagement du centre-ville de Rémire-Montjoly risque de dégrader davantage la fonctionnalité de ces corridors.

Une continuité hydrobiologique, celle de la Crique Fouillée / Crique Cabassou, traverse l'aire d'étude rapprochée et la relie à Vidal, aux Pentes du Mahury et aux Marais de la crique Fouillée.

Position de l'aire d'étude éloignée par rapport aux continuités écologiques d'importance régionale

Sous-trame concernée	Composante du réseau écologique régional	Position au sein de l'aire d'étude éloignée
Réservoirs de biodiversité		
Mont Baduel	Monts de Cayenne	A 2,9 km de l'aire d'étude rapprochée, au nord-ouest
Mont Lucas	Monts de Cayenne	A 2,2 km de l'aire d'étude rapprochée, au nord-ouest
Mont Saint-Martin	Monts de Cayenne	A 0,7 km de l'aire d'étude rapprochée, au nord
Montagne du Tigre	Monts de Cayenne	A 1,2 km de l'aire d'étude rapprochée, à l'ouest
Mont Cabassou	Monts de Cayenne	A 1,2 km de l'aire d'étude rapprochée, au sud-ouest
Morne Coco	Monts de Cayenne	Juxtaposé à la zone d'étude rapprochée, au sud-ouest
Pentes du Mahury	Monts de Cayenne	Juxtaposé à la zone d'étude rapprochée, au sud-est
Marais de la crique Fouillée	Zones humides	A 2,4 km de l'aire d'étude rapprochée, à l'ouest
Corridors écologiques		
Corridor du SCOT Salines – Montagne de Rémire – via les jardins urbains	Corridors écologiques du littoral sous pression	Traverse l'aire d'étude rapprochée
Corridor du Scot – Mornes Coco – Crique Beauregard	Corridors écologiques du littoral sous pression	Au sud de l'aire d'étude rapprochée
Corridor Mont St Martin, Montagne du Tigre, Mont Cabassou, Morne Coco, Vidal	Corridors écologiques du littoral sous pression	Juxtaposé au sud-ouest de la zone d'étude rapprochée
Continuité hydrobiologiques du SCOT et du SAR	Zones humides	Traversent l'aire d'étude rapprochée

2.1.2 Prescriptions réglementaires applicables aux corridors et sous-trames concernés (SCoT DOO)

Un des objectifs principaux du SCoT à travers le Document d'Orientations et d'Objectifs (DOO) est de « Préserver les paysages, les grandes fonctionnalités écologiques et services rendus par la nature via la mise en œuvre de la TVB ». Pour atteindre cet objectif, des prescriptions ont été établies (allant de P 44 à P 48).

La majorité des corridors de l'île de Cayenne sont aujourd'hui dégradés ou fragmentés (urbanisation spontanée, voiries, absence de trame boisée continue). Le projet de centre-ville de Rémire-Montjoly est situé à proximité immédiate de plusieurs corridors et réservoirs de biodiversité.

Des prescriptions détaillées par sous-trame concernée sont présentées ci-après :

Sous-trame concernée	Prescriptions
Mont Baduel	- Restauration et maintien de la couverture forestière comme élément relais de biodiversité pour l'île de Cayenne et protection des sols. - Valorisation écologiquement soutenable des ressources et du paysage
Mont Lucas	
Mont Saint-Martin	
Montagne du Tigre	
Mont Cabassou	
Morne Coco	
Pentes du Mahury	- Restauration et maintien d'une couverture végétale diversifiée comme élément relais de biodiversité pour l'île de Cayenne, protection des sols et interdiction de brûlis. - Valorisation écologiquement soutenable des ressources, du paysage et du patrimoine
Marais de la crique Fouillée	- Restauration, protection et valorisation écologiquement soutenable des milieux, de la fonctionnalité et du patrimoine. Création de voie verte et embarcation fluviale légère. Agriculture périurbaine
Continuité hydrobiologiques du SCOT et du SAR	- Préservation des fonctions écologiques de qualité sur l'ensemble du lit majeur. Activité sans répercussion en aval

Les réservoirs de biodiversité font ainsi l'objet de prescriptions visant principalement à protéger leur couverture végétale et leurs fonctions écologiques (préservation des forêts, des sols, de la biodiversité et des paysages). À l'inverse, les corridors écologiques sont traités comme des recommandations : le DOO préconise le maintien ou la restauration de continuités boisées entre ces réservoirs, sans imposer de règle d'urbanisme.

De même, la trame bleue (continuités hydrobiologiques) est assortie de prescriptions générales de préservation de la qualité des cours d'eau et de leurs lits majeurs, afin de maintenir les connexions aquatiques et d'éviter toute dégradation en amont pouvant impacter l'aval.

Les prescriptions [P] sont juridiquement opposables, tandis que les recommandations [R] guident les actions sans caractère obligatoire.

Ainsi, les recommandations pour les corridors écologiques concernés par le projet sont présentées ci-dessous :

Corridor écologique	Menaces	Enjeux	Recommandations
Corridor du SCOT Salines – Montagne de Rémire – via les jardins urbains	Extension et densification urbaine. Route de Rémire	Valorisation	Maintien et restauration d'un couloir arboré en contexte urbain. Promotion des jardins et parcs arborés. Maintien de parcelle forestière en contexte urbain.
Corridor du Scot – Mornes Coco – Crique Beauregard	Isolement forestier par extension urbaine. (cité Administrative).	Maintenir et renforcer	Maintien d'une connexion forestière entre le Morne Coco et le Canal Beauregard
Corridor Mont St Martin, Montagne du Tigre, Mont Cabassou, Morne Coco, Vidal	Fragmentation par la nouvelle route des Ames Claires et RN3. Extension de l'urbanisation.	Menacé, sous pression. Compensation et restauration à prévoir.	Maintien d'une mosaïque d'habitats naturels. Coupure naturelle sur la RN3

L'aire d'étude éloignée, bien qu'englobant les villes de Cayenne et de Rémire-Montjoly, présente encore de grands réservoirs biologiques et des corridors écologiques pour les relier. Le Morne coco se situe à une position stratégique reliant les Pentes du Mahury avec les réservoirs biologiques situés plus à l'ouest (Mont Cabassou, Montagne du Tigre, Mont Saint Martin). Aujourd'hui, de nombreux corridors ne sont plus fonctionnels (ou ont été très dégradés) et nécessiteraient une protection et une restauration. Au niveau de l'aire d'étude rapprochée, le corridor qui la relie aux Pentes du Mahury a été très impacté par l'urbanisation, notamment au niveau de l'actuelle marie de Rémire-Montjoly.

Le corridor de la Montagne du Tigre vers le Mont Saint Martin persiste mais est fortement menacé. Une protection et une restauration de ce corridor sont nécessaires pour assurer sa pleine fonction. Le corridor reliant la Montagne du Tigre à la Mangrove Leblond existe sous forme morcelée. Enfin, le corridor allant de la Montagne du Tigre vers le Mont Cabassou existe toujours et mérite une surveillance pour assurer sa pérennité.

Egis



© Client - Tous droits réservés - Sources : ©David Zipper (2024) - Cartographie : Biotope, 2024-07-11T08:57:24.481

Corridors et réservoirs biologiques du SCOT et du SAR

Projet d'aménagement du centre-ville de Rémire-Montjoly

- Aire d'étude rapprochée
- Aire d'étude éloignée
- Réservoirs biologiques du SCOT

Zonages du SAR

- Espaces naturels à haute valeur patrimoniale
- Espaces naturels de conservation durable

Corridors écologiques

- Continuité hydrobiologique
- Corridor SAR + SCOT
- Corridor SAR

2.1.3 Fonctionnalités écologiques à l'échelle de l'aire d'étude rapprochée

Cf. Carte précédente « Corridors et réservoirs biologiques du SCOT et du SAR »

Le tableau suivant synthétise les continuités écologiques à l'échelle de l'aire d'étude rapprochée, sur la base des éléments mis en évidence dans l'état initial. Il met en évidence les principaux corridors ou réservoirs de biodiversité, en s'affranchissant des niveaux d'enjeux liés aux espèces.

Principaux milieux et éléments du paysage de l'aire d'étude rapprochée et rôle dans le fonctionnement écologique local

Milieux et éléments du paysage de l'aire d'étude rapprochée	Fonctionnalité à l'échelle de l'aire d'étude rapprochée
Morne Coco	Forêts matures entremêlée de forêts jeunes servant de refuge pour la faune et la flore.
Forêts marécageuses et marais le long de la crique Cabassou à l'ouest de l'aire d'étude rapprochée	Forêts et marais formant un ensemble fonctionnel avec la crique Fouillée, le Mont Cabassou et la Montagne du Tigre, malgré le fait que la forêt marécageuse soit dégradée.

L'aire d'étude rapprochée est principalement couverte par la forêt marécageuse dégradée et la forêt de terre ferme dégradée. Des marais bien conservés sont également présents sur la zone. Ces différents habitats forestiers forment une entité forestière cohérente où la faune peut se déplacer et se reproduire. Un risque pour cette entité cohérente est la fragmentation du paysage (abattis, logements informels ou formels) et la fragmentation en petites entités forestières peu connectées les unes aux autres

2.2 Habitats naturels et flore

Remarque importante : un habitat naturel est une zone terrestre ou aquatique se distinguant par ses caractéristiques géographiques, abiotiques et biotiques, qu'elle soit entièrement naturelle ou semi-naturelle. Tout en tenant compte de l'ensemble des facteurs environnementaux, la détermination des habitats naturels s'appuie essentiellement sur la végétation qui constitue le meilleur intégrateur des conditions écologiques d'un milieu (Bensettiti *et al.*, 2001).

Malgré cela, les termes « habitat naturel », couramment utilisés dans les typologies et dans les guides méthodologiques sont retenus ici pour caractériser les végétations par souci de simplification.

2.2.1 Habitats naturels

Cf. Carte : « Habitats sur la zone d'étude »
Cf. Annexe 3 : Méthodes d'inventaires

2.2.1.1 Habitats présents dans l'aire d'étude rapprochée

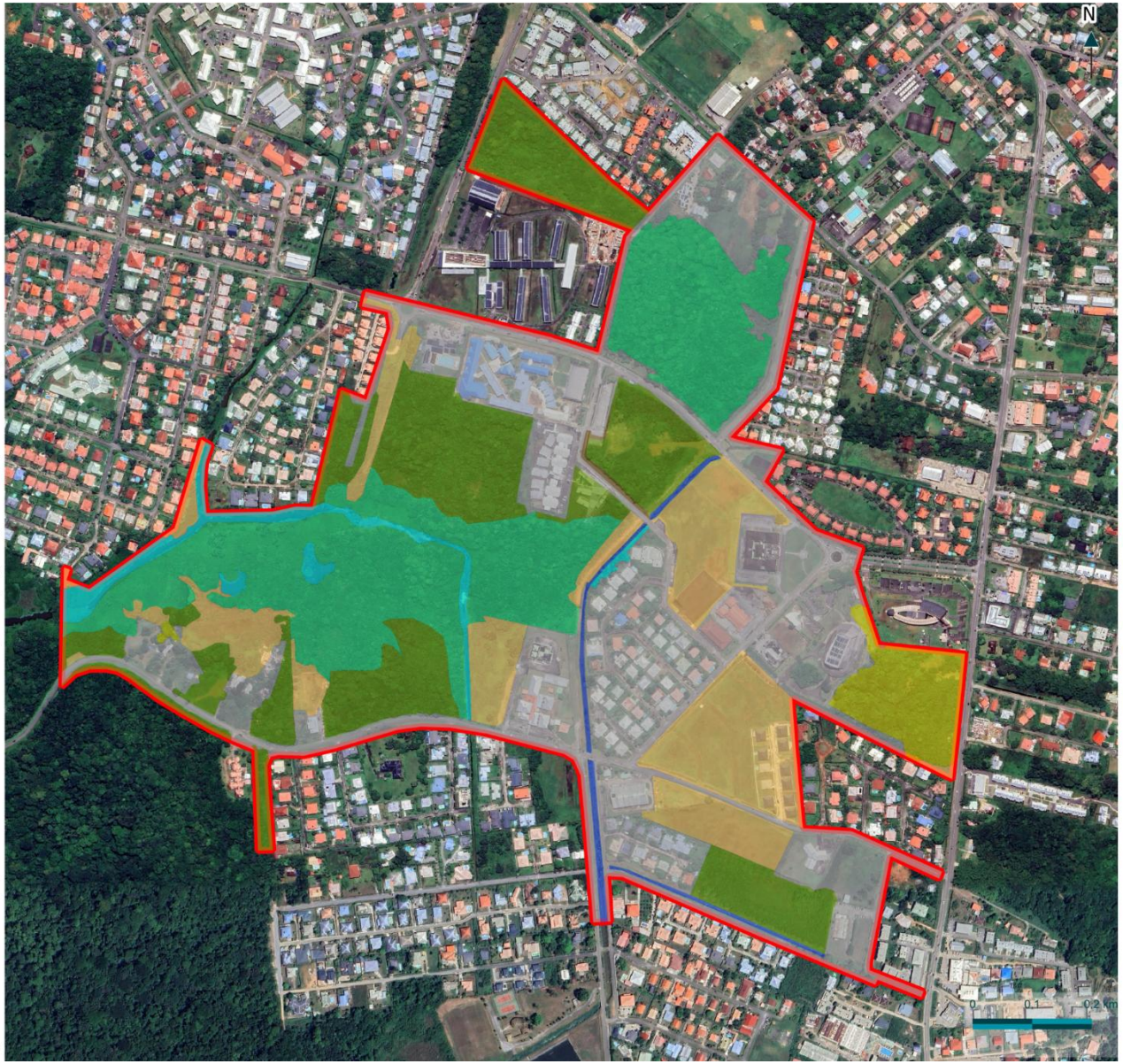
L'expertise des habitats naturels a été réalisée sur l'aire d'étude rapprochée. Plusieurs grands types de milieux y sont recensés :

- Habitats aquatiques et humides (2,3 ha, 3 % de l'aire d'étude rapprochée) ;
- Habitats forestiers humides (21 ha, 22 %) ;
- Habitats forestiers de terre ferme (19 ha, 20 %) ;
- Habitats artificialisés (55 ha, 55 %).

L'aire d'étude rapprochée s'inscrit dans un contexte essentiellement urbain dans lequel subsistent quelques patchs de végétations naturelles. La forte croissance démographique et l'urbanisation (légale ou clandestine) qui en a résulté ont transformé ces paysages.

2.2.1.2 Statuts et enjeux écologiques des habitats naturels

Les cartes ci-après présentent les différents types d'habitats, ainsi que les enjeux portés par ces habitats. Le tableau présenté après ces cartes précise, pour chaque type d'habitat identifié les typologies de référence, les statuts de patrimonialité, la superficie/linéaire sur l'aire d'étude et les enjeux écologiques régionaux et contextualisés.



© Ville de Rémire-Montjoly- Tous droits réservés - Sources : © Biotope (2024) - Cartographie : Biotope, 2024-06-24T07:54:16.415

REMIRE MONTJOLY

egis

Habitats sur la zone d'étude

Projet d'aménagement du centre-ville de Rémire-Montjoly

Zone d'étude rapprochée

Habitats

- Forêts dégradées
- Forêts marécageuses dégradées et lisières
- Marais tropicaux d'eau douce
- Fossés et petits canaux
- Fourrés à Bambous
- Zones rudérales et terrains vagues
- Bords de routes et de pistes
- Villes

biotope

Statuts et enjeux écologiques des habitats naturels présents dans l'aire d'étude rapprochée

Libellé de l'habitat naturel	Typologie INPN (HabRef 5 / ONF)	Zone Humide	Surface (ha)	Niveau d'enjeu intrinsèque	Description et état de conservation	Niveau d'enjeu contextualisé
Habitats aquatiques et humides						
Marais tropicaux d'eau douce	G55.2	Oui	2,3 ha	Fort	Les cours d'eaux naturels que l'on retrouve dans la zone centrale de l'aire d'étude qui ne sera pas impactée par le projet, ainsi que les zones marécageuses que l'on rencontre aux abords de ces cours d'eau, sont des habitats patrimoniaux qu'il faut préserver.	**Fort**
Habitats forestiers humides						
Forêts marécageuses dégradées et lisières	G46.2314	Oui	21 ha	Modéré	La forêt marécageuse résiduelle qui subsiste encore est fortement dégradée. Elle se présente souvent sous la forme de boisements monospécifiques à *Virola surinamensis*.	**Modéré**
Habitats forestiers de terre ferme						
Forêts dégradées	G46.231	Non	19,3 ha	Modéré	Les forêts de terre ferme relictuelle sont très impactées et ne présentent pas de diversité floristique remarquable.	**Faible**
Habitats artificiels						
Villes	G86.1	Non	36,3 ha	Nul		**Nul**
Fourrés à Bambous	G87.17	Non	3,2 ha	Nul		**Nul**
Zones rudérales et terrains vagues	G87.24	Non	14,4 ha	Nul		**Nul**
Bords de routes et de pistes	G87.24	Non	0,2 ha	Nul		**Nul**
Fossés et petits canaux	G89.22	Non	0,9 ha	Nul		**Nul**


Formations arbustives marécageuse (G55.2)


Formations arbustives marécageuse (G55.2)

Habitats aquatiques et humides sur l'aire d'étude rapprochée


Sous-bois de la forêt marécageuse dégradée (G46.2314)


Sous-bois de la forêt marécageuse dégradée (G46.2314)

Habitats forestiers humides


Sous-bois de la forêt dégradée (G46.231)


Sous-bois de la forêt dégradée (G46.231)

Habitats forestiers de terre-ferme



Friche humide dans une zone rudérale ou terrain vague (G87.24)



Friche humide dans une zone rudérale ou terrain vague (G87.24)



Fossés et petits canaux (G89.22)



Fossés et petits canaux (G89.22)

Habitats artificiels

2.2.1.3 Bilan concernant les habitats et enjeux associés

Située en plein centre-ville de Rémire-Montjoly, l'aire d'étude rapprochée est essentiellement constituée de terrains vagues et de zones rudérales. Quelques patchs de végétation naturelle subsistent encore, telles que les forêts marécageuses ou les forêts de terre-ferme qui sont toutes en très mauvais état de conservation et qui se présentent sous des faciès très dégradés. Une belle étendue marécageuse alimentée par la crique Cabassou se trouve au centre de l'aire d'étude rapprochée.

2.2.2 Flore

2.2.2.1 Analyse bibliographique

Quelques données bibliographiques sont disponibles sur OpenObs pour l'aire d'étude rapprochée. Parmi ces données, aucune ne correspond à des espèces patrimoniales, ce sont majoritairement des espèces présentes dans les jardins et à proximité des habitations.

2.2.2.2 Espèces présentes dans l'aire d'étude rapprochée

Au cours des investigations botaniques, 290 espèces végétales ont été recensées sur l'aire d'étude rapprochée (annexe 4). Les inventaires se sont principalement concentrés sur les zones d'aménagements prévues dans le projet.

La richesse floristique de la zone d'étude est faible et ne concerne que des espèces rudérales anthropophiles. Les principaux habitats naturels sont très artificialisés et n'offrent qu'une diversité floristique tronquée.

2.2.2.3 Statuts et enjeux écologiques des espèces remarquables

Certaines espèces déterminantes de ZNIEFF et/ou protégées ont été retirées de la liste des enjeux car ce sont en réalité des plantes introduites, plantées ou échappées des jardins et ne sont donc pas patrimoniales. Les espèces concernées sont :

- *Calliandra surinamensis* (aménagement paysager des haies) ;
- *Citharexylum spinosum* (espèce ornementale utilisée dans les aménagements paysagers) ;
- *Elaeis oleifera* (plantée dans un jardin) ;
- *Furcraea foetida* (espèce ornementale plantée dans les jardins) ;
- *Turnera subulata* (espèce exogène).

D'autres espèces possèdent des statuts UICN qui les définit comme étant en danger d'extinction mais elles sont très communes en Guyane et/ou introduites. Nous les avons également supprimées de la liste des espèces patrimoniales. Les espèces concernées sont :

- *Mangifera indica* (DD sur la liste rouge mondiale, introduite en Guyane) ;
- *Swietenia macrophylla* (EN sur la liste rouge mondiale, introduite en Guyane) ;
- *Virola surinamensis* (EN sur la liste rouge mondiale, très commune en Guyane).

Statuts et enjeux écologiques des espèces végétales remarquables présentes dans l'aire d'étude rapprochée

Nom scientifique	Statut de conservation	LRM	Enjeu spécifique	Habitats des espèces, abondance en Guyane et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
Elodea granatensis	D		Fort	Plante aquatique flottante, *E. granatensis* appartient à la famille des Hydrocharitaceae. On la rencontre généralement dans les plans d'eau larges, telles que les lacs et les étangs et soumis à de faibles courant. Elle peut former des tapis flottants plus ou moins étendus. Cette espèce, assez rare et inféodée aux zones humides, se retrouve ici dans certains fossés sur la commune de Rémire-Montjoly.	**Fort**
Faramea occidentalis	D		Modéré	Arbuste ou petit arbre du sous-bois de la famille des Rubiaceae. Espèce déterminante de ZNIEFF car considérée comme rare en Guyane, seulement 10 collectes déposées à l'herbier de Cayenne mais 50 observations enregistrées dans la base du GBIF. Cette espèce est bien plus fréquente que ce que l'on pensait auparavant. La plupart des données d'observations semblent se concentrer dans les forêts de la bande littorale. Sur l'aire d'étude, quelques individus ont été observés dans le Parc du Moulin à Vent.	**Modéré**
Sauvagesia rubiginosa	D		Modéré	Herbacée terrestre des savanes, *S. rubiginosa* possède des fleurs blanches magnifiques et caractéristiques de la famille des Ochnaceae. Morphologiquement très proche de *S. erecta* var. *erecta*, elle s'en distingue néanmoins par l'absence de fleurs tout le long de l'axe. Ainsi, *S. rubiginosa* semble posséder une inflorescence propre, les fleurs sont concentrées aux sommets des axes et sous-tendues par des feuilles réduites. Son aire de répartition occupe le nord de l'Amérique du Sud et en Guyane française, c'est une espèce commune dans les savanes. Elle est concernée par plus de 60 collectes déposées à CAY, par 50 occurrences enregistrées dans le GBIF et par 14 observations saisies sur iNaturalist. Sur l'aire d'étude, quelques individus ont été observés dans les milieux ouverts autour du Lycée Lama-Prévot.	**Modéré**
Scleria hirtella	D	LC	Modéré	Petite herbacée terrestre des savanes, *S. hirtella* appartient à la famille des Cyperaceae. C'est une espèce à large répartition sur le continent américain : elle est présente dans le nord de l'Amérique du Sud, en Amérique Centrale, dans le sud de l'Aérique du Nord et dans les Caraïbes (Petites et Grandes Antilles). En Guyane, elle est relativement commune dans les milieux ouverts, parfois en conditions rudérales et dans les savanes de la bande littorale bien qu'elle ne soit concernée que par 2 collectes déposées à CAY. On compte 50 occurrences dans le GBIF et 4 observations dans iNaturalist. Sur l'aire d'étude, quelques individus ont été observés dans les milieux ouverts autour du Lycée Lama-Prévot.	**Modéré**

Nom scientifique	Statut de conservation	LRM	Enjeu spécifique	Habitats des espèces, abondance en Guyane et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
Cipura paludosa	D		Moyen	Cette petite Iridaceae se rencontre généralement dans les pelouses et les friches humides en bord de route, dans les parcs et jardins. Dans ces conditions rudérales, elle ne présente que très peu d'intérêt bien qu'elle soit rare dans son habitat naturel, les savanes humides herbacées et/ou sur sable blanc. Sur l'aire d'étude, elle est très commune sur les parcelles de friches les plus humides.	**Faible**
Odontadenia puncticulosa	D		Faible	Liane herbacée du sous-bois, *O. punctilosa* appartient à la famille des Apocynaceae. C'est en réalité une liane très commune dans le sous-bois et les lisières des forêts dégradées de la bande littorale. Elle en présente aucun intérêt en termes de conservation.	**Faible**
Miconia ciliata	D	LC	Négligeable	Ce petit arbuste très commun dans les zones ouvertes, les lisières de forêt et les zones dégradées ne doit son statut de déterminante de ZNIEFF que par la mise en synonymie d'une autre espèce du genre *Miconia* décrite des inselbergs du sud de la Guyane française. Il ne fait aucun doute que *M. ciliata* sera retiré des listes d'espèces patrimoniales dans les prochaines années.	**Négligeable**
Espèces exotiques envahissantes					
3 espèces exotiques envahissantes ont été détectées sur l'aire d'étude : *Acacia mangium, Eichhornia crassipes* et *Bambusa vulgaris*.					

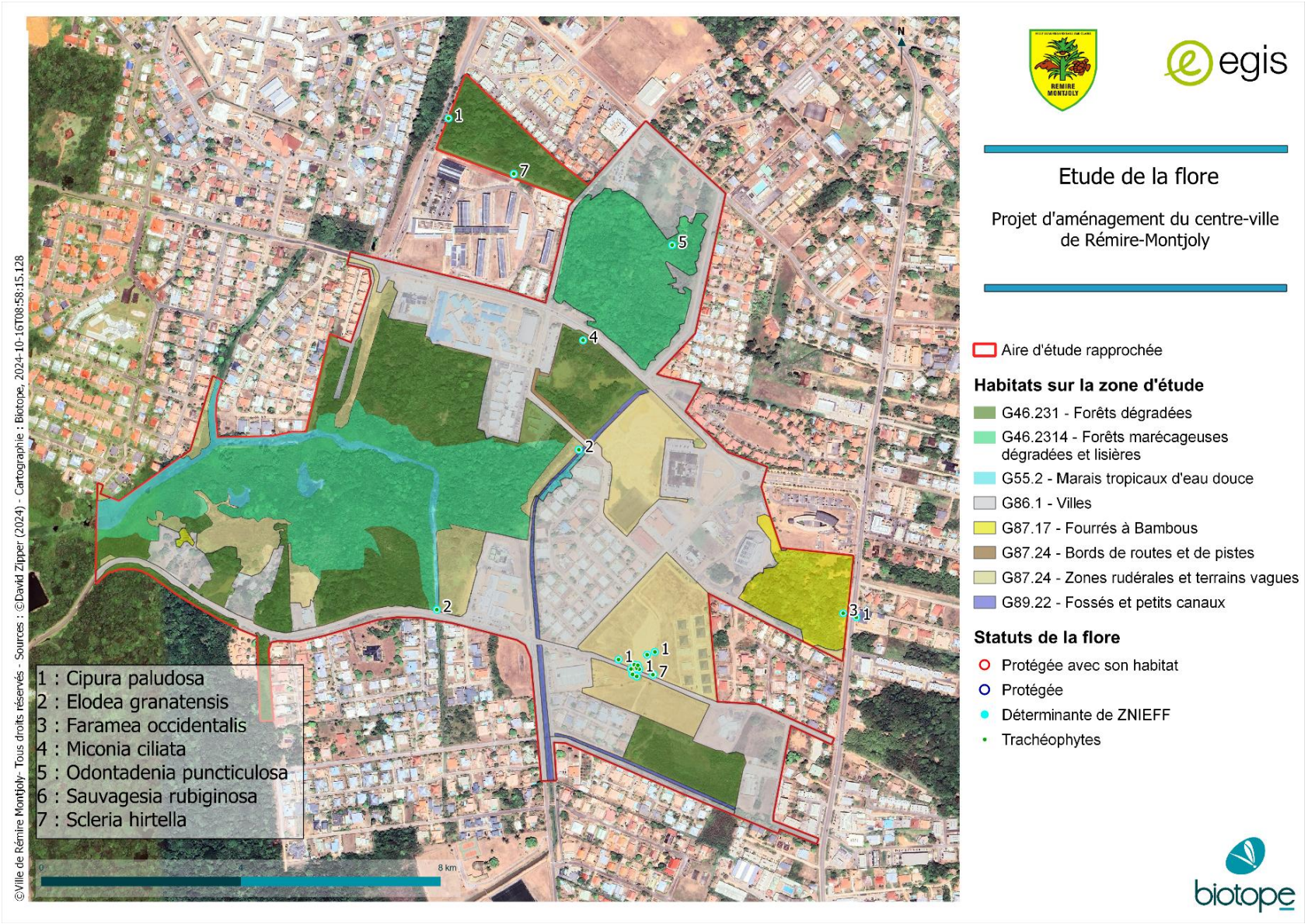
Légende :

- P : Protégée (arrêté ministériel du 9 avril 2001)
- D : Déterminante de ZNIEFF
- LRM : Liste Rouge mondiale des espèces menacées : CR : en danger critique EN ; en danger ; VU : vulnérable ; NT : quasi-menacé ; LC : préoccupation mineure ; DD : données insuffisantes ; NE : non-évaluée.

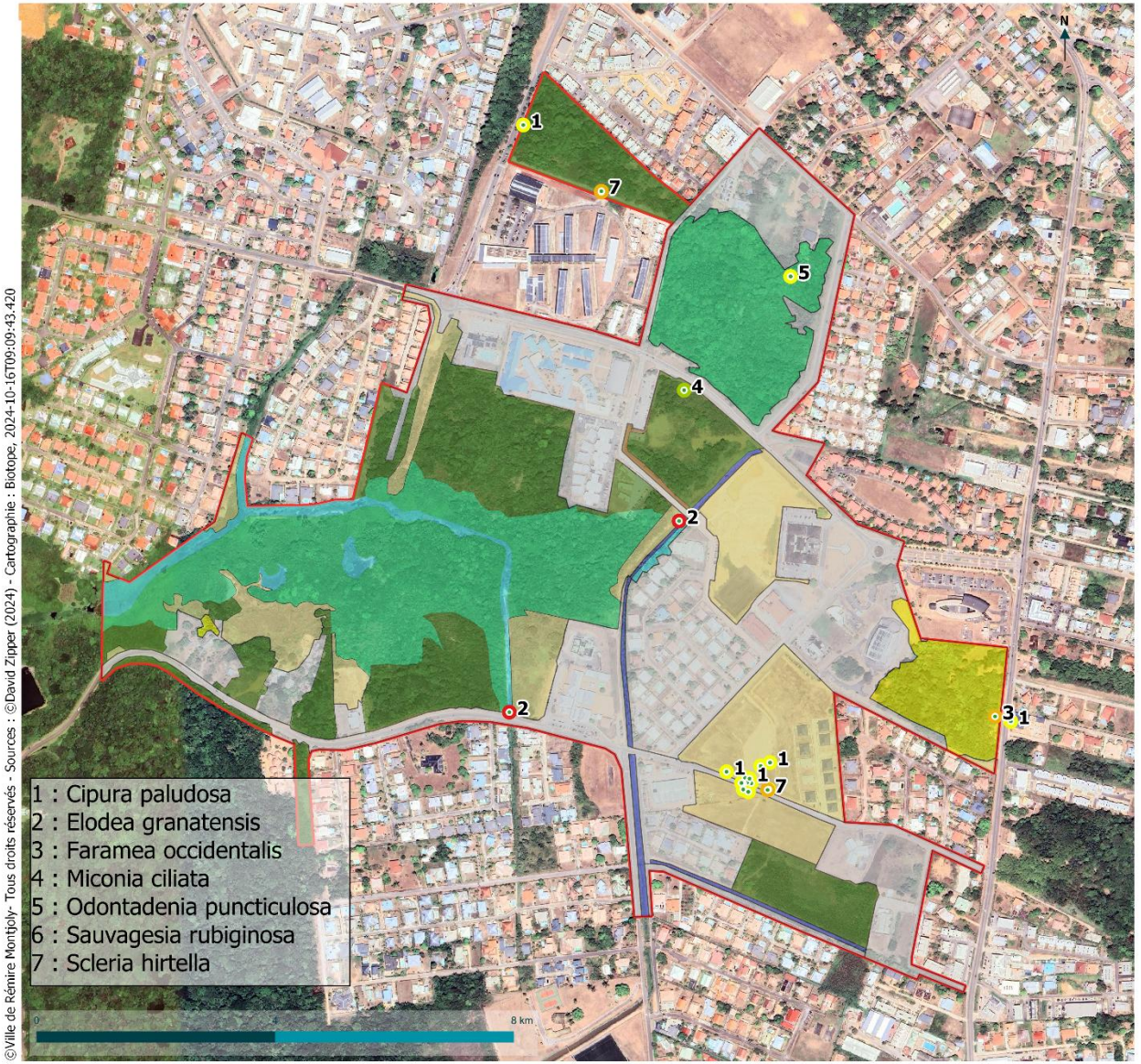
2.2.2.1 Bilan concernant les espèces végétales et enjeux associés

Les enjeux floristiques sont globalement faibles à négligeables sur l'ensemble de l'aire d'étude. Une espèce patrimoniale, *Elodea granatensis*, possède un enjeu spécifique fort mais ne se retrouve ici que dans des fossés artificiels.

Egis


Etude de la flore
Projet d'aménagement du centre-ville de Rémire-Montjoly
Aire d'étude rapprochée
Habitats sur la zone d'étude
G46.231 - Forêts dégradées
G46.2314 - Forêts marécageuses dégradées et lisières
G55.2 - Marais tropicaux d'eau douce
G86.1 - Villes
G87.17 - Fourrés à Bambous
G87.24 - Bords de routes et de pistes
G87.24 - Zones rudérales et terrains vagues
G89.22 - Fossés et petits canaux
Statuts de la flore
Protégée avec son habitat
Protégée
Déterminante de ZNIEFF
Trachéophytes
1 : Cipura paludosa
2 : Elodea granatensis
3 : Faramea occidentalis
4 : Miconia ciliata
5 : Odontadenia puncticulosa
6 : Sauvagesia rubiginosa
7 : Scleria hirtella
8 km
©Ville de Rémire Montjoly- Tous droits réservés - Sources : ©David Zipper (2024) - Cartographie : Biotope, 2024-10-16T08:58:15.128

Egis



Enjeux associés à la flore

Projet d'aménagement du centre-ville de Rémire-Montjoly

Aire d'étude rapprochée

Habitats sur la zone d'étude

- G46.231 - Forêts dégradées
- G46.2314 - Forêts marécageuses dégradées et lisières
- G55.2 - Marais tropicaux d'eau douce
- G86.1 - Villes
- G87.17 - Fourrés à Bambous
- G87.24 - Bords de routes et de pistes
- G87.24 - Zones rudérales et terrains vagues
- G89.22 - Fossés et petits canaux

Enjeux associés à la flore

- Négligeable
- Faible
- Modéré
- Fort
- Trachéophytes

2.3 Faune

2.3.1 Poissons

Cf. Annexe 3 : Méthodes d'inventaires
Cf. Annexe 4 :Liste complète des espèces présentes dans l'aire d'étude rapprochée
Cf. Carte : « Etude des poissons »
Cf. Carte : « Enjeux portés par les poissons »

2.3.1.1 Sites d'échantillonnage et caractéristiques de l'habitat

La zone d'étude concerne une partie des têtes de bassins de la Crique Cabassou et du Canal de Beauregard. Les milieux aquatiques de la zone sont assez peu diversifiés en termes de typologie. Le cours d'eau traversant le centre de la zone selon un axe Nord-Sud vers le Canal de Beauregard est un large fossé de drainage peu profond, dont l'hydrologie est intermittente selon les cartes IGN. L'amont du cours d'eau situé au Sud-Ouest présente la même typologie, sans pour autant disposer du caractère intermittent. Il devient en revanche beaucoup plus large et profond, et adopte un aspect très naturel, dès lors qu'il prend la direction de l'Ouest, 500 m avant de rejoindre le cours principal : la Crique Cabassou. Ce dernier secteur dispose de plusieurs milieux latéraux (forêt marécageuse, mares et roselières) occupant sa zone de débordement. L'ensemble des milieux aquatiques de la zone d'étude montre une dynamique d'écoulement très lentique, si ce n'est marécageuse.

Trois stations ont été positionnées, reparties dans les différents types de secteurs présents de manière à appréhender au mieux la diversité des caractéristiques mésologiques.

Les milieux aquatiques de la zone apparaissent majoritairement altérés. Le cours d'eau du centre, ainsi que l'amont du cours d'eau du Sud-Ouest de la zone, ont en effet été largement rectifiés et recalibrés, les transformant en fossés de drainage dans le but d'assécher les terrains du secteur. Seule la section aval du cours d'eau au Sud-Ouest de la zone d'étude, ainsi que ses milieux latéraux associés, semblent assez bien préservés, bien qu'une petite partie des berges puisse avoir été anthropisée en raison de la proximité des habitations. Enfin, compte-tenu de l'urbanisation non négligeable de la zone, la dégradation de la qualité d'eau due à de multiples rejets d'effluents domestiques directement dans le milieu naturel, courants en Guyane, est fortement probable. De fortes odeurs d'effluents ont notamment pu être remarquées à proximité.





***ST01** – Fossé de drainage large et peu profond, en milieu principalement ouvert. Ecoulement lentique, voire stagnant. Substrat essentiellement limoneux, laissant parfois apparaitre la dalle latéritique. Important développement végétal (hydrophytes essentiellement) – Photos de la 1ère campagne d'inventaires début juin*





***ST01** – Fossé de drainage large et peu profond, en milieu principalement ouvert– Photos de la 2ème campagne fin juillet*









***ST02** – Large fossé de drainage relativement peu profond, en milieu plus ou moins ouvert. Ecoulement lentique, voire stagnant sur substrat limoneux. Important développement végétal (hydrophytes essentiellement) - Photos 1ère campagne début juin en haut, 2ème campagne fin juillet en bas*

Egis





***ST03** – Grand chenal large et profond, aspect relativement naturel. Ecoulement lentique, voire stagnant, sur substrat probablement limoneux. Développement d'hélophytes (flottants ou ancrés) ponctuellement important. Connectée à une forêt marécageuse en rive gauche occupant sa zone de débordement*

2.3.1.2 Analyse bibliographique

Les bases de données naturalistes OpenObs (INPN) et Faune-Guyane ont été consultées. Aucune donnée ni observation dans la zone n'a été consignée sur les dix dernières années.

Elles recensent néanmoins plusieurs données à proximité :

- Faune-Guyane (2017-2023) - Série d'observations opportunistes effectuées en aval dans la Crique Cabassou. Ces observations ont mis en évidence la présence de 10 espèces, dont 3 espèces patrimoniales : *Krobia aff guianensis sp1*, *Lepidosiren paradoxa* et *Chaetobranchus flavescens*.
- OpenObs (2017) - Série d'observations opportunistes effectuées en aval dans la Crique Cabassou. Ces observations ont mis en évidence la présence de 15 espèces, dont 3 espèces patrimoniales : *Astronotus ocellatus*, *Lepidosiren paradoxa* et *Chaetobranchus flavescens*.

Enfin, parmi les zonages environnementaux (ZNIEFF de type I, ZNIEFF de type II) présents à proximité de l'aire d'étude, aucun ne sont concernés par l'ichtyofaune.

2.3.1.3 Espèces présentes dans l'aire d'étude

Au total, **23 espèces de poissons** sont présentes dans la zone d'étude, **dont 6 espèces patrimoniales, déterminantes ZNIEFF** :

10 espèces ont été observées lors des inventaires de terrain :

- Astyanax biponctué (*Astyanax bimaculatus*) ;
- Cichlidé à deux tâches (*Cichlasoma bimaculatum*) ;
- *Curimatopsis crypticus* ;
- *Serrapinnus littoris,* **espèce déterminante ZNIEFF et classée « Vulnérable » selon l'UICN** ;
- Tétra drapeau (*Hemigrammus unilineatus*) ;
- Koulan barré (*Hoplerythrinus vittatus*) ;
- Poisson-tigre (*Hoplias malabaricus*) ;
- *Dipneuste sud-américain (Lepidosiren paradoxa),* **espèce déterminante ZNIEFF et classée « En Danger » selon l'UICN** *;*
- Poecilie du Parà (*Poecilia parae*) ;
- Poecilie colorée (*Poecilia picta*).

13 espèces non observées lors des inventaires de terrain mais considérées comme présentes sur l'aire d'étude rapprochée compte tenu des habitats disponibles, de la bibliographie et de notre connaissance de l'écologie de ces espèces :

- Atipa (*Hoplosternum littorale*) : inventoriée à proximité (Faune Guyane 2017) dans des milieux similaires et correspondant à ses habitats préférentiels (marais) ;

- *Hemigrammus boesemani* : inventoriée à proximité (Faune Guyane 2023) dans des milieux similaires à ceux de la zone d'étude (chenal lent et profond) ;
- *Hemigrammus rodwayi* : inventoriée à proximité (Faune Guyane 2017, 2018, 2023) dans des milieux similaires à ceux de la zone d'étude (zone marécageuse) ;
- **Faux tétra rayon-x (*Hyphessobrycon simulatus*) : espèce déterminante ZNIEFF**, inventoriée à proximité (OpenObs 2017 et Faune Guyane 2023) dans des milieux similaires et correspondant à ses habitats préférentiels (zones marécageuses et lentiques) ;
- Tétra drapeau (*Moenkhausia hemigrammoides*) : inventoriée à proximité (OpenObs 2017) dans des milieux similaires à ceux présents dans la zone d'étude (zones marécageuses) ;
- Poisson rayons X (*Pristella maxillaris*) : inventoriée à proximité (OpenObs 2017) dans des milieux similaires à ceux de la zone d'étude et correspondant à ses habitats préférentiels (zones marécageuses)
- **Oscar (*Astronotus ocellatus*) : espèce déterminante ZNIEFF,** inventoriée à proximité (OpenObs 2017) dans des milieux similaires à ceux présents dans la zone d'étude et correspondant à ses habitats préférentiels (marais) ;
- **Chétobranchus jaune (*Chaetobranchus flavescens*) : espèce déterminante ZNIEFF,** inventoriée à proximité (OpenObs 2017 et Faune Guyane 2019-2023) dans des milieux similaires à ceux de la zone d'étude et correspondant à ses habitats préférentiels (marais et eaux stagnantes) ;
- Cichlidé ocellé (*Heros efasciatus*) : inventoriée à proximité (Faune Guyane 2023), espèce ubiquiste qui trouve dans le secteur étudié certains de ses habitats préférentiels (marais, voire forêts marécageuses) ;
- ***Krobia aff guianensis sp1* : espèce déterminante ZNIEFF,** inventoriée à proximité (Faune Guyane 2023) dans des milieux similaires à ceux de la zone d'étude (zones marécageuses) ;
- Anguille électrique (*Electrophorus varii*) : inventoriée à proximité (OpenObs 2017), espèce ubiquiste qui trouve dans le secteur étudié certains de ses habitats préférentiels (zones lentiques et peu profondes, marais) ;
- Gymnotes rayé (*Gymnotus carapo*) : inventoriée à proximité (OpenObs 2017), espèce ubiquiste qui trouve dans le secteur étudié certains de ses habitats préférentiels (eaux calmes et stagnantes) ;
- Symbranche marbré (*Synbranchus marmoratus*) : inventoriée à proximité (Faune Guyane 2023-2024), espèce discrète et connue pour occuper une large gamme d'habitats.

Les autres espèces mentionnées dans l'analyse bibliographique peuvent être considérées comme absentes de l'aire d'étude rapprochée.

La liste complète des espèces présentes dans l'aire d'étude rapprochée est présentée en Annexe 4.

La richesse ichtyologique répertoriée dans la zone d'étude apparait relativement correcte, mais reste bien en deçà de la diversité connue des zones marécageuses du littoral guyanais, susceptibles d'abriter un grand nombre d'espèces. Une quinzaine d'espèces supplémentaires étaient potentiellement attendues.

Précisons que les techniques d'inventaires utilisées ne permettent pas d'être exhaustif. Il est ainsi très probable qu'un certain nombre d'espèces pourtant présentes n'ai pas été contactées, en particulier en milieux profonds, comme le large chenal profond de la ST03, difficile à échantillonner.

Notons enfin la présence (ou présence potentielle) de 6 espèces patrimoniales dans les milieux aquatiques de la zone d'étude.

2.3.1.4 Statuts et enjeux écologiques des espèces remarquables

Le tableau suivant précise, pour chaque espèce remarquable présente ou potentiellement présente les statuts réglementaires et/ou de patrimonialité, ses habitats, le niveau d'enjeu spécifique, ainsi que le niveau d'enjeu écologique attribué localement sur le site d'étude (enjeu contextualisé).

Les colonnes « Enjeu spécifique » et « Enjeu contextualisé » considèrent 7 niveaux d'évaluation : nul, très faible, faible, modéré, fort, très fort, majeur. Le niveau d'enjeu spécifique est déterminé selon les statuts de l'espèce (Statuts de conservation et Liste Rouge Régionale). Celui-ci est ensuite ajusté au travers de l'enjeu contextualisé, considérant la présence et l'abondance de l'espèce sur site, son écologie et l'intérêt que revêt les habitats relevés dans la zone d'étude pour l'accomplissement de son cycle vital.

Statuts et enjeux écologiques des poissons remarquables présents dans l'aire d'étude

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statuts de conservation	LRR	Enjeu spécifique	Habitats des espèces, abondance en Guyane et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
Poissons des cours d'eau, criquots et fossés						
Dipneuste sud-américain	*Lepidosiren paradoxa*	D	EN	Très fort	Eaux stagnantes ou peu courantes. Respiration essentiellement aérienne. Capable de s'enterrer lors des assèchements périodiques des marais. Invertivore puis phytophage. **Capturé dans les secteurs de fossés rectifiés et recalibrés (ST01 et ST02). Susceptible de se retrouver dans l'ensemble des habitats aquatiques de la zone d'étude qui correspondent à son préférendum écologique (chenaux lentiques, marais et forêt marécageuse)**	**Très fort**
-	*Serrapinnus littoris*	D	VU	Fort	Secteurs marécageux à priori, mais semble montrer une occupation saisonnière de son/ses biotopes **Capturé dans les secteurs de fossés rectifiés et recalibrés (ST01) et seulement sur la 2ème campagne (qui correspondrait à son comportement migratoire supposé). Susceptible de se retrouver dans l'ensemble des habitats aquatiques de la zone d'étude (secteurs marécageux)**	**Fort**

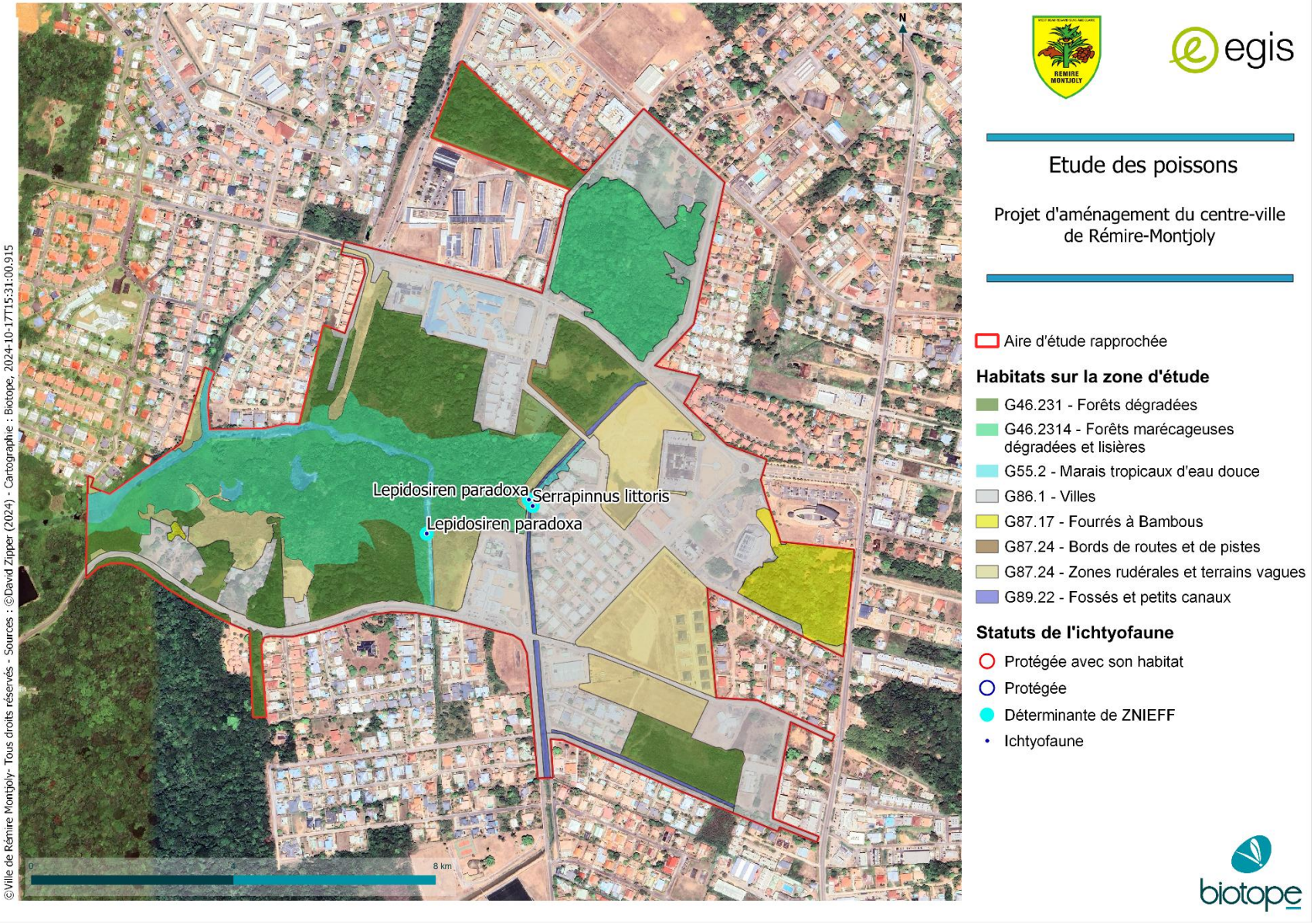
Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statuts de conservation	LRR	Enjeu spécifique	Habitats des espèces, abondance en Guyane et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
Faux tétra rayons X	*Hyphessobrycon simulatus*	D	LC	Modéré	Marais et parties lentes des cours d'eau, surtout le long de la bande côtière où il est très abondant. Espèce grégaire. Omnivore. Endémique des Guyanes. **Capturé plusieurs années dans la crique Cabassou non loin en aval de la zone d'étude. Susceptible de se retrouver dans l'ensemble des habitats aquatiques de la zone qui correspondent à son préférendum écologique (chenaux lentiques, marais et forêt marécageuse)**	**Modéré**
Oscar	*Astronotus ocellatus*	D	NT	Modéré	Milieux lentiques (savanes inondées et marais principalement). Ichtyophage. **Capturé dans la crique Cabassou non loin en aval de la zone d'étude. Susceptible de se retrouver dans l'ensemble des habitats aquatiques de la zone qui correspondent à son préférendum écologique (chenaux lentiques et marais majoritairement)**	**Modéré**
Chétobranchus jaune	*Chaetobranchus flavescens*	D	LC	Modéré	Savanes inondées et marais des zones côtières, eaux stagnantes. Planctonophage. **Capturé plusieurs années dans la crique Cabassou non loin en aval de la zone d'étude. Susceptible de se retrouver dans l'ensemble des habitats aquatiques de la zone qui correspondent à son préférendum écologique, en particulier les annexes latérales (marais et forêt marécageuse)**	**Modéré**

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statuts de conservation	LRR	Enjeu spécifique	Habitats des espèces, abondance en Guyane et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
-	*Krobia aff guianensis sp1*	D	NE	Modéré	Endémique du centre de la Guyane (Kourou et Sinnamary) **Capturé dans la crique Cabassou à proximité dans des habitats similaires à ceux présents dans la zone d'étude (chenaux lentiques, marais et forêt marécageuse)**	**Modéré**

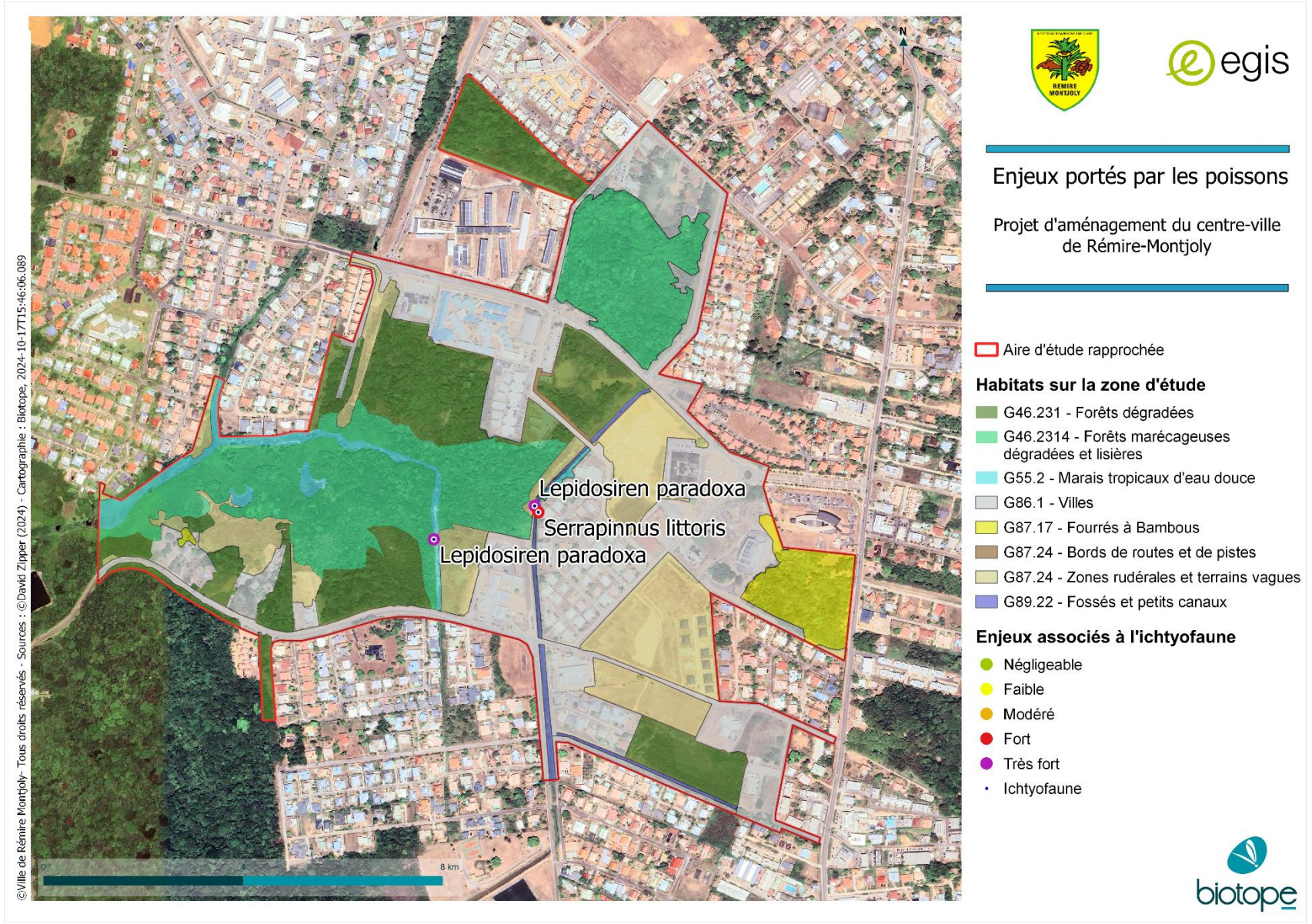
Légende :

- D : espèce déterminante pour la modernisation des ZNIEFF en région Guyane (DGTM, 2013).
- LRR : Liste Rouge Régionale :
  - LC (Least Concern) : Préoccupation mineure
  - NT (Nearly threatened) : Quasi-menacé extinction
  - VU (Vulnerable) : Vulnérable
  - EN (Endangered) : En danger d'extinction
  - CR (Critically endangered) : En danger critique d'extinction
  - EX : Disparue de Guyane
  - DD (Data Defficient) : Données insuffisantes pour l'évaluation

Egis


N
Lepidosiren paradoxa
Serrapinnus littoris
Lepidosiren paradoxa
0
8 km
©Ville de Rémire Montjoly- Tous droits réservés - Sources : ©David Zipper (2024) - Cartographie : Biotope, 2024-10-17T15:31:00.915
egis
Etude des poissons
Projet d'aménagement du centre-ville de Rémire-Montjoly
Aire d'étude rapprochée
Habitats sur la zone d'étude
G46.231 - Forêts dégradées
G46.2314 - Forêts marécageuses dégradées et lisières
G55.2 - Marais tropicaux d'eau douce
G86.1 - Villes
G87.17 - Fourrés à Bambous
G87.24 - Bords de routes et de pistes
G87.24 - Zones rudérales et terrains vagues
G89.22 - Fossés et petits canaux
Statuts de l'ichtyofaune
Protégée avec son habitat
Protégée
Déterminante de ZNIEFF
Ichtyofaune
biotope

Egis


Lepidosiren paradoxa
Serrapinnus littoris
Lepidosiren paradoxa
N
0
4
8 km
©Ville de Rémire Montjoly- Tous droits réservés - Sources : ©David Zipper (2024) - Cartographie : Biotope, 2024-10-17T15:46:06.089
Enjeux portés par les poissons
Projet d'aménagement du centre-ville de Rémire-Montjoly
Aire d'étude rapprochée
Habitats sur la zone d'étude
G46.231 - Forêts dégradées
G46.2314 - Forêts marécageuses dégradées et lisières
G55.2 - Marais tropicaux d'eau douce
G86.1 - Villes
G87.17 - Fourrés à Bambous
G87.24 - Bords de routes et de pistes
G87.24 - Zones rudérales et terrains vagues
G89.22 - Fossés et petits canaux
Enjeux associés à l'ichtyofaune
Négligeable
Faible
Modéré
Fort
Très fort
Ichtyofaune

Egis



Faux tétra Rayons X - *Hyphessobrycon simulatus*
(© F.Melki)



Oscar – *Astronotus ocellatus*



Chétobranchus jaune – *Chaetobranchus flavescens*



Krobia aff guianensis sp1



Dipneuste sud-américain – *Lepidosiren paradoxa*
(© P-Y Le Bail)

Poissons remarquables sur l'aire d'étude

2.3.1.5 Bilan concernant les poissons et enjeux associés

Au total, 23 espèces de poissons sont présentes ou potentiellement présentes dans la zone d'étude, dont 6 remarquables, déterminantes ZNIEFF : le Faux tétra rayons X (*Hyphessobrycon simulatus*), l'Oscar (*Astronotus ocellatus*), le Chétobranchus jaune (*Chaetobranchus flavescens*), *Krobia aff guianensis sp1, Serrapinnis littoris* et le Dipneuste sud-américain *(Lepidosiren paradoxa)*. Les deux dernières étant aussi classées respectivement « Vulnérable » et « En Danger » par l'UICN.

Ces espèces sont susceptibles de se retrouver dans l'ensemble des secteurs étudiés où ils trouvent des milieux conformes à leur écologie. Toutefois, si les cours d'eau de la zone présentent de manière globale des caractéristiques mésologiques assez similaires, ils diffèrent selon leur niveau d'altération morphologique.

En effet, le cours d'eau au centre et l'amont de celui situé au Sud-Ouest connecté à la crique Cabassou, ont été largement recalibrés et rectifiés, prenant aujourd'hui la forme de larges fossés ou canaux de drainages. En plus de n'offrir qu'une très faible diversité d'habitats, le cours est à présent largement déconnecté de ses milieux latéraux. En résulte un milieu peu fonctionnel et peu susceptible d'abriter une communauté de poissons étoffée.

Le secteur de chenal profond à l'Ouest qui se jette dans la Crique Cabassou apparait au contraire relativement bien préservé. Il montre une intéressante diversité d'habitats, en plus d'une bonne connexion avec les milieux latéraux associés que sont ses espaces de débordement en forêt marécageuse, en roselière ou en mares/marais. Même temporaires, ces milieux constituent des habitats très intéressants pour les poissons qui vont venir les exploiter dès lors que ceux-ci se retrouvent submergés au cours de la saison des pluies. D'ordre général en écologie fluviale, la productivité d'un milieu, et par extension la robustesse et la qualité des communautés piscicoles, sont positivement corrélées à la qualité et à la connexion des milieux latéraux. **Dans le cadre de la préservation d'un milieu fluvial, il convient donc de fait de considérer le chenal principal et ses annexes latérales comme un tout indissociable permettant l'accomplissement des cycles vitaux**.

Ainsi, au regard de ces différents éléments, la zone d'étude présente un intérêt globalement considéré comme modéré pour les poissons, jusqu'à fort pour *Serrapinnis littoris* et très fort pour le dipneuste ; en particulier pour le secteur préservé de chenal lentique profond proche de la Crique Cabassou et ses milieux latéraux associés. Même si des espèces remarquables les occupent, les fossés/canaux de drainages, peu qualitatifs en termes d'habitats et de fonctionnalité, présentent un intérêt bien moindre pour la faune piscicole.

.

Au-delà de la nécessité de préserver les zones de chenal lentique profond et les milieux latéraux associés, précieux en termes de fonctionnement écosystémique, ces secteurs représentent également des zones d'expansion de crues particulièrement utiles dans la problématique des inondations.

2.3.2 Amphibiens

Cf. Annexe 3 : Méthodes d'inventaires
Cf. Annexe 4 :Liste complète des espèces présentes dans l'aire d'étude rapprochée
Cf. Carte : « Etude de la batrachofaune »
Cf. Carte : « Enjeux portés par la batrachofaune »

2.3.2.1 Analyse bibliographique

Une analyse bibliographique a été réalisée sur l'aire d'étude en consultant le site Faune Guyane (GEPOG) qui est un outil de référence en Guyane. Faune Guyane est une base de données participative qui regroupe plus d'un million de données faunistiques, avec un groupe constitué d'experts reconnus en Guyane. Ainsi, ce site garantit la qualité et la fiabilité de ses données.

La ville de Remire-Montjoly a initié un Atlas de Biodiversité Communale (ABC) qui s'est conclu en 2023. Cet ABC, réalisé par le GEPOG, a été consulté afin de préciser nos analyses bibliographiques.

Suite à cette analyse bibliographique, 22 espèces d'amphibiens ont été identifiées. Parmi cette liste, 3 présentent des enjeux de conservation :

- 1 espèce protégée avec son habitat, déterminante de ZNIEFF et classée en danger (EN) selon la liste rouge régionale (*Boana raniceps*).

- 1 espèce protégée et classée quasi-menacée (NT) selon la liste rouge régionale (*Elachistocleis surinamensis*).

- 1 espèce classée quasi-menacée (NT) selon la liste rouge régionale (*Dendropsophus walfordi*).

2.3.2.2 Espèces présentes dans l'aire d'étude rapprochée

Lors des inventaires de l'expert herpétologue Biotope au sein de l'aire d'étude rapprochée, 22 espèces d'amphibiens ont pu être mises en évidence. Parmi cette liste, 4 présentent des enjeux de conservation :

- 1 espèce protégée avec son habitat, déterminante de ZNIEFF et classée en danger (EN) selon la liste rouge régionale (*Boana raniceps*) ;
- 1 espèce protégée et classées quasi-menacée (NT) selon la liste rouge régionale (*Elachistocleis surinamensis)* ;

- 1 espèce déterminante de ZNIEFF (*Dendropsophus sp.1*) ;

- 1 espèce classée quasi-menacée (NT) selon la liste rouge régionale (*Dendropsophus walfordi*).

Les différents milieux de l'aire d'étude présentent chacun un cortège d'espèces distinctes d'amphibiens. Tout d'abord les zones urbaines et les friches anthropisées présentent un cortège similaire qui affectionne les espaces ouverts et pionniers. On retrouve dans ce cortège des espèces telles que l'éleuthérodactyle de Johnstone (*Eleutherodactylus johnstonei*), le leptodactyle galonné (*Leptodactylus fuscus*), la scinax des maisons (*Scinax ruber*) ou encore l'élachistocle du Suriname (*Elachistocleis surinamensis*) qui est une espèce protégée. La majorité des espèces de ce cortège sont très tolérantes à la modification de leurs milieux, c'est d'ailleurs pourquoi on les retrouve dans des zones urbanisées. La majorité de ces espèces utilisent des zones ouvertes (friches anthropisées, jardins) pour se reproduire. Certaines se reproduisent lors des premières pluies de la saison (comme *Elachistocleis surinamensis*) et d'autres se reproduisent toute l'année (*Leptodactylus fuscus*, *Eleutherodactylus johnstonei*).

Le réseau de canaux d'irrigation permet à de multiples espèces de trouver un milieu adéquat pour se reproduire. On y retrouve des espèces telles que la rainette ponctuée (*Boana punctata*), la scinax des savanes (*Scinax nebulosus*), la rainette à bandes (*Boana multifasciata*), la cécilie à queue comprimée (*Typhlonectes compressicauda*) ou encore la rainette naine (*Dendropsophus walfordi*). Les espèces de ce cortège sont intimement liées aux autres milieux connectés par ce réseau de canaux (les marais pour *Typhlonectes compressicauda*, les friches herbacées pour *Dendropsophus walfordi*). Ainsi, grâce aux conditions présentes sur les berges des canaux, les différentes espèces peuvent s'y reproduire et se nourrir.

Enfin, les forêts marécageuses constituent un habitat idéal pour le dernier cortège rencontré lors des inventaires. Ce cortège présente des espèces telles que le crapaud perlé (*Rhinella margaritifera*), le leptodactyle de Peters (*Leptodactylus petersii*), la rainette de courtois ou encore la rainette à doigts orange (*Dendropsophus sp. 1*). Ces espèces se reproduisent dans la forêt marécageuse lors de la saison des pluies et exploitent la grande diversité des micro-habitats présents dans cet habitat. Il est à noter qu'à proximité de ces habitats on peut retrouver des marais herbacés habités par la rainette des pripris (*Boana raniceps*), une espèce protégée avec habitat.

2 espèces d'amphibiens identifiées grâce à l'analyse bibliographique n'ont pas été détectées sur le terrain. Parmi ces espèces, aucune ne fait l'objet d'enjeux de conservation particuliers.

La liste complète des espèces présentes sur l'aire d'étude rapprochée est présentée en annexe 4.

2.3.2.3 Statuts et enjeux écologiques des espèces remarquables

Le tableau suivant précise, pour chaque espèce remarquable identifiée, ses statuts réglementaires et/ou de patrimonialité, ses habitats et populations observées sur l'aire d'étude rapprochée ainsi que les niveaux d'enjeux écologiques spécifiques et contextualisés.

Légende :

- H : espèce d'amphibien protégée avec ses habitats (Art.2 de l'arrêté ministériel du 19 novembre 2020)
- P : espèce d'amphibien protégée (Art.3 de l'arrêté ministériel du 19 novembre 2020)
- D : espèce déterminante pour la modernisation des ZNIEFF en région Guyane (DGTM, 2013).
- LRR : Liste Rouge Régionale :
    - LC (Least Concern) : Préoccupation mineure
    - NT (Nearly threatened) : Quasi-menacé extinction
    - VU (Vulnerable) : Vulnérable
    - EN (Endangered) : En danger d'extinction
    - CR (Critically endangered) : En danger critique d'extinction
    - EX : Disparue de Guyane
    - DD (Data Defficient) : Données insuffisantes pour l'évaluation
    - DD (Data Defficient) : Données insuffisantes pour l'évaluation

Statuts et enjeux écologiques des amphibiens remarquables présents dans l'aire d'étude rapprochée

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statuts de conservation	LRR	Enjeu spécifique	Habitats des espèces, abondance en Guyane et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
Cortège des espèces des marais littoraux						
Rainette des pripris	*Boana raniceps*	H / D	EN	Fort	Cette espèce affectionne les zones herbacées inondables qu'elle utilise pour se reproduire. Elle a tendance aussi à se disperser dans d'autres habitats en dehors de sa période de reproduction. En Guyane, cette espèce se limite exclusivement à la bande côtière où l'on retrouve, de manière discontinue, son habitat qui est sous forte pression anthropique. La population, considérée comme sévèrement fragmentée, se rencontre entre Sinnamary et Matoury. La plus grande population se situe sur l'île de Cayenne (marais herbacés des communes de Remire-Montjoly, Cayenne et Matoury). Un déclin de l'étendue et de la qualité de son habitat est constaté. La population tend à diminuer localement.	**Fort**
Cécilie à queue comprimée	*Typhlonectes compressicauda*		DD	Modéré	Cette cécilie aquatique affectionne les marais côtiers. En Guyane, cette espèce est uniquement connue des marais de Kaw, de Saint-Georges et de l'île de Cayenne. Au vu de sa localité restreinte sur le territoire guyanais et du manque de connaissances sur son écologie, cette espèce est considérée comme remarquable malgré une absence de quelconque statut. Cette espèce est supposée présente au sein des zones humides marécageuses de l'aire d'étude rapprochée.	**Modéré**

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statuts de conservation	LRR	Enjeu spécifique	Habitats des espèces, abondance en Guyane et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
Cortège des espèces des zones herbacées inondables						
Elachistocle du Suriname	*Elachistocleis surinamensis*	P	NT	Modéré	Cette espèce aquatique affectionne les marais côtiers, pripris et savanes inondées. En Guyane, elle se retrouve de la Pointe Béhague jusqu'au marais de Panato. Malgré un maintien de sa présence dans des marais périurbains, la tendance des populations est à la diminution. Cette espèce est présente au sein des zones herbacées de l'aire d'étude (friches, savanes).	**Modéré**
Rainette naine	*Dendropsophus walfordi*		NT	Modéré	Petite espèce nocturne qui affectionne les zones ouvertes et plus particulièrement les marais et savanes inondées. En Guyane cette espèce se retrouve essentiellement dans l'Est Guyanais dans les zones ouvertes de la bande côtière. Les tendances actuelles de la population guyanaise ne sont pas connues, cependant on constate le déclin de son habitat. Cette espèce est présente au sein des zones herbacées inondables (bords de route, friches, savanes) de l'aire d'étude.	**Modéré**
Cortège des espèces des forêts secondaires						
Rainette à doigts orange	*Dendropsophus sp. 1*	D	LC	Faible	Petite espèce nocturne et commune qui est largement répartie en Guyane. Elle affectionne les boisements, lisières et buissons à proximité de points d'eau divers (mares, ornières, bas-fonds, etc.) où elle se reproduit. Cette espèce est présente au sein des forêts de l'aire d'étude rapprochée.	**Faible**

Egis



Elachistocleis surinamensis



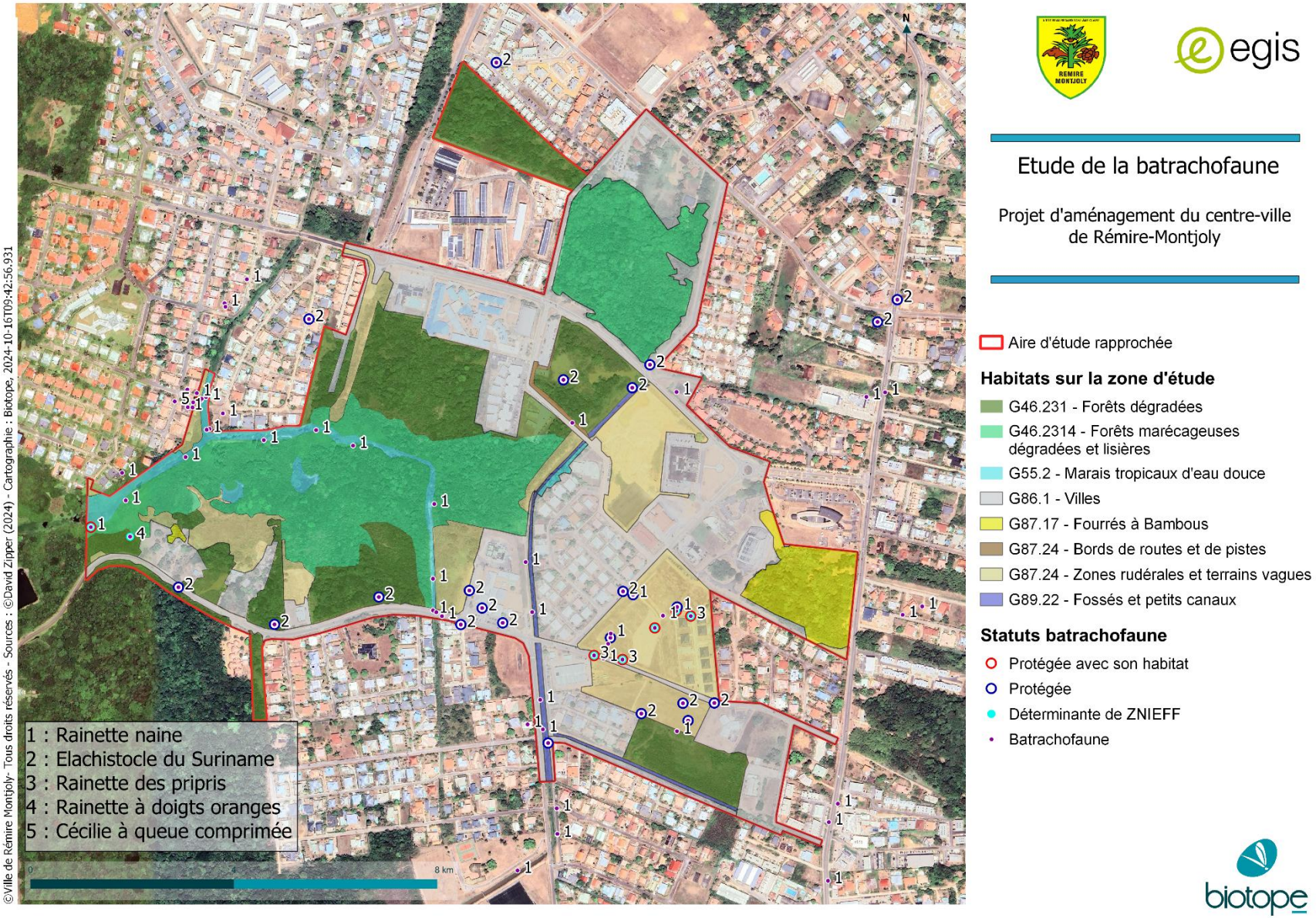
Boana raniceps



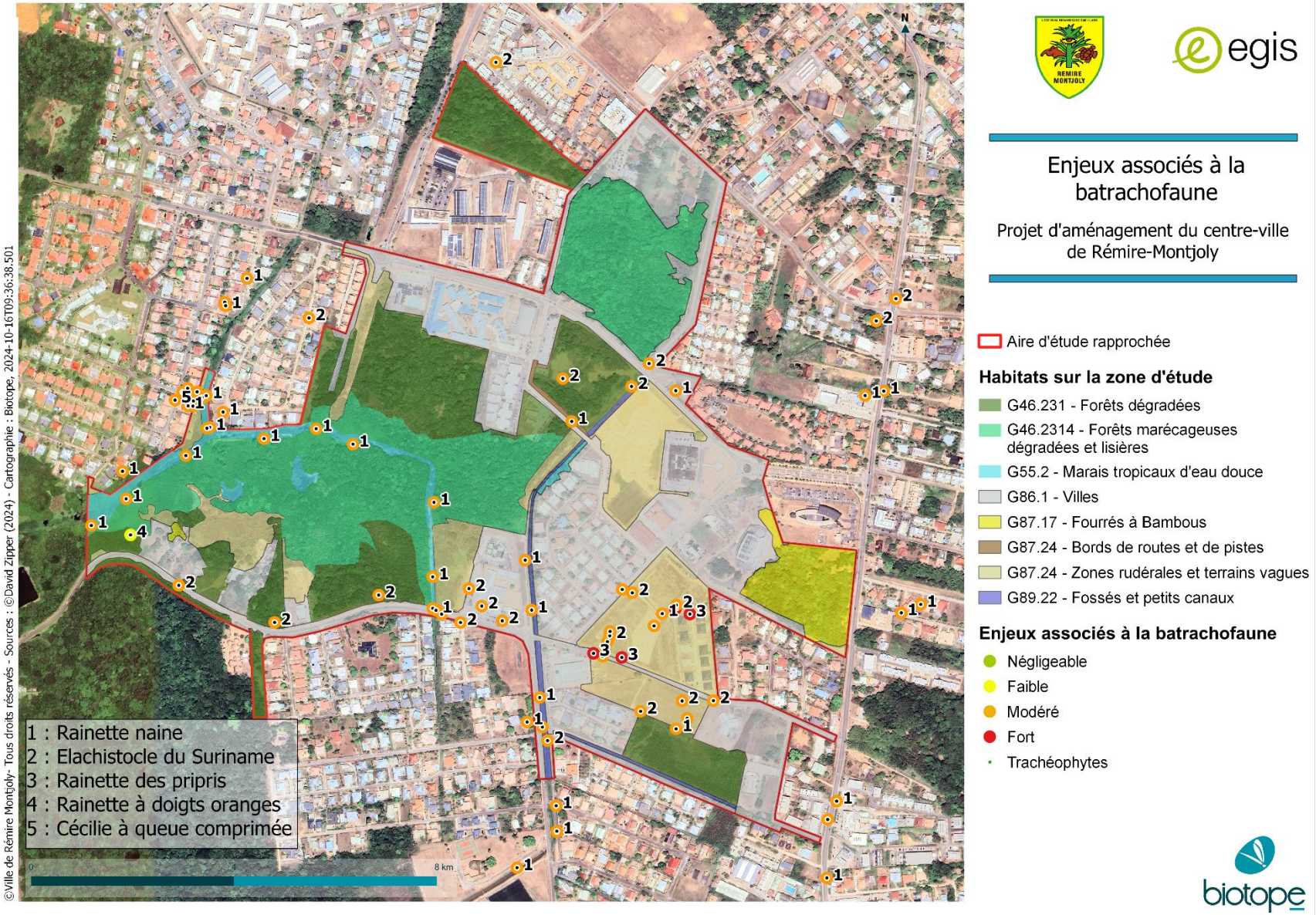
Dendropsophus walfordi

Amphibiens remarquables sur l'aire d'étude rapprochée

Egis


1 : Rainette naine
2 : Elachistocle du Suriname
3 : Rainette des pripris
4 : Rainette à doigts oranges
5 : Cécilie à queue comprimée
8 km
©Ville de Rémire Montjoly- Tous droits réservés - Sources : ; ©David Zipper (2024) - Cartographie : Biotope, 2024-10-16T09:42:56.931
Etude de la batrachofaune
Projet d'aménagement du centre-ville de Rémire-Montjoly
Aire d'étude rapprochée
Habitats sur la zone d'étude
G46.231 - Forêts dégradées
G46.2314 - Forêts marécageuses dégradées et lisières
G55.2 - Marais tropicaux d'eau douce
G86.1 - Villes
G87.17 - Fourrés à Bambous
G87.24 - Bords de routes et de pistes
G87.24 - Zones rudérales et terrains vagues
G89.22 - Fossés et petits canaux
Statuts batrachofaune
Protégée avec son habitat
Protégée
Déterminante de ZNIEFF
Batrachofaune

Egis


1 : Rainette naine
2 : Elachistocle du Suriname
3 : Rainette des pripris
4 : Rainette à doigts oranges
5 : Cécilie à queue comprimée
0
4
8 km
N
©Ville de Rémire Montjoly- Tous droits réservés - Sources : ©David Zipper (2024) - Cartographie : Biotope, 2024-10-16T09:36:38.501
Enjeux associés à la batrachofaune
Projet d'aménagement du centre-ville de Rémire-Montjoly
Aire d'étude rapprochée
Habitats sur la zone d'étude
G46.231 - Forêts dégradées
G46.2314 - Forêts marécageuses dégradées et lisières
G55.2 - Marais tropicaux d'eau douce
G86.1 - Villes
G87.17 - Fourrés à Bambous
G87.24 - Bords de routes et de pistes
G87.24 - Zones rudérales et terrains vagues
G89.22 - Fossés et petits canaux
Enjeux associés à la batrachofaune
Négligeable
Faible
Modéré
Fort
Trachéophytes

2.3.2.1 Bilan concernant les amphibiens et enjeux associés

24 espèces d'amphibiens sont présentes au sein de l'aire d'étude rapprochée, parmi lesquelles 5 présentent des enjeux de conservation particuliers. Parmi la liste d'espèces remarquables se distinguent différents cortèges :

- Le cortège des espèces de zones des marais littoraux. Cet habitat est représenté à l'Ouest de l'aire d'étude mais est difficile d'accès (détection par orthophotographies et consultation de l'ABC de Remire) mais les canaux et zones inondables herbacées représentent des habitats de substitution ainsi que des corridors et zones de reproduction potentielles. L'enjeu principal de cet habitat est représenté par la rainette des pripris (*Boana raniceps*).
- Le cortège des espèces des zones herbacés inondables. Cet habitat est représenté majoritairement par des zones herbacées anthropisées qui s'inondent lors de la saison des pluies, et les canaux d'irrigation qui jouent aussi un rôle de corridor écologique. Les espèces inféodées à ces habitats se reproduisent au sein de ces espaces dans les zones inondées peu profondes offrant aussi un couvert herbacé.
- Le cortège des espèces de zones forestières. Cet habitat est bien représenté à l'Ouest de l'aire d'étude. L'espèce inféodée à cet habitat (*Dendropsophus sp.1*) utilise les points d'eaux stagnants afin de se reproduire.

Les principaux enjeux se concentrent sur les zones de marais où l'on retrouve la majorité des espèces à enjeu, ainsi que les canaux qui, dans ce contexte urbain, représentent des corridors écologiques importants. Les zones forestières et herbacées représentent, quant à elles, un enjeu faible à modéré pour la batrachofaune.

2.3.3 Reptiles

Cf. Annexe 3 : Méthodes d'inventaires
Cf. Annexe 4 :Liste complète des espèces présentes dans l'aire d'étude rapprochée
Cf. Carte : « Etude de l'herpétofaune »
Cf. Carte : « Enjeux portés par l'herpétofaune »

2.3.3.1 Analyse bibliographique

Une analyse bibliographique a été réalisée sur l'aire d'étude en consultant le site Faune Guyane (GEPOG).

L'Atlas de Biodiversité Communale (ABC) de Rémire-Montjoly, réalisé par le GEPOG et conclu en 2023, a également été consulté.

À la suite de l'analyse bibliographique, 25 espèces de reptiles ont été identifiées au sein de l'aire d'étude rapprochée. Parmi cette liste, 4 présentent des enjeux de conservation particuliers :

- 1 espèce protégée avec son habitat et classée en danger (EN) selon la liste rouge régionale (*Erythrolamprus cobella*).
- 1 espèce protégée avec son habitat et classée vulnérable (VU) selon la liste rouge régionale (*Pseudoeryx plicatilis*).
- 1 espèce protégée, déterminante de ZNIEFF et classée quasi-menacée (NT) selon la liste rouge régionale (*Epicrates maurus*).
- 1 espèce déterminante de ZNIEFF (*Thamnodynastes pallidus*).

2.3.3.2 Espèces présentes dans l'aire d'étude rapprochée

Lors des inventaires au sein de l'aire d'étude rapprochée, des espèces de reptiles supplémentaires ont été détectées, non mentionnées dans les données bibliographiques.

7 espèces de reptiles provenant de l'analyse bibliographique n'ont pas été observées sur le terrain.

Au sein de l'aire d'étude se distinguent plusieurs cortèges distincts, chacun associé à un habitat particulier. Le cortège prédominant correspond aux espèces inféodées aux milieux ouverts et pionniers. On retrouve ensuite un cortège d'espèces inféodées aux milieux humides marécageux, et enfin un cortège d'espèces forestières.

Des espèces telles que l'ameive commune (*Ameiva ameiva*), le chasseur des jardins (*Mastigodryas boddaerti*), le gymnophthalme d'Underwood (*Gymnophthalmus underwoodi*) ou encore l'iguane vert (*Iguana iguana*) affectionnent les espaces anthropisés car inféodées aux milieux pionniers (milieux ouverts). Ces espèces retrouvent dans les jardins et friches anthropisées des conditions idéales pour se nourrir et se reproduire. La majorité de ces espèces utilise ces milieux artificiels comme milieux de substitution à leur habitat naturel. Ce cortège présente aussi des espèces introduites (*Ctenonotus marmoratus*) qui reflètent le caractère dégradé de la zone.

D'autres cortèges sont présents au sein de l'aire d'étude rapprochée, notamment ceux qui affectionnent les milieux humides et marécageux, principalement situés à l'ouest de l'aire d'étude. Ce cortège est composé d'espèces telles que l'anaconda géant (*Eunectes murinus*), le caïman rouge (*Paleosuchus palpebrosus*), l'hélicope léopard (*Helicops leopardinus*), le pseudoeryx écailleux (*Pseudoeryx plicatilis*, protégé avec son habitat) ou encore la couresse des vasières (*Erythrolamprus cobella*, protégée avec son habitat). Ces espèces affectionnent particulièrement les zones marécageuses inondées ou inondables, qui présentent une végétation dense. Une partie de ces espèces se retrouve à l'est de l'aire d'étude, utilisant les canaux d'irrigation et d'évacuation des eaux comme corridors écologiques.

Enfin, des espèces telles que le gonatode des carbets (*Gonatodes humeralis*), le gecko à pattes de canard (*Thecadactylus rapicauda*), le chasseur masqué (*Chironius fuscus*), le mabuya à deux lignes (*Varzea bistriata*, déterminante de ZNIEFF) ou encore la liane coiffée (*Thamnodynastes pallidus*, déterminante de ZNIEFF) forment un dernier cortège. Ces espèces affectionnent les milieux forestiers et profitent des différents microhabitats que le milieu forestier offre, comme la lisière (*Thamnodynastes pallidus*), les chablis (*Varzea bistriata*), la strate arborée (*Plica umbra*), etc.

Au vu des habitats présents sur l'aire d'étude rapprochée et de nos connaissances sur l'état des populations et l'écologie des espèces de reptiles de Guyane, nous considérons l'espèces suivante comme présente au sein de l'aire d'étude :

- **Boa des plaines** (*Epicrates maurus*), observée sur la zone d'étude le 23/01/2023 par Julien PIOLAIN (donnée disponible sur Faune Guyane), protégé, déterminante de ZNIEFF et classée quasi-menacée (NT) selon la liste rouge régionale. Cette espèce est ainsi considérée comme présente au sein de l'aire d'étude rapprochée.

La liste complète des espèces de reptiles présentes dans l'aire d'étude rapprochée est présentée en annexe 4.

2.3.3.3 Statuts et enjeux écologiques des espèces remarquables

Le tableau suivant précise, pour chaque espèce remarquable identifiée, ses statuts réglementaires et/ou de patrimonialité, ses habitats et populations observés sur l'aire d'étude rapprochée et les niveaux d'enjeux écologiques spécifiques et contextualisés.

Légende du tableau :

- H : espèce de reptile protégée avec ses habitats (Art.2 de l'arrêté ministériel du 19 novembre 2020)
- P : espèce de reptile protégée (Art.3 de l'arrêté ministériel du 19 novembre 2020)
- D : espèce déterminante pour la modernisation des ZNIEFF en région Guyane (DGTM, 2013).
- LRR : Liste Rouge Régionale :
    - LC (Least Concern) : Préoccupation mineure
    - NT (Nearly threatened) : Quasi-menacé extinction
    - VU (Vulnerable) : Vulnérable
    - EN (Endangered) : En danger d'extinction
    - CR (Critically endangered) : En danger critique d'extinction
    - EX : Disparue de Guyane
    - DD (Data Defficient) : Données insuffisantes pour l'évaluation

Statuts et enjeux écologiques des reptiles remarquables présents dans l'aire d'étude rapprochée

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statuts de conservation	LRR	Enjeu spécifique	Habitats des espèces, abondance en Guyane et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	**Enjeu contextualisé**
Cortège des espèces des zones humides littorales						
Pseudoeryx écailleux	*Pseudoeryx plicatilis*	H	VU	Fort	Grosse couleuvre aquatique qui affectionne les milieux marécageux dans lesquels on la retrouve. En Guyane cette espèce se retrouve uniquement sur le littoral. L'espèce est supposée présente au sein des milieux marécageux de l'aire d'étude rapprochée. Cette espèce est fréquemment observée dans les fossés de bord de route.	**Fort**
Couresse des vasières	*Erythrolamprus cobella*	H	EN	Fort	Serpent qui affectionne les zones humides présentant des vasières. L'espèce se retrouve souvent à proximité ou au sein des mangrove, marais, forêts marécageuses, etc. Elle semble néanmoins s'adapter aussi aux zones ouvertes herbacées telles que les savanes et pâturages. Cette espèce semi-aquatique se nourrit essentiellement de poisson et peut souvent être observée en train de chasser dans les vasières à marée basse. En Guyane cette espèce ne se retrouve que sur le littoral. Les populations sont fortement menacées par l'urbanisation.	**Fort**
Helicope léopard	*Helicops leopardinus*		NT	Modéré	Serpent qui affectionne les zones humides du littoral guyanais (marais, pripris, savane inondée, etc.) dans lesquelles il chasse et se nourrit. Ce serpent est supposé présent au sein des zones humides de l'aire d'étude rapprochée.	**Modéré**

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statuts de conservation	LRR	Enjeu spécifique	Habitats des espèces, abondance en Guyane et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	**Enjeu contextualisé**
Cortège des espèces des zones à végétation herbacée basse						
Boa des plaines	*Epicrates maurus*	P / D	NT	Fort	Serpent terrestre affectionnant les zones herbacées (savanes, friches et pâturages). En Guyane cette espèce est présente sur le littoral. L'espèce est supposée présente au sein de zones ouvertes (friches, savanes, abatis) de l'aire d'étude rapprochée.	**Fort**
Cortège des espèces des forêts secondaires littorales						
Liane coiffée	*Thamnodynastes pallidus*	D	LC	Modéré	Petite couleuvre semi-arboricole nocturne qui affectionne les forêts littorales et plus particulièrement les lisières lianescentes (souvent à proximité de milieux humides marécageux). Cette espèce est très localisée en Guyane car connue seulement des localités de Ouanary, des marais de Kaw et de l'île de Cayenne. Bien que très localisé, ce serpent est présent en grande densité sur ces localités. Cette espèce est supposée comme présente au sein des forêts de l'aire d'étude rapprochée.	**Modéré**
Mabuya à deux lignes	*Varzea bistriata*	D	LC	Modéré	Lézard qui affectionne les milieux ouverts divers, cette espèce semble surtout être influencée par les conditions du littoral guyanais. En Guyane cette espèce se retrouve sur l'ensemble de la bande côtière. L'espèce a été contactée en périphérie des zones marécageuses de l'Ouest de l'aire d'étude rapprochée. Cette espèce est considérée comme présente au sein de tous les habitats semi-ouverts de l'aire d'étude.	**Modéré**



Mabuya à deux lignes (hors site) – Thomas PHILIP



Helicope léopard (hors site) – Arnaud AURY



Liane coiffée (hors site) – Thomas PHILIP



Boa des plaines (hors site) – Arnaud AURY



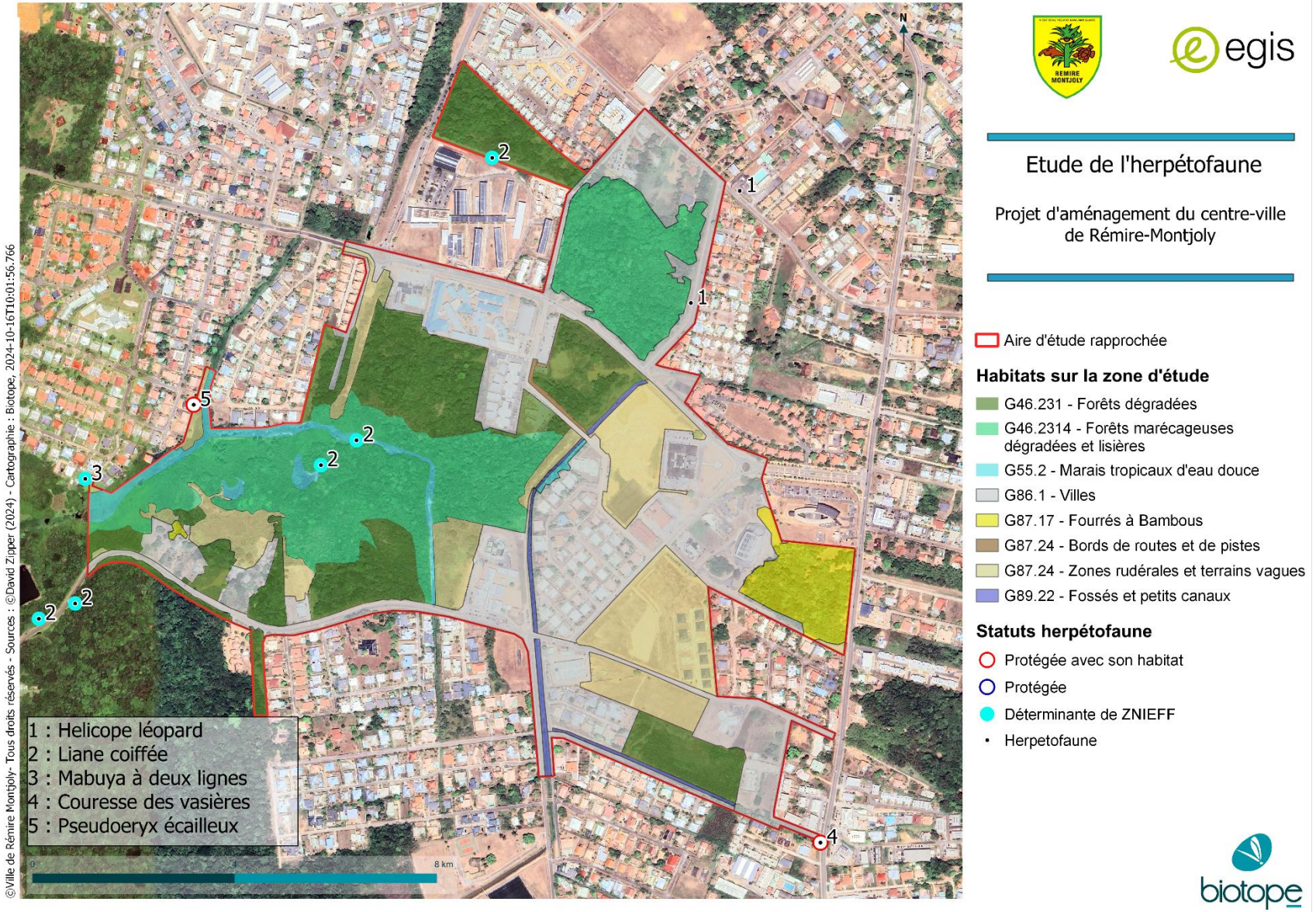
Couresse des vasières (hors site) – Arnaud AURY



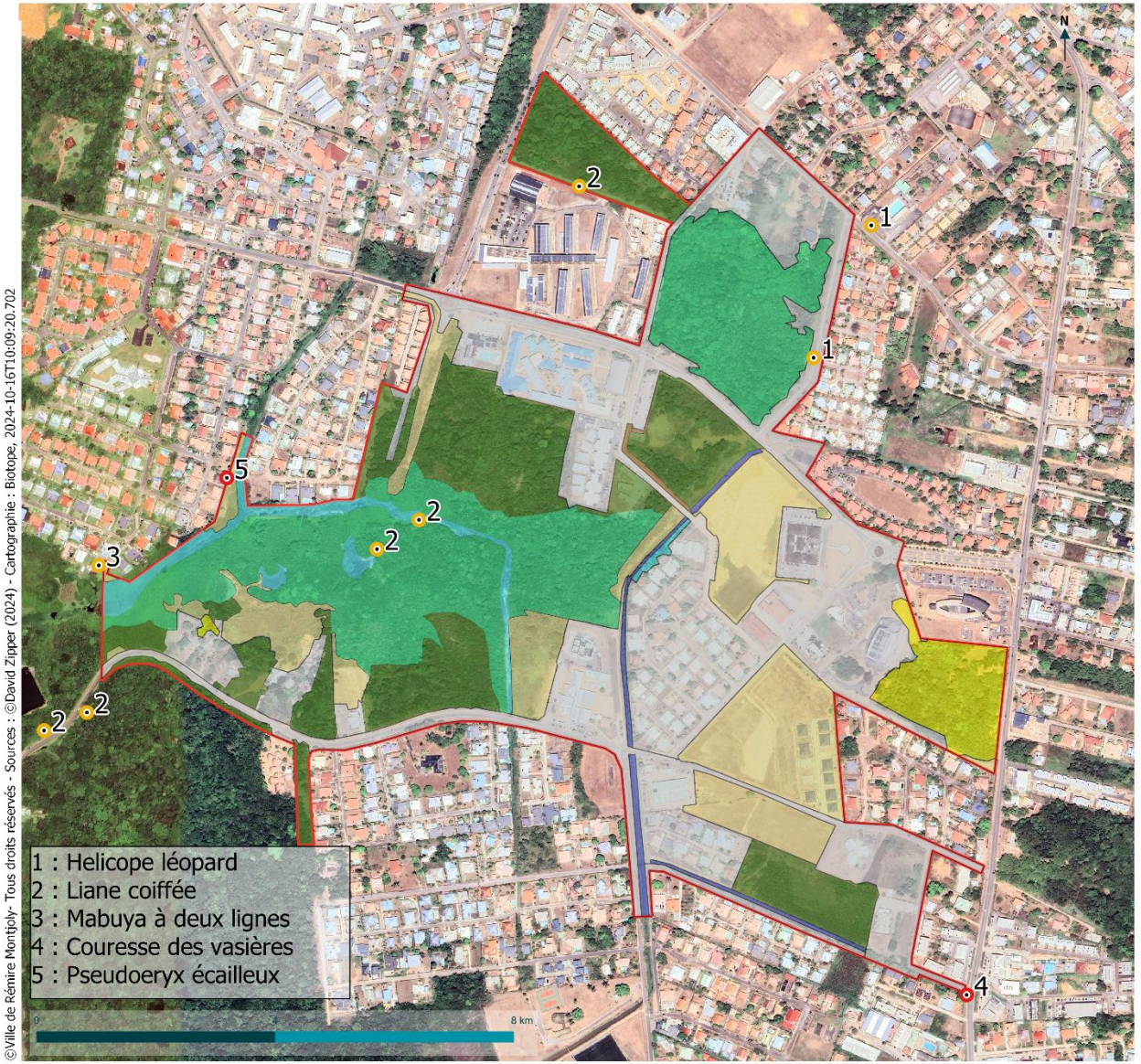
Pseudoeryx écailleux – Arnaud AURY

Reptiles remarquables sur l'aire d'étude rapprochée

Egis


N
1 : Helicope léopard
2 : Liane coiffée
3 : Mabuya à deux lignes
4 : Couresse des vasières
5 : Pseudoeryx écailleux
0
4
8 km
©Ville de Rémire Montjoly- Tous droits réservés - Sources : ©David Zipper (2024) - Cartographie : Biotope, 2024-10-16T10:01:56.766
Etude de l'herpétofaune
Projet d'aménagement du centre-ville de Rémire-Montjoly
Aire d'étude rapprochée
Habitats sur la zone d'étude
G46.231 - Forêts dégradées
G46.2314 - Forêts marécageuses dégradées et lisières
G55.2 - Marais tropicaux d'eau douce
G86.1 - Villes
G87.17 - Fourrés à Bambous
G87.24 - Bords de routes et de pistes
G87.24 - Zones rudérales et terrains vagues
G89.22 - Fossés et petits canaux
Statuts herpétofaune
Protégée avec son habitat
Protégée
Déterminante de ZNIEFF
Herpetofaune

Egis



egis

Enjeux portés par l'herpétofaune

Projet d'aménagement du centre-ville de Rémire-Montjoly

Aire d'étude rapprochée

Habitats sur la zone d'étude

- G46.231 - Forêts dégradées
- G46.2314 - Forêts marécageuses dégradées et lisières
- G55.2 - Marais tropicaux d'eau douce
- G86.1 - Villes
- G87.17 - Fourrés à Bambous
- G87.24 - Bords de routes et de pistes
- G87.24 - Zones rudérales et terrains vagues
- G89.22 - Fossés et petits canaux

Enjeux portés par l'herpétofaune

- Faible
- Modéré
- Fort
- Herpetofaune

biotope

2.3.3.1 Bilan concernant les reptiles et enjeux associés

30 espèces de reptiles sont présentes au sein de l'aire d'étude rapprochée, parmi lesquelles 6 présentent des enjeux de conservation particuliers. Parmi cette liste d'espèces remarquables, se distinguent différents cortèges :

- Le cortège des espèces des zones marécageuses littorales. Cet habitat est présent en grande partie à l'ouest de l'aire d'étude, et les canaux d'irrigation constituent un substitut à cet habitat ainsi que des corridors reliant les différents marais environnants. Les espèces y vivant sont inféodées aux habitats humides et aux vasières, omniprésents dans les marais littoraux, et présentent toutes de forts enjeux de conservation.

- Le cortège des espèces des zones ouvertes herbacées. Cet habitat est présent sur l'aire d'étude majoritairement sous forme de friches anthropisées, et se trouve en patchs dispersés principalement à travers l'est de l'aire d'étude. Les espèces inféodées à ce milieu utilisent également les marais comme zones ouvertes (habitats favorables).

- Le cortège des espèces des zones forestières littorales. Cet habitat est relativement présent à l'ouest, mais aussi au centre de la zone d'étude. Les différents bosquets forestiers sont relativement bien connectés entre eux, mais certaines discontinuités écologiques existent (routes, habitations, etc.). Les espèces inféodées à cet habitat apprécient les lisières denses de ces forêts (lisières lianescentes, végétation de chablis, etc.), souvent à proximité des marais littoraux.

Les principaux enjeux se concentrent sur les zones marécageuses littorales (présence d'espèces à forts enjeux comme *Pseudoeryx plicatilis* et *Erythrolamprus cobella*) et les milieux connexes (canaux d'irrigation et d'évacuation) qui assurent une continuité écologique avec les habitats en périphérie. La forêt littorale constitue un enjeu modéré pour l'herpétofaune, en raison de la présence d'espèces rares à l'échelle de la Guyane mais localisées (comme *Thamnodynastes pallidus* et *Varzea bistriata*). Les zones ouvertes herbacées, majoritairement représentées par des friches anthropisées, constituent un enjeu modéré (présence d'*Epicrates maurus*), malgré le caractère dégradé de cet habitat.

2.3.4 Oiseaux

Cf. Annexe 3 : Méthodes d'inventaires
Cf. Annexe 4 :Liste complète des espèces présentes dans l'aire d'étude rapprochée
Cf. Carte : « Espèces d'avifaune avec enjeux »
Cf. Carte : « Enjeux portés par l'avifaune »

2.3.4.1 Analyse bibliographique

Une analyse des données bibliographiques présentes sur la base de données Faune-Guyane (extraction le 22/04/2024) a permis de mettre en évidence plusieurs espèces non inventoriées lors des passages (entre avril et août 2024). Ainsi, 28 espèces protégées dont deux avec habitats et neuf espèces déterminantes ZNIEFF ont pu être rajoutées, dont plusieurs espèces menacées :

- Deux espèces CR : la Bartramie des champs (*Megalurus gramineus*) et le Petit Chevalier (*Tringa flavipes*)
- Une espèce EN : le Bécasseau semi-palmé (*Calidris pusilla*)
- Quatre espèces VU : la Buse à échasse (*Circus macrourus*), la Buse roussâtre (*Buteo ventralis*), le Courlis hudsonien (*Numenius hudsonicus*) et le Jabiru d'Amérique (*Jabiru mycteria*)
- Cinq espèces NT : le Pluvier bronzé (*Pluvialis dominica*), le Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*), la Buse à queue courte (*Buteo brachyurus*), le Bec-en-croc de Temminck (*Gypohierax angolensis*) et l'Aigrette garzette (*Egretta garzetta*).

2.3.4.2 Espèces présentes dans l'aire d'étude rapprochée

133 espèces d'oiseaux sont considérées comme présentes sur l'aire d'étude rapprochée :

- 59 espèces ont été observées lors des inventaires de terrain ;
- 104 espèces considérées comme résidentes sur l'aire d'étude rapprochée (incluant les données bibliographiques) ;
- 28 espèces non nicheuses mais utilisant le site en transit ou en alimentation ;
- 38 espèces protégées dont 4 sont protégées avec habitat ;
- 15 espèces déterminantes de ZNIEFF.

Parmi les 133 espèces répertoriées sur l'aire d'étude, 51 (38%) présentant un enjeu de conservation. Parmi elles, 17 espèces sont inscrites sur la liste rouge régionale IUCN, 8 espèces sont considérées comme étant quasi-menacées (NT), 4 sont considérées vulnérables (VU), 3 sont considérées en danger (EN) et enfin 2 sont listées en danger critique (CR).

74 espèces non observées lors des inventaires de terrain sont considérées comme présentes sur l'aire d'étude rapprochée compte tenu des habitats disponibles, de la bibliographie et des connaissances sur l'écologie de ces espèces :

La liste complète des espèces présentes dans l'aire d'étude rapprochée est présentée en annexe 4.

La richesse avifaunistique est importante compte tenu de la grandeur de la zone d'étude ainsi que de la variété d'habitats contenus dans celle-ci. On retrouve plusieurs zones ouvertes, des friches arbustives, des zones humides avec des canaux ainsi que des zones forestières.

2.3.4.3 Statuts et enjeux écologiques des espèces remarquables

Le tableau suivant précise, pour chaque espèce remarquable identifiée ses statuts réglementaires et/ou de patrimonialité, ses habitats et populations observés sur l'aire d'étude rapprochée et les niveaux d'enjeux écologiques spécifiques et contextualisés.

Statuts et enjeux écologiques des oiseaux remarquables présents dans l'aire d'étude rapprochée

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statuts de conservation	LRR	Enjeu spécifique	Habitats des espèces, abondance en Guyane et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
Cortège des oiseaux de haut-vol						
Faucon pèlerin	*Falco peregrinus*	P	NT	Modéré	Migrateur boréal, hivernant, commun. Uniquement réparti sur la bande littorale. Cette espèce fréquente les milieux ouverts de la bande littorale : vasières, plages, îles, agglomérations, arrières-mangroves. Une observation par R. Rufray le 09/01/2020 en vol au-dessus du collège. Espèce non-nicheuse.	**Modéré**
Frégate superbe	*Fregata magnificens*	P/H/D	EN	Fort	Nicheur uniquement sur l'île du Grand Connétable. Commun sur l'ensemble du littoral. Cette espèce fréquente la haute mer et habitats côtiers. Un individu a été observé à haute altitude, la zone d'étude est uniquement une zone de passage. Non nicheur.	**Faible**
Urubu à tête rouge, Vautour aura, Vautour à tête rouge	*Cathartes aura*	P	DD	Faible	Nicheur commun sur le littoral, moins grégaire que l'Urubu noir et l'Urubu à tête jaune. Absent du bloc forestier de l'intérieur. Cette espèce fréquente les milieux ouverts de la plaine littorale : marais, savanes, pâturages, plages, mangroves. Plusieurs individus sont présents sur l'ensemble de l'aire d'étude. Opportuniste, il fréquente la zone à la recherche de charognes. Nidification possible.	**Faible**
Hirondelle rustique, Hirondelle de cheminée	*Hirundo rustica*	P	LC	Faible	Migrateur boréal très commun, printanier et automnal, rarement hivernant. Passages migratoires principalement concentrés sur la bande littorale et les fleuves. Hivernage possible en Guyane, mais en faible effectif. Cette espèce lors de ses passages migratoires peut fréquenter n'importe quel type d'habitat, mais s'arrête préférentiellement dans les grandes zones ouvertes humides, pâturages, rizières, savanes humides, bassins d'épuration… Fréquemment observée aussi le long des fleuves ou dans des habitats ouverts de l'intérieur tel qu'aérodromes ou villages. Une seule donnée de T. Parent en mars 2022 au lotissement Moulin à vent. Non nicheur en Guyane.	**Faible**
Martinet de Cayenne	*Panyptila cayennensis*	P	LC	Faible	Nicheur commun, réparti sur l'ensemble du territoire Cette espèce fréquente les espaces aériens des milieux forestiers et ouverts. Une seule observation de Paul-Simon Sanson vers la mairie le 20/05/2021. Nidification possible.	**Faible**

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statuts de conservation	LRR	Enjeu spécifique	Habitats des espèces, abondance en Guyane et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
Hirondelle gracieuse	*Progne elegans*	P	DD	Faible	Migrateur austral peu commun, mais régulier, uniquement sur la bande littorale. Cette espèce fréquente les zones ouvertes du littoral, villes et villages, mais potentiellement sur l'ensemble des habitats du littoral lors des migrations. Une seule observation de Vicent Rufray le 16/06/2020 sur un fil électrique devant l'église. Non nicheur.	**Faible**
Ibis rouge	*Eudocimus ruber*	P/D	NT	Fort	Nicheur localisé, commun sur l'ensemble du littoral, pouvant former de grands groupes de plusieurs centaines d'individus. Cette espèce fréquente les mangroves et vasières. Deux grands groupes ont été observés à haute altitude. Nidification très peu probable.	**Faible**
Cortège des oiseaux de milieux humides						
Caïque à queue courte	*Graydidascalus brachyurus*	D	LC	Fort	Espèce commune dans l'extrême nord-est du territoire Cette espèce fréquente les forêts marécageuses, marais, mangroves, villages. Deux observations par Paul-Simon Sanson au niveau de la mairie en 2020 et 2021. Nidification possible.	**Fort**
Tyran licteur	*Pitangus lictor*	P	LC	Modéré	Nicheur commun dans son habitat préférentiel, essentiellement sur le littoral et le long des grands fleuves, très rare dans l'intérieur Cette espèce est étroitement liée aux zones humides, marais, bords de fleuves, bassin d'épuration, lacs et étangs. Plus rare dans d'autres types d'habitats. Une observation de A. Aury le 15/02/2023 au Parc Lindor. Nidification possible le long de la crique.	**Modéré**
Onoré rayé	*Tigrisoma lineatum*	P	LC	Modéré	Cette espèce fréquente les zones forestières humides : marais boisés, forêts inondables, forêts ripicoles, petites criques forestières. Occasionnellement jardins, abattis, et plans d'eau. Un individu a été observé dans une zone semi-ouverte légèrement inondée. Nidification possible.	**Modéré**

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statuts de conservation	LRR	Enjeu spécifique	Habitats des espèces, abondance en Guyane et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
Jabiru d'Amérique	*Jabiru mycteria*	P	VU	Fort	Visiteur rare, généralement à l'unité. Cette espèce fréquente les grands marais, pâturages et rizières pour les haltes. Peut survoler l'ensemble du territoire. Non nicheur.	**Modéré**
Carouge à capuchon	*Chrysomus icterocephalus*	P	LC	Modéré	Nicheur commun uniquement dans les milieux ouverts du littoral. Cette espèce fréquente les affectionne en particulier les milieux ouverts agricoles, pâturages, rizières, marais, bassin d'épuration, canaux, parfois dans les savanes humides. Deux observations dont l'une par Paul-Simon Sanson à proximité d'un canal au niveau de la mairie. Nidification possible.	**Modéré**
Râle grêle	*Laterallus exilis*	P	LC	Faible	Nicheur commun, largement réparti sur la bande littorale. Plus rare dans l'intérieur, localisé près des bourgs. Cette espèce fréquente les milieux ouverts herbacés : rizières, pâturages, bords de routes, friches, marais herbeux. Nidification possible.	**Faible**
Batara huppé	*Sakesphorus canadensis*	P	LC	Faible	Nicheur très commun, exclusivement réparti sur la bande littorale Cette espèce fréquente les lisières de mangroves et de boisements littoraux, marais arbustifs. Le Batara huppé a été contacté à de nombreuses éprises, dans les boisements et milieux semi-ouverts. Nidification possible.	**Faible**
Héron strié	*Butorides striata*	P	LC	Faible	Nicheur commun, principalement réparti sur le littoral, présente dans l'intérieur le long des fleuves. Cette espèce fréquente les ensembles des zones humides ouvertes : marais herbeux, canaux, rizières, pâturages, plans d'eau, fleuves. Le Héron strié a été contacté dans les canaux et au niveau de la crique du Tigre. Nidification possible.	**Faible**

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statuts de conservation	LRR	Enjeu spécifique	Habitats des espèces, abondance en Guyane et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
Troglodyte à face pâle	*Cantorchilus leucotis*	P	LC	Faible	Nicheur commun uniquement sur la bande littorale et le long des fleuves. Rare dans l'intérieur, uniquement en lisière de bourgs ou dans des sites dégradés. Cette espèce fréquente les zones buissonnantes des milieux humides, mangroves, bords de criques, estuaires, bords de fleuves, végétations ripicoles semi-ouvertes intérieures. Parfois, végétation dense des jardins, lisières de bourgs de l'intérieur, notamment dans les secteurs humides. Deux observations en 2022 et 2023 au lotissement moulin à vent et dans la zone non bâtie du centre-ville. Nidification possible.	**Faible**
Balbuzard pêcheur	*Pandion haliaetus*	P	LC	Faible	Migrateur boréal commun, hivernant en Guyane. Certains immatures séjournent durant toute l'année. Cette espèce fréquente les ensembles des grandes zones humides, depuis la mer jusqu'aux fleuves dans l'intérieur. Un individu observé le 17/10/2022 par Anne Durand au niveau du Lycée Lama Prévot. Non nicheur.	**Faible**
Cortège des oiseaux de vasières						
Pluvier bronzé, Pluvier doré	*Pluvialis dominica*	P/D	NT	Modéré	Migrateur boréal commun sur la bande littorale au passage postnuptial. Sporadique dans l'intérieur. N'hiverne pas en Guyane. Cette espèce fréquente les pelouses, pâturages, rizières sèches, aérodromes, parfois vasières ou saut des fleuves. Deux observations au niveau de la mairie en 2019 et 2022. Non nicheur.	**Modéré**
Aigrette garzette	*Egretta garzetta*	P	NT	Fort	Visiteur régulier en petit nombre. Espèce en expansion, d'arrivée récente en Guyane et peut être nicheuse. Cette espèce fréquente les vasières, zones humides littorales. Un individu observé par Sylvain Uriot dans un canal en bord de route au niveau de la mairie le 11/07/2022. Non nicheur.	**Modéré**

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statuts de conservation	LRR	Enjeu spécifique	Habitats des espèces, abondance en Guyane et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
Aigrette bleue	*Egretta caerulea*	P/D	LC	Faible	Nidification mal connue, probablement localisée. Individus jeunes ou erratiques plus nombreux et plus dispersés. Espèce très commune sur les vasières du littoral. Cette espèce fréquente les pour la nidification, mangroves. Pour l'alimentation, vasières. Dispersion fréquente le long des grands fleuves. Plusieurs individus observés en juin 2021 par Paul-Simon Sanson au niveau de la mairie. Nidification très peu probable.	**Faible**
Bécasseau minuscule	*Calidris minutilla*	P	LC	Faible	Migrateur boréal très commun, en migration et en hivernage. Souvent en petits groupes de dix à cent individus. Cette espèce fréquente les marais, bassins d'épuration, rizières, bords de mer. Espèce régulièrement observée en hivernage sur les terrains nus inondés du centre-ville (mairie). Non nicheur.	**Faible**
Bécasseau semipalmé	*Calidris pusilla*	P/D	EN	Faible	Migrateur boréal assez commun et sous-estimé, au passage postnuptial et en hivernage. Souvent au sein de groupes de B. semi-palmé. Cette espèce fréquente les vasières pour l'alimentation. Zones rocheuses de bords de mer, mangroves, plages et rizières pour les reposoirs. Un groupe d'individu a été observé au niveau de la marie par Geoffrey Monchaux le 10/02/2023. Non nicheur.	**Faible**
Chevalier criard, Grand Chevalier à pattes jaunes	*Tringa melanoleuca*	D	LC	Faible	Migrateur et hivernant boréal, commun. En groupes parfois important au passage postnuptiale. Cette espèce fréquente les marais, vasières, rizières, bassins d'épuration. Deux observations en 2021 et 2022. Non nicheur.	**Faible**
Pluvier d'Azara, Gravelot d'Azara	*Charadrius collaris*	P	-	Modéré	Nicheur rare. Principalement distribué sur la bande littorale. Plus sporadique dans l'intérieur le long des fleuves ou sur les aérodromes. Individus erratiques probables. Cette espèce fréquente les plages, pelouses, aérodromes, gravières. Espèces régulièrement observées sur les terrain nus inondés du centre-ville (mairie). Nidification peu probable.	**Faible**

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statuts de conservation	LRR	Enjeu spécifique	Habitats des espèces, abondance en Guyane et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
Gravelot semipalmé, Pluvier semipalmé	*Charadrius semipalmatus*	P	LC	Faible	Migrateur boréal commun sur la bande littorale, hivernant. Présente toute l'année. Cette espèce fréquente les vasières, rizières, plages, bassins de lagunage, pelouses, pistes. Espèce régulièrement observée en hivernage sur les terrains nus inondés du centre-ville (mairie). Non nicheur.	**Faible**
Chevalier à pattes jaunes, Petit Chevalier à pattes jaunes, Pattes jaunes	*Tringa flavipes*	P/D	CR	Très fort	Migrateur et hivernant boréal, commun. En groupes parfois très important au passage postnuptiale. Cette espèce fréquente les marais, vasières, rizières, bassins d'épuration. Une observation d'un groupe de 4 par O. Claessens le 27/09/2022 au niveau du lotissement Moulin à vent. Non nicheur.	**Faible**
Cortège des oiseaux de boisements clairs, lisières						
Manakin tijé	*Chiroxiphia pareola*	P	NT	Modéré	Le Manakin tijé est une espèce nicheuse dont les effectifs sont estimés à plus de 10 000 individus, répartis sur plus de 10 localités. La tendance actuelle de sa population est à la diminution du fait du déclin marqué de son habitat, qui est menacé par les défrichements (carrières, déforestation, abattis, urbanisation). L'espèce habite les sous-bois des forêts secondaires basses et broussailleuses.	**Modéré**
Buse urubu	*Buteogallus urubitinga*	P	LC	Modéré	Nicheur commun. Réparti sur l'ensemble du territoire. Cette espèce fréquente les forêts variées, essentiellement sur les lisières des milieux ouverts : zones humides, fleuves, inselbergs, abattis, également en mangroves. Nidification possible aux alentours de la crique Cabassou.	**Modéré**
Buse à queue courte	*Buteo brachyurus*	P	NT	Modéré	Nicheur assez commun sur le littoral, plus rare dans l'intérieur. Cette espèce fréquente les forêts variées, principalement littorales. Zones boisées urbaines. Dans l'intérieur, lisières des inselbergs, des fleuves et des villages. Dans la bibliographie, trois observations entre 2019 et 2021 au niveau du lotissement Moulin à vent ou au canal Charlery. Un couple observé lors des inventaires en train de cercler au-dessus des zones herbeuses à proximité du service technique. Nidification possible.	**Modéré**

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statuts de conservation	LRR	Enjeu spécifique	Habitats des espèces, abondance en Guyane et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
Milan de Cayenne, Bec-en-croc de Cayenne	*Leptodon cayanensis*	P	LC	Modéré	Nicheur commun. Réparti sur l'ensemble du territoire, Plus abondant sur la plaine littorale. Cette espèce fréquente les forêts variées et lisières : forêts littorales, forêts dégradées ou jeunes, lisières de rivières ou inselbergs. Un individu observé en vol le 22/05/2021 par Paul-Simon Sanson au niveau de la mairie. Nidification possible.	**Modéré**
Buse à gros bec	*Rupornis magnirostris*	P	LC	Faible	Nicheur très commun. Uniquement réparti sur les milieux ouverts de la bande littorale. Exceptionnel dans l'intérieur. Cette espèce fréquente les milieux boisés et semi ouverts : jardins, villages, abattis, lisières de savanes. Deux individus ont été observée dans un boisement du centre-ville. Nidification possible.	**Faible**
Ara bleue	*Ara ararauna*	P/H/D	EN	Très fort	Nicheur très rare. Deux populations distinctes : une dans les forêts marécageuses du nord-est et l'autre dans le sud-ouest le long du Maroni Cette espèce fréquente les forêts marécageuses à palmiers bâches, forêts inondables de bords de fleuves. Deux individus ont été entendus dans un boisement du centre-ville. Quatre individus sont très régulièrement observés dans les environs de Remire-Montjoly. Il s'agit d'individus échappés de captivés ayant réussis à se reproduire. Nidification peu probable.	**Faible**
Tyran gris, Pipiri, Pipirite	*Tyrannus dominicensis*	P	LC	Faible	Migrateur boréal strict, provenant des Antilles ou de Floride. Commun sur l'ensemble de la bande littorale. Absent de l'intérieur. Cette espèce fréquente les pâturages, savanes, zones semi-ouvertes du littoral, parfois villes et villages. Plusieurs individus ont été observé à proximité du lycée Lama-Prevost en lisière de forêt dans une friche arbustive. Non nicheur.	**Faible**
Buse cendrée	*Buteo nitidus*	P	LC	Faible	Nicheur très commun. Réparti sur l'ensemble de la bande littorale. Ponctuellement dans l'intérieur, près des villages. Cette espèce fréquente les milieux boisés dégradés et semi-ouverts : abattis, pâturages et lisières. Trois observations au niveau de la mairie en 2019 et 2020. Nidification possible.	**Faible**
Cortège des oiseaux de milieux ouverts						

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statuts de conservation	LRR	Enjeu spécifique	Habitats des espèces, abondance en Guyane et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
Sporophile à ventre jaune	*Sporophila nigricollis*	P	DD	Fort	Nicheur rare et localisé, potentiel sur l'ensemble de la bande littorale, mais connu des zones ouvertes et dégradées plus à l'intérieur dans l'est de la Guyane. Cette espèce fréquente les milieux ouverts ou semi-ouverts buissonnants, savanes arbustives, lisières d'abattis. Un individu observé par Paul-Simon Sanson le 25/03/2022 vers la mairie. La reproduction sur le site n'est pas certaine.	**Fort**
Buse roussâtre	*Buteogallus meridionalis*	P	VU	Fort	Nicheur commun. Réparti sur l'ensemble de la bande littorale. Cette espèce fréquente les savanes, rizières, pâturages, pelouses. Trois observations recensées dans la bibliographie à l'été 2022 dans une friche. Un adulte et un immature observés dans les zones herbeuses à proximité du service technique. Nidification possible.	**Fort**
Caracara huppé	*Caracara plancus*	P/D	-NT	Modéré	Nicheur commun. Uniquement sur la bande littorale. Espèce en expansion. Cette espèce fréquente les milieux ouverts : pâturages, rizières, savanes, bords de routes et agglomérations. Un individu a été observé en bord de route. Nidification possible.	**Modéré**
Bartramie des champs, Bartramie à longue queue, Maubèche des champs	*Bartramia longicauda*	D	CR	Très fort	Migrateur boréal rare, principalement au passage postnuptial. Cette espèce fréquente les pelouses, pâturages, rizières sèches, aérodromes. L'espèce utilise la zone uniquement lors d'halte migratoire, aucune reproduction n'est possible en Guyane. Une seule donnée au Canal Charlery par Mickael Baumann le 21/10/2021. Non nicheur.	**Modéré**
Caracara à tête jaune	*Milvago chimachima*	P	LC	Faible	Nicheur commun. Uniquement sur la bande littorale. Espèce en expansion. Cette espèce fréquente les milieux ouverts : savanes, pâturages, rizières, abattis, bords de routes et agglomérations. Trois observations au niveau de la mairie de Remire entre 2020 et 2023. Nidification possible.	**Faible**
Paruline jaune	*Setophaga petechia*	P	LC	Faible	Migrateur et hivernant nord-américain, commun, essentiellement sur la bande littorale. Cette espèce fréquente les mangroves, jardins, zones ouvertes buissonnantes. Deux données au niveau de la mairie de Remire en 2021 et 2020 par Paul-Simon Sanson. Non nicheur.	**Faible**
Cortège des espèces de forêts marécageuses						

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statuts de conservation	LRR	Enjeu spécifique	Habitats des espèces, abondance en Guyane et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
Buse échasse	*Geranospiza caerulescens*	P	VU	Fort	Nicheur assez commun. Uniquement réparti sur la bande littorale. Cette espèce fréquente les forêts marécageuses et lisières forestières humides. Deux observations, une à la mairie en mars 2022 et une seconde au lotissement Moulin à vent en septembre 2022. Nidification incertaine.	**Fort**
Milan bec-en-croc, Bec-en-croc de Temminck	*Chondrohierax uncinatus*	P/D	NT	Modéré	Nicheur peu commun. Principalement distribué sur la plaine littorale. Cette espèce fréquente les forêts marécageuses ou inondables. Deux individus observés dans une thermale par Olivier Claessens le 05/09/2019. Nidification incertaine.	**Modéré**

Légende :

- H : espèces d'oiseaux protégées avec ses habitats (Art.2 de l'arrêté ministériel du 25 mars 2015)
- P : espèces d'oiseaux protégées (Art.3 de l'arrêté ministériel du 25 mars 2015)
- D : espèce déterminante pour la modernisation des ZNIEFF en région Guyane (DGTM, 2013).
- LRR : Liste Rouge Régionale :
    - LC (Least Concern) : Préoccupation mineure
    - NT (Nearly threatened) : Quasi-menacé extinction
    - VU (Vulnerable) : Vulnérable
    - EN (Endangered) : En danger d'extinction
    - CR (Critically endangered) : En danger critique d'extinction
    - EX : Disparue de Guyane
    - DD (Data Defficient) : Données insuffisantes pour l'évaluation

Egis


Onoré rayée


Aigrette bleue (photo prise hors site)

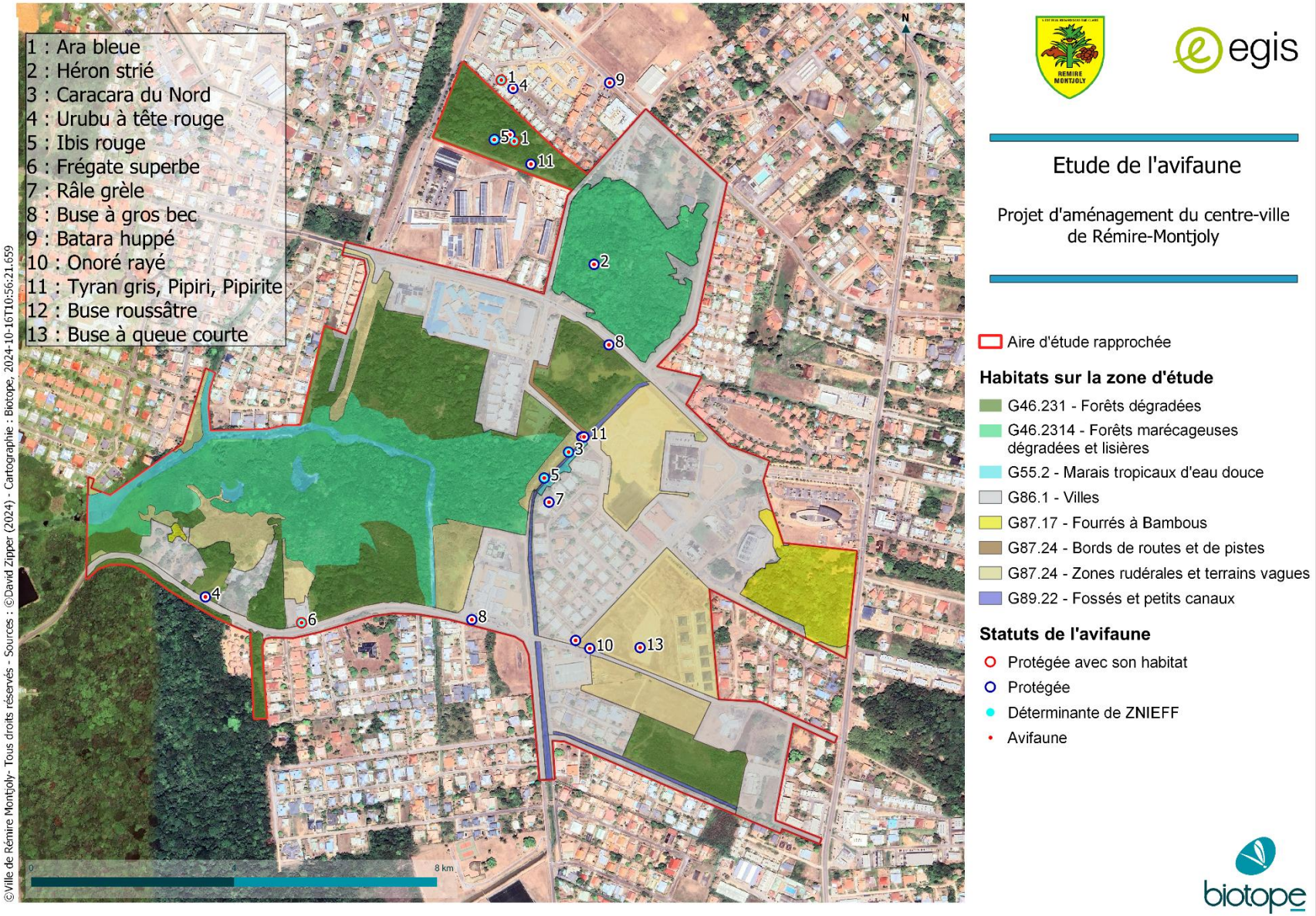

Jabiru d'Amérique (photo prise hors site)


Balbuzard pêcheur (photo prise hors site)

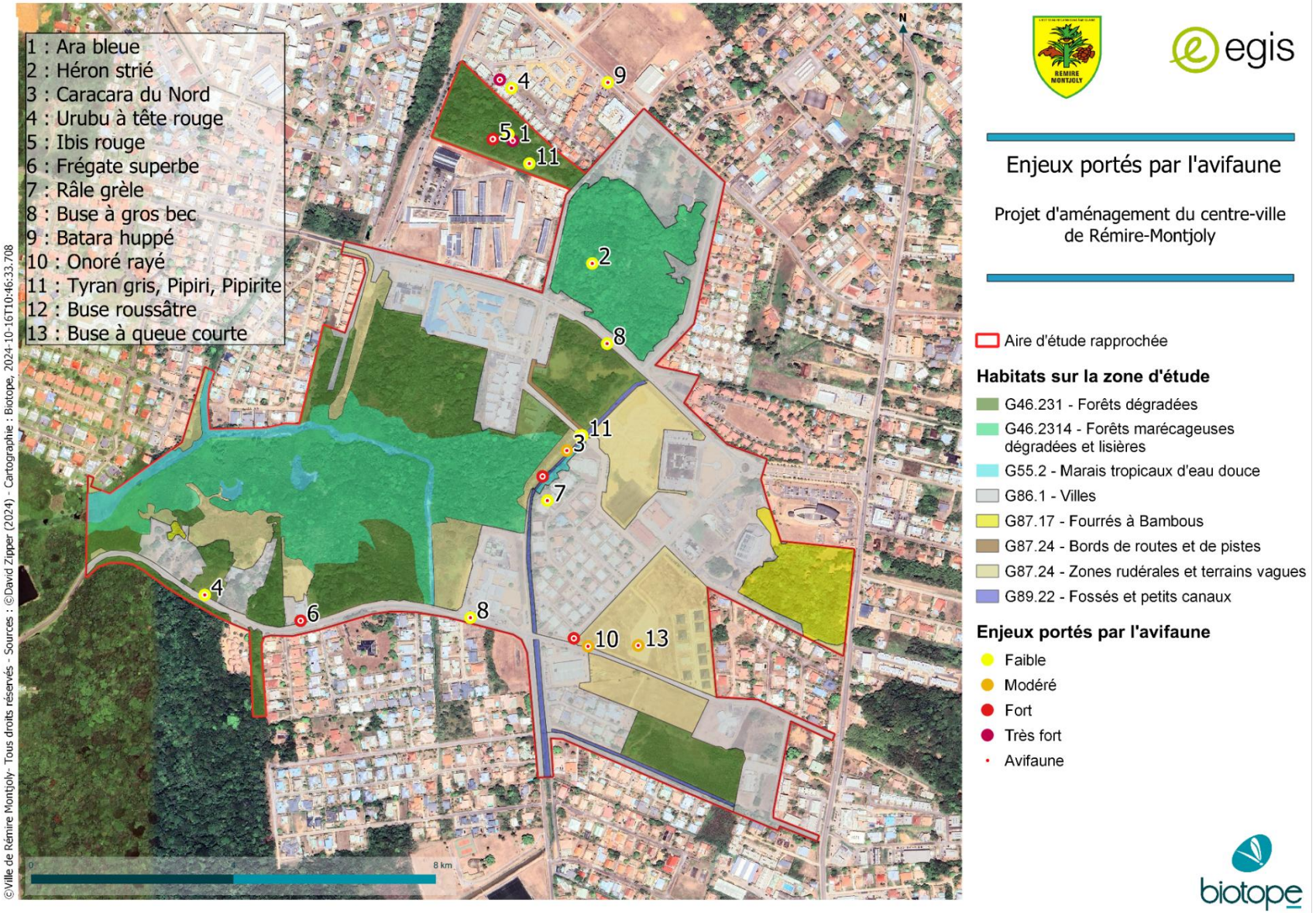

Carouge à capuchon (photo prise hors site)


Buse urubu (photo prise hors site)

Egis


1 : Ara bleue
2 : Héron strié
3 : Caracara du Nord
4 : Urubu à tête rouge
5 : Ibis rouge
6 : Frégate superbe
7 : Râle grèle
8 : Buse à gros bec
9 : Batara huppé
10 : Onoré rayé
11 : Tyran gris, Pipiri, Pipirite
12 : Buse roussâtre
13 : Buse à queue courte
N
0
4
8 km
©Ville de Rémire Montjoly- Tous droits réservés - Sources : ©David Zipper (2024) - Cartographie : Biotope, 2024-10-16T10:56:21.659
egis
Etude de l'avifaune
Projet d'aménagement du centre-ville de Rémire-Montjoly
Aire d'étude rapprochée
Habitats sur la zone d'étude
G46.231 - Forêts dégradées
G46.2314 - Forêts marécageuses dégradées et lisières
G55.2 - Marais tropicaux d'eau douce
G86.1 - Villes
G87.17 - Fourrés à Bambous
G87.24 - Bords de routes et de pistes
G87.24 - Zones rudérales et terrains vagues
G89.22 - Fossés et petits canaux
Statuts de l'avifaune
Protégée avec son habitat
Protégée
Déterminante de ZNIEFF
Avifaune
biotope

Egis


1 : Ara bleue
2 : Héron strié
3 : Caracara du Nord
4 : Urubu à tête rouge
5 : Ibis rouge
6 : Frégate superbe
7 : Râle grèle
8 : Buse à gros bec
9 : Batara huppé
10 : Onoré rayé
11 : Tyran gris, Pipiri, Pipirite
12 : Buse roussâtre
13 : Buse à queue courte
N
0
4
8 km
©Ville de Rémire Montjoly- Tous droits réservés - Sources : ©David Zipper (2024) - Cartographie : Biotope, 2024-10-16T10:46:33.708
Enjeux portés par l'avifaune
Projet d'aménagement du centre-ville de Rémire-Montjoly
Aire d'étude rapprochée
Habitats sur la zone d'étude
G46.231 - Forêts dégradées
G46.2314 - Forêts marécageuses dégradées et lisières
G55.2 - Marais tropicaux d'eau douce
G86.1 - Villes
G87.17 - Fourrés à Bambous
G87.24 - Bords de routes et de pistes
G87.24 - Zones rudérales et terrains vagues
G89.22 - Fossés et petits canaux
Enjeux portés par l'avifaune
Faible
Modéré
Fort
Très fort
Avifaune

2.3.4.4 Bilan concernant les oiseaux et enjeux associés

133 espèces d'oiseaux sont présentes dans l'aire d'étude rapprochée. Les principaux secteurs à enjeux au sein de l'aire d'étude rapprochée concernent les milieux semi-ouverts du littoral ainsi que les zones humides. Les enjeux concernent principalement des rapaces tels que la Buse à échasses, la Buse à queue courte ou encore la Buse roussâtre. On notera également la présence du Caïque à queue courte, espèce assez rare est présente uniquement sur la bande littorale. D'autres enjeux sont identifiés sur des espèces de milieux ouverts comme le Sporophile à ventre jaune ou la Bartramie des champs. Ces deux espèces représentent de forts enjeux mais n'ont été observées qu'une fois (faune-guyane). Un cortège d'espèces des vasières et zones marécageuses est bien représenté, cela est dû à la présence de deux milieux favorables ; la crique et les friches qui sont inondées lors des fortes pluies.

Il faut également retenir la présence de 47 espèces protégées, dont 2 à enjeu spécifique très fort et 4 à enjeu spécifique fort.

Au regard de ces éléments, l'aire d'étude rapprochée constitue un enjeu globalement important pour les oiseaux.

2.3.5 Mammifères (hors chiroptères)

Cf. Annexe 3 : Méthodes d'inventaires
Cf. Annexe 4 :Liste complète des espèces présentes dans l'aire d'étude rapprochée
Cf. Carte : « Etude des mammifères »
Cf. Carte : « Enjeux portés par les mammifères »

2.3.5.1 Analyse bibliographique

La base de données Faune Guyane a été consultée le 13/06/2024. Seules les données récentes (< 5 ans) sont retenues.

Un total de 11 espèces de mammifères terrestres a été recensé d'après ces différentes bases. Parmi celles-ci, deux espèces sont remarquables : le Pian rouge à queue courte *Monodelphis touan* (déterminant ZNIEFF) et le Petit cabassou *Cabassous unicinctus* (sans statut mais présentant un enjeu de conservation pour le territoire).

2.3.5.2 Espèces présentes dans l'aire d'étude rapprochée

Les inventaires menés sur l'aire d'étude révèlent une diversité spécifique assez faible ; 11 espèces de mammifères terrestres ont été identifiés sur l'aire d'étude rapprochée :

- 3 espèces ont été observées lors des inventaires de terrain (dont aucune espèce remarquable) ;
- 8 espèces non observées lors des inventaires de terrain mais considérées comme présentes sur l'aire d'étude rapprochée compte tenu des habitats disponibles, de la bibliographie et de notre connaissance de l'écologie de ces espèces (1 espèce déterminante ZNIEFF et 1 remarquable pour le territoire mais sans statut réglementaire)

Malgré le contexte urbanisé de la zone d'étude, la crique Cabassou et ses abords marécageux forment un axe de transit privilégié pour les mammifères terrestres. L'analyse bibliographique montre deux espèces intéressantes avec notamment le Petit cabassou (*Cabassous unicinctus*). Cette espèce semble concentrée sur le littoral guyanais (malgré quelques données à l'intérieur des terres indiquant probablement que l'espèce est sous détectée). La zone littorale étant fortement soumise à l'urbanisation, le Petit Cabassou possède donc un enjeu de conservation modéré.

De même, le Pian rouge à queue courte (*Monodelphis touan*) est une espèce rarement observée en Guyane et déterminante ZNIEFF. Elle semble cependant être présente dans tous types d'habitat et possède par conséquent un jeu modéré de conservation.

La liste complète des espèces présentes dans l'aire d'étude rapprochée est présentée en annexe 4.

La cartographie des mammifères terrestres est présentée avec celles des chiroptères, dans le chapitre suivant.

2.3.5.3 Statuts et enjeux écologiques des espèces remarquables

Statuts et enjeux écologiques des oiseaux remarquables présents dans l'aire d'étude rapprochée

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statuts de conservation	LRR	Enjeu spécifique	Habitats des espèces, abondance en Guyane et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
Données bibliographiques (Faune Guyane, juin 2024)						
Petit cabassou	*Cabassous unicinctus*		**DD**	**Modéré**	Espèce qui semble être affiliée aux savanes. Peu commun, les observations sont concentrées sur les savanes du littoral guyanais	**Modéré**
Pian rouge à queue courte	*Monodelphis touan*	**D**	**LC**	**Modéré**	Tous les types d'habitats : forêt, mangrove, bosquets de savanes, près des habitations. Réparti sur l'ensemble du territoire guyanais. Egalement présent en Amapa et à Para.	**Modéré**

Légende :

- H : espèces d'oiseaux protégées avec ses habitats (Art.2 de l'arrêté ministériel du 25 mars 2015)
- P : espèces d'oiseaux protégées (Art.3 de l'arrêté ministériel du 25 mars 2015)
- D : espèce déterminante pour la modernisation des ZNIEFF en région Guyane (DGTM, 2013).
- LRR : Liste Rouge Régionale :
    - LC (Least Concern) : Préoccupation mineure
    - NT (Nearly threatened) : Quasi-menacé extinction
    - VU (Vulnerable) : Vulnérable
    - EN (Endangered) : En danger d'extinction
    - CR (Critically endangered) : En danger critique d'extinction
    - EX : Disparue de Guyane
    - DD (Data Defficient) : Données insuffisantes pour l'évaluation

2.3.5.4 Bilan concernant les espèces de mammifères et enjeux associés

Dans l'ensemble, l'aire d'étude rapprochée révèle une faible diversité spécifique pour les mammifères terrestres. Cependant, la présence de la crique Cabassou et d'un bloc forestier bien implanté sur l'aire d'étude confère au site un intérêt pour le transit des mammifères terrestres entre différentes zones d'alimentation (notamment entre le massif de la Montagne du Tigre, du Mont Cabassou et de Morne Coco).

2.3.6 Chiroptères

Cf. Annexe 3 : Méthodes d'inventaires
Cf. Annexe 4 : Liste complète des espèces présentes dans l'aire d'étude rapprochée
Cf. Carte : « Etude des mammifères »
Cf. Carte : « Enjeux portés par les mammifères »

2.3.6.1 Analyse bibliographique

La base de données Faune Guyane a été consultée le 13/06/2024.

Au total, 16 espèces ont été recensées grâce à la bibliographie. Parmi ces espèces, 2 sont déterminantes ZNIEFF et 4 espèces n'ont pas de statut réglementaire mais présentent un enjeu de conservation pour le territoire.

2.3.6.2 Espèces présentes dans l'aire d'étude rapprochée

Les inventaires menés sur la zone d'étude révèlent une diversité spécifique importante malgré le contexte urbanisé de la zone d'étude.

23 espèces de chiroptères sont présentes dans l'aire d'étude rapprochée :

- 16 espèces ont été détectées (capturées ou entendues au piège acoustique) lors des inventaires de terrain (dont 4 déterminantes ZNIEFF)
- 7 espèces non observées lors des inventaires de terrain mais considérées comme présentes sur l'aire d'étude rapprochée compte tenu des habitats disponibles, de la bibliographie et des connaissances sur l'écologie de ces espèces.

La crique Cabassou et le bloc forestier marécageux autour de la crique sont des éléments fonctionnels pour les chiroptères de lisière et de milieux semi-ouverts.
En revanche, la petite forêt secondaire (au nord et à l'est du lycée Lama-Prévot) semble avoir été récemment dégradée (beaucoup de jeunes arbres) et donc peu fonctionnelle pour les chiroptères (notamment pour les chiroptères de sous-bois) ;

La liste complète des espèces présentes sur l'aire d'étude rapprochée est présentée en annexe 4.

2.3.6.3 Statuts et enjeux écologiques des espèces remarquables

Parmi les données bibliographiques, il est important de noter la présence du Cynomope à ventre blanc (*Cynomops planirostris*) qui a été vu en sortie de gîte (palmier) sur la zone d'étude. L'espèce étant rarement observée, cette dernière a été relevée en enjeu fort dans le contexte de la zone d'étude.

Les relevés acoustiques ont permis de mettre en évidence la présence de plusieurs espèces à enjeu de conservation.
Certaines espèces sont liées à la présence de la crique Cabassou (ex : Grand Noctilion) et de forêts de bas fond propices à l'alimentation, notamment pour les chiroptères insectivores.

On retrouve entre autres : la Dame blanche des cyclanthes (*Diclidurus scutatus*), le Petit Péroptère (*Peropteryx trinitatis*), le Saccoptère givré (*Saccopteryx canescens*) et deux pteronotus : Grand Pteronote à dos nu (*Pteronotus gymnonotus*) et le Ptéronote masqué (*Pteronotus personatus*).

Ces espèces peuvent chasser au-dessus de la canopée, en milieu ouvert et en lisière forestière.

Parmi ces espèces remarquables, le Grand Péroptère en particulier fait l'objet de relativement peu de mentions en Guyane. Cette espèce a tendance à former de petites colonies de quelques individus dans divers types de gîtes naturels (grottes, arbres creux) et artificiels (bâtiments). Le Saccoptère givré (*Saccopteryx canescens*), de la famille des emballonuridés, se retrouve exclusivement sur les habitats littoraux. Ces milieux étant dégradés et en diminution, c'est une espèce à enjeu pour le territoire et la zone d'étude.

Parmi les espèces chassant en plein ciel et relativement peu inventoriées en Guyane, la Dame blanche des cyclanthes (*Diclidurus scutatus*) a fait l'objet de quelques contacts.

Enfin, les deux espèces de *Pteronotus* (déterminantes ZNIEFF) ont tendance à former des colonies dans des cavités rocheuses, ce qui a pour effet de limiter leur possibilité en termes de gîtes et les rendent plus vulnérables en cas de destruction de colonie.

La cartographie des chiroptères est approximative, les localisations ont été choisies en fonction des habitats les plus habituellement utilisés pour chaque espèce autour des points d'acoustique et de capture.

Statuts et enjeux écologiques des oiseaux remarquables présents dans l'aire d'étude rapprochée

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statuts de conservation	LRR	Enjeu spécifique	Habitats des espèces, abondance en Guyane et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
Cortège des chiroptères de haut vol						
Centronyctère de Maximilian	*Centronycteris maximiliani*	-	LC	**Fort**	Espèce rare et peu documentée. Gite probablement dans des arbres creux. Bien qu'elle semble rare, les études acoustiques de ces dernières années en Guyane semblent montrer que l'espèce est présente relativement partout sur le territoire. D'après les relevés acoustiques, l'espèce semble n'utiliser la zone d'étude qu'en transit.	**Modéré**
Cynomope à ventre blanc	*Cynomops planirostris*	-	DD	**Modéré**	Espèce peu commune et liée aux palmiers. Elle semble plutôt localisée sur le littoral. La bibliographie (Faune Guyane) semble indiquer que l'espèce gîte aux alentours de la zone d'étude mais n'a pas été revue en gîte lors de nos inventaires de terrain (seulement en acoustique).	**Modéré**
Dame blanche des cyclanthes	*Diclidurus scutatus*	-	DD	**Modéré**	Espèce peu commune de plein ciel. Elle chasse au-dessus de la canopée. Ses gîtes sont peu connus mais sont probablement liés à la végétation (palmes) ou les infrastructures. D'après les relevés acoustiques, l'espèce semble utiliser la zone d'étude pour l'alimentation et le transit.	**Modéré**
Molosse de Coiba	*Molossus coibensis*	D	LC	**Modéré**	Espèce des zones urbaines, rare et méconnue. Semble commune sur le littoral notamment grâce aux nouvelles méthodes acoustiques. D'après les relevés acoustiques, l'espèce semble n'utiliser la zone d'étude qu'en transit.	**Faible**
Cortège des chiroptères de lisières et milieux semi-ouverts						
Petit Péroptère	*Peropteryx trinitatis*	-	DD	**Modéré**	L'espèce est restreinte au littoral. Une petite population semble se situer à Saint Georges (potentiellement *Peropteryx sp*. 1). D'après les relevés acoustiques, l'espèce semble utiliser la zone d'étude pour l'alimentation et le transit.	**Modéré**
Grand Ptéronote à dos nu	*Pteronotus gymnonotus*	D	LC	**Modéré**	Espèce naturellement peu commune localisée. L'espèce est cavernicole et gîte souvent au sein de grande colonie. La destruction d'une colonie importante peut entraîner des répercussions sur la population locale. D'après les relevés acoustiques, l'espèce semble utiliser la zone d'étude pour l'alimentation et le transit.	**Modéré**

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statuts de conservation	LRR	Enjeu spécifique	Habitats des espèces, abondance en Guyane et populations observés dans l'aire d'étude rapprochée	Enjeu contextualisé
Ptéronote masqué	*Pteronotus personatus*	D	LC	**Modéré**	L'espèce peut former des colonies mixtes aves d'autres Ptéronotes dans des grottes ou des infrastructures anthropiques. D'après les relevés acoustiques, l'espèce semble n'utiliser la zone d'étude qu'en transit.	**Modéré**
Saccoptère givré	*Saccopteryx canescens*	-	DD	**Modéré**	Espèce peu commune, peu abondante et localisée sur le littoral. Elle est localisée dans les marais, savanes et forêts littorales. Elle exploite les ouvertures dans les boisements littoraux ou lisières milieux ouverts (dont savanes). Sa relation aux savanes en fait une espèce à enjeu. D'après les relevés acoustiques, l'espèce semble utiliser la zone d'étude pour l'alimentation et le transit.	**Modéré**
Cortège des chiroptères de sous-bois						
Anoura de Geoffroy	*Anoura geoffroyi*	D	LC	**Faible**	Espèce commune et bien répartie en Guyane. Elle évolue dans les forêts primaires et secondaires, souvent associée au cours d'eau. Elle gîte dans des tunnels, des cavités, ou des arbres creux en petits groupes. L'espèce a été recensé lors des inventaires de capture.	**Faible**
Données bibliographies (faune guyane, juin 2024)						
Lasiure jaune	*Lasiurus ega*	-	DD	**Fort**	Espèce rare. Elle fréquente les espaces ouverts (savanes, pâturages, marais) du littoral.	**Fort**
Grand Noctilion	*Noctilio leporinus*	-	LC	**Modéré**	Espèce commune des marais, criques et fleuves.	**Modéré**

Légende :

- H : espèces d'oiseaux protégées avec ses habitats (Art.2 de l'arrêté ministériel du 25 mars 2015)
- P : espèces d'oiseaux protégées (Art.3 de l'arrêté ministériel du 25 mars 2015)
- D : espèce déterminante pour la modernisation des ZNIEFF en région Guyane (DGTM, 2013).
- LRR : Liste Rouge Régionale :
  - LC (Least Concern) : Préoccupation mineure
  - NT (Nearly threatened) : Quasi-menacé extinction
  - VU (Vulnerable) : Vulnérable
  - EN (Endangered) : En danger d'extinction
  - CR (Critically endangered) : En danger critique d'extinction
  - EX : Disparue de Guyane
  - DD (Data Defficient) : Données insuffisantes pour l'évaluation



Grand Noctilion
©Q. Uriot. (photo prise hors site)



Saccopteryx canescens
© V. Rufray (photo prise hors site)



Pteronotus rubiginosus/alitonus
© J. Costa (photo prise hors site)



Centronycterix maximiliani
© M. Dewynter (photo prise hors site)

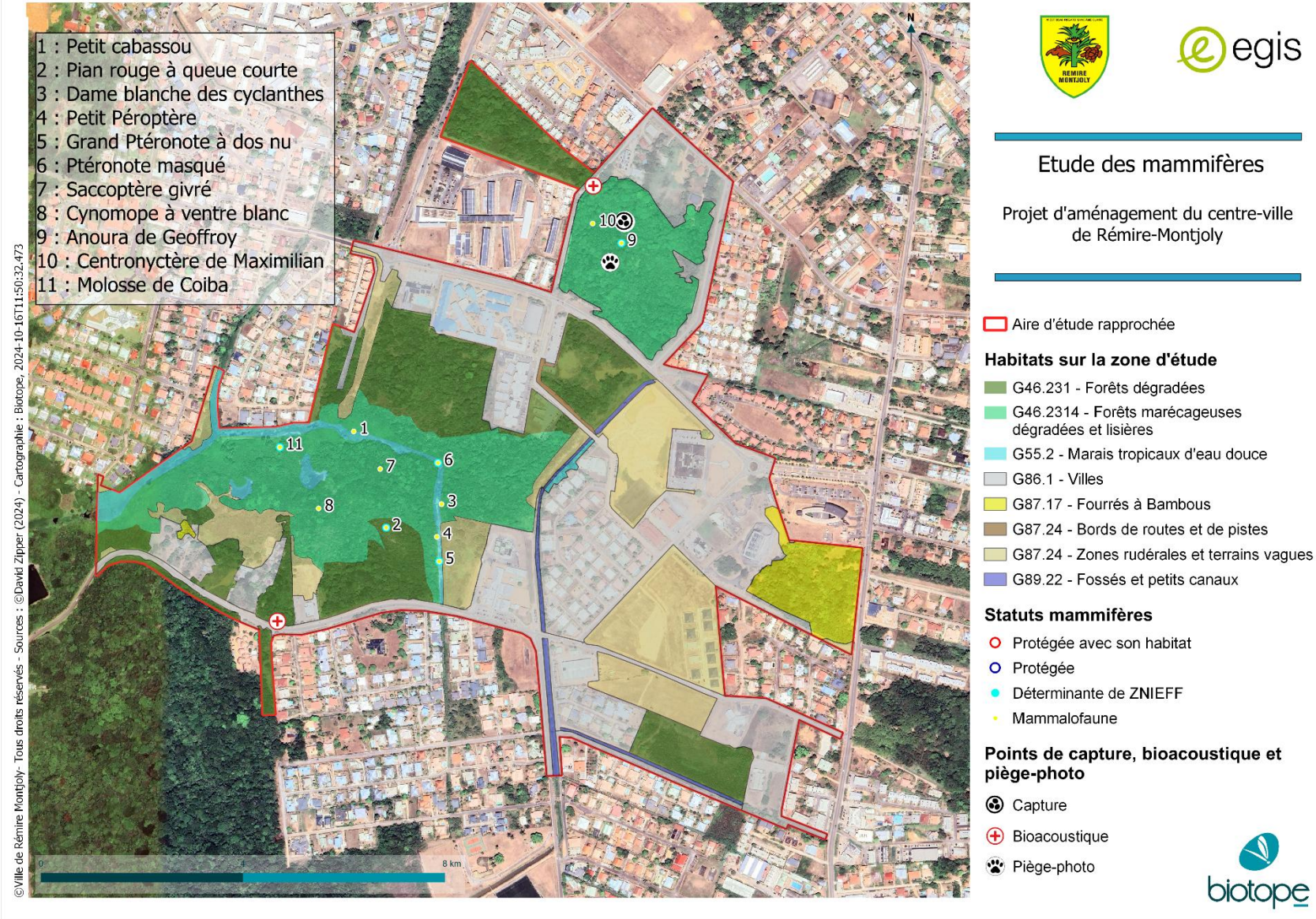


Cynomops planirostris
©V. Rufray (photo prise hors site)

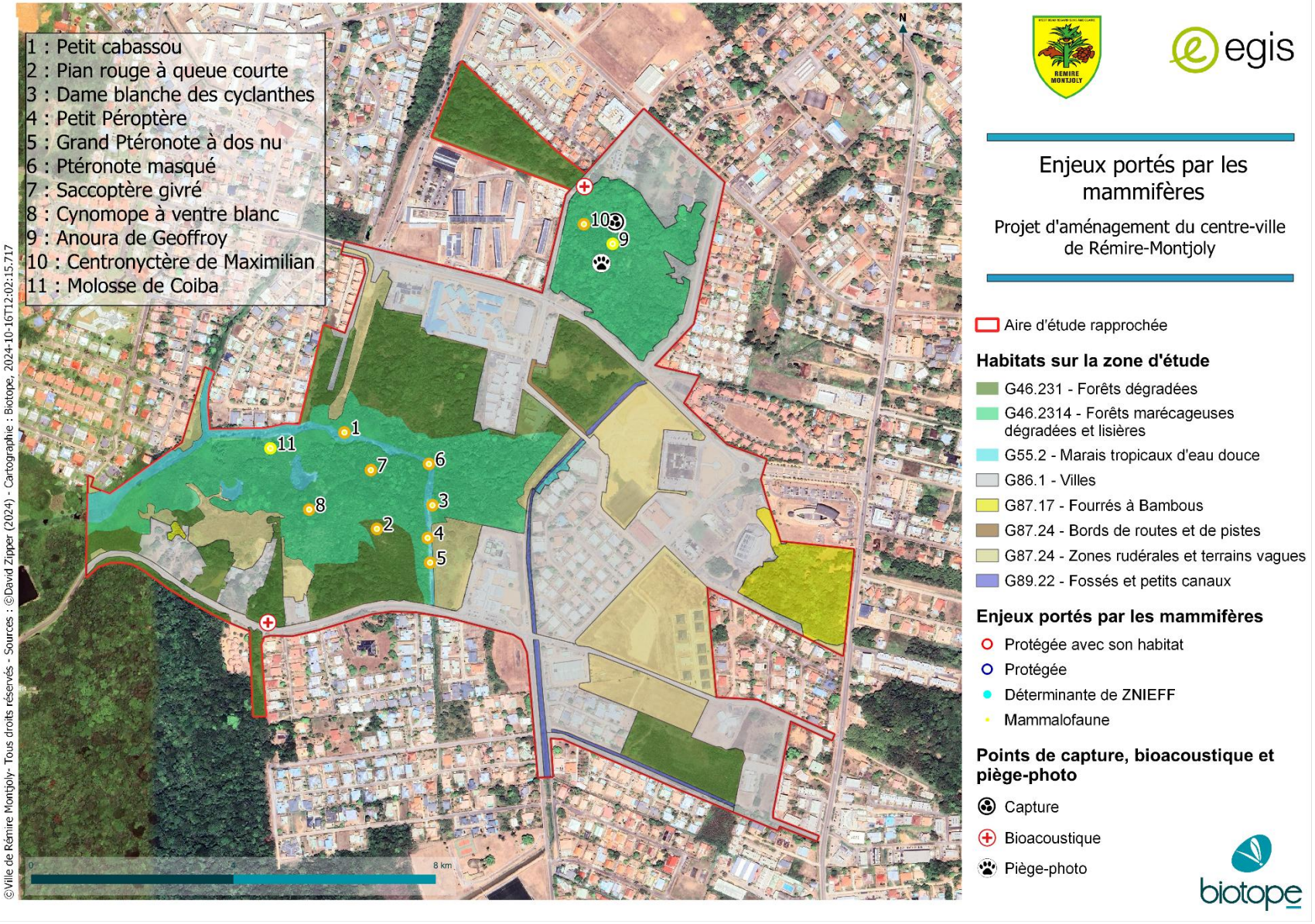


Pteronotus gymnonotus
© E. Remerand (photo prise hors site)

Egis


1 : Petit cabassou
2 : Pian rouge à queue courte
3 : Dame blanche des cyclanthes
4 : Petit Péroptère
5 : Grand Ptéronote à dos nu
6 : Ptéronote masqué
7 : Saccoptère givré
8 : Cynomope à ventre blanc
9 : Anoura de Geoffroy
10 : Centronyctère de Maximilian
11 : Molosse de Coiba
N
8 km
©Ville de Rémire Montjoly- Tous droits réservés - Sources : ©David Zipper (2024) - Cartographie : Biotope, 2024-10-16T11:50:32.473
egis
Etude des mammifères
Projet d'aménagement du centre-ville de Rémire-Montjoly
Aire d'étude rapprochée
Habitats sur la zone d'étude
G46.231 - Forêts dégradées
G46.2314 - Forêts marécageuses dégradées et lisières
G55.2 - Marais tropicaux d'eau douce
G86.1 - Villes
G87.17 - Fourrés à Bambous
G87.24 - Bords de routes et de pistes
G87.24 - Zones rudérales et terrains vagues
G89.22 - Fossés et petits canaux
Statuts mammifères
Protégée avec son habitat
Protégée
Déterminante de ZNIEFF
Mammalofaune
Points de capture, bioacoustique et piège-photo
Capture
Bioacoustique
Piège-photo
biotope

Egis


1 : Petit cabassou
2 : Pian rouge à queue courte
3 : Dame blanche des cyclanthes
4 : Petit Péroptère
5 : Grand Ptéronote à dos nu
6 : Ptéronote masqué
7 : Saccoptère givré
8 : Cynomope à ventre blanc
9 : Anoura de Geoffroy
10 : Centronyctère de Maximilian
11 : Molosse de Coiba
N
0
8 km
©Ville de Rémire Montjoly- Tous droits réservés - Sources : ©David Zipper (2024) - Cartographie : Biotope, 2024-10-16T12:02:15.717
Enjeux portés par les mammifères
Projet d'aménagement du centre-ville de Rémire-Montjoly
Aire d'étude rapprochée
Habitats sur la zone d'étude
G46.231 - Forêts dégradées
G46.2314 - Forêts marécageuses dégradées et lisières
G55.2 - Marais tropicaux d'eau douce
G86.1 - Villes
G87.17 - Fourrés à Bambous
G87.24 - Bords de routes et de pistes
G87.24 - Zones rudérales et terrains vagues
G89.22 - Fossés et petits canaux
Enjeux portés par les mammifères
Protégée avec son habitat
Protégée
Déterminante de ZNIEFF
Mammalofaune
Points de capture, bioacoustique et piège-photo
Capture
Bioacoustique
Piège-photo

2.3.6.4 Bilan concernant les espèces de chiroptères et enjeux associés

23 espèces de chiroptères sont présentes dans l'aire d'étude rapprochée, parmi lesquelles 4 sont déterminantes ZNIEFF, et 7 sont remarquables (2 de ces espèces n'ont pas été recensées lors des inventaires mais sont présentes dans la bibliographie). Les principaux secteurs à enjeux au sein de l'aire d'étude rapprochée concernent la crique Cabassou et la zone forestière autour de cette crique.

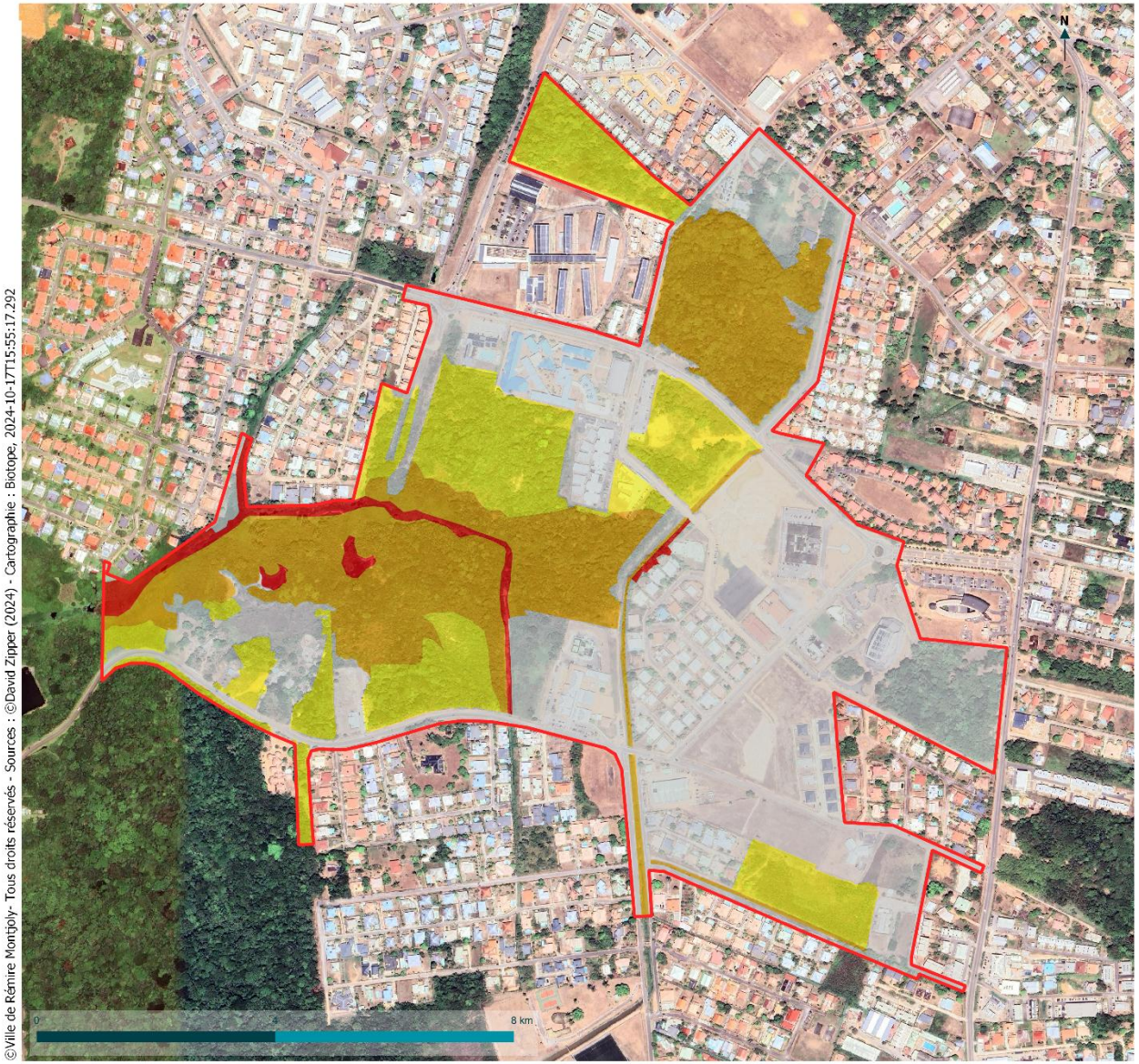
2.4 Synthèse des enjeux écologiques au sein de l'aire d'étude rapprochée

La carte de la page suivante met en évidence l'évaluation des enjeux pour la faune et la flore dans la zone d'étude. Nous pouvons constater des enjeux forts à proximité directe de la crique Cabassou (habitats de marais tropicaux avec des espèces à très fort enjeu de conservation comme le Dipneuste sud-américain), puis des enjeux modérés sur les forêts marécageuses dégradées autour de cette même crique, compte tenu des espèces qui y ont été retrouvées.

Les forêts dégradées de terre ferme ont été classées en enjeu faible, compte tenu de leur état de dégradation et des espèces qui y ont été retrouvées. Les zones rudérales et les terrains vagues ont également été classés en enjeu faible, malgré le fait qu'une espèce à enjeu fort (la rainette des pripris) ait été observée dans ce type d'habitat.

Les zones de ville, fourrés à bambou, bords de routes et de pistes, ainsi que les fossés et petits canaux ont été classés en enjeu faible également.

Egis



©Ville de Rémire Montjoly- Tous droits réservés - Sources : ©David Zipper (2024) - Cartographie : Biotope, 2024-10-17T15:55:17.292

Synthèse des enjeux faune, flore et habitats

Projet d'aménagement du centre-ville de Rémire-Montjoly

Aire d'étude rapprochée

Niveaux d'enjeu

- Nul
- Faible
- Modere
- Fort

3 Analyse des effets du projet et mesures associées

3.1 Évolutions du scénario de référence

L'étude d'impact comporte :

- Une description des aspects pertinents de l'état actuel de l'environnement dénommé « scénario de référence », et de leur évolution en cas de mise en œuvre du projet
- Un aperçu de l'évolution probable de l'environnement en l'absence de mise en œuvre du projet, dans la mesure où les changements naturels par rapport au scénario de référence peuvent être évalués moyennant un effort raisonnable sur la base des informations environnementales et des connaissances scientifiques disponibles (Article R. 122-5 du Code de l'environnement).

L'état initial des milieux naturels, de la flore et de la faune correspond à l'état actuel de l'environnement, également dénommé « scénario de référence » dans l'article R. 122-5 du Code de l'environnement. Il convient donc de se référer à ce chapitre pour prendre connaissance de l'état actuel de l'environnement.

3.1.1 Facteurs pris en compte dans l'évolution du site

Pour cette analyse, trois principaux facteurs sont pris en compte :

- **La dynamique naturelle d'évolution des écosystèmes** :

  De manière générale, un écosystème n'est pas figé. Il évolue perpétuellement au gré des conditions abiotiques (conditions physico-chimiques, conditions édaphiques – structure du sol / granulométrie / teneur en humus…, conditions climatiques – température / lumière / pluviométrie / vent, conditions chimiques, conditions topographiques…) et des conditions biotiques (actions du vivant sur son milieu).

  La végétation, au travers de ses espèces caractéristiques, est l'élément biologique de l'écosystème qui initie l'évolution de celui-ci, notamment la modification des espèces associées.

- **Les changements climatiques** :

  Depuis 1850, on constate des dérèglements climatiques, impliquant une tendance claire au réchauffement, et même une accélération de celui-ci. Au XXème siècle, la température moyenne du globe a augmenté d'environ 0,6°C. Les prévisions pour la Guyane française à l'horizon 2100 sont une augmentation des températures située entre 1,5°C et 4,5°C selon les modèles considérés, mais surtout une extension de la durée des saisons sèches ainsi qu'une diminution des précipitations (Longueville et al., 2022). Ces éléments suggèrent un impact globalement négatif sur les écosystèmes forestiers qui couvrent actuellement plus de 80% du territoire, et bien évidement des écosystèmes aquatiques.

- **Les activités humaines** :

  Elles influencent et modifient les paysages et les écosystèmes. Il peut s'agir notamment : des activités agricoles, de la chasse, de prélèvements illégaux de bois, des constructions humaines (urbanisation, infrastructures de transports…), des activités industrielles, de la gestion de l'eau, des activités de loisirs…

3.1.2 Évolution probable du scénario de référence en l'absence ou en cas de mise en œuvre du projet

Le tableau suivant compare l'évolution du scénario de référence avec ou sans mise en œuvre du projet et précise, dans les deux cas, l'évolution des grands types de milieux au sein de l'aire d'étude rapprochée.

Les grands types de milieux sont retenus comme entrée principale, puisqu'ils sont les marqueurs les plus visibles et les plus facilement appréhendables de l'évolution des écosystèmes et qu'ils constituent les habitats de vie des différentes espèces de faune et de flore présentes localement.

On considère pour l'analyse que :

La durée de vie du projet est prise comme échelle temporelle de référence. Ainsi, le très court terme correspond à la phase de travaux du projet, le court terme aux premières années de mise en œuvre du projet, le moyen terme s'entend comme la durée de vie du projet et le long terme comme au-delà de la vie du projet (ou après la phase de démantèlement, de fin de l'activité du projet).

L'évolution probable du site en l'absence de mise en œuvre du projet est analysée en considérant une intervention anthropique similaire à l'état actuel en termes de nature et intensité des activités en place.

Dans les deux scénarios (absence de mise en œuvre du projet et mise en œuvre), les effets du changement climatique s'appliqueront et la dynamique naturelle fera son œuvre sur les milieux non soumis aux activités humaines, qui évolueront vers des stades de végétations plus fermés et à terme vers un stade forestier.

Concernant les effets sur les milieux naturels et la biodiversité, il s'agit de préciser s'il y a un gain, une perte ou une stabilité pour la biodiversité. Ces effets se mesurent sur deux critères principaux : le nombre d'espèces (augmentation/diminution/stabilité) et la qualité (typicité, degré de patrimonialité des espèces présentes…).

L'analyse est réalisée « moyennant un effort raisonnable sur la base des informations environnementales et des connaissances scientifiques disponibles » (Article R. 122-5 du Code de l'environnement)

Évolution probable du scénario de référence en l'absence ou en cas de mise en œuvre du projet

Grands types de milieux	Absence de mise en œuvre du projet : poursuite des activités humaines en place et/ou évolution naturelle du site	Mise en œuvre du projet
Milieux humides et aquatiques	A court, moyen, et long terme : les habitats humides continueront de se faire dégrader et polluer par les projets d'aménagements avoisinants mais également plus diffus de l'activité humaine. L'installation d'habitats illégaux, même si elle ne se fait pas directement sur les milieux humides, pourrait avoir un impact sur ces habitats à cause des pollutions et du défrichement.	Une partie des forêts marécageuses sera détruite pour la construction du projet, mais les marais seront conservés
Milieux boisés	Les forêts ne sont pas susceptibles de retourner vers le climax, mais risquent de continuer de se faire défricher et dégrader sur certaines zones, notamment par l'installation potentielle de nouvelles habitations illégales sur les parties les plus exondées.	Destruction des milieux boisés situés sur l'emprise directe du projet et disparition des cortèges associés. Les milieux boisés situés en dehors de l'emprise du projet ne devraient pas être impactés.
Milieux rupestres	Fermeture progressive du couvert végétal sur les zones où la strate arborée se réinstalle, et progression du défrichement sur les zones où des habitations illégales risquent de s'installer.	A moyen terme : destruction des habitats situés sur l'emprise du projet A long terme : Fermeture progressive du couvert végétal situé en dehors de l'emprise du projet, la strate arborée se réinstalle.

3.2 Effets prévisibles du projet

Tout projet d'aménagement peut engendrer des impacts sur les milieux naturels et les espèces qui leur sont associées.
De manière générale, différents types d'effets sont évalués selon leur durée et réversibilité :

- Les effets temporaires dont les conséquences sont limitées dans le temps et réversibles une fois la perturbation terminée ;
- Les effets permanents dont les effets sont irréversibles. Ils peuvent être liés à l'emprise du projet ainsi qu'à la phase de travaux, d'entretien et de fonctionnement du projet.

Les effets temporaires et permanents peuvent eux-mêmes être divisés en deux autres catégories :

- Les effets directs, liés aux travaux touchant directement les habitats naturels ou les espèces ; on peut distinguer les effets dus à la construction même du projet et ceux liés à l'exploitation et à l'entretien de l'infrastructure ;
- Les effets indirects qui ne résultent pas directement des travaux ou du projet mais qui ont des conséquences sur les habitats naturels et les espèces et peuvent apparaître dans un délai plus ou moins long (eutrophisation due à un développement d'algues provoqué par la diminution des débits liée à un pompage, raréfaction d'un prédateur suite à un impact important sur ses proies…).

Le tableau suivant présente les différents effets dommageables pressentis pour ce type de projet lors des phases de travaux et d'exploitation.
Les effets pressentis du projet présentés ci-après sont des effets avérés pour certains (destruction d'habitats naturels et d'espèces, destruction d'individus) ou potentiels pour d'autres (détérioration des conditions d'habitats). Ils préfigurent quels pourraient être les impacts du projet en l'absence de mesures d'évitement et de réduction.

Ce tableau ne rentre pas dans le détail d'effets spécifiques pouvant être liés à des caractéristiques particulières de projet ou de zone d'implantation.

Effets génériques de ce type de projet sur la faune et la flore

Types d'effets	Caractéristiques de l'effet	Principaux groupes concernés
Phase de travaux		
Destruction ou dégradation physique des habitats naturels ou habitats d'espèces Cet effet résulte de l'emprise sur les habitats naturels, les zones de reproduction, territoires de chasse, zones de transit, du développement des espèces exotiques envahissantes, des perturbations hydrauliques…	Impact direct Impact permanent (destruction), temporaire (dégradation) Impact à court terme	Tous les habitats naturels et toutes les espèces situées dans l'emprise du projet
Destruction des individus Cet effet résulte du défrichement et terrassement de l'emprise du projet, collision avec les engins de chantier, piétinement…	Impact direct Impact permanent (à l'échelle du projet) Impact à court terme	Toutes les espèces de flore situées dans l'emprise du projet Toutes les espèces de faune peu mobiles situées dans l'emprise du projet, en particulier les oiseaux (œufs et poussins), les insectes (œufs et larves), les reptiles, les amphibiens, et les poissons (œufs)
Altération biochimique des milieux Il s'agit notamment des risques d'effets par pollution des milieux lors des travaux (et secondairement, en phase d'entretien). Il peut s'agir de pollutions accidentelles par polluants chimiques	Impact direct Impact temporaire (durée d'influence variable selon les types de pollution et l'ampleur) Impact à court terme (voire moyen terme)	Toutes les espèces végétales et particulièrement la flore aquatique Toutes les espèces de faune et particulièrement les espèces aquatiques (poissons, et amphibiens)

(huiles, produits d'entretien...) ou par apports de matières en suspension (particules fines) lors des travaux de terrassement notamment.		
Perturbation Il s'agit d'un effet par dérangement de la faune lors des travaux (perturbations sonores ou visuelles). Le déplacement et l'action des engins entraînent des vibrations, du bruit ou des perturbations visuelles (mouvements, lumière artificielle) pouvant présenter de fortes nuisances pour des espèces faunistiques (oiseaux, petits mammifères, reptiles…).	Impact direct ou indirect Impact temporaire (durée des travaux) Impact à court terme	Toutes les espèces de faune
Phase d'exploitation		
Destruction ou dégradation physique des habitats naturels ou habitats d'espèces Cet effet résulte de l'entretien des milieux associés au projet	Impact direct Impact permanent (destruction), temporaire (dégradation) Impact à court terme	Tous les habitats naturels et toutes les espèces situées dans l'emprise du projet
Destruction des individus Il s'agit d'un effet par collision d'individus de faune avec des véhicules ou des câbles électriques par exemple. Cet effet résulte également de l'entretien et du piétinement des milieux associés au projet.	Impact direct Impact permanent (à l'échelle du projet) Impact durant toute la vie du projet	Toutes les espèces de faune
Perturbation Il s'agit d'un effet par dérangement de la faune (perturbations sonores ou visuelles) du fait de l'utilisation du site ou de l'infrastructure.	Impact direct ou indirect Impact temporaire (durée des travaux) Impact durant toute la vie du projet	Toutes les espèces de faune
Dégradation des fonctionnalités écologiques Cet effet concerne la rupture des corridors écologiques et la fragmentation des habitats.	Impact direct Impact permanent Impact durant toute la vie du projet	Toutes les espèces de faune et particulièrement les mammifères, les amphibiens et les reptiles
Altération biochimique des milieux Il s'agit notamment des risques d'effets par pollution des milieux. Il peut s'agir de pollutions accidentelles par polluants chimiques (huiles, produits d'entretien...) ou par apports de matières en suspension (particules fines).	Impact direct ou indirect Impact temporaire (durée d'influence variable selon les types de pollution et l'ampleur) Impact à court terme (voire moyen terme)	Habitats naturels Tous groupes de faune et de flore

3.3 Mesures d'évitement et de réduction

Au regard des impacts potentiels du projet sur le patrimoine naturel, le porteur de projet s'est engagé à l'élaboration d'un panel de mesures d'évitement et de réduction d'impact visant à limiter les effets dommageables prévisibles.
Classiquement, plusieurs mesures de bonnes pratiques et d'adaptation de planning en phase de travaux sont développées. Elles permettent de minimiser voire d'éviter des impacts lors du chantier, aussi bien concernant les atteintes aux habitats que les perturbations ou risques de destruction de spécimens.
D'autres mesures, spécifiques au contexte du projet, ont été proposées pour éviter ou réduire les impacts.
Les différentes mesures d'évitement et réduction décrites ci-après ont été définies pour supprimer ou limiter les impacts du projet, prioritairement sur les espèces présentant les plus forts enjeux, impactées par le projet. Toutefois, ces mesures sont également bénéfiques pour l'ensemble des espèces des communautés biologiques locales.

3.3.1 Liste des mesures d'évitement et de réduction

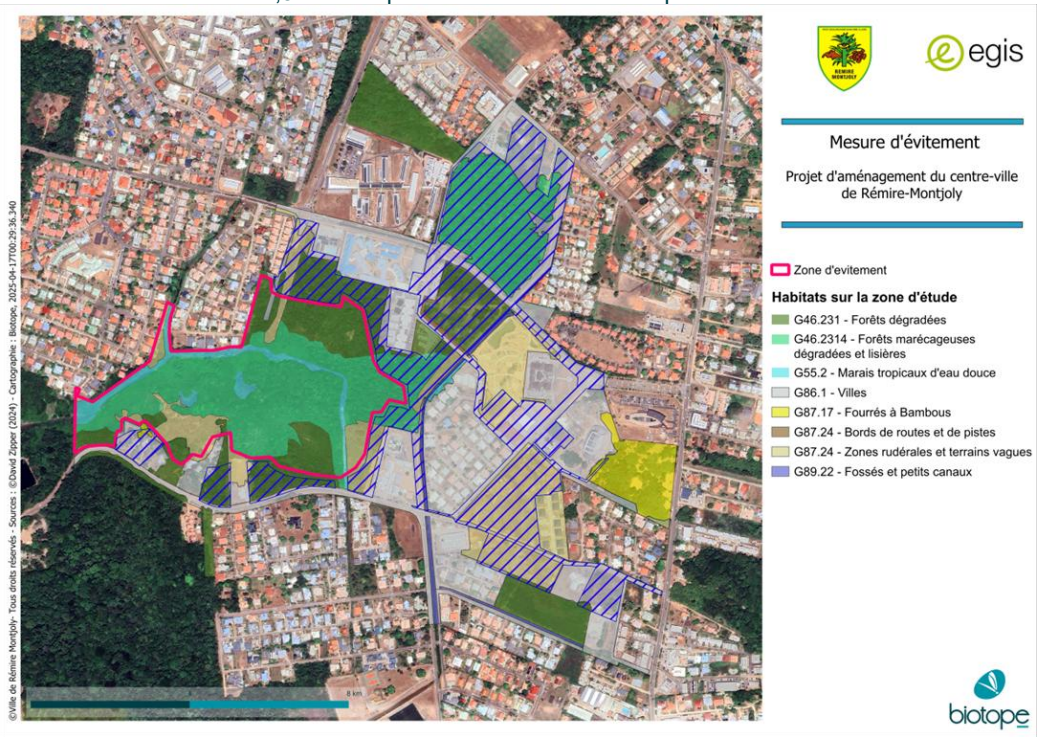
Les mesures sont toutes matérialisées par un code de type « XXN° » où « XX » spécifie le type de mesure et « N° » correspond au numéro de la mesure. Pour les mesures d'évitement, XX = ME et pour les mesures de réduction, XX= MR.

Toutes les mesures d'évitement et réduction proposées sont synthétisées dans le tableau suivant.

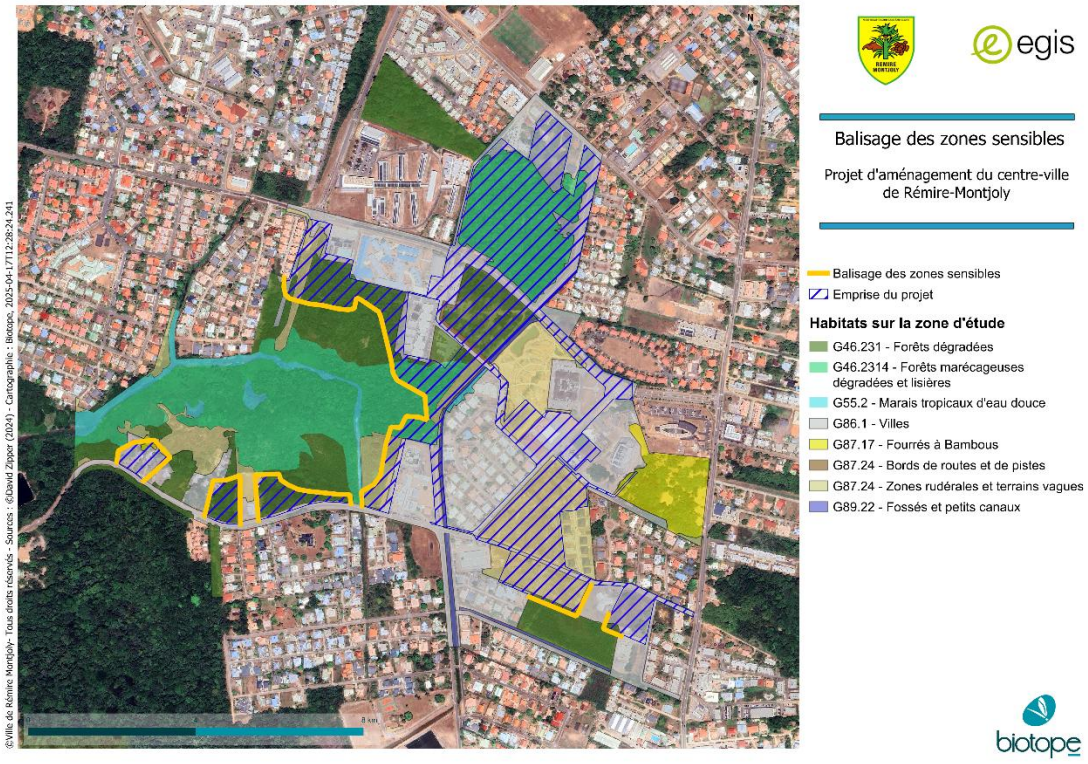
Liste des mesures d'évitement et réduction

Code mesure	Intitulé mesure
Mesures d'évitement	
ME01	Evitement d'une zone de marais tropicaux et de forêt marécageuse (22,37 ha)
Mesures de réduction	
MR01	Balisage des secteurs et habitats sensibles afin d'éviter tout dépassement du défrichement en dehors des limites strictes des emprises du projet
MR02	Phasage des travaux en saison sèche
MR03	Intégration d'aménagements paysagers boisés favorisant l'accueil de la biodiversité locale
MR04	Défriche orientée et accompagnement pour favoriser la fuite de la faune peu mobile vers les habitats extérieurs
MR05	Lutte contre l'installation d'espèces végétales envahissantes en phase chantier
MR06	Déplacement des poissons avant les travaux sur le canal nord-sud
MR07	Choix d'un éclairage adapté à la biodiversité nocturne
Mesures d'accompagnement	
MAC01	Suivi écologique du chantier
MAC02	Création d'une aire éducative
MAC03	Eradication des espèces végétales envahissantes sur l'aire d'étude rapprochée

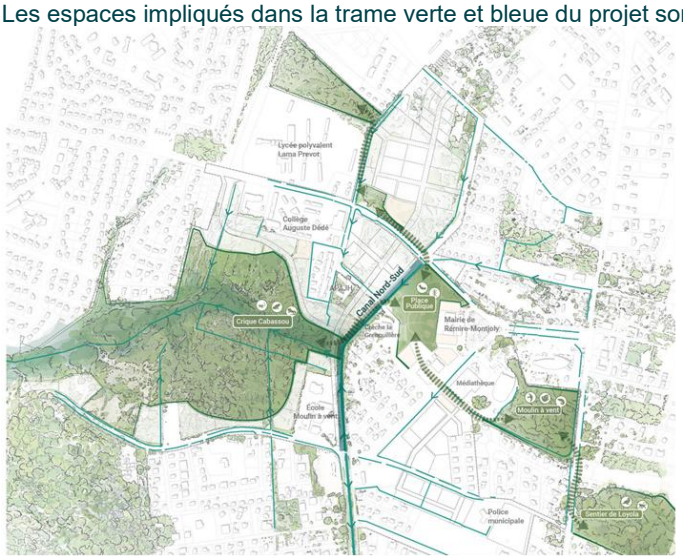
3.3.2 Présentation détaillée des mesures d'évitement

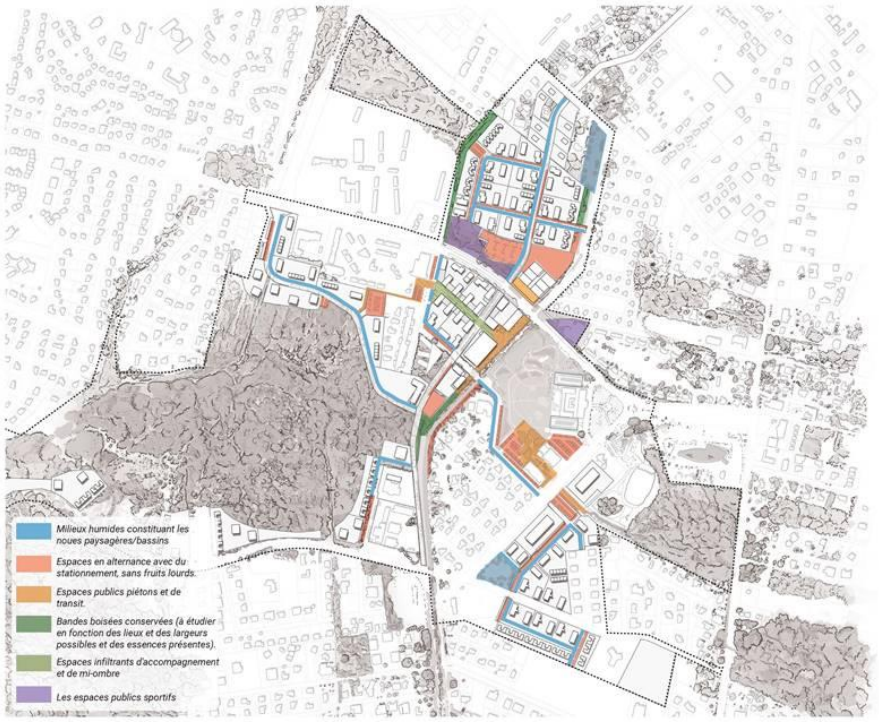
ME01	Evitement d'une zone de marais tropicaux et de forêt marécageuse (22,37 ha)
Objectif(s)	Assurer le maintien de la fonctionnalité des corridors écologique et limiter la fragmentation des habitats. Garantir qu'aucun aménagement ne sera projeté sur le long terme dans la zone et asseoir la volonté de la mairie de maintenir cet espace en zone naturelle et de n'y autoriser que des aménagements légers.
Type de mesure	Evitement en phase de conception
Communautés biologiques visées	Toutes les espèces menacées, protégées et déterminantes des zones humides et milieux aquatiques aux alentours de la crique Cabassou et au niveau des forêts marécageuses dans la zone d'évitement
Localisation	La zone d'évitement de 22,37 ha est présentée sur la carte ci-après : 
Modalités de mise en œuvre	- **Délimitation précise et sanctuarisation des milieux à éviter** : délimiter les contours exacts des zones humides à préserver, intégrer cette cartographie dans les documents de planification du projet (PLU, plan masse, plans d'exécution, cahier des charges entreprises…). - **Protection physique pendant les travaux** : interdiction stricte d'accès aux engins et personnels dans la zone d'évitement, installer des dispositifs de protection temporaire (géotextiles, filtres à paille, en bordure des milieux pour éviter le ruissellement de polluants ou de matières en suspension, et sensibiliser les équipes travaux aux enjeux écologiques du site. - **Valorisation écologique en marge du projet** : mise en œuvre d'un aménagement léger permettant aux habitants de visiter la zone d'évitement (sentier sur pilotis, petits ponts…).
Suivis de la mesure	Expert écologue

3.3.3 Présentation détaillée des mesures de réduction

MR01	Balisage des secteurs et habitats sensibles afin d'éviter tout dépassement du défrichement en dehors des limites strictes des emprises du projet
Objectif(s)	Veiller à ce que les limites des emprises des zones à défricher ne soient pas dépassées, et ce particulièrement au niveau des zones les plus sensibles (milieux humides notamment). Cela permettra de protéger les milieux à fort intérêt écologique pour la faune et la flore, et de réduire les risques de dégradation des secteurs marécageux et humides.
Type de mesure	Réduction en phase travaux
Communautés biologiques visées	Toutes les espèces menacées, protégées et déterminantes des zones humides et milieux aquatiques aux alentours de la crique Cabassou et au niveau des forêts marécageuses dégradées
Localisation	Les zones à baliser pour éviter tout dépassement d'emprise sont : - Les forêts marécageuses à proximité des zones qui seront défrichées - Les emprises au sud-ouest de la zone d'étude, au sud de la crique Cabassou. Il est important que les travaux de terrassement et défrichement n'impactent pas les abords directs de la crique, et qu'une zone tampon de 50 mètres de large de forêt marécageuse soit conservée entre la crique et les zones défrichées. 
Modalités de mise en œuvre	Les limites des emprises du projet seront balisées au niveau des zones sensibles, et un expert écologue supervisera que ces limites ne soient pas dépassées (Cf. mesure MA01). Les marais, zones marécageuses et habitats sensibles pour la faune et la flore des milieux humides qui ne sont pas dans l'emprise stricte du projet seront contournés, aucun engin ne doit traverser ces zones. Les zones à aménager sont pour la majorité d'entre elles, à plusieurs centaines de mètres de la crique Cabassou. Les travaux sur les canaux et fossés ne devront pas impacter la vie aquatique. La MOA veillera à limiter l'érosion et le rejet de pollution pour conserver la qualité de l'eau.
Suivis de la mesure	Expert écologue

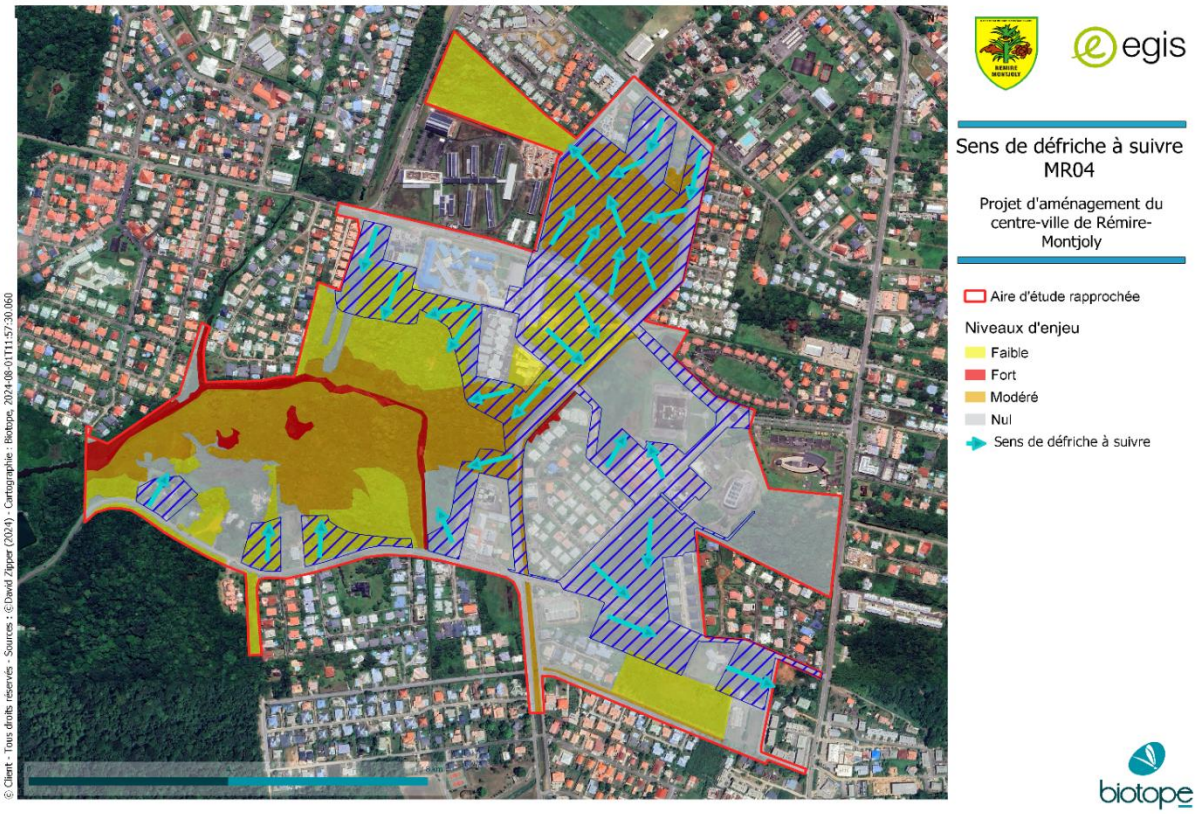
MR02	Phasage des travaux en saison sèche
Objectif(s)	Limiter l'écoulement d'eau chargée de matières en suspension dans les bas-fonds. Les zones défrichées seront moins lessivées et bénéficieront d'un laps de temps pour se stabiliser, avant le retour des pluies. Limiter le dérangement des oiseaux et des amphibiens lors de leur pic de reproduction
Type de mesure	Réduction en phase travaux
Communautés biologiques visées	Oiseaux nicheurs ; Espèces de poissons (notamment le dipneuste sud-américain) et d'amphibiens : - La saison des pluies constitue la saison de reproduction, et donc la période la plus sensible du cycle de vie des amphibiens. Les passages répétés des engins en saison des pluies peuvent mener à la destruction de sites de ponte et d'individus adultes (notamment dans les mares et les ornières). - Le départ de sédiments dans les cours d'eau avec les fortes pluies peut impacter négativement le dipneuste sud-américain et d'autres communautés de poissons. Ainsi, la réalisation des travaux en saison sèche réduit significativement les risques d'impacts sur les poissons et la faune aquatique lors des défrichements. Autres espèces inféodées aux milieux aquatiques et humides.
Localisation	Toute la zone d'étude, mais principalement à proximité des cours d'eau
Modalités de mise en œuvre	Les travaux d'abattage et de terrassement en saison sèche permettent de limiter les risques d'écoulement d'eau chargée en sédiments dans les bas-fonds, les criques et les cours d'eau, et donc le colmatage de ceux-ci. En effet, les zones mises à nu seront moins lessivées et auront davantage de temps pour se stabiliser avant le retour des pluies lorsque le défrichement et les travaux sont réalisés en saison sèche. Ainsi, les espèces vivant dans les cours d'eau, notamment les batraciens et les poissons seront moins dérangés par les travaux. La police de l'eau sera consultée sur la période à considérer comme sèche avant de débuter les travaux.

MR03	Intégration d'aménagements paysagers boisés favorisant l'accueil de la biodiversité locale
Objectif(s)	L'aménagement d'espaces urbains végétalisés sur la zone, ainsi que le maintien d'une partie des espaces naturels existants permettra d'assurer une continuité écologique, avec des espaces arborés, herbacés, ainsi que des bassins végétalisés permettant l'accueil et le passage de la petite faune. Ces espaces génèrent une continuité verte à tous les niveaux.
Communautés biologiques visées	Petite faune terrestre : insectes, oiseaux, chiroptères, petits mammifères principalement
Localisation	Toute la zone qui sera aménagée et où il n'y aura pas d'infrastructures (jardins, espaces verts…) Les espaces impliqués dans la trame verte et bleue du projet sont présentés sur la carte ci-après. 

Modalités de mise en œuvre	Des espaces verts fonctionnels seront conservés et intégrés à l'aménagement. Ces espaces verts seront constitués d'espèces autochtones (plus de 50% idéalement) et seront pensés pour favoriser l'accueil de la biodiversité locale. En effet, la flore autochtone attire la faune autochtone : c'est le socle de la chaîne alimentaire pour les espèces locales. Les plantations réalisées sur le site respecteront l'utilisation d'une palette végétale composée en majorité d'espèces autochtones. Les matériaux végétaux utilisés seront également d'origine locale, pour éviter toute introduction de parasites sur le territoire, et pour garantir une meilleure reprise des plants et plantules utilisées. Une étude paysagère a été réalisée dans le cadre de l'étude d'impact. Cette étude a permis de cartographier les espaces publics piétons, les bandes boisées qui seront conservées, les espaces infiltrants d'accompagnement et de mi ombre, être autres. Cette cartographie est présentée ci-dessous : 
Suivis de la mesure	Expert écologue et paysagiste

MR04	Défriche orientée et accompagnement pour favoriser la fuite de la faune peu mobile vers les habitats extérieurs
Objectif(s)	Limiter les risques de destruction d'individus d'espèces peu mobiles lors des phases de défrichement
Communautés biologiques visées	Herpétofaune et mammalofaune peu mobile au niveau des habitats concernés par l'emprise des travaux
Localisation	Toutes les zones concernées par le défrichement au niveau des emprises dédiées
Modalités de mise en œuvre	La réduction de la vitesse de fonctionnement des engins associée à une défriche orientée va permettre de limiter la destruction d'individus et de favoriser la fuite des animaux vers les habitats naturels les plus proches. La défriche sera progressive, tranche par tranche, ce qui permettra de limiter les destructions directes d'individus. La carte ci-après montre le sens à suivre lors de la défriche. Lors de cette étape, les engins vont réduire leur vitesse de travail, afin de laisser le temps aux animaux de fuir. Deux experts faunistes seront sur place lors de l'avancée des engins pour évacuer des mammifères peu mobiles (paresseux, tamanduas…) qui pourraient se trouver sur les arbres qui seront abattus.
Suivis de la mesure	Expert écologue

Egis



MR05	Lutte contre l'installation d'espèces végétales exotiques envahissantes en phase chantier
Objectif(s)	Limiter la propagation d'espèces végétales exotiques envahissantes lors des phases de terrassement et de mise à nu des sols.
Communautés biologiques visées	Habitats boisés défrichés, susceptibles d'être colonisés par *Acacia mangium* et *Bambusa vulgaris*
Localisation	Toutes les zones concernées par le défrichement au niveau des emprises dédiées
Modalités de mise en œuvre	Les phases de mise à nu du sol, de décaissement, de remblais et de revégétalisation pourraient favoriser la dissémination et l'implantation des espèces exotiques envahissantes identifiées sur le site, ce qui affecterait négativement les habitats. Au vu des caractéristiques du projet, plusieurs actions sont à mettre en place : -Limiter un maximum les imports et exports de terre d'un site à l'autre ; -Délimiter des espaces de stockage et faire respecter ces espaces pour le stockage de la terre excavée et la terre de remblais. Une attention particulière doit être accordée à la localisation des espaces de stockage de terre et autres matériaux. Ces derniers doivent être situés suffisamment loin des cours d'eau et des zones humides ; -Limiter le développement de plantules d'espèces exotiques envahissantes sur les zones défrichées par le projet via des actions d'arrachage régulière. Eliminer mécaniquement les plantules arrachées ; -Veiller à utiliser principalement des essences locales lors de la plantation d'arbres et d'arbustes dans les espaces verts des futurs aménagements. Proscrire absolument l'utilisation d'espèces exotiques à caractère envahissant (cf. MR04). Les équipes de chantiers devront être formées à la problématique des espèces exotiques envahissantes, aux techniques spécifiques d'abattage et destruction et devront porter une attention particulière à ne pas disséminer de graines.
Suivis de la mesure	Expert écologue

MR06	Déplacement des poissons avant les travaux sur le canal nord-sud
Objectif(s)	Réduire l'impact des travaux prévus dans le canal nord-sud sur l'ichtyofaune (et notamment sur le dipneuste sud-américain)
Communautés biologiques visées	Dipneuste sud-américain et autres espèces de poissons présentes au niveau du canal nord-sud
Localisation	Zones du canal nord-sud où les berges seront reprofilées et le fond sera repris
Modalités de mise en œuvre	Une pêche de sauvetage des espèces de poissons sera faite juste avant les travaux de reprofilage des berges et de reprise du fond du canal nord-sud, dans les secteurs encore en eau (pêche électrique plus efficace). Les individus récupérés seront remis dans les cours d'eau attenants qui seront en eau, par exemple dans la crique Cabassou. Au cours des travaux, les dipneustes sud-américains trouvés sur site seront récupérés (ils s'entèrent dans le sédiment en saison sèche). Les individus seront relâchés en sécurité hors zone de travaux dans un secteur en eau à proximité. Il faudra être très vigilants pendant les mouvements de terre, et le personnel devra être sensibilisé à la récupération des individus en cas d'observation sur le site. (Cf. MA01)
Suivis de la mesure	Expert écologue

MR07	Choix d'un éclairage adapté à la biodiversité nocturne
Objectif(s)	Réduire significativement les impacts de l'éclairage artificiel sur les espèces nocturnes présentes sur le site, en particulier les chiroptères, la batrachofaune, l'herpétofaune et les oiseaux nocturnes, tout en contribuant à la préservation et à la continuité de la trame noire
Communautés biologiques visées	Oiseaux nocturnes Ensemble des chiroptères Batrachofaune et herpétofaune nocturne
Localisation	Zones de chantier et de travaux concernées par l'éclairage, ainsi que les futurs aménagements permanents (phase exploitation du projet)
Modalités de mise en œuvre	L'éclairage crépusculaire et nocturne des locaux techniques entraînera un dérangement des espèces nocturnes durant les heures d'activité maximale. La présence répétée d'éclairage peut conduire à plusieurs impacts : - Fragmentation de l'habitat de certaines espèces lucifuges ; - Dépense accrue d'énergie lors des phases de déplacement pour éviter les zones lumineuses ; - Désynchronisation des cycles biologiques ; - Modification des comportements entraînant une plus grande exposition à la prédation. Les dispositifs utilisés pour l'éclairage seront compatibles avec le maintien de la biodiversité identifiée sur la zone. Pour cela, le spectre de lumière utilisé sera adapté afin de réduire la pollution lumineuse. L'éclairage sera optimisé afin de générer le moins possible de pollution lumineuse. L'arrêté du 27 décembre 2018 encadre certains paramètres techniques des installations lumineuses (intensité, orientation, horaires d'extinction, température de couleur, etc.). Le projet appliquera des critères plus restrictifs que ceux imposés par la réglementation, notamment : - L'éclairage sera dirigé vers le sol (forme du luminaire adaptée). La réglementation tolère jusqu'à 1% de lumière émise au-dessus de l'horizontale, le projet visera 0% ; - L'intensité de l'éclairage sera limitée, et les éclairages automatiques seront privilégiés. Des éclairages chauds seront privilégiés pour déranger le moins possible les chiroptères et les oiseaux nocturnes (ampoules à sodium basse pression, rampes de LEDs ambrées à

	spectre étroit de 575-605 nm). La température de couleur sera limitée à 2000 K, inférieure à la limite réglementaire de 3000 K (article 6 de l'arrêté). - Les éclairages qui mettent en valeur la végétation seront proscrits ; - L'étude photométrique cherchera à garantir que des distances confortables avec la végétation et les arbres plantés soient respectées ; - Un plan d'éclairage adapté permettra de réduire les éclairages inutiles et donc de valoriser une réduction énergétique et une optimisation du nombre de mâts ; - La fréquence d'implantation et la température de couleur seront précisées dans le cadre de la phase PRO, en accord avec les services techniques de la ville. Ces choix seront faits pour préserver autant que possible la biodiversité. - Les différentes hauteurs des candélabres seront étudiées en partenariat avec la maitrise d'ouvrage afin de proposer une gamme adaptée pour les espaces piétons (hauteur type de 4m environ) et routiers (hauteurs types jusqu'à 6 m, inférieure à la hauteur standard). - Conservation active de corridors non éclairés, connectés aux zones naturelles périphériques (franges boisées, ripisylves), permettant le maintien de la perméabilité nocturne du site pour les espèces lucifuges. - Une proposition d'extinction ou de réduction automatique de l'éclairage nocturne après 22h sera examinée en concertation avec la Mairie, en tenant compte des enjeux de sécurité urbaine, y compris sur la voirie secondaire. Il convient de noter que l'arrêté en vigueur n'impose cette mesure qu'aux parcs de stationnement et à certaines zones spécifiques.
Suivis de la mesure	Expert écologue et maitrise d'ouvrage

3.3.4 Présentation détaillée des mesures d'accompagnement

MAC01	Suivi écologique du chantier
Objectif(s)	Suivre le chantier pour s'assurer que les entreprises en charge des travaux limitent au maximum leurs effets sur les milieux naturels et que les mesures d'évitement et réduction proposées ci-dessus soient respectées et mises en œuvre.
Communautés biologiques visées	Ensemble des habitats naturels, ensemble des groupes de faune et de flore
Localisation	Emprises du projet
Modalités de mise en œuvre	L'ingénieur-écologue en charge de l'assistance environnementale et du suivi écologique de chantier interviendra en amont et pendant le chantier : **Phase préparatoire du chantier** - Appui à l'ingénieur environnement chantier pour la sensibilisation des entreprises aux enjeux écologiques. Cette sensibilisation se fera dans le cadre de la formation / accueil général des entreprises et sera faite par l'ingénieur environnement (ou son suppléant) ; - Localisation des zones sensibles du point de vue écologique, situées à proximité de la zone de chantier et à baliser ; - Analyse des plans fournis par les entreprises (zones de stockage, voies d'accès) en fonction des contraintes écologiques et appui de l'ingénieur environnement pour la validation des plans. **Phase chantier** - Appui à l'ingénieur environnement du chantier pour la sensibilisation continue des entreprises au respect des milieux naturels ; - Suivi des espèces végétales exotiques envahissantes sur le terrain. Ce suivi concernera l'ensemble des zones sensibles identifiées à proximité du chantier mais aussi directement au sein de l'emprise des travaux ; - Assistance pour l'éradication des espèces végétales envahissante ; - Vérification régulière sur le terrain du bon état des installations mises en place pour la protection des milieux naturels (balisage notamment), - Assistance à l'ingénieur environnement du chantier pour définir les mesures de remise en état du site et suivi de la procédure de remise en état du site. Dans le cadre du suivi écologique du chantier, des comptes-rendus de suivi écologique seront réalisés par l'ingénieur-écologue. Ils seront en tout temps consultables par la police de l'Eau. L'écologue réalisera des suivis de chantier toutes les deux semaines lors de la phase de défriche et de terrassement, puis une fois par mois pendant le reste de la phase travaux La durée totale des travaux (défrichement, constructions, etc…) est estimée à 18 mois. La zone de la parcelle devant accueillir les aménagements ayant déjà été anthropisée, la phase de défrichement sera minime. En conclusion, une telle assistance environnementale offre les avantages principaux suivants : - Une meilleure appréhension des effets du projet au fur et à mesure de l'évolution et de la précision de ce dernier ; - La garantie du respect et de la mise en œuvre des différentes mesures d'atténuation proposées ; - Une meilleure réactivité face à un certain nombre d'impacts difficiles à prévoir avant la phase chantier et qui peuvent apparaître au cours des travaux.
Suivis de la mesure	CR de visites par un écologue

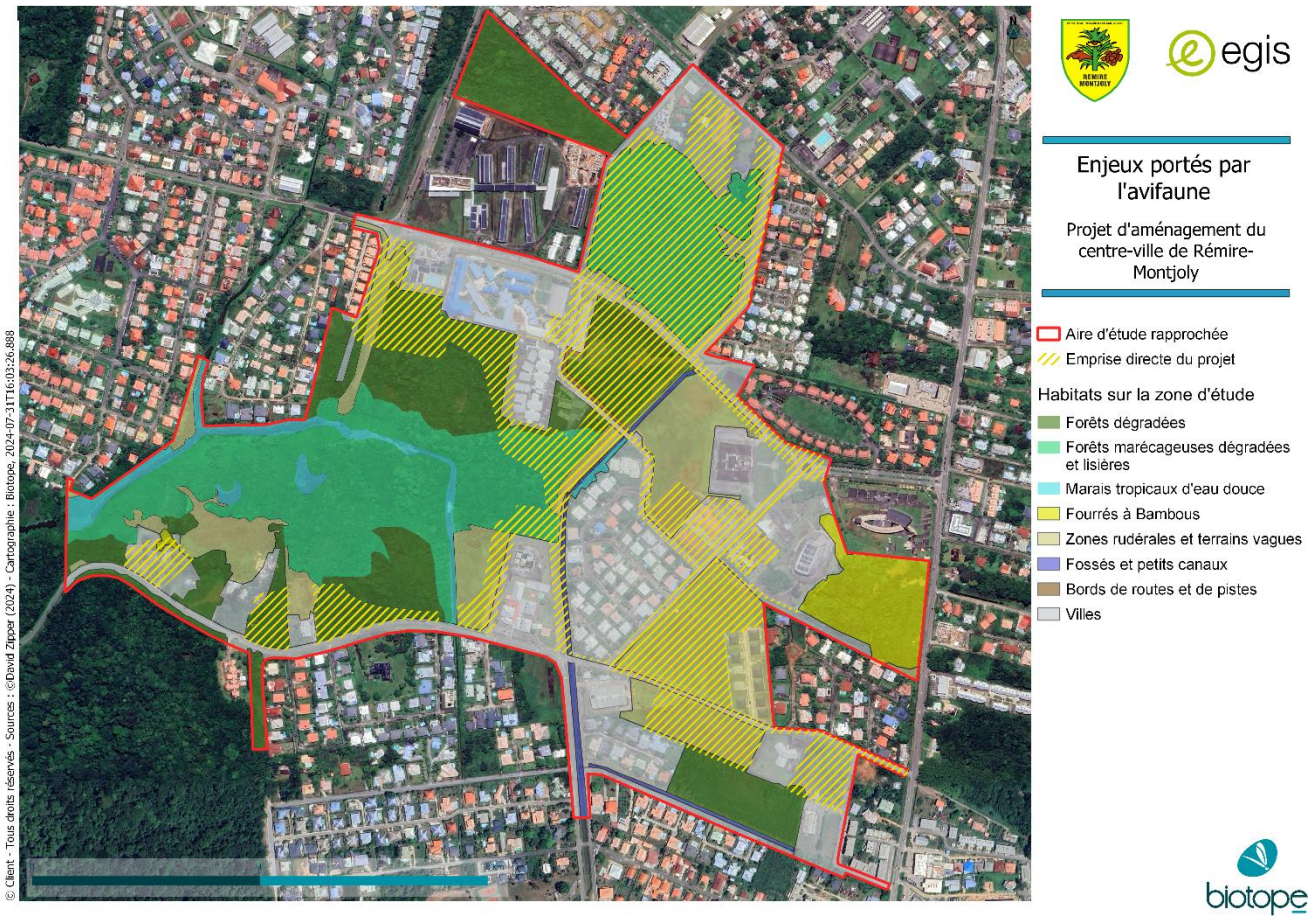
MAC02	Création d'une aire éducative
Objectif(s)	Former à l'écocitoyenneté et au développement durable, reconnecter les enfants à la nature et à leur territoire et favoriser le dialogue entre les élèves et les acteurs de la nature
Communautés biologiques visées	Toutes les communautés biologiques, notamment les espèces menacées et protégées
Localisation	A déterminer
Modalités de mise en œuvre	Les aires éducatives sont une petite zone terrestre ou aquatique, gérée de manière participative par une ou plusieurs classes d'école. Les aires éducatives permettent aux élèves et aux enseignants d'étudier un petit territoire et décider démocratiquement des actions à y mener pour préserver son patrimoine naturel et culturel. Une petite aire éducative sera réalisée en partenariat avec les écoles Parc Lindor et Moulin à vent. La gestion de cette aire éducative sera confiée au GEPOG via une convention pluriannuelle de valorisation avec comme objectif principal l'élaboration d'un plan de gestion co-construit avec la commune. Chaque année, à minima deux visites scolaires et une visite découverte pour le grand public seront réalisées. Ce serait fait pendant au moins 6 ans.
Suivis de la mesure	Expert écologue et maîtrise d'œuvre

MAC03	Eradication des espèces végétales envahissantes sur l'aire d'étude rapprochée
Objectif(s)	Eradiquer ou réduire les populations *d'Acacia mangium* et *Bambusa vulgaris* sur l'aire d'étude rapprochée
Communautés biologiques visées	*Acacia mangium, Eichhornia crassipes* et *Bambusa vulgaris*
Localisation	Sur l'ensemble de l'aire d'étude rapprochée.
Modalités de mise en œuvre	La lutte contre les espèces exotiques envahissantes (EEE) sera conduite en s'appuyant sur les plans d'action établis par le GEPOG, organisme référent sur le sujet en Guyane. Cela garantira une approche rigoureuse, adaptée aux enjeux écologiques locaux et conforme aux bonnes pratiques reconnues. Concernant *Eichhornia crassipes*, une attention spécifique sera portée sur les zones humides et fossés où l'espèce est susceptible de se développer. Les actions incluront l'arrachage manuel ou mécanique des rosettes flottantes, l'évacuatimanaon des biomasses afin d'éviter toute recolonisation, ainsi que le suivi régulier des repousses Afin d'assurer l'efficacité des interventions et leur compatibilité avec les objectifs de conservation, le GEPOG accompagnera la commune sur le sujet.
Suivis de la mesure	Suivi semestriel des repousses par un expert écologue pendant au moins deux ans

3.4 Impacts résiduels du projet

3.4.1 Localisation de l'emprise du projet après mesures

La carte ci-dessous localise l'emprise des zones qui seront défrichées et impactées, et présente les différents habitats impactés par le projet.



3.4.2 Quantification des impacts résiduels sur les milieux

Ce chapitre a pour objectif de quantifier les impacts résiduels surfaciques du projet sur les milieux identifiés dans le cadre du diagnostic et présentés dans ce dossier. Il s'agit de surfaces évaluées sur la base de l'emprise projet finale, transmise par la maitrise d'ouvrage, et après mise en œuvre des mesures d'évitement ou réduction.

Surfaces d'habitats sur l'aire d'étude rapprochée et impactées par le projet

Grand type de milieu	Libellé de l'habitat	Niveau d'enjeu contextualisé	Surface recensée sur aire d'étude rapprochée (ha)	Surface résiduelle impactée (ha)
Habitats aquatiques et humides	Marais tropicaux d'eau douce	Fort	2,3 ha	0 ha
Habitats forestiers humides	Forêts marécageuses dégradées et lisières	Modéré	21 ha	8,18 ha
Habitats forestiers de terre ferme	Forêts dégradées	Faible	19,3 ha	6,62 ha
Habitats artificialisés	Villes	Nul	36,3 ha	11,21 ha
	Fourrés à bambous	Nul	3,2 ha	0,08 ha
	Zones rudérales et terrains vagues	Nul	14,4 ha	7,26 ha
	Bords de routes et de pistes	Nul	0,2 ha	0,19 ha
	Fossés et petits canaux	Modéré	0,9 ha	0,28 ha
Total			**98 ha**	**33,83 ha**

Sur les 98 ha d'habitats présents sur l'aire d'étude rapprochée (dont 42,6 ha d'habitats naturels), seulement 33,83 ha seront finalement impactés par le projet après mise en œuvre des mesures d'évitement et réduction. Parmi eux, 14,8 ha sont des habitats naturels, soit 43,8 % des habitats impactés. Le reste des habitats impactés sont d'origine anthropique et ne présentent pas d'enjeux particuliers pour la biodiversité, à l'exception des fossés et petits canaux qui présentent un enjeu modéré. Les habitats naturels impactés par le projet sont des habitats ne présentant que des enjeux faibles ou modérés.

NB : les impacts surfaciques du projet ne prennent pas en compte à ce stade l'effet lisière du projet

3.4.3 Impacts résiduels sur les habitats, la flore et la faune

IMP01 : Impacts sur les marais tropicaux d'eau douce	
Espèce(s) concernée(s)	*Espèces végétales et animales aquatiques (poissons et amphibiens), ainsi que certains mammifères et oiseaux*
Enjeux et statuts des espèces	*Certaines espèces sont à fort enjeu de conservation (ou très fort, comme le dipneuste sud-américain)*
Nature de l'impact	Risque de dégradation du milieu par écoulement de sédiments et colmatage du milieu
Phase de projet	Travaux (défriche)
Type d'impact	Indirect
Durée de l'impact	Temporaire
Appréciation générale	Lors de l'étape de défrichement, des particules en suspension peuvent être transportées par l'eau et se retrouver dans les marais tropicaux d'eau douce. La réalisation des travaux en saison sèche limitera les risques d'écoulement et de mise en suspension de ces particules, et donc les risques d'altération de cet habitat.
Impact résiduel	**Non notable**

IMP02 : Impact sur les forêts marécageuses dégradées et lisières	
Espèce(s) concernée(s)	*Espèces végétales et animales affectionnant les forêts marécageuses*
Enjeux et statuts des espèces	*Certaines espèces sont à fort enjeu de conservation*
Nature de l'impact	Destruction de 8,2 ha
Phase de projet	Travaux et exploitation
Type d'impact	Direct
Durée de l'impact	Permanent
Appréciation générale	8,2 ha de forêts marécageuses dégradées et lisières seront détruits pour la construction du projet. Les communautés animales seront détruites ou déplacées, et les communautés végétales seront détruites.
Impact résiduel	**Notable**

IMP02 : Impact sur les forêts dégradées	
Espèce(s) concernée(s)	*Espèces végétales et animales affectionnant les forêts de terre ferme*
Enjeux et statuts des espèces	*Certaines espèces sont à fort enjeu de conservation*
Nature de l'impact	Destruction de 6,1 ha
Phase de projet	Phase travaux et phase exploitation
Type d'impact	Direct
Durée de l'impact	Permanent
Appréciation générale	6,1 ha de forêts dégradées seront détruits par la construction du projet. Les communautés animales affectionnant les zones seront détruites ou déplacées, et les communautés végétales seront détruites.
Impact résiduel	**Notable**

IMP01 : Impacts sur les fossés et petits canaux	
Espèce(s) concernée(s)	*Espèces végétales et animales aquatiques (poissons et amphibiens), ainsi que certains mammifères et oiseaux*
Enjeux et statuts des espèces	*Certaines espèces sont à fort enjeu de conservation (ou très fort, comme le dipneuste sud-américain)*
Nature de l'impact	Risque de dégradation du milieu et de mortalité d'individus lors du recalibrage des canaux et la reprise des pentes des canaux
Phase de projet	Travaux (défriche)
Type d'impact	Direct
Durée de l'impact	Temporaire
Appréciation générale	Le reprofilage et recalibrage des canaux ainsi que la reprise des pentes vont dégrader temporairement les canaux, et peuvent induire de la mortalité chez certaines espèces. La réalisation des travaux en saison sèche limitera les impacts sur la faune et les habitats. Ces canaux sont totalement artificialisés, et ne semblent pas représenter un habitat favorable pour les espèces à enjeu, même si certains individus s'y aventurent parfois.
Impact résiduel	**Non notable**

3.4.1 Impacts résiduels sur les espèces végétales

Impacts résiduels du projet sur les espèces végétales

Espèces concernées	Effet prévisible	Phase du projet	Risque d'impact sur les habitats/espèces (impact « brut »)	Mesure d'atténuation	Impact résiduel	Justification de l'impact résiduel
Espèces de friches, savanes et milieux ouverts : *Cipura paludosa*	Destruction des individus en phase de travaux	Travaux et exploitation	Destruction d'individus lors du défrichement de la zone où une importante population de cette espèce a été observée (sud-est du site)	MR01 Balisage des secteurs et habitats sensibles afin d'éviter tout dépassement du défrichement en dehors des limites strictes des emprises du projet MAC01 Suivi écologique du chantier	**Non notable**	Une station avec plusieurs individus de cette espèce sera détruite, cependant cette espèce est très commune sur les parcelles de friches humides de la zone d'étude. Dans ces conditions rudérales, elle ne présente que très peu d'intérêt écologique.
Espèces de marais, lacs et étangs : *Elodea granatensis*	Destruction éventuelle de certains individus et dégradation d'habitat (marais tropicaux d'eau douce et éventuellement canaux anthropisés)	Travaux	Dégradation d'habitat par impact indirect sur les milieux humides, destruction accidentelle de certains individus en cas de dépassement d'emprise sur les marais.	MR01 Balisage des secteurs et habitats sensibles afin d'éviter tout dépassement du défrichement en dehors des limites strictes des emprises du projet MAC01 Suivi écologique du chantier MR02: Phasage des travaux en saison sèche	**Non notable**	Le contournement des milieux humides où *Elodea granatensis* a été observée limiteront les risques de destruction d'individus, et les risques de dégradation du marais tropicaux qu'elle affectionne. Ainsi, les individus et leur habitat seront maintenus sur la zone.
Espèces de sous-bois : *Odontadenia puncticulosa*	Destruction d'individus lors du défrichement et fragmentation des habitats	Travaux et exploitation	Destruction d'individus par défriche du sous-bois pour l'installation des aménagements, et dégradation de l'habitat par ouverture du milieu forestier.	MR01 Balisage des secteurs et habitats sensibles afin d'éviter tout dépassement du défrichement en dehors des limites strictes des emprises du projet MAC01 Suivi écologique du chantier	**Non notable**	*Odontadenia puncticulosa* a été observé au nord de l'aire d'étude rapprochée, sur une zone qui sera défrichée pour les aménagements. Cependant, cette liane est très commune dans le sous-bois et les lisières des forêts dégradées de la bande littorale. L'éventuelle destruction de cette population ne remettrait pas en question la survie de l'espèce sur l'ensemble de la zone d'étude.

3.4.2 Impacts résiduels sur l'ichtyofaune

Impacts résiduels du projet sur les poissons

Espèces ou cortège d'espèces concernées	Effet prévisible	Phase du projet	Risque d'impact sur les habitats/espèces (impact « brut »)	Mesure d'atténuation	Impact résiduel	Justification de l'impact résiduel
Dipneuste sud-américain	Destruction et/ou dégradation d'habitats (milieux forestiers et marécageux) Eventuelle destruction d'individus	Travaux	Les travaux de reprofilage des berges et de reprise du fond du canal nord-sud sont susceptibles d'avoir des impacts sur des individus de dipneuste américain. En effet, un dipneuste a été observé sur ce canal.	MR06 Déplacement des poissons avant les travaux sur le canal nord-sud	**Non notable**	Le dipneuste affectionne la crique Cabassou et les marais adjacents, et a été observé sur le canal nord-sud de manière opportuniste. Ce canal, connecté à la crique Cabassou mais très anthropisé, est en limite d'habitat favorable du dipneuste et ne devrait pas comporter une population importante de cette espèce. Tout de même, une pêche de sauvetage des éventuels dipneustes qui pourraient se trouver dans le canal ainsi que des autres poissons du site sera faite avant les travaux dans les secteurs encore en eau. Les individus seront remis dans des cours d'eau attenants. Les poissons trouvés sur site seront récupérés puis relâchés en sécurité hors zone de travaux. Des ajustements hydromorphologiques du canal nord-sud feront de celui-ci un habitat plus favorable pour les dipneustes et autres espèces de poissons sur le long terme. Suite à la mise en place de ces mesures, l'impact résiduel sur le dipneuste ainsi que sur les autres espèces de poissons est considéré comme non notable.
Autres espèces de poissons **Faux tétra rayons X** **Oscar** **Chétobranchus jaune** ***Krobia aff guianensis sp1***	Destruction et/ou dégradation d'habitats (milieux forestiers et marécageux) Eventuelle destruction d'individus Colmatage et pollution éventuelle des marais suite aux travaux de défriche et terrassement	Travaux	Les travaux de défriche peuvent être à l'origine d'importantes quantités de sédiments qui se retrouveront dans les zones de marais si des mesures de gestion des écoulements ne sont pas correctement mises en place. Cela peut avoir un impact sur la santé des poissons. Les travaux sur le canal nord-sud peuvent également avoir des impacts négatifs sur ces espèces de poissons.		**Non notable**	

3.4.3 Impacts résiduels sur les amphibiens

Impacts résiduels du projet sur les amphibiens

Espèces ou cortège d'espèces concernées	Effet prévisible	Phase du projet	Risque d'impact sur les habitats/espèces (impact « brut »)	Mesure d'atténuation	Impact résiduel	Justification de l'impact résiduel
Espèces du cortège des marais et savanes inondées : **Elachistocle du Suriname et Rainette naine Cécilie à queue comprimée Rainette des pripris**	Destruction ou dégradation physique des marais et plans d'eau Altération chimique du milieu, dégradation de la qualité de l'eau par écoulement des eaux pluviales chargées en particules et boues lors de la phase de défrichement	Travaux	Dégradation physique des zones humides, des abords de la crique Cabassou, et des canaux lors de la réalisation des travaux de défriche Dégradation chimique, altération de la qualité de l'eau des marais et canaux par écoulement de boues latéritiques et/ou mise en suspension de sédiments et particules fines. Cela nuit au développement des œufs et têtards.	MR01 Balisage des secteurs et habitats sensibles afin d'éviter tout dépassement du défrichement en dehors des limites strictes des emprises du projet MAC01 Suivi écologique du chantier MR02 Phasage des travaux en saison sèche MR04 Défriche orientée pour favoriser la fuite de la faune peu mobile vers les habitats extérieurs	**Non notable** pour l'Elachistoche du Suriname, la rainette naine, la Cécilie à queue comprimée	Les marais et milieux humides seront faiblement impactés par les défriches. Les mesures d'atténuation visent à ce que les travaux n'aient pas d'impact sur la dynamique des écoulements, ni sur la qualité de ceux-ci au niveau de la crique Cabassou. Les travaux en saison sèche limiteront les risques de rejet d'eaux chargées en boues et sédiments dans la crique Cabassou et les autres cours d'eau. Les espèces de ce cortège devraient ainsi être faiblement impactées par le projet. De plus, *E.surinamensis* et *D.walfordi* sont des espèces localisées mais relativement communes sur le littoral, qui se maintiennent dans les canaux et fossés.
					Notable pour la rainette des pripris	La rainette des pripris est protégée avec habitat, déterminante de ZNIEFF et classée en danger (EN). L'île de Cayenne concentre au sein de ses marais les plus grandes populations en Guyane. Cette espèce est sensible aux conditions du milieu, et l'altération chimique des cours d'eau ainsi que la destruction de certaines forêts marécageuses risqueraient d'avoir un impact notable sur celle-ci.
Espèces de boisements et milieux forestiers : **Rainette à doigts orange**	Destruction et/ou dégradation d'habitat (milieux forestiers et marécageux)	Travaux et exploitation	Destruction et dégradation des boisements où la Rainette à doigts orange est possiblement présente (sur l'ensemble des secteurs boisés de l'aire d'étude).		**Non notable pour la rainette à doigts oranges**	Une très faible surface forestière sera détruite pour la mise en place des aménagements. Cette espèce est très commune et largement répartie en Guyane. Elle s'adapte bien aux perturbations de son habitat, le projet devrait avoir ainsi un faible impact sur cette espèce.

3.4.4 Impacts résiduels sur les reptiles

Impacts résiduels du projet sur les reptiles

Espèces ou cortège d'espèces concernées	Effet prévisible	Phase du projet	Risque d'impact sur les habitats/espèces (impact « brut »)	Mesure d'atténuation	Impact résiduel	Justification de l'impact résiduel
Espèces du cortège des marais, zones humides et milieux marécageux : **Pseudoeryx écailleux, Couresse des vasières, Helicope léopard**	Dérangement et perturbation	Travaux	Dérangement lors de la défriche et des travaux	MR01 Balisage des secteurs et habitats sensibles afin d'éviter tout dépassement du défrichement en dehors des limites strictes des emprises du projet MAC01 Suivi écologique du chantier MR02 Phasage des travaux en saison sèche MR04 Défriche orientée pour favoriser la fuite de la faune peu mobile vers les habitats extérieurs	**Notable**	Ces espèces subiront une destruction d'habitat. Deux d'entre elles sont des espèces protégées avec habitat et présentent un enjeu fort de conservation.
	Destruction et dégradation de l'habitat	Travaux	Destruction d'habitat de forêt marécageuse et de marais ouvert			
Espèces de zones herbacées : boa des plaines	Destruction et dégradation de l'habitat, dérangement	Travaux et exploitation	Destruction d'individus lors du défrichement de la zone, dégradation de l'habitat		**Non notable**	Cette espèce est une espèce de savane qui semble se maintenir sur la zone dans les zones rudérales. Néanmoins il ne s'agit pas de son habitat naturel.
Espèces forestières : Liane coiffée	Destruction et dégradation de l'habitat, dérangement	Travaux et exploitation	Destruction et dégradation des boisements où la l'espèce est possiblement présente (sur l'ensemble des secteurs boisés de l'aire d'étude).		**Notable**	La destruction de zones de forêt entrainera la destruction d'habitat pour cette espèce. Si elle semble commune sur le littoral, elle est néanmoins grégaire. La destruction d'une partie de la forêt pourrait entrainer la destruction d'une population de cette espèce.

3.4.5 Impacts résiduels sur les oiseaux

Impacts résiduels du projet sur les oiseaux

Espèces ou cortège d'espèces concernées	Effet prévisible	Phase du projet	Risque d'impact sur les habitats/espèces (impact « brut »)	Mesure d'atténuation	Impact résiduel	Justification de l'impact résiduel
Espèces de forêts marécageuses **Milan bec-en-croc** **Buse échasse**	Fragmentation ou perte d'habitat par destruction du couvert forestier dans les zones de forêt marécageuses	Travaux et exploitation	Dégradation et destruction des zones de forêts marécageuses dans l'emprise du projet	MR01 Balisage des secteurs et habitats sensibles afin d'éviter tout dépassement du défrichement en dehors des limites strictes des emprises du projet MAC01 Suivi écologique du chantier	**Non notable** pour le milan bec en croc	Le Milan bec-en-croc a été observé de manière opportuniste avant 2022. Il est peu probable qu'il y ait des sites de nidification. L'impact résiduel ne devrait donc pas être notable pour cette espèce sur l'aire d'étude rapprochée.
					Notable pour la buse échasse	La buse échasse a été vue à plusieurs reprise sur la zone. Bien que les données datent de 2022, cette espèce peut exploiter la forêt marécageuse pour y nidifier. Le projet impliquera la perte d'habitat pour cette espèce.
	Dérangement et perturbation	Travaux	Ces espèces discrètes et farouches fuiront certainement les zones de travaux temporairement.	MR04 Défriche orientée pour favoriser la fuite de la faune peu mobile vers les habitats extérieurs	**Non notable**	Les individus pourront facilement fuir le temps des travaux sur des massifs forestiers alentours.
Espèces de boisements clairs et lisières **Buse à gros bec, ara bleu, tyran gris, buse cendrée, buse urubu, buse à queue courte, milan de cayenne**	Fragmentation ou perte d'habitat par destruction du couvert forestier Dérangement et perturbation	Travaux et exploitation	Certains boisements clairs et lisières, correspondant surtout à des zones rudérales et des terrains vagues, seront défrichés par le projet. Les espèces d'oiseaux devraient fuir vers des zones aux alentours.	MAC01 Suivi écologique du chantier MR04 Défriche orientée pour favoriser la fuite de la faune peu mobile vers les habitats extérieurs	**Non notable** pour le Ara bleu, le tyran gris, la buse à queue courte et le milan de Cayenne	Les aras bleus sont des échappés et ont colonisé un habitat urbain, qui ne représente pas l'habitat de l'espèce. Le tyran gris est une espèce migratrice qui ne niche pas sur cette zone. La zone étant artificielle ou dégradée, elle ne présente que peu d'intérêt pour cette espèce. La buse à queue courte exploite la zone pour chasser mais niche sur les monts de Rémire, notamment au Rorota. Si son aire de chasse est réduite, elle ne sera que faiblement impactée par le projet. Le milan de Cayenne observé semble avoir fait l'objet d'une donnée opportuniste. Cette espèce est rare sur la zone et il est peu probable qu'elle y niche.
					Notable pour la buse à gros bec, la buse cendrée, et la buse urubu	Ces espèces sont communes mais il est probable qu'elles nichent dans la zone forestière et notamment dans la zone de forêt marécageuse.

Espèces ou cortège d'espèces concernées	Effet prévisible	Phase du projet	Risque d'impact sur les habitats/espèces (impact « brut »)	Mesure d'atténuation	Impact résiduel	Justification de l'impact résiduel
Cortège des oiseaux de vasières **Aigrette bleue, bécasseau minuscule et semipalmé, chevalier criard, pluvier d'Azara, pluvier semipalmé, chevalier à pattes jaunes, aigrette garzette, pluvier bronzé**	Destruction et dégradation des habitats Dérangement et perturbation	Travaux	Il n'y a pas de vasière ni de mangroves sur la zone d'étude, cependant les espèces de vasières sont également présentes sur d'autres habitats de la zone d'étude rapprochée	MR01 Balisage des secteurs et habitats sensibles afin d'éviter tout dépassement du défrichement en dehors des limites strictes des emprises du projet MAC01 Suivi écologique du chantier MR04 Défriche orientée pour favoriser la fuite de la faune peu mobile vers les habitats extérieurs	**Non notable**	Des espèces du cortège des oiseaux de vasières se trouvent sur la zone d'étude malgré l'absence de vasières. Elles colonisent les zones rudérales, notamment à marée haute lorsque la vasière est en eau. La dégradation et destruction de différents habitats sur l'emprise du projet (forêts marécageuses, forêts dégradées de terre ferme, zones rudérales et terrains vagues) ne devraient pas avoir d'impact majeur sur les espèces du cortège des oiseaux de vasière.
Cortège des oiseaux de haut-vol **Frégate superbe, Urubu à tête rouge, Vautour aura, Vautour à tête rouge, vautour aura, hirondelle rustique, Martinet de Cayenne, Hirondelle gracieuse, Ibis rouge, faucon pèlerin**	Dérangement et perturbation	Travaux	Les travaux peuvent faire du bruit qui risque de faire fuir certains individus. Le défrichement de certaines surfaces boisées conduira à moins de sites de repos pour ces espèces.	MR01 Balisage des secteurs et habitats sensibles afin d'éviter tout dépassement du défrichement en dehors des limites strictes des emprises du projet MAC01 Suivi écologique du chantier MR04 Défriche orientée pour favoriser la fuite de la faune peu mobile vers les habitats extérieurs	**Non notable**	La plupart de ces espèces ne font que traverser l'aire d'étude rapprochée, sans se poser. En effet, ce sont pour la plupart des espèces migratrices ou des espèces de haut vol qui utilisent la zone pour chasser. La destruction des habitats au niveau des emprises directes du projet ne devrait pas impacter significativement ces espèces

Espèces ou cortège d'espèces concernées	Effet prévisible	Phase du projet	Risque d'impact sur les habitats/espèces (impact « brut »)	Mesure d'atténuation	Impact résiduel	Justification de l'impact résiduel
Cortège des oiseaux de milieux ouverts **Caracara à tête jaune, Paruline jaune, Caracara huppé, Bartramie des champs, Sporophile à ventre jaune, buse roussâtre**	Destruction et dégradation des habitats Dérangement et perturbation	Travaux et exploitation	Des habitats ouverts dégradés (zones rudérales et terrains vagues) seront défrichés pour la construction du projet. Les travaux vont également perturber et déranger les espèces de ce cortège.	MAC01 Suivi écologique du chantier MR04 Défriche orientée pour favoriser la fuite de la faune peu mobile vers les habitats extérieurs	**Non notable** pour la Paruline jaune, Caracara huppé, Bartramie des champs, Sporophile à ventre jaune, buse roussâtre	Les habitats ouverts de la zone d'étude sont déjà très dégradés et représentent un faible enjeu écologique. Ils ne constituent pas un habitat essentiel à la survie des oiseaux des milieux ouverts. Ces espèces sont pour la plupart des espèces migratrices ou des espèces vues de manière opportuniste sur la zone. Lors du démarrage des travaux, les espèces d'oiseaux vont fuir sur d'autres sites.
					Notable pour le caracara à tête jaune	Il est probable que l'espèce utilise les forêts dégradées comme zone de nidification.
Cortège des oiseaux de milieu humide **Batara huppé, râle grêle, héron strié, troglodyte à face pâle, balbuzard pêcheur, carouge à capuchon, tyran licteur, jabiru d'Amérique, Onoré rayé, Caïque à queue courte**	Destruction et dégradation des habitats Dérangement et perturbation	Travaux et exploitation	Des habitats de marais ouverts et de canaux enherbés seront détruits pour la construction du projet. Les travaux vont également perturber et déranger les espèces de ce cortège.	MAC01 Suivi écologique du chantier MR04 Défriche orientée pour favoriser la fuite de la faune peu mobile vers les habitats extérieurs	**Non notable** pour le batara huppé, le râle grêle, le troglodyte à face pâle, le balbuzard pêcheur, le jabiru d'Amérique, la carouge à capuchon, le tyran licteur et le caïque à queue courte	Ces espèces sont en majorité communes. La carouge à capuchon et le tyran licteur sont des espèces qui nichent dans les cours d'eau végétalisés (à moucou-moucou), mais ces habitats ne devraient pas être détruits par le projet. Les canaux qui seront reprofilés sont des canaux déjà très anthropisés.
					Notable pour l'onoré rayé	Il est probable que l'Onoré rayé niche dans la forêt marécageuse, il sera donc impacté par la destruction d'une potentielle zone de nidification.

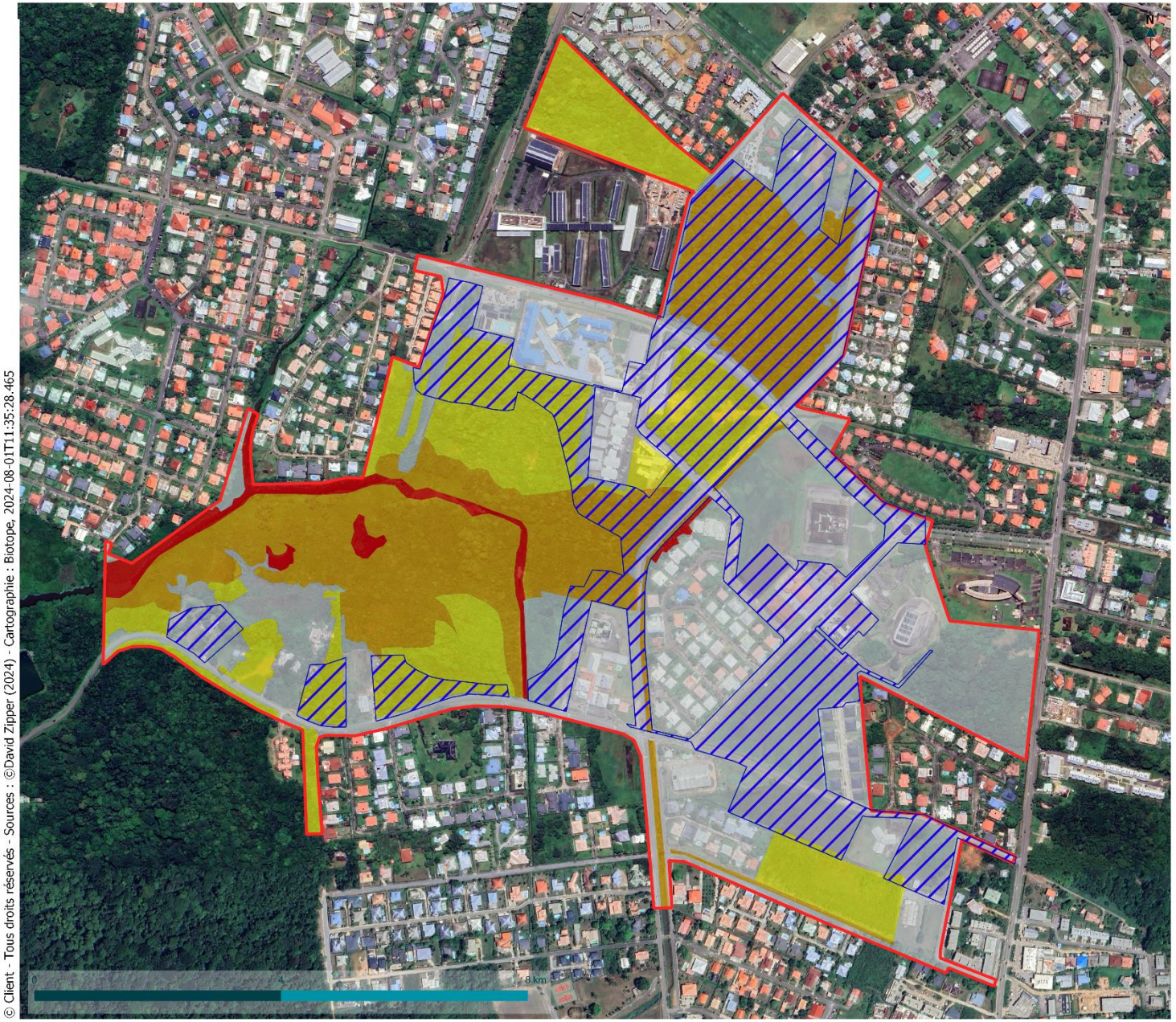
3.4.6 Impacts résiduels sur les mammifères (chiroptères inclus)

Impacts résiduels du projet sur les mammifères (chiroptères inclus)

Espèces ou cortège d'espèces concernées	Effet prévisible	Phase du projet	Risque d'impact sur les habitats/espèces (impact « brut »)	Mesure d'atténuation	Impact résiduel	Justification de l'impact résiduel
Chiroptères **Dame blanche des Cyclanthes** **Petit Péroptère** **Grand Ptéronote à dos nu** **Ptéronote masqué** **Saccoptère givré** **Cynomope à ventre Blanc** **Grand Noctilion**	Destruction et/ou fragmentation d'habitat Dérangement et perturbation	Travaux	Parmi les espèces de chiroptères concernées, certaines sont cavernicoles, d'autres sont affiliées aux palmiers, à certains types de végétation ou à des habitats anthropiques. Les espèces affiliées aux palmiers et à la végétation sont plus susceptibles d'être impactées par le défrichement des habitats naturels.	MR01 Balisage des secteurs et habitats sensibles afin d'éviter tout dépassement du défrichement en dehors des limites strictes des emprises du projet MAC01 Suivi écologique du chantier	**Notable**	Un gite de Cynomope à ventre blanc a été observé sur la zone d'étude. Même s'il est situé sur une zone éloignée des emprises du projet, il n'est pas possible d'exclure que d'autres gîtes soient présents. Concernant les autres espèces de chiroptères, aucun gîte n'a été observé sur la zone d'étude. Cependant, ces espèces sont susceptibles d'avoir des gîtes dans les forêts de terre ferme et les forêts marécageuses qui seront impactées. Ainsi, l'impact résiduel du projet sur les chiroptères peut être considéré comme notable.
Mammifères non-volants **Petit cabassou** **Pian rouge à queue courte**	Destruction et/ou fragmentation d'habitat Eventuelle destruction d'individus Dérangement et perturbation	Travaux et exploitation	Le petit cabassou est généralement une espèce de savane, mais a été observée sur la zone du projet au niveau des marais tropicaux de la crique Cabassou. Le pian rouge à queue courte est une espèce qui vit dans différents types d'habitats, et qui a été observé dans les forêts dégradées au sud de la crique Cabassou.	MR01 Balisage des secteurs et habitats sensibles afin d'éviter tout dépassement du défrichement en dehors des limites strictes des emprises du projet MAC01 Suivi écologique du chantier MR04 Défriche orientée pour favoriser la fuite de la faune peu mobile vers les habitats extérieurs	**Non notable** pour le petit cabassou	Le petit cabassou semble être une espèce de savane qui a été contactée de manière opportuniste sur la zone. Les individus seront temporairement dérangés par le bruit des travaux et le passage des engins. Néanmoins les vitesses des engins seront limitées et les individus pourront fuir la zone. La destruction de certains habitats risque d'impacter légèrement cette espèce, mais étant donné qu'il ne s'agit pas de son habitat d'origine, l'impact résiduel est considéré comme non notable.
					Notable pour le pian rouge à queue courte	Le pian rouge à queue courte s'accommode à différents types d'habitat et est une espèce relativement commune. Néanmoins, son habitat sera détruit et fragmenté par le projet.

3.4.7 Conclusion sur les impacts résiduels

Malgré la mise en œuvre d'un panel de mesures d'évitement et de réduction, des impacts résiduels subsistent pour les forêts marécageuses dégradées et les forêts de terre ferme dégradées, ainsi que pour les cortèges d'espèces associés. Ces impacts engendrent une perte de biodiversité, entrainant au titre de la Loi n° 2016-1087 du 8 août 2016 pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages, un besoin de compensation.



© Client - Tous droits réservés - Sources : ©David Zipper (2024) - Cartographie : Biotope, 2024-08-01T11:35:28.465

Synthèse des enjeux et impacts résiduels sur les habitats

Projet d'aménagement du centre-ville de Rémire-Montjoly

- Aire d'étude rapprochée
- Emprise du projet (impacts directs)

Niveaux d'enjeu des habitats et impacts résiduels

- Enjeu modéré (impact notable)
- Enjeu faible (impact notable)
- Enjeu nul (impact non notable)

3.5 Stratégie compensatoire

La compensation écologique se définit comme un ensemble d'actions en faveur des milieux naturels, permettant de contrebalancer les dommages causés par la réalisation d'un projet qui n'ont pu être suffisamment évités ou réduits. Ces actions, appelées mesures compensatoires, doivent générer un gain écologique au moins égal à la perte n'ayant pu être évitée ou réduite, afin d'atteindre une absence de perte nette de biodiversité.

3.5.1 Présentation des critères d'éligibilité

Plusieurs critères doivent être étudiés pour évaluer de l'éligibilité d'une mesure de compensation. Ils sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Critères d'éligibilité d'une mesure de compensation

Critère d'éligibilité	Définition
Additionnalité	Les mesures compensatoires doivent être additionnelles aux actions publiques existantes ou prévues en matière de protection de l'environnement (plan de protection d'espèces, instauration d'un espace protégé, programme de mesure de la directive-cadre sur l'eau, trame verte et bleue…). Elles peuvent conforter ces actions publiques, mais ne pas s'y substituer.
Proximité géographique	Les mesures de compensation doivent être mises en œuvre à proximité des impacts causés par le projet afin d'atteindre une absence de perte nette de biodiversité à une échelle écologique cohérente au regard des espèces concernées.
Faisabilité	Le maître d'ouvrage doit évaluer la faisabilité de mise en œuvre des mesures de compensation. Cette faisabilité doit notamment s'étudier au travers d'une évaluation des coûts, d'une analyse de la faisabilité technique, d'une analyse des procédures administratives le cas échéant nécessaires, d'une identification des acteurs et des partenariats à mettre en place ou encore d'une analyse du planning de mise en œuvre des mesures.
Pérennité	Les mesures de compensation doivent être effectives pendant toute la durée des atteintes. Leur pérennité doit donc être assurée et justifiée.
Equivalence écologique	Ce principe d'équivalence écologique été réaffirmée dans la loi pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages du 8 août 2016 dans la mesure où les mesures de compensation doivent permettre d'atteindre une absence de perte nette de biodiversité voire un gain net. Cette équivalence écologique implique avant tout une dimension écologique (mêmes composantes naturelles que celles impactées) mais également une dimension fonctionnelle (fonctionnalité des composantes naturelles recherchées) et temporelle (le site impacté dans le cadre du projet ne doit pas avoir subi de dommages irréversibles avant que les mesures compensatoires ne soient mises en place).

3.5.2 Besoin de compensation

3.5.2.1 Méthodologie d'évaluation du besoin de compensation

Le besoin compensatoire dimensionne la réponse à apporter afin d'atteindre une absence de perte nette de biodiversité. Il définit ainsi un objectif à atteindre au travers de la stratégie de compensation.

Dans le cadre du présent dossier, la méthode choisie pour définir le besoin de compensation est une approche surfacique. Les objectifs du programme de compensation sont ainsi définis sur la base de surfaces d'habitats d'espèces sur lesquels seront définies des mesures de préservation, de gestion et de restauration à l'origine d'une plus-value écologique. L'habitat est en effet l'entrée la plus appropriée pour apporter une réponse compensatoire : les pertes de biodiversité sont très majoritairement liées à des pertes d'habitats d'espèces (intégrant les pertes indirectes d'habitats d'espèces par délaissement d'un habitat subissant un dérangement trop important ou encore perte de fonctionnalité d'un habitat lié à un rabattement de nappe par exemple).

Ces surfaces sont évaluées sur la base de l'application d'un coefficient de compensation supérieur ou égal à 1 appliqué aux habitats et habitats d'espèces concernés par un impact résiduel notable. Ce coefficient de compensation est défini sur la base de l'enjeu écologique de l'habitat. Cet enjeu écologique (défini à l'issue du diagnostic écologique) apparait comme intégrateur de la diversité spécifique observée, de la patrimonialité des espèces dont il est le support, de son rôle dans le cycle de vie de ces espèces mais aussi de sa participation au réseau écologique régional et local. Il apporte ainsi une vision fonctionnelle à l'habitat considéré. Nous parlerons par la suite d'un besoin de compensation dimensionné au travers d'une "surface qualifiée".
Le tableau suivant explicite le lien établi entre l'enjeu écologique de l'élément considéré et le coefficient de compensation défini.

Méthode d'évaluation du coefficient de compensation

	Niveau d'enjeu écologique		
	Faible/Moyen	Fort	Très fort
Coefficient de compensation	1,5	2	3

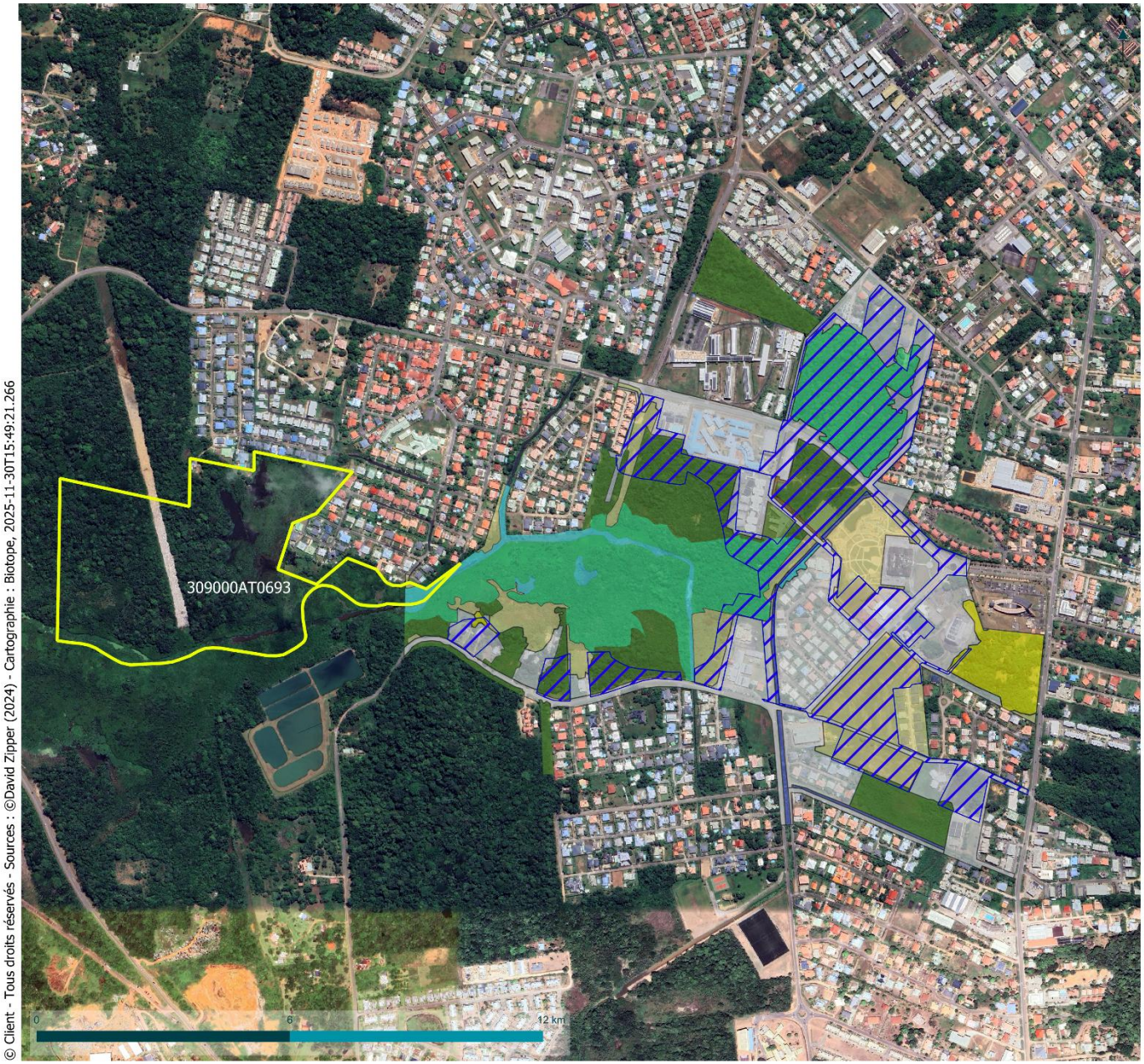
Le coefficient de compensation ainsi défini est appliqué à chaque habitat concerné par une perte nette de biodiversité, de telle sorte que la réponse compensatoire soit adaptée et proportionnée. L'approche surfacique est ainsi abordée sous un angle fonctionnel afin de répondre à la réglementation en vigueur et notamment à un point fondamental énoncé dans le cadre de la loi n° 2016-1087 du 8 août 2016 pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages : **l'objectif d'absence de perte nette, voire de gain de biodiversité**.

3.5.2.2 Evaluation du besoin de compensation

Le tableau suivant détaille les coefficients de compensation définis pour chaque entité concernée par une perte nette de biodiversité et précise les surfaces de compensation et les qualifie sous un angle fonctionnel. Le tableau suivant détaille ainsi le besoin de compensation.

	Rappel de l'impact résiduel				Définition du besoin de compensation		
Grand type de milieu	**Libellé de l'habitat concerné par un impact résiduel notable**	**Espèces associées et concernées par un impact résiduel notable**	**Surface résiduelle impactée (ha)**	**Enjeu écologique**	**Coefficient de compensation**	**Surface de compensation correspondante**	**Fonctionnalité de l'habitat recherchée**
Habitats forestiers humides	Forêts marécageuses dégradées et lisières	Mammifères, reptiles, amphibiens et poissons, cortèges d'oiseaux de milieux marécageux	8,18 ha	Modéré	2	16,36 ha	Habitat de reproduction pour les espèces de milieux marécageux
Habitats forestiers de terre ferme	Forêts dégradées	Cortège d'oiseaux des milieux boisés, mammifères, reptiles	6,62 ha	Faible	1,5	9,93 ha	Habitat de reproduction pour les espèces de milieux boisés
Habitats artificialisés	Villes	Cortège d'espèces communes en transit	11,21 ha	Nul	0	0	
	Fourrés à bambous	Cortège d'espèces communes en transit	0,08 ha	Nul	0	0	
	Zones rudérales et terrains vagues	Cortège d'espèces communes en transit	7,26 ha	Nul	0	0	
	Bords de routes et de pistes	Cortège d'espèces communes en transit	0,19 ha	Nul	0	0	
	Fossés et petits canaux	Cortège d'espèces communes en transit	0,28 ha	Modéré	2	0,56 ha	Les fossés et petits canaux impactés par les travaux temporaires pourront être compensés par des marais tropicaux d'eau douce
Total			**33,83 ha**			**26,85 ha**	

Egis



Localisation de la zone de compensation

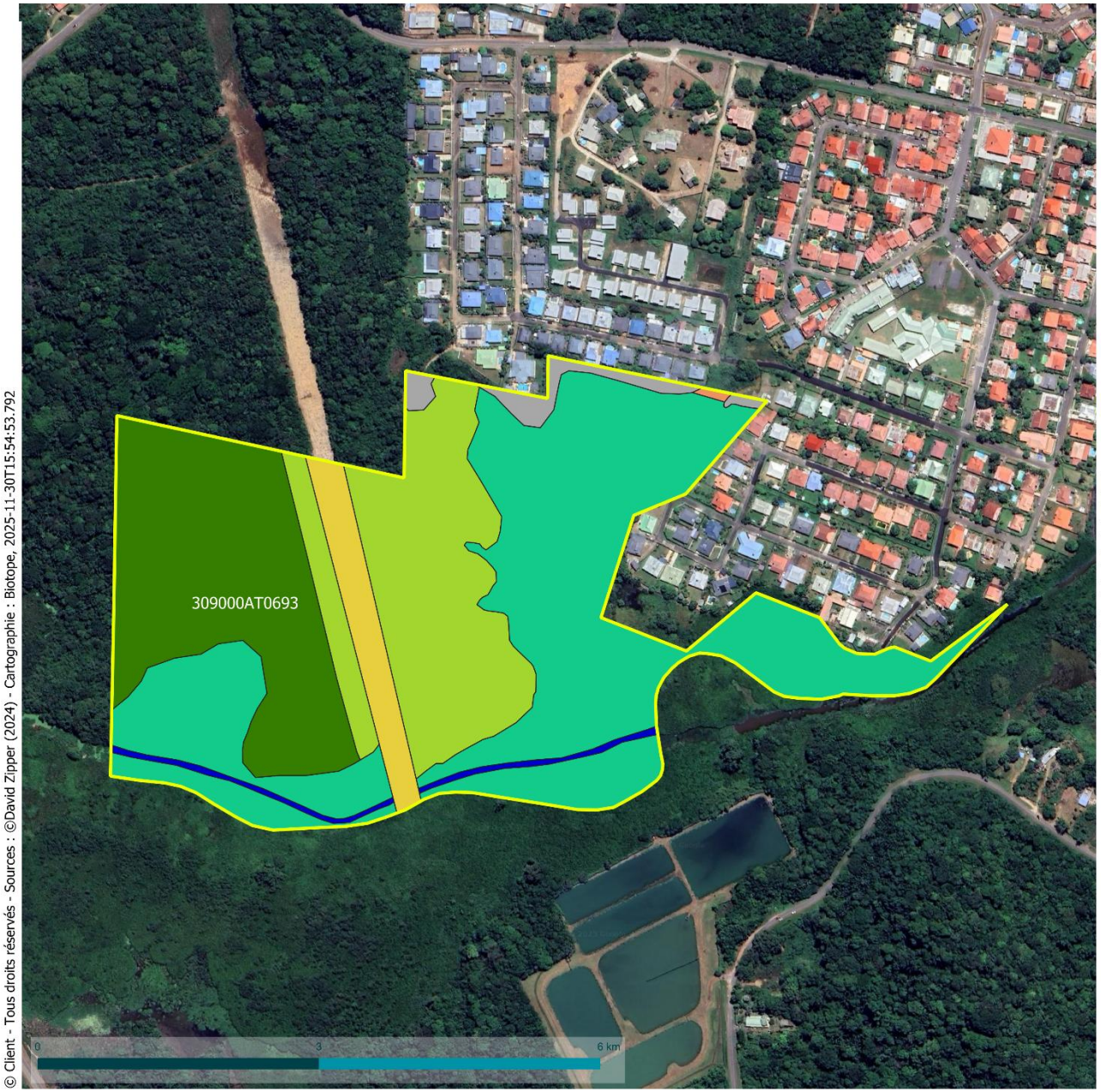
Projet d'aménagement du centre-ville de Rémire-Montjoly

Zone de compensation
Emprise directe du projet

Habitats sur la zone d'étude

- G46.231 - Forêts dégradées
- G46.2314 - Forêts marécageuses dégradée
- G55.2 - Marais tropicaux d'eau douce
- G86.1 - Villes
- G87.17 - Fourrés à Bambous
- G87.24 - Bords de routes et de pistes
- G87.24 - Zones rudérales et terrains vagues
- G89.22 - Fossés et petits canaux

Egis



N

Habitats de la zone de compensation

Projet d'aménagement du centre-ville de Rémire-Montjoly

Zone de compensation

habitats de la zone de compensation

- Crique Cabassou
- G46.2314 : Forêts marécageuses dégradées et lisière
- G46.55 : Forêts marécageuses de moyenne altitude
- G55 : Marais tropicaux herbacés
- G87 : Terrains en friches et terrains vagues
- G87.16 : Brousses basses secondaires
- G87.23 : Cours et abords des maisons

© Client - Tous droits réservés - Sources : ©David Zipper (2024) - Cartographie : Biotope, 2025-11-30T15:54:53.792

3.5.3 Présentation du site de compensation

3.5.3.1 Présentation du site proposé

La surface de compensation correspondant aux habitats impactés est de 26,85 ha d'habitats naturels, dont 16,36 ha de forêts marécageuses et 9,93 ha de forêt de terre ferme, et 0,56 ha de marais tropicaux.

L'ensemble de la parcelle 309000AT0693 (située à l'ouest de l'aire d'étude rapprochée), a été choisie en tant que zone compensatoire (cf. carte ci-dessus).
Cette zone compensatoire, avec une surface de 26,21 ha de marais tropicaux et forêts marécageuses présente une surface suffisante pour satisfaire aux besoins de compensation du projet.

Les habitats de la zone de compensation ont été cartographiés en 2022 par Biotope dans le cadre du projet OIN de Lindor-Beauregard (cf. carte de la page précédente). Leur surface est présentée ci-après :

Habitat	Surface (ha)
Forêts marécageuses dégradées et lisières	5,52
Forêts marécageuses de moyenne altitude	6,12
Marais tropicaux herbacés et crique Cabassou	12,74
Terrains en friches et terrains vagues	1,25
Brousses basses secondaires	0,03
Cours et abords des maisons	0,55
Total	**26,21**

3.5.3.2 Vérification de l'éligibilité du site à la compensation

Justification du choix du site de compensation et de son éligibilité à recevoir des mesures compensatoires

	État des lieux du site impacté	État des lieux du site de compensation		
Elément ciblé par la compensation	**Milieux et fonctionnalité**	**Milieux et fonctionnalité Compatibilité avec le site impacté**	**Surface ciblée par les besoins de compensation (ha)**	**Surface présente au sein de la zone de compensation (ha)**
Marais tropicaux	Fossés et petits canaux	Marais tropicaux en bon état de conservation, peu anthropisés (sur	0,56	12,74
Forêts marécageuses	Forêts marécageuses fortement dégradées	Forêts marécageuses qui semblent en meilleur état de conservation que les forêts du site impacté	16,36	11,65
Forêts de terre ferme	Forêts de terre ferme fortement dégradées	Forêts de terre ferme qui semblent en meilleur état de conservation que les forêts du site impacté	6,62	0
Continuités et fonctionnalités écologiques				
La parcelle proposée présente des meilleures fonctionnalités écologiques que les sites qui seront impactés par le projet d'aménagement du centre-ville de Rémire-Montjoly. La conservation de cette parcelle permettra de conserver la connectivité écologique entre les boisements de l'aire d'étude rapprochée et les derniers massifs forestiers de la zone.				

Proximité géographique
La parcelle choisie (309000AT0693) est juxtaposée à l'aire d'étude rapprochée, et sur une petite surface les deux sites se superposent.
Equivalence écologique
La zone choisie, bien qu'elle ne présente pas de forêts de terre ferme, contient une grande surface de marais en bon état de conservation. Ces habitats sont très riches et possèdent une forte valeur écologique. De plus, cette zone est juxtaposée aux sites qui seront aménagés par le projet.
Pérennité
Un plan de gestion de cette parcelle sera réalisé. Ce plan de gestion précisera les mesures à réaliser dans le cadre de la compensation. La commune sera en charge de la mise en œuvre de la mesure de compensation, avec le soutien du GEPOG pour l'animation. L'accompagnement animation prévu avec le GEPOG inclut : - des activités scolaires pour deux classes (trois à quatre sorties terrain par an) ; - deux actions de découverte grand public par an ; - un suivi écologique annuel. La commune étudie également la possibilité de bénéficier de l'accompagnement de CDC Biodiversité pour le pilotage de cette mesure. Un courrier d'engagement est présenté en annexe 7, actant le lancement d'un appel d'offre pour la gestion de la mesure compensatoire ainsi que la sélection d'un organisme pour la gestion de la parcelle concernée. La parcelle est traversée par une ligne HTB d'EDF. Des défrichements réguliers étaient réalisés sous la ligne pour éviter des accidents avec les câbles électriques. Un courrier pour solliciter EDF sur la renaturation de la ligne HTB a été mis à la signature.

La commune va acquérir la parcelle 309000AT0693 et restera propriétaire. L'ensemble de cette parcelle sera consacré à la mesure de compensation.

La mise en œuvre de la mesure de compensation permettra de contrebalancer les impacts résiduels notables du projet et de garantir que le projet n'entraîne pas de dégradation de l'état de conservation des populations de faune et de flore à l'échelle locale.

3.6 Synthèse et chiffrage des mesures

Un chiffrage estimatif du coût des mesures d'atténuation, d'accompagnement et de suivi est présenté dans le tableau suivant.

Chiffrage des mesures

Code mesure	Intitulé mesure	Coût
ME01	Evitement d'une zone de marais tropicaux et de forêt marécageuse (22,37 ha)	Intégré aux coûts du projet
MR01	Balisage des secteurs et habitats sensibles afin d'éviter tout dépassement du défrichement en dehors des limites strictes des emprises du projet	Intégré aux coûts du projet
MR02	Phasage des travaux en saison sèche	Intégré aux coûts du projet
MR03	Intégration d'aménagements paysagers boisés favorisant l'accueil de la biodiversité locale	Intégré aux coûts du projet
MR04	Défriche orientée pour favoriser la fuite de la faune peu mobile vers les habitats extérieurs	10 000 €
MR05	Lutte contre les espèces végétales envahissantes	Intégré aux coûts du projet
MR06	Déplacement des poissons avant les travaux sur le canal nord-sud	8 000 €
MR07	Choix d'un éclairage adapté à la biodiversité nocturne	Intégré aux coûts du projet
MAC01	Suivi écologique du chantier	Environ 35 000 €
MAC02	Création d'une aire éducative	54 000 €
MAC03	Eradication des espèces végétales envahissantes sur l'aire d'étude rapprochée	A déterminer

Le chiffrage pour la compensation est présenté ci-après :

Choix retenu	Coût annuel €	N1	N2	N3	N4	N5	N6
Animation EEDD	9 000	9 000	9 000	9 000	9 000	9 000	9 000
Mairie – entretien	5 000	55 500	5 000	5 000	5 000	5 000	5 000
CDC Biodiversité	10 372,80	34 008	10 372,80	10 372,80	10 372,80	10 372,80	10 372,80
Total en €		98 508	24 372,80	24 372,80	24 372,80	24 372,80	24 372,80
Option 1 : (24 X 24 372,80) + 98 508 = 683 455,20 €							

A cela faut ajouter la location de la parcelle pendant 25 ans à l'EPFAG, qui s'élève à 1500 € par an, soit 37 500 €.

Ainsi, le coût global estimatif (pour les 25 ans) de la mesure de compensation serait de 720 955,20 €.

4 Bibliographie

4.1 Bibliographie générale

- DEAL-Guyane, 2013 - Guide sur la prise en compte des milieux naturels dans les études d'impact en Guyane Ed. Biotope éditions, Cayenne, 176 p.
- DEAL-Guyane, 2014 - Atlas des sites et espaces naturels protégés de Guyane Ed. Biotope éditions, Cayenne, 128 p.
- DGTM-Guyane, 2020 - Guide sur les mesures d'évitement, de réduction et de compensation (ERC) en Guyane. Ed. Biotope éditions, Cayenne, 144 p.

Sites Internet :

- Inventaire national du patrimoine naturel (INPN) : https://inpn.mnhn.fr/accueil/index, MNHN et OFB, Dernière consultation le : 2024-05-13.
- Faune-Guyane : https://www.faune-guyane.fr/, GEPOG / DGTM-Guyane, Dernière consultation le : 2024-05-13.

4.2 Bibliographie relative aux habitats naturels

- GUITET S., BRUNAUX O., DE GRANVILLE J.-J., GONZALEZ S. & RICHARD-HANSEN C., 2015 - Catalogue des habitats forestiers de Guyane. Office National des Forêts. Cayenne, 120 p.
- HOOCK J., 1971 - Les savanes guyanaises : essai de phytoécologie numérique Ed. ORSTOM, Paris, 250 p.
- LÉOTARD G., 2012 - Etude Botanique des savanes de Guyane. GEPOG. Cayenne, 125 p.

4.3 Bibliographie relative aux zones humides

- GONZALEZ S., 2011 - Etablissement d'une liste des espèces végétales des zones humides de Guyane française. IRD. Cayenne, 54 p.

4.4 Bibliographie relative à la flore

- BARNABÉ D. & GIBERNAU M., 2015 - Aracées de Guyane française - Biologie et systématique. Ed. IRD éditions, Marseille, 350 p.
- CHIRON G. & BELLONE R., 2005 - Les orchidées de Guyane française. Ed. Tropicalia, Voreppe, 376 p.
- COSTA F. R. C., PINNA ESPINELI F. & FIGUEIREDO F. O. G., 2008 - Guide the Maranthaceae of the Reserve Duke and Rebio Uatuma. Ed. INPA, Manaus, 162 p.
- CREMERS G., 1986 - Petite flore illustrée des rivages de l'Île de Cayenne. Ed. SEPANGUY, Cayenne, 93 p.
- CREMERS G., 1990 - Petite flore illustrée des savanes côtières. Ed. SEPANGUY, Cayenne, 144 p.
- CREMERS G. & HOFF M., 2003 - Guide de la flore des bords de mer de Guyane française. Ed. IRD, Paris, 214 p.

- FUNK V., HOLLOWELL T., BERRY P., KELLOFF C. & ALEXANDER S. N., 2007 - Checklist of the plants of the Guiana Shield. (Venezuela: Amazonas, Bolivar, Delta Amacuro; Guyana,Surinam, French Guiana). Ed. National Museum of Natural History, Washington, 584 p.
- DE GRANVILLE J.-J. & GAYOT M., 2014 - Guide des palmiers de Guyane. Ed. Office National des Forêts, Cayenne, 261 p.
- HOFF M., DE GRANVILLE J.-J., LOCHON S., BORDENAVE B. & HEQUET V., 2002 - Elaboration d'une liste de plantes à protéger pour la Guyane française. Acta Botanica Gallica, 149:339–354.
- HOFF M. & CREMERS G., 2005 - Le jardin guyanais - Inventaire des plantes cultivées et des adventices des jardins de Guyane française. Journal de la Société Botanique de France, 29:3–40.
- LATREILLE C., VIROLLET D., PENEZ J.-P., DEWYNTER M. & JAY P.-O., 2004 - Guide de reconnaissance des arbres de Guyane. Ed. CCPR Imprimerie, Matoury, 374 p.
- MOLINO J.-F., SABATIER D., PRÉVOST M/-FAND FRAME D., GONZALEZ S. & BILOT-GUÉRIN V., 2009 - Etablissement d'une liste des espèces d'abres de Guyane française. IRD. Montpellier, 59 p.
- MORI S. A., CREMERS G., GRACIE C. A., DE GRANVILLE J.-J., HOFF M. & MITCHELL J. D., 1997 - Guide to the vascular plants of Central French Guiana. Part 1. Pteridophytes, Gymnosperms and Monocotyledons. Ed. The New-York Botanical Garden Press, New York, 422 p.
- MORI S. A., CREMERS G., GRACIE C. A., DE GRANVILLE J.-J., HEALD S. V., HOFF M. & MITCHELL J. D., 2002 - Guide to the vascular plants of Central French Guiana. Part 2. Dicotyledons. Ed. The New-York Botanical Garden Press, New York, 776 p.
- PRÉVOTEAU J.-M., 2012 - Les héliconias de Guyane française. Ed. Biotope, Mèze, 48 p.
- PUIG H., BARTHELEMY D. & SABATIER D., 2003 - Clé d'identification des principales familles et des principaux genres à espèces arborées de Guyane. Revue Forestière Française, 55:84–100.
- VAN ROOSMALEN M. G. M., 1985 - Fruits of the Guianan flora. Ed. Institute of Systematic Botany - Utrecht University, Utrecht, 483 p.
- SAMBIN A. & RAVET E., 2021. Les Orchidées de Guyane. Editions Biotope, Mèze, 672 p.
- STEYERMARK J. A., BERRY P. E. & HOLST B. K., 1995-2004 - Flora of the Venezuelan Guayana. Ed. Missouri Botanical Garden, Missouri.

Sites Internet :

- Aublet 2 / Pl@ntNet-Publish : http://publish.plantnet-project.org/project/caypub, IRD - UMR AMAP, Dernière consultation le : 2022-05-13.
- Flora do Brasil 2020. : http://floradobrasil.jbrj.gov.br/, Jardim Botânico do Rio de Janeiro, Dernière consultation le : 2022-05-13.
- Tropicos : http://www.tropicos.org, Missouri Botanical Garden, Dernière consultation le : 2022-05-13.

4.5 Bibliographie relative aux poissons

- KEITH P., LE BAIL P.-Y. & PLANQUETTE P., MAURIN H. & KEITH P., 2000 - Atlas des Poissons d'eau douce de Guyane - Tome 2, fascicule 1. Ed. MNHN - SPN, Paris, 286 p.
- LE BAIL P.-Y., KEITH P. & PLANQUETTE P., MAURIN H. & KEITH P., 2000 - Atlas des Poissons d'eau douce de Guyane - Tome 2, fascicule 2. Ed. MNHN - SPN, Paris, 307 p.
- LÉOPOLD M., 2004 - Poissons de mer de Guyane - Guide illustré. Ed. IFREMER, Cayenne, 214 p.
- MELKI F., 2016 - Poissons d'eau douce de Guyane - plongée dans les eaux de l'Amazonie française. Ed. Biotope éditions, Mèze, 348 p.
- PLANQUETTE P., KEITH P. & LE BAIL P.-Y., KEITH P., 1996 - Atlas des Poissons d'eau douce de Guyane - Tome 1. Ed. IEGB - MNHN, INRA, CSP, Ministère de l'Environnement, Paris, 429 p.

4.6 Bibliographie relative aux amphibiens et aux reptiles

- LESCURE J. & MARTY C., 2000 - Atlas des amphibiens de Guyane. Ed. Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, 388 p.
- GASC J.-P., 1990 - Les lézards de Guyane. Ed. CHABAUD, Cayenne, 76 p.
- STARACE F., 1998 - Guide des serpents et amphisbènes de Guyane. Ed. Ibis rouge éditions, Matoury, 452 p.

4.7 Bibliographie relative aux oiseaux

- HILTY S., 2003 - Birds of Venezuela. Ed. Princeton University Press, Princeton, 878 p.
- DEL HOYO J., ELLIOTT A., SARGATAL J. & CHRISTIE D., 1992-2013 - Handbook of the birds of the World. Ed. Lynx Editions, Barcelona,
- TOSTAIN O., DUJARDIN J.-L., ERARD C. & THIOLLAY J.-M., 1992 - Oiseaux de Guyane. Ed. Société d'Etudes Ornithologiques, Brunoy, 222 p.

4.8 Bibliographie relative aux mammifères terrestres

- Emmons, Louise H. et Feer, François. Neotropical rainforest mammals: a field guide, 1990.
- Dewynter M., Parc Amazonien de Guyane. Découvrons les Mammifères des forêts de Guyane. 2020 Ed. Guianensis.14p.
- Catzefils F., Barrioz S., Szpigel, J-F, De Thoisy B. Marsupiaux et rongeurs de Guyane. 2014. Ed. Institut Pasteur de la Guyane, Cayenne, 129 p.
- Foerster, Charles R. et Vaughan, Christopher. Home Range, Habitat Use, and Activity of Baird's Tapir in Costa Rica1. Biotropica, 2002, vol. 34, no 3, p. 423-437.

4.9 Bibliographie relative aux chiroptères

- Barataud, M., S. Giosa, F. Leblanc, V. Rufray, T. Disca, L. Tillon, M. Delaval, A. Haquart & M. Dewynter, 2013.- Identification et écologie acoustique des chiroptères de Guyane française. *Le Rhinolophe* 19 : 103–145.
- Catzeflis, F.; Dewynter, M.; Pineau, K. 2013. Liste taxonomique commentée des chiroptères de Guyane. *Le Rhinolophe,* 19: 89-102.
- Charles-Dominique, P.; Brosset, A.; Jouard, S. 2001. *Les chauves-souris de Guyane*. Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris, 176p.
- Jung, K.; Kalko, E.K.V. 2010. Where forest meets urbanization: foraging plasticity of aerial insectivorous bats in an anthropogenically altered environment. *Journal of Mammalogy,* 91: 144-153.
- Jung, K., J. Molinari & E.K.V. Kalko 2014.- Driving Factors for the Evolution of Species-Specific Echolocation Call Design in New World Free-Tailed Bats (Molossidae). *PLoS ONE* 9(1): e85279. doi:10.1371/journal.pone.0085279.
- López-Baucells, A.; Rocha, R.; Bobrowiec, P.E.D.; Bernard, E.; Palmeirim, J.M.; Meyer, C.F.J. 2016. *Field Guide to Amazonian Bats*. Editora INPA, Manaus, 173p.
- Rufray, V. 2015. First records of *Molossops neglectus* and *Promops nasutus* (Molossidae) in French Guiana. *Le Vespère*, 5: 349-356.

- Thoisy, B.D.; Pavan, A.C.; Delaval, M.; Lavergne, A.; Luglia, T.; Pineau, K.; Ruedi, M.; Rufray, V.; Catzeflis, F. 2014. Cryptic diversity in common mustached bats *Pteronotus* cf. *parnellii* (Mormoopidae) in French Guiana and Brazilian Amapa. *Acta Chiropterologica,* 16: 1-13.
- Wilson D. E. & Mittermeier R. A., 2009-2019 - Handbook of the mammals of the World. Vol. 9. Bats. Ed. Lynx, Barcelona. 1008 p.

5 Annexes

Annexe 1 : Synthèse des statuts règlementaires

Synthèse des textes de protection faune/flore applicables sur l'aire d'étude

Groupe d'espèces	Arrêtés ministériels	Niveau régional et/ou départemental
Flore	Arrêté ministériel du 9 avril 2001 relatif à la liste des espèces végétales protégées en région Guyane (JORF du 05/07/2001), modifié par l'arrêté du 5 mai 2017 interdisant la destruction de tout ou partie de ces espèces (JORF du 10/05/2017) ainsi que par l'arrêté ministériel du 17 septembre 2020 relatifs à l'introduction d'espèces végétales allochtones envahissantes sur le territoire de la Guyane (JORF du 24/10/2020)	/
Poissons	/	/
Reptiles Amphibiens	Arrêté ministériel du 19 novembre 2020 fixant sur tout ou partie du territoire national des mesures de protection des reptiles et amphibiens représentés dans le département de la Guyane (JORF du 03/012/2020)	/
Oiseaux	Arrêté ministériel du 25 mars 2015 (JORF du 04/04/2015) fixant la liste des oiseaux représentés dans le département de la Guyane protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection	/
Mammifères	Arrêté ministériel du 15 mai 1986 fixant sur tout ou partie du territoire national des mesures de protection des mammifères représentés dans le département de la Guyane (JORF du 25/06/1986) et modifié par l'arrêté du 20 janvier 1987 (JORF du 11/04/1987), par l'arrêté du 29 juillet 2005 (JORF du 08/11/2005) et par l'arrêté du 24 juillet 2006 (JORF du 14/09/2006).	Arrêté préfectoral du 31 janvier 1975 fixant protection du Jaguar, du Puma et du Porc-épic arboricole qui ne sont pas présents sur l'arrêté de 1986.

Annexe 2 : Terminologie

Altération : Modification de l'état d'un milieu aquatique ou d'un hydrosystème, allant dans le sens d'une dégradation. Les altérations se définissent par leur nature (physique, ionique, organique, toxique, bactériologique, ...) et leur effet (eutrophisation, asphyxie, empoisonnement, modification des peuplements, ...). Le plus souvent ces altérations sont dues aux activités humaines, mais elles peuvent aussi être d'origine naturelle.

Bassin versant : Surface d'alimentation d'un cours d'eau ou d'un plan d'eau. Le bassin versant se définit comme l'aire de collecte des eaux, considérée à partir d'un exutoire * : elle est limitée par le contour à l'intérieur duquel toutes les eaux s'écoulent en surface et en souterrain vers cet exutoire. Ses limites sont les lignes de partage des eaux.

Caractéristiques mésologiques : Paramètres abiotiques d'un milieu structurant les communautés animales et végétales (largeur en eau, profondeur, granulométrie, pente, altitude, température)

Cortège d'espèces : ensemble d'espèces ayant des caractéristiques écologiques ou biologiques communes.

Création : terme utilisé dans le programme compensatoire, consiste à créer des nouvelles fonctions

Effet : conséquence générique d'un type de projet sur l'environnement, indépendamment du territoire qui sera affecté. Un effet peut être positif ou négatif, direct ou indirect, permanent ou temporaire. Un projet peut présenter plusieurs effets (d'après MEEDDEM, 2010).

Enjeu écologique : valeur attribuée à une espèce, un groupe biologique ou un cortège d'espèces, un habitat d'espèce, une végétation, un habitat naturel ou encore un cumul de ces différents éléments. Il s'agit d'une donnée objective, évaluée sans préjuger des effets d'un projet, définie d'après plusieurs critères tels que les statuts de rareté/menace de l'élément écologique considéré à différentes échelles géographiques. Pour une espèce, sont également pris en compte d'autres critères : l'utilisation du site d'étude, la représentativité de la population utilisant le site d'étude à différentes échelles géographiques, la viabilité de cette population, la permanence de l'utilisation du site d'étude par l'espèce ou la population de l'espèce, le degré d'artificialisation du site d'étude… Pour une végétation ou un habitat, l'état de conservation est également un critère important à prendre en compte. Ce qualificatif est indépendant du niveau de protection de l'élément écologique considéré. En termes de biodiversité, il possède une connotation positive.

Équilibres biologiques : équilibres naturels qui s'établissent à la fois au niveau des interactions entre les organismes qui peuplent un milieu et entre les organismes et ce milieu. La conservation des équilibres biologiques est indispensable au maintien de la stabilité des écosystèmes.

Espèces considérées comme présentes/absentes : il peut arriver qu'il ne soit pas possible d'écarter la présence de certaines espèces sur l'aire d'étude, soit du fait d'inventaires spécifiques non réalisés ou insuffisants, soit du fait de leur mœurs discrètes et des difficultés de détection des individus. On parle alors en général « d'espèces potentielles ». Toutefois, l'approche de Biotope vise à remplacer ce terme dans l'argumentation au profit « d'espèces considérées comme présentes » ou « d'espèces considérées comme absentes ». L'objectif n'est pas de chercher à apporter une vérité absolue, dans les faits inatteignables, mais à formuler des conclusions vraisemblables sur la base d'une réflexion solide, dans le but de formuler ensuite les recommandations opérationnelles qui s'imposent. Les conclusions retenues seront basées sur des argumentaires écologiques bien construits (discrétion de l'espèce, caractère ubiquiste ou non, capacités de détection, enjeu écologique, sensibilité au projet…).

Fonction écologique : elle représente le rôle joué par un élément naturel dans le fonctionnement de l'écosystème. Par exemple, les fonctions remplies par un habitat pour une espèce peuvent être : la fonction d'aire d'alimentation, de reproduction, de chasse ou de repos. Un écosystème ou un ensemble d'habitats peuvent aussi remplir une fonction de réservoir écologique ou de corridor écologique pour certaines espèces ou populations. Les fonctions des habitats de type zone humide peuvent être répertoriées en fonctions hydrologiques, biogéochimiques, biologiques.

Habitat naturel et habitat d'espèce : le terme « habitat naturel » est celui choisi pour désigner la végétation identifiée. Un habitat naturel se caractérise par rapport à ses caractéristiques géographiques, abiotiques et biotiques, qu'elles soient entièrement naturelles ou semi-naturelles. Tout en tenant compte de l'ensemble des facteurs environnementaux, la détermination des habitats naturels s'appuie essentiellement sur la végétation qui constitue le meilleur intégrateur des conditions écologiques d'un milieu (Bensettiti *et al.,* 2001). Malgré cela, le terme « habitat naturel », couramment utilisé dans les typologies et dans les guides méthodologiques est retenu ici pour caractériser les végétations par souci de simplification.

Le terme « habitat d'espèce » désigne le lieu de vie d'une espèce animale, c'est-à-dire les espaces qui conviennent à l'accomplissement de son cycle biologique (reproduction, alimentation, repos, etc.).

Impact : contextualisation des effets en fonction des caractéristiques du projet étudié, des enjeux écologiques identifiés dans le cadre de l'état initial et de leur sensibilité. Un impact peut être positif ou négatif, direct ou indirect, réversible ou irréversible.

Impact résiduel : impact d'un projet qui persiste après application des mesures d'évitement et de réduction d'impact. Son niveau varie donc en fonction de l'efficacité des mesures mises en œuvre.

Implication réglementaire : conséquence pour le projet de la présence d'un élément écologique (espèce, habitat) soumis à une législation particulière (protection, règlementation) qui peut être établie à différents niveaux géographiques (départemental, régional, national, européen, mondial).

Incidence : synonyme d'impact. Par convention, nous utiliserons le terme « impact » pour les études d'impacts et le terme « incidence » pour les évaluations des incidences au titre de Natura 2000 ou les dossiers d'autorisation ou de déclaration au titre de la Loi sur l'eau.

Notable : terme utilisé dans les études d'impact (codé à l'article R. 122-5 du Code de l'environnement) pour qualifier tout impact qui doit être pris en compte dans l'étude. Dans la présente étude, nous considèrerons comme « notable » tout impact résiduel de destruction ou d'altération d'espèces, d'habitats ou de fonctions remettant en cause leur état de conservation, et constituant donc des pertes de biodiversité. Les impacts résiduels notables sont donc susceptibles de déclencher une action de compensation.

Patrimonial (espèce, habitat) : le terme « patrimonial » renvoie à des espèces ou habitats qui nécessitent une attention particulière, du fait de leur statut de rareté et/ou de leur niveau de menace. Ceci peut notamment se traduire par l'inscription de ces espèces ou habitats sur les listes rouges (UICN). Ce qualificatif est indépendant du statut de protection de l'élément écologique considéré.

Pertes de biodiversité : elles correspondent aux impacts résiduels notables du projet mesurés pour chaque composante du milieu naturel concerné par rapport à l'état initial ou, lorsque c'est pertinent, la dynamique écologique du site impacté (CGDD, 2013). La loi pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages du 8 août 2016 fixe comme objectif l'absence de perte nette de biodiversité dans la mesure où les actions de compensation doivent générer un gain écologique au moins égal à la perte n'ayant pu être évitée ou réduite.

Protégé (espèce, habitat, habitat d'espèce) : une espèce protégée est une espèce réglementée qui relève d'un statut de protection stricte au titre du Code de l'environnement et vis-à-vis de laquelle un certain nombre d'activités humaines sont contraintes voire interdites.

Réhabilitation : terme utilisé dans le programme compensatoire, consiste à faire apparaitre des fonctions disparues.

Remarquable (espèce, habitat) : éléments à prendre en compte dans le cadre du projet et de nature à engendrer des adaptations de ce dernier. Habitats ou espèces qui nécessitent une attention particulière, du fait de leur niveau de protection, de rareté, de menace à une échelle donnée, de leurs caractéristiques originales au sein de l'aire d'étude (population particulièrement importante, utilisation de l'aire d'étude inhabituelle pour l'espèce, viabilité incertaine de la population…) ou de leur caractère envahissant. Cette notion n'a pas de connotation positive ou négative, mais englobe « ce qui doit être pris en considération ».

Restauration : terme utilisé dans le programme compensatoire, consiste à remettre à niveau des fonctions altérées.

Risque : niveau d'exposition d'un élément écologique à une perturbation. Ce niveau d'exposition dépend à la fois de la sensibilité de l'élément écologique et de la probabilité d'occurrence de la perturbation.

Sensibilité : Aptitude d'un élément écologique à répondre aux effets d'un projet.

Annexe 3 : Méthodes d'inventaires

3.1 Habitats naturels et flore

Des relevés botaniques ont été réalisés afin de décrire les espèces présentes au sein des formations végétales. Elles sont la base de la définition des habitats présents. La désignation des habitats naturels correspond à la nomenclature proposée dans le « catalogue des habitats forestiers » (Guitet *et al*., 2015).
Certaines espèces arborées, arbustives et herbacées, ainsi que les lianes, épiphytes et hémi-épiphytes ont été identifiées à titre indicatif dès lors qu'elles marquent de façon remarquable le paysage ou qu'elles jouent un rôle important dans le fonctionnement de l'écosystème, ou qu'elles représentent de forts enjeux de conservation. Nous avons par ailleurs recherché plus particulièrement la présence d'espèces protégées soumises à une réglementation spécifique et d'espèces patrimoniales.
Une partie de la flore échantillonnée a été déterminée sur place, principalement à partir de l'observation des parties fertiles (fleurs, fruits). Les arbres ont été identifiés à l'aide du guide de reconnaissance de l'ONF (Latreille *et al*., 2004) et de la clef de détermination de Puig *et al*. (2003). Certaines espèces ont été déterminées à l'aide d'autres ouvrages botaniques et d'herbiers en ligne sur la flore néotropicale et plus particulièrement celle de Guyane (Steyermark *et al*., 1995-2004 ; Chiron et Bellone, 2005 ; De Granville et Gayot, 2014 ; Barnabé & Gibernau, 2015). Enfin, quelques spécimens ont été collectés pour un dépôt à l'herbier de Guyane.

Toutefois, les inventaires botaniques ne sont pas exhaustifs. Par exemple, des espèces dont la floraison ne s'exprime que sur une courte durée, pourraient ne pas avoir été observées.

3.2 Poissons

Les méthodes d'inventaires appliquées dépendent des caractéristiques mésologiques des stations. Toute une gamme de techniques sont susceptibles d'être utilisées, de jour comme de nuit :

- Pêche active à l'épuisette, à l'épervier, à la senne ;
- Pêche à la ligne ;
- Pose de nasses, de filets maillants ;
- Tri de bois mort…

Le tableau suivant synthétise les méthodes d'inventaires appliquées par stations :

Synthèse des méthodes d'inventaires appliquées

Station	Méthodes de pêche appliquées	Saison
ST01	Pêche active à l'épuisette et à l'épervier (1 opérateur) Pose de nasses	Saison humide et saison des pluies
ST02	Pêche active à l'épuisette et à l'épervier (1 opérateur) Pose de nasses et de filets maillants	Saison humide et saison des pluies
ST03	Pose de nasses	Saison humide et saison des pluies

3.3 Amphibiens

La méthodologie employée pour les amphibiens est triple, elle comprend une détection visuelle, une détection auditive et une capture en milieu aquatique ou terrestre.
La détection visuelle est appliquée aussi bien en milieu terrestre qu'en milieu aquatique. Sur les sites de reproduction, tous les stades de développement sont étudiés (adulte, larves, œufs…). L'arpentage du milieu terrestre s'organise selon un itinéraire de recensement destiné à mettre en évidence les voies de déplacements des animaux. Les visites nocturnes, période de la journée où l'activité des amphibiens adultes est maximale, ont été complétées par des visites diurnes pour comptabiliser les têtards et les pontes.
Certaines espèces utilisent des signaux sonores pour indiquer leur position à leurs rivaux et aux femelles. Ces chants sont caractéristiques de chaque espèce et peuvent être entendus à grande distance d'un site de reproduction. Les recherches auditives ont eu lieu principalement de nuit. Les animaux capturés sont rapidement libérés sur place.
Plusieurs passages ont été réalisés car les périodes d'activités varient selon les espèces et les conditions météorologiques.

3.4 Reptiles

Les inventaires des reptiles ont été réalisés sur les habitats identifiés comme étant les plus propices au niveau de l'aire d'étude du projet.
Ainsi, les individus et les mues sur le site ont fait l'objet d'une notification. Les éléments susceptibles d'abriter des individus (troncs, pierres, planches) ont été soulevés systématiquement et remis en place à l'identique.

3.5 Oiseaux

Les oiseaux ont fait l'objet de relevés classiques par milieu. Des transects et des points d'écoute / observation ont été réalisés dans les différents secteurs représentatifs des habitats présents au sein de l'aire d'étude. Les espèces sont identifiées à vue,

au chant et par photographie si cela est nécessaire. La combinaison de transects et points d'écoute est idéale pour maximiser les chances de détecter des rondes d'oiseaux de canopées, de sous-bois ou celles des espèces suivant les nappes de fourmis légionnaires. La méthodologie est assez simple et peu standardisée, ceci se justifie par le fait que ce n'est pas un suivi sur plusieurs années ni une étude poussée sur la relation entre les espèces et les habitats par exemple mais elle s'avère la plus efficace pour inventorier un maximum d'espèces en peu de temps et déterminer les enjeux majeurs sur une zone.
Les relevés ont été réalisés tôt le matin, dès l'aube (5H45) jusque vers 11H30 du matin et en fin d'après-midi vers 16H jusqu'à la tombée de la nuit ; ces heures d'observation étant les plus propices pour inventorier l'avifaune. En complément, des points d'observation ont été effectués l'après-midi sur des secteurs où la vue est la plus dégagée possible afin d'observer des rapaces diurnes, ramphastidés et psittacidés posés ou en vol. Enfin, des écoutes crépusculaires et nocturnes ont été entreprises afin de contacter notamment des strigidés (Chouettes et Hiboux), des caprimulgidés (Engoulevents), des nyctibidés (Ibijaux) et des rallidés (Râles et Marouettes). Dans le cadre des inventaires nocturnes, la technique de la « repasse » est utilisée avec modération en cas de besoin. L'identification de l'avifaune a été réalisée à partir de comparaison avec les planches d'ouvrages spécialisés (del Hoyo et al., 1992-2013 ; Tostain et al., 1992 ; Hilty, 2003 …).

Les observations ont été effectuées à l'aide de jumelles Lynx 10x42 et complétées, si nécessaire, par une longue vue Swarovski ATS 80 comportant un oculaire grossissant 20-60x. En forêt, cette dernière est peu utilisée, car elle est encombrante et souvent peu adaptée à l'avifaune présente. Les prises de vue photographiques ont été réalisées avec un bridge Canon PowerShot SX70 HS. Ce matériel est nécessaire, notamment pour l'identification d'espèces aux plumages très proches. Un enregistreur de sons Olympus VN 731 PC permet de capter des cris ou chants indéterminés sur le terrain, qui sont ensuite comparés aux enregistrements de la base de données de sons d'oiseaux Xeno-Canto (référence mondiale). En effet, l'aspect vocal en ornithologie est crucial puisque les cris et chants sont des caractères diagnostics pour déterminer une espèce (d'autant plus pour des espèces difficiles d'observation, comme cela est souvent le cas en canopée). La technique de la repasse se fait avec un smartphone connecté à une enceinte JBL. Les observations nocturnes se font avec une lampe torche Maglite à longue portée. Enfin, un GPS Garmin 64S permet d'enregistrer les tracés effectués et de marquer les points d'observation d'espèces remarquables.

Ces inventaires se veulent les plus complets possibles, mais face à la richesse de ces milieux, ils ne peuvent être exhaustifs étant donné la mobilité de l'avifaune dans ces milieux largement représentés sur le littoral.

3.6 Mammifères (hors chiroptères)

Les mammifères non volants ont été recherchés lors des prospections diurnes et nocturnes, nous nous sommes attachés à noter et identifier les espèces contactées (en visuel et par l'écoute), ainsi qu'à porter une attention particulière sur la possibilité de trouver des espèces protégées dans l'aire d'étude. Les indices de présence (empreintes, fèces, poils, ossements, terriers…) ont également été systématiquement relevés. Des photos sont prises si besoin pour comparer avec la bibliographie existante.

Des pièges photographiques des modèles ©Browning et ©Bushnell sont également disposés pendant plusieurs jours voire plusieurs semaines en fonction des contraintes du terrain (risques de vol, étude réglementaire sur deux saisons etc.).
Les pièges photos sont réglés pour détecter chaque mouvement (le jour comme la nuit) et enregistrent une photo ou une vidéo.
L'ensemble des enregistrements sont ensuite traités manuellement sur ordinateur.

3.7 Chiroptères

Deux méthodes complémentaires d'inventaires sont utilisées pour étudier les chiroptères : la capture et la bioacoustique. Ces deux techniques permettent de dresser une liste assez exhaustive et fiable. Toutefois, la complexité de certains genres ne permet pas d'identification certaine pour toutes les espèces de Guyane.

- **Capture**

Les filets japonais (diamètre des mailles : 18 mm, longueur : 12 m, hauteur : 2,5 m) permettent de capturer les espèces de « sous-bois », principalement de la famille des Phyllostomidés (famille pour laquelle les signatures acoustiques ne sont pas discriminables à l'espèce par la méthode acoustique)

La capture dure entre 4 et 5 heures en moyenne, selon la météo ou les effectifs capturés. Les filets sont déployés à 17h45, car c'est à la tombée de la nuit que les chiroptères sont les plus actifs (sortie de gîte). Une vérification des filets est faite toutes les demi-heures. Durant la vérification, les chauves-souris sont démaillées, puis chacune mise dans un sac en tissu

pour pouvoir les transporter, en évitant tout stress, à une table de capture. Elles sont ensuite identifiées, mesurées (avant-bras, masse, 3ème et 5ème doigt, etc.) et détaillée (sexe, âge et état reproducteur). Puis elles sont photographiées (si besoin) et enfin relâchées sur place.
Le nombre de filets installés dépend des conditions de terrain, du nombre de captureurs et des milieux à échantillonner. Il varie généralement entre 4 et 10 filets de 12m.

Toutefois, avec ce dispositif de capture les espèces dites de « haut-vol » ne sont pas ou très peu capturées dues à leurs mœurs (souvent active en canopée), leur taille (souvent plus petite), leur comportement de vol plus rapide et imprévisible, leur aptitude à détecter les filets, etc.
C'est pourquoi l'étude de l'acoustique est nécessaire pour ces espèces de haut-vol. Ces espèces sont enregistrées et identifiées grâce à leur fréquence d'émission ultrasonore.
Ces deux méthodes sont donc très complémentaires, car la complexité des émissions d'ultrasons chez les Phyllostomidés ne permet pas d'identification à la bioacoustique, la capture est donc nécessaire chez ces espèces. L'utilisation des deux méthodes permet d'avoir un inventaire le plus exhaustif possible.

Les inventaires se sont déroulés sur le mois de septembre en saison sèche. Les conditions étaient donc optimales. Nous évitons au maximum la saison des pluies, car les intempéries peuvent affecter sérieusement les inventaires sur les chiroptères. Deux nuits d'inventaire ont été effectuées (le 07 septembre puis le 29 septembre 2023), avec la pose d'une dizaine de filets pour la capture chaque nuit.

- **Bioacoustique**

Les inventaires acoustiques sont réalisés à l'aide d'enregistreurs passifs de type SM-BAT (©Wildlife Acoustics). La bioacoustique permet d'enregistrer les espèces de haut vol et de lisières qui se prennent rarement dans les filets du fait de leur comportement et leur aptitude à détecter les petits obstacles.

Les enregistreurs passifs sont installés à des endroits stratégiques (plan d'eau, trouées forestières, pistes, larges layons etc.) et enregistrent en continu les ultrasons émis par les chiroptères (de 18h00 à 06h00 du matin) durant 1 nuit complète. Les enregistrements se sont déroulés le 04 et le 11 mai 2023.

Les séquences acoustiques obtenues sont par la suite triées automatiquement à l'aide du logiciel informatique Sonochiro (©Biotope). Puis une vérification manuelle de la détermination de chaque espèce est opérée par un expert en bioacoustique sur le logiciel BatSound (©Pettersson Elektronik AB).

Cette technique dite « passive » peut être complétée par des écoutes dites « actives » réalisées de manière opportuniste en soirée. Ces écoutes sont réalisées à l'aide d'un détecteur à ultrasons EchoMeter Touch 2 Pro (©Wildlife Acoustics) et permettent d'identifier en direct les espèces. Au besoin, les séquences problématiques sont enregistrées et vérifiées manuellement sur le logiciel Batsound.

Annexe 4 : Liste complète des espèces présentes dans l'aire d'étude rapprochée

Espèces végétales

Nom latin	Famille	Statut de protection	Statut UICN	Statut Déterminante ZNIEFF
Mangifera indica	Anacardiaceae		DD	
Spondias purpurea	Anacardiaceae		LC	
Tapirira guianensis	Anacardiaceae		LC	
Thyrsodium guianense	Anacardiaceae		NA	
Annona paludosa	Annonaceae		LC	
Guatteria ouregou	Annonaceae		LC	
Xylopia	Annonaceae		NA	
Allamanda cathartica	Apocynaceae		NA	
Mandevilla hirsuta	Apocynaceae		NA	
Odontadenia nitida	Apocynaceae		NA	
Odontadenia puncticulosa	Apocynaceae		NA	D
Tabernaemontana heterophylla	Apocynaceae		LC	
Alocasia macrorrhizos	Araceae		NA	
Araceae	Araceae		NA	
Dieffenbachia seguine	Araceae		NA	
Dracontium	Araceae		NA	
Monstera adansonii subsp. klotzschiana	Araceae		NA	
Montrichardia arborescens	Araceae		NA	
Philodendron	Araceae		NA	
Philodendron quinquenervium	Araceae		NA	
Pistia stratiotes	Araceae		LC	
Thaumatophyllum solimoesense	Araceae		NA	
Didymopanax morototoni	Araliaceae		NA	
Acrocomia aculeata	Arecaceae		LC	
Astrocaryum vulgare	Arecaceae		LC	
Attalea maripa	Arecaceae		NA	
Cocos nucifera	Arecaceae		NA	
Desmoncus horridus subsp. horridus	Arecaceae		NA	
Elaeis oleifera	Arecaceae	P	NA	D
Euterpe oleracea	Arecaceae		NA	
Clibadium surinamense	Asteraceae		LC	

Nom latin	Famille	Statut de protection	Statut UICN	Statut Déterminante ZNIEFF
Cyanthillium cinereum	Asteraceae		NA	
Eclipta prostrata	Asteraceae		LC	
Elephantopus mollis	Asteraceae		NA	
Eleutheranthera ruderalis	Asteraceae		NA	
Emilia sonchifolia	Asteraceae		NA	
Mikania	Asteraceae		NA	
Mikania micrantha	Asteraceae		NA	
Praxelis diffusa	Asteraceae		NA	
Rolandra fruticosa	Asteraceae		NA	
Sphagneticola trilobata	Asteraceae		NA	
Tilesia baccata var. baccata	Asteraceae		NA	
Tridax procumbens	Asteraceae		NA	
Helosis cayanensis	Balanophoraceae		NA	
Helosis cayanensis var. cayanensis	Balanophoraceae		NA	
Bignonia aequinoctialis	Bignoniaceae		NA	
Protium heptaphyllum subsp. heptaphyllum	Burseraceae		NA	
Caryocar microcarpum	Caryocaraceae		LC	
Chrysobalanaceae	Chrysobalanaceae		NA	
Hirtella	Chrysobalanaceae		NA	
Hirtella paniculata	Chrysobalanaceae		LC	
Parinari campestris	Chrysobalanaceae		LC	
Cleomaceae	Cleomaceae		NA	
Clusia	Clusiaceae		NA	
Symphonia globulifera	Clusiaceae		LC	
Combretum indicum	Combretaceae		NA	
Commelina diffusa	Commelinaceae		LC	
Murdannia nudiflora	Commelinaceae		NA	
Aniseia cernua	Convolvulaceae		NA	
Distimake aegyptius	Convolvulaceae		NA	
Distimake dissectus	Convolvulaceae		NA	
Ipomoea batatoides	Convolvulaceae		NA	
Cordia nodosa	Cordiaceae		LC	
Varronia curassavica	Cordiaceae		NA	
Varronia schomburgkii	Cordiaceae		NA	
Costus spiralis	Costaceae		NA	
Costus spiralis var. spiralis	Costaceae		NA	
Costus spiralis var. villosus	Costaceae		NA	
Melothria pendula	Cucurbitaceae		NA	
Cyperus aromaticus	Cyperaceae		NA	
Cyperus compressus	Cyperaceae		LC	

Nom latin	Famille	Statut de protection	Statut UICN	Statut Déterminante ZNIEFF
Cyperus distans	Cyperaceae		LC	
Cyperus rotundus	Cyperaceae		LC	
Cyperus sphacelatus	Cyperaceae		NA	
Cyperus squarrosus	Cyperaceae		LC	
Cyperus surinamensis	Cyperaceae		NA	
Eleocharis interstincta	Cyperaceae		LC	
Fimbristylis dichotoma	Cyperaceae		LC	
Fimbristylis quinquangularis	Cyperaceae		LC	
Fuirena umbellata	Cyperaceae		LC	
Rhynchospora barbata	Cyperaceae		NA	
Rhynchospora cephalotes	Cyperaceae		NA	
Rhynchospora divaricata	Cyperaceae		NA	
Rhynchospora holoschoenoides	Cyperaceae		LC	
Rhynchospora puber subsp. puber	Cyperaceae		NA	
Rhynchospora trispicata	Cyperaceae		NA	
Scleria bracteata	Cyperaceae		LC	
Scleria hirtella	Cyperaceae		LC	D
Scleria secans	Cyperaceae		LC	
Doliocarpus dentatus	Dilleniaceae		NA	
Doliocarpus dentatus subsp. dentatus	Dilleniaceae		NA	
Diospyros guianensis subsp. guianensis	Ebenaceae		NA	
Tonina fluviatilis	Eriocaulaceae		LC	
Astraea surinamensis	Euphorbiaceae		NA	
Caperonia palustris	Euphorbiaceae		NA	
Croton hirtus	Euphorbiaceae		NA	
Dalechampia scandens	Euphorbiaceae		NA	
Dalechampia scandens var. scandens	Euphorbiaceae		NA	
Euphorbia heterophylla	Euphorbiaceae		LC	
Euphorbia hirta	Euphorbiaceae		NA	
Euphorbia hyssopifolia var. hyssopifolia	Euphorbiaceae		NA	
Euphorbia thymifolia	Euphorbiaceae		NA	
Mabea taquari	Euphorbiaceae		LC	
Maprounea guianensis	Euphorbiaceae		LC	
Microstachys corniculata	Euphorbiaceae		NA	
Omphalea diandra	Euphorbiaceae		NA	
Sapium argutum	Euphorbiaceae		LC	
Sapium glandulosum	Euphorbiaceae		LC	
Acacia mangium	Fabaceae		LC	

Nom latin	Famille	Statut de protection	Statut UICN	Statut Déterminante ZNIEFF
Aeschynomene	Fabaceae		NA	
Aeschynomene americana	Fabaceae		NA	
Aeschynomene sensitiva	Fabaceae		NA	
Alysicarpus vaginalis	Fabaceae		NA	
Andira inermis	Fabaceae		LC	
Andira inermis subsp. inermis	Fabaceae		NA	
Calliandra surinamensis	Fabaceae		LC	D
Canavalia	Fabaceae		NA	
Cassia fistula	Fabaceae		LC	
Chamaecrista diphylla	Fabaceae		NA	
Ctenodon histrix	Fabaceae		NA	
Ctenodon histrix var. histrix	Fabaceae		NA	
Desmodium incanum	Fabaceae		NA	
Dioclea virgata	Fabaceae		NA	
Dioclea virgata var. virgata	Fabaceae		NA	
Entada polystachya	Fabaceae		LC	
Fabaceae	Fabaceae		NA	
Grona barbata	Fabaceae		NA	
Grona triflora	Fabaceae		NA	
Inga	Fabaceae		NA	
Inga alba	Fabaceae		LC	
Inga edulis	Fabaceae		LC	
Inga ingoides	Fabaceae		LC	
Inga thibaudiana	Fabaceae		LC	
Jupunba trapezifolia	Fabaceae		NA	
Jupunba trapezifolia var. micradenia	Fabaceae		NA	
Machaerium floribundum	Fabaceae		NA	
Machaerium floribundum var. floribundum	Fabaceae		NA	
Mimosa candollei	Fabaceae		NA	
Mimosa pigra	Fabaceae		LC	
Mimosa polydactyla	Fabaceae		NA	
Neptunia plena	Fabaceae		LC	
Pterocarpus rohrii	Fabaceae		LC	
Senna alata	Fabaceae		LC	
Senna chrysocarpa	Fabaceae		NA	
Senna multijuga	Fabaceae		LC	
Senna reticulata	Fabaceae		LC	
Sesbania sericea	Fabaceae		LC	
Zornia sericea	Fabaceae		NA	
Coutoubea spicata	Gentianaceae		NA	

Nom latin	Famille	Statut de protection	Statut UICN	Statut Déterminante ZNIEFF
Schultesia guianensis	Gentianaceae		NA	
Heliconia psittacorum	Heliconiaceae		NA	
Humiria balsamifera	Humiriaceae		LC	
Elodea granatensis	Hydrocharitaceae		NA	D
Vismia cayennensis	Hypericaceae		LC	
Cipura paludosa	Iridaceae		NA	D
Hyptis atrorubens	Lamiaceae		NA	
Cassytha filiformis	Lauraceae		NA	
Utricularia gibba	Lentibulariaceae		LC	
Utricularia hispida	Lentibulariaceae		LC	
Hebepetalum humiriifolium	Linaceae		LC	
Torenia crustacea	Linderniaceae		LC	
Spigelia anthelmia	Loganiaceae		NA	
Stigmaphyllon sinuatum	Malpighiaceae		NA	
Apeiba petoumo	Malvaceae		LC	
Ceiba pentandra	Malvaceae		LC	
Malvaceae	Malvaceae		NA	
Sida acuta	Malvaceae		NA	
Sida glomerata	Malvaceae		NA	
Urena lobata	Malvaceae		LC	
Waltheria indica	Malvaceae		LC	
Ischnosiphon obliquus	Marantaceae		NA	
Acisanthera uniflora	Melastomataceae		NA	
Henriettea caudata	Melastomataceae		LC	
Henriettea succosa	Melastomataceae		LC	
Miconia ciliata	Melastomataceae		LC	D
Miconia crenata	Melastomataceae		NA	
Miconia dependens	Melastomataceae		NA	
Miconia kappleri	Melastomataceae		NA	
Miconia prasina	Melastomataceae		LC	
Miconia racemosa	Melastomataceae		LC	
Miconia sericea	Melastomataceae		NA	
Pterolepis glomerata	Melastomataceae		NA	
Tibouchina aspera	Melastomataceae		NA	
Tibouchina aspera var. aspera	Melastomataceae		NA	
Tibouchina aspera var. asperrima	Melastomataceae		NA	
Guarea guidonia	Meliaceae		LC	
Swietenia macrophylla	Meliaceae		EN	
Nymphoides humboldtiana	Menyanthaceae		NA	
Brosimum guianense	Moraceae		LC	
Ficus	Moraceae		NA	

Nom latin	Famille	Statut de protection	Statut UICN	Statut Déterminante ZNIEFF
Moraceae	Moraceae		NA	
Virola sebifera	Myristicaceae		LC	
Virola surinamensis	Myristicaceae		EN	
Eugenia sinemariensis	Myrtaceae		NA	
Myrcia fallax	Myrtaceae		NA	
Myrtaceae	Myrtaceae		NA	
Nephrolepis	Nephrolepidaceae		NA	
Nymphaea	Nymphaeaceae		NA	
Ouratea	Ochnaceae		NA	
Sauvagesia erecta var. erecta	Ochnaceae		NA	
Sauvagesia rubiginosa	Ochnaceae		NA	D
Ludwigia	Onagraceae		NA	
Ludwigia erecta	Onagraceae		NA	
Ludwigia hyssopifolia	Onagraceae		LC	
Ludwigia octovalvis	Onagraceae		LC	
Dimerandra emarginata	Orchidaceae		NA	
Anisantherina hispidula	Orobanchaceae		NA	
Oxalis barrelieri	Oxalidaceae		NA	
Passiflora	Passifloraceae		NA	
Passiflora auriculata	Passifloraceae		NA	
Passiflora cirrhiflora	Passifloraceae		NA	
Passiflora foetida	Passifloraceae		NA	
Passiflora glandulosa	Passifloraceae		NA	
Passiflora laurifolia	Passifloraceae		NA	
Piriqueta cistoides subsp. cistoides	Passifloraceae		NA	
Turnera odorata	Passifloraceae		LC	
Turnera subulata	Passifloraceae		NA	D
Sesamum indicum	Pedaliaceae		NA	
Emblica urinaria	Phyllanthaceae		NA	
Moeroris amara	Phyllanthaceae		NA	
Piper	Piperaceae		NA	
Piper glabrescens var. glabrescens	Piperaceae		NA	
Piper hispidum	Piperaceae		LC	
Matourea pratensis	Plantaginaceae		NA	
Acroceras zizanioides	Poaceae		LC	
Andropogon bicornis	Poaceae		NA	
Axonopus compressus	Poaceae		LC	
Bambusa vulgaris	Poaceae		NA	
Cynodon dactylon	Poaceae		NA	
Dactyloctenium aegyptium	Poaceae		NA	

Nom latin	Famille	Statut de protection	Statut UICN	Statut Déterminante ZNIEFF
Echinochloa colona	Poaceae		LC	
Echinochloa polystachya	Poaceae		LC	
Eragrostis pilosa	Poaceae		NA	
Eragrostis unioloides	Poaceae		LC	
Homolepis aturensis	Poaceae		LC	
Hymenachne amplexicaulis	Poaceae		NA	
Paspalum	Poaceae		NA	
Paspalum virgatum	Poaceae		NA	
Rugoloa pilosa	Poaceae		NA	
Sacciolepis indica	Poaceae		LC	
Setaria tenax	Poaceae		NA	
Sorghum bicolor	Poaceae		NA	
Sorghum bicolor subsp. verticilliflorum	Poaceae		NA	
Steinchisma laxum	Poaceae		NA	
Urochloa maxima	Poaceae		NA	
Polygala appendiculata	Polygalaceae		NA	
Securidaca	Polygalaceae		NA	
Securidaca diversifolia	Polygalaceae		LC	
Coccoloba	Polygonaceae		NA	
Coccoloba latifolia	Polygonaceae		NA	
Coccoloba marginata	Polygonaceae		NA	
Pleopeltis burchellii	Polypodiaceae		NA	
Pontederia	Pontederiaceae		NA	
Pontederia crassipes / Eichhornia crassipes	Pontederiaceae		NA	
Pontederia diversifolia	Pontederiaceae		NA	
Adiantum	Pteridaceae		NA	
Ceratopteris thalictroides	Pteridaceae		LC	
Pityrogramma calomelanos var. calomelanos	Pteridaceae		NA	
Faramea occidentalis	Rubiaceae		NA	D
Genipa	Rubiaceae		NA	
Hexasepalum sarmentosum	Rubiaceae		NA	
Isertia coccinea	Rubiaceae		LC	
Ixora coccinea	Rubiaceae		NA	
Oldenlandia corymbosa	Rubiaceae		NA	
Oldenlandia lancifolia	Rubiaceae		LC	
Posoqueria latifolia	Rubiaceae		LC	
Sabicea cinerea	Rubiaceae		NA	
Spermacoce alata	Rubiaceae		NA	
Spermacoce latifolia	Rubiaceae		NA	
Spermacoce prostrata	Rubiaceae		NA	

Nom latin	Famille	Statut de protection	Statut UICN	Statut Déterminante ZNIEFF
Spermacoce verticillata	Rubiaceae		NA	
Ertela trifolia	Rutaceae		NA	
Casearia	Salicaceae		NA	
Matayba	Sapindaceae		NA	
Paullinia pinnata	Sapindaceae		NA	
Simarouba amara	Simaroubaceae		LC	
Siparuna	Siparunaceae		NA	
Siparuna guianensis	Siparunaceae		LC	
Cestrum	Solanaceae		NA	
Physalis angulata	Solanaceae		LC	
Solanum	Solanaceae		NA	
Solanum stramoniifolium	Solanaceae		NA	
Phenakospermum guyannense	Strelitziaceae		LC	
Cecropia	Urticaceae		NA	
Cecropia obtusa	Urticaceae		LC	
Citharexylum spinosum	Verbenaceae		LC	D
Lantana	Verbenaceae		NA	
Stachytarpheta cayennensis	Verbenaceae		NA	
Cissus erosa	Vitaceae		NA	
Xyris	Xyridaceae		NA	

Poissons

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statuts de protection	Statuts patrimoniaux	Aquascop 2024	Bibliographie 2017 - 2024
Cascudo	*Hoplosternum littorale*		LC		X
Astyanax biponctué	*Astyanax bimaculatus*		LC	X	X
-	*Hemigrammus boesemani*		LC		X
-	*Hemigrammus rodwayi*		LC		X
Tétra drapeau	*Hemigrammus unilineatus*		LC	X	
Faux tétra rayons X	*Hyphessobrycon simulatus*	D	LC		X
Tétra drapeau	*Moenkhausia hemigrammoides*		LC		X
Poisson rayons X	*Pristella maxillaris*		LC		X
	Serrapinnis littoralis	D	VU		
Oscar	*Astronotus ocellatus*	D	NT		X
Chétobranchus jaune	*Chaetobranchus flavescens*	D	LC		X
Cichlidé à deux tâches	*Cichlasoma bimaculatum*		LC	X	
Cichlidé ocellé	*Heros efasciatus*		DD		X
-	*Krobia aff guianensis sp1*	D	NE		X
-	*Curimatopsis crypticus*		LC		X
-	*Electrophorus varii*		LC		X
Koulan barré (Créole)	*Hoplerythrinus vittatus*		LC	X	X
Poisson-tigre	*Hoplias malabaricus*		LC	X	X
Gymnote rayé	*Gymnotus carapo*		LC		X
Dipneuste sud-américain	*Lepidosiren paradoxa*	D	EN	X	X
Poecilie du Parà	*Poecilia parae*		LC	X	
Poecilie colorée	*Poecilia picta*		NE	X	
Symbranche marbrée	*Synbranchus marmoratus*		LC		X

Amphibiens

Liste des espèces d'Amphibiens présentes au sein de l'aire d'étude rapprochée					
Nom vernaculaire	**Nom scientifique**	**Statuts de conservation**	**Liste Rouge Régionale**	**Bibliographie**	**Biotope**
Adénomère des herbes	*Adenomera hylaedactyla*		LC		X
Adénomère familière	*Adenomera andreae*		LC		X
Cécilie à queue comprimée	*Typhlonectes compressicauda*		DD		X
Crapaud bœuf	*Rhinella marina*		LC		X
Crapaud perlé	*Rhinella margaritifera*		LC		X
Elachistocle du Suriname	*Elachistocleis surinamensis*	P	NT		X
Éleuthérodactyle de Johnstone	*Eleutherodactylus johnstonei*		LC		X
Leptodactyle à lèvres blanches	*Leptodactylus mystaceus*		LC	X	
Leptodactyle de Knudsen	*Leptodactylus knudseni*		LC	X	
Leptodactyle de Peters	*Leptodactylus petersii*		LC		X
Leptodactyle de Trinidad	*Leptodactylus nesiotus*		LC		X
Leptodactyle galonné	*Leptodactylus fuscus*		LC		X
Leptodactyle géant	*Leptodactylus pentadactylus*		LC		X
Rainette à bandes	*Boana multifasciata*		LC		X
Rainette à doigt orange	*Dendropsophus sp.1*	D	LC		X
Rainette de Courtois	*Boana courtoisae*		LC		X
Rainette des pripris	*Boana raniceps*	H / D	EN		X
Rainette naine	*Dendropsophus walfordi*		NT		X
Rainette ponctuée	*Boana punctata*		LC		X
Scinax de Boeseman	*Scinax boesemani*		LC		X
Scinax des maisons	*Scinax ruber*		LC		X
Scinax des savanes	*Scinax nebulosus*		LC		X
Scinax variable	*Scinax x-signatus*		LC		X
Trachycéphale réticulée	*Trachycephalus typhonius*		LC		X

Reptiles

Liste des espèces de Reptiles présentes au sein de l'aire d'étude rapprochée					
Nom vernaculaire	**Nom scientifique**	**Statuts de conservation**	**Liste Rouge Régionale**	**Bibliographie**	**Biotope**
Ameive commun	*Ameiva ameiva*		LC		X
Anaconda géant	*Eunectes murinus*		LC	X	
Anolis brillant de Guadeloupe	*Ctenonotus marmoratus*		NA		X
Boa constricteur	*Boa constrictor*		LC	X	
Boa des plaines	*Epicrates maurus*	P / D	NT	X	
Caïman rouge	*Paleosuchus palpebrosus*		LC		X
Chasseur à flanc bleu	*Chironius carinatus*		LC		X
Chasseur des jardins	*Mastigodryas boddaerti*		LC		X
Chasseur masqué	*Chironius fuscus*		LC		X
Couleuvre à tête noire	*Tantilla melanocephala*		LC	X	
Couresse des vasières	*Erythrolamprus cobella*	H	EN		X
Gecko à pattes de canard	*Thecadactylus rapicauda*		LC	X	
Gecko demi-deuil	*Lepidodactylus lugubris*		NA		X
Gecko mutilé	*Gehyra mutilata*		NA		X
Gonatode des carbets	*Gonatodes humeralis*		LC		X
Gymnophthalme d'Underwood	*Gymnophthalmus underwoodi*		LC		X
Helicope grage	*Helicops angulatus*		LC		X
Helicope léopard	*Helicops leopardinus*		NT		X
Hémidactyle mabouia	*Hemidactylus mabouia*		NA		X
Iguane vert	*Iguana iguana*		LC		X
Léposome des Guyanes	*Loxopholis guianense*		LC		X
Liane coiffée	*Thamnodynastes pallidus*	D	LC		X
Liane perroquet	*Leptophis ahaetulla*		LC		X
Mabuya à deux lignes	*Varzea bistriata*	D			X
Pseudoeryx écailleux	*Pseudoeryx plicatilis*	H	VU		X
Serpent rouleau	*Anilius scytale*		LC		X
Téju commun	*Tupinambis teguixin*		LC		X
Tortue bossue	*Mesoclemmys gibba*		LC	X	
Trachémyde écrite	*Trachemys scripta*		NA		X
Tropidure ombré	*Plica umbra*		LC	X	

Oiseaux

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statuts de conservation	LRR	Données Faune-Guyane	Données Biotope
Amazone aourou	*Amazona amazonica*	D	LC		X
Ani à bec lisse, Bilbitin, Gros merle de Sainte-Lucie	*Crotophaga ani*		LC		X
Ani des palétuviers	*Crotophaga major*		LC		X
Ara bleue	*Ara ararauna*	P/H/D	EN		X
Araçari grigri	*Pteroglossus aracari*		LC		X
Batara huppé	*Sakesphorus canadensis*	P	LC		X
Batara rayé	*Thamnophilus doliatus*		LC		X
Buse à gros bec	*Rupornis magnirostris*	P	LC		X
Caracara huppé	*Caracara plancus*	P/D	NT		X
Chevalier solitaire	*Tringa solitaria*	P	LC		X
Colibri tout-vert	*Polytmus theresiae*		LC		X
Colombe à queue noire, Ortolan	*Columbina passerina*		LC		X
Colombe rousse	*Columbina talpacoti*		LC		X
Conure cuivrée	*Eupsittula pertinax*		LC		X
Élénie à ventre jaune	*Elaenia flavogaster*		LC		X
Frégate superbe	*Fregata magnificens*	P/H/D	EN		X
Gobemoucheron tropical	*Polioptila plumbea*		LC		X
Grisin de Cayenne	*Formicivora grisea*		LC		X
Héron strié	*Butorides striata*	P	LC		X
Hirondelle à ailes blanches	*Tachycineta albiventer*		LC		X
Hirondelle chalybée	*Progne chalybea*		-		X
Ibis rouge	*Eudocimus ruber*	P/D	NT		X
Martinet claudia	*Tachornis squamata*		DD		X
Martin-pêcheur à ventre roux	*Megaceryle torquata*		LC		X
Martin-pêcheur vert	*Chloroceryle americana*		LC		X
Merle à lunettes, Grive à lunettes, Grive chatte	*Turdus nudigenis*		LC		X
Merle leucomèle	*Turdus leucomelas*		LC		X
Microtyran casqué, Todirostre casqué	*Lophotriccus galeatus*		LC		X
Moqueur des savanes, Grive des savanes, Moquia	*Mimus gilvus*		LC		X
Moucherolle à tête blanche	*Arundinicola leucocephala*		LC		X

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statuts de conservation	LRR	Données Faune-Guyane	Données Biotope
Onoré rayé	*Tigrisoma lineatum*	P	LC		X
Piaye écureuil	*Piaya cayana*		LC		X
Pic de Cassin	*Dryobates cassini*		LC		X
Pic ouentou	*Dryocopus lineatus*		LC		X
Pic passerin	*Dryobates passerinus*		LC		X
Picumne de Buffon	*Picumnus exilis*		LC		X
Pigeon rousset	*Patagioenas cayennensis*		LC		X
Râle grêle	*Laterallus exilis*	P	LC		X
Sporophile à ailes blanches	*Sporophila americana*		LC		X
Sturnelle militaire	*Leistes militaris*		LC		X
Synallaxe à gorge jaune	*Certhiaxis cinnamomeus*		LC		X
Synallaxe albane	*Synallaxis albescens*		LC		X
Tangara à bec d'argent	*Ramphocelus carbo*		LC		X
Tangara des palmiers	*Thraupis palmarum*		LC		X
Tangara évêque	*Thraupis episcopus*		LC		X
Toui été	*Forpus passerinus*		LC		X
Troglodyte familier, Rossignol	*Troglodytes aedon*		LC		X
Tyran de Cayenne	*Myiozetetes cayanensis*		LC		X
Tyran gris, Pipiri, Pipirite	*Tyrannus dominicensis*	P	LC		X
Tyran mélancolique	*Tyrannus melancholicus*		-		X
Tyran pitangua	*Megarynchus pitangua*		LC		X
Tyran quiquivi	*Pitangus sulphuratus*		LC		X
Tyranneau passegris	*Camptostoma obsoletum*		LC		X
Tyranneau roitelet	*Tyrannulus elatus*		LC		X
Urubu à tête rouge, Vautour aura, Vautour à tête rouge	*Cathartes aura*	P	DD		X
Vacher luisant	*Molothrus bonariensis*		LC		X
Viréon à tête cendrée	*Hylophilus pectoralis*		LC		X
Tityre gris	*Tityra cayana*		LC		X
Aigrette bleue	*Egretta caerulea*	*P/D*	LC	2021	
Aigrette garzette	*Egretta garzetta*	*P*	NT	2022	
Araçari vert	*Pteroglossus viridis*		LC	2021	

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statuts de conservation	LRR	Données Faune-Guyane	Données Biotope
Ariane de Linné	*Amazilia fimbriata*		LC	2023	
Ariane vert-doré	*Amazilia leucogaster*	*P*	LC	2020	
Attila cannelle	*Attila cinnamomeus*		LC	2023	
Balbuzard pêcheur	*Pandion haliaetus*	*P*	LC	2022	
Bartramie des champs, Bartramie à longue queue, Maubèche des champs	*Bartramia longicauda*	*D*	CR	2021	
Bécasseau minuscule	*Calidris minutilla*	*P*	LC	2024	
Bécasseau semipalmé	*Calidris pusilla*	*P/D*	EN	2023	
Buse à queue courte	*Buteo brachyurus*	*P*	NT	2021	
Buse cendrée	*Buteo nitidus*	*P*	LC	2021	
Buse échasse	*Geranospiza caerulescens*	*P*	VU	2022	
Buse roussâtre	*Buteogallus meridionalis*	*P*	VU	2022	
Buse urubu	*Buteogallus urubitinga*	*P*	LC	2023	
Caïque à queue courte	*Graydidascalus brachyurus*	*D*	LC	2021	
Calliste diable-enrhumé	*Tangara mexicana*		LC	2021	
Caracara à tête jaune	*Milvago chimachima*	*P*	LC	2023	
Carouge à capuchon	*Chrysomus icterocephalus*	*P*	LC	2022	
Cassique cul-jaune	*Cacicus cela*		LC	2021	
Chevalier à pattes jaunes, Petit Chevalier à pattes jaunes, Pattes jaunes	*Tringa flavipes*	*P/D*	CR	2022	
Chevalier criard, Grand Chevalier à pattes jaunes	*Tringa melanoleuca*	*D*	LC	2022	
Chevalier semipalmé, Aile Blanche	*Tringa semipalmata*		LC	2020	
Colombe à front gris	*Leptotila rufaxilla*		LC	2019	
Colombe à queue noire, Ortolan	*Columbina passerina*		LC	2021	
Colombe de Verreaux	*Leptotila verreauxi*		LC	2019	
Conure pavouane	*Psittacara leucophthalmus*		LC	2023	
Courlis hudsonien	*Numenius hudsonicus*	*P/H*	VU	2023	
Dacnis bleu	*Dacnis cayana*		LC	2021	
Émeraude orvert	*Chlorostilbon mellisugus*		LC	2021	
Faucon pèlerin	*Falco peregrinus*	*P*	NT	2020	
Géocoucou tacheté	*Tapera naevia*		LC	2023	
Grand Urubu	*Cathartes melambrotus*	*P*	LC	2022	
Grande Aigrette	*Ardea alba*	*P/D*	LC	2023	

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statuts de conservation	LRR	Données Faune-Guyane	Données Biotope
Gravelot semipalmé, Pluvier semipalmé	*Charadrius semipalmatus*	*P*	LC	2024	
Grimpar à collier	*Dendrexetastes rufigula*		LC	2021	
Grimpar talapiot	*Dendroplex picus*		LC	2023	
Héron garde-boeufs, Pique bœufs	*Bubulcus ibis*	*P/D*	LC	2023	
Hirondelle gracieuse	*Progne elegans*	*P*	DD	2020	
Hirondelle rustique, Hirondelle de cheminée	*Hirundo rustica*	*P*	LC	2022	
Hirondelle tapère	*Progne tapera*		-	2022	
Jabiru d'Amérique	*Jabiru mycteria*	*P*	VU	2022	
Jacana noir	*Jacana jacana*		LC	2023	
Martinet de Cayenne	*Panyptila cayennensis*	*P*	LC	2021	
Martinet polioure	*Chaetura brachyura*		LC	2022	
Martin-pêcheur nain	*Chloroceryle aenea*		LC	2020	
Milan bec-en-croc, Bec-en-croc de Temminck	*Chondrohierax uncinatus*	*P/D*	NT	2019	
Milan de Cayenne, Bec-en-croc de Cayenne	*Leptodon cayanensis*	*P*	LC	2024	
Moucherolle fascié	*Myiophobus fasciatus*		LC	2019	
Moucherolle pie	*Fluvicola pica*		LC	2020	
Organiste téïté	*Euphonia violacea*		LC	2021	
Paruline équatoriale	*Geothlypis aequinoctialis*		LC	2019	
Paruline jaune	*Setophaga petechia*	*P*	LC	2021	
Petit Piaye	*Coccycua minuta*		LC	2023	
Pic de Cayenne	*Colaptes punctigula*		LC	2022	
Pic jaune	*Celeus flavus*		LC	2019	
Picumne de Buffon	*Picumnus exilis*		LC	2020	
Pigeon biset	*Columba livia*		NA	2021	
Pluvier bronzé, Pluvier doré	*Pluvialis dominica*	*P/D*	NT	2022	
Pluvier d'Azara, Gravelot d'Azara	*Charadrius collaris*	*P/H/D*	-	2024	
Râle kiolo	*Anurolimnas viridis*	*P*	LC	2023	
Sporophile à ventre châtain	*Sporophila castaneiventris*		LC	2022	
Sporophile à ventre jaune	*Sporophila nigricollis*	*P*	DD	2022	
Sporophile petit-louis	*Sporophila minuta*		LC	2023	
Sucrier à poitrine jaune, Sucrier à ventre jaune, Sucrier falle jaune, Sucrier cage	*Coereba flaveola*		LC	2021	
Tangara à galons blancs	*Tachyphonus rufus*		LC	2024	

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statuts de conservation	LRR	Données Faune-Guyane	Données Biotope
Todirostre familier	*Todirostrum cinereum*		LC	2023	
Todirostre tacheté	*Todirostrum maculatum*		LC	2023	
Troglodyte à face pâle	*Cantorchilus leucotis*	*P*	LC	2023	
Tyran féroce	*Myiarchus ferox*		LC	2021	
Tyran licteur	*Pitangus lictor*	*P*	LC	2023	
Tyran pirate	*Legatus leucophaius*		LC	2020	
Tyranneau souris	*Phaeomyias murina*		LC	2023	
Urubu à tête jaune	*Cathartes burrovianus*	*P*	DD	2023	
Urubu noir	*Coragyps atratus*	*P*	LC	2023	

Mammifères (hors chiroptères)

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statuts de conservation	LRR	Bibliographie	Données Biotope
Cabiai, Capybara	*Hydrochoerus hydrochaeris*		LC	x	x
Aï, Paresseux à trois doigts	*Bradypus tridactylus*		LC	x	
Pac tacheté, Paca	*Cuniculus paca*		LC	x	
Agouti au croupion roux	*Dasyprocta leporina*		LC	x	x
Tatou à neuf bandes	*Dasypus novemcinctus*		LC	x	x
Sarigue (pian) à oreilles noires	*Didelphis marsupialis*		LC	x	
Tamarin aux mains dorées	*Saguinus midas*		LC	x	
Singe-écureuil commun	*Saimiri sciureus*		LC	x	
Petit cabassou	*Cabassous unicinctus*		DD	x	
Pian rouge à queue courte	*Monodelphis touan*	D	LC	x	
Rat noir	*Rattus rattus*		Donnée manquante	x	

Chiroptères

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Statut de conservation	LRR	Bibliographie	Données Biotope
Anoura de Geoffroy	*Anoura geoffroyi*	D	LC	X	
Artibée unicolore	*Artibeus concolor*	-	LC	X	
Artibée commune	*Artibeus planirostris*	-	LC	X	X
Carollia commune	*Carollia perspicillata*	-	LC	X	
Centronyctère de Maximilian	*Centronycteris maximiliani*	-	LC	X	
Cormure des souches	*Cormura brevirostris*	-	LC	X	X
Cynomope de Greenhall	*Cynomops greenhalli*	-	DD		X
Cynomope à ventre blanc	*Cynomops planirostris*	-	DD		X
Dame blanche des cyclanthes	*Diclidurus scutatus*	-	DD	X	
Sérotine tropicale	*Eptesicus furinalis*	-	LC	X	X
Lasiure jaune	*Lasiurus ega*	-	DD		X
Molosse de Coiba	*Molossus coibensis*	D	DD		X
Molosse commun	*Molossus molossus*	-	LC	X	X
Grand Molosse	*Molossus rufus*	-	LC	X	
Murin indéterminé (cf. Murin des ruisseaux)	*Myotis sp. (cf .Myotis riparius)*	-	DD		X
Grand Noctilion	*Noctilio leporinus*	-	LC		X
Petit Péroptère	*Peropteryx trinitatis*	-	DD	X	X
Grand Promope	*Promops centralis*	-	LC	X	X
Grand Ptéronote à dos nu	*Pteronotus gymnonotus*	D	LC	X	X
Ptéronote masqué	*Pteronotus personatus*	D	LC	X	X
Saccoptère givré	*Saccopteryx canescens*	-	DD	X	
Saccoptère commun	*Saccopteryx leptura*	-	LC	X	X
Sturnire des jardins	*Sturnira giannae*	-	LC		X

ANNEXE 3 - NOTICE PAYSAGÈRE (A234, 2025)








Mission de maîtrise d'œuvre urbaine du projet d'aménagement du centre-ville

Notice Paysagère - Avant projet

MOA: Commune de Rémire Montjoly

Ateliers 2/3/4/ - GTI - INGETEC - SEGAT

Avril 2025

▶ Introduction 4

01 Rémire-Montjoly, une nouvelle dynamique pour la commune

▶ Etat actuel / constats
- Un centre ville à créer 8
- Une cohérence des espaces publics à retrouver 10
- Un manque de végétation au sein des espaces publics 12
- Les manifestations de l'eau : une singularité à souligner 14

▶ Les leviers d'impulsion du projet
- *Une mutation du territoire engagée* 16
- *S'intégrer au projet de la place publique* 18

▶ Une topographie structurante tissé à un milieu humide 20
Sols et eau, ressources du paysage

▶ Des milieux naturels à préserver et reconnecter 24
Sols et eau, ressources du paysage

▶ Un patrimoine historique et paysager à reconnecter 26
Révéler les traces historiques du territoire

▶ Une programmation d'équipements majeurs 30
Un besoin de diversifier les services pour faire centre-ville?

02 Vers la ville centre, Rémire-Montjoly s'invente par le Paysage

- Des reflexions croisées pour une ville résiliente 34
  Un centre-ville en devenir
- Une couture urbaine et paysagère 36
  Des liens au grand paysage pour accrocher le centre-ville
- Faconner le nouveau centre ville 38
  Une complémentarité entre nouveaux quartiers et espaces publics?
- Favoriser l'attractivité urbaine 40
  De nouvelles aménités pour un centre-ville attractif
- La gestion des eaux
  - *Le chemin de l'eau comme élément structurant de l'espace public* 42
  - *Un redimensionnement du réseau existant* 44
- Les parcours de mobilités actives 46
  Vers un nouveau modèle urbain en centre-ville
- Gestion des circulations du centre-ville
  - *Anticiper l'implantation d'un TCSP* 48
  - *Mettre en réseau un maillage éficient* 56
- Gestion du stationnement 64
  Une offre de stationnement adaptée au quartier
- La stratégie végétale 66
  Une palette végétale sur-mesure en milieu équatorial
- *Les temps de la nuit* 86
  Un éclairage raisonné du centre-ville

03 Des espaces publics singuliers pour une diversité d'usages

- Des pièces paysagères charnières
  - *Des espaces publics singuliers participant à l'identité du centre-ville* 96
  - *Le passage du Moulin à vent* 98
  - *Les berges du Centre-ville* 100
  - *La halte de la Poterie* 102
  - *La venelle Commerçante* 104
  - *Le parvis Auguste Dédé* 106
  - *La lisière active du grand Boulevard* 108

Route Corridor Forêt
Ville Rémire Montjoly
Voie Territoire Acteur
Déplacement Paysage
Commun Habiter Lien
Eau Centralité Bourg
Pripri Cycle Densité
quipement Lisière Flux
urabilité Réseau Proje
gard Mobilité Transitio
ésilience Echelle Faun

Introduction

Le projet de création du nouveau centre-ville de Rémire-Montjoly s'inscrit dans une vision ambitieuse et innovante pour le développement durable de la commune, située dans un cadre naturel unique. Rémire-Montjoly se distingue par ses paysages contrastés, où l'eau, la nature et la topographie jouent un rôle primordial. Ce projet d'aménagement répond à plusieurs enjeux majeurs, tant sociaux qu'environnementaux, tout en plaçant la résilience au cœur de la démarche urbaine.

La ville se distingue actuellement par son besoin de centralité et doit relever également de nombreux défis liés à son développement rapide, tout en tenant compte des contraintes naturelles et climatiques spécifiques au territoire guyanais.

L'absence d'un véritable centre-ville, combinée à une urbanisation majoritairement concentrée le long des axes routiers D1 et D2 a conduit à une saturation des infrastructures et à des ruptures dans les continuités écologiques, sociales et paysagères. Le projet vise à créer un espace central structurant, capable de réconcilier les besoins urbains avec la préservation des ressources naturelles et culturelles.

Une ville résiliente face aux défis climatiques et environnementaux

Dans le contexte guyanais, marqué par des conditions climatiques spécifiques telles que les pluies tropicales intenses, les risques d'inondation et d'érosion côtière, ainsi que la forte humidité, la notion de résilience devient un élément central de la réflexion. **La gestion de l'eau est ainsi au cœur des priorités du projet,** avec des solutions pour la rétention et l'évacuation des eaux pluviales à travers un réseau de noues et de canaux existants, notamment le canal Beauregard. Cette approche permet de prévenir les risques d'inondation tout en valorisant l'eau comme un élément central de l'aménagement paysager. Le projet inclut également des dispositifs pour compenser l'imperméabilisation des sols due aux nouvelles constructions, en favorisant une gestion écologique à ciel ouvert des eaux pluviales.

La proximité de la ville avec la forêt tropicale représente également un atout majeur dans la stratégie de résilience. **Le projet entend préserver et renforcer les corridors écologiques qui permettent le déplacement de la faune, tout en limitant l'impact de l'urbanisation sur ces milieux fragiles**. Le parc amazonien situé au niveau de la crique Cabassou, ainsi que les espaces naturels du canal Beauregard, seront mis en valeur dans le cadre de cette réorganisation urbaine, garantissant ainsi la continuité des écosystèmes et le respect de la biodiversité locale.

Au-delà des enjeux environnementaux, le projet de centre-ville se veut une réponse aux besoins croissants de la population en matière de services, d'équipements et d'espaces publics. Il s'agit de **créer un véritable cœur urbain, fédérateur et attractif, autour de la mairie et des autres équipements publics déjà présents**, tels que les écoles, les lieux de culte et les commerces. La mise en réseau de ces pôles permettra de réduire la dépendance à la voiture, en favorisant les mobilités douces telles que la marche et le vélo. La création de voies vertes et de parcours piétons sécurisés facilitera les déplacements intra-urbains, tout en offrant aux habitants des espaces de loisirs et de rencontre ancrés dans un cadre naturel exceptionnel.

Ce centre-ville, pensé pour une mixité fonctionnelle, proposera également une offre élargie de logements, de services et de commerces de proximité, afin de répondre à la demande croissante liée à la dynamique démographique de la commune. L'objectif est de développer des quartiers plus denses, connectés au centre et accessibles à pied ou à vélo, afin de **limiter l'étalement urbain et de promouvoir une ville compacte et durable**.

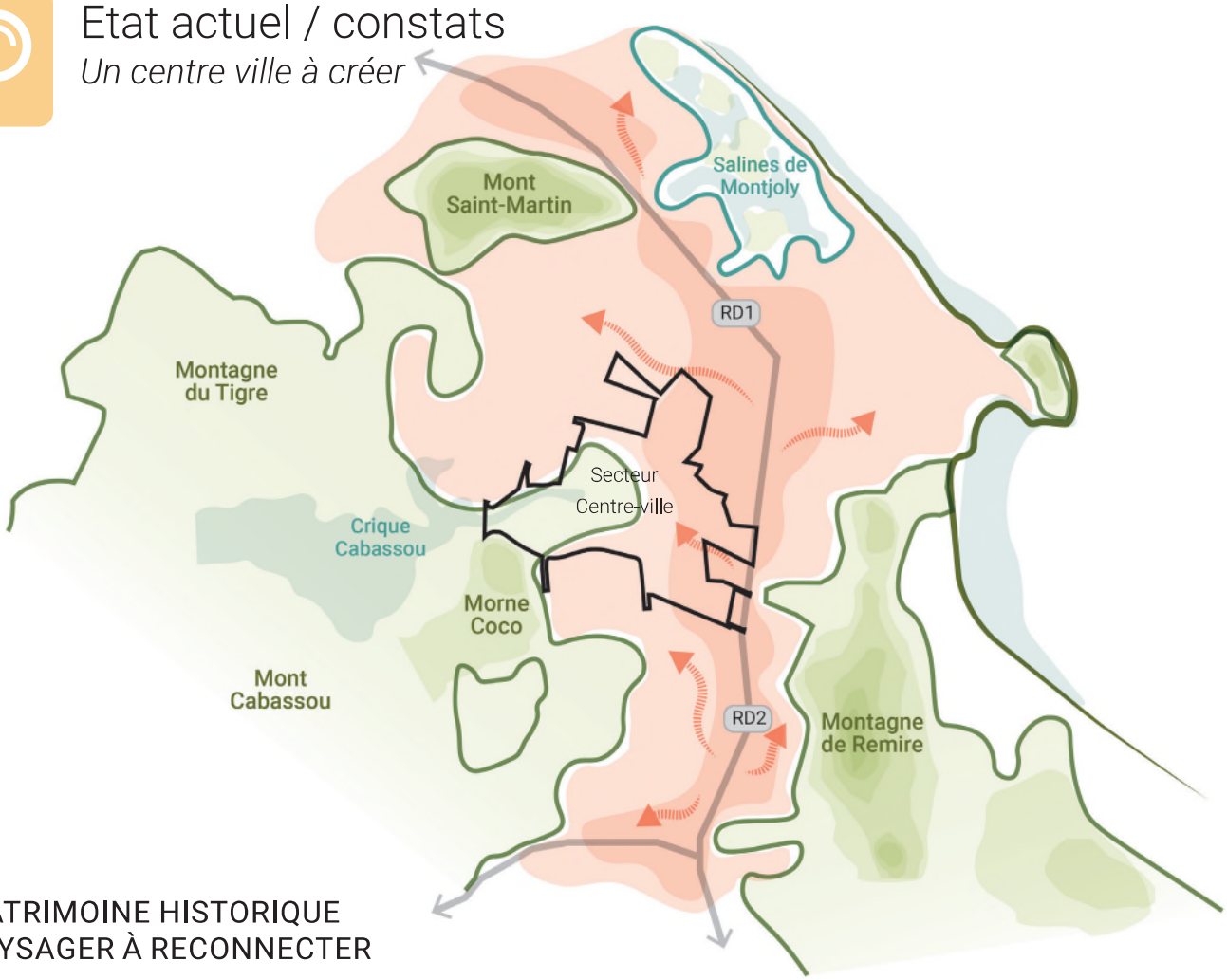
L'un des aspects essentiels du projet réside dans la réhabilitation et la mise en valeur du patrimoine historique de Rémire-Montjoly, notamment à travers les vestiges de l'habitation des Jésuites, le Moulin à Vent, et la poterie de la crique Montabo. **Ces sites, porteurs de mémoire collective et symboles du passé colonial de la Guyane, seront intégrés au nouveau centre-ville, avec la création de parcours culturels et historiques.**

REMIRE MONTJOLY, UNE NOUVELLE DYNAMIQUE POUR LA COMMUNE

1

Etat actuel / constats

Un centre ville à créer



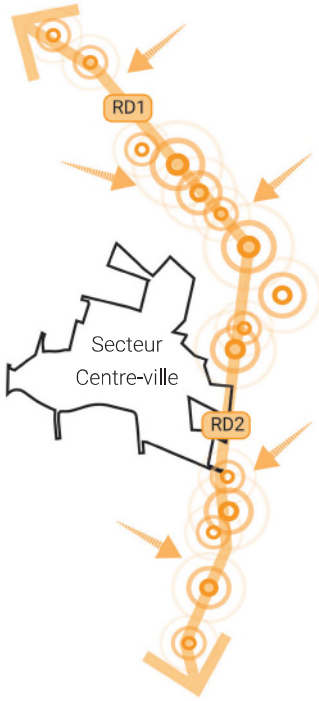
UN PATRIMOINE HISTORIQUE ET PAYSAGER À RECONNECTER

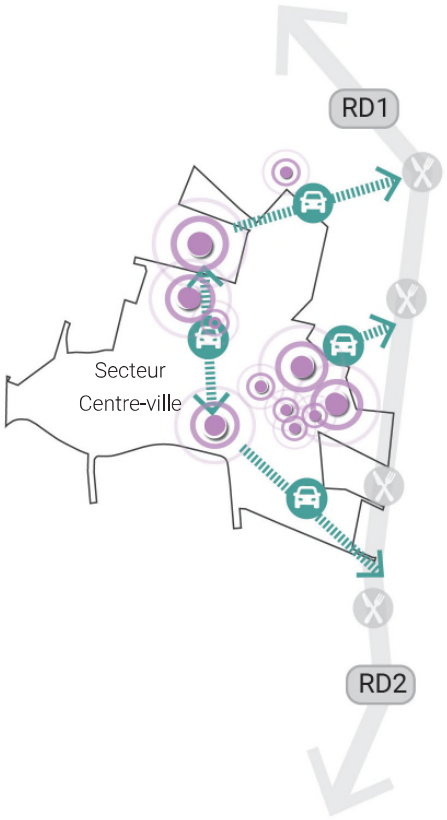
La commune de Rémire Montjoly s'inscrit dans **un paysage d'exception mêlant océan, forêt monumentale et monts.** Son développement s'est principalement structuré autour des axes majeurs des départementales D1 et D2, entraînant aujourd'hui une saturation du réseau viaire intercommunal en termes de déplacements.d'un point de vue paysager, ce développement engendre également des discontinuités entités paysagères en présence (monts, criques, plages). Le projet de création du centre-ville aborde l'urbanité comme une opportunité à même de renouer des liens à diverses échelles; écologiques et environnementales, sociales, historiques et urbaines entre les différents quartiers.

UN SYSTÈME COMMERCIAL À RECENTRER

La particularité de Rémire-Montjoly réside dans son absence évidente d'un centre ville. Le système commercial est, à l'image de la mobilité routière importante, tournée autour de l'axe majeur des départementale le long desquels se greffent une multitude de services, restaurants et petits commerces.

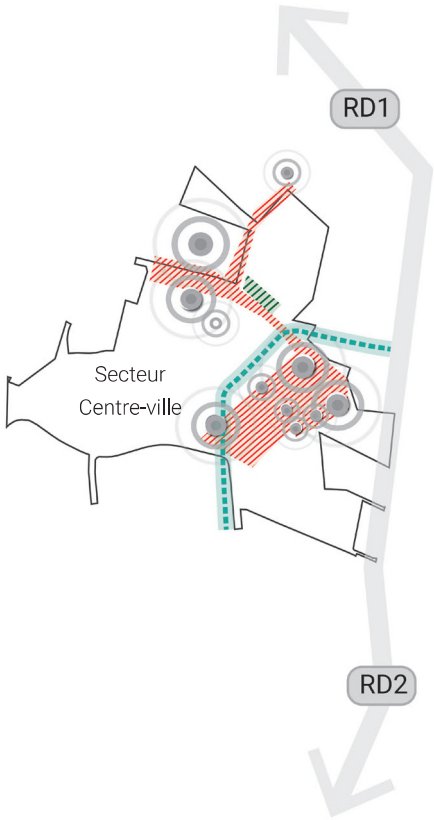
Le centre-ville, en tant qu'élément central de représentation, joue un rôle essentiel dans l'organisation urbaine. Ce lieu, souvent très attractif pour la population en raison de la concentration des commerces, services et activités, est généralement le plus reconnu et cité par les habitants. Il apparaît donc primordial, pour qu'une ville soit pleinement structurée, de veiller à l'aménagement et à la valorisation de son centre-ville.





UNE INTENSITÉ D'ÉQUIPEMENTS À CONFORTER

La situation du projet du centre-ville s'étend autour de la Mairie de Rémire Montjoly, où l'on trouve dans un périmètre de 500m de nombreux équipements propre au développement d'une centralité (école, mairie, poste, églises etc). Relativement proche entre-eux mais assez éloignés des aménités, cette situation corrélé une absence d'espace publics désirable oblige à sur-utiliser la voiture sur la commune. D'un point de vue programmatique il est important de repenser et faciliter les parcours entre les équipements et de fabriquer dans le futur centre-ville des polarisés d'aménités qui limiteront l'utilisation de la voiture entre les équipements mais également vers les départementales RD1/RD2.



UN TISSU D'ESPACES PUBLICS A DÉVELOPPER POUR TISSER DU LIEN ENTRE LES AMÉNITÉS

Les espaces publics du futur centre-ville sont peu qualifiés et ne permettent pas de pouvoir se déplacer de manière optimale à pied ou à vélo sur le futur secteur du centre-ville ce qui incite fortement à prendre la voiture plus que nécessaire. Malgré cela, quelques espaces publics comme le lieu d'agrès sportifs le long du grand boulevard existent mais tout est à qualifier dans une vision globale. Des portions de pistes cyclables sont présentent des voies et des trottoirs s'esquissent et un regard d'ensemble doit être appliqué. Le projet de la place de la mairie lance une dynamique forte pour la requalification des espaces publics, permettant de sortir du schéma routier traditionnel et de proposer des alternatives de déplacement et de loisirs en extérieur. L'ambition du projet du centre-ville vise également à revaloriser l'eau comme élément central de qualité pour le quartier, avec l'ambition de redonner au canal principal de la mairie une place de premier plan.

Etat actuel / constats

Une cohérence des espaces publics à retrouver

L'hôtel de la mairie, construit en 1992, présente un tracé géométrique classique entre le Boulevard Edmar Lama, le rond point, la fontaine et la marie évoquant un dessin de conception inspiré des jardins à la française des châteaux. Le Boulevard Edmar Lama, perpendiculaire à la RD2, offre une vue dégagée sur la mairie depuis l'entrée principale du centre-ville. Ce boulevard est l'un des rares aménagements locaux à intégrer un véritable gabarit de rue, réalisé avec un déplacement doux séparé de la route, et agrémenté de plantations. Cependant, cette planification géométrique initiale n'a pas été poursuivie.

En effet, la mairie et son avenue sont entourées d'un développement spontané de lotissements. De plus, d'autres bâtiments publics, tels que la poste, l'église, la salle paroissiale et la Maison des Cultures et des Mémoires de la Guyane, n'ont pas suivi ce tracé géométrique. Au contraire, ils adoptent une organisation spatiale similaire à celle des pavillons, avec des bâtiments situés au centre de parcelles peu ou non plantées, entourés de vastes aires de stationnement. Ces espaces sont principalement conçus pour la circulation automobile, dans un contexte où l'aménagement des espaces publics est quasi inexistant. Par conséquent, la mairie et l'avenue Edgar Lama apparaissent comme des aménagements isolés. Le projet de cœur de ville visera à intégrer le tracé initial de ce secteur tout en assurant une cohérence globale des aménagements à l'échelle du centre-ville.



Une évolution anarchique des bâtiments publics dans le centre-ville

L'hôtel de mairie

un édifice imposant, mis en valeur par un effet de perspective.

Maison des cultures et des mémoires de la Guyane

Un beau bâtiment isolé de l'espace public par son parking, sur une parcelle peu plantée

L'église et la salle paroissiale

Des bâtiments ilotés par la présence de parking tout autour.

Les lotissements privés

un dessin introverti et deconnecté dans la lecture du plan global du centre ville



Un tracé géométrique non poursuivi dans l'aménagement du centre-ville

UNE OPPOSITION ENTRE L'URBANISME SPONTANÉ ET L'AMÉNAGEMENT GÉOMÉTRIQUE DE LA MAIRIE



la mairie



l'église et son parking



La maison des cultures et des mémoires de Guyane



La poste

+ Enjeux :

- Apporter une cohérence dans la lecture spatiale du centre-ville

- Recréer un dessin d'ensemble des espaces publics : désenclaver les bâtiments/ équipements publics, connecter les aménagements existants ainsi que les projets en cours (la place publique, Halle de marché et CDCN) ainsi que les futurs projets.

Etat actuel / constats

Un manque de végétation au sein des espaces publics

L'ensemble des espaces publics et des axes routiers sont quasiment dépourvus de plantation à l'exception du Boulevard Edmar Lama. Ce dernier est structuré par deux alignements de palmiers et des haies basses taillées qui renforcent la perspective vers la mairie. Cependant, cette végétation ne procure pas assez d'ombrage sur le secteur. Les haies basses demandent une taille et un entretien régulier, ce qui pose problème étant donné le manque de compétences locales en matière d'espaces verts.

Récemment, la ville a lancé deux projets structurants en matière de paysage : la place publique et l'aménagement du parc du Moulin à vent. Le chantier de la place publique, dont les plantations viennent d'être achevées, constitue une première étape ambitieuse pour introduire une ambiance végétale dans les espaces publics. Le second projet important concernant le réaménagement du parc du Moulin à vent, vise à valoriser ce site inscrit au monuments historiques, en mettant en valeur ses spécificités morphologiques et son patrimoine arboré. Malgré son cadre végétal de qualité, le parc est actuellement isolé et masqué par la Maison des Cultures. L'un des objectifs des nouveaux aménagements est de mieux connecter ces sites emblématiques.

Le centre-ville compte trois zones boisées naturelles. Le boisement au sud du collège Auguste Dédé, situé dans l'hypercentre, risque d'être affecté par les futurs aménagements urbains, d'autant plus qu'il est déjà dégradé par le chantier du CDCN. Des solutions pour valoriser les déchets verts issus du défrichement doivent être envisagées. Le boisement au nord du Grand Boulevard est prévu comme une lisière active et un secteur habité, ce qui laisse entrevoir une conservation partielle de la végétation dans le cadre du nouveau projet. Enfin, le boisement de la crique Cabassou, situé dans une zone écologiquement sensible et classée, doit être préservé. Les nouveaux aménagements à proximité devront limiter le défrichement et s'harmoniser avec l'ambiance naturelle du site.



Boulevard Edmar Lama : une plantation très régulière et tenue



Un alignement de palmier déportée au Sud du Grand Boulevard qui ne procure pas d'ombrage aux usagers



Les deux mangiers isolés devant l'hôtel de ville comme élément identitaire du secteur



Un ombrage généreux sur le parking des archives malgré un aménagement morcelé/non connecté au reste



La place publique, un futur lieu d'intensité d'usages



Parc du moulin à vent, un site ombragé sur le secteur

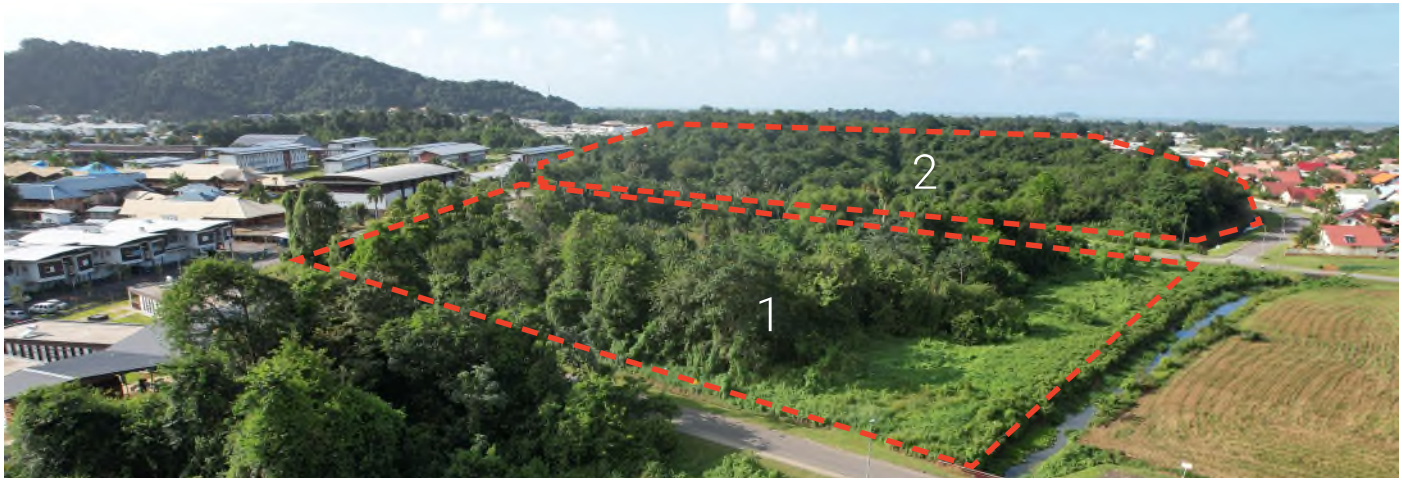
Les boisements existants : quelle conservation/transformation?



1. Boisement au Sud du Collège Auguste Déde
Site dégradé avec le début des travaux du CDCN



2. Le boisement au Nord du grand Boulevard
Un boisement à intégrer dans la futur lisière active



Enjeux:

- Proposer des ambiances végétales en adéquation avec l'identité de l'hypercentre, les usages et les moyens techniques et humains de la ville en matière d'entretien des espaces verts.
- Prendre en compte la végétation existante : lien avec le projet de la place publique et le parc du Moulin à vent

Etat actuel / constats

Les manifestations de l'eau : une singularité à souligner

Le canal crée une rupture entre la place publique et le quartier commerçant du futur hypercentre. Même si ce canal est aujourd'hui utilisé uniquement dans son aspect fonctionnel de drainage sans autre valorisation paysagère ou d'usages. La traversé de ce canal par la parcelle piétonne en face du CDCN laisse imaginer une liaison agréable au cœur de la ville. Une valorisation paysagère du canal notamment avec un travail de plantation rendra à cette 'ceinture bleue' toute sa vocation de lieu singulier au sein de l'espace urbain du centre-ville de Rémire-Montjoly.



Canal Nord-Sud de beauregard

Les fossés et noues sont aujourd'hui également utilisés comme des ouvrages techniques seulement. Ils sont généralement enherbés sans autre forme de plantation. Le profil de voirie type est composé d'une voie de circulation double sens au centre, d'accotements enherbés, de noues enherbées et de trottoirs présents aux extrémités. Le manque d'ombrage rend les déplacements doux difficiles en période de forte chaleur et en raison du climat humide permanent. Afin d'améliorer la fonction de ses noues, nous pouvons imaginer augmenter la présence végétale avec des plantations d'arbres et d'arbustes robustes sur les épaulements des noues afin de créer de l'ombrage. De plus, une attention particulière doit être apportée sur le choix d'une palette végétale spécifique afin d'éviter des dépôts de feuilles dans les canalisations et de prendre en compte le moyen limité en gestion des espaces verts.



Les fossés/ noues végétales

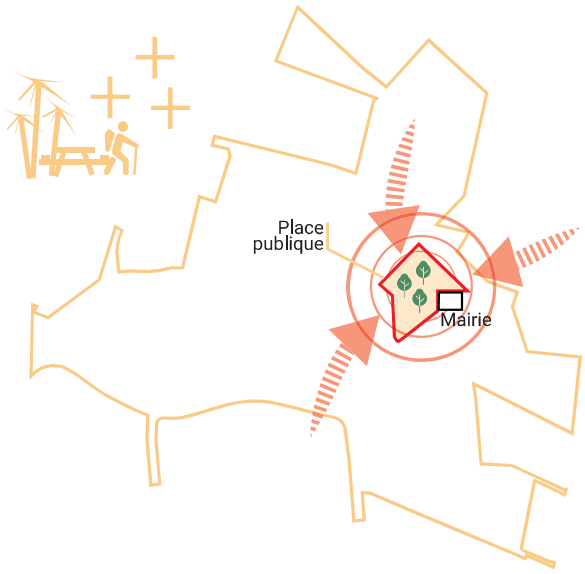
Enjeux:

- Soulignier la singularité du canal et de la trame hydraulique de manière globale
- Rendre visible, animer et enrichir les noues plantées

Les leviers d'impulsion du projet

Une mutation du territoire engagée

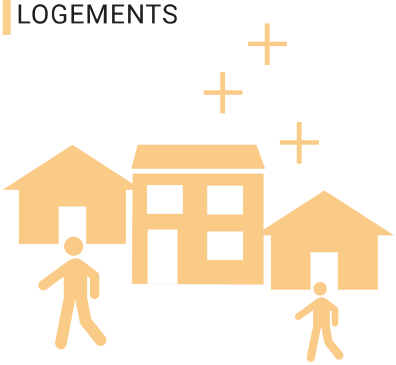
L'histoire du centre-ville de Rémire-Montjoly s'inscrit dans une dynamique de transformation continue du territoire. Ce processus s'intègre à une dynamique active de projets en cours, notamment la construction de la place publique de la mairie, et s'appuie sur l'élan généré par des concours d'architecture remportés (Centre national de la Danse, Halle de marché), qui doivent devenir des éléments emblématiques du projet de centre-ville. Rémire-Montjoly est aujourd'hui un territoire riche en possibilités, où un travail minutieux est mené pour intégrer l'histoire de la commune et la présence des Jésuites, dont l'empreinte subsiste à travers des éléments architecturaux tels que le moulin à vent et les ruines de la maison de Loyola. Le centre-ville de Rémire se dessine ainsi comme une pièce maîtresse, essentielle à la vie urbaine guyanaise, tirant parti des qualités exceptionnelles du territoire.



DE NOUVEAUX ESPACES PUBLICS

Le projet de la place publique, inaugure le début d'une requalification générale des espaces publics, redonnant à la commune une centralité rayonnante et identitaire. La mairie, avec son bâtiment emblématique, constitue le point central du centre-ville, servant de repère politique et représentatif pour la commune. Les espaces publics qui seront développés dans le cadre des espaces publics du centre-ville se rattacheront minutieusement au projet de la place publique afin de mettre en réseau, une multitude de pièces paysagères support d'usages et de qualités pour les habitants mais participeront également à la mise en relation des nouvelles composantes urbaines telles que les logements, les équipements et les services.

DE NOUVEAUX LOGEMENTS



Créer des nouveaux quartiers à majorité collectifs afin de diversifier l'offre de logements.

- ***Un nouveau dynamisme économique***
- ***Une secteur d'animation sociale***
- ***Une population d'habitants diversifiée***

DE NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS

Affirmer de nouveaux équipements identitaires pour le centre-ville afin de rassembler et fédérer.

- ***Un rayonnement à large échelle de la commune***
- ***Une création d'emplois***
- ***De nouveaux espaces de loisirs et de cultures.***

DE NOUVEAUX SERVICES



De nouveaux services et commerces de proximités afin de valoriser le piéton sur l'espace public.

- ***Une vitalisation et animation du centre-ville***
- ***Une attractivité pour les nouveaux habitants***
- ***I***



Les leviers d'impulsion du projet

S'intégrer au projet de la place publique

Le projet du centre-ville débute aujourd'hui par un lieu emblématique: la création de la place publique de la Mairie. Un inventaire des éléments installés au sein de ce projet permettra d'intégrer les autres espaces publics dans une continuité en termes d'atmosphère et d'ambiance. Cela passe par le relevé des essences d'arbres prévues au projet, des types de revêtements ainsi que du mobilier urbain qui sera installé.

Certains espaces singuliers tels que les berges de l'hypercentre ou encore le passage de l'église sont directement en lien avec la place. Une conception minutieuse permettra d'assurer une continuité harmonieuse entre les différents secteurs, garantissant ainsi une unité visuelle et fonctionnelle.



REVÊTEMENT ET MATÉRIALITÉ:



Béton balayé



Sable de carrière stabilisé



Béton ocre

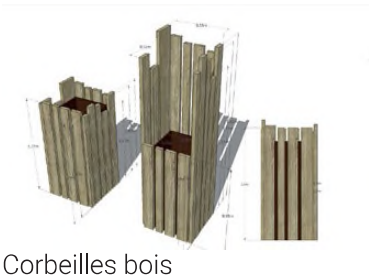


Dalles caoutchouc engazonnées

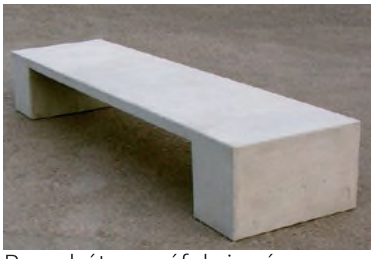
MOBILIERS :



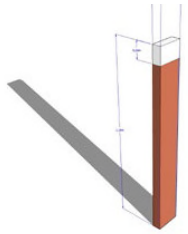
Module gliss béton préfabriqué



Corbeilles bois



Banc béton préfabriqué



Potelet anti-franchissement

PALETTE VEGETALE :



Amandier
(Terminalia catappa)



Hymenaea courbaril



Andira inermis



Cacao rivière (Pachira aquatica

- Platonia insignis
- Comou
- Quenettier
- Ocotea guianensis
- Olive de Guyane (Pouteria guianensis)
- Santal rouge (Adenanthera pavonina)
- Ajou, anacardier, (Anacardium occidentale)
- Pataya patawa
- Jacaranda copaia
- Jaune d'oeuf (Pouteria lucuma)
- Icaquier (Chrysobalanus icaco)



Wassaï



Attalea Maripa



Isertia coccinea



Mauritiella armata



Palmier Bâche

Une topographie structurante tissé à un milieu humide

Sols et eau, ressources du paysage

La topographie et le système hydraulique sont les éléments fondateurs du paysage Guyanais et plus précisément de la commune de Rémire-Montjoly. La maîtrise des ces deux aspects demeure un enjeu fondamental des différents phases de l'urbanisation en cours.

Ce réseau hydraulique favorise une végétation abondante, liée à un climat équatorial chaud et humide. la combinaison de ces différents éléments génère des milieux naturels emblématiques des paysages Guyanais.

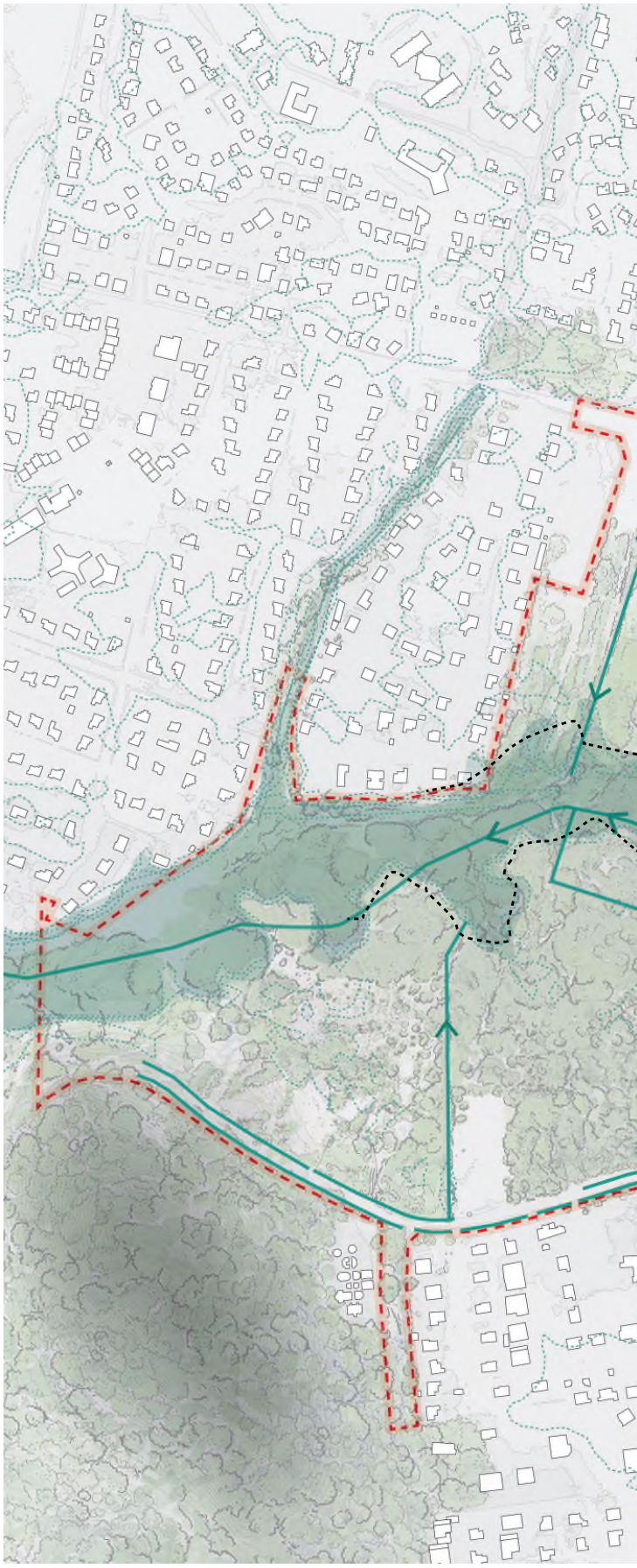
Une trame fine de canaux a été créée pour drainer les eaux de chaussées dans la commune. Le projet, qui introduira de nouvelles voies et îlots bâtis, doit **s'appuyer sur le réseau hydraulique existant et le compléter de manière précise pour valoriser une gestion naturelle et à ciel ouvert des eaux, notamment grâce aux noues**.

Souvent placés en arrière-plan, ces canaux de drainage, tels que le canal de la mairie, sont des éléments hydrauliques majeurs qui peuvent **conférer à la commune des qualités d'espaces publics remarquables**.

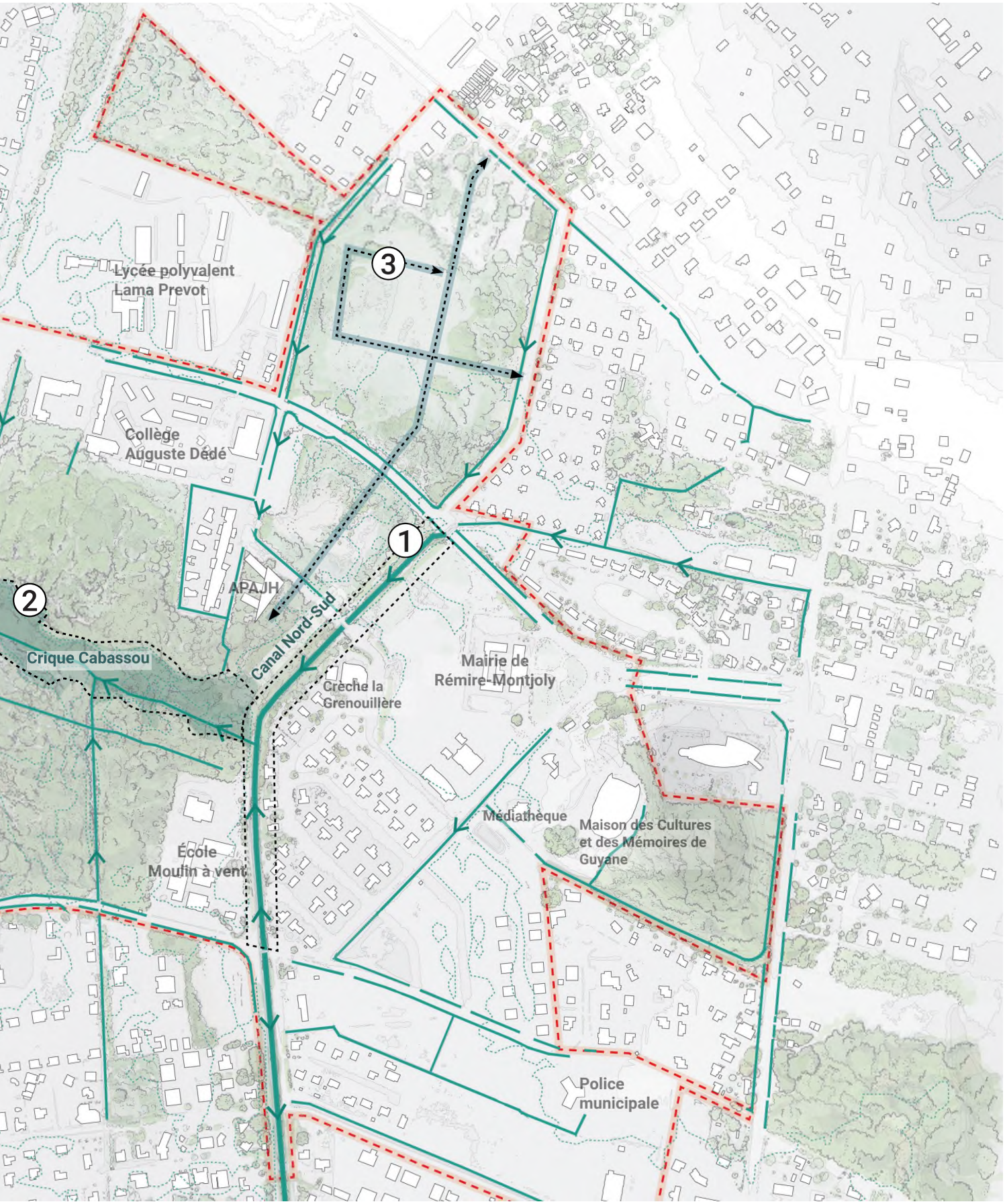
①Aménager les berges du canal Beauregard pour redévelopper des usages liés à l'eau et structurer les espaces publics autour de cet élément naturel.

② Affirmer et mettre en valeur la séquence paysagère humide de Marais de Cabassou

③ 3. Compléter et affiner la trame hydraulique afin de compenser les surfaces imperméables du projet



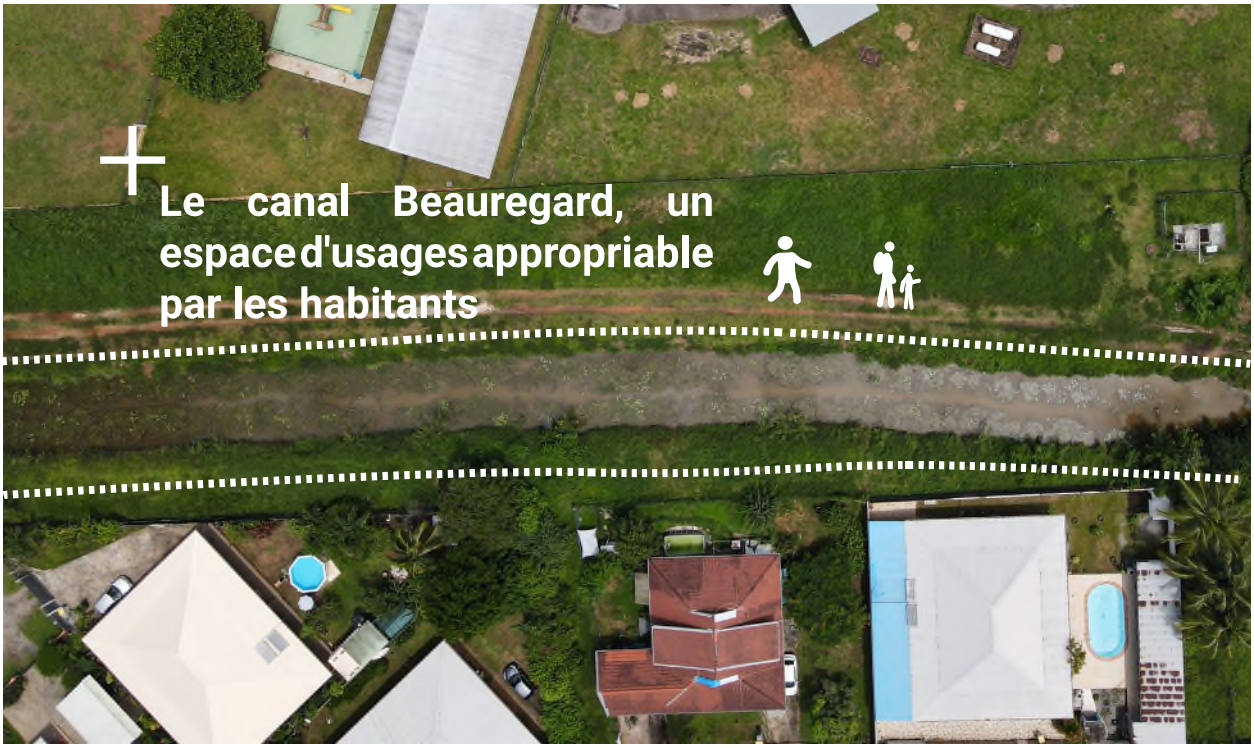
Carte topographie, réseau hydraulique vecteur d'espaces remarquables

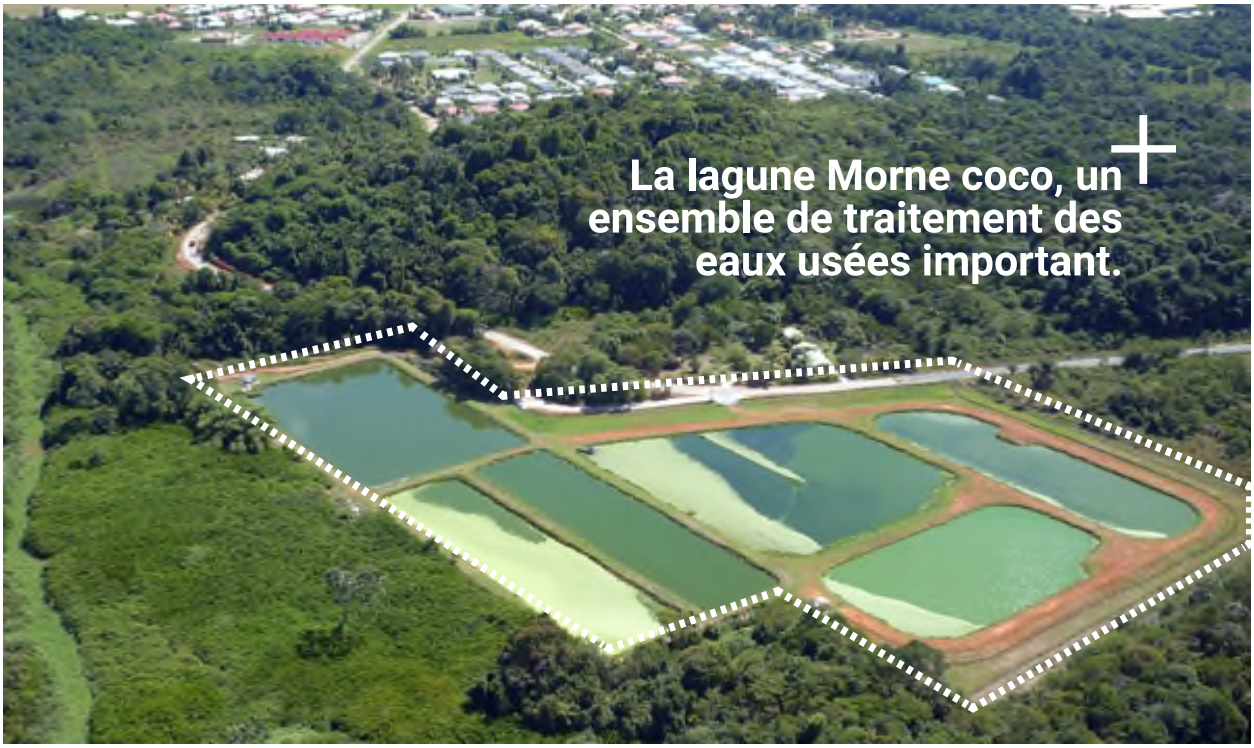

Lycée polyvalent
Lama Prevot
Collège
Auguste Dédé
APAJH
Canal Nord-Sud
Crique Cabassou
Crèche la
Grenouillère
Mairie de
Rémire-Montjoly
Médiathèque
Maison des Cultures
et des Mémoires de
Guyane
École
Moulin à vent
Police
municipale
1
2
3

Une topographie structurante tissé à un milieu humide

Sols et eau, ressources du paysage






La lagune Morne coco, un ensemble de traitement des eaux usées important.


Le lac du Rorota, une pièce d'eau écologique et réserve d'eau.

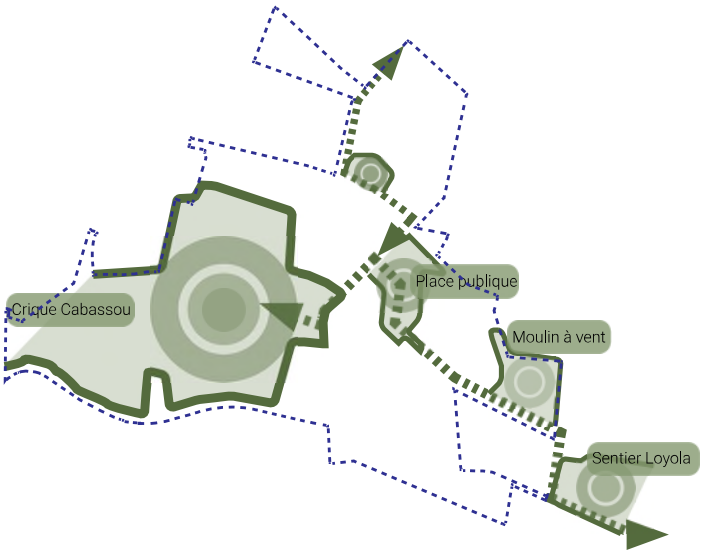
Des milieux naturels à préserver et reconnecter

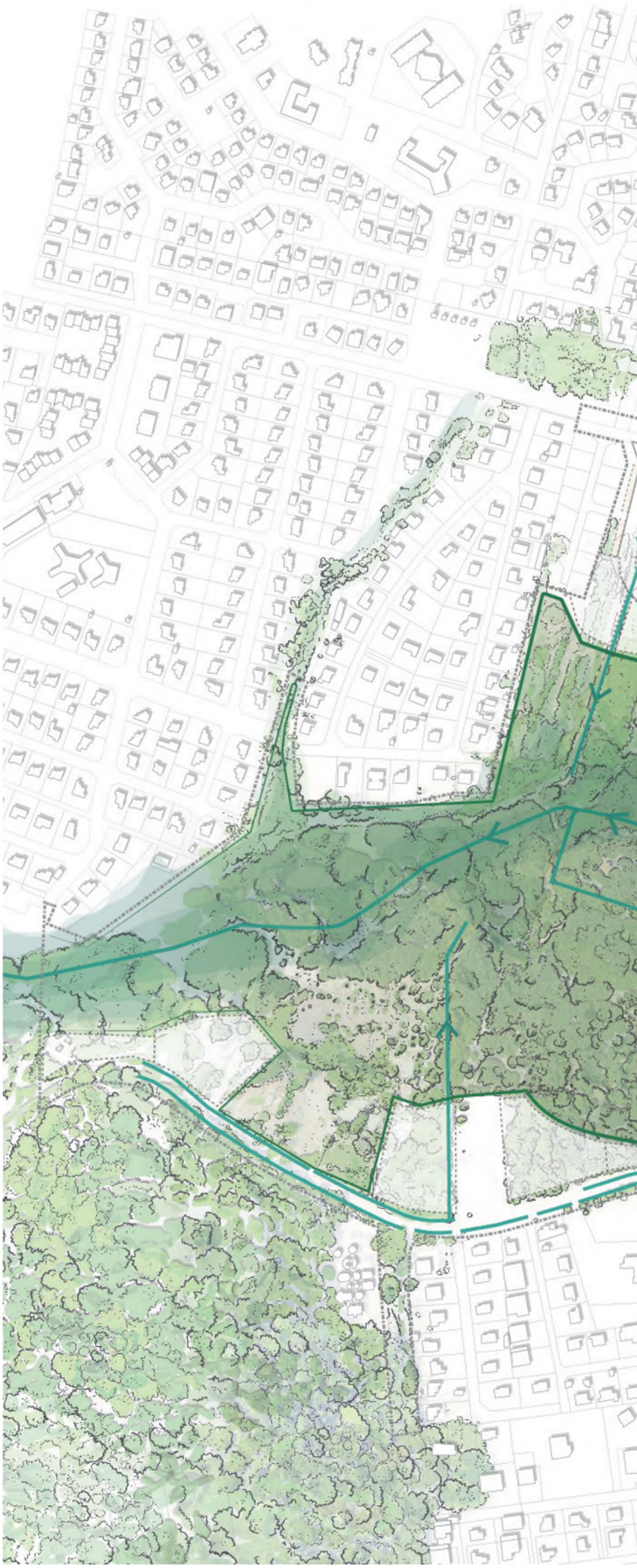
Sols et eau, ressources du paysage

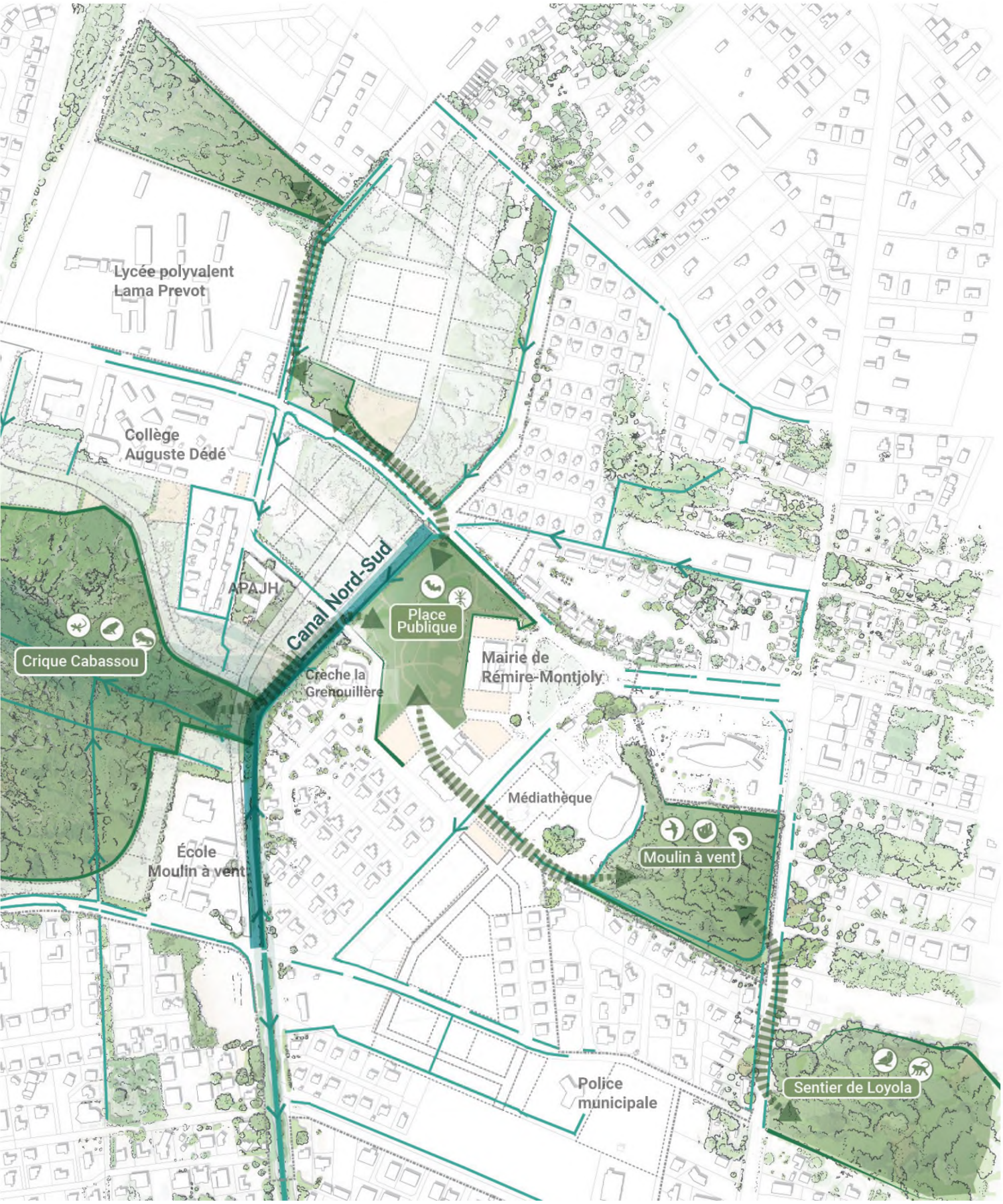
La conception du nouveau quartier est indissociable de la réflexion sur les espaces paysagers et naturels du centre-ville. La préservation de vastes espaces naturels, ainsi que le renforcement des continuités paysagères, permet de maintenir les corridors écologiques et d'éviter les ruptures de connectivité entre les différents milieux naturels.

Un enjeu majeur est de garantir le déplacement de la faune sur la commune, afin de préserver la diversité écologique et la cohésion des habitats naturels. En collaboration avec le CEREMA, une évaluation des points potentiels de rupture a été menée, permettant d'envisager des aménagements adaptés, notamment au niveau des infrastructures routières (passages pour la faune, tunnels sous la chaussée pour la microfaune, etc.).

Le parc amazonien, situé au sein de la crique Cabassou, constitue une réserve de biodiversité et un écosystème humide d'une grande richesse. Sa préservation revêt une importance capitale, d'autant plus qu'il abrite des vestiges archéologiques significatifs, tels que ceux de l'ancienne poterie des Jésuites. Ce parc est directement connecté au canal Beauregard, qui assure une articulation entre les différentes entités naturelles, telles que la place publique, la crique Cabassou, et les espaces publics du quartier. La trame arborée mise en place au sein des espaces publics et des voies nouvelles permet d'appuyer des continuités végètales fortes et de garantir une trame d'ombrage et de fraicheur au sein des quartiers.






Lycée polyvalent
Lama Prevot
Collège
Auguste Dédé
APAJH
Canal Nord-Sud
Place
Publique
Crique Cabassou
Crèche la
Grenouillère
Mairie de
Rémire-Montjoly
Médiathèque
Moulin à vent
École
Moulin à vent
Police
municipale
Sentier de Loyola

Un patrimoine historique et paysager à reconnecter

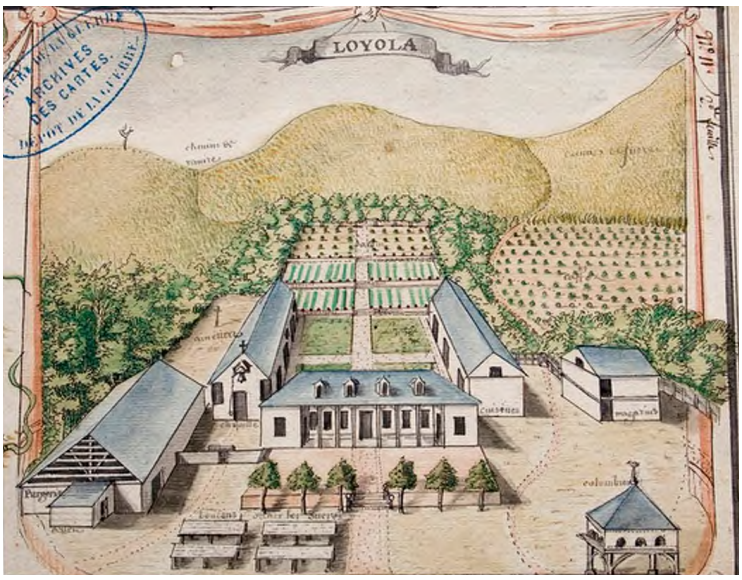
Révéler les traces historiques du territoire

L'HABITATION DES JÉSUITES DE LOYOLA

L'histoire de Rémire est étroitement liée à l'arrivée des Jésuites en Guyane au XVIIe siècle. Leur présence a marqué le territoire, en particulier dans ses relations avec les nations autochtones et les luttes contre l'esclavage au XIXe siècle. Aujourd'hui encore, l'influence des Jésuites est visible en Guyane.

Les Jésuites étaient motivés par la diffusion de la religion catholique à travers le monde. Pour financer leur mission, ils devenaient de grands propriétaires terriens et utilisaient l'esclavage pour faire fonctionner leurs domaines. Cependant, ce n'est qu'après plus de quarante ans qu'ils ont établi une mission pour les populations autochtones.

Des fouilles archéologiques ont révélé la présence de nombreux bâtiments sur ces terres : une maison de maître avec ses dépendances, une chapelle, un cimetière, une forge, une poterie, une sucrerie complète, ainsi qu'une caféterie et une indigoterie.



Vue cavalière de l'habitation Loyola par Hébert 1730 (SHAT Vincennes).

Aujourd'hui, les vestiges de cette habitation se présentent sous forme de terrasses sur les collines, où se trouvaient autrefois des bâtiments tels que la maison principale, la chapelle, la cuisine, et l'hôpital. Environ 500 esclaves y travaillaient pour une dizaine de Jésuites. Cette habitation était l'une des plus grandes exploitations esclavagistes de Guyane. Occupée de 1668 à 1769, les vestiges ont été enfouis sous la végétation après son abandon. Depuis 1994, des archéologues ont commencé à dégager et étudier ces vestiges, bien qu'une grande partie du site reste à explorer.



Fouille de l'indigoterie de Loyola. Mise à jour du bassin de la trempoire.Phot. N. Cazelles. © N. Cazelles.

Le parc du "Moulin à vent" est situé sur une colline, où se trouvait autrefois un moulin en pierre, aujourd'hui classé monument historique. Le projet actuel vise à ouvrir ce site au public pour faire découvrir l'histoire de Rémire et des Jésuites.

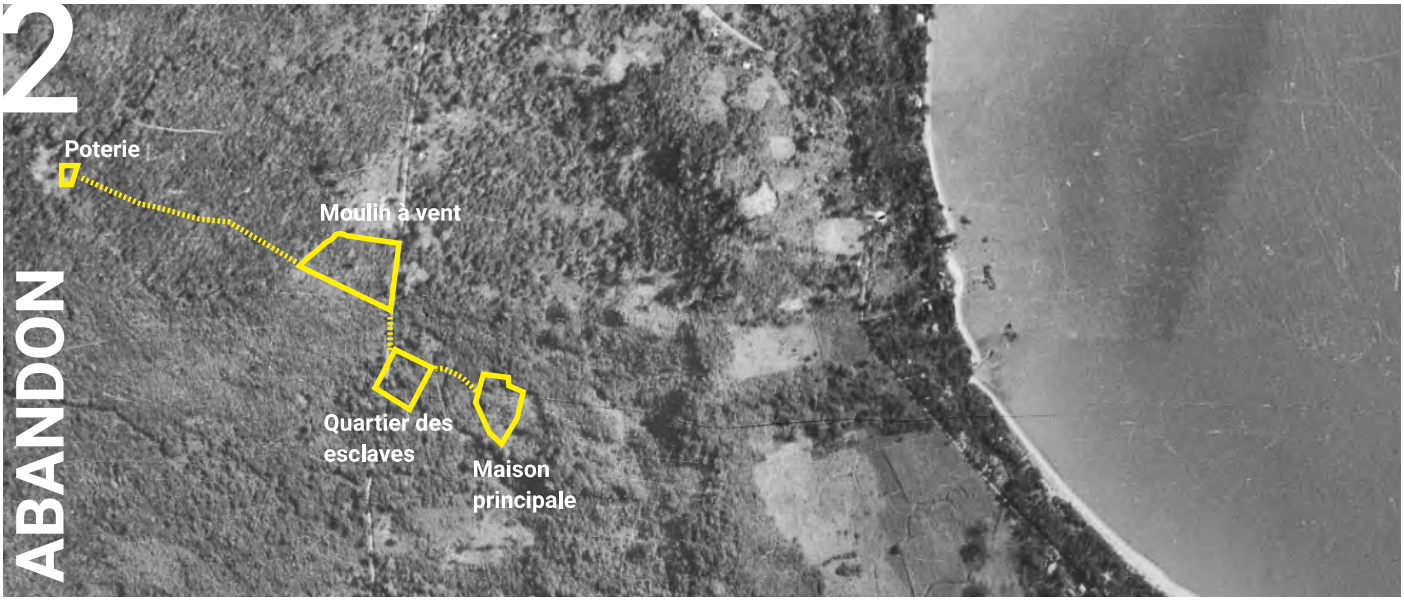
Le sentier de Loyola est désormais un lieu patrimonial et touristique. Le projet de création d'un centre-ville permettra de **reconnecter ces sites historiques (comme la poterie de la crique Montabo, la Maison Loyola, et le Moulin à vent) en offrant un circuit culturel au sein des espaces publics.**



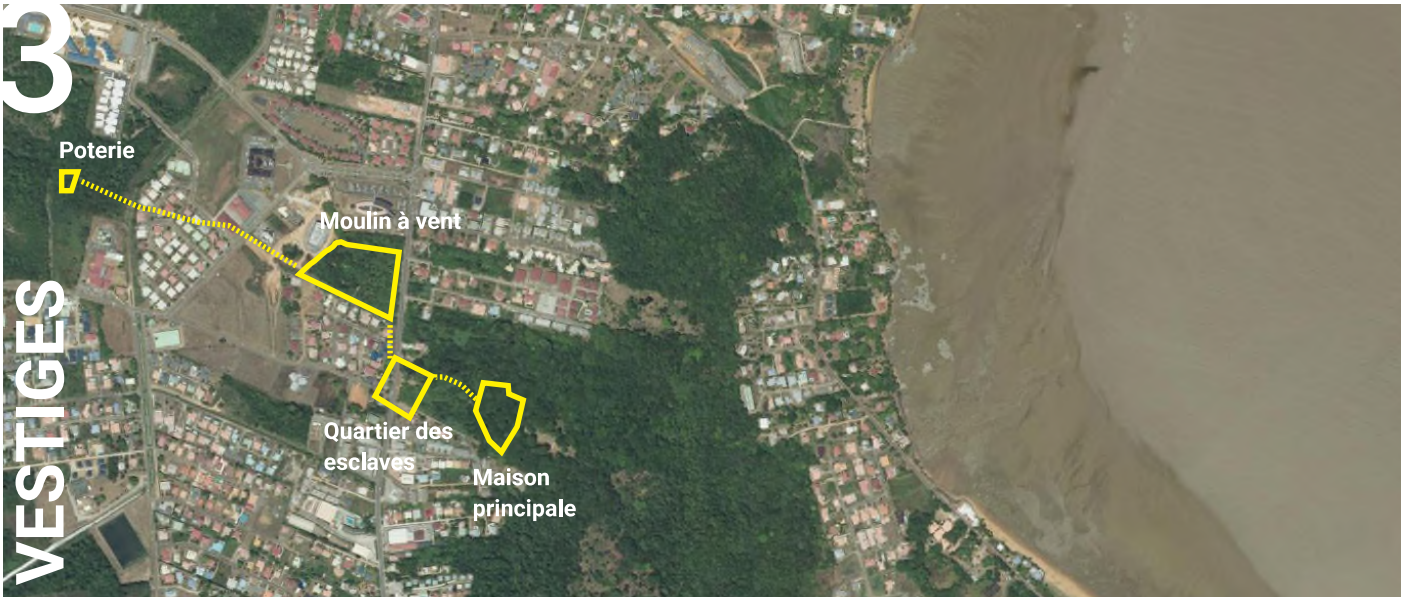
Vestige du Moulin à vent - https://memoire-esclavage.org



Les aménagements de l'habitation Loyola : maison principale, quartier des esclaves, moulin à vent et poterie. Joseph-Charles Dessingy, Carte topographique de l'Isle de Cayenne, 1771, Service historique de l'Armée de terre, Vincennes.



Photographie aérienne 1950 - 1965



Photographie aérienne 2023

Un patrimoine historique et paysager à reconnecter

Révéler les traces historiques du territoire

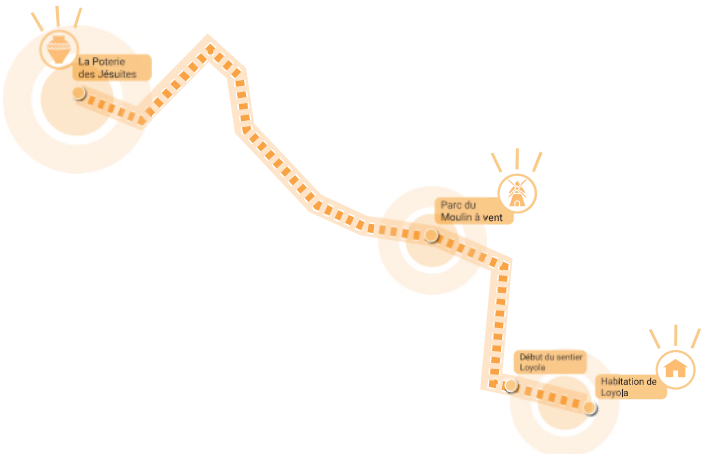
Comment aborder aujourd'hui les vestiges du passé, ces traces historiques des événements qui se sont déroulés ? Ils jouent un rôle crucial dans la compréhension d'un lieu. Parfois effacés ou dissimulés, ils stimulent l'imaginaire des promeneurs, intriguent, et enrichissent l'expression des espaces publics en tant que supports culturels et mémoriels.

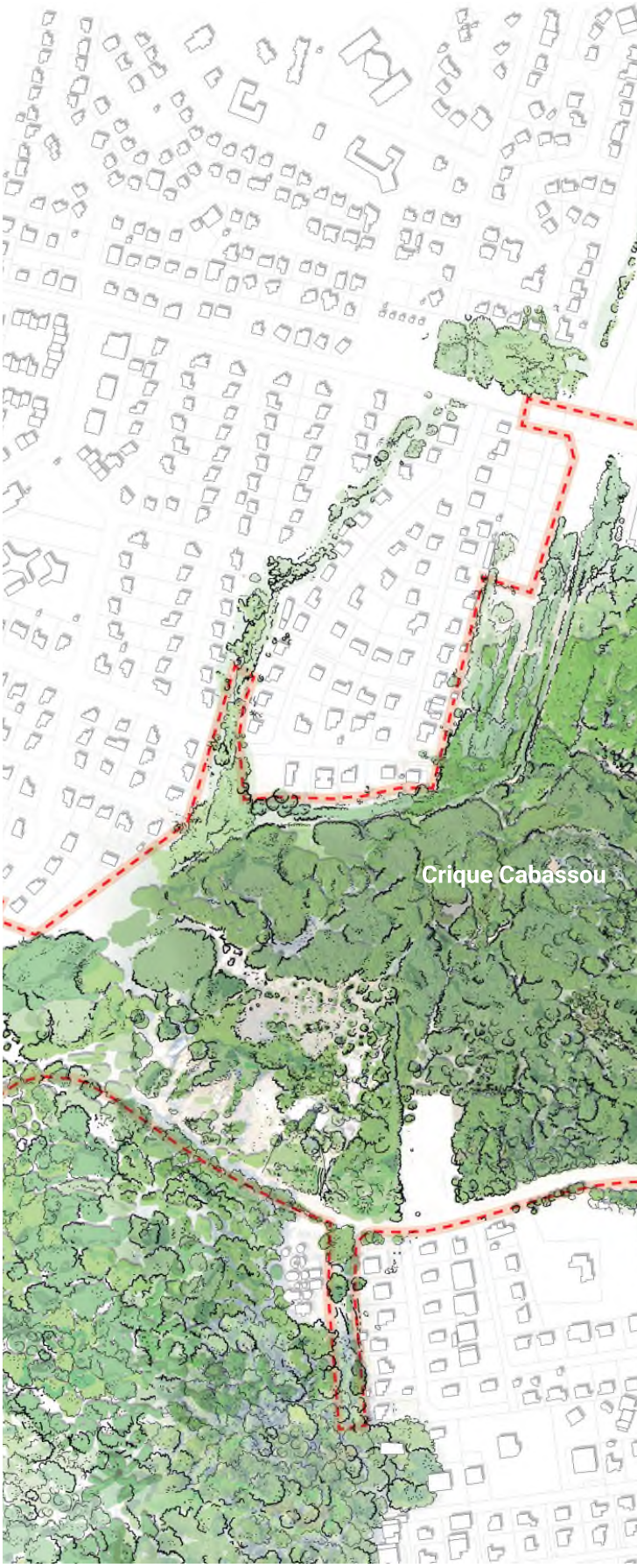
L'histoire de l'habitation des Jésuites peut ainsi se manifester le long des espaces publics de Rémire-Montjoly, témoignant des événements passés. Il est intéressant de concilier cette présence historique afin d'enrichir les espaces publics, de renforcer l'identité du site et de **valoriser le parcours historique des Jésuites à travers l'enchaînement des espaces publics**.

> Affirmer l'histoire du site et le parcours historique des Jésuites par l'enchainement des espaces publics.

> Exploiter le potentiel touristique des vestiges pour attirer les visiteurs et promouvoir l'économie locale.

> Préserver la mémoire collective : Utiliser les vestiges comme support culturel et mémoire pour renforcer l'identité locale et la richesse expressive des espaces publics





Carte paysage existant du site


Lycée polyvalent
Lama Prevot
Collège
Auguste Dédé
APAJH
La Poterie
des Jésuites
Canal Nord-Sud
Mairie de
Rémire-Montjoly
Parc du
Moulin à vent
École
Moulin à vent
Police
municipale
Début du sentier
Loyola
Habitation de
Loyola
N
0
100
200m

Une programmation d'équipements majeurs

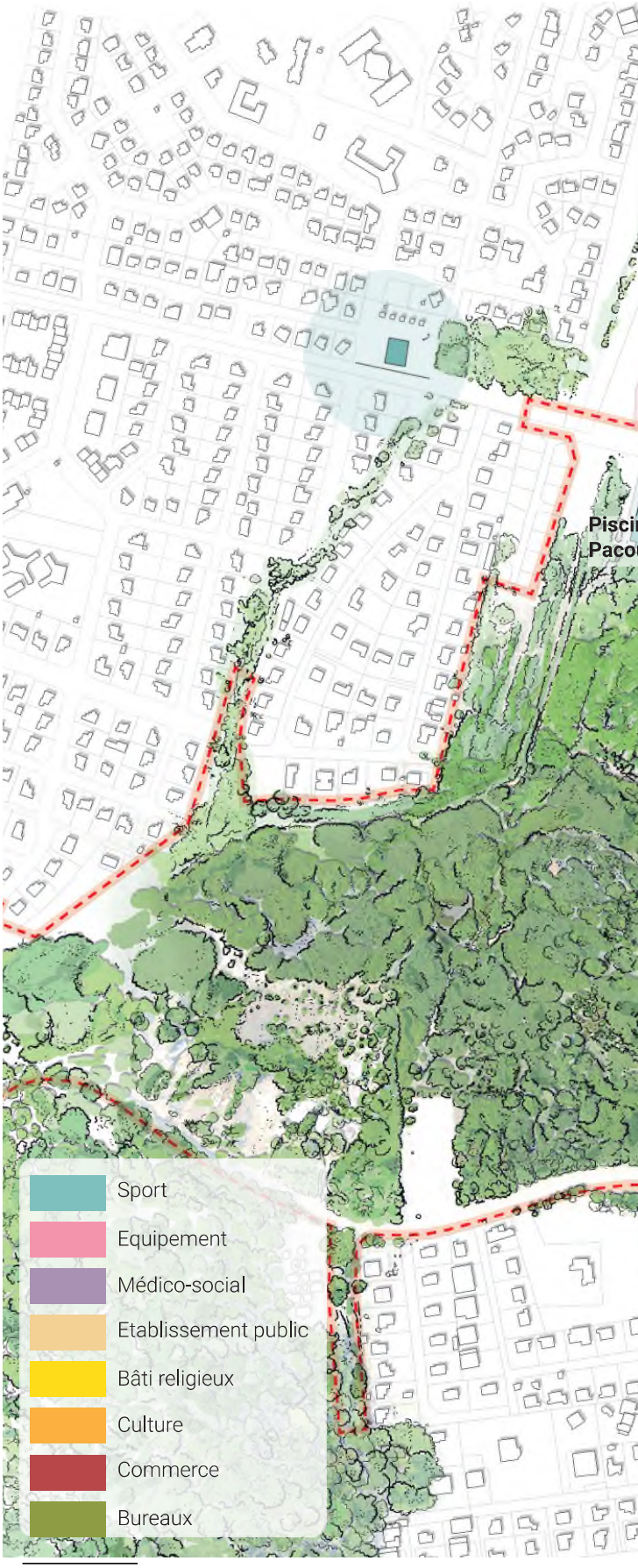
Un besoin de diversifier les services pour faire centre-ville?



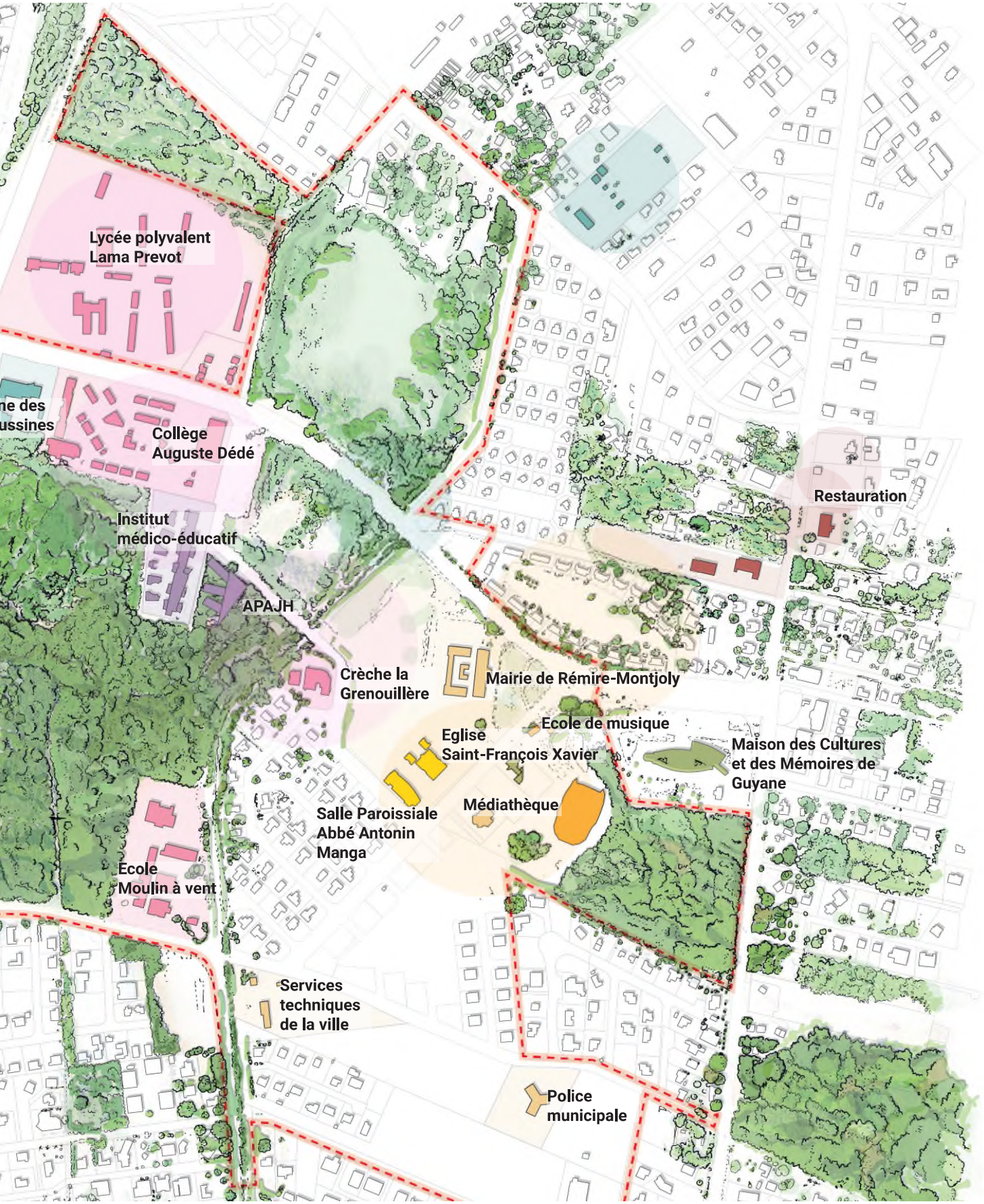
UN SYSTÈME COMMERCIAL DÉCENTRÉ

On remarque la présence d'une programmation en équipement généreuse qui dessine tout de même une figure centrale autour de la Mairie. Différentes poches de fonciers publics seront utilisées afin de dessiner ce nouveau centre-ville en devenir.

La mise en place de commerces et de services de proximité permettra d'améliorer la lecture et attractivité de la commune au sein du territoire.



Carte de typologies de bâtiments 2023


Lycée polyvalent
Lama Prevot
ne des
ussines
Collège
Auguste Dédé
Institut
médico-éducatif
APAJH
Crèche la
Grenouillère
Mairie de Rémire-Montjoly
Restauration
Ecole de musique
Eglise
Saint-François Xavier
Maison des Cultures
et des Mémoires de
Guyane
Médiathèque
Salle Paroissiale
Abbé Antonin
Manga
Ecole
Moulin à vent
Services
techniques
de la ville
Police
municipale

2

VERS LA VILLE CENTRE, REMIRE -MONTJOLY S'INVENTE PAR LE PAYSAGE

des reflexions croisées pour une ville résiliente

Un centre-ville en devenir

La notion de ville résiliente prend tout son sens dans le contexte du nouveau centre-ville de Rémire-Montjoly. En raison de sa géographie et de ses caractéristiques naturelles uniques, la commune fait face à des défis spécifiques, notamment liés aux conditions climatiques et à l'omniprésence de l'eau et de la nature. Située à proximité immédiate des forêts tropicales, **Rémire-Montjoly bénéficie d'une biodiversité exceptionnelle, tout en étant exposée à des aléas tels que les pluies tropicales abondantes**, ou à inversement à des périodes de décheresses ainsi qu'à l'érosion côtière et la montée des eaux.

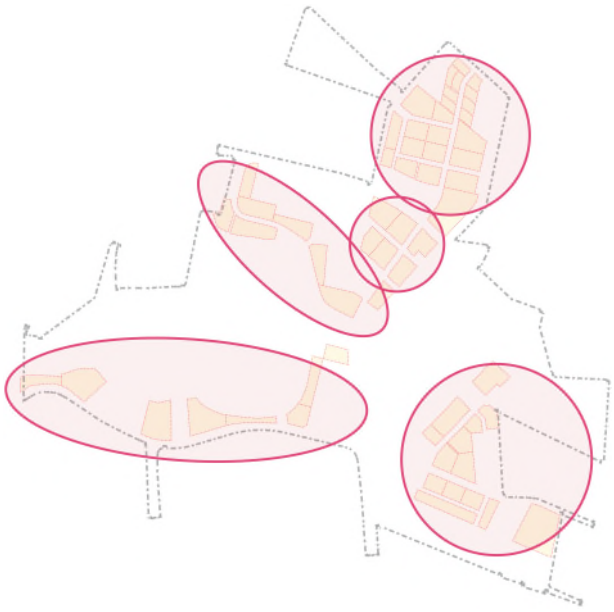
Dans ce contexte, concevoir **un centre-ville résilient signifie intégrer des solutions qui permettent à la ville de s'adapter aux changements environnementaux tout en préservant les écosystèmes qui l'entourent**. Il s'agit de bâtir des infrastructures capables de répondre aux contraintes naturelles sans perturber les équilibres écologiques locaux. Par exemple, la gestion durable des eaux pluviales devient un axe central, avec la mise en place de systèmes de drainage et de rétention qui permettent à la ville de faire face aux épisodes de fortes pluies tout en limitant les inondations.

La proximité avec les forêts tropicales représente également un atout pour la résilience urbaine. **Ces espaces naturels offrent des services écosystémiques essentiels, tels que la régulation des températures, la captation du carbone et la filtration de l'eau**. Le défi pour Rémire-Montjoly est donc de s'appuyer sur cette richesse environnementale tout en limitant son empreinte sur les forêts. La préservation et l'intégration de la nature dans la planification urbaine deviennent ainsi des leviers pour renforcer la résilience du territoire.

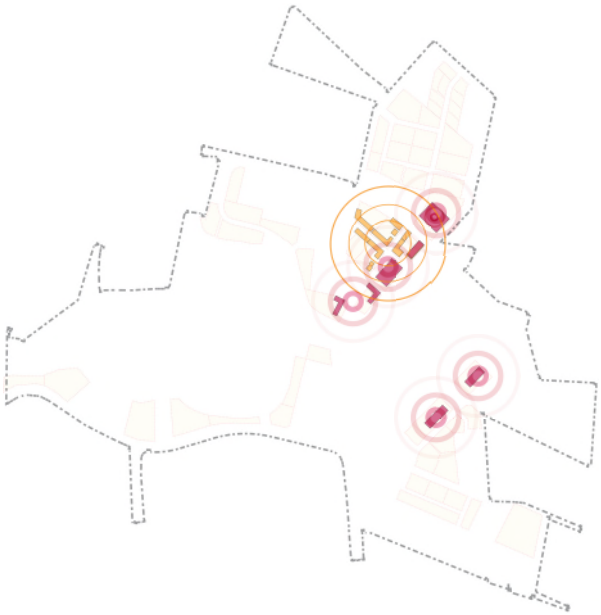
Enfin, la dimension sociale est indissociable de cette approche résiliente. La ville doit être conçue pour répondre aux besoins actuels et futurs de ses habitants, en tenant compte des risques climatiques, tout en favorisant une qualité de vie harmonieuse et durable. **L'intégration de mobilités douces, la création de voies vertes et de lieux de rencontres publics ancrés dans le paysage naturel, participent à ce projet résilient, où la cohabitation entre l'humain, l'eau et la forêt devient une force**.

Le nouveau centre-ville de Rémire-Montjoly a l'opportunité de devenir un exemple en matière de résilience, en conciliant urbanisation et préservation de son environnement exceptionnel, tout en anticipant les défis liés aux changements climatiques.

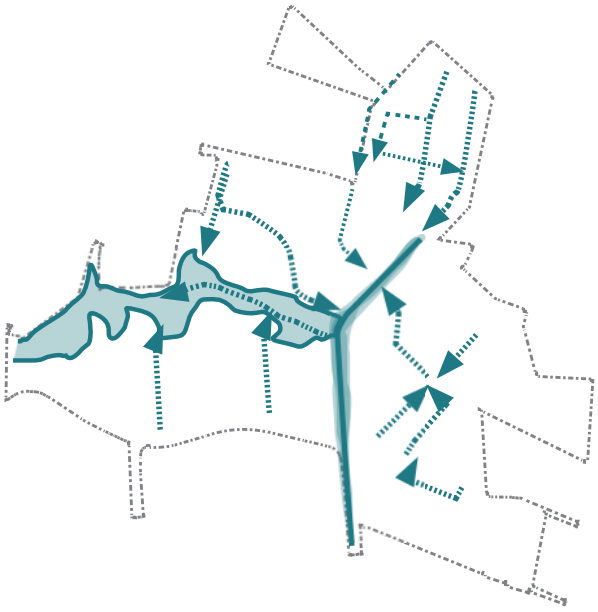
Développer des quartiers neufs et attractifs au coeur de centre ville.



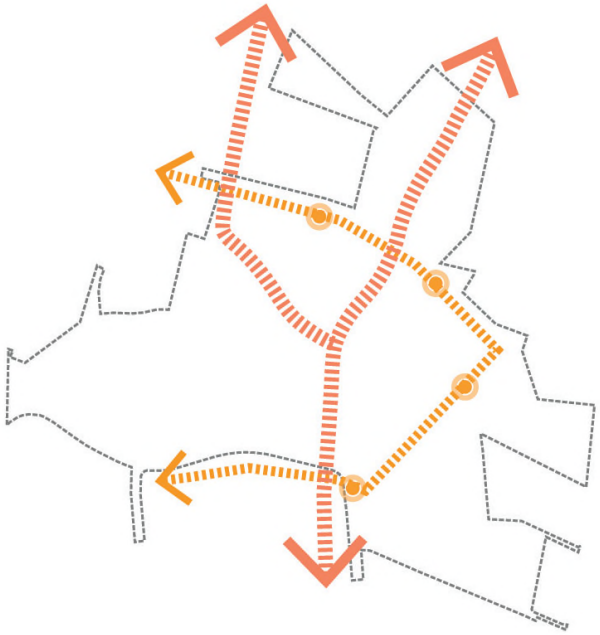
Amplifier la programmation au centre-ville en permettant l'installation d'une trame de nouveaux commerces et services



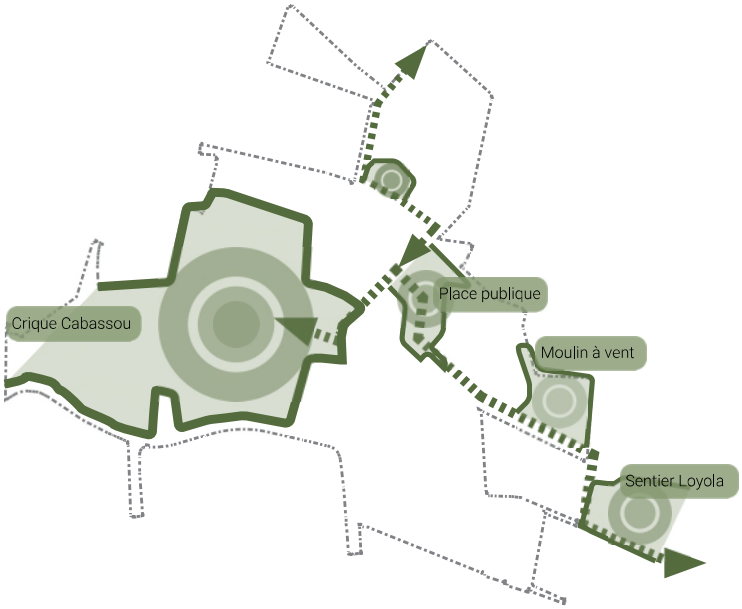
Révéler la présence de l'eau au sein des espaces publics, l'eau comme élèment dominant du paysage.



Mailler le territoire, repenser les déplacements et valoriser les mobilités douces au centre-ville.



Connecter les grandes entités paysagères entre elles, préserver et renforcer les corridors en présence



Révéler le parcours des traces de l'histoire des Jésuites à travers les espaces publics

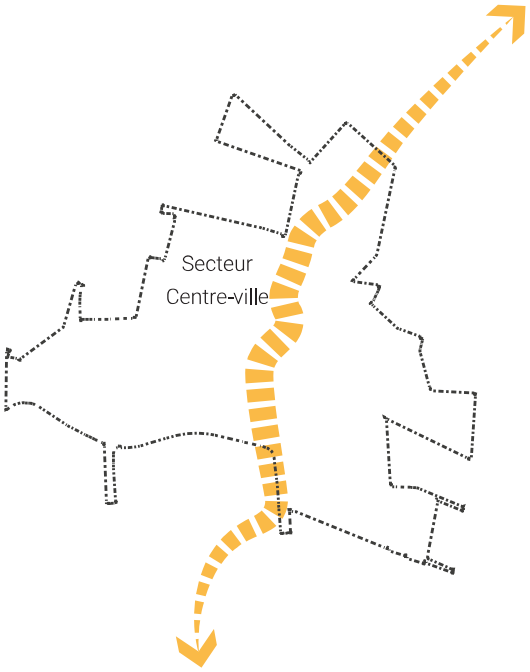


Une couture urbaine et paysagère

Des liens au grand paysage pour accrocher le centre-ville

LES LIENS NORD <-> SUD

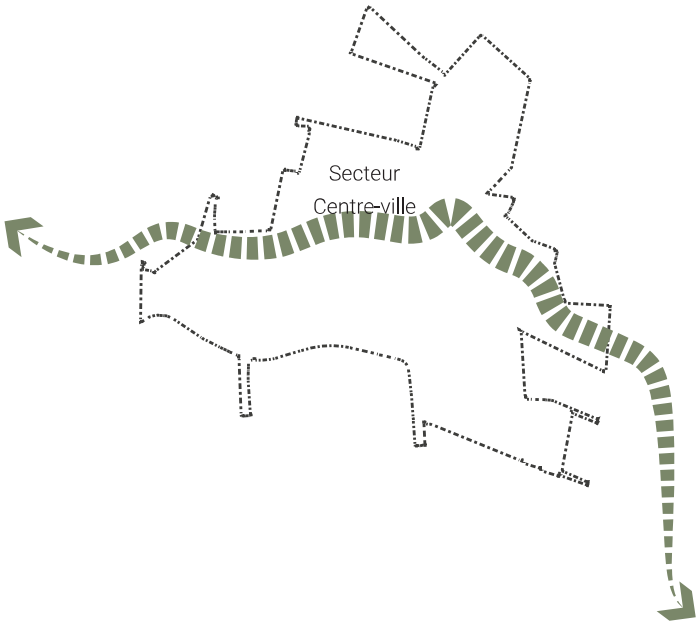
Le projet du Centre-ville s'intègre dans une démarche à plus grande échelle, celle de la commune, visant à renforcer les connexions avec les quartiers stratégiques des plages de Rémire, situées au nord. Les infrastructures routières, ainsi que la voie verte aménagée dans ce secteur, facilitent la mise en place de ces liaisons de manière durable, notamment grâce aux mobilités douces et à cette même voie verte. Cette connexion nord-sud permet également de renouer avec l'eau, en établissant des liens avec le canal Beauregard comme axe central du projet. L'objectif est de redonner une place aux déplacements piétons et à une voie verte longeant une partie de ce canal.

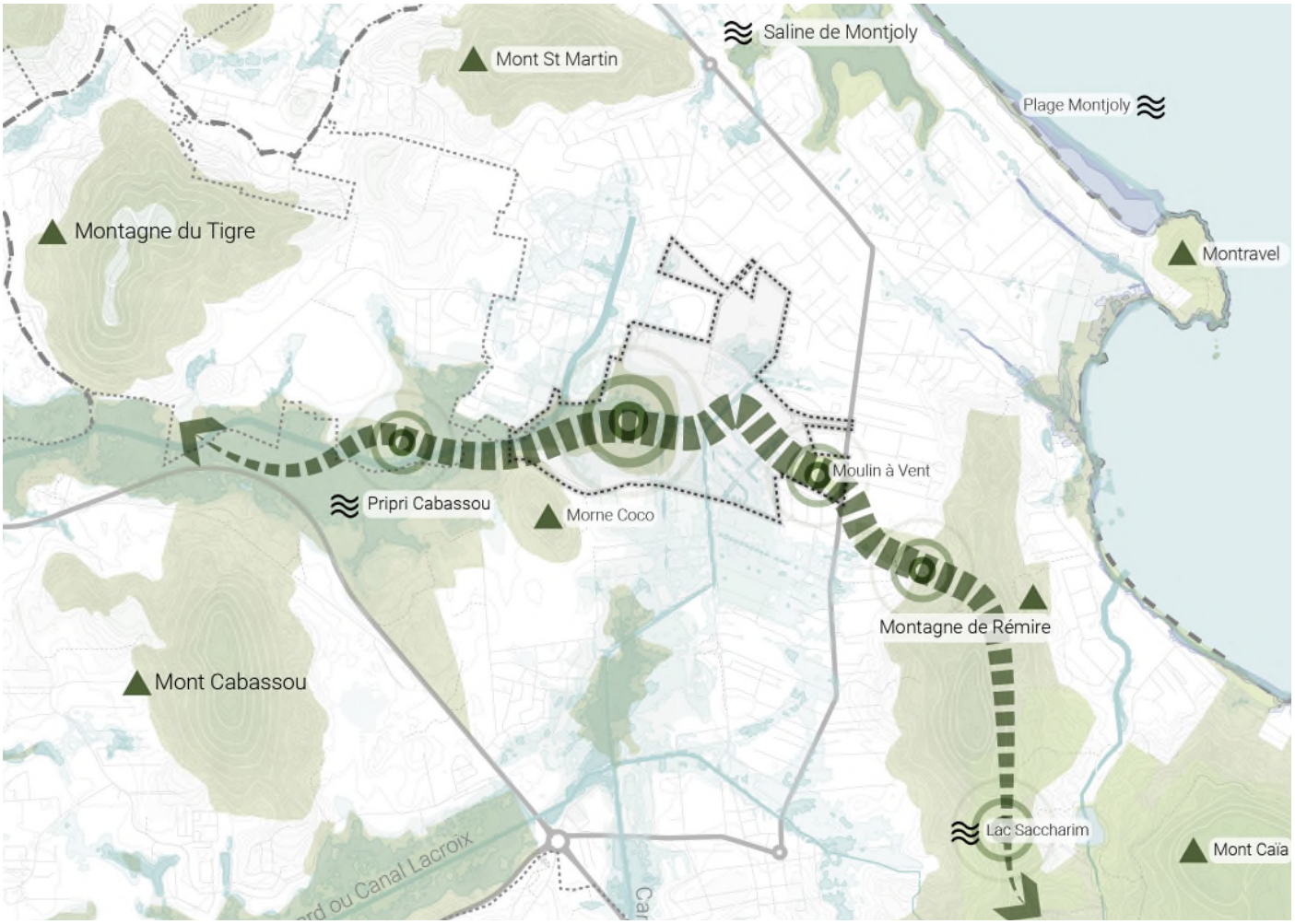




LES LIENS EST <-> OUEST

Les connexions Est-Ouest en cours de développement représentent non seulement des corridors écologiques reliant les entités naturelles de la commune, telles que la Crique Cabassou, le Parc du Moulin à Vent et la Montagne de Rémire, mais elles constituent également des points d'intérêt culturels et historiques. Ces lieux, essentiels à la préservation de la mémoire locale, ont favorisé la biodiversité et comprennent aujourd'hui la poterie des Jésuites, les vestiges du Moulin à Vent et la maison de Loyola. Le travail d'aménagement des espaces publics engagé dans ce cadre vise à renforcer ces continuités, tant sur le plan écologique qu'en matière d'usages et de patrimoine culturel.





Faconner le nouveau centre ville

Une complémentarité entre nouveaux quartiers et espaces publics?

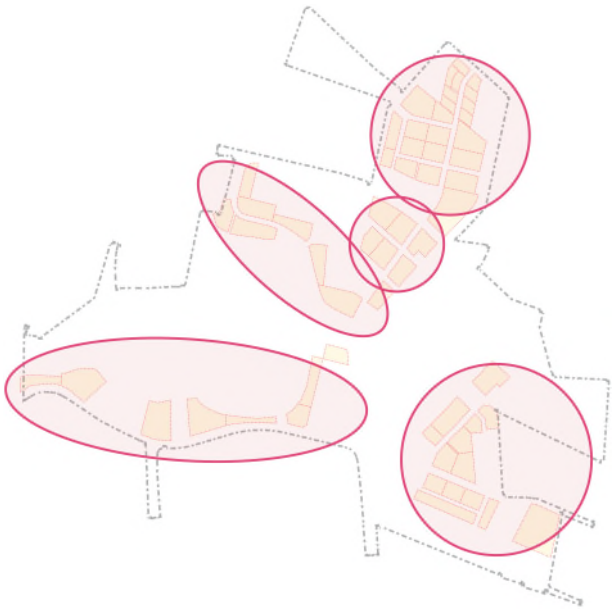
Les nouveaux quartiers de Rémire se développent sur des terrains actuellement en friche ou occupés par des espaces forestiers. Cette situation présente un double défi. D'une part, la commune, à l'instar de la Guyane dans son ensemble, fait face à un besoin croissant de logements, alimenté par une forte augmentation démographique. D'autre part, il est crucial de répondre à cette demande sans aggraver l'étalement urbain.

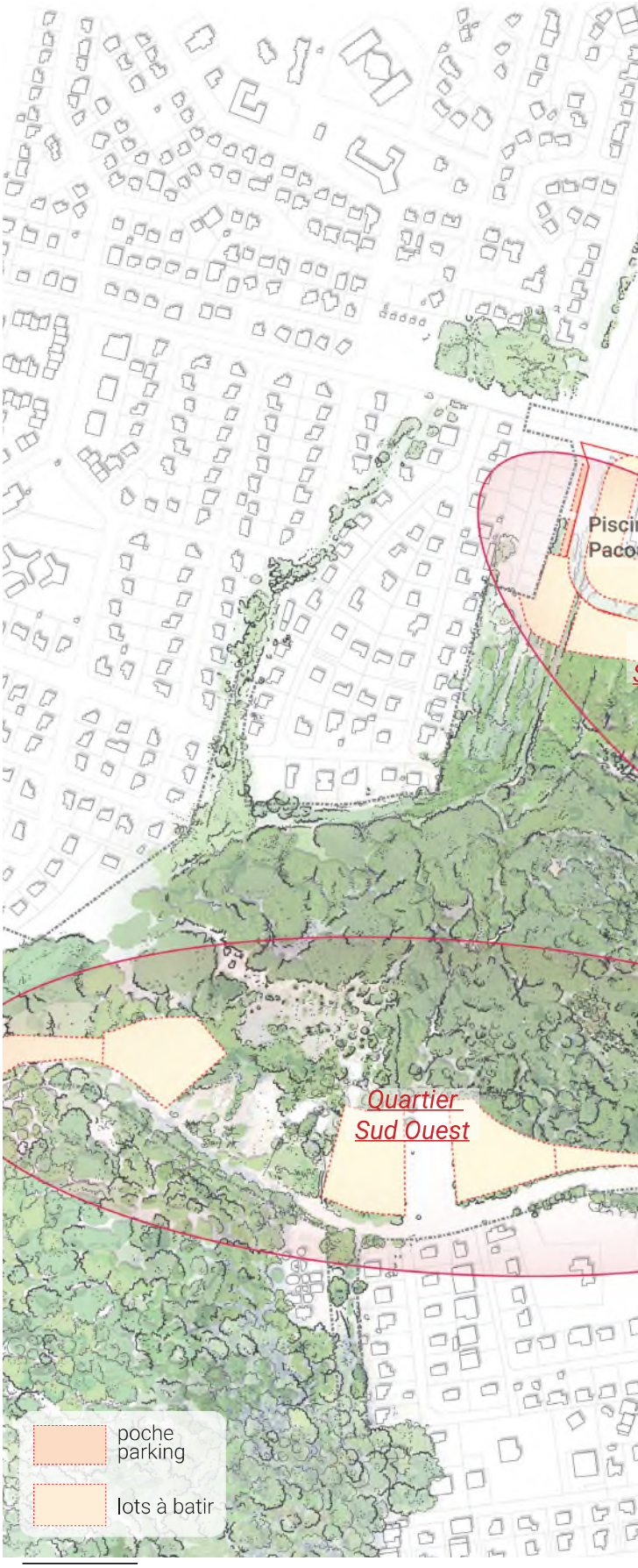
Le choix de terrains situés à proximité immédiate du centre-ville permet d'envisager une densification maîtrisée, tout en favorisant un modèle de ville accessible à pied et à vélo. Les typologies d'habitat sélectionnées visent à augmenter la densité urbaine, notamment à travers la construction de maisons mitoyennes en bande, de logements collectifs et intermédiaires. La maison individuelle, très consommatrice d'espace, est exclue en raison des contraintes foncières de ces terrains et des objectifs capacitaires souhaités en termes de nombre de logements .

> Privilégier les mobilités actives, en concentrant les usages et les habitations

> Densifier en cœur pour limiter l'étalement urbain et limiter l'usage excessif de la voiture

> Développer une économie de la ville variée (commerces, services, etc.) permettant de répondre pleinement aux différents besoins des habitants.





Carte des nouveaux lots à bâtir


Lycée polyvalent
Lama Prevot
Quartier Nord
Collège
Auguste Dédé
Quartier
Sud Collège
Institut
médico-éducatif
Quartier
Hypercentre
APAJH
Restauration
Crèche la
Grenouillère
Mairie de Rémire-Montjoly
Ecole de musique
Eglise
Saint-François Xavier
Maison des Cultures
et des Mémoires de
Guyane
Médiathèque
Salle Paroissiale
Abbé Antonin
Manga
Ecole
Moulin à vent
Quartier
Halle de marché
Sud est
Services
techniques
de la ville
Police
municipale

Favoriser l'attractivité urbaine

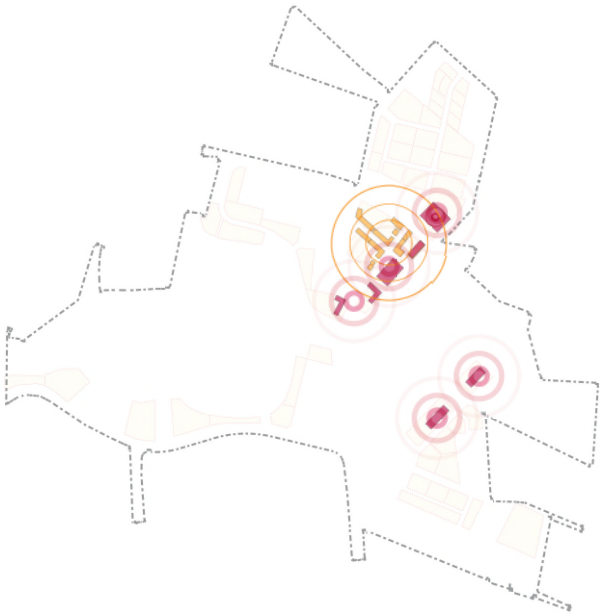
De nouvelles aménités pour un centre-ville attractif

La programmation existante du secteur sera fortement renforcée par la construction de nouveaux équipements repères pour le centre-ville. L'hypercentre, principal polarité active du quartier se dessine comme un atout permettant aux quartiers existants ainsi qu'aux nouveaux, de bénéficier de commerces et services accessibles dans un rayon de 5 à 10 minutes à pied. Cette proximité permettra de désengorger une partie des flux routiers de proximité.

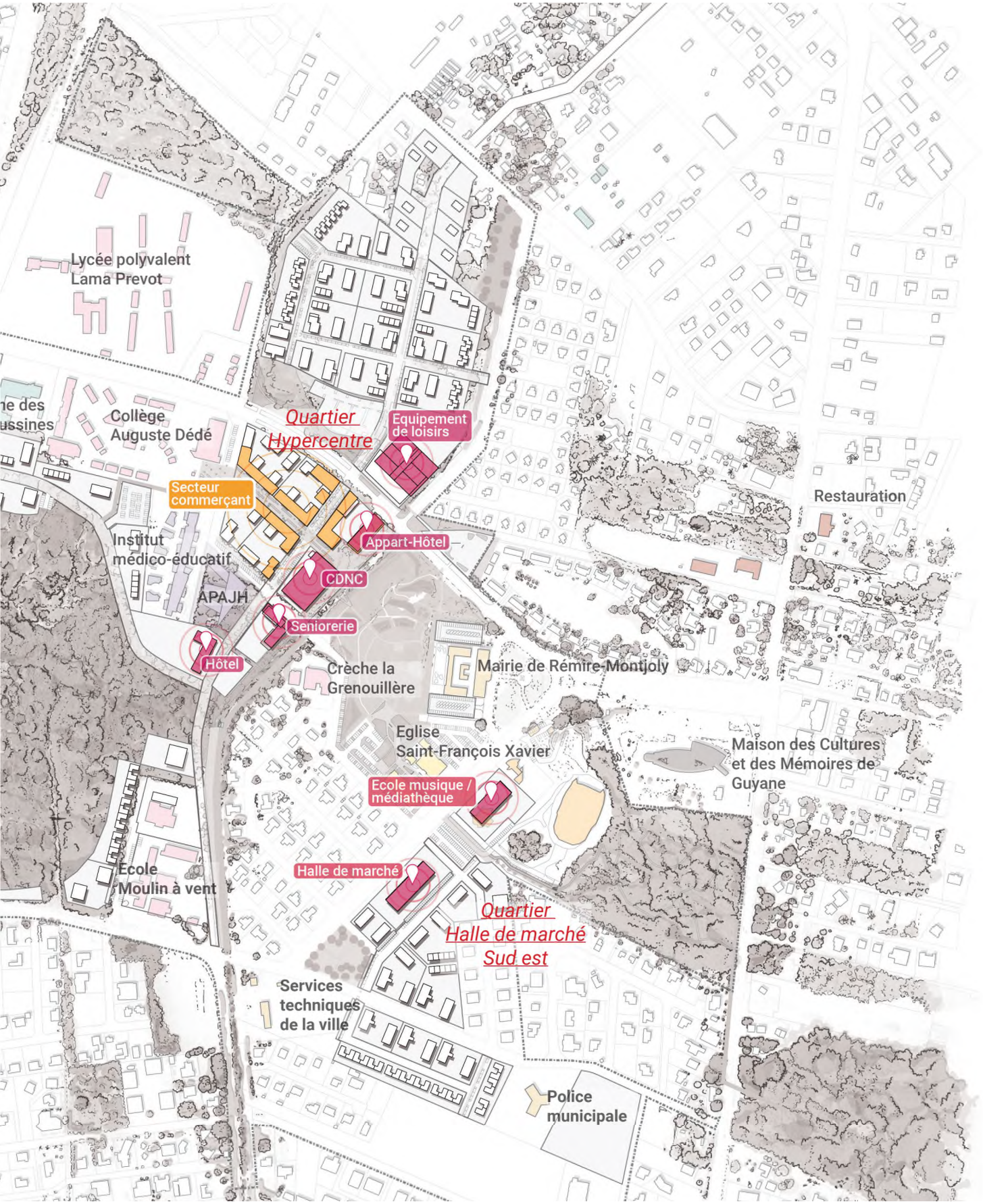
> Enrichir la programmation afin de valoriser une restauration de proximité pour le bassin d'emploi du centre-ville de Rémire.

> Mettre en réseau les équipements repères au sein du centre ville (Halle de Marché, Centre de Danse) au travers des espaces publics.

> Offrir des espaces de chalandises en développant une centralité commerciale nouvelle pour la commune au sein de l'hypercentre.







Carte de typologies de bâtiments 2023

La gestion des eaux

Le chemin de l'eau comme élément structurant de l'espace public

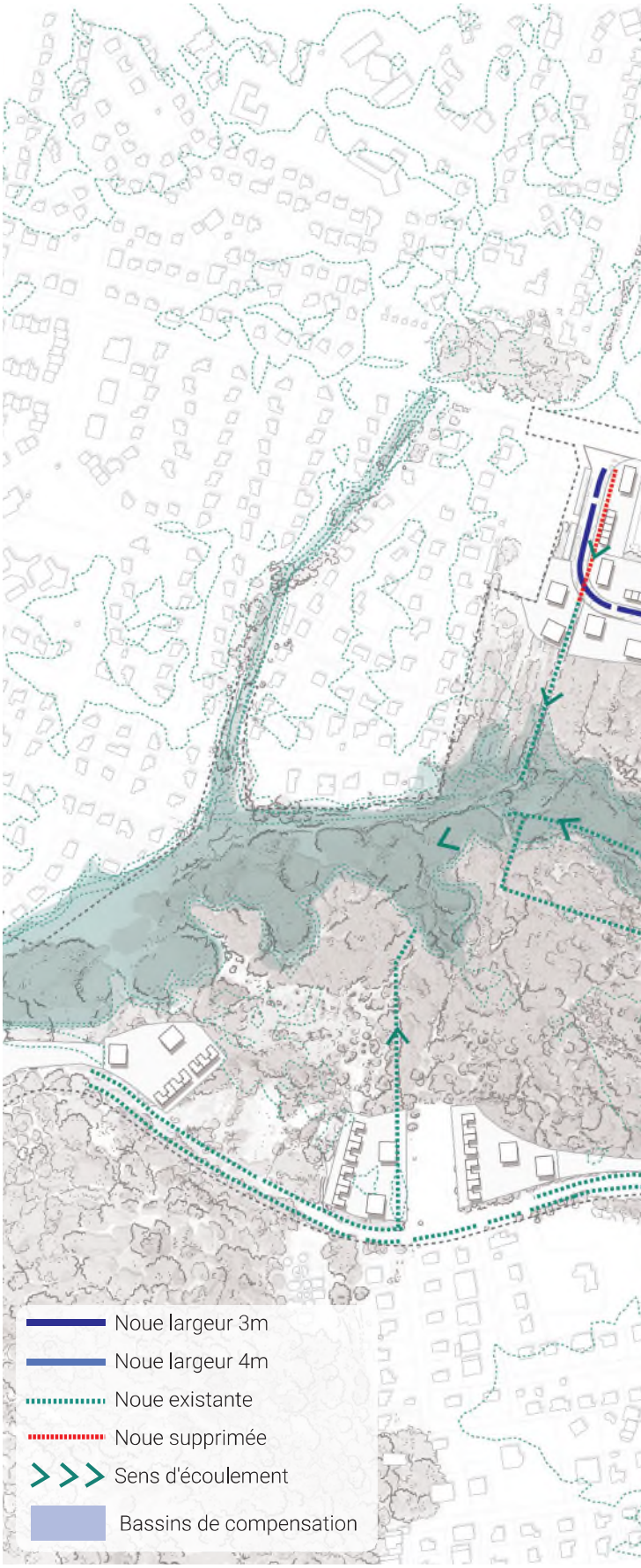
L'aménagement du site est pensé au regard des problématiques d'infiltration des eaux pluviales. Dans le cadre d'un climat équatorial, il est indispensable de réfléchir dès maintenant à l'intégration de dispositif pour la gestion des eaux. En Guyane ces dispositifs de récupération des eaux, souvent aériens et de dimensions conséquentes ont un impact non négligeable dans le dimensionnement des voies (noues, fossés, caniveau).

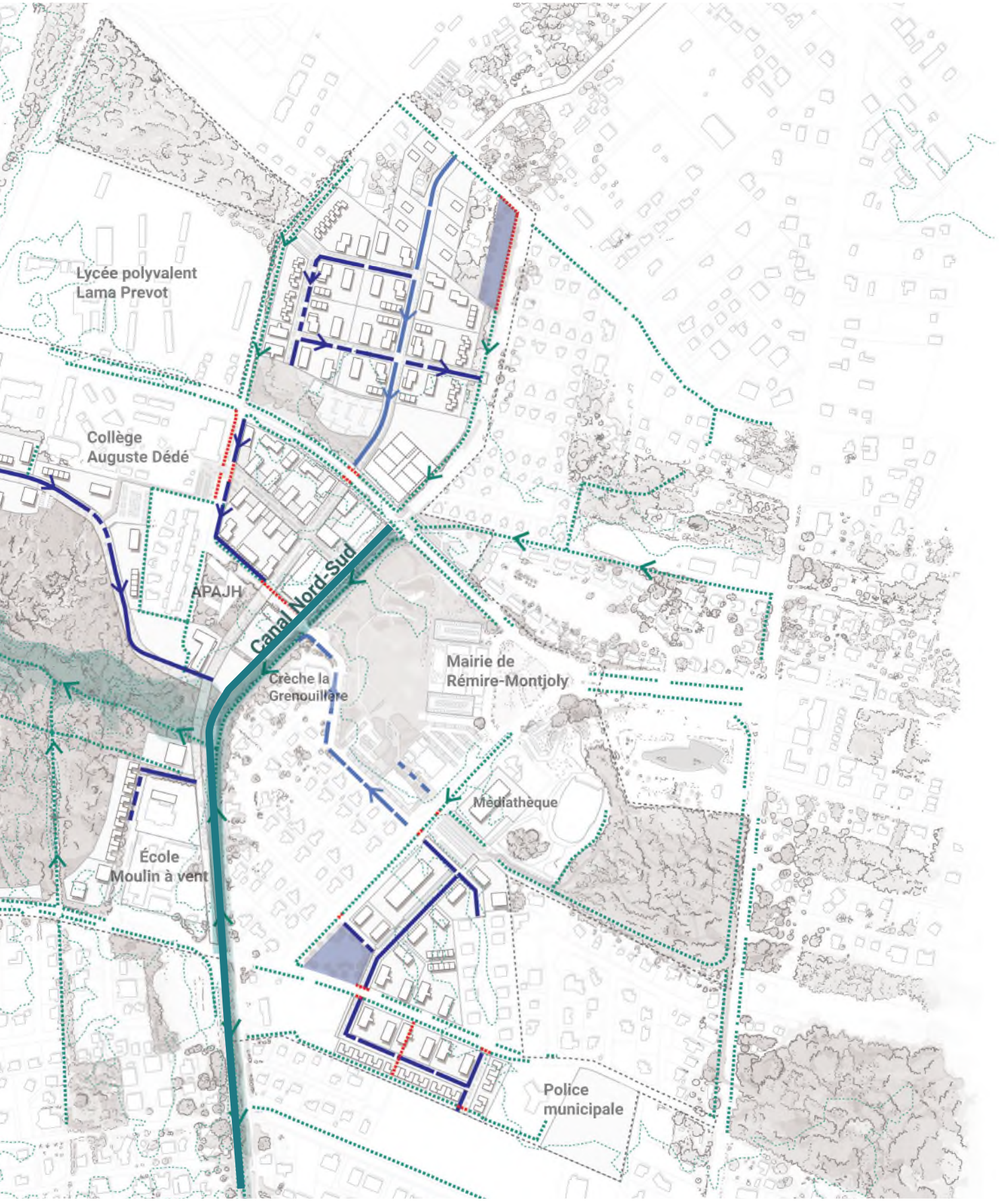
Le projet tire parti des caractéristiques locales pour engager une gestion alternative des eaux pluviales Le secteur du centre-ville accueil déjà un réseau de noues et canaux existants qui drainent les eaux du secteur vers l'exutoire de la crique et Marais de Cabassou.

Les eaux sont orientées vers le canal Beauregard, principal ouvrage artificiel acheminant les eaux vers la crique. Un travail fin de redimensionnement des noues existantes sera enclenché afin de soutenir l'imperméabilisation des lots privés. Les nouvelles noues, de 3 à 4m de large accompagnent les chaussées et permettent de récolter les eaux pluviales des lots privés et des voiries/espaces publics.

La venelle commerçante disposera quant à elle, de massifs infiltrant de part et d'autre permettant d'infiltrer les eaux du secteur tout en participant à la composition du paysage du nouveau quartier et **la création de continuités écologiques entre milieux naturels et milieux urbains**.






Lycée polyvalent
Lama Prevot
Collège
Auguste Dédé
APAJH
Canal Nord-Sud
Crèche la
Grenouillère
Mairie de
Rémire-Montjoly
Médiathèque
École
Moulin à vent
Police
municipale

La gestion des eaux

Un redimensionnement du réseau existant

Une gestion hydraulique en deux temps:

Le réseau hydraulique existant se compose de fossés et de noues. L'arrivé du nouveau projet urbain du centre-ville doit engager une juste compensation dans l'objectif de gérer l'imperméabilisation engendrée par les nouvelles constructions (habitations, équipements, commerces, services.) Cette nouvelle gestion permettra de penser un quartier capable de supporter les épisodes cévenols fréquents durant les saisons des pluies en Guyane.

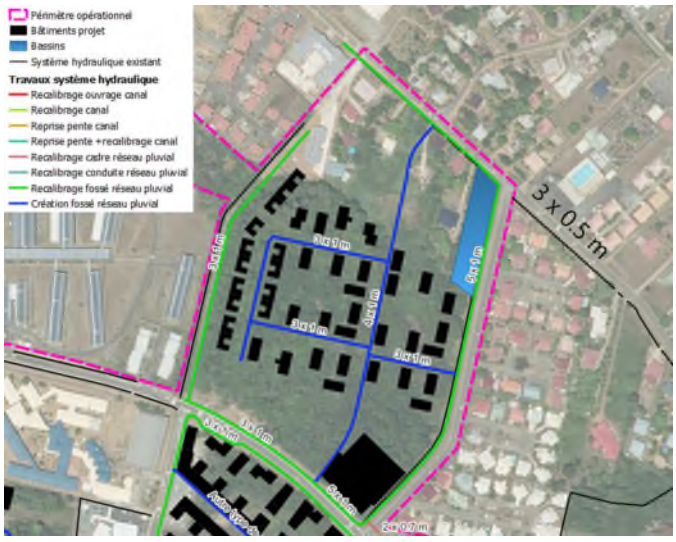
Différents travaux hydrauliques seront alors réalisés:

- L'élargissement et/ou la reprise de la pente de certains canaux.
- Le recalibre de certains ouvrages hydrauliques des canaux.
- La conception du réseau pluvial adjoint au réseau existant sur les zones d'aménagements.
- Le terrassement sur certains secteurs de la zone de projet.

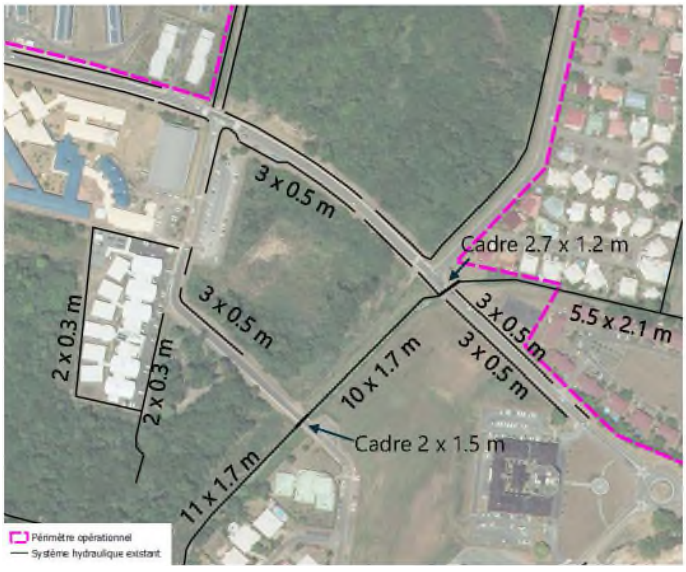
MODIFICATION DU SYSTÈME HYDRAULIQUE DES DIFFÉRENTS SECTEURS



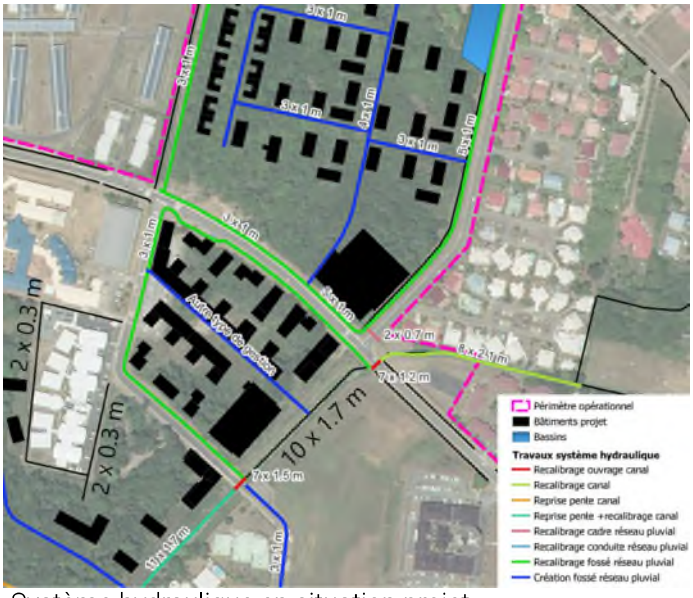
Système hydraulique initial



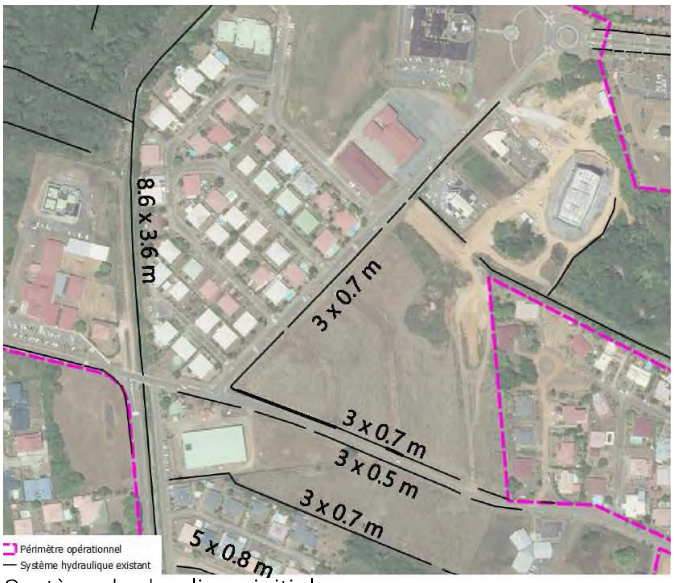
Système hydraulique en situation projet



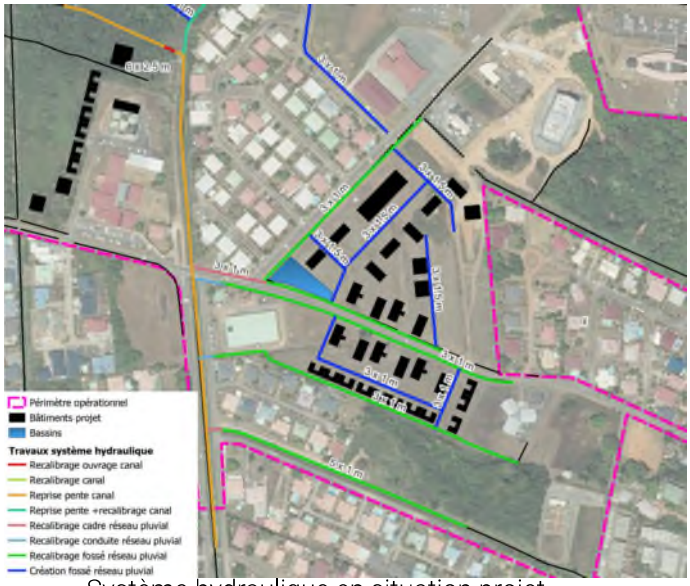
Système hydraulique initial



Système hydraulique en situation projet



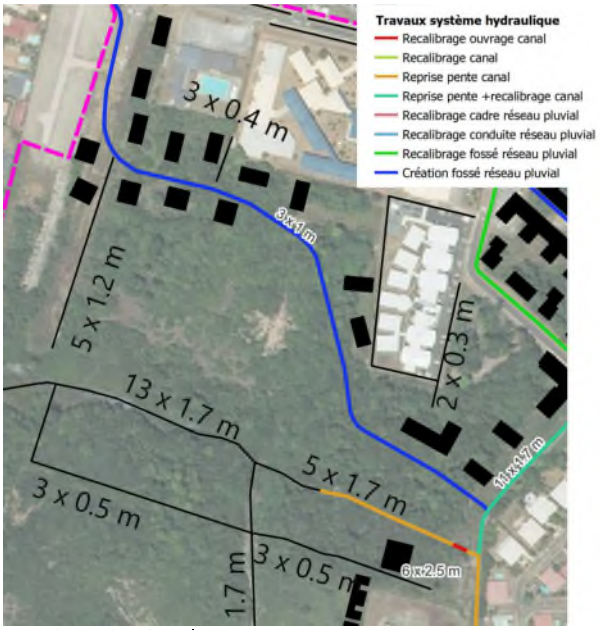
Système hydraulique initial



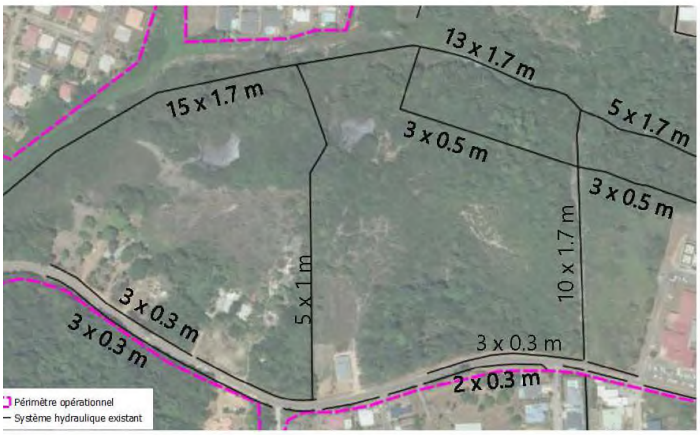
Système hydraulique en situation projet



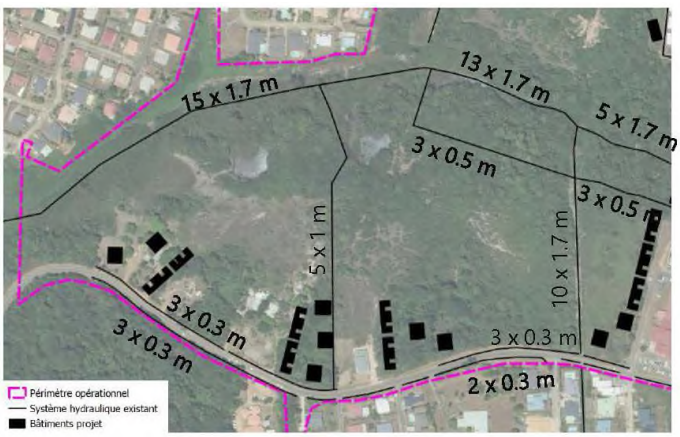
Système hydraulique initial



Système hydraulique en situation projet



Système hydraulique initial



Système hydraulique en situation projet

Les parcours de mobilités actives

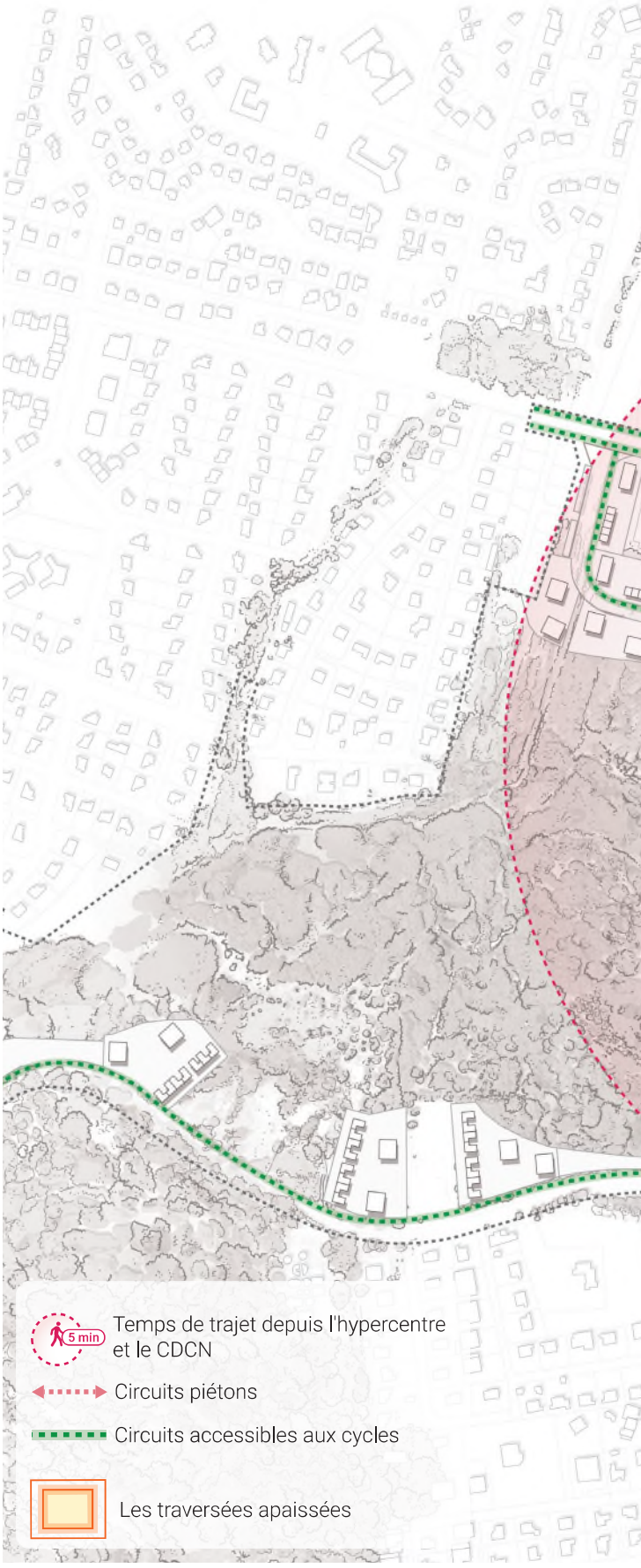
Vers un nouveau modèle urbain en centre-ville

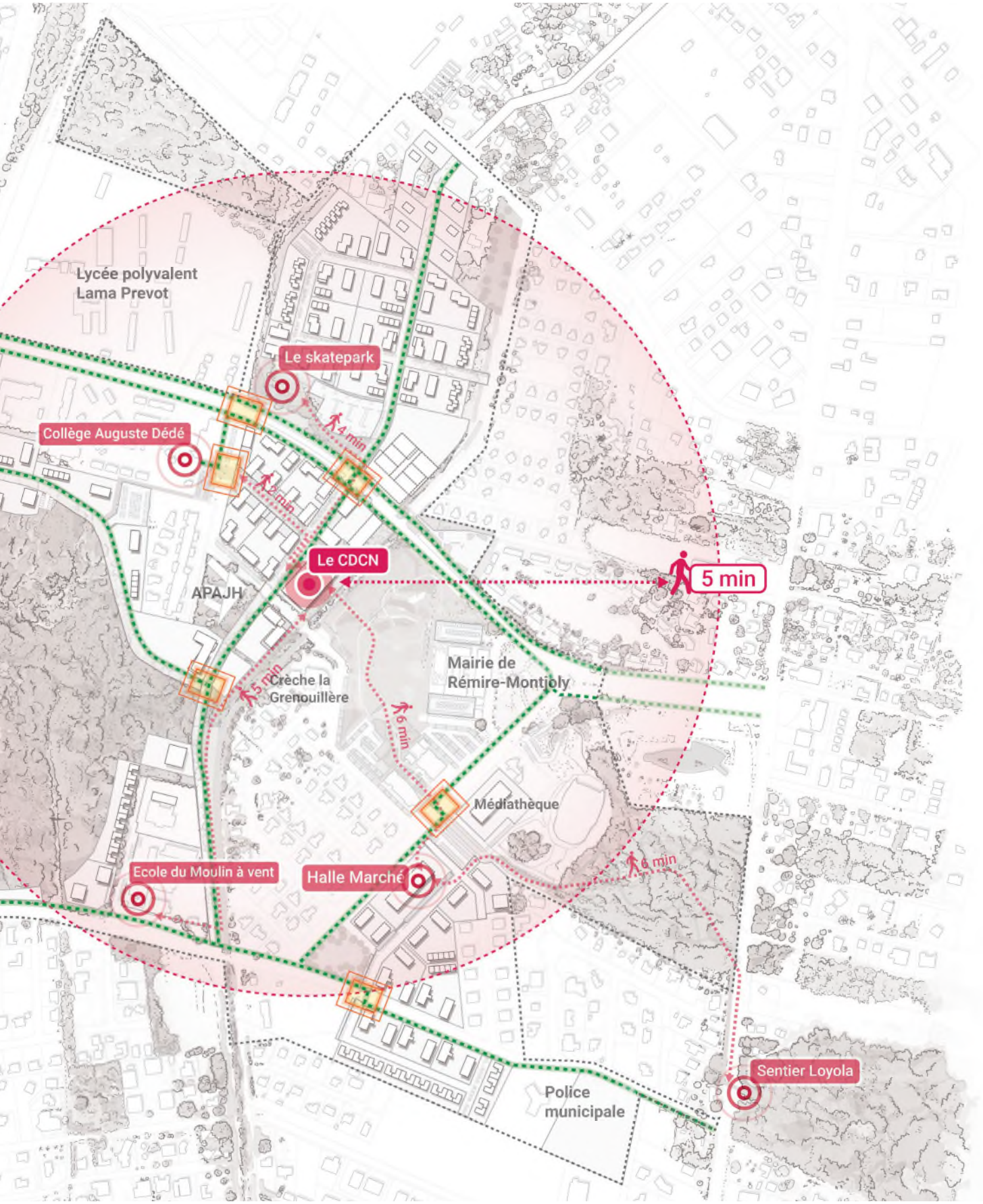
Une réflexion spécifique est menée sur l'intégration d'aménagements favorables au développement des mobilités active en centre-ville. L'objectif est de **proposer des alternatives à la voiture et de proposer un modèle complémentaire aux transports en commun, tout en offrant un mode de déplacement agréable** notamment pour les trajets domicile-travail, ou domicile-école mais aussi pour les loisirs.

Les cheminements piétonniers, destinés davantage aux loisirs et à la détente permettent de parcourir le quartier dans un cadre paysager plaisant et sécurisé, loin de la circulation automobile. Ces cheminements sont principalement présents le long du canal Beauregard mais également au niveau de la venelle commerciale. Son aspect entièrement piéton en fait des espaces publics agréables en retrait des nuisances routières.

Les axes circulaires majeurs intègrent quant à eux, de larges trottoirs de part et d'autre de la chaussée ainsi que des voies cyclable ou voie verte. Cette efficience de parcours actifs permet de **parcourir le site d'Est en Ouest via les voies principales mais également du Nord au Sud avec comme objectif de pouvoir rejoindre de manière sécurisée, le secteur des plages de Montjoly.**

Une attention particulière est portée à la connexion de tous les nouveaux quartiers par le biais des mobilités actives. Ainsi, même les quartiers plus éloignés, comme ceux situés le long de l'Avenue Morne Coco, seront desservis par une voie verte.




Lycée polyvalent
Lama Prevot
Le skatepark
Collège Auguste Dédé
4 min
2 min
Le CDCN
APAJH
5 min
Mairie de
Rémire-Montjoly
Crèche la
Grenouillère
5 min
6 min
Médiathèque
6 min
Ecole du Moulin à vent
Halle Marché
Sentier Loyola
Police
municipale

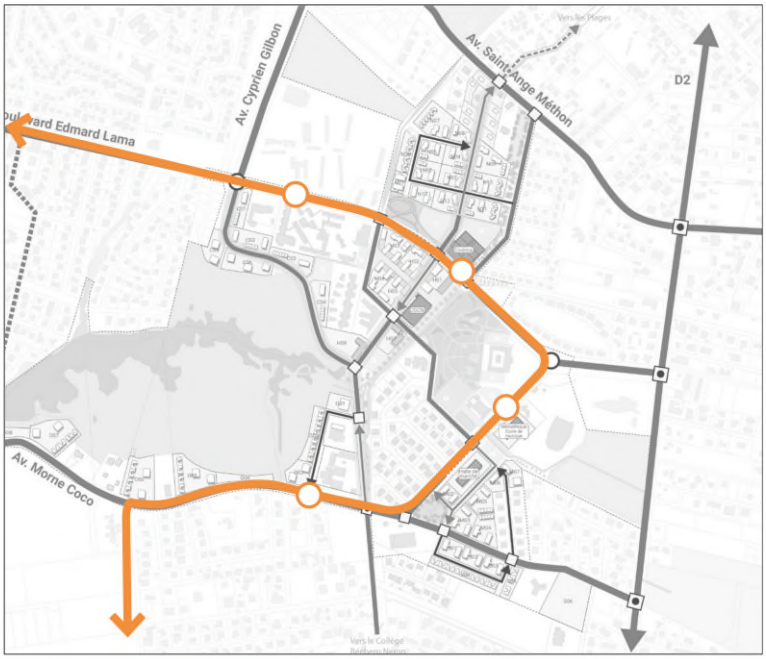
Gestion des circulations du centre-ville

Anticiper l'implantation d'un TCSP

La deuxième phase du projet de Transport en Commun en Site Propre (TCSP) de l'île de Cayenne prévoit l'extension du réseau jusqu'à Rémire-Montjoly et Matoury.

La traversée de la commune de Rémire par le TCSP nécessite une réflexion approfondie, tant sur l'optimisation des tracés potentiels que sur les ajustements des gabarits de voies, **ce qui impliquera des considérations foncières**.

L'arrivée du TCSP impose la création de voies dédiées à double sens pour les bus, séparées du trafic routier général, afin d'assurer une desserte efficace de tous les quartiers. De plus, l'implantation des arrêts de bus sera affinée dans les phases suivantes afin de garantir une desserte régulière et optimisée du nouveau centre-ville.



Tracé TCSP Retenu

Ce tracé permet une déserte des différents points d'intensité du centre ville avec notamment la zone scolaire du collège et lycée, le secteur de la halle de marché, et le secteur de l'école du Moulin à Vent.

○ Points d'arrêts envisagés



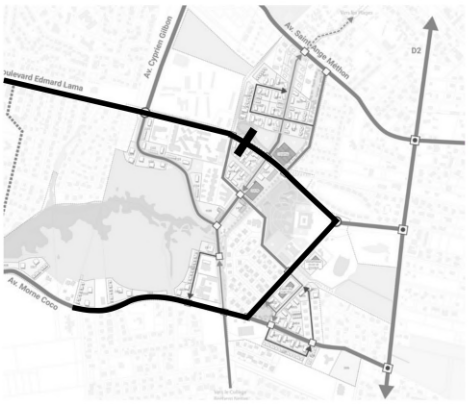


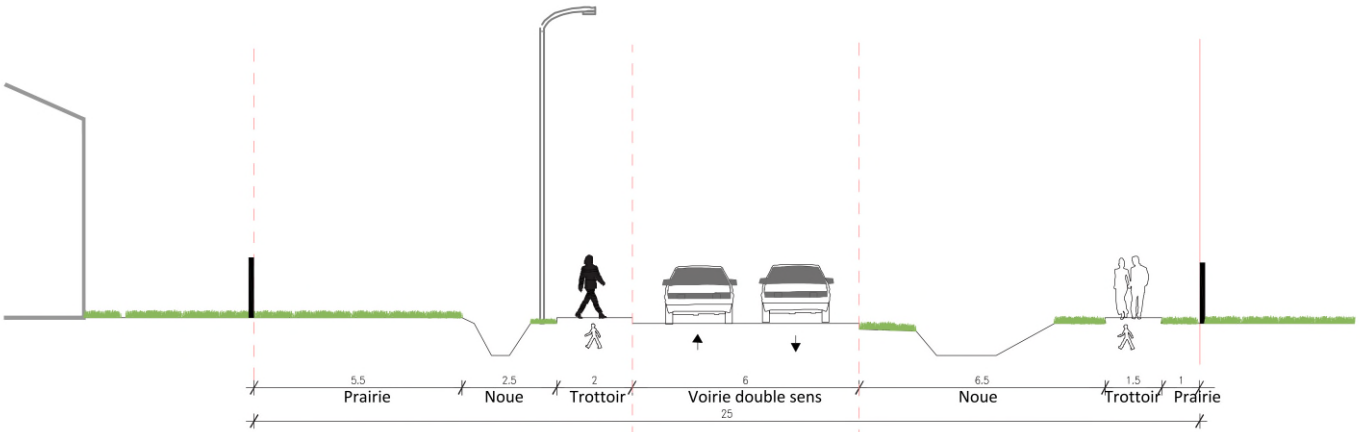
LE GRAND BOULEVARD

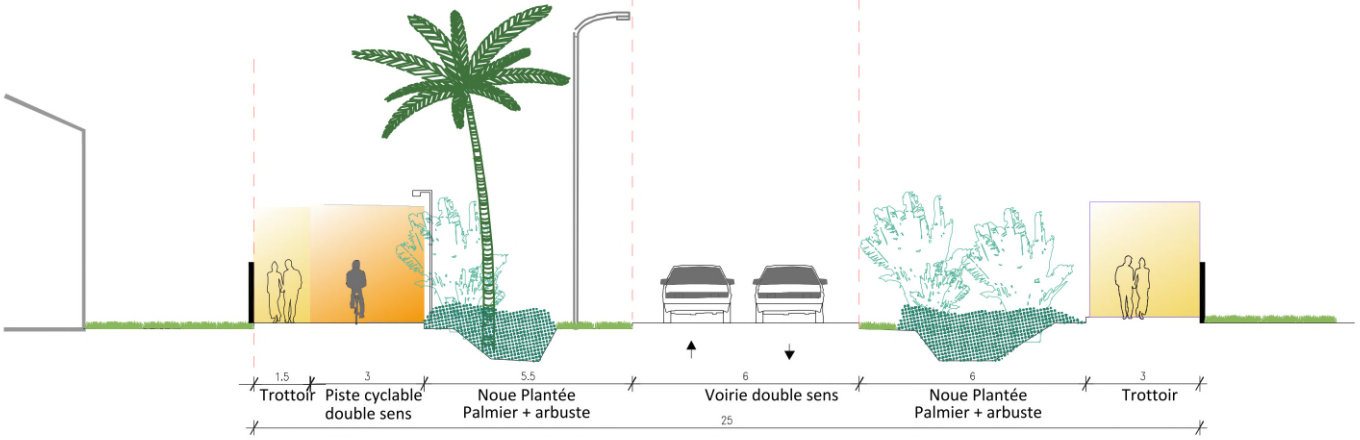
Une gestion hydraulique en deux temps :

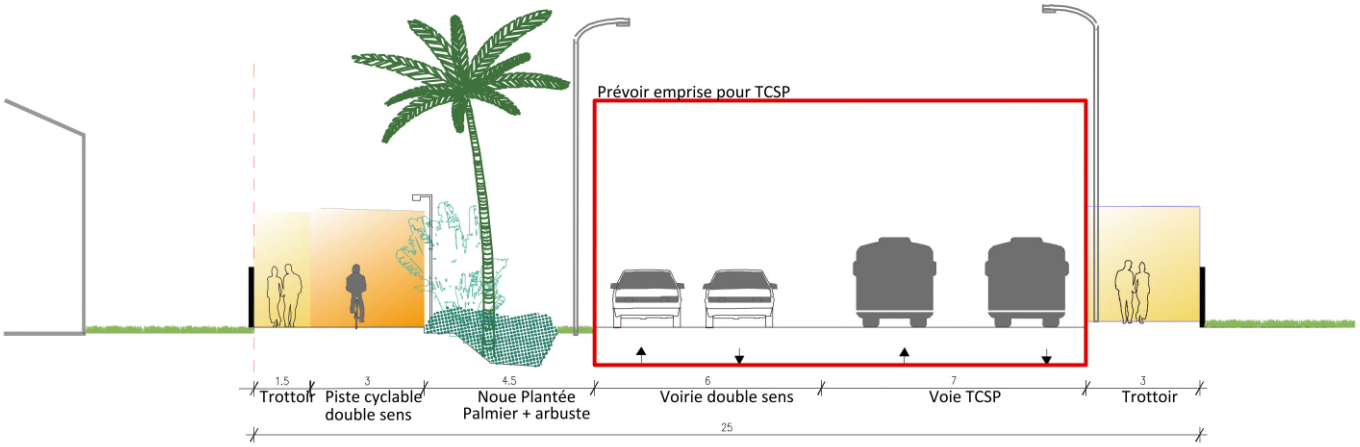
- Temps 1 : conserver une gestion aérienne des eaux avec noues.
- Temps 2 : une gestion des eaux en réseau partiellement enterré pour accueillir le TCSP.

Temps 1 : aménager les pistes cyclables et trottoirs sécurisés.

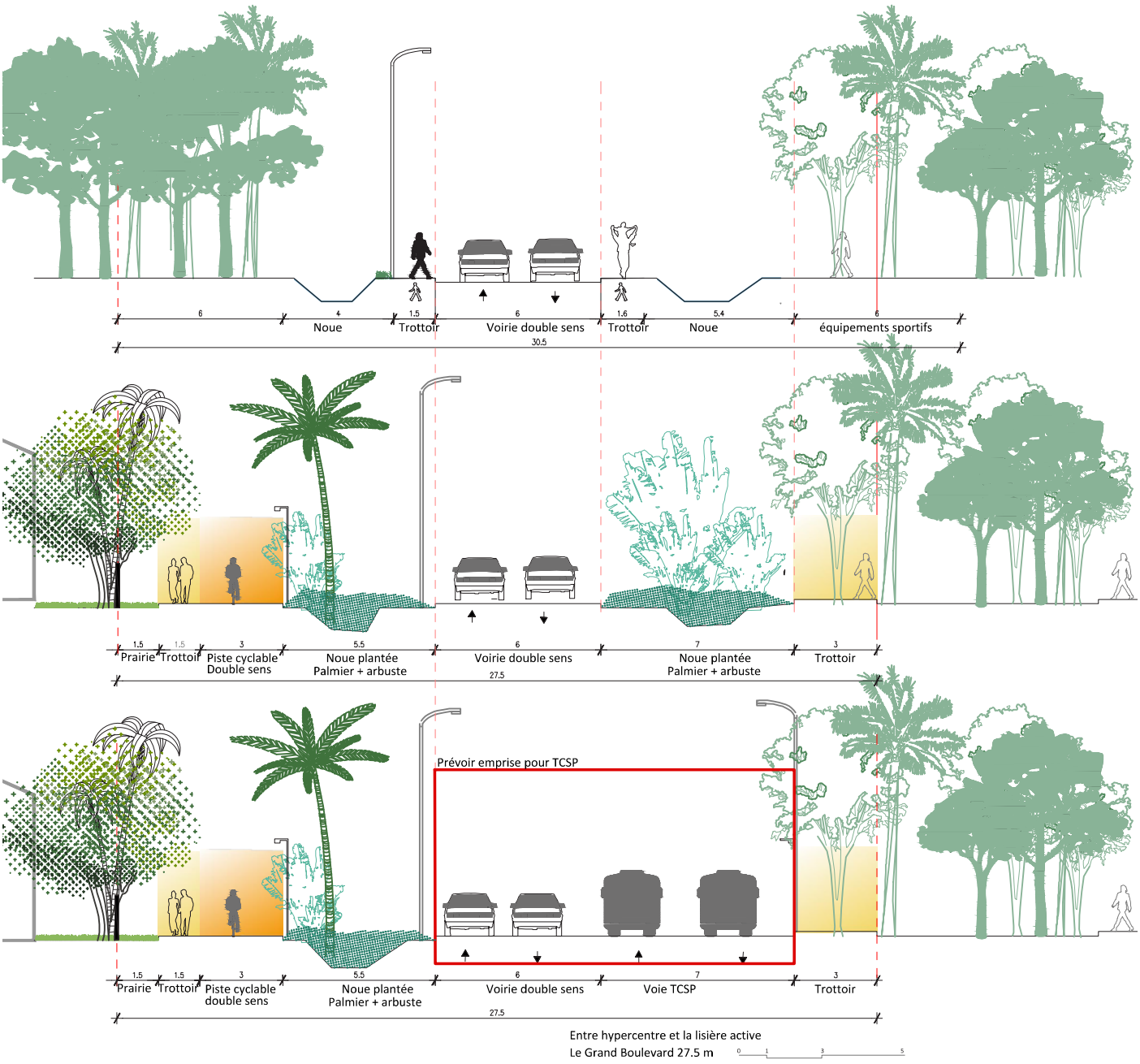




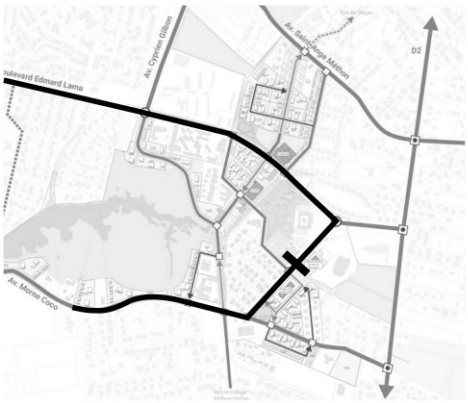




Entre Collège Auguste Dédé et Lycée Lama-Prévot
Le Grand Boulevard 25 m


6
4
1.5
6
1.6
5.4
6
Noue
Trottoir
Voirie double sens
Trottoir
Noue
équipements sportifs
30,5
1.5
1.5
3
5.5
6
7
3
Prairie
Trottoir
Piste cyclable
Double sens
Noue plantée
Palmier + arbuste
Voirie double sens
Noue plantée
Palmier + arbuste
Trottoir
27.5
Prévoir emprise pour TCSP
1.5
1.5
3
5.5
6
7
3
Prairie
Trottoir
Piste cyclable
double sens
Noue plantée
Palmier + arbuste
Voirie double sens
Voie TCSP
Trottoir
27.5
Entre hypercentre et la lisière active
Le Grand Boulevard 27.5 m
0
1
3
5

L'AVENUE JEAN MICHOTTE

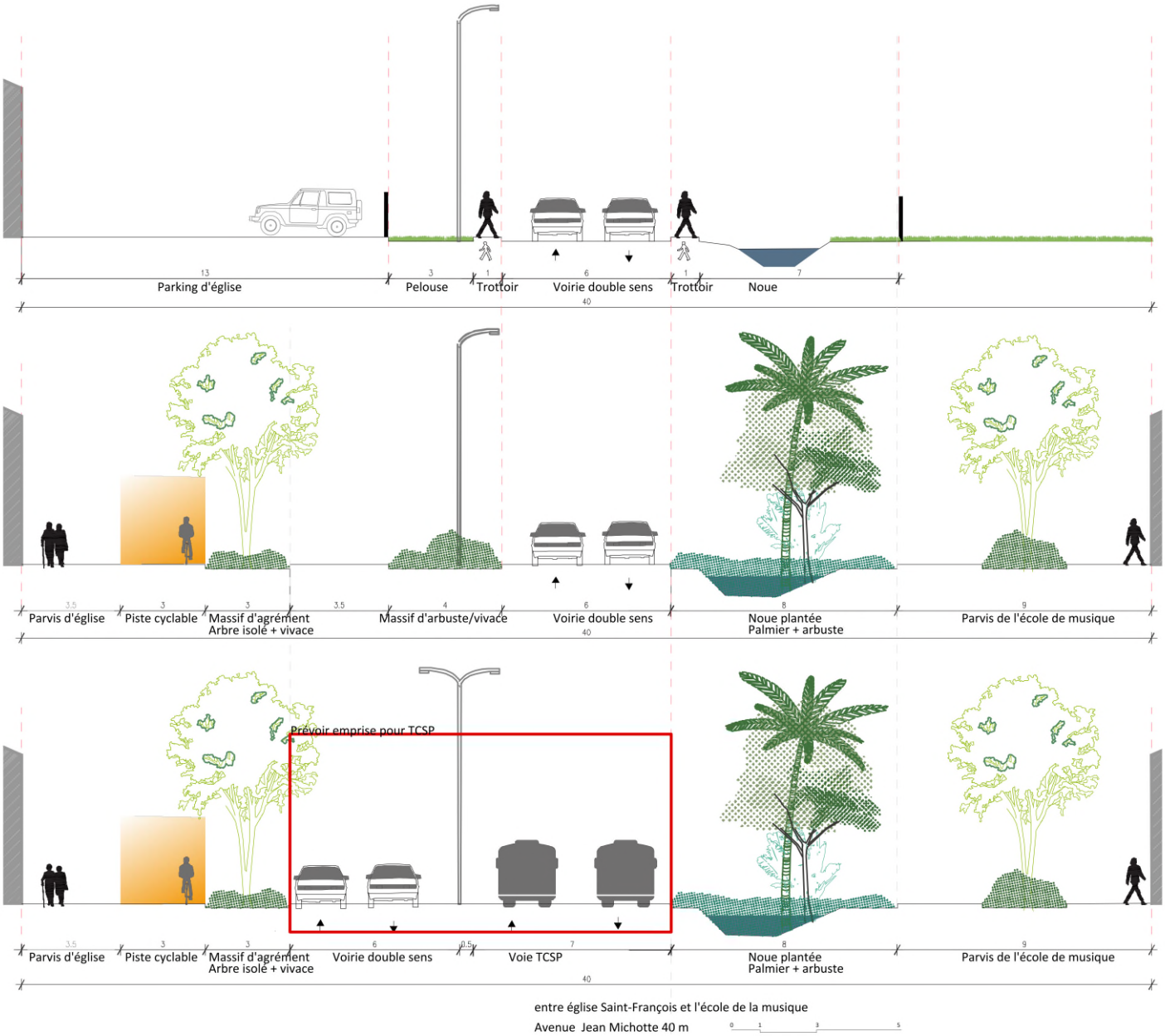


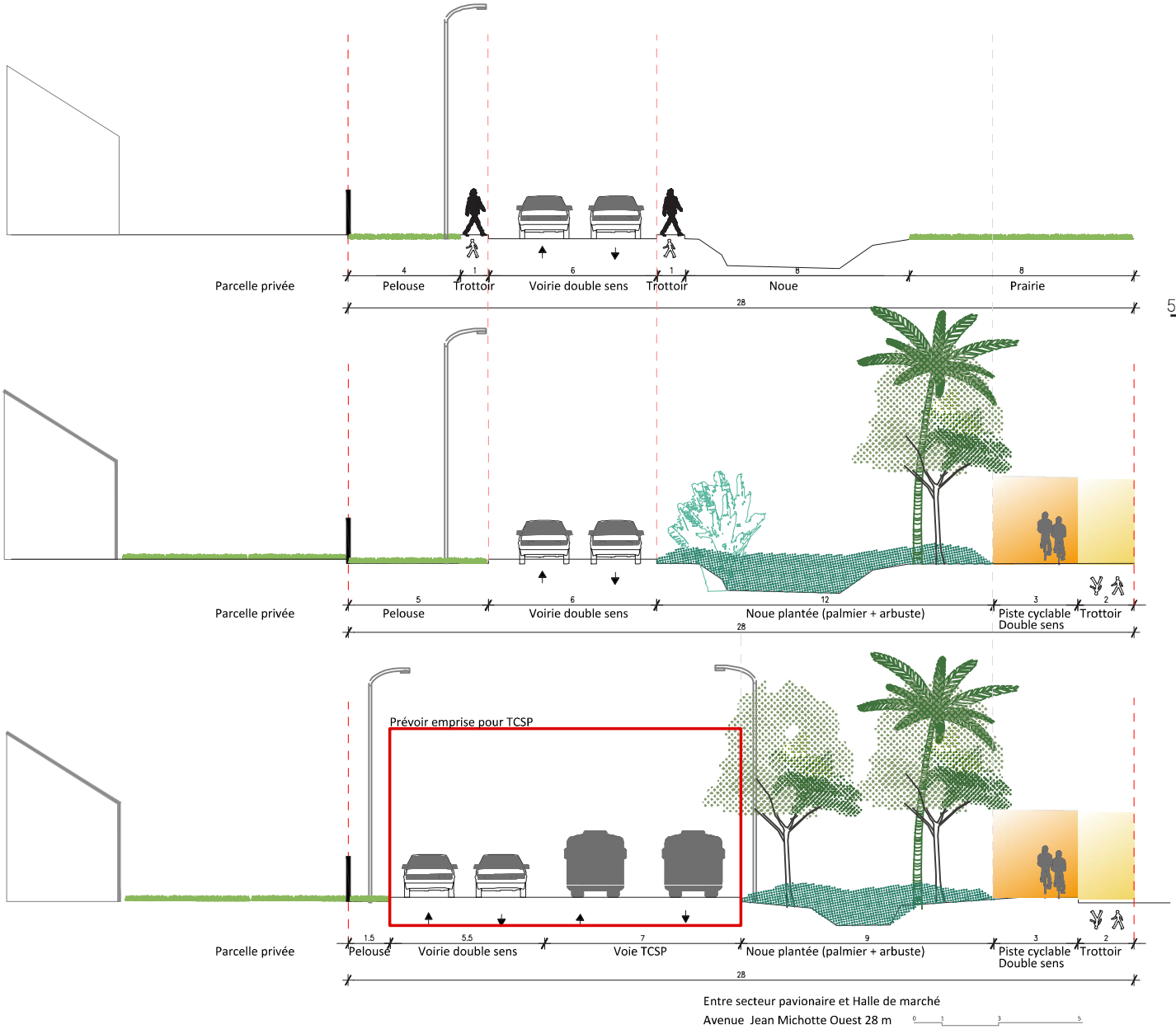
Une gestion hydraulique en deux temps :

- Temps 1 : conserver une gestion aérienne des eaux avec noues.
- Temps 2 : conserver une gestion aérienne des eaux avec fosse plantée en intégrant le projet de TCSP.

Temps 1 :

- aménager les pistes cyclables et trottoirs sécurisés.
- aménager un parvis pour l'église.



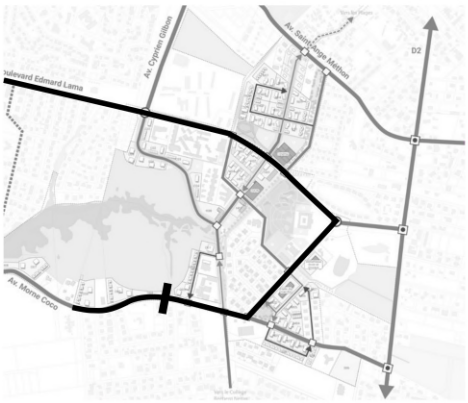

Parcelle privée
4
Pelouse
1
Trottoir
6
Voirie double sens
1
Trottoir
8
Noue
8
Prairie
28
Parcelle privée
5
Pelouse
6
Voirie double sens
12
Noue plantée (palmier + arbuste)
3
Piste cyclable
Double sens
2
Trottoir
28
Prévoir emprise pour TCSP
Parcelle privée
1.5
Pelouse
5.5
Voirie double sens
7
Voie TCSP
9
Noue plantée (palmier + arbuste)
3
Piste cyclable
Double sens
2
Trottoir
28
Entre secteur pavionaire et Halle de marché
Avenue Jean Michotte Ouest 28 m

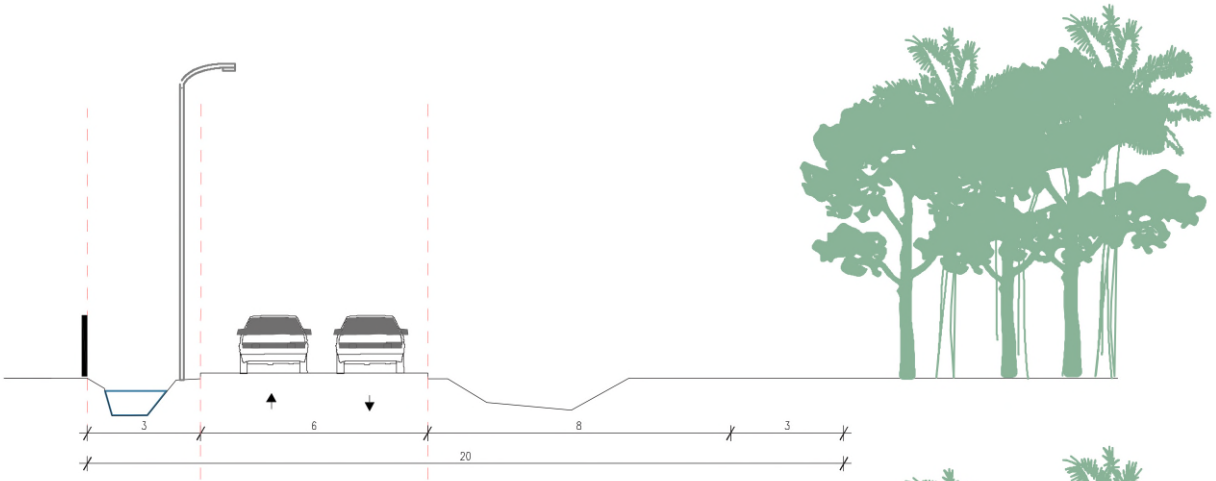
L'AVENUE MORNE COCO

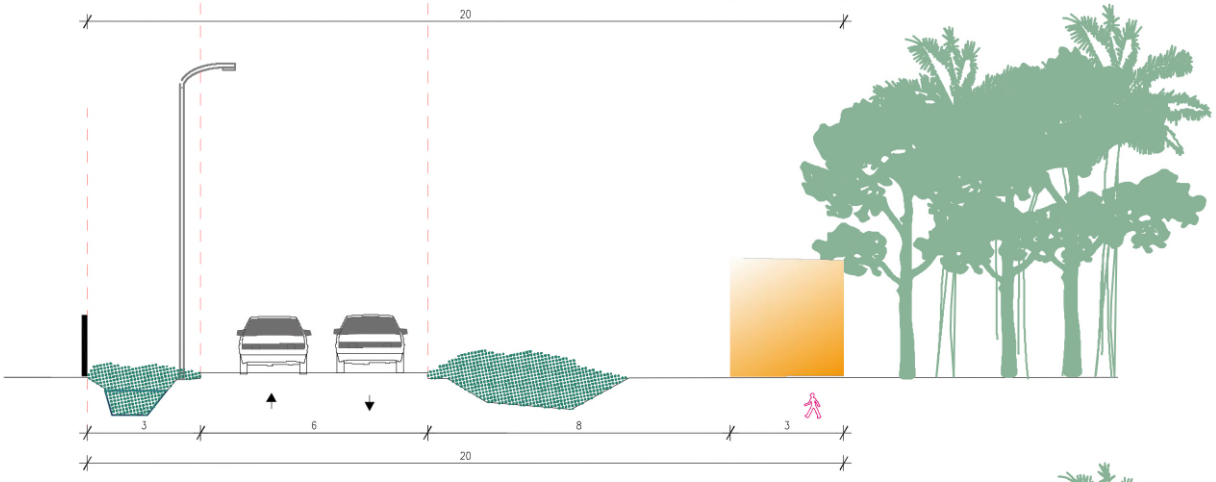
Une gestion hydraulique en deux temps:

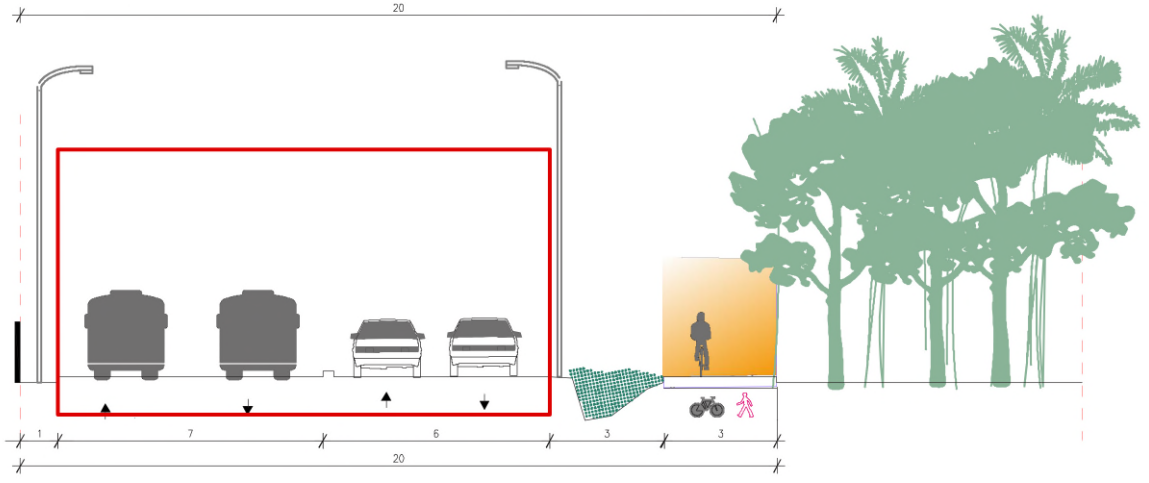
- Temps 1: conserver une gestion aérienne des eaux avec noues.
- Temps 2: Une gestion des eaux en réseau enterré partielle pour accueillir le TCSP.

Création d'une voie verte (piéton/cycle) aménagée pour le temps 1 et temps 2.

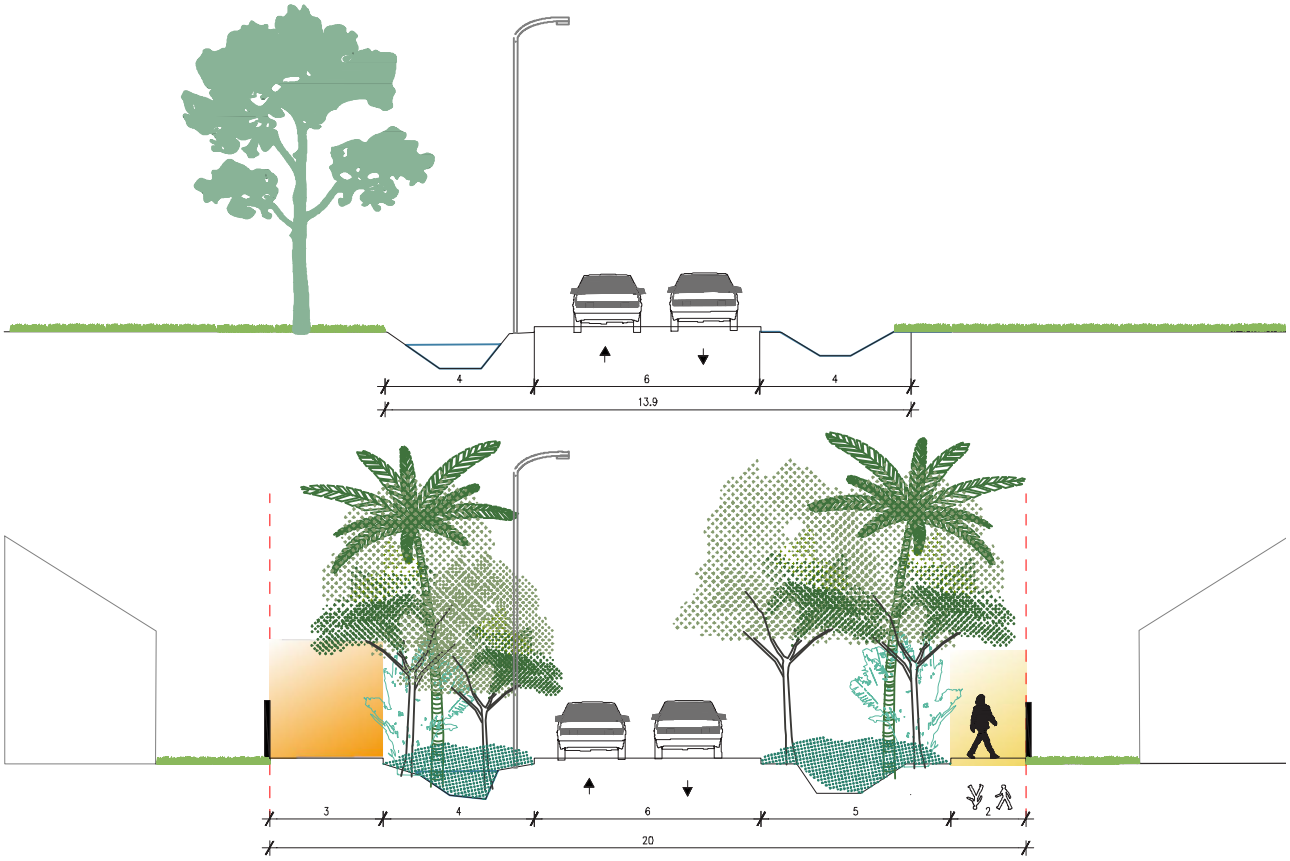








Avenue Morne Coco Nord 20 m



Avenue Morne Coco Sud 20 m

Gestion des circulations du centre-ville

Mettre en réseau un maillage éficient

Mailler le territoire, repenser les déplacements et valoriser les mobilités douces au centre-ville.

Le plan de circulation proposé vise à atteindre plusieurs objectifs : il assure une interconnexion efficace entre les nouveaux quartiers et les équipements, tout en permettant des traversées nord-sud fluides, depuis l'Avenue Morne Coco au sud jusqu'au Grand Boulevard. Ce plan inclut également une desserte optimisée des quartiers grâce à des bouclages internes, favorisant une circulation fluide et équilibrée sans engendrer de congestion. En combinant des voies à double sens et à sens unique, il permet de créer un réseau de parcours secondaires pratiques pour les résidents.

Le dispositif de circulation du centre-ville repose sur une stratégie visant à limiter les détours inutiles tout en garantissant un accès optimal aux différents espaces. Il prend en compte les enjeux liés aux pics de trafic aux heures de pointe en ajustant finement les flux aux carrefours, facilitant ainsi des déplacements plus fluides.

Enfin, le centre-ville se veut un espace apaisé pour tous les usagers, avec des limitations de vitesse adaptées aux secteurs (de 50 à 20 km/h). Des traversées sécurisées, grâce à des plateaux surélevés, seront aménagées pour relier les espaces publics. Deux zones à forte fréquentation, l'hypercentre et le secteur du Marché, bénéficieront en priorité de cette approche de pacification.











Plan de circulation

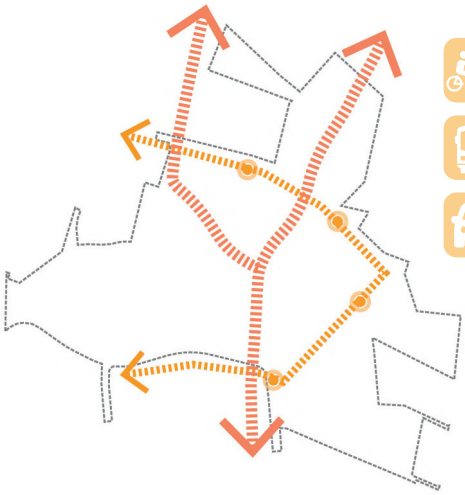
- Double sens existant
- Double sens crée
- Simple sens crée
- Voie de desserte simple sens

Intersection

- Carrefour
- Carrefour à feu
- Giratoire

Vitesse

- Zone 30
- Plateau surélevé
- Cedez le passage
- Aménagement d'écluses
- 20 Zone de rencontre



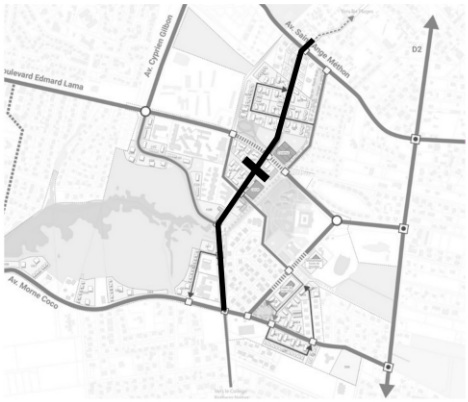
- Réseau cyclable/piéton
- Réseau TCSP
- Réseau viaire

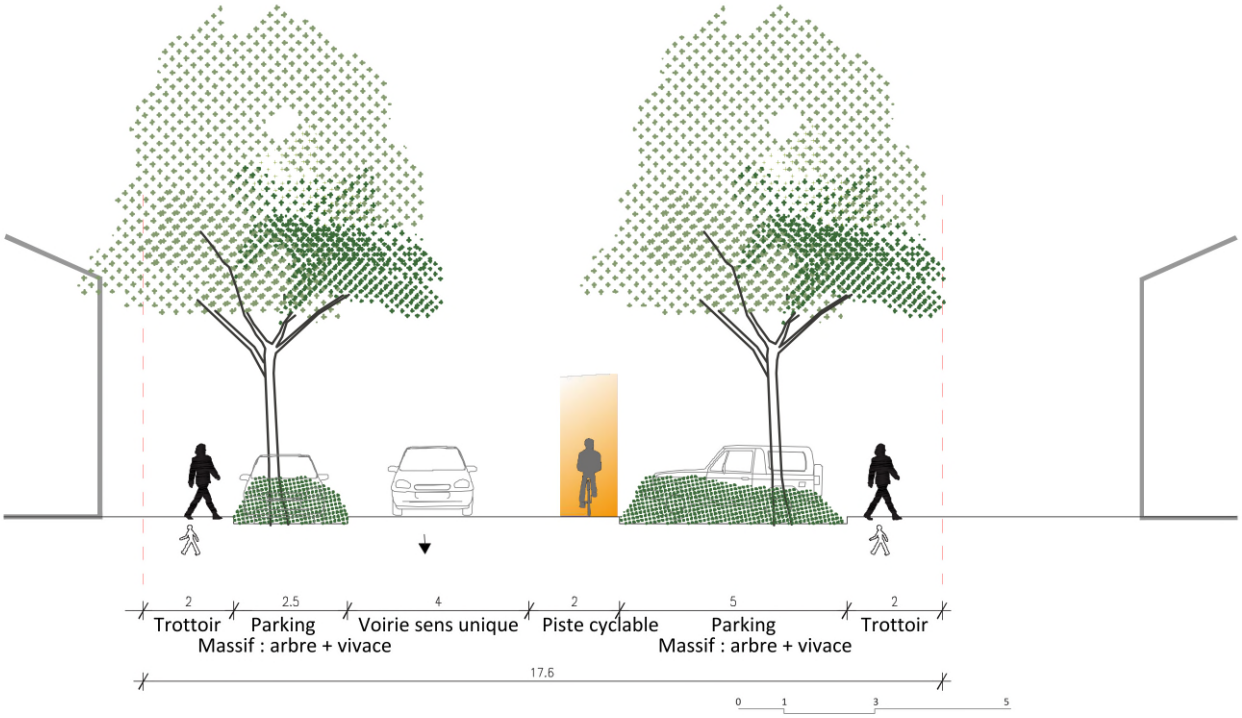
LA VOIE DE L'HYPERCENTRE

- Affirmer des trottoirs sécurisés bilatéraux

- Un stationnement linéaire payant pour valoriser une rotation active des véhicules.

- Une place des cycles sécurisée par la présence de bandes cyclables.



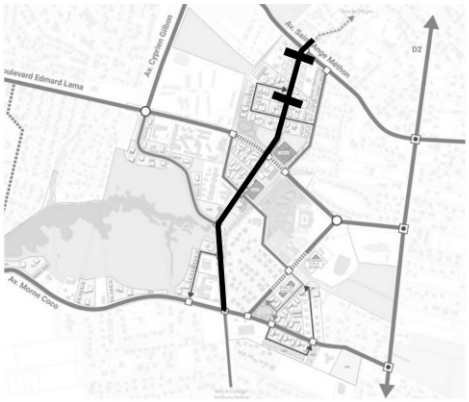


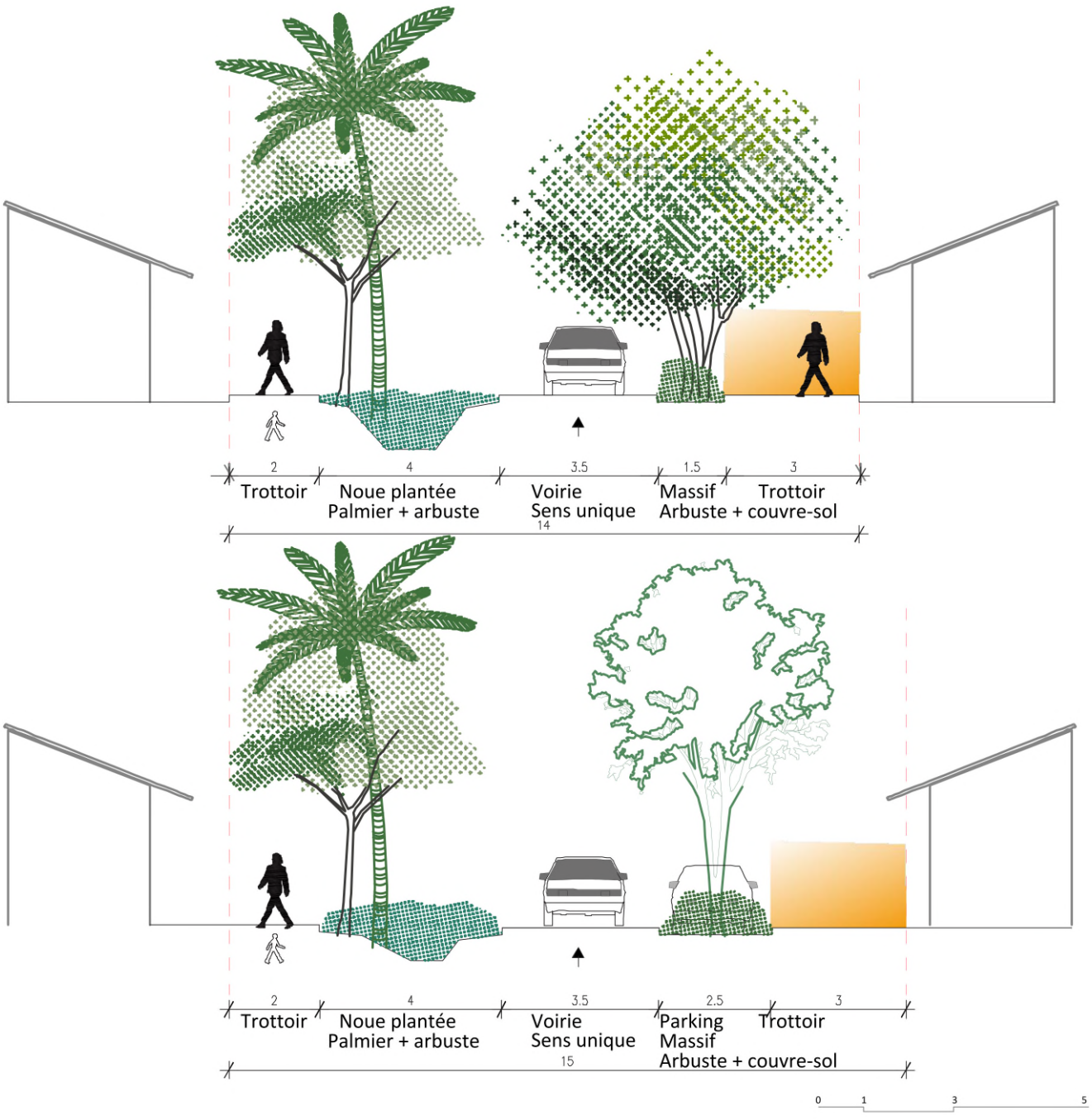
LA VOIE NORD

- Affirmer des trottoirs sécurisés bilatéraux

- Une séquenceà 14m pour traverser le lotissement

- Une séquence élargie à 15m pour accueillir du stationnement.





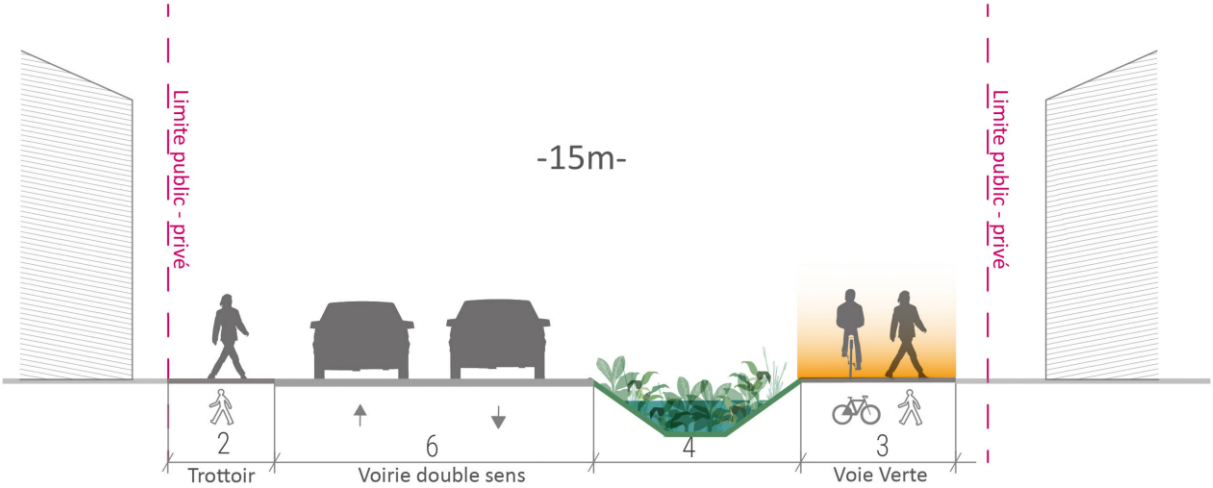
LA VOIE SUD COLLÈGE

- Affirmer des trottoirs sécurisés bilatéraux

- Donne une place aux cycles par la présence de bandes cyclables.

- Gérer les eaux en aérien par la création de noues.



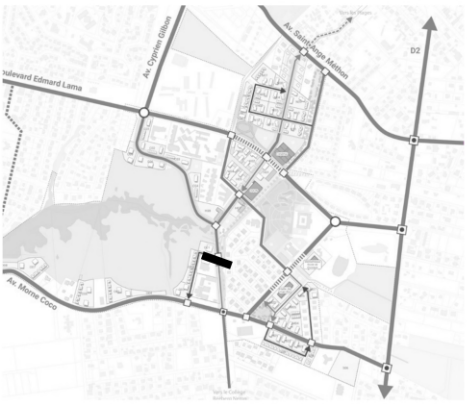


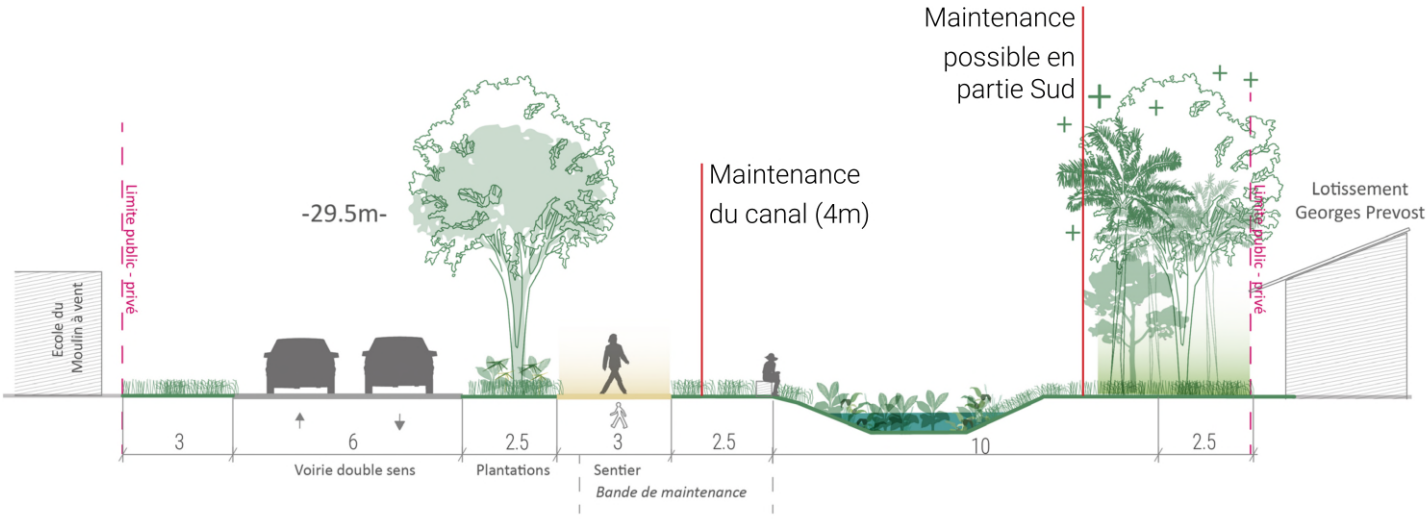
LA VOIE DU CANAL

- Une voie verte séparée des flux routiers pour profiter du canal.

- Une conservation de la bande arborée existante en partie Nord du canal (filtre naturel visuel et sonore).

- Une maintenance du canal anticipée sur la rive ouest et le sud de la rive est.





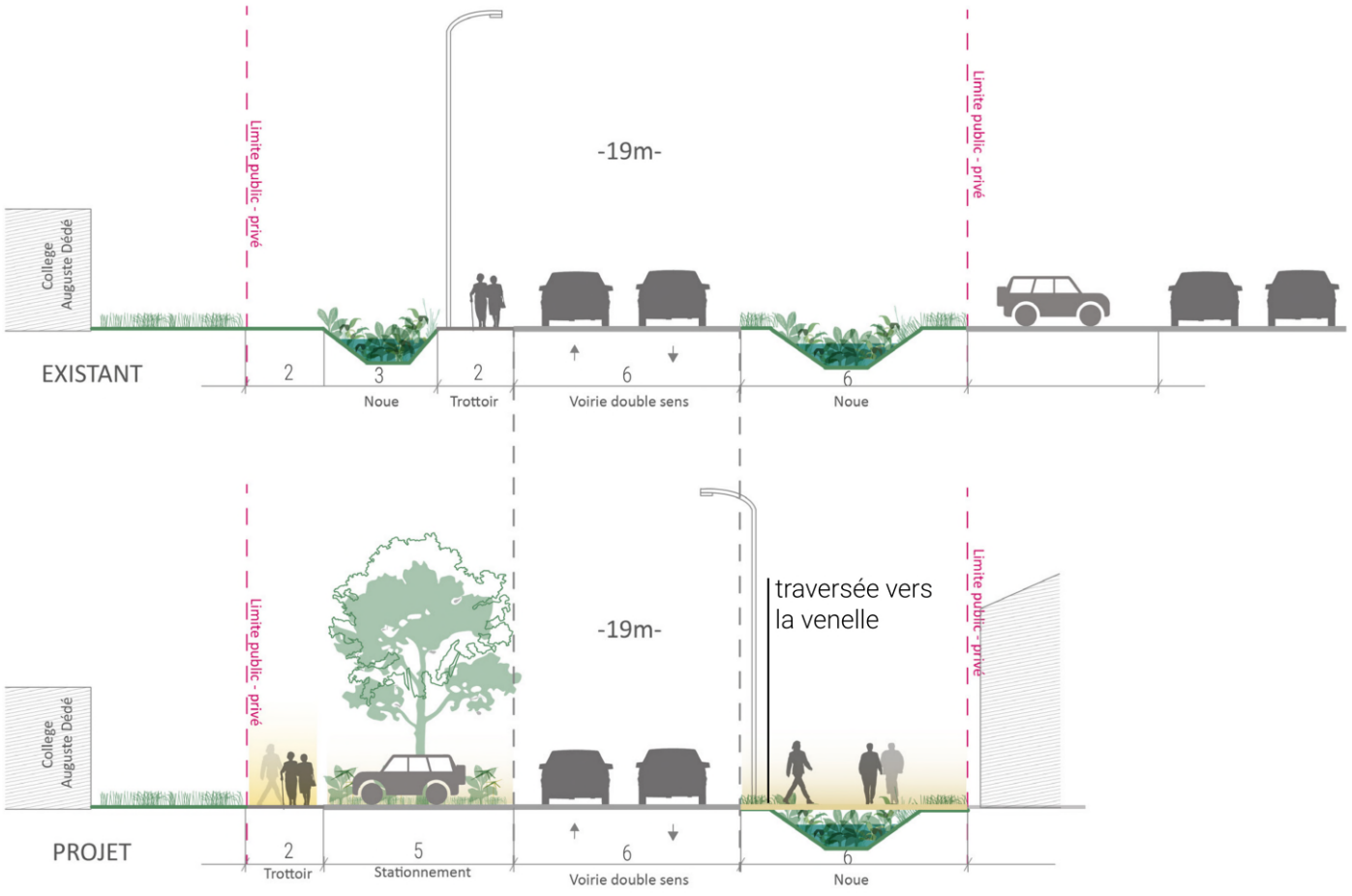
LA RUE DU COLLÈGE AUGUSTE DÉDÉ EXISTANTE

- Affirmer un plateau entre le collège et la venelle afin de sécuriser les flux piétons

- Organiser un stationnement linéaire en épi/bataille qui ceinture l'hypercentre

- Conserver une noue pour la gestion hydraulique



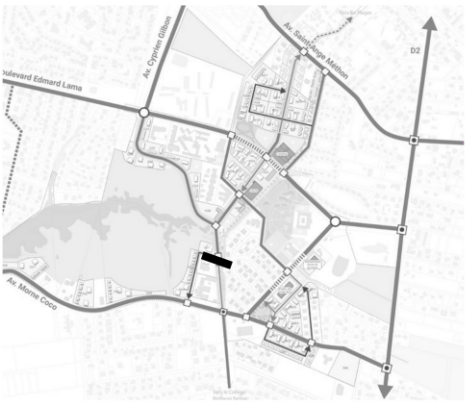


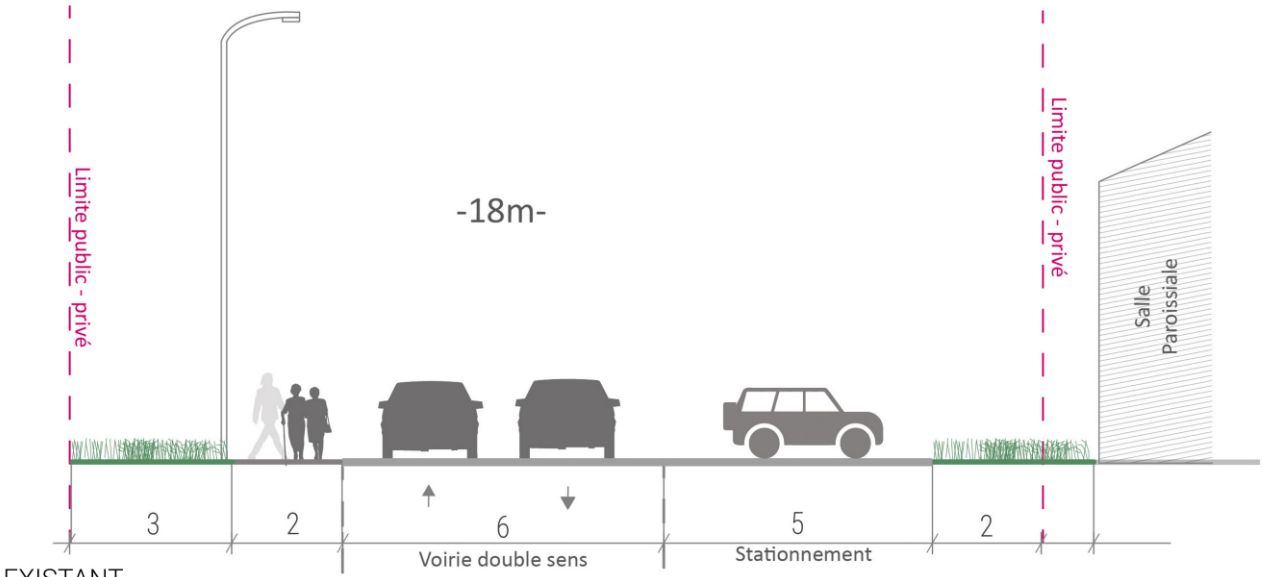
LA VOIE FELIX EBOUÉ

- Création d'une nouvelle noue afin de renforcer la gestion des eaux à ciel ouvert

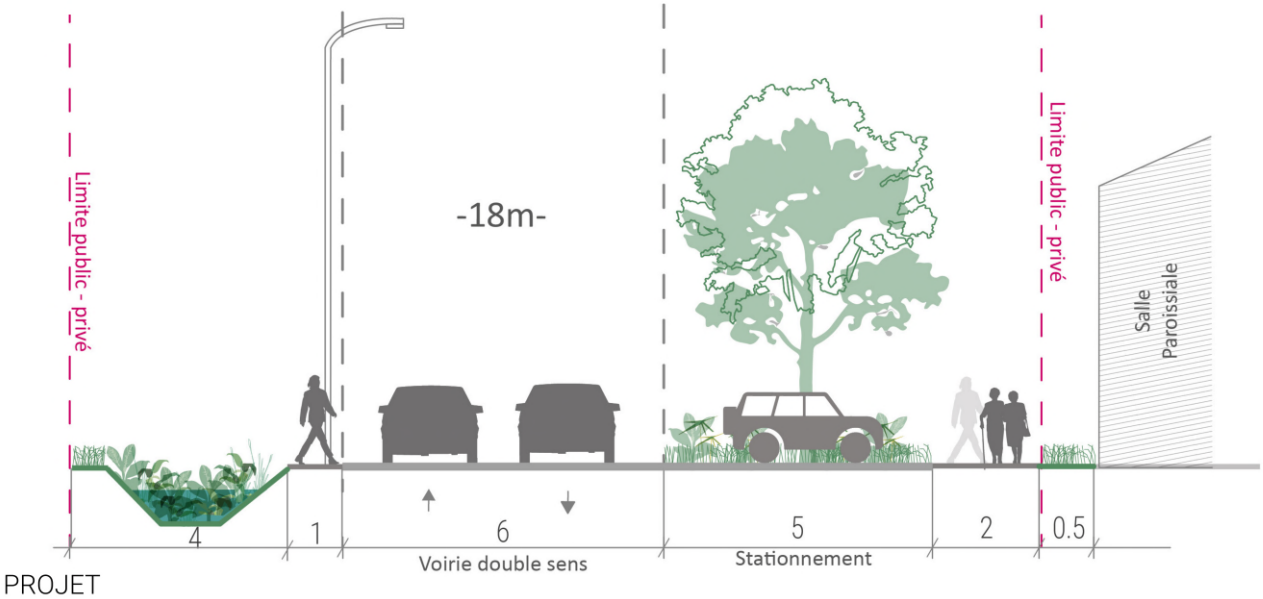
- Conservation des stationnements en bataille (env. 55 places)

- Sécurisation des circuits piétons





EXISTANT



PROJET

Gestion du stationnement

Une offre de stationnement adaptée au quartier

L'objectif de la stratégie de stationnement développée est de rendre le centre-ville accessible tout en encourageant les habitants à laisser leur voiture pour explorer la ville à pied. La qualité des espaces publics devient alors primordiale, car ces lieux doivent inciter à la marche ou à l'utilisation de modes de déplacement doux. La création d'une trame d'ombrage, en lien avec une stratégie de plantation, renforcera l'attrait et le confort des déplacements piétons dans les différents quartiers.

L'offre de stationnement est diversifiée et comprend plusieurs typologies en fonction des lieux:

Stationnements linéaires : Situés près des quartiers résidentiels, ils permettent le stationnement des visiteurs.

Poches de stationnement public de moyenne durée : Placées à proximité du cinéma et de la mairie, elles facilitent l'accès aux services. **Stationnements de courte durée** : En zone bleue, gratuits pour 1h30 puis payants, afin de favoriser une rotation active des véhicules dans l'hypercentre.

Poches de stationnement réservées : Dédiées au collège, aux commerçants, et aux usagers du cinéma pour répondre à des besoins spécifiques.

Il est essentiel lors de la création de nouveaux quartiers, de **réduire les espaces de stationnement dédiés aux voitures pour encourager des modes de déplacement plus durables, comme le vélo ou la marche.**

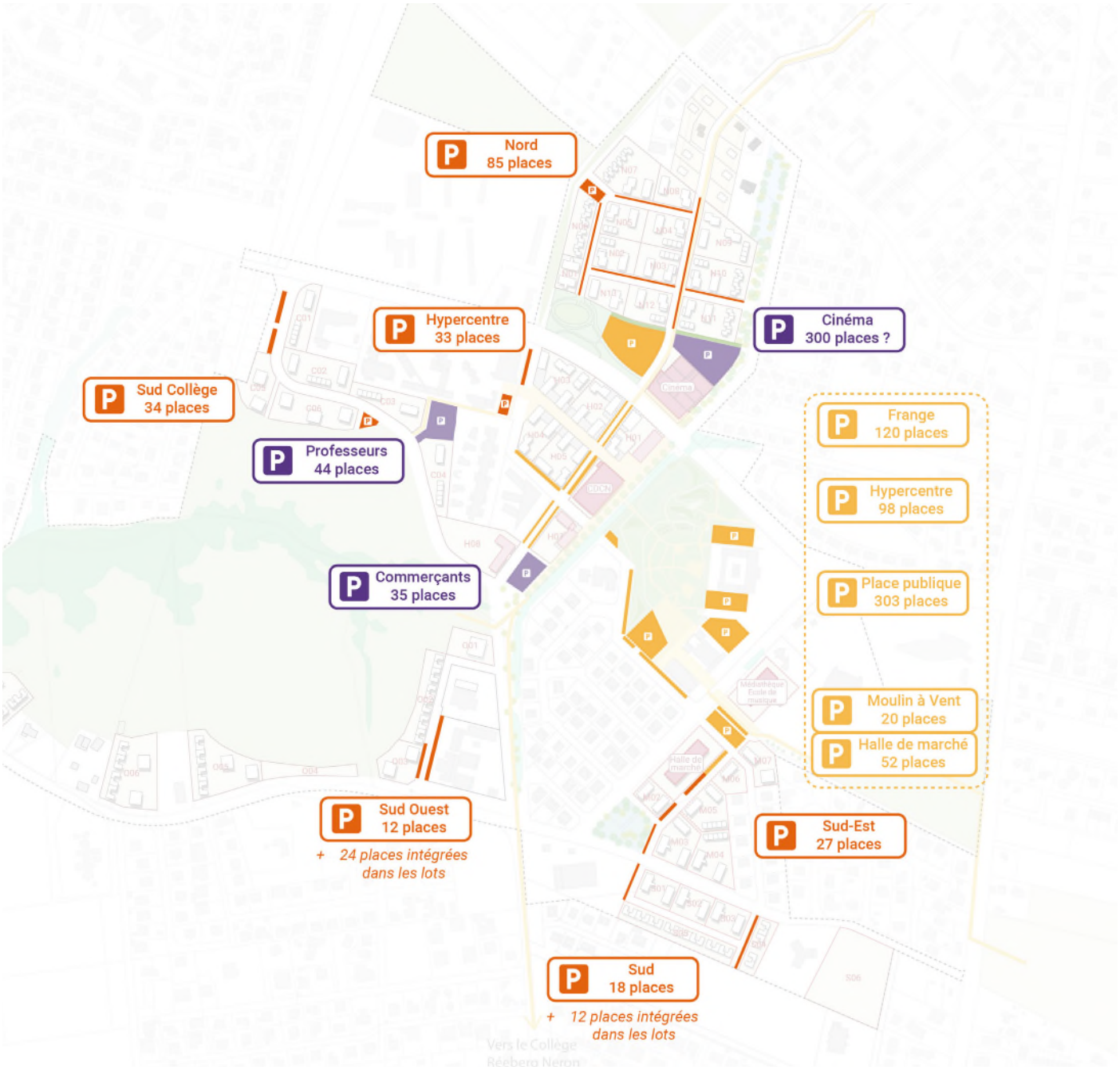
En limitant la taille des poches de parking, les habitants seront encouragés à repenser leurs trajets quotidiens et à adopter des alternatives plus écologiques. Cela contribuera à **réduire la congestion, à améliorer la qualité de l'air, et à créer des espaces publics plus agréables et mieux adaptés aux piétons et cyclistes.** Encourager ces pratiques permet de développer un environnement urbain plus sain et dynamique.











Stationnement visiteur

209 places

Besoins par secteur (1 pl/3 lgts)

- Nord = 73 pl
- Hypercentre = 33 pl
- Sud Collège = 33 pl
- Sud-Est = 27 pl
- Sud-Ouest = 34 pl
- Sud = 20 pl

Stationnement public

593 places

Besoins par programme - à préciser

Commerces = 88 pl **(1pl/50m²)**

- CDCN = 25 pl
- Halle de marché = 26 pl
- Appart-hôtel

Stationnement privatisé

379 places

Besoins par programme - à préciser

- ~~Professeurs = 44 pl~~
- Commerçants = 35 pl
- Cinéma = environ 300 pl ?

TOTAL = 1 181 places

La stratégie végétale

Une palette végétale sur-mesure en milieu équatorial

Avec un territoire couvert à 90% par la forêt amazonienne, la végétation est omniprésente en Guyane. En milieu urbanisé, en revanche, elle est souvent peu intégrée dans les espaces publics, en raison notamment des complexités d'entretien (pousse très rapide et en abondance). **L'aménagement de la strate végétale en milieu équatorial est donc un enjeu fort, qui mérite une réflexion toute particulière.**

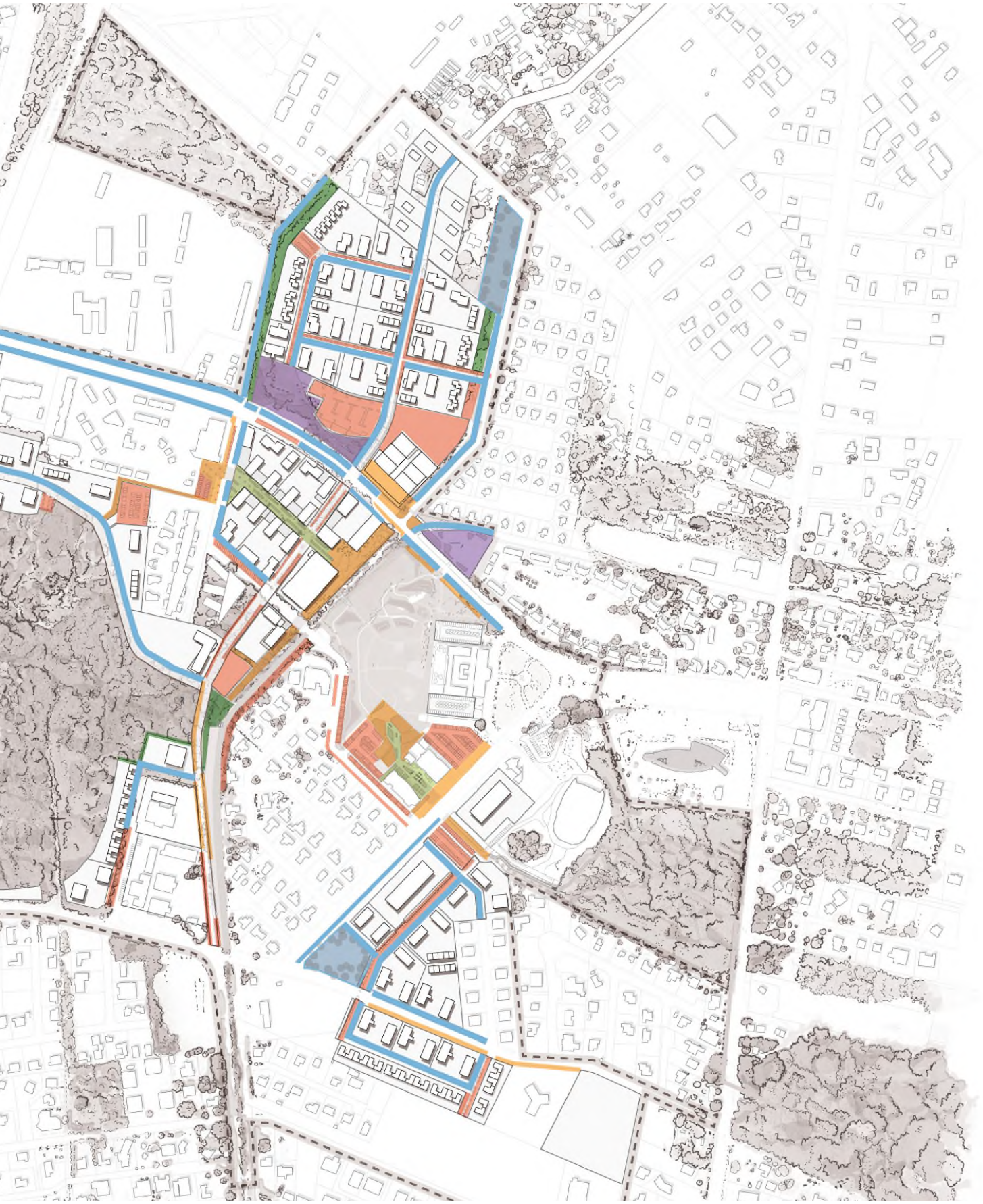
Au sein de l'espace public, la végétation doit donc être pensée au regard de ce contexte si particulier qu'est un territoire équatorial. Son intégration a donc fait l'objet d'une stratégie spécifique qui revêt plusieurs objectifs dont : le renforcement des continuités paysagères et écologiques, la valorisation des espaces publics, et l'apport d'ombrage et de fraîcheur au sein des parcs et des places.

La végétation proposée varie en fonction des espaces où elle se développe et nécessite des degrés d'entretien différents :

- **les paysages fermés** composés de strates herbacées, arbustives et arborées : les bois existants conservés et à développer.
- **les paysages ouverts** composés d'une strate principalement herbacée et ponctuée d'arbres isolés : les pelouses et savanes.
- **la végétation d'accompagnement des espaces-rues:** les noues et bandes plantées composées d'arbres et d'herbacées.
- **la végétation des espaces publics singuliers minéraux** avec une végétation d'arbres isolés ou en bosquets, marquée par leur verticalité.

Dans un souci de cohérence et d'amplification de l'existant, les palettes végétales se composent essentiellement d'essences locales reprenant notamment celles déjà existantes sur le site. Un regard est notamment porté sur les essences installées dans le projet de la place publique.





Les espaces publics de transit piétons

Ces espaces permettent les piétons de déambuler ou flâner dans un environnement agréable. Ils sont principalement minéraux et ouverts afin d'accueillir les usages en lien avec les équipements autours.

Le rôle de végétal dans ce secteur :

- Créer une image qualifiée du centre-ville grâce à une composition de différentes strates (ci-contre les schémas de composition)
- Créer de l'ombrage



1 *Le passage du Moulin à vent*



2 *Les berges minérales*



3 *Le parvis du collège*



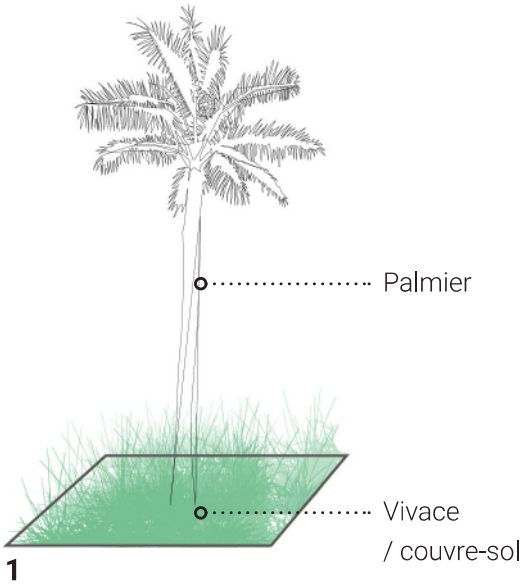
4 *Le parvis du cinéma*



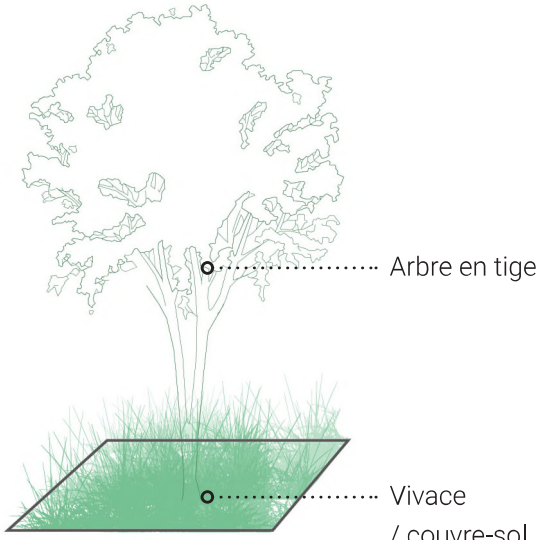
Localisation des espaces publics de transit

4 TYPOLOGIES D'ASSOCIATION DE MASSIF

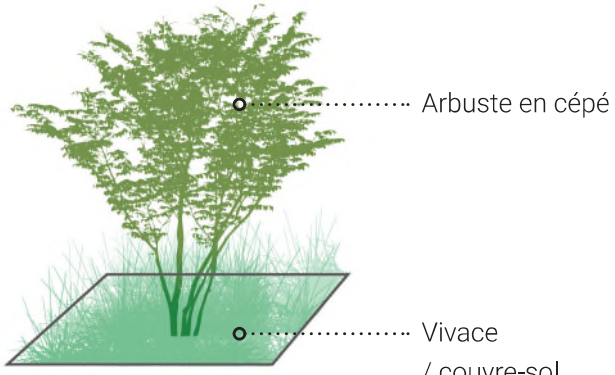
- La composition du massif sera choisie selon son rapport avec les bâtiments autours et les besoins en ombrage, en animation végétale et en entretien.
- la composition n° 4 est demande un espace suffisant. Elle est destinée aux massifs à proximité de la place publique.



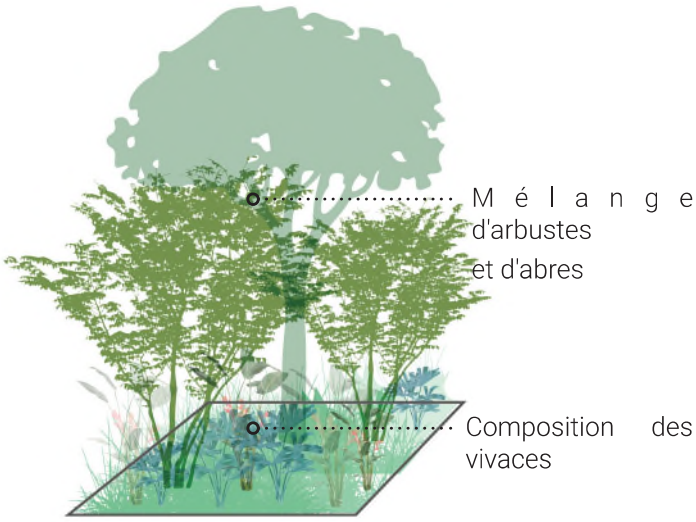
1



2



3



4

+++ Lieux très fréquentés et soignés : entretien fréquent



Wassaï
Euterpe oleracea

Mi-ombre
sol humide (bas fond, berge)
H : 20 m



Palmier comou
Oneocarpus bacaba

Soleil
sol bien drainé
H : 25 m



Palmier-royal
Roystonea oleracea

Plein soleil
Sol hydromorphe
H : 20-45 m



Palmier rouge
Cyrtostachys renda

Plein soleil
sol humide
H : 3 - 15 m



Palmier-éventail
Livistona chinensis

plein soleil
sol drainé et sableux
H : 15 m



Palmier-céleri
Caryota mitis

Plein soleil, mi-ombre
sol bien drainé
H : 4 - 9 m



Mauritiella armata
Portugais buritirana

Plein soleil
Peu exigeant en sol
H : 3 - 15 m



Loussé
Tapirira guianensis

Plein soleil
Peu exigeant en sol
H : 15 m



Saint-martin
Andira inermis

Plein soleil, mi-ombre
Peu exigeant en sol
Forme en boule : ombrage
H : 10-15 m



Flamboyant
Delonix regia

Plein soleil
peu exigeant en sol
H : 15 - 18 m



Arbre de Pongolote
Pongamia pinnata

Plein soleil
Peu exigeant en sol
H : 15-20 m



Amandier/badamier
Terminalia catappa

Plein soleil
Peu exigeant en sol

H : 9 - 25 m

Strate arbustive



Palmier-cuillère
Licuala grandis

supporte plein soleil, mi-ombre
sol humide
H : 3 m



Ketmie à feuilles de tilleul
Hibiscus tiliaceus

Plein soleil
H : 10 m



Isertia rouge
Isertia coccinea

Plein soleil
Sol pauvre
besoin en eau : faible
H : 6 m



Rose de Chine
Hibiscus rosa-sinensis

Plein soleil
H : 3 - 5 m



Vetiver
Chrysopogon nemoralis

Peu exigent
2 m



Atoumo
Alpinia zerumbet

Plein soleil
Peu exigeant en sol
H : 2 - 3 m



Gingembre rouge
Alpinia purpurata

Sol frais
2-3m



Philodendron
Monstera deliciosa

Strate herbacée



Belle de nuit
Mirabilis jalapa

Plein soleil
Peu exigeant en sol
H : 1.2 m



Pervenche de Madagascar
Catharanthus roseus

Plein soleil
Peu exigeant en sol
H : 0.6 m



Oiseaux du paradis
Heliconia psittacorum

Plein soleil
Sol : profond et riche
H : 1 m



Verveine bleue
Stachytarpheta cayennensis

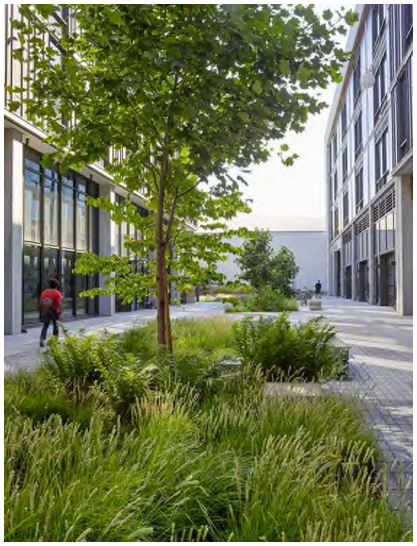
Plein soleil
Peu exigeant en sol
résiste aux sécheresses
H : 0.6 m

Les jardins de pluie

Dans la rue piétonne et entre la maison paroissiale et l'église Saint-François, ces massifs facilitent la gestion de l'eau dans un secteur minéral.

Le rôle des massifs :

- Stocker de l'eau pluviale et faciliter la gestion hydraulique pendant la saison de pluie
- Créer de l'ombrage
- Animation végétale (floraison, coloration des feuilles, etc).

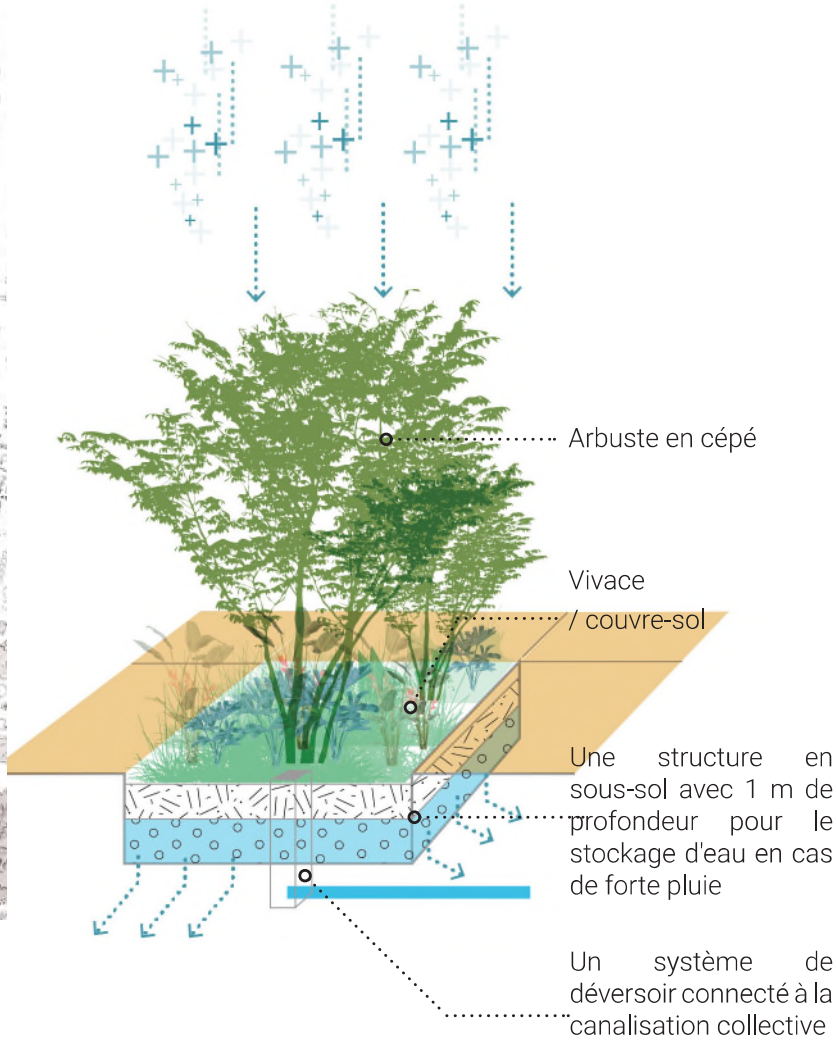






Localisation des jardins de pluie

LE FONCTIONNEMENT D'UN MASSIF FILTRANT



+++ Lieux très fréquentés et soignés : entretien fréquent



Amandier/badamier
Terminalia catappa

Plein soleil
Peu exigeant en sol
H : 9 - 25 m



Saint-martin
Andira inermis

Plein soleil, mi-ombre
Peu exigeant en sol
H : 10-15 m



Saint-martin rouge
Andira surinamensis

Plein soleil, mi-ombre
Peu exigeant en sol
Forme en boule : ombrage
H : 10-15 m



Bougainvillier
Bougainvillea

Plein soleil
Peu exigeant en sol
H : 5 m



Frangipanier
Plumeria alba

Plein soleil
Sol : bien drainé, riche et neutre
H : 3 m



Hibiscus piment
Malvaviscus arboreus

Plein soleil
H : 3 - 4 m



Rose de Chine
Hibiscus rosa-sinensis

Plein soleil
H : 3 - 5 m



Palmier-cuillère
Licuala grandis

supporte plein soleil, mi-ombre
sol humide
H : 3 m



Oiseaux du paradis
Heliconia psittacorum

Plein soleil
Sol : profond et riche
H : 1 m



Belle de nuit
Mirabilis jalapa

Plein soleil
Peu exigeant en sol
H : 1.2 m



Pervenche de Madagascar
Catharanthus roseus

Plein soleil
Peu exigeant en sol
H : 0.6 m



Verveine bleue
Stachytarpheta cayennensis

Plein soleil
Peu exigeant en sol
résiste aux sécheresses
H : 0.6 m

Les espaces publics sportifs

Ce sont des secteurs où les habitants de Remire-Montjoly ou d'ailleurs se trouvent pour des activités sportives ou tout simplement pour se détendre comme dans un parc urbain.

Le rôle des massifs :

- Créer de l'ombrage pour les activités sportives en dessous
- Massif d'agrément le long des cheminements

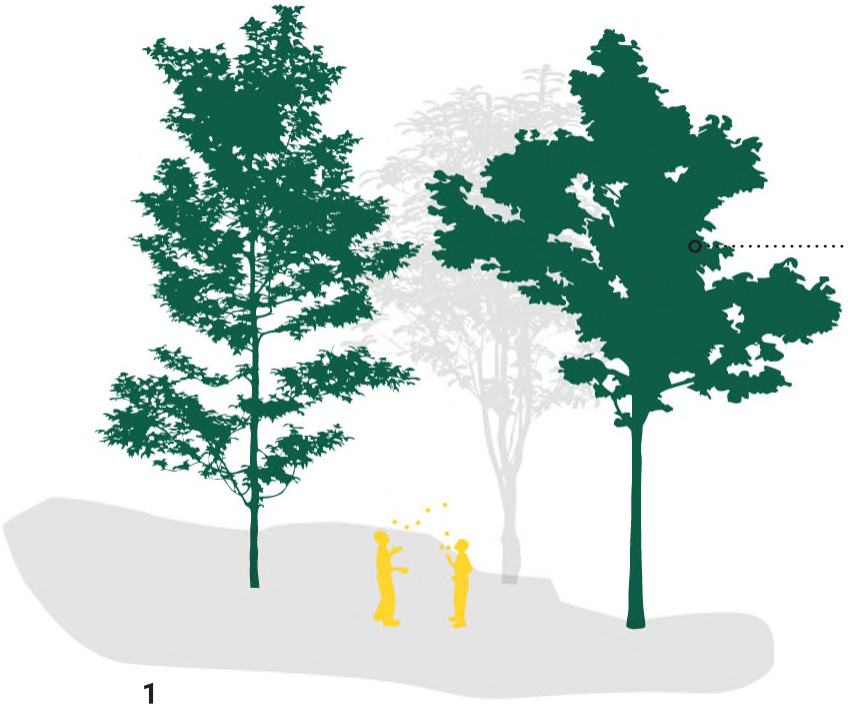






Localisation des espaces publics sportifs

2 TYPOLOGIES D'ASSOCIATION DE MASSIF



Arbre de grande taille isolé : créer de l'ombrage pour les activités sportives sous le boisement

1



Mélange d'arbustes et d'arbres

Composition des vivaces

2

Lieux fréquentés à proximité du centre noyau - entretien courant



Quenettier
Melicoccus bijugatus

Plein soleil
Peu exigeant, préfère sol profond
H : 20 - 30 m



Jaune d'oeuf
Pouteria guianensis

Plein soleil
Peu exigeant en sol
H : 40 m



Le courbaril
Hymenaea courbaril

Houpier élégant
Plein soleil
H : 30 m



Parcouri
Platonia insignis

Soleil
Tout type de sol
H : 30 m



Olive de Guyane
Pouteria guianensis

Plein soleil, mi-ombre
sol drainé
H : 40 m



Santal rouge
Adenanthera pavonina

Plein soleil, mi-ombre
Floraison rose violacée
H : 25 - 30 m



Loussé
Tapirira guianensis

Plein soleil,
Peu exigeant en sol
H : 15 m



Prunier mombin
Spondias mombin

Soleil, mi-ombre
15-20m



Jacaranda copaia

Plein soleil
Peu exigeant, préfère sol profond
H : 20 - 30 m



Cèdre blanc
Ocotea guianensis

Plein soleil
tout type de sol, faible besoin en eau mais n'aime pas sol sec
H : 20 m



Wassaï
Euterpe oleracea

Mi-ombre
sol humide (bas fond, berge)
H : 20 m



Maripa
Dypsis lutescens

Peu exigeant
10m



Ajou/anacardier
Anacardium occidentale

Plein soleil
H : 3 - 6 m



Icaquier
Chrysobalanus icaco

Plein soleil
Sol sec ou semi-humide
H : - 4 m



Ixora rouge écarlate
Ixora coccinea

Plein soleil
Peu exigeant en sol
H : 3 - 6 m



Isertia rouge
Isertia coccinea

Plein soleil
Sol pauvre
besoin en eau : faible
H : 6m



Philodendron
Monstera deliciosa

Soleil, mi-ombre
sol humide
5 - 10 m



Gingembre rouge
Alpinia purpurata

Sol frais
2-3m



Atoumo
Alpinia zerumbet

Plein soleil
Peu exigeant en sol
H : 2 - 3 m



Grand balisier
Heliconia bihai

Sol frais
1.5 - 4m



Belle de nuit
Mirabilis jalapa

Plein soleil,
Peu exigeant en sol
H : 1.2 m



Pervenche de Madagascar
Catharanthus roseus

Plein soleil
Peu exigeant en sol
H : 0.6 m



Oiseaux du paradis
Heliconia psittacorum

Plein soleil
Sol : profond et riche
H : 1 m



Verveine bleue
Stachytarpheta cayennensis

Plein soleil
Peu exigeant en sol
résiste aux sécheresses
H : 0.6 m

Canal et fossé

Ces ouvrages hydrauliques sont également un support de plantation. Le canal végétalisé sera un lieu de détente singulier au sein du centre-ville. Les fossés, accompagnent les axes routiers, seront plantés pour créer de l'ombrage le long des cheminements.

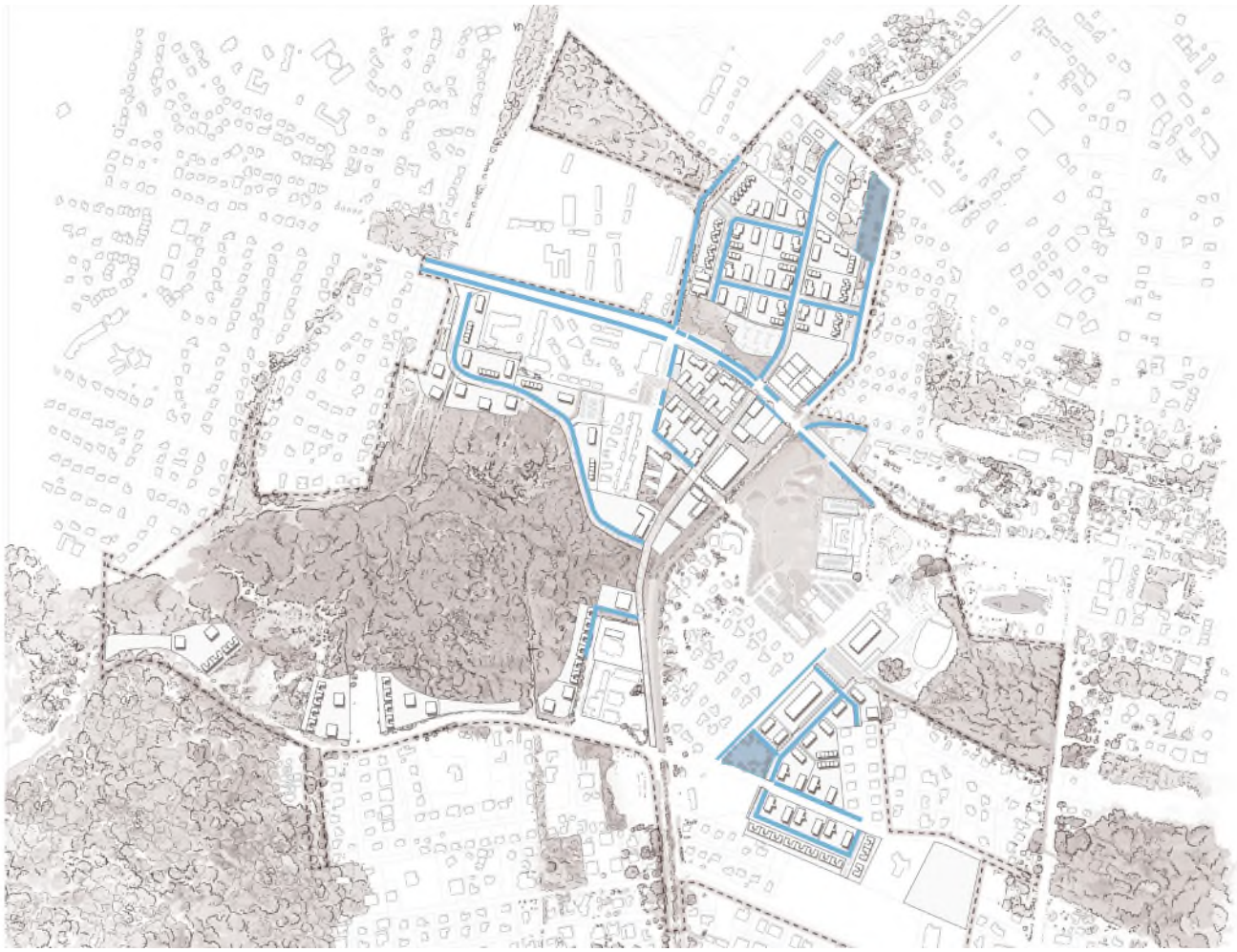
Le rôle des massifs :

- Créer de l'ombrage le long des axes routiers
- Massif d'agrément pour les lieux de détente le long du canal



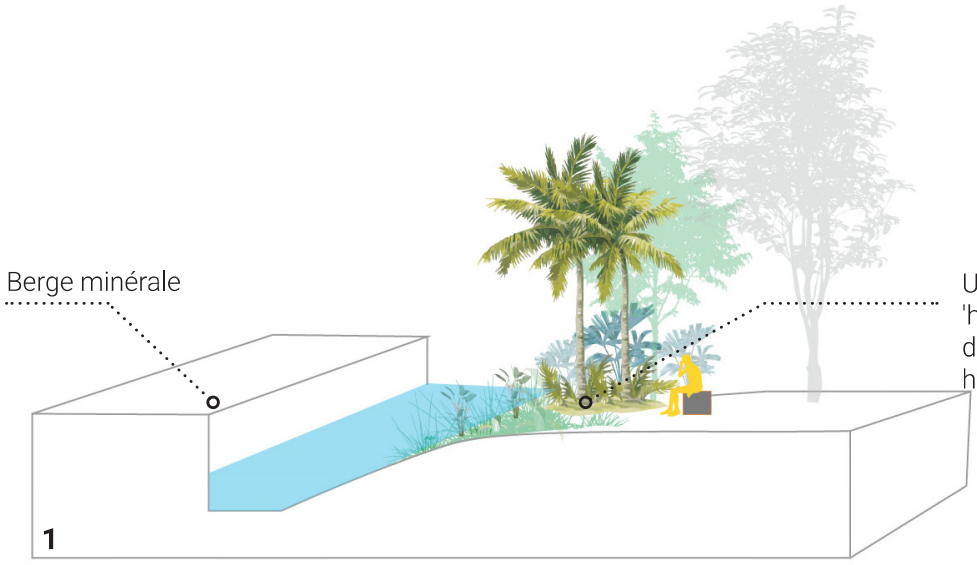






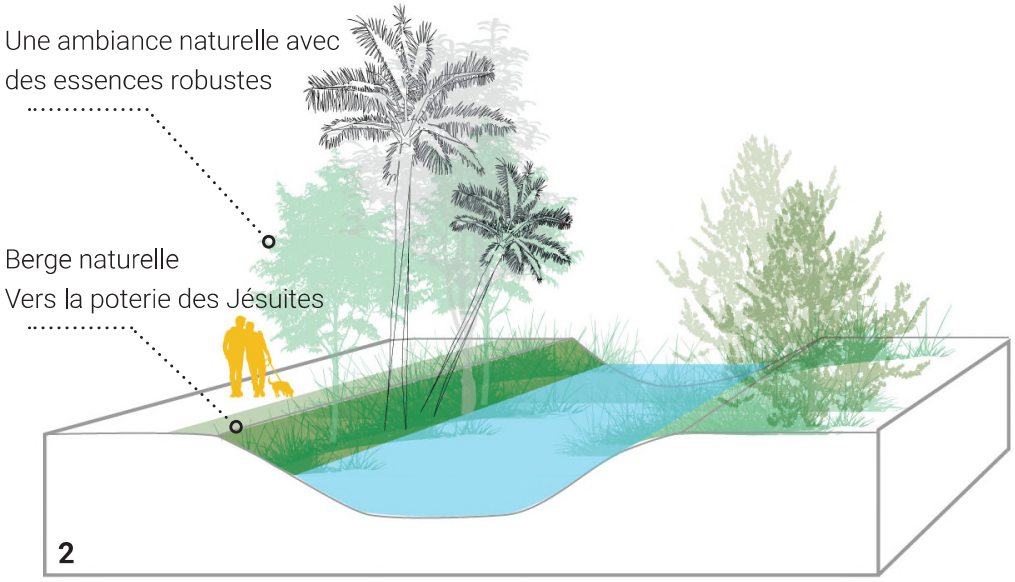
Localisation des fossés et canaux plantés

2 TYPOLOGIES D'ASSOCIATION DE MASSIF



* La berge du parc public est en dehors de notre périmètre du projet. Cette composition de massif 'horticole' représente également l'ambiance des fossés plantés dans le secteur du hyper centre.

+++ Lieux très fréquentés et soignés : entretien fréquent



+++ Lieux moins fréquentés : entretien ponctuel



Moutouchi marécage
Pterocarpus officinalis

Plein soleil
Peu exigeant en sol
Beoin en eau : pied dans l'eau
H : 30 m



Maripa
Attalea maripa

Plein soleil
Peu exigeant en sol
Besoin en eau : moyen
H : 30 m



Mauritiella armata

Plein soleil
Peu exigeant en sol
Eau : le long des rivière, humide
H : 20 m



Manil marécage
Symphonia globulifera

soleil
zone marécageuse/ rivière
H : 15m



Yayamadou marécage
Virola surinamensis

Plein soleil
Sol : bord de rivière, forêt maréageuse
H : 30 m



Cocotier
Cocos nucifera L.

Plein soleil
sol sableux
H : 10 - 30 m



Wassaï
Euterpe oleracea

Mi-ombre
sol humide (bas fond, berge)
H : 20 m



Palmier-bâche
Mauritia flexuosa

Plein soleil
Sol : régulièrement inondé
Besoin en eau : pied dans l'eau
H : 30 m



Feuille d'argent
Ocotea guianensis

Plein soleil
Peu exigeant en sol
Besoin en eau : ne supporte pas sol sec
H : 20 m



Cacao rivière
Pachira aquatica

Plein soleil
sol : humide
H : 20m



Dypsis lutescens

Peu exigeant
10m



Icaquier
Chrysobalanus icaco

Plein soleil
Sol sec ou semi-humide
H : - 4 m



Arbre du voyageur d'Amérique
Phenakospermum guyannense

Plein soleil
Sol : pauvre, humide
H : 7 m



Philodendron
Monstera deliciosa

Soleil, mi-ombre
sol humide
5 - 10 m



Oiseaux du paradis
Strelitzia

Plein soleil
Sol : humide
H : 1.5 - 3 m



Oiseaux du paradis
Heliconia psittacorum

Plein soleil
Sol : profond et riche
H : 1 m



Heliconia bihai

Grand balisier
Sol frais
1.5 - 4m



Alpinia purpurata

Gingembre rouge
Sol frais
2-3m



Syngonium
Syngonium podophyllum

mi-ombre
Sol profond et riche
besoin en eau : fort
H : Couvre-sol

Les espaces avec stationnement

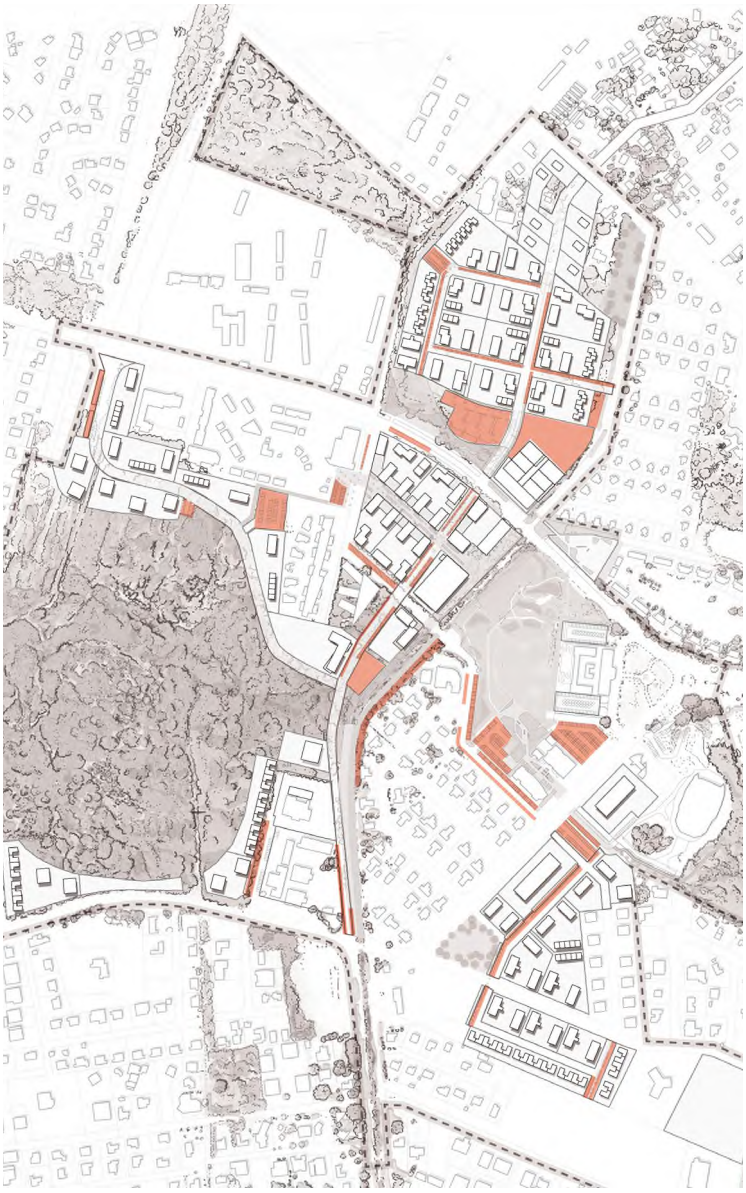
Les parkings seront plantés. Des plantations simples et faciles à entretenir seront privilégiées.

Le rôle des massifs :

- Créer de l'ombrage
- Éviter les arbres/arbustes ayant branches cassantes ou fruits lourds

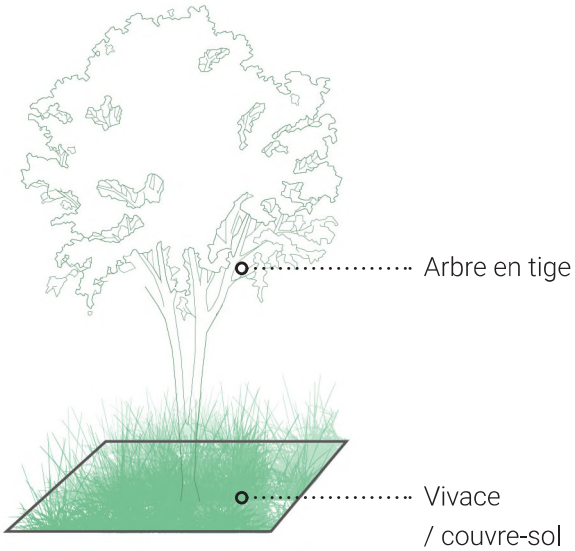


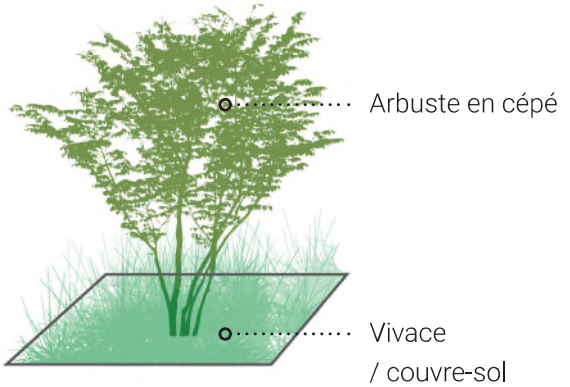




Localisation des parkings paysagers

2 TYPOLOGIES D'ASSOCIATION DE MASSIF





+++ Lieux moins fréquentés : entretien ponctuel

Strate arborée/arbustive



Arbre de Pongolote
Pongamia pinnata

Plein soleil,
Peu exigeant en sol
H : 15-20 m



Saint-martin rouge
Andira surinamensis

Plein soleil, mi-ombre
Peu exigeant en sol
Forme en boule : ombrage
H : 10-15 m



Amandier/badamier
Terminalia catappa

Plein soleil
Peu exigeant en sol
H : 9 - 25 m



Saint-martin
Andira inermis

Plein soleil, mi-ombre
Peu exigeant en sol
H : 10-15 m



Rose de Chine
Hibiscus rosa-sinensis

Plein soleil
H : 3 - 5 m



Isertia rouge
Isertia coccinea

Plein soleil
Sol pauvre
besoin en eau : faible
H : 6m



Icaquier
Chrysobalanus icaco

Plein soleil
Sol sec ou semi-humide
H : - 4 m



Ixora rouge écarlate
Ixora coccinea

Plein soleil
Peu exigeant en sol
H : 3 - 6 m

Strate herbacée



Belle de nuit
Mirabilis jalapa

Plein soleil
Peu exigeant en sol
H : 1.2 m



Pervenche de Madagascar
Catharanthus roseus

Plein soleil
Peu exigeant en sol
H : 0.6 m



Pate d'oie
Syngonium

zone ombragée
sol humide
couvre-sol



Verveine bleue
Stachytarpheta cayennensis

Plein soleil
Peu exigeant en sol
résiste aux sécheresses
couvre-sol

Boisement conservé



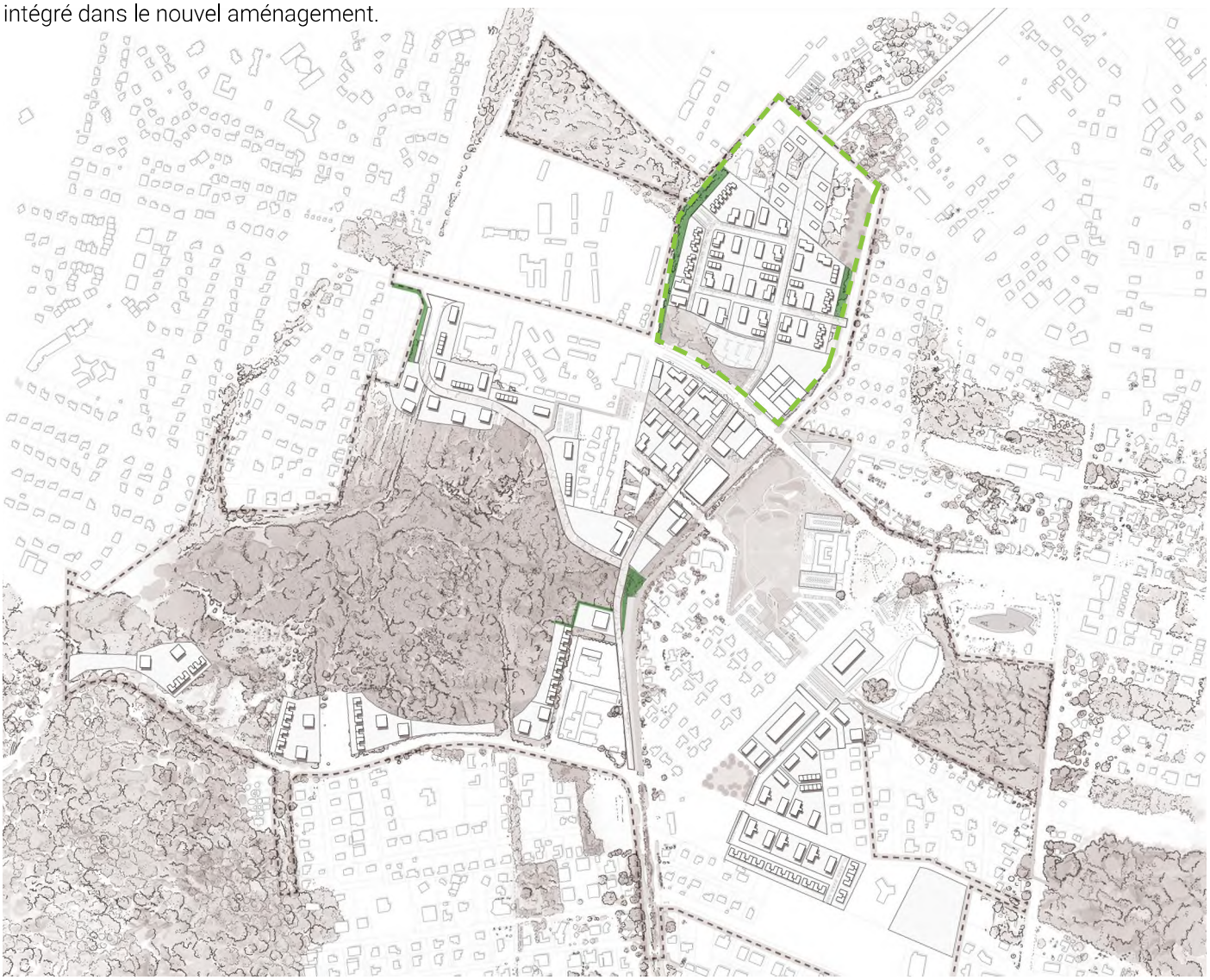


Le boisement au Nord du Grand Boulevard :

- une partie de ce boisement sera conservée et transformée en haie séparative entre domaine privé et public.
- une partie de ce boisement se trouvera dans le futur parc sportif. La faisabilité de sa conservation partielle sera étudiée en phase PRO.

Entrée de la poterie des Jésuites :

- une partie de boisement sera conservée et ré-intégré dans le nouvel aménagement.



Localisation des boisements conservés

Localisation des boisements à défricher

Valorisation du défrichement

Le boisement au Nord du Grand Boulevard sera majoritairement défriché. La valorisation du défrichement se fait en deux parties. Premièrement, les grumes pourront être valorisées en bois de chauffe pour une centrale biomasse. En second lieu, les cimes, les branches, les arbres de petites tailles et les palmiers seront broyés sur place. Les copeaux de bois produits seront utilisés comme paillage en espaces verts.

En cas de valorisation de défrichement par une centrale biomasse, les grumes seront vendues à 50 euros/tonne. Leur transport coûte 30 euros/tonne (prix indicatif en 2025, risque d'évolution dans le temps). Elle permet non seulement la valorisation du boisement coupé, mais aussi un bilan économique positif.

Un plan d'entretien adapté aux moyens disponibles

Quatre ambiances végétales à l'échelle globale sont décidées pour deux raisons principales : tout d'abord, un équilibre entre des massifs travaillés des secteurs-clés et des massifs naturels à proximité de la crique Cabassou et sa liaison vers le sentier de Loyola. Ensuite nous proposons une définition de trois niveaux d'intensité d'entretien en espaces verts. Cette mesure permet de prioriser un entretien dans les secteurs centraux, donc d'alléger la charge du service des espaces verts de la ville.

Les trois niveaux d'entretien

1. **Un entretien fréquent pour un centre noyau soigneux**

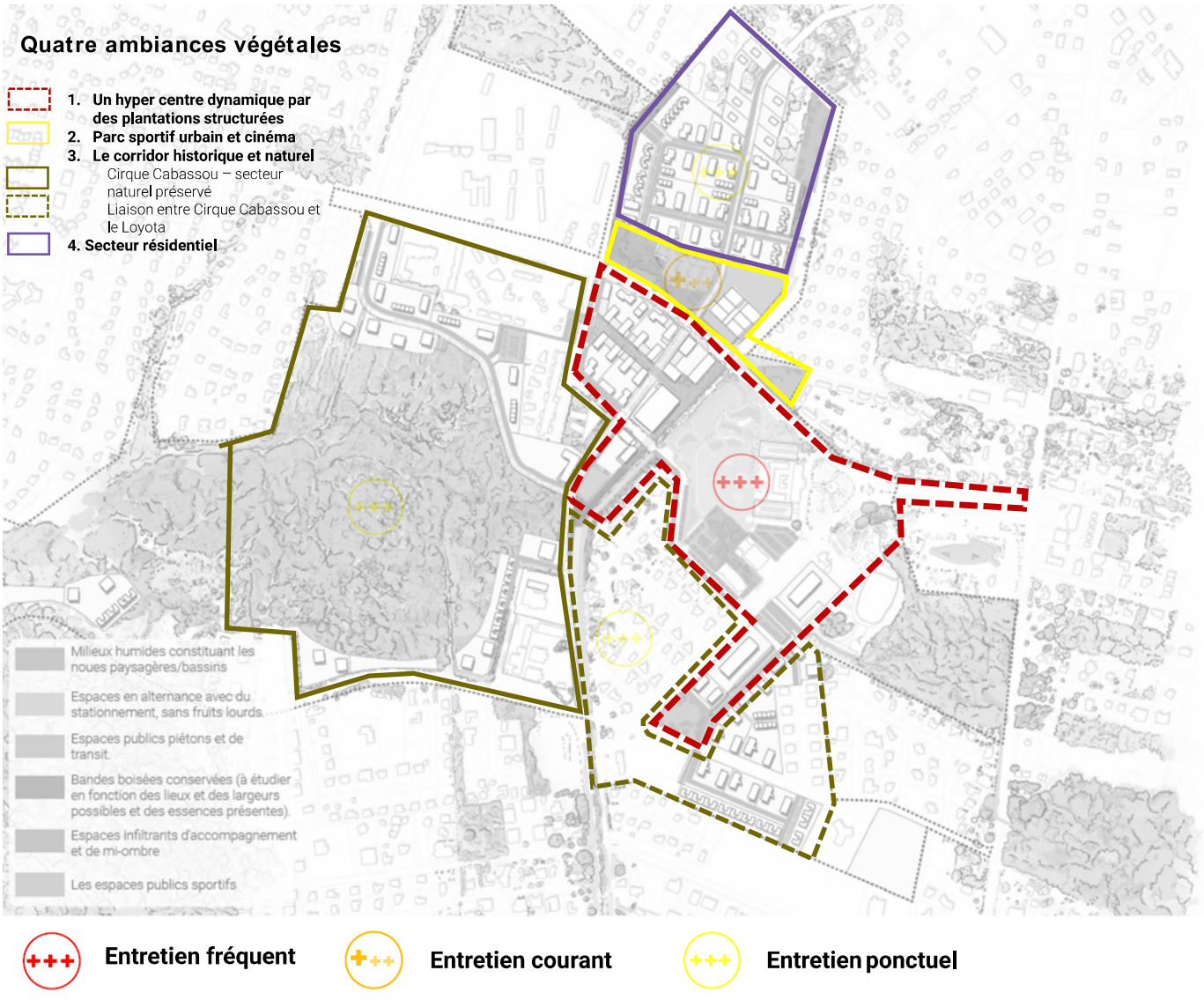
Dans ce périmètre, nous allons planter d'une manière structurée. Le choix des végétaux sera priorisé par leur aspect décoratif et leur capacité de créer de l'ombrage. Ces végétaux et leur composition nécessitent un entretien fréquent.

2. **Un entretien courant pour la lisière sportive**

Nous allons prendre en considération le boisement existant conservé (faisabilité à vérifier en phase PRO) et les nouvelles plantations afin de composer un parc qualitatif sans la même exigence d'entretien que le secteur "centre noyau".

3**. Un entretien ponctuel pour les secteurs éloignés**

Nous préconisons des plantations d'aspect naturel, robustes dans deux secteurs : Crique Cabassou et sa connexion écologique vers Loyola et Secteur Nord résidentiel. Ces végétaux indigènes seront plantés dans une condition proche de leur habitat naturel afin de réduire l'intensité d'entretien.



Les temps de la nuit

Un éclairage raisonné du centre-ville

OBJECTIFS:

-> Choisir une lumière adaptée, qui prend en considération les nouveaux enjeux urbains et écologiques

-> Eclairer les espaces selon une hiérarchie d'usages et de nature d'espaces.

Respecter les espaces végétalisés en utilisant un éclairage avec une lumière chaude mieux adaptée à l'épanouissement de la biodiversité la nuit.









La stratégie d'éclairage déployée à l'échelle du nouveau centre-ville de Rémire-Montjoly vise à répondre à divers critères, notamment en favorisant l'accroissement du sentiment de sécurité au sein de l'espace public. L'éclairage constitue un élément essentiel du confort renforçant les possibilités d'appropriation après la tombée de la nuit tout en **garantissant la lisibilité et le statut des espaces publics**.

Face à la pollution lumineuse que représente le sur-éclairage global des territoires urbanisés et son corollaire actuel (le développement de « trames noires »), l'édification d'un centre-ville dans un contexte territorial à haute valeur paysagère et écologique fixe deux conditions préalables :
- Éclairer le strict nécessaire
- Éclairer le temps nécessaire.

Les éclairages qui mettent en valeur la végétation seront proscrits. À l'inverse, un soin particulier sera apporté sur le plan d'éclairage lors de l'étude photométrique dans les phases ultérieures afin de respecter des distances confortables avec la végétation et les arbres plantés. De plus, un plan d'éclairage adapté permettra de **réduire les éclairages inutiles et donc de valoriser une réduction énergétique et une optimisation du nombre de mâts**.

En limitant l'impact lumineux de nuit sur les arbres, nous favorisons également des végétaux en bon développement, moins sensibles aux maladies et aux ravageurs.

La fréquence d'implantation et la température de couleur seront précisées dans le cadre de la phase PRO, en accord avec les services techniques de la ville.

Ces choix seront faits pour préserver autant que possible la biodiversité. Un abaissement de l'intensité lumineuse permettra une adaptation de l'éclairage aux différents temps de la nuit, et **la mise en place d'appareil Led avec des températures de couleurs plus chaudes de 2700/2200K permettront de limiter au mieux l'impact de l'éclairage sur la microfaune nocturne.**

La nuit est l'occasion de valoriser l'obscurité, terrain d'un balai incroyable de la faune dont il convient de ménager la représentation chaque soir. Évitant l'écueil des lieux qui peuvent être sur-éclairés, mesure sécuritaire autant que regard inconséquent sur les espaces naturels, **le projet du centre ville choisit de laisser la nuit à la nuit.**

La stratégie d'éclairage doit répondre à un double enjeu:

> assurer avec évidence et clarté la structure et le statut des espaces publics : en confortant la hiérarchie proposée entre voies structurantes, voies résidentielles, venelles et espaces singuliers en confortant des zones d'usages éclairés et des zones naturelles préservées et non éclairées.

> constituer un paysage nocturne, qui affirme les singularités tout en assurant le développement d'un projet d'éclairage cohérent : nous privilégions la mise en place d'une gamme, d'une écriture assurant cohérence et continuité avec les éléments prescrits dans le projet de la place publique de la Mairie.

Les différentes hauteurs des candélabres seront étudiées en partenariat avec la maitrise d'ouvrage afin de proposer une gamme adaptée pour les espaces piétons (hauteur type de 4m environ) pour les candélabres routier. (hauteurs types entre 6 à 8m) Des luminaires singuliers pourront également être installés sur les berges du canal a hauteur de l'hypercentre (éclairage de type gobo) afin de mettre en valeur des espaces et des textures de sols.

ECLAIRAGE PROJET DE LA PLACE PUBLIQUE :



Borne 1m

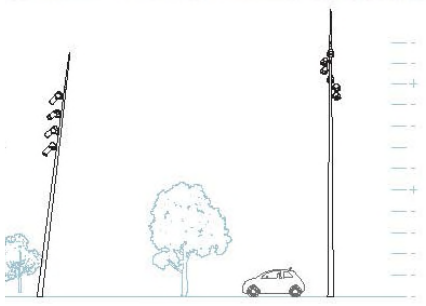


DISANO - 3340 Loto 1 LED - diffusant transparent FRA



DISANO -Projecteur Terrain





mât cylindro-conique de RAL 7016.

RAL 7016

GRAPPA 6-12m

Les temps de la nuit

Un éclairage raisonné du centre-ville

L'éclairage urbain offre une nouvelle perspective sur la nuit. Il révèle les formes et les contours, tout en préservant l'espace pour l'imaginaire. Tout n'est pas visible, et tout ne doit pas l'être. La nuit est à la fois un spectacle de beauté et de mystère, suscitant tour à tour apaisement ou appréhension. À Rémire-Montjoly, et plus largement en Guyane, la nuit est aussi une symphonie sonore, marquée par le réveil et l'activité de la forêt.

L'éclairage urbain dans ce contexte accompagne la vie dans les rues du centre-ville, en **respectant et en sublimant les rythmes nocturnes**. Le projet d'éclairage vise à atteindre plusieurs objectifs pour permettre aux habitants de profiter pleinement de cette période particulière de la journée:

> Adopter des dispositifs d'éclairage qui **minimisent la dispersion de la lumière et respectent les cycles naturels de la nuit.**

> Utiliser des éclairages spécifiques (par exemple, des lumières à spectre restreint) pour **minimiser l'impact sur les habitats et les comportements des espèces nocturnes.**

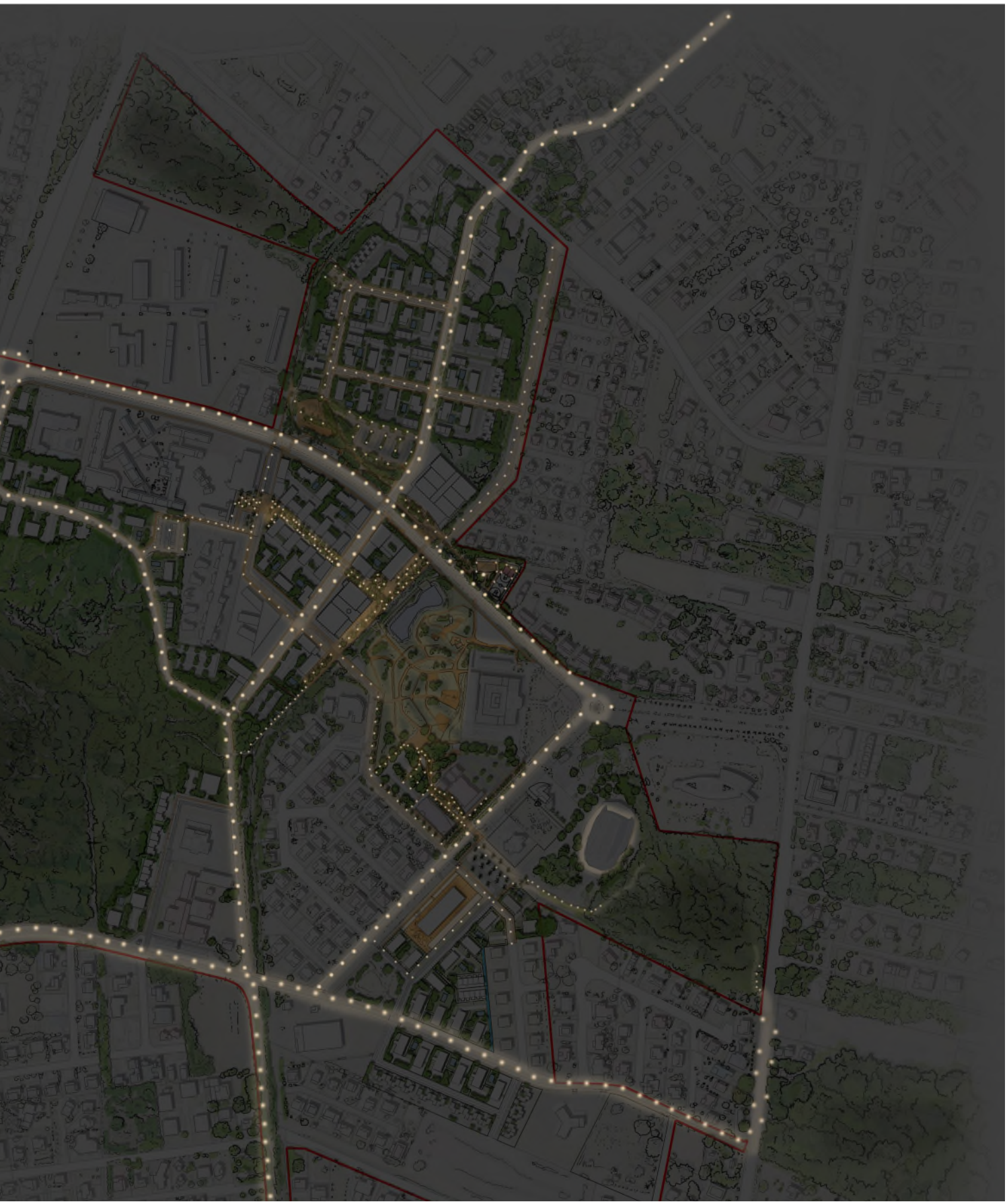
> Adapter l'éclairage aux besoins réels des zones, en évitant l'éclairage excessif des espaces publics et en respectant l'équilibre entre sécurité et confort visuel.

> Concevoir des solutions d'éclairage qui **valorisent les formes et les ambiances du centre-ville sans perturber l'environnement visuel nocturne.**

> Éclairer les pistes cyclables et les chemins piétons de manière adéquate, avec des intensités appropriées pour assurer sécurité et confort



Plan lumière projet - Strategie éclairage



Les temps de la nuit

Un éclairage raisonné du centre-ville

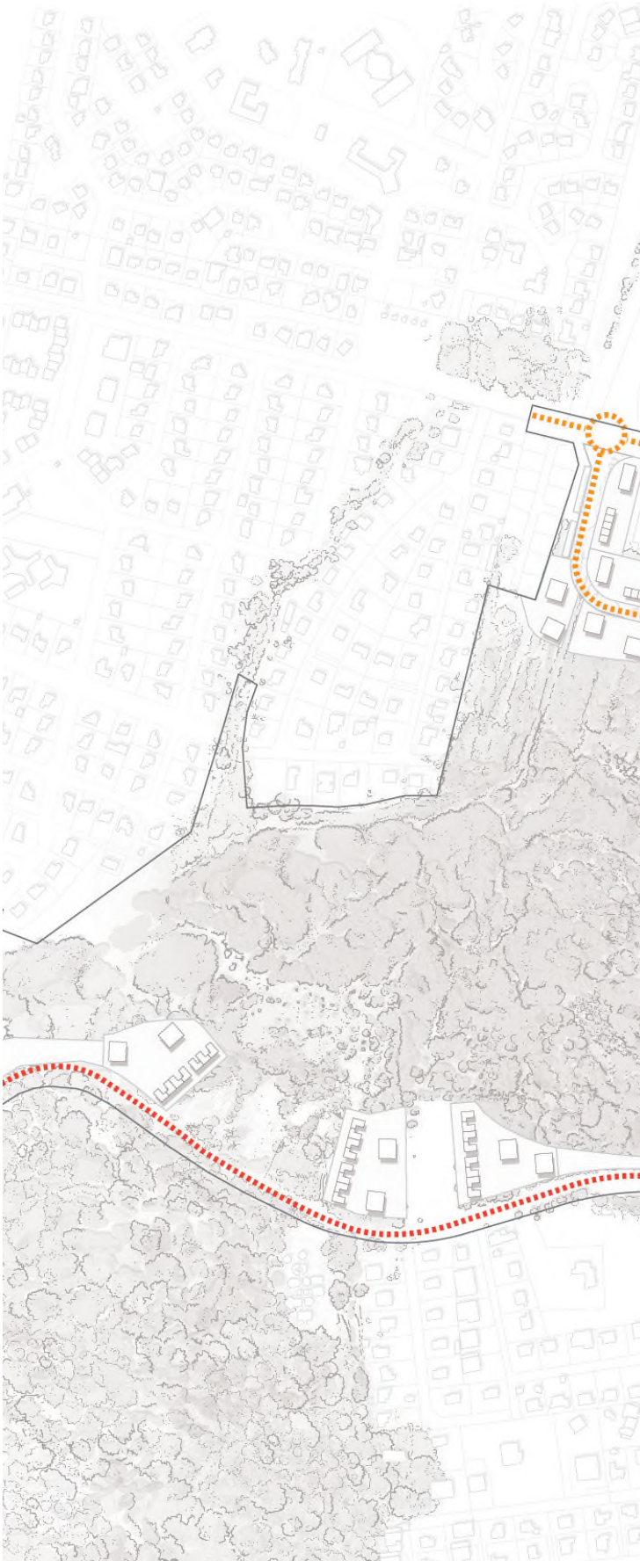
Le matériel d'éclairage proposé répond aux typologies d'espaces identifiés dans le projet.

Les grands axes routiers autour du site nécessitent un éclairage spécifique pour apporter une bonne visibilité et confort aux piétons, cyclistes, bus et voitures. Ces routes sont aménagées avec des mâts de 8 et 6m.

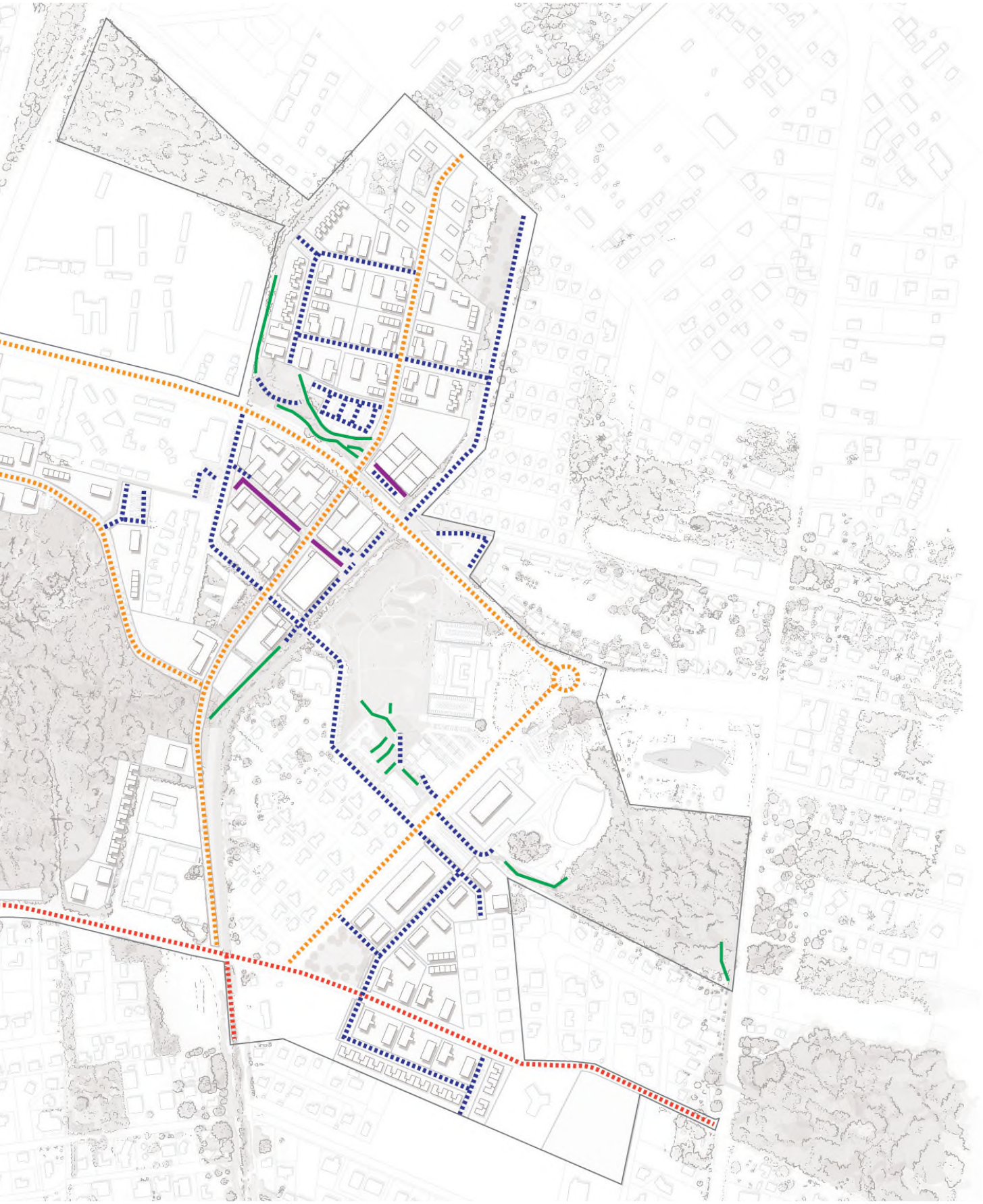
Les rues et places du site sont conçues comme des espaces de vie urbaine, équipés de mâts contemporains verticaux d'une hauteur de 4 mètres. Ceux-ci feront écho aux textures projetées au sol, permettant de **maintenir une cohérence visuelle et de garantir la lisibilité des différentes sections du parcours urbain**. En fonction de l'usage des espaces publics, des aménagements supplémentaires, tels que des guirlandes lumineuses pour les terrasses ou les commerces à proximité, pourront être installés.

Un parcours nocturne reliera les places par la projection de textures spécifiques au sol, servant de guides à travers les espaces publics du projet.

L'axe reliant le collège "Auguste Dédé" à la place de la mairie, au cœur du centre-ville, revêt une importance particulière en raison de ses fonctions commerciales. Une ambiance distinctive sera créée grâce à l'utilisation de lanternes contemporaines en façade, ainsi qu'une charte lumineuse adaptée aux enseignes commerciales au niveau du socle actif.



Plan lumière projet - Typologie système d'éclairage



Les temps de la nuit

Un éclairage raisonné du centre-ville

GRANDS LINÉAIRES - ROUTES





RUES ET PLACES



PARCOURS COMMERCIAL



PARCOURS NOCTURNE





CONCEVOIR DANS LE RESPECT DES COULEURS



Blanc très chaud
Résidentiel et placette
Apaisement et sérénité

Les rues traitées en 2200K visent à être apaisées. Le traitement des places et placettes en 2200K à vocation à créer un fond lumière, qui s'inscrit dans son environnement (enseignes, vitrines, terrasses etc.) qui viennent rehausser l'ambiance lumineuse et donner une forme -une identité propre - à chaque lieu.

Blanc chaud
Vie urbaine Intimiste et chaleureuse

Le traitement en 2700K permet de donner à voir la vie urbaine, il met en valeur les artères commerciales, en contraste avec les ambiances résidentielles plus chaudes. Ce traitement s'accompagne d'une valorisation des vitrines des commerces et d'une gestion des mises en lumières privatives.

Blanc neutre
Parcours scénographique
Scintillant et lumineux

Les espaces en 3000K sont des espaces plus brillants, rehaussés par rapport aux espaces environnants. Cela peut être le cas dans les espaces institutionnels ou dans les espaces qui nécessitent une lisibilité accrue dans la ville. La lumière 3000K est également utilisée pour la mise en lumière des «accents» .

Blanc froid
Rigide et inhospitalier

La teinte 4000K est une température de couleur très froide, donnant un aspect routier. De plus il est interdit dans l'espace public de part l'arrêté de décembre 2018. Cette température de couleur n'est pas préconisée sur le projet.

3

DES ESPACES PUBLICS SINGULIERS POUR UNE DIVERSITÉ D'USAGES

Des pièces paysagères charnières

Des espaces publics singuliers participant à l'identité du centre-ville

Les espaces publics du centre-ville de Rémire se dessinent comme des pièces complémentaires aux parcelles urbanisées servant de supports pour de nouvelles activités et de nouveaux quartiers résidentiels. Destinés aux résidents actuels ainsi qu'aux nouveaux habitants du quartier, ces espaces de proximité sont également conçus pour avoir une portée communale, voire intercommunale.

Ils présentent une grande diversité d'ambiances et d'usages. Ces lieux d'usage jouent un rôle central dans la connectivité piétonne, créant un réseau cohérent qui favorise un centre-ville fonctionnel et réduit l'utilisation de la voiture, privilégiant au contraire la marche, le vélo et l'exploitation des espaces publics.

Différents espaces publics singuliers du centre-ville se démarquent et bénéficient d'un aménagement particulier au regard notamment de leurs usages spécifiques et de leurs emplacements stratégiques que ce soit le long du tracé historique des Jésuites ou en connexion avec des polarités importantes.

Grâce à leurs caractéristiques uniques, **ces espaces deviennent des points de repère au sein du quartier.**

1. Le passage du Moulin à vent
2. Les berges du centre-ville
3. La halte de la Poterie
4. La venelle commerçante
5. Le Parvis Auguste Dédé
6. La lisière active du grand boulevard



+ *Aménager des espaces publics diversifiés et complémentaires*













Des pièces paysagères charnières

Le Passage du Moulin à vent



Le Passage du Moulin à Vent est une invitation au voyage entre passé et présent, une charnière essentielle posée sur l'ancien tracé jésuite reliant Loyola à la poterie. Demain, il créera un lien harmonieux entre le Parc du Moulin à Vent à l'est et le centre-ville à l'ouest. Les espaces entre l'Église catholique Saint-François Xavier et la Salle Paroissiale Abbé Antonin Manga manquent d'identité, dominés par la présence envahissante des voitures. **Il est essentiel de hiérarchiser ces espaces, redonner priorité aux piétons, et renforcer le lien avec la place publique en projet au centre-ville.**

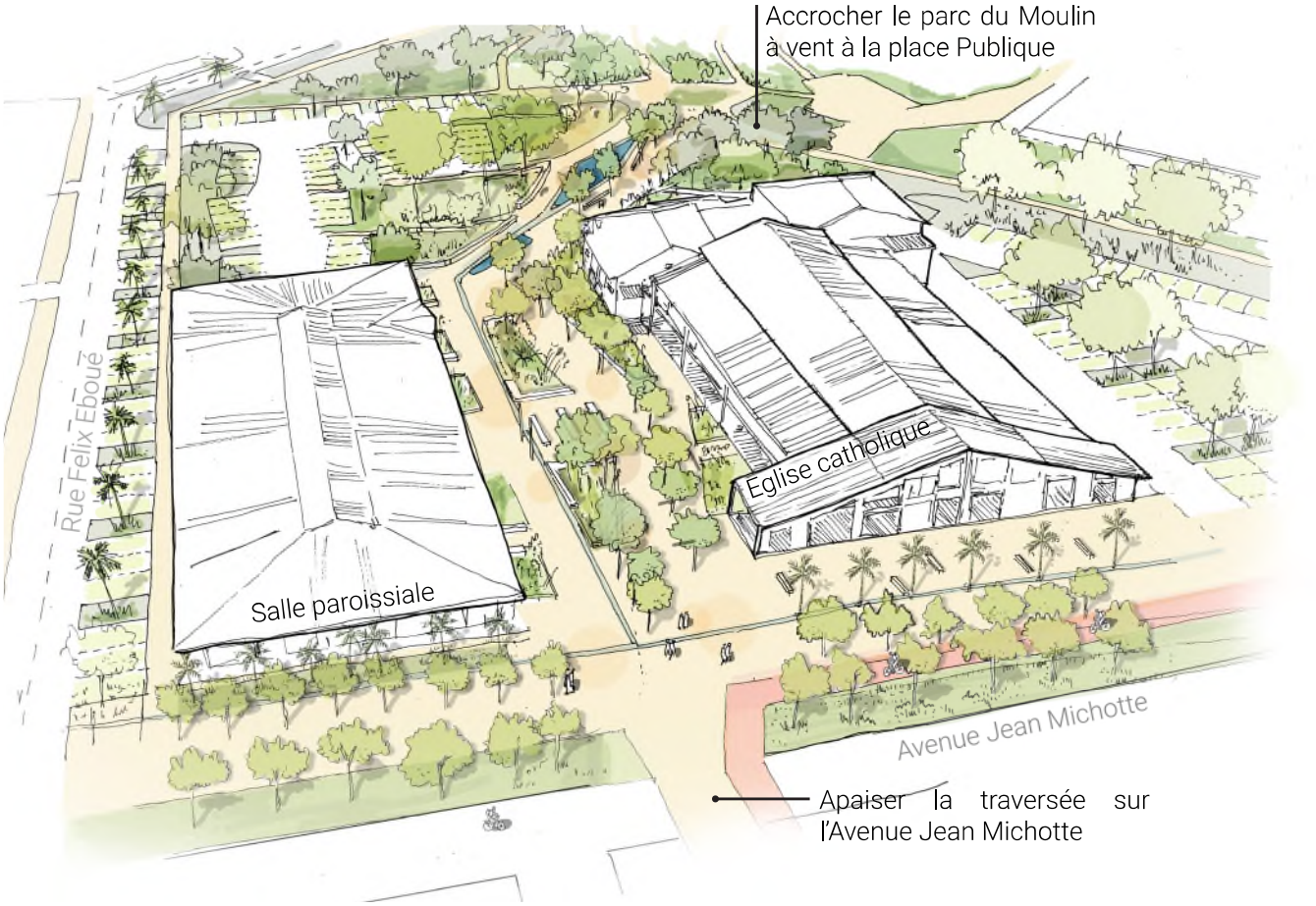
La traversée apaisée de l'Avenue Michotte unifie les espaces de part et d'autre de la voie, élevant le passage historique des Jésuites au rang de priorité paysagère et piétonne. L'eau, élément omniprésent du paysage de Rémire-Montjoly, tisse ici un lien puissant. La noue de drainage, longeant le Parc du Moulin à Vent, trouve son écho entre les églises, où d'autres noues émergent, consolidant cette connexion. Ces espaces sont généreusement arborés, créant une trame d'ombrage généreuse.

Le défi est double avec la place publique;

- Retrouver un corridor fort entre les espaces
- Retrouver un dessin unifié avec les espaces de la place publique de la Mairie.

Pour maintenir un accès efficace lors des événements et pour les usages des églises, les parkings environnants seront transformés en espaces qualitatifs, agrémentés de plantations généreuses et de surfaces perméables. Il est également important de distinguer les espaces piétonniers par un revêtement identitaire en béton, les séparant ainsi des zones circulées en enrobé.




Accrocher le parc du Moulin à vent à la place Publique
Rue Félix Eboué
Eglise catholique
Salle paroissiale
Avenue Jean Michotte
Apaiser la traversée sur l'Avenue Jean Michotte









Des pièces paysagères charnières

Les berges du centre-ville



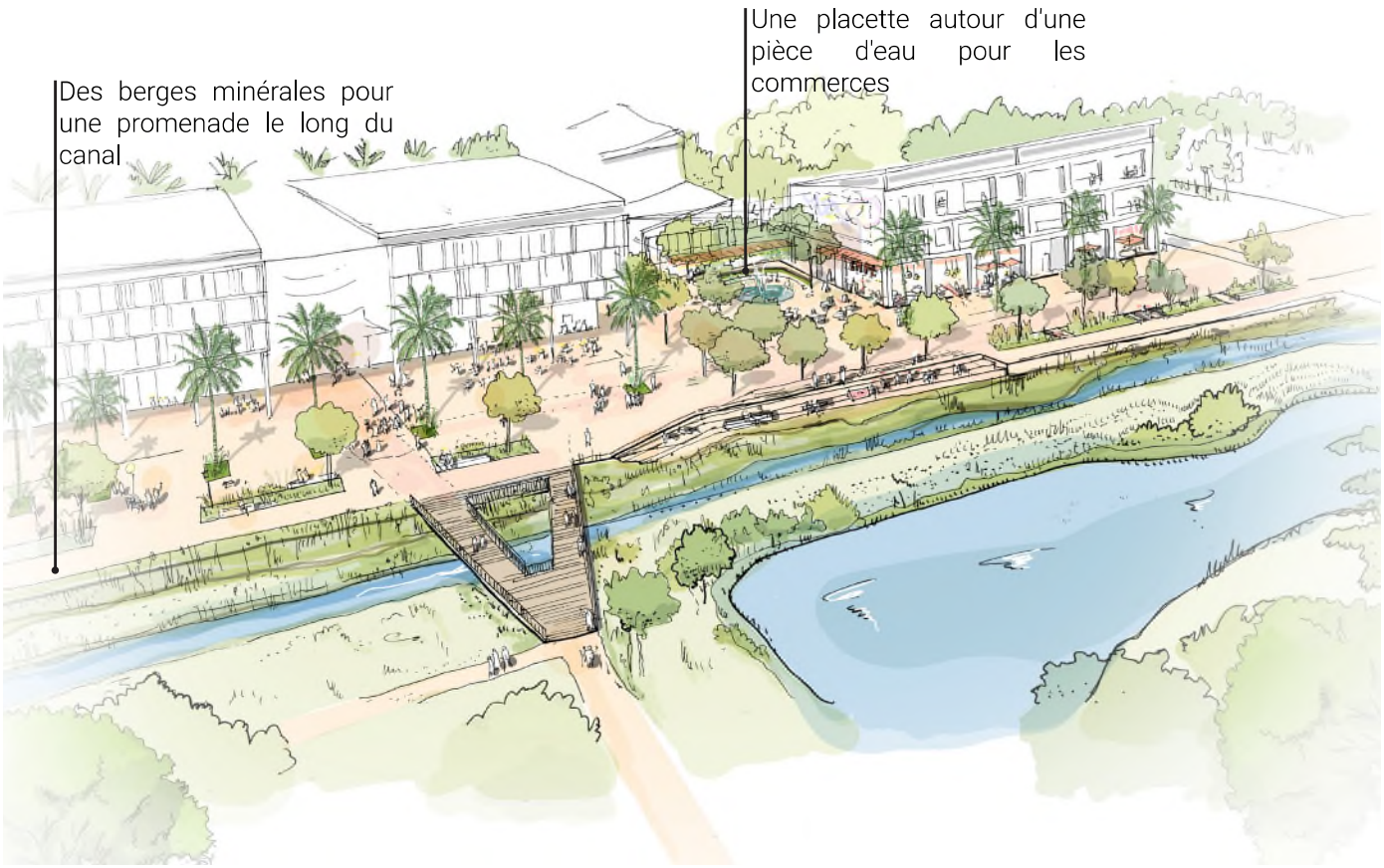
Le canal principal de Rémire-Montjoly est actuellement considéré comme un espace secondaire, plutôt qu'un atout de qualité. Il est essentiel de **repositionner l'eau au cœur du futur projet urbain**, en soulignant son importance dans la conception et les bénéfices qu'elle apporte aux espaces publics.

Notre mission urbaine vise à **réintégrer une section de ce canal entre le futur centre-ville et la place publique de la Mairie, permettant ainsi de redéfinir son statut et son identité**. En tant qu'interface majeure, ces berges créent des usages variés entre la venelle commerçante et la place publique.

Les berges du canal seront aménagées en espaces circulables et appropriables, favorisant des activités en lien avec les commerces et équipements adjacents. Par exemple, la présence du Centre de Danse pourrait inspirer des alcôves de danse qui s'étendraient sur les berges en soirée. Au cœur du centre-ville, une placette offrira une pause, agrémentée d'un élément d'eau, comme une fontaine ou des brumisateurs. Les commerces et restaurants pourront étendre leurs terrasses, bénéficiant de l'ombre des arbres isolés plantés sur la placette.

Différents tronçons du canal seront aménagés : une partie plus urbaine au niveau de l'hypercentre-ville, où l'on envisage une berge minérale pour une promenade plus structurée. En se dirigeant vers le sud, l'ambiance deviendra progressivement plus végétale, avec des berges aux pentes douces. Une voie verte permettra de profiter du canal et de rejoindre le secteur de l'École du Moulin à Vent, ainsi que le croisement avec l'avenue Morne Coco, créant un lien continu et agréable à travers la ville.




Des berges minérales pour une promenade le long du canal
Une placette autour d'une pièce d'eau pour les commerces




Accueil





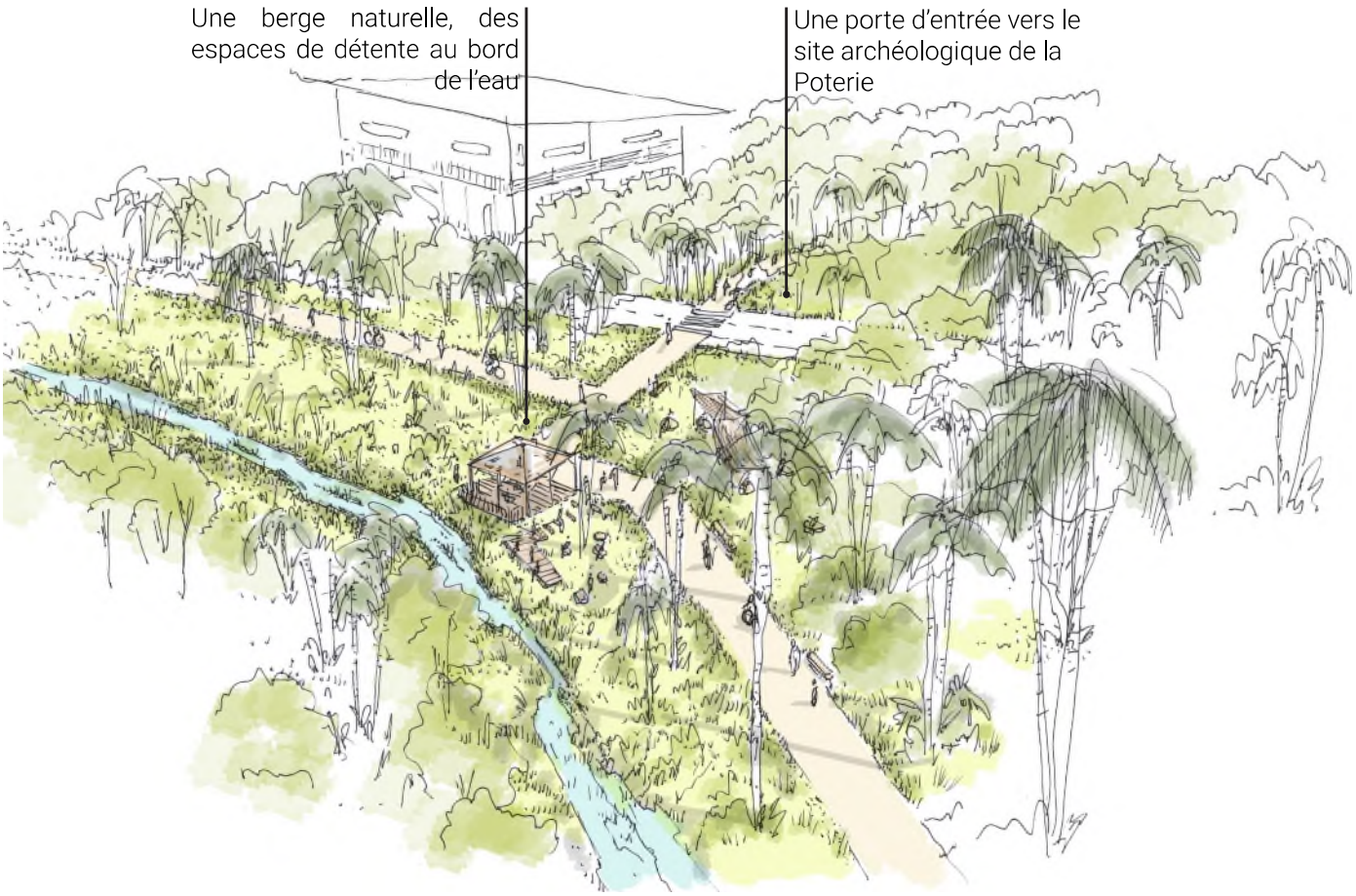
Des pièces paysagères charnières

La halte de la Poterie



Finalité culturelle du parcours historique, la halte de la Poterie ouvre les portes du passé productif des Jésuites présents à l'époque sur le territoire. Cet espace aujourd'hui travaillé par des fouilles archéologiques peut devenir une porte d'entrée culturelle importante sur l'histoire. Par sa position, la Poterie offre aussi une découverte des Marais de Cabassou dans lesquels ce lieu s'inscrit. Cet espace singulier au bord du canal est un véritable lieu de détente avec un carbet principal et des modules pour s'asseoir et s'immerger dans la nature. Dessiné comme un point d'étape et de repos qui marque l'entrée du sentier de découverte qui se déploie et mène aux vestiges de la Poterie. Plus au calme, ces berges sont le pendant face aux berges actives de l'hypercentre.




Une berge naturelle, des espaces de détente au bord de l'eau
Une porte d'entrée vers le site archéologique de la Poterie









Des pièces paysagères charnières

La venelle commerçante



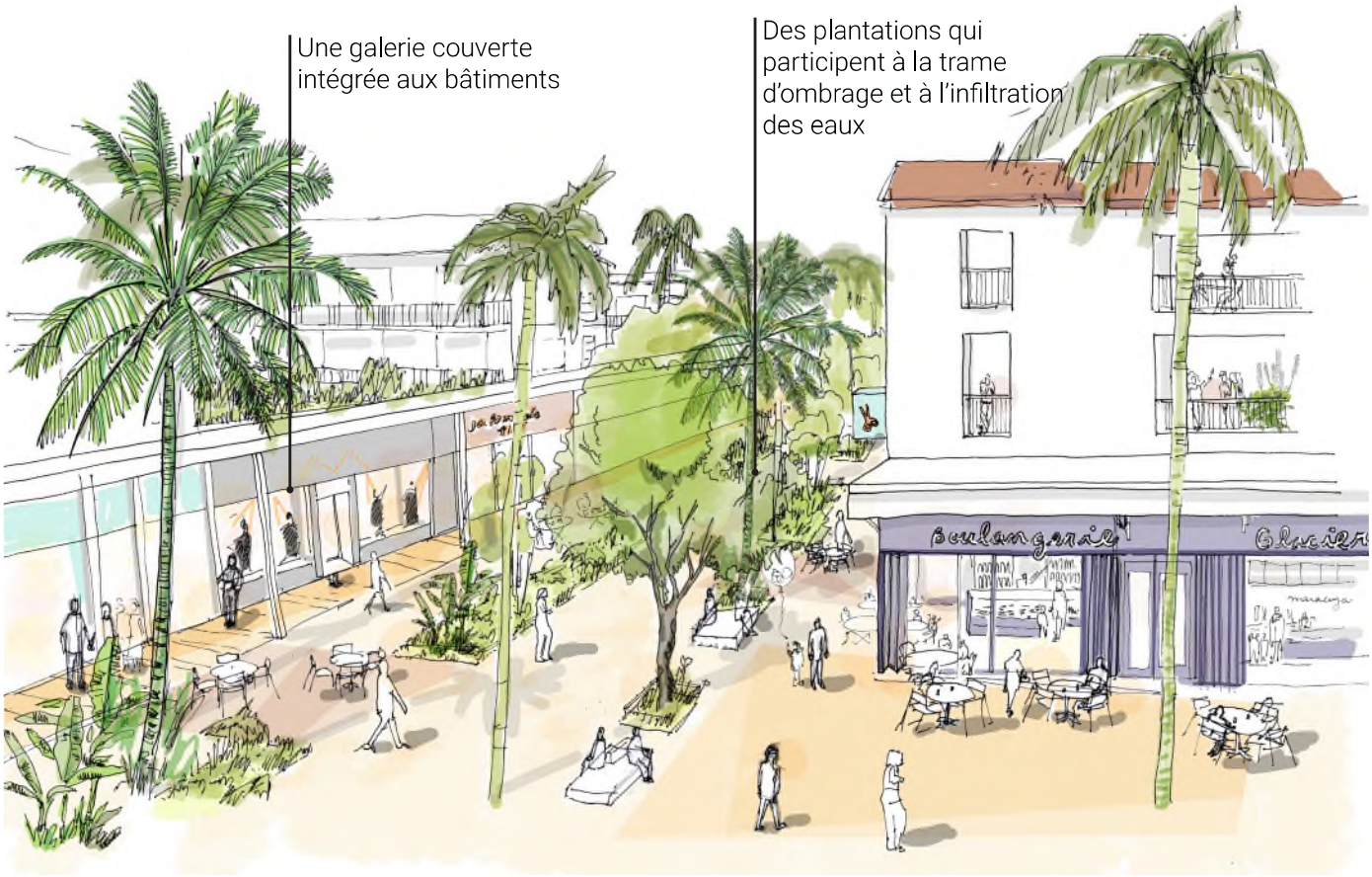
La venelle commerçante constitue un levier majeur pour redéfinir le tissu commercial de Rémire en créant **une polarité piétonne qui transforme le centre-ville en un espace dynamique et apaisé**, où la voiture n'est plus au centre des déplacements et du design urbain. S'étirant entre le parvis Auguste Dédé et les berges de l'hypercentre, **elle offre une plateforme unifiée pour une diversité d'offres commerciales**, regroupant commerces et services au sein d'un même lieu.

La composition soignée de la venelle se déploie dans une trame précise qui adapte différents usages. Sur les abords, elle permet aux boutiques de s'étendre à l'extérieur, avec des terrasses et des stands de marchandises. En réponse aux intempéries fréquentes en Guyane, des galeries couvertes adossées aux bâtiments offrent non seulement une protection contre les averses intermittentes, mais aussi une circulation alternative. Deux bandes de plantations agrémentées de végétation variée (arbres, arbustes, massifs de vivaces) enrichissent sensoriellement les espaces tout en créant une généreuse trame d'ombrage. Ces bandes encadrent la voie principale de la venelle, large de 5 mètres, adaptée à la circulation du public. Un traitement de dessin du sol est envisagé pour donner une dynamique et une identité distinctive à cet espace.

Un système de gestion des eaux à ciel ouvert sera intégré pour valoriser le drainage vers les massifs plantés, tandis que les excès d'eau seront redirigés vers le canal.

En valorisant une venelle entièrement piétonne, il est également prévu de délocaliser le stationnement le long des axes structurants du quartier, avec un système de stationnement linéaire payant favorisant une rotation active des places disponibles.




Une galerie couverte intégrée aux bâtiments
Des plantations qui participent à la trame d'ombrage et à l'infiltration des eaux









Des pièces paysagères charnières

Le Parvis Auguste Dédé



La requalification du parvis du collège constitue un élément clé du programme, visant à repenser cet espace pour en faire un lieu d'accueil agréable et paysager pour les usagers. L'intention première est de diviser cet espace généreux en deux parties distinctes : une poche de stationnement privé au sud, destinée aux enseignants, et un espace au nord, en continuité avec la venelle commerçante, qui privilégie les piétons.

Le parvis agit comme une rotule orientant les flux vers la lisière active au nord et les berges de l'hypercentre à l'est. Cet espace sera aménagé avec du mobilier urbain, répondant aux besoins d'attente et de circulation sécurisée et visible. Des plantations en massifs et des arbres isolés ponctueront le parvis, créant un cadre verdoyant et accueillant.

Le traitement du sol, uniforme de part et d'autre de la voie traversante, renforcera la priorité accordée aux piétons et réduira la vitesse des véhicules en créant un plateau à niveau entre la venelle et le parvis. Un travail de peinture au sol pourrait être réalisé pour inscrire le parvis et la venelle comme un ensemble cohérent et complémentaire.

À l'arrière du parvis, une venelle publique reliera la seconde poche de stationnement des enseignants et permettra également aux habitants de rejoindre rapidement le centre-ville.




Un accès cyclable au collège
depuis le Grand Boulevard
Un plateau apaisé pour tisser le
collège au centre-ville









Des pièces paysagères charnières

La lisière active du Grand Boulevard



La frange active du Grand Boulevard complète l'offre de sports présente sur place notamment par la présence des agrès sportifs existants. L'offre peut être complétée par un skatepark qui s'intégrera sur ce secteur. La lisière active connecte trois espaces distincts, l'espace sportif du skatepark ainsi que l'espace sportif face à la berge tenue au centre par le parvis d'un équipement majeur (cinéma ou un autre programme actif important). situé à l'ouest de la lisière active, un sentier piéton permet une connexion douce jusqu'au hall omnisport de Rémire-Montjoly.

Le parvis de l'équipement pourra lui, être le support de terrasses mais également un espace de transition entre les deux programmations sportifs qui se veulent complémentaires sur cette frange. La partie ouest se compose avec le skatepark et les agrès sportifs.

Une poche de stationnement publique généreuse se place a proximité. Décentré par rapport au centre-ville, le parking public de la frange active permet de déporter une partie des stationnements du centre-ville.

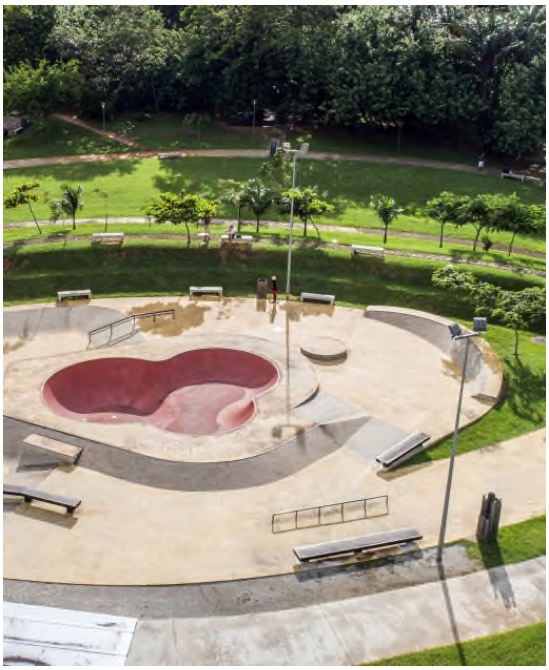


Rouvrir le lien piéton arborée permettant de rejoindre l'Avenue Saint-AngeMéthon

Un Skate-park pour compléter la programmation sportive de la lisière











Des pièces paysagères charnières

Le secteur multisport de la frange active

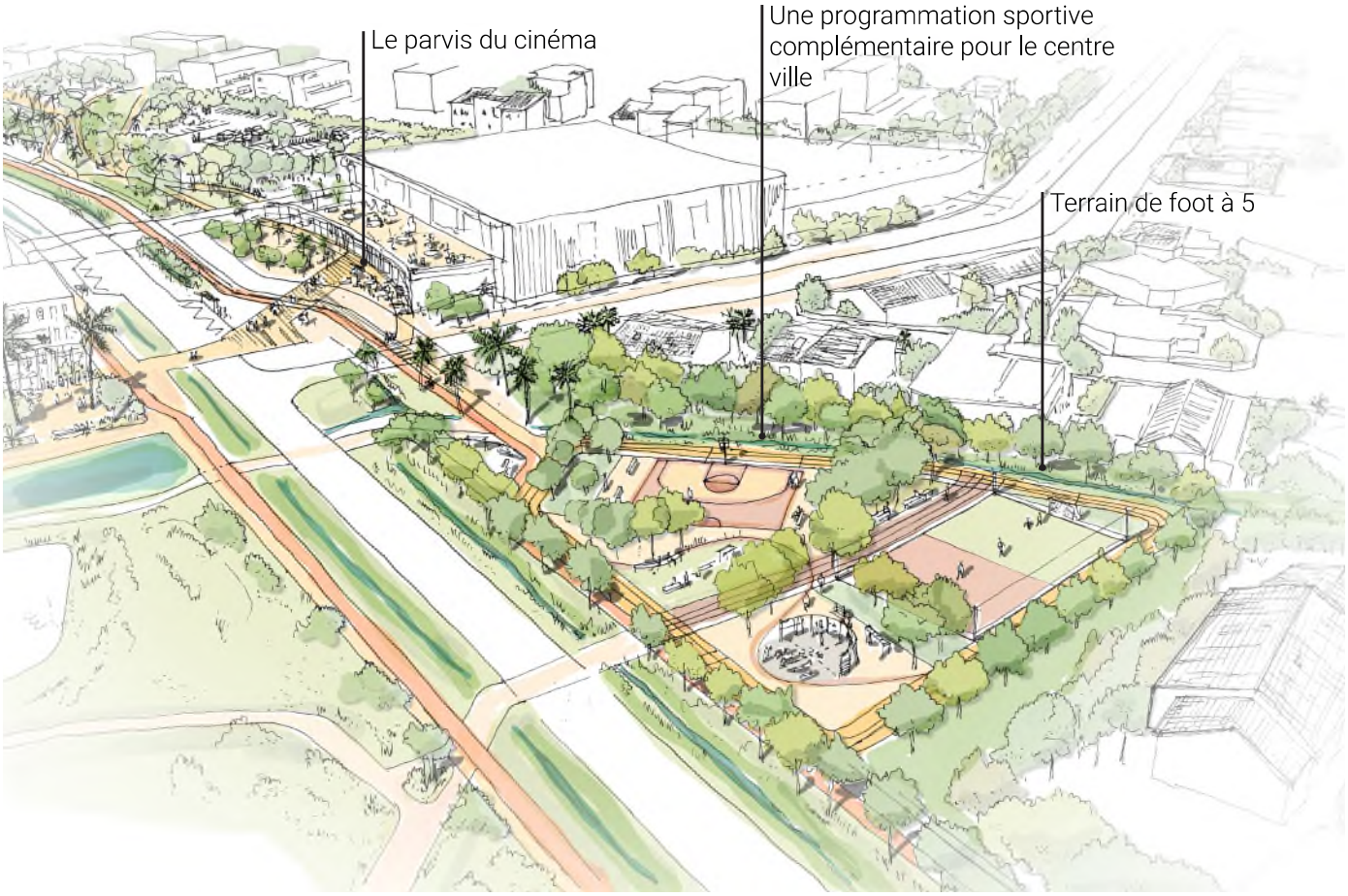


Le secteur multisport enrichit l'offre de programmation sportive de la commune en diversifiant les installations sportives et en introduisant des activités collectives telles que le basket à 3 et le football à 5. Il comprend également une piste de course qui contribue à l'aménagement de cet espace. Situé le long de la frange dynamique du Grand Boulevard, cet espace public constitue un point d'ancrage majeur, relié au parvis du cinéma.

La végétalisation de cet environnement offrira des zones ombragées pour les usagers ainsi que des espaces de détente propices à la convivialité. Des mobiliers urbains seront intégrés pour favoriser les échanges et la convivialité entre les visiteurs. De plus, des événements sportifs et culturels seront régulièrement organisés afin de dynamiser cet espace et de renforcer le lien social au sein de la communauté.

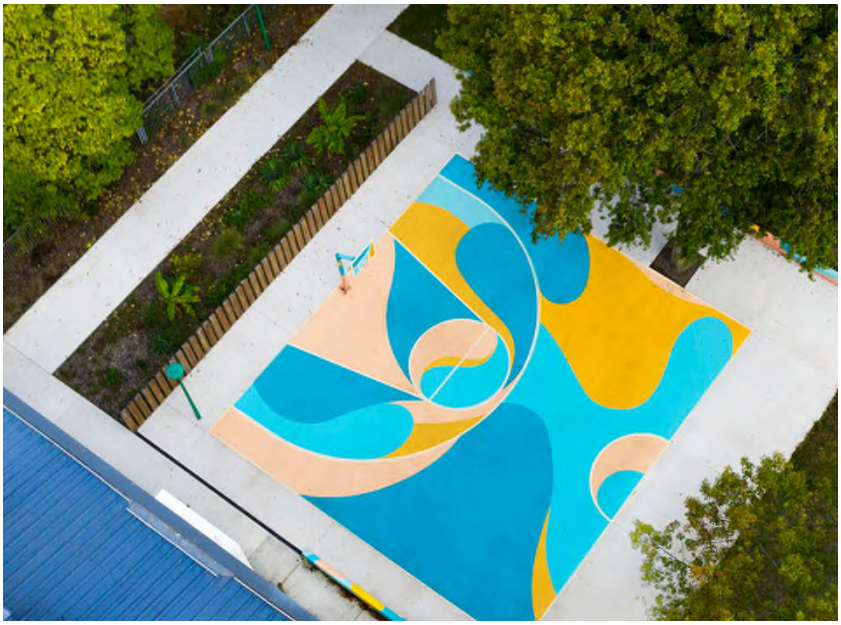
Par ailleurs, la gestion des eaux de pluie sera optimisée grâce à des noues végétalisées qui favoriseront l'infiltration et le drainage des eaux de ruissellement provenant des zones de circulation. Cette approche durable contribuera à la préservation des ressources en eau et à l'amélioration de la biodiversité locale.




Le parvis du cinéma
Une programmation sportive complémentaire pour le centre ville
Terrain de foot à 5









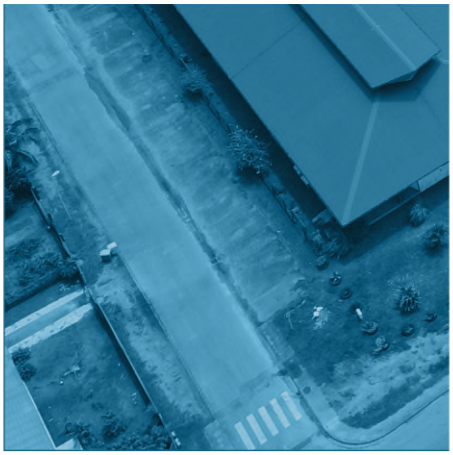
Mission de maîtrise d'œuvre urbaine
du projet d'aménagement du centre-ville

Notice Paysagère - Avant projet
MOA : Ville de Rémire-Montjoly
MOE: Ateliers 2/3/4/ - GTI - Ingetec - SEGAT
AVRIL 2025

ANNEXE 4 – SCHÉMA D'AMÉNAGEMENT (A234, 2025)





Mission de maîtrise d'œuvre urbaine du projet d'aménagement du centre-ville

Plan guide

MOA: Commune de Rémire Montjoly

Ateliers 2/3/4/ - GTI - INGETEC - SEGAT

NOVEMBRE 2024

- Introduction 5

6

01 A l'échelle de l'île de Cayenne

- 1.1 Un paysage en abondance 8
- 1.2 Une connexion du territoire établie sur une double boucle structurante 16
- 1.3 Une urbanisation qui s'intensifie depuis les années 1960 26

34

02 A l'échelle de la commune

- 2.1 Une situation au coeur de la commune Rémire-Montjoly 36
- 2.2 Une géographie qui génère une multitude d'identités urbaines 38
- 2.3 Un site chapelet des réserves de biodiversité 40
- 2.4 Une morphologie spécifique de la trame viaire liée au Grand Paysage 42



03 Vers une nouvelle dynamique **44**

- 3.1 Affirmer une centralité de ville 46
- 3.2 Révéler le patrimoine historique et paysager 56

04 Le schéma d'aménagement **64**

- 4.1 Les fondamentaux du projet urbain 66
  - *Mettre en réseaux le patrimoine paysager et historique*
  - *Ouvrir le secteur en développant des liaisons vers les autres quartiers de la commune, un levier pour revoir la stratégie de stationnement en parallèle*
  - *Favoriser les mobilités alternatives en développant des espaces publics qualitatifs et ombragés*
  - *Fabriquer une nouvelle polarité attractive et rayonnante en équipements et commerces*
  - *Offrir de nouvelles qualités d'habiter aux identités plurielles*
  - *Varier les typologies bâties au sein de chaque îlot*
- 4.2 Le plan masse 92
- 4.3 La programmation prévisionnelle 94
- 4.4 Le phasage prospectif 96

05 Zoom par secteur **98**

- 5.1 Hypercentre 100
- 5.2 Sud-Est 108
- 5.3 Sud 114
- 5.4 Nord 118
- 5.5 Sud Collège 122
- 5.6 Sud-Ouest 130

06 Notions techniques **134**

- 6.1 Contexte réglementaire à mettre à jour 136
- 6.2 Contraintes hydrauliques 140
- 6.3 Contraintes patrimoniales 142


Route Corridor Forêt
Ville Rémire Montjoly
Voie Territoire Acteur
Déplacement Paysage
Commun Habiter Lien
Eau Centralité Bourg
Pripri Cycle Densité
quipement Lisière Flux
urabilité Réseau Proje
gard Mobilité Transitio
ésilience Echelle Faun

Introduction

Le projet de création du nouveau centre-ville de Rémire-Montjoly s'inscrit dans une vision ambitieuse et innovante pour le développement durable de la commune, située dans un cadre naturel unique. Rémire-Montjoly se distingue par ses paysages contrastés, où l'eau, la nature et la topographie jouent un rôle primordial. Ce projet d'aménagement répond à plusieurs enjeux majeurs, tant sociaux qu'environnementaux, tout en plaçant la résilience au cœur de la démarche urbaine.

La ville se distingue actuellement par son besoin de centralité et doit relever également de nombreux défis liés à son développement rapide, tout en tenant compte des contraintes naturelles et climatiques spécifiques au territoire guyanais.

L'absence d'un véritable centre-ville, combinée à une urbanisation majoritairement concentrée le long des axes routiers D1 et D2 a conduit à une saturation des infrastructures et à des ruptures dans les continuités écologiques, sociales et paysagères. Le projet vise à créer un espace central structurant, capable de réconcilier les besoins urbains avec la préservation des ressources naturelles et culturelles.

Une ville résiliente face aux défis climatiques et environnementaux

Dans le contexte guyanais, marqué par des conditions climatiques spécifiques telles que les pluies tropicales intenses, les risques d'inondation et d'érosion côtière, ainsi que la forte humidité, la notion de résilience devient un élément central de la réflexion. **La gestion de l'eau est ainsi au cœur des priorités du projet,** avec des solutions pour la rétention et l'évacuation des eaux pluviales à travers un réseau de noues et de canaux existants, notamment le canal Beauregard. Cette approche permet de prévenir les risques d'inondation tout en valorisant l'eau comme un élément central de l'aménagement paysager. Le projet inclut également des dispositifs pour compenser l'imperméabilisation des sols due aux nouvelles constructions, en favorisant une gestion écologique à ciel ouvert des eaux pluviales.

La proximité de la ville avec la forêt tropicale représente également un atout majeur dans la stratégie de résilience. **Le projet entend préserver et renforcer les corridors écologiques qui permettent le déplacement de la faune, tout en limitant l'impact de l'urbanisation sur ces milieux fragiles**. Le parc amazonien situé au niveau de la crique Cabassou, ainsi que les espaces naturels du canal Beauregard, seront mis en valeur dans le cadre de cette réorganisation urbaine, garantissant ainsi la continuité des écosystèmes et le respect de la biodiversité locale.

Au-delà des enjeux environnementaux, le projet de centre-ville se veut une réponse aux besoins croissants de la population en matière de services, d'équipements et d'espaces publics. Il s'agit de **créer un véritable cœur urbain, fédérateur et attractif, autour de la mairie et des autres équipements publics déjà présents**, tels que les écoles, les lieux de culte et les commerces. La mise en réseau de ces pôles permettra de réduire la dépendance à la voiture, en favorisant les mobilités douces telles que la marche et le vélo. La création de voies vertes et de parcours piétons sécurisés facilitera les déplacements intra-urbains, tout en offrant aux habitants des espaces de loisirs et de rencontre ancrés dans un cadre naturel exceptionnel.

Ce centre-ville, pensé pour une mixité fonctionnelle, proposera également une offre élargie de logements, de services et de commerces de proximité, afin de répondre à la demande croissante liée à la dynamique démographique de la commune. L'objectif est de développer des quartiers plus denses, connectés au centre et accessibles à pied ou à vélo, afin de **limiter l'étalement urbain et de promouvoir une ville compacte et durable**.

L'un des aspects essentiels du projet réside dans la réhabilitation et la mise en valeur du patrimoine historique de Rémire-Montjoly, notamment à travers les vestiges de l'habitation des Jésuites, le Moulin à Vent, et la poterie de la crique Montabo. **Ces sites, porteurs de mémoire collective et symboles du passé colonial de la Guyane, seront intégrés au nouveau centre-ville, avec la création de parcours culturels et historiques.**

A L'ÉCHELLE DE L'ÎLE DE CAYENNE

1

1.1 Un paysage en abondance

L'eau : un élément vecteur d'identité paysagère

La population guyanaise entretient une relation intime avec son environnement, elle parle d'ailleurs des fleuves comme « de leurs propres veines ». Le réseau hydrographique est, en effet, très développé sur le territoire. Le nom même de « Guyane », d'origine amérindienne, signifie « terre d'eau abondante » en arawak.

Ce chevelu dense et ramifié s'accompagne d'abondantes précipitations. Face à ces deux phénomènes, les populations ont dû s'adapter et se sont le plus souvent implantées sur les terres exondées.

Avec sa trame bleue dense et variée, le territoire de la CACL s'appréhende au travers de son rapport à l'eau. Il est à la fois une façade maritime ancrée à la terre amazonienne, au niveau de l'île de Cayenne avec son écharpe bleue se frayant un chemin entre les différents monts. Ce secteur, regroupant les communes de Cayenne Matoury et Rémire-Montjoly, est délimité par l'océan Atlantique, les estuaires Mahury, la rivière de Cayenne, et la rivière du Tour de l'île.

Mais il est aussi un chapelet bleu, avec la présence d'entités hydrauliques majeures telles les rivières, les marais et les criques qui viennent irriguer les villes des terres de la CACL : Roura, Montsinéry-Tonnégrande et Macouria. Élément fondateur pour plusieurs d'entre elles, la présence de leur rivière a été pendant des décennies l'unique lien physique entres elles et l'île de Cayenne.

Cette omniprésence de l'eau dans le territoire de la CACL se retrouve au Sud du secteur de projet (zones humides de la crique Cabassou). Élément structurant et identitaire du territoire, il revêt également un caractère limitant de l'urbanisation.

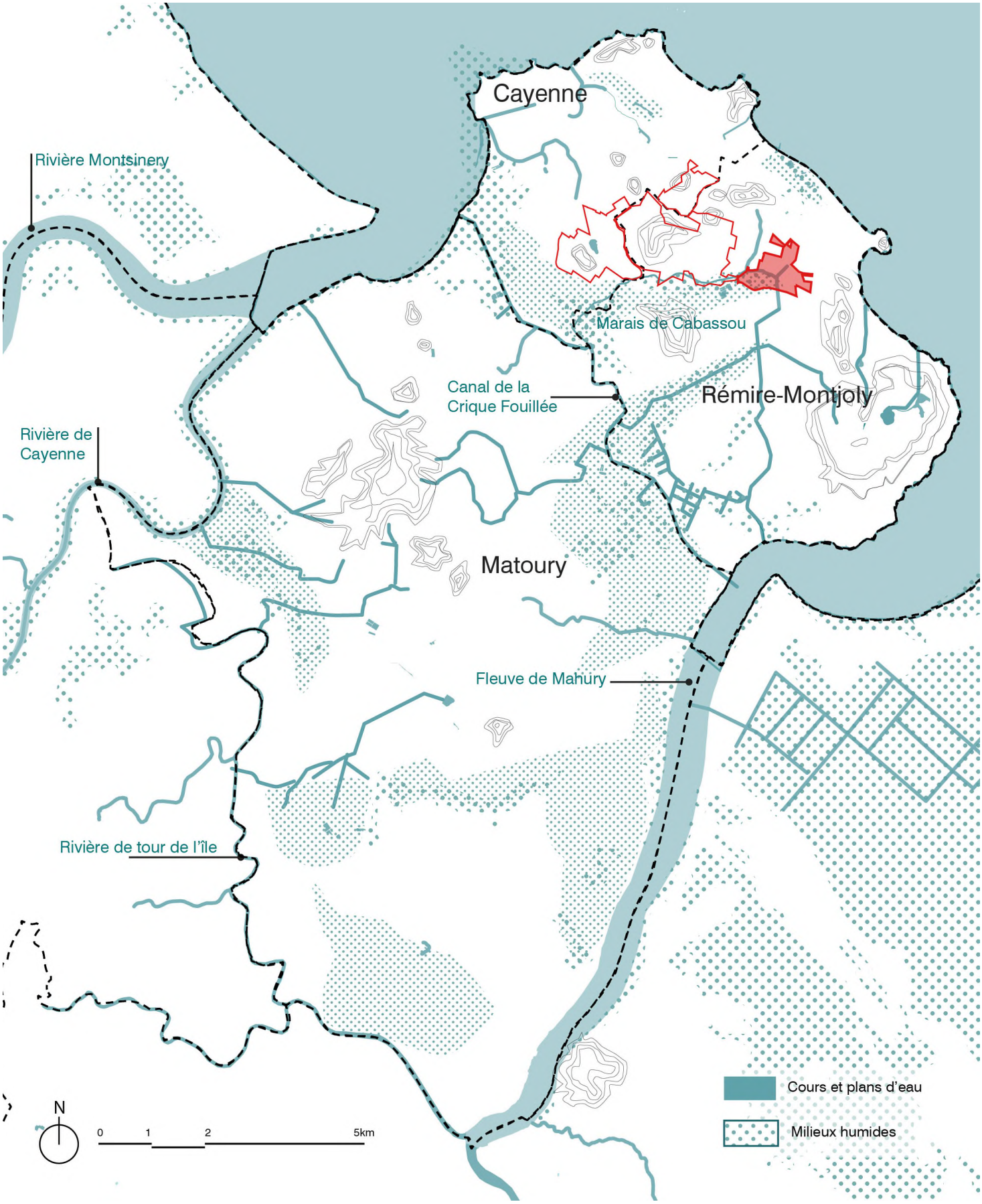


Vue aérienne de l'emplacement du futur centre-ville de Rémire-Montjoly



Vue aérienne du littoral de Rémire-Montjoly

+ Valoriser la présence aquatique des sites opérationnels en études: un réseau naturel de liaisons territoriales vecteur d'identité paysagère unique.


Cayenne
Rivière Montsinery
Marais de Cabassou
Canal de la
Crique Fouillée
Rémire-Montjoly
Rivière de
Cayenne
Matoury
Fleuve de Mahury
Rivière de tour de l'île
N
0
1
2
5km
Cours et plans d'eau
Milieux humides

1.1 Un paysage en abondance

L'eau et son ambivalence : entre atouts et contraintes

Si l'eau fait partie intégrante du territoire Guyanais, lui conférant une unicité remarquable tant au niveau de la biodiversité dont elle est le support, qu'au paysage qu'elle crée, sa maîtrise demeure un enjeu fondamental des différents cycles d'urbanisation en cours.

La réglementation TRI-PPRI délimite des zones inconstructibles soumises à différents aléas, de faibles à forts. Aujourd'hui perçue comme une contrainte et un aspect limitant de l'urbanisation, on nie l'existence même de ces criques et de ces zones humides, qui ne développent aucun usage.

Il y a là un enjeu important à renverser le regard : l'eau comme support de projet. S'il s'agit bien de zones inconstructibles, elles n'en sont pas moins aménageables : il est possible d'y envisager des sentiers, des cheminements doux, des zones d'observation de la biodiversité... Ces espaces humides au cœur de l'urbanité de l'Île de Cayenne (comme le montre bien la carte ci-contre) sont autant d'opportunités d'affirmer une présence paysagère unique en ville, et de valoriser des espaces publics guyanais en adéquation avec leurs ressources naturelles.

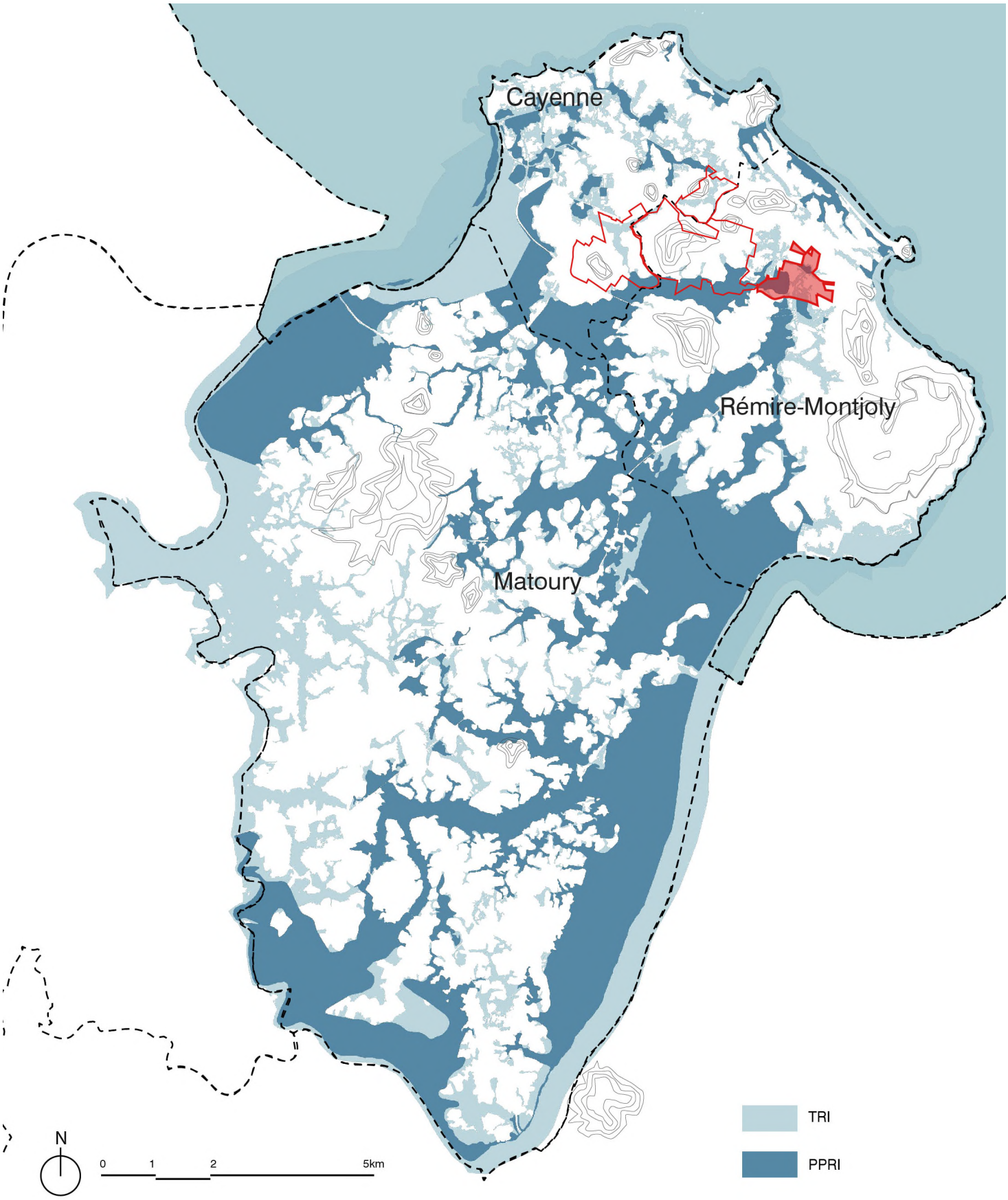
Ces zones inondables fabriquent des respirations et portent aussi l'identité d'un territoire : véritables réservoirs de biodiversité, elles participent à la création et à la valorisation de futurs quartiers aux confluents d'une urbanité et d'une nature sauvage.





Zones inondables au coeur du paysage guyanais

Un enjeu qui consiste à renverser le regard : d'une eau qui contraint et limite à celle qui connecte, fédère et affirme sa présence sur un territoire unique.


Cayenne
Rémire-Montjoly
Matoury
N
0
1
2
5km
TRI
PPRI

1.1 Un paysage en abondance

Le Schéma d'Aménagement Régional (SAR) : concilier essor démographique et préservation du patrimoine naturel

Le réseau hydrographique très dense s'accompagne d'une végétation abondante, liée à un climat équatorial chaud et humide. La combinaison de ces différents éléments génère des milieux naturels emblématiques des paysages guyanais, à savoir :

- la végétation des milieux aquatiques : les mangroves
- la végétation de milieux humides : les marais à végétations herbacées et marécages boisés, forêts marécageuses ou inondables (fait de végétation caractéristique de moucou-moucou, de pinot, de palmiers bâche...)
- les savanes sèches de la plaine côtière ancienne
- la forêt amazonienne

À l'échelle du territoire de la CACL, l'île de Cayenne présente une végétation davantage morcelée en raison d'un développement pas toujours contrôlé de l'urbanisation. La pression foncière repousse en effet les limites de la ville et de son environnement naturel, et crée un entrelac « ville-nature ».

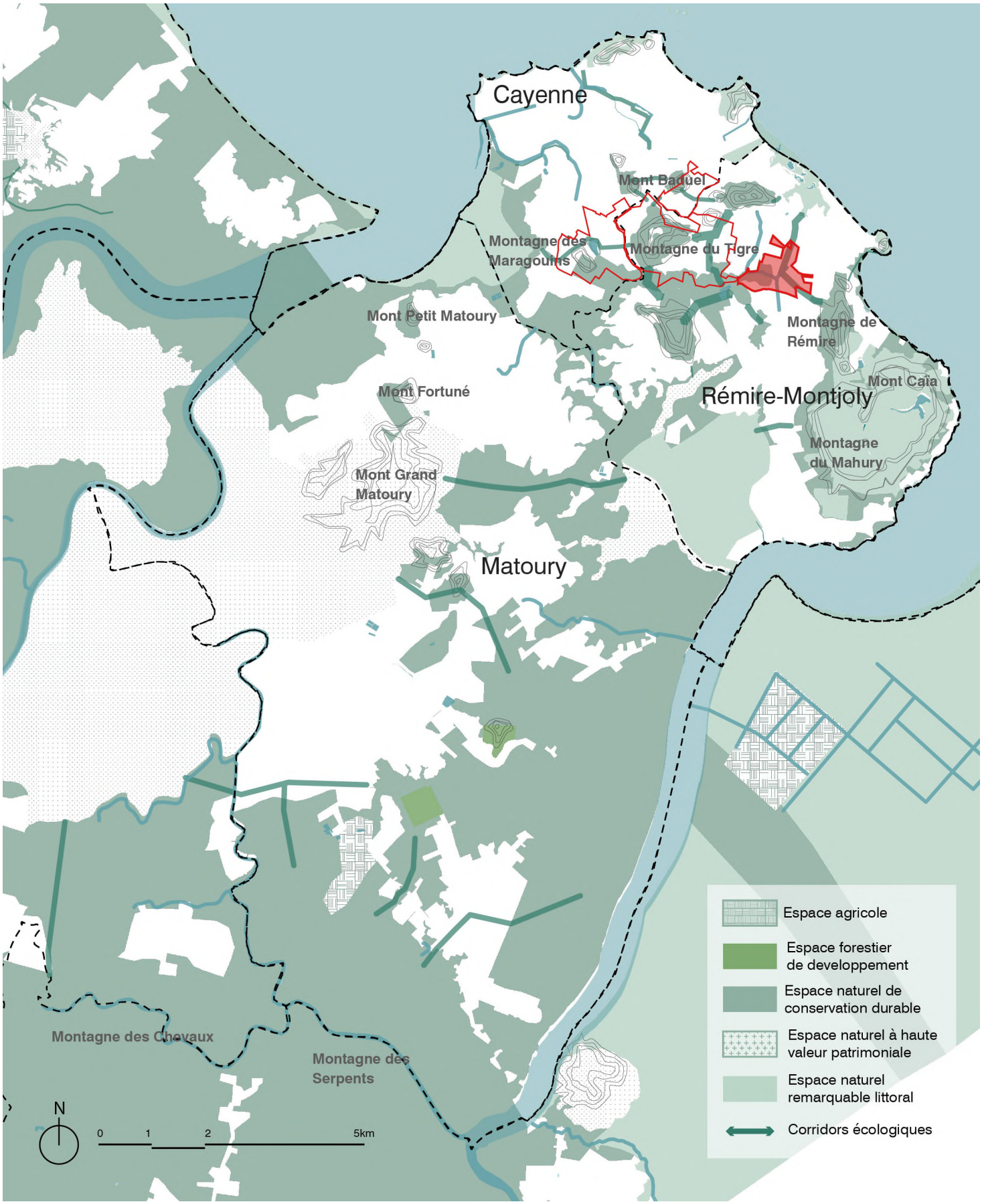
À l'inverse, le paysage des villes des terres semble plus préservé avec toutefois des ruptures faites par le terrassement des routes, le développement de l'urbanisation le long des axes ou encore l'habitat spontané. Bien que les abattis et le déboisement aient modifié le paysage, le rapport étroit entre les villes des terres et la forêt monumentale à proximité reste toujours perceptible et participe au cadre de vie de ville-campagne de ces communes.

L'adoption du Schéma d'aménagement Régional en juillet 2016 a permis d'établir une anticipation réfléchie qui s'inscrit dans le temps long. Son volet environnemental, sujet transversal par excellence quand on évoque le développement futur de la Guyane, a donné une vision commune de préservation, de valorisation et de gestion du patrimoine naturel. La pression foncière étant de plus en plus importante sur le territoire de la CACL, il semble indispensable d'affirmer comme préoccupation centrale la préservation des milieux naturels.

Les villes des terres entretiennent encore un rapport étroit avec la forêt amazonienne. L'entrelacs ville-nature tend à se raréfier : replacer les éléments naturels au cœur de la réflexion urbaine apparaît nécessaire et essentiel, tant pour conserver durablement de la biodiversité, que profiter du confort de vie qu'elle diffuse.



Le littoral mouvant, la végétation fragmentée et la forêt monumentale


Cayenne
Mont Baduel
Montagne des Maragouins
Montagne du Tigre
Mont Petit Matoury
Montagne de Rémire
Mont Fortuné
Mont Caïa
Rémire-Montjoly
Montagne du Mahury
Mont Grand Matoury
Matoury
Montagne des Chevaux
Montagne des Serpents
N
0
1
2
5km
Espace agricole
Espace forestier de developpement
Espace naturel de conservation durable
Espace naturel à haute valeur patrimoniale
Espace naturel remarquable littoral
Corridors écologiques

1.1 Un paysage en abondance

Les ZNIEFF : un inventaire complémentaire au SAR et au SCOT

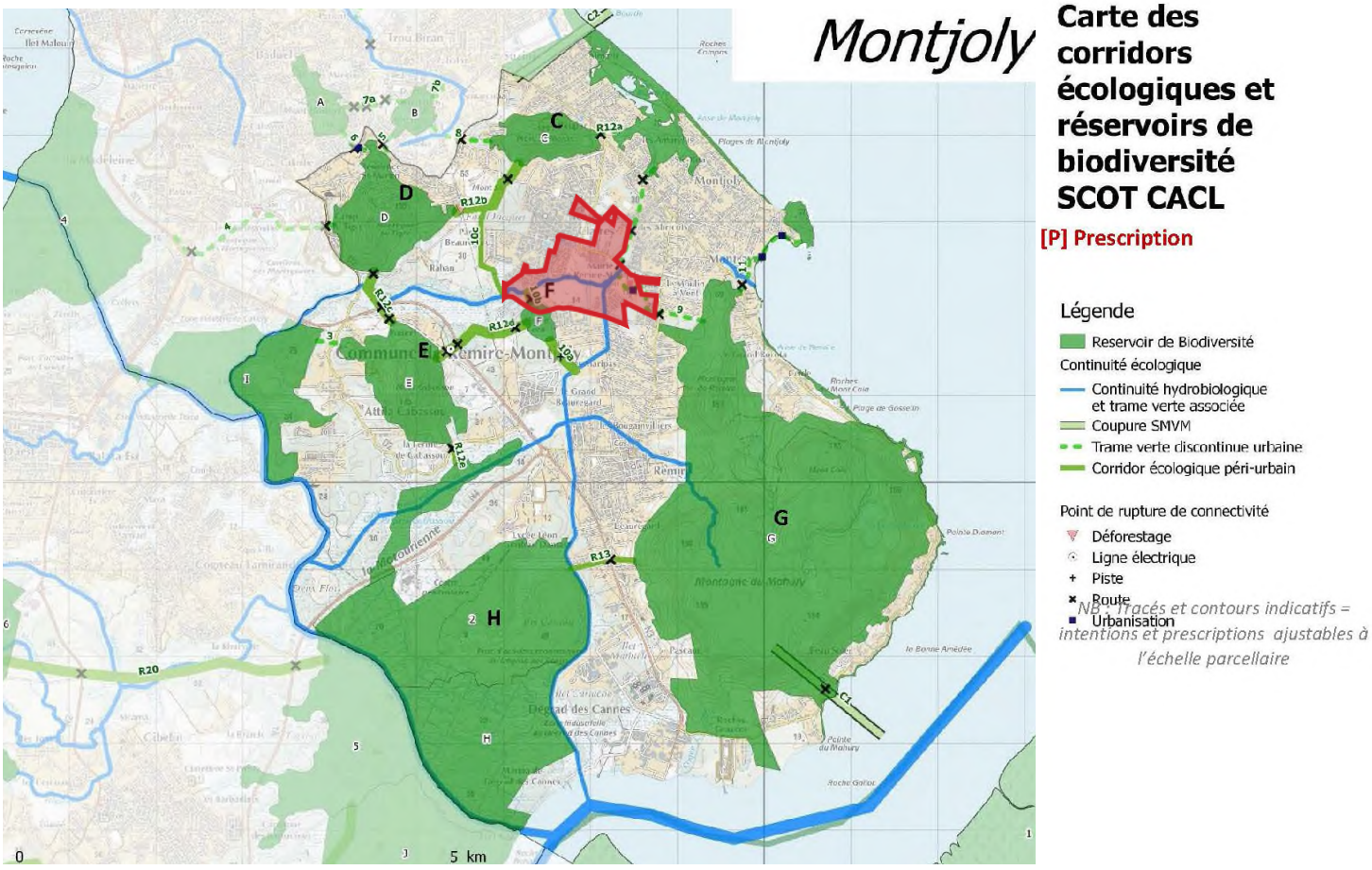
Mesurer la richesse de la biodiversité en présence

L'ensemble de la CACL présente un réseau de ZNIEFF conséquent en lien avec le réseau hydraulique du fleuve du Mahury et de la rivière de Montsinéry pour ses franges et pour l'intérieur du territoire longeant le canal de la crique Fouillée.

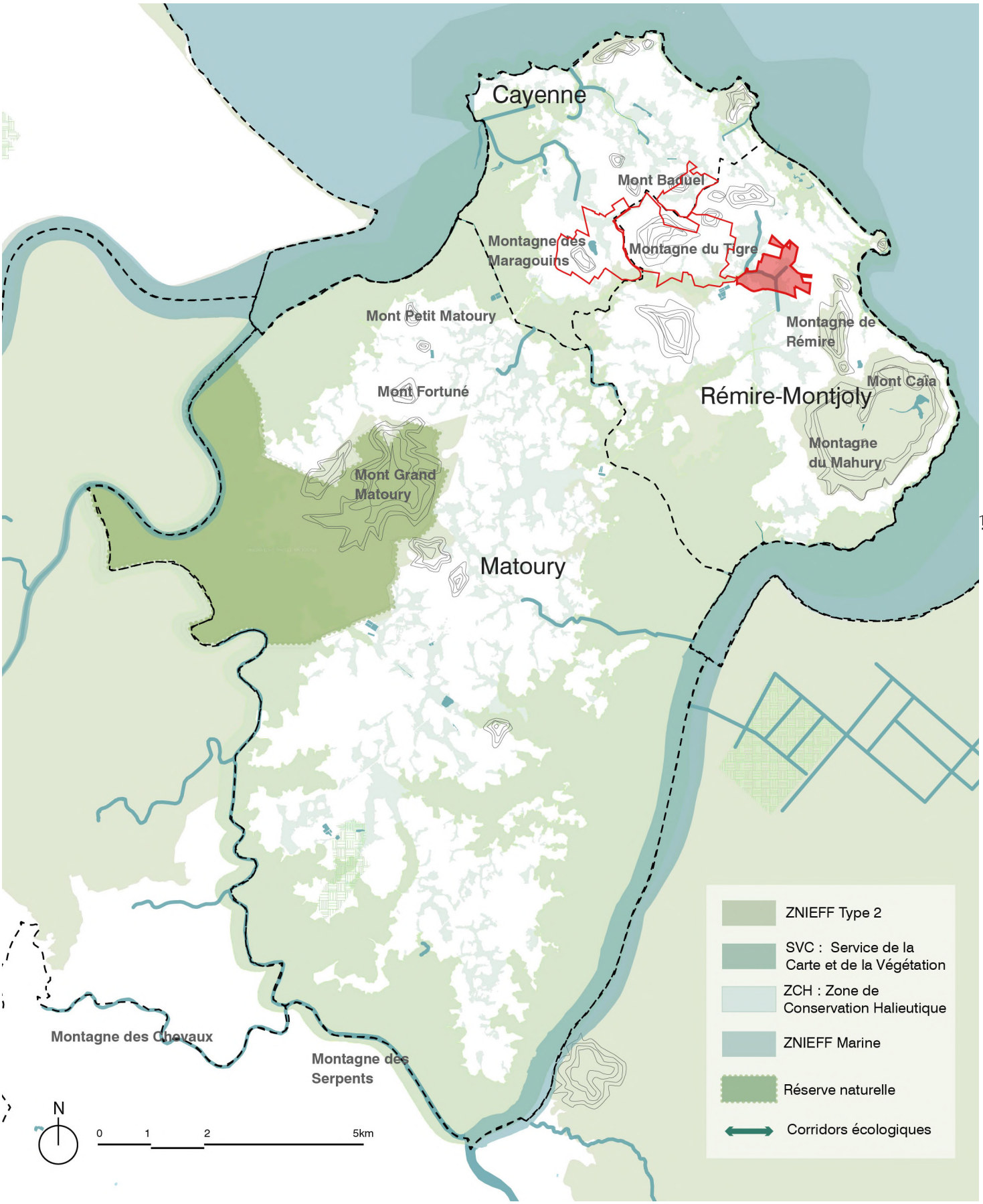
La majeure partie des Zones d'Intérêt Écologiques, Floristiques et Faunistiques est classifiée en tant que type II, c'est-à-dire : « De grands ensembles naturels riches et peu modifiés, offrant des potentialités biologiques importantes ». Cet inventaire constitue une des bases scientifiques majeures de la politique nationale de protection de la nature. Sur le territoire de la CACL, les réservoirs de biodiversité tendent à s'amenuiser, confrontés aux différents développements urbains.

La préservation et le respect des corridors écologiques apparaissent alors fondamentaux : assurer ces continuités, c'est empêcher la création d'enclaves naturelles incompatibles avec un développement sain de la faune comme de la flore en présence.

L'opération du centre-ville, occupée pour presque la moitié de sa superficie par une zone N représente une importante réserve de biodiversité au cœur de l'île de Cayenne, et intègre un certain nombre de corridors menant au littoral et plus largement aux Salines de Montjoly. Son développement urbain est largement conditionné par la présence paysagère : l'inclusion et la valorisation de celle-ci se devra d'être exemplaire et porteuse d'identité.



Extrait du DOO du SCOT, un réseau de corridors écologique à préserver


Cayenne
Mont Baduel
Montagne des Maragouins
Montagne du Tigre
Mont Petit Matoury
Montagne de Rémire
Mont Fortuné
Mont Caïa
Rémire-Montjoly
Montagne du Mahury
Mont Grand Matoury
Matoury
Montagne des Chevaux
Montagne des Serpents
N
0
1
2
5km
ZNIEFF Type 2
SVC : Service de la Carte et de la Végétation
ZCH : Zone de Conservation Halieutique
ZNIEFF Marine
Réserve naturelle
Corridors écologiques

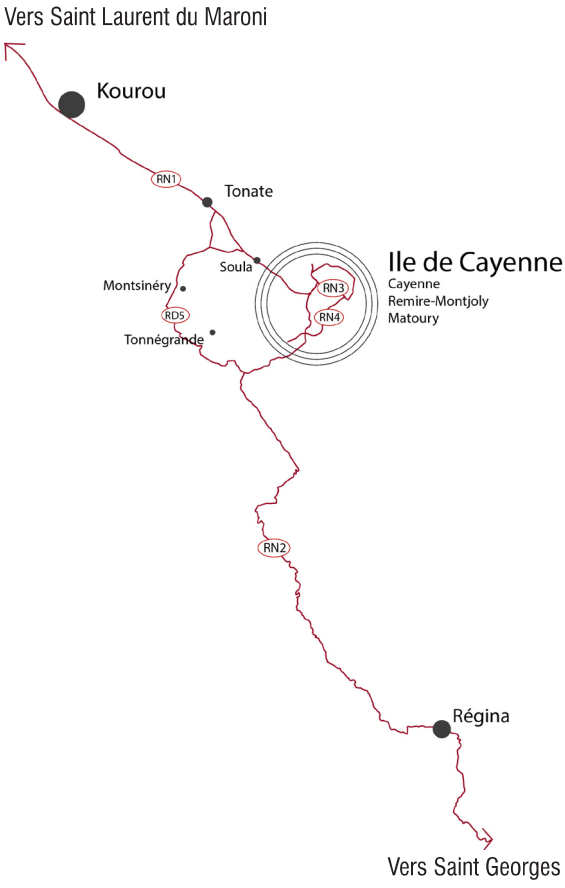
1.2 Une connexion du territoire établie sur une double boucle structurante

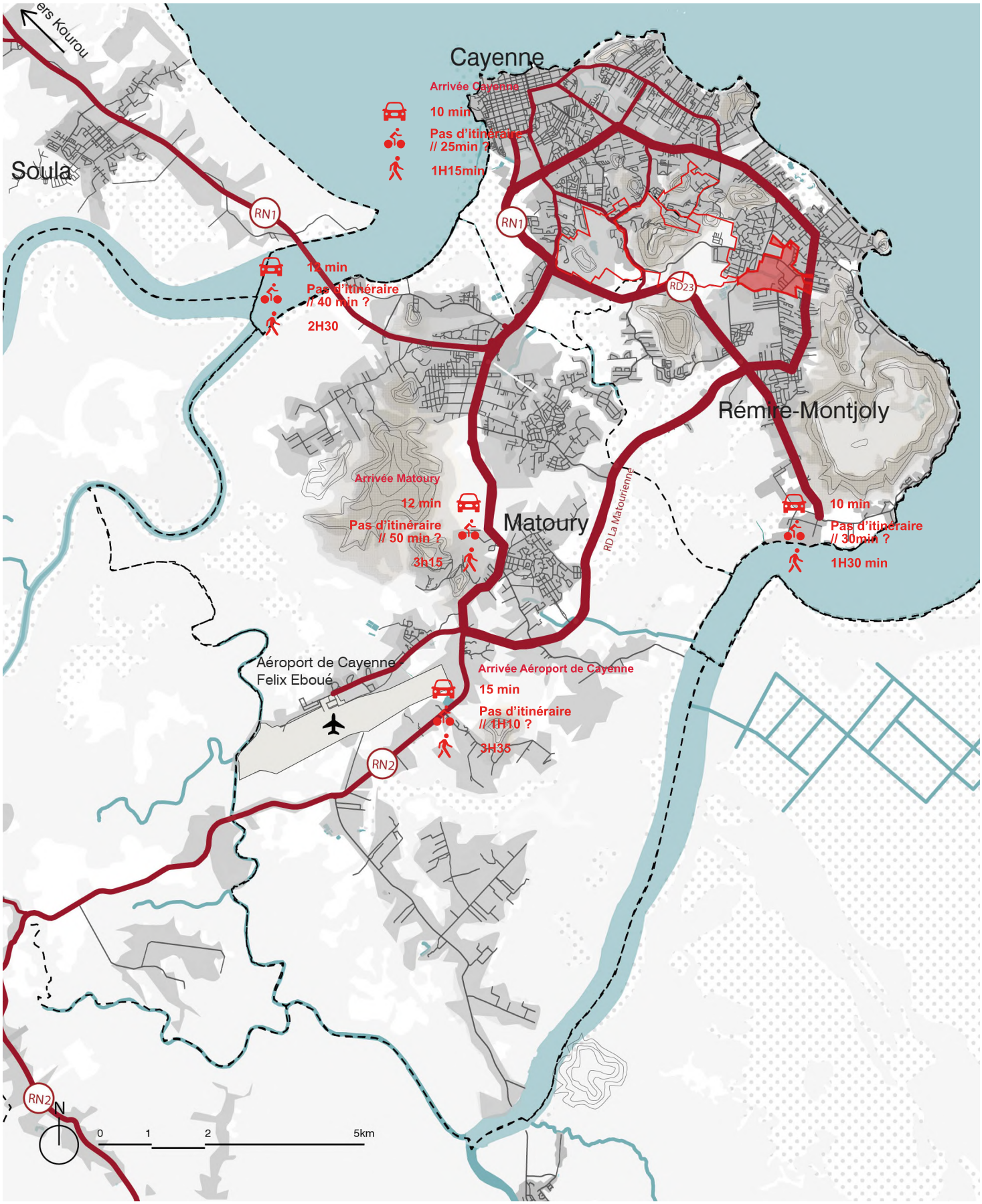
Une « double boucle » inscrite dans le système viaire guyanais

L'urbanisation guyanaise s'est réalisée notamment grâce au développement des infrastructures de transport. Peu développé, le réseau viaire se concentre sur la plaine littorale. Une route principale (N1 & N2) relie Saint-Laurent à Saint-Georges en passant par Kourou et Cayenne. Une « double boucle », qui est constituée notamment par la Nationale 1 et la Nationale 3, relie Cayenne à son territoire. C'est à partir de cette double boucle infrastructurelle que s'est étendu le territoire cayennais (Rémire et Matoury). Ces dessertes relient les principaux équipements de Cayenne (l'aéroport, le port du Dégrad des Cannes, les zones d'activités et commerciales, etc.). L'implantation des grandes infrastructures de transport est également issue de l'implantation des monts, qu'elle vient contourner. Le territoire de la CACL, et en particulier l'île de Cayenne, s'organise donc très fortement par rapport à sa géographie. Cette double boucle concentre aujourd'hui les flux routiers et le réseau de transports en commun.

À cette double boucle s'ajoute un anneau plus large, accessible depuis le prolongement de la N1 vers Kourou et de la N2 vers Saint-Georges, celui de la rocade Macouria Cayenne RD5 ou route du Gallion - route touristique permettant de rejoindre Cayenne depuis Montsinéry et de desservir plus largement les villes des terres et les territoires ruraux habités. Cette boucle complémentaire permet une desserte locale, mais n'est pas entendue comme un axe préférentiel pour le transport poids lourd au vu de son profil faible et des nombreux resserrements présents sur cet axe du au passage de nombreuses criques.

Un flux de poids lourd efficient nécessiterait un recalibrage de la RD5. Dans ce fonctionnement viaire, somme toute limité pour certains territoires comme celui de Montsinéry-Tonnegrande, les fleuves prennent ici une importance particulière pour la desserte locale du territoire.




ers Kourou
Cayenne
Arrivée Cayenne
10 min
Pas d'itinéraire
// 25min ?
1H15min
Soula
RN1
RN1
RD23
12 min
Pas d'itinéraire
// 40 min ?
2H30
Rémire-Montjoly
Arrivée Matoury
12 min
Pas d'itinéraire
// 50 min ?
3h15
Matoury
RD La Matourienne
10 min
Pas d'itinéraire
// 30min ?
1H30 min
Aéroport de Cayenne
Felix Eboué
Arrivée Aéroport de Cayenne
15 min
Pas d'itinéraire
// 1H10 ?
3H35
RN2
RN2
N
0
1
2
5km

1.2 Une connexion du territoire établie sur une double boucle structurante

Une « double boucle » inscrite dans le système viaire guyanais

Le constat : des faiblesses structurelles, un réseau viaire peu maillé

En-dehors des axes du réseau structurant (RN 1, 2, 3 et 4), il n'existe quasiment pas de voies de maillage permettant de se rendre d'un quartier ou d'une commune à l'autre.

Ces axes concentrent donc à la fois les fonctions de flux de transit (voitures particulières et flux logistiques), de flux d'échanges entre l'agglomération et l'extérieur, et de flux internes à l'agglomération.

Aujourd'hui, toute l'organisation des mobilités au sein du territoire est donc dépendante de ce réseau structurant où se concentrent les problèmes de fluidité du trafic et de maîtrise des temps de parcours. Sursollicité, ce réseau ne propose pas non plus d'alternatives attractives à la voiture individuelle (pas de priorités aux TC, peu d'aménagements cyclables), et constitue souvent une coupure urbaine entre les quartiers situés de part et d'autre.

Une structure urbaine en archipel

Par définition, la question de la mobilité ne peut s'appréhender uniquement à l'échelle des sites eux-mêmes.

Les besoins de mobilité et l'efficacité des solutions de transport sont, en effet, largement conditionnés par la structure urbaine de l'agglomération, c'est-à-dire la localisation des zones de densité urbaine, la localisation des grands équipements et des pôles d'emplois, et la façon dont ils sont reliés entre eux.

Aujourd'hui l'agglomération de l'Île de Cayenne présente une structure particulière, en «archipel», avec des pôles de densités de population distants de deux à trois kilomètres les uns des autres.

Elle a également pour caractéristique une forte concentration de l'emploi (liée à la présence des grands équipements, des administrations et du tertiaire) sur la commune de Cayenne.

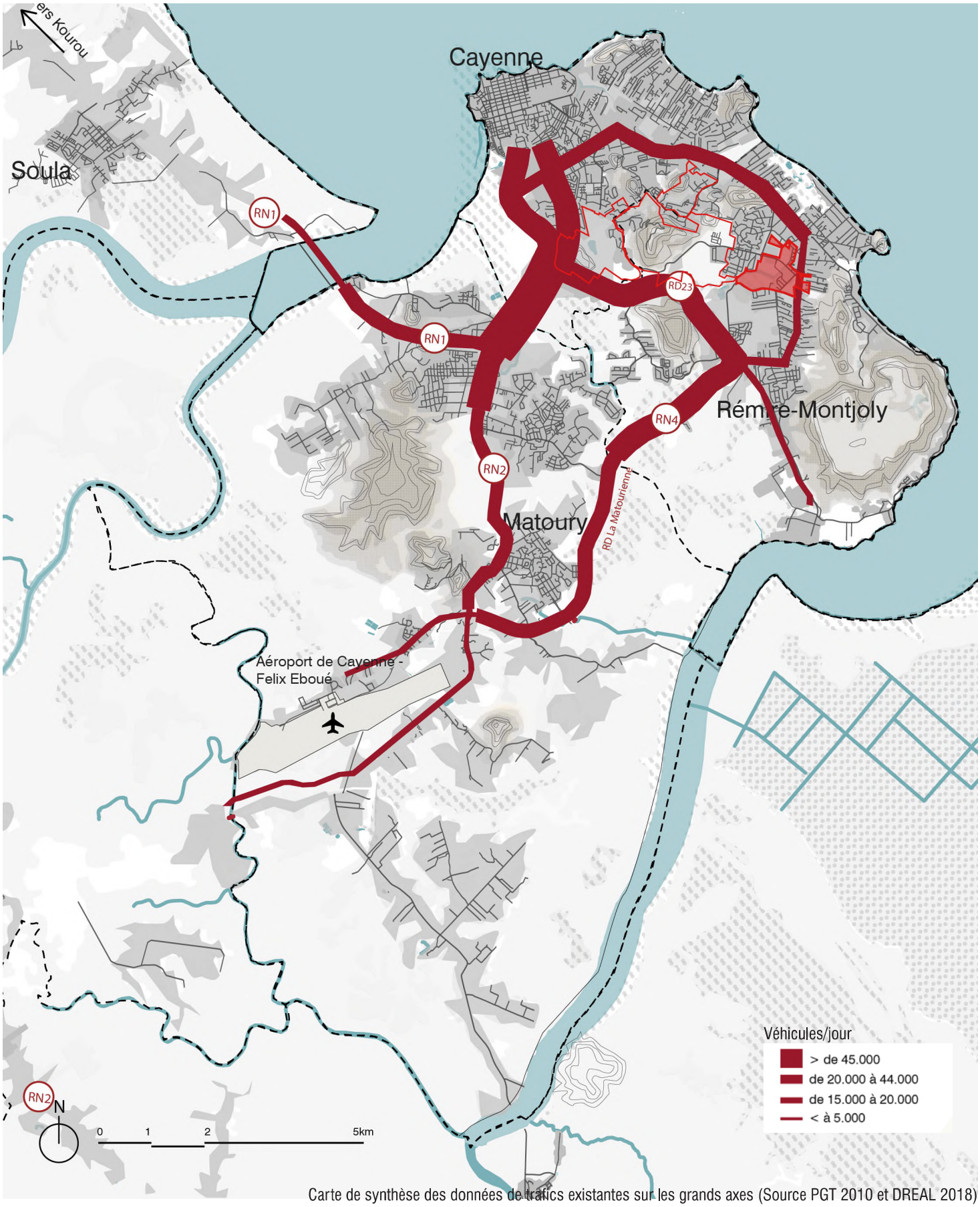
Cette structure urbaine dite «en archipel» induit une structuration du territoire par les flux assez particulière.

Il y a à la fois :

- un fonctionnement «radial», avec une polarisation des flux vers Cayenne, qui s'explique assez logiquement par la concentration des emplois et des services
- un début de fonctionnement «en réseau» entre les différents quartiers de l'agglomération, qui ont des flux d'échanges importants entre quartiers « voisins ».

Dans l'ensemble, cela donne une structure des flux assez atypique, avec une part importante des déplacements qui représentent des distances à vol d'oiseau comprises entre 2 et 6 kilomètres.

Ce constat est intéressant, car il permet de penser que les modes de déplacements urbains alternatifs à la voiture tels que le vélo, les transports en commun ont un vrai potentiel de développement. Il s'agit en effet de distances sur lesquelles ces modes sont très compétitifs, dès lors qu'il existe une offre de qualité suffisante (sécurité des itinéraires, fréquence des bus, etc.).



Carte de synthèse des données de trafics existantes sur les grands axes (Source PGT 2010 et DREAL 2018)

1.2 Une connexion du territoire établie sur une double boucle structurante

Etat des lieux du réseau de transport en commun, une desserte déséquilibrée

Un réseau de transport en commun vient se calquer sur la double boucle permettant de desservir l'Île de Cayenne, et au-delà. Il s'agit essentiellement de bus dont la cadence varie d'une ligne à l'autre.

Agglo'bus (Régie communautaire de transport de l'Agglo du Centre Littoral) c'est aujourd'hui :

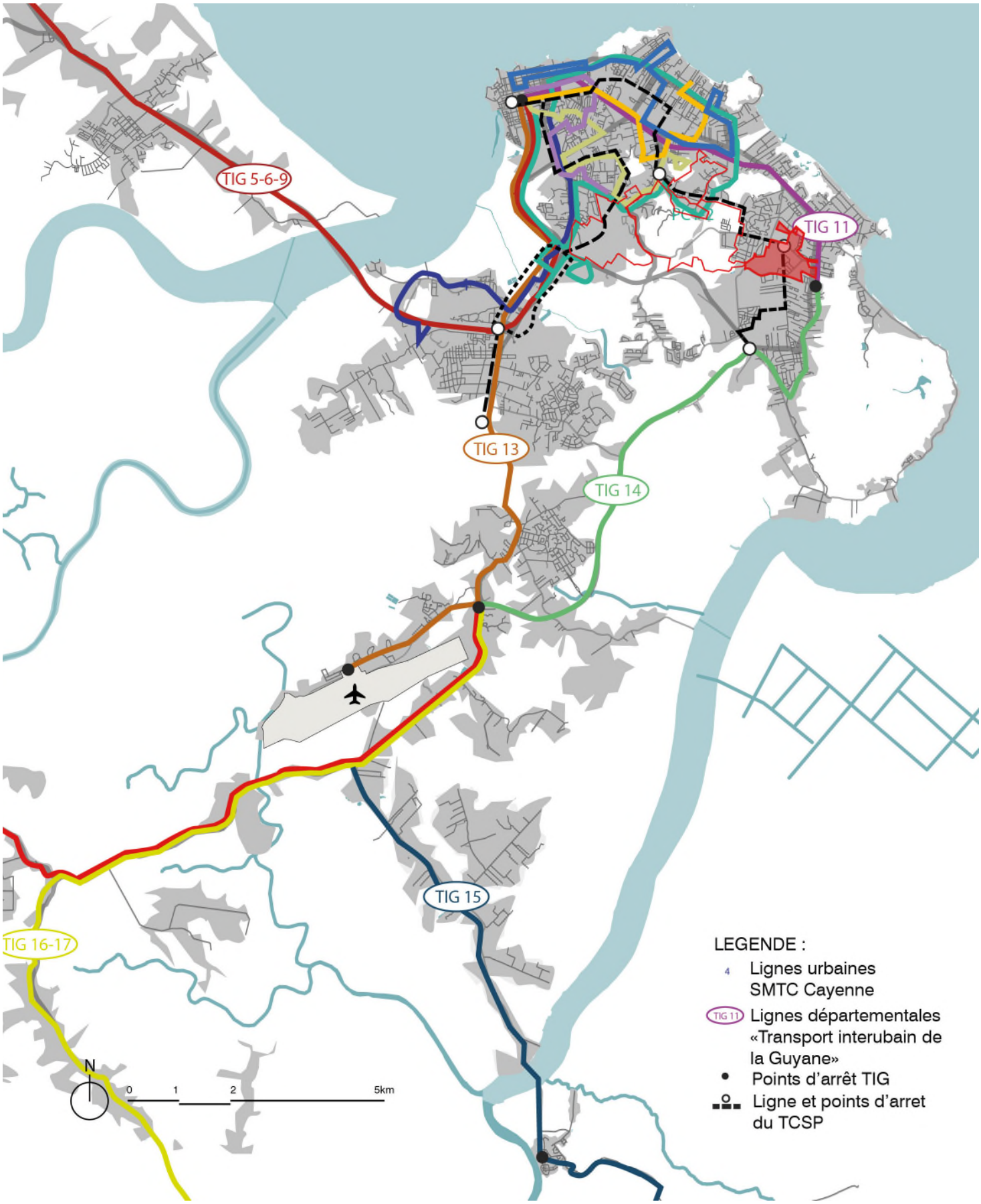
- un réseau urbain 6 lignes, 9 200 voyageurs/jours,
- un réseau périurbain 7 lignes, 1 000 à 1 500 voyageurs/jours,
- un réseau scolaire 110 lignes, 10 000 enfants transportés.

Cette offre de transport en commun est renforcée sur la double boucle. Les améliorations de la couverture du réseau de transport de la CACL passe par l'extension et la création de nouvelles lignes pour une desserte équilibrée du territoire ainsi que l'aménagement d'un véritable « Transport en Commun en Site Propre » (TCSP) incluant un Bus à Haut Niveau de Service (BHNS).

Un mouvement de desserrement urbain se produit depuis quelques décennies, accentué par de fortes contraintes hydrauliques qui limitent les espaces urbanisables au sein de l'Île de Cayenne. Des flux quotidiens importants sont ainsi observés en direction du cœur d'agglomération, entraînant des phénomènes paralysants de congestion routière, sur un réseau viaire qui se caractérise par une capacité limitée et un faible maillage.

Le développement du réseau de transport en commun répond donc à plusieurs objectifs. Il s'agit également d'inscrire le développement de Cayenne et de son agglomération dans une vision durable, en proposant une offre efficiente de déplacements alternatifs à la voiture. Les territoires de Tigre-Maringouins et de Lindor-Beauregard sont quasiment exclusivement desservis par le Nord, le croisement route du Tigre et route de Tarzan constituant la limite.

Aujourd'hui peu maillé, le secteur opérationnel de centre-ville, les deux OIN Tigre-Maringouins, Lindor et la ZAC Palika prévoient un renforcement de la structure viaire qui devrait accueillir le futur TCSP.


TIG 5-6-9
TIG 11
TIG 13
TIG 14
TIG 15
TIG 16-17
N
0
1
2
5km
LEGENDE :
4 Lignes urbaines SMTC Cayenne
TIG 11 Lignes départementales «Transport interubain de la Guyane»
Points d'arrêt TIG
Ligne et points d'arret du TCSP

1.2 Une connexion du territoire établie sur une double boucle structurante

Le TCSP : un enjeu majeur du développement de la mobilité

L'arrivée des deux lignes de TCSP permettra d'offrir une qualité de service jusqu'ici inégalée avec une fréquence de 10 min en heure de pointe contre 30 min pour le reste du réseau de bus.

Le taux de correspondance observé sur le réseau est de 1,15. D'une part, les voyageurs provenant des communes plus éloignées telles que Roura, Montsinéry ou Macouria doivent réaliser une correspondance aux pôles d'échanges multimodaux pour se rendre au centre de Cayenne.

D'autre part, certaines catégories d'usagers tels que les scolaires et les reportés de la voiture particulière ne basculeront sur les lignes de TCSP que s'ils ne subissent pas de correspondance.

Cela permettra d'obtenir un taux de correspondance assez stable par rapport à l'actuel. Les déplacements à l'intérieur de Cayenne se feront principalement en un voyage, soit sur un bus urbain soit par l'intermédiaire du TCSP. Les trajets venant du périurbain seront plus sujets aux correspondances.

Les deux lignes sont légèrement dissymétriques avec une forte utilisation de la ligne A où se trouvent les principaux pôles générateurs (marché, administrations, hôpital). La ligne B, un peu moins fréquentée permet toutefois de desservir le pôle universitaire.

Les extensions de Phases 2 et 3 du projet (PROGT-Vidal) prévues à plus long terme pour ces lignes vers Matoury d'une part et vers Rémire-Montjoly d'autre part devrait rééquilibrer les deux branches.

Ces éléments sont tirés de l'appel à projet des futurs deux lignes de Bus à Haut Niveau de Service. Il est également affirmé dans ce document que la restructuration du réseau de bus, l'amélioration de la qualité de service et l'arrivée du TCSP entraîneront une hausse de 60% des déplacements en transports en commun.

Ces données d'entrée laissent entrevoir des mutations significatives de la pratique du territoire et des habitudes des usagers (intermodalité, utilisation de P+R...) comme du paysage urbain : moins de véhicules particuliers, un chapelet d'arrêts de bus support d'usages et vecteur de centralités/polarités, une refonte importante des espaces publics qui accueille toutes les mobilités, etc.

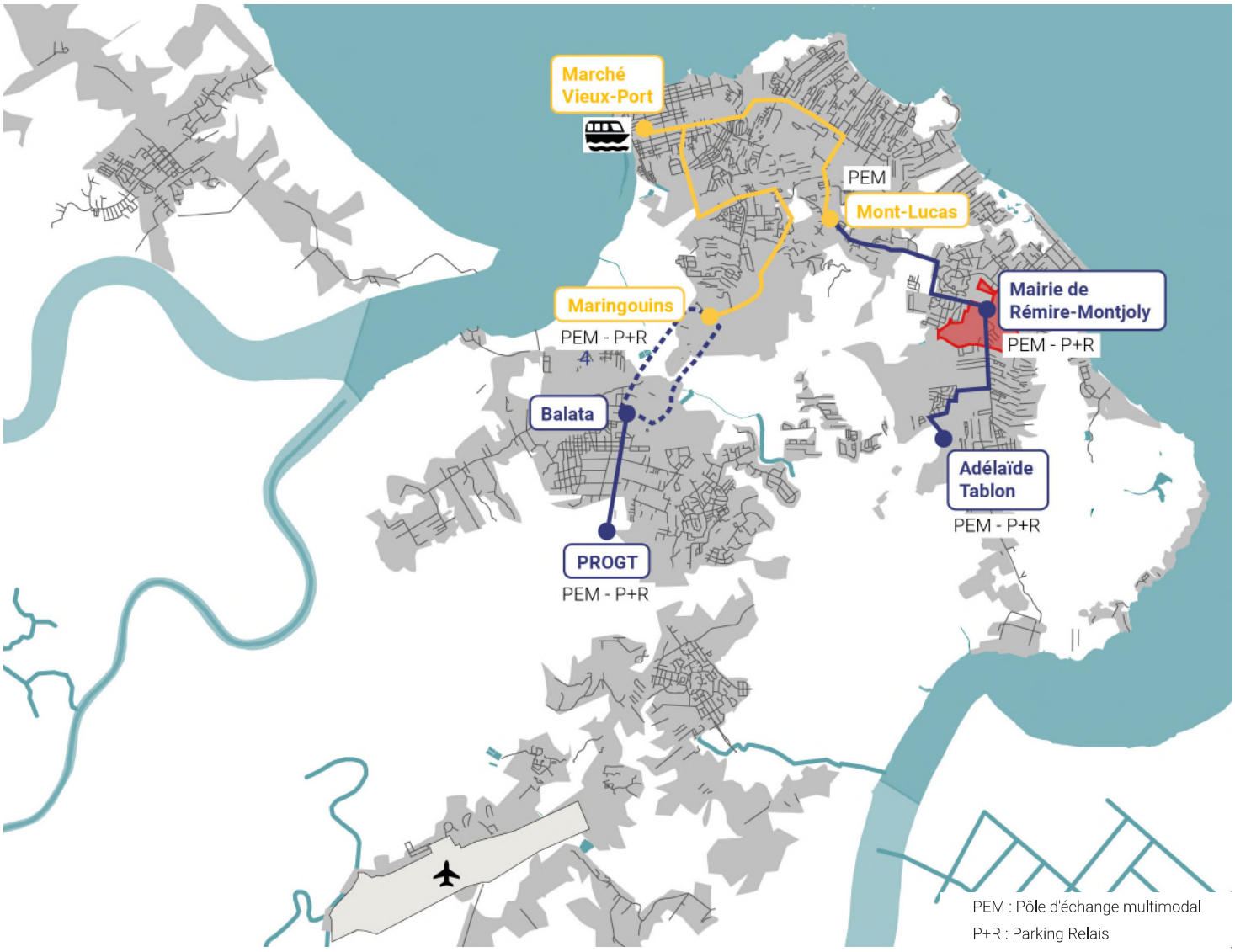
Le développement opérationnel des quatre secteurs s'inscrit au cœur de ces mutations et veille à anticiper les futures pratiques de la mobilité ; le tracé du TCSP se veut fédérateur à l'échelle du territoire.

Enjeux :

- Requestionner la hiérarchie de la trame viaire existante.

- Questionner les parcours des transports en commun en lien avec les centralités en cours et à venir.

- Lier le parcours du TCSP.



Un réseau de transport multimodal à bâtir par étapes

PHASE 1 2016-2025

2017 : Préfiguration du TCSP avec mise en place de la ligne urbaine Matoury-Cayenne sur lesquelles sont rabattues les lignes de Macouria et de Roura qui vont être renforcées

2018-2019 : Mise en service des Navettes fluviomaritimes Montsinéry-Tonnégrande - Cayenne (via Pointe Liberté) et Roura - Dégrad des Cannes

Après 2025 : Mise en service des couloirs de bus Balata/PROGT et Création de 2 lignes de BHNS (Maringouins/Mont-Lucas)

PHASE 2 2025-.....

Première extension du réseau jusqu'à Rémire-Montjoly et Matoury en utilisant les RN requalifiées

Deuxième extension pour la mise en service des 20 km de BHNS

Cartographie des phasages du TCSP de la CACL : projet adopté à l'unanimité par les collectivités de la CACL en décembre 2016

1.2 Une connexion du territoire établie sur une double boucle structurante

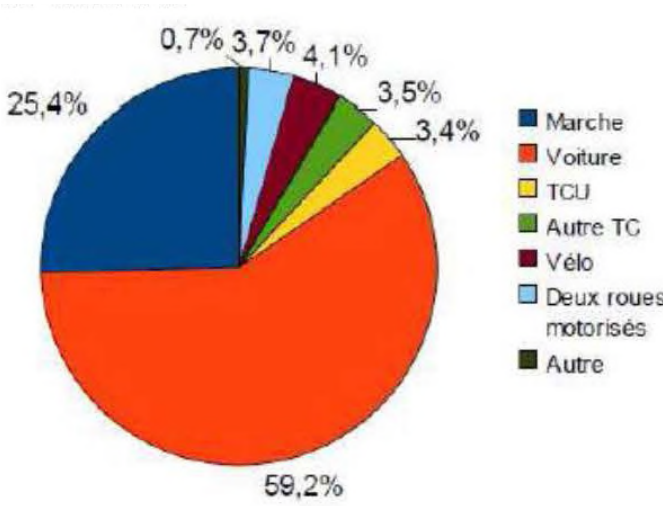
Des faiblesses structurelles : une agglomération peu « marchable »

Aujourd'hui, les pratiques de mobilité sont marquées par une forte utilisation de la voiture (60% de l'ensemble des déplacements), qui paraît d'autant plus élevée qu'une part importante de la population n'est pas motorisée.

Dans le même temps, on relève aussi une pratique soutenue des modes actifs (vélos et marche à pied) malgré un déficit manifeste d'offre en itinéraires adaptés (confort, sécurité).

Ainsi :

- la marche représente 25% des déplacements urbains,
- le vélo (4%) a un score plutôt supérieur à la moyenne nationale, tout particulièrement chez les jeunes (12-18 ans) où il atteint 15% de part de marché.



Répartition des déplacements selon les modes - « Pratiques de la mobilité sur le territoire de la CACL » (données PDU d'après EMD 2010)

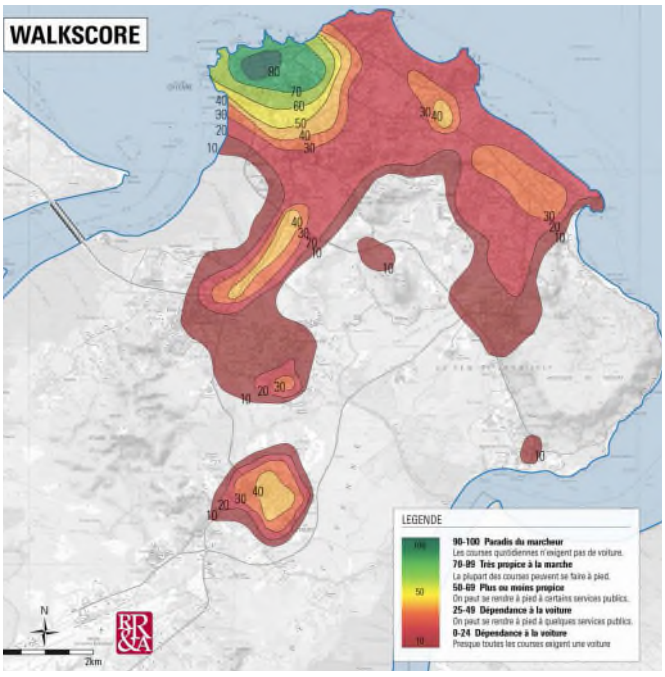
L'analyse de la « marchabilité » du territoire est un élément de diagnostic qui fait le lien entre la question de la mobilité et la question de la programmation urbaine.

On peut définir la « marchabilité » d'un territoire comme sa propension à favoriser l'usage des modes de déplacements de proximité (marche et vélo) pour répondre à ses besoins de mobilité au quotidien.

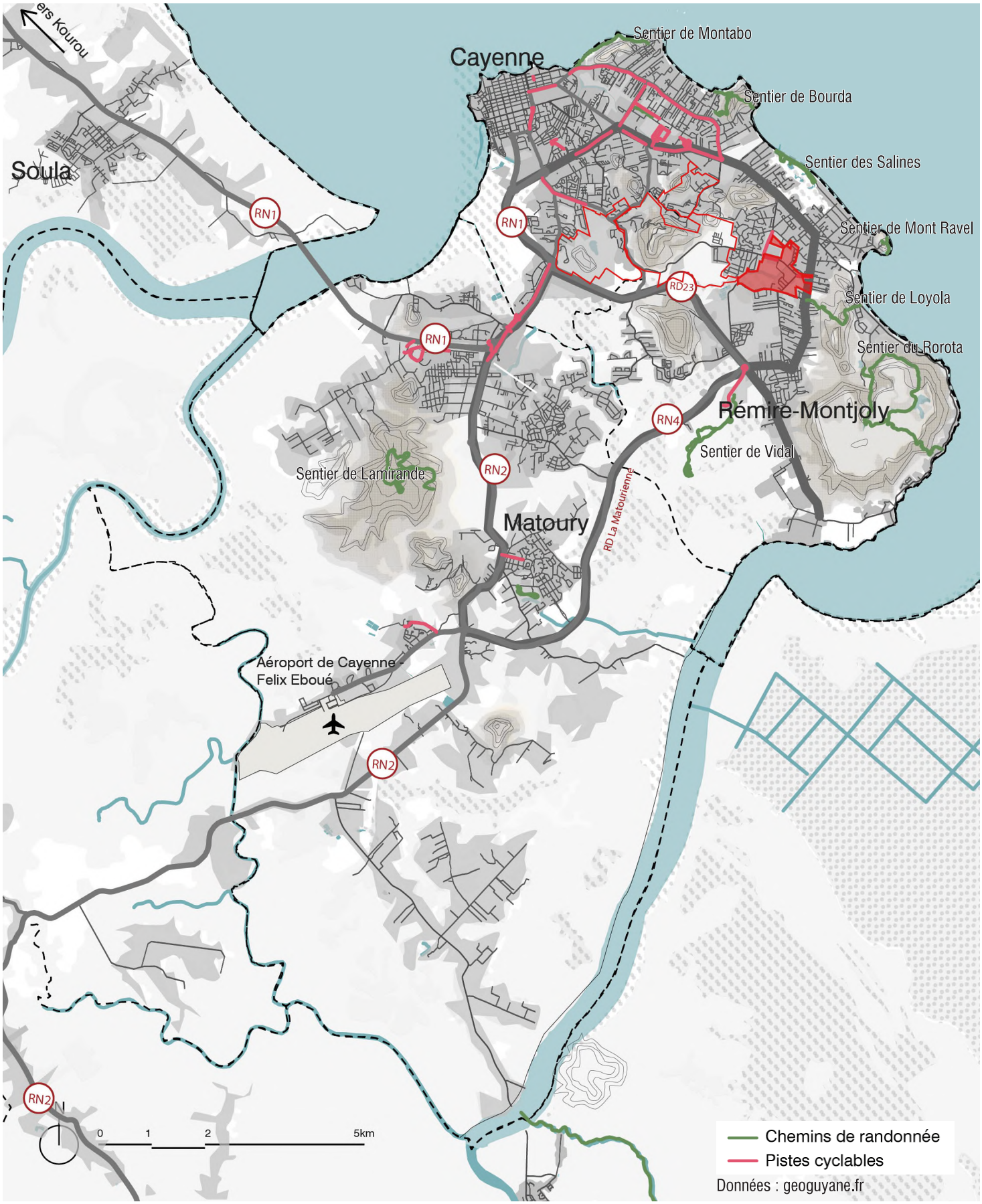
La marchabilité est dépendante à la fois :

- de la qualité et de la finesse du réseau viaire praticable à pied et à vélo (plus le réseau est dense, moins on est contraint de faire des détours et plus le territoire accessible à pied dans un temps donné est important).
- de la diversité des services urbains qui sont accessibles à pied en un laps de temps donné : plus les quartiers sont riches en services de proximité (services marchands, écoles, administrations), et moins l'on est dépendant des modes motorisés pour répondre à ses besoins quotidiens.

Le recensement ci-contre des sentiers marchables «protégés» ainsi que des pistes cyclables montre un fort morcellement; les 3 OIN portent un enjeu important de reconnexion du territoire. D'autant plus que la faible constructibilité du périmètre opérationnel du cœur de ville (de par ses milieux naturels à conserver) est propice à l'établissement de cheminements doux.



Analyse de la «marchabilité» du territoire, carte des indices « walkscore » du territoire de l'Île de Cayenne, un territoire globalement peu favorable à la marche. (données du site walkscore.com)


ers Kourou
Soula
Cayenne
Sentier de Montabo
Sentier de Bourda
Sentier des Salines
Sentier de Mont Ravel
Sentier de Loyola
Sentier du Rorota
Rémire-Montjoly
Sentier de Vidal
Sentier de Lamirande
Matoury
RD La Matourienne
Aéroport de Cayenne - Felix Eboué
RN1
RN2
RN4
RD23
0
1
2
5km
Chemins de randonnée
Pistes cyclables
Données : geoguyane.fr

1.3 Une urbanisation qui s'intensifie depuis les années 1960

Une évolution urbaine de plus en plus rapide qui génère un mitage territorial

Jusque dans les années 1960, l'urbanisation de Cayenne se caractérise par une trame en damier, héritée de l'occupation coloniale. Son développement est lié à une augmentation démographique importante à partir des années 60, liée à une grande vague d'immigration.

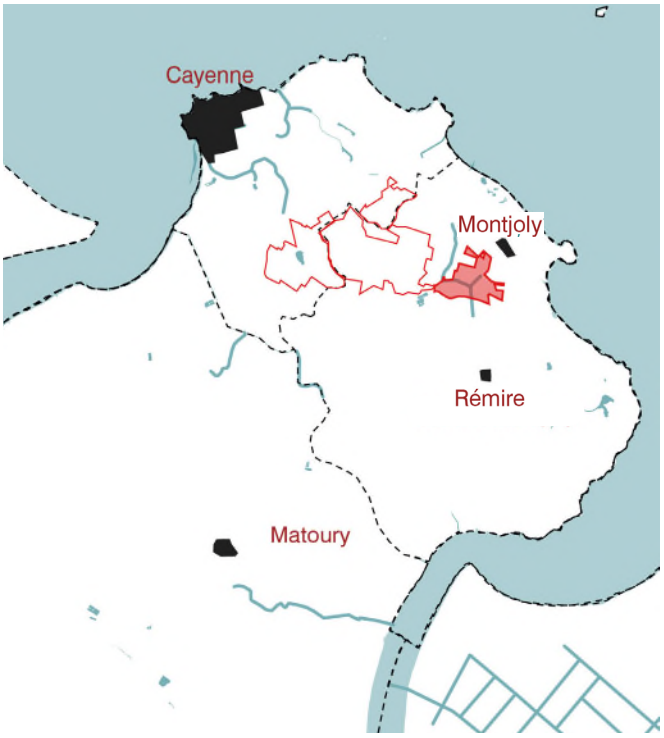
Cette évolution a pour conséquence la construction de nombreuses cités, au-delà du périmètre du centre colonial, dans toute l'Île de Cayenne. Une urbanisation rapide et anarchique voit le jour avec le développement d'habitats collectifs et individuels le long des routes principales, sans maillage secondaire.

Le processus d'accroissement démographique se poursuit aujourd'hui, entraînant une pression foncière importante. Les limites de la ville sont constamment repoussées, entraînant un mitage de plus en plus importante des espaces naturels. Un nouveau paysage urbain se dessine, marqué par un urbanisme peu contrôlé. En conséquence les quartiers se dissocient du centre ancien, les paysages sont mités, notamment le long des axes routiers. Un manque de couture urbaine se fait sentir entre quartiers et avec le centre.

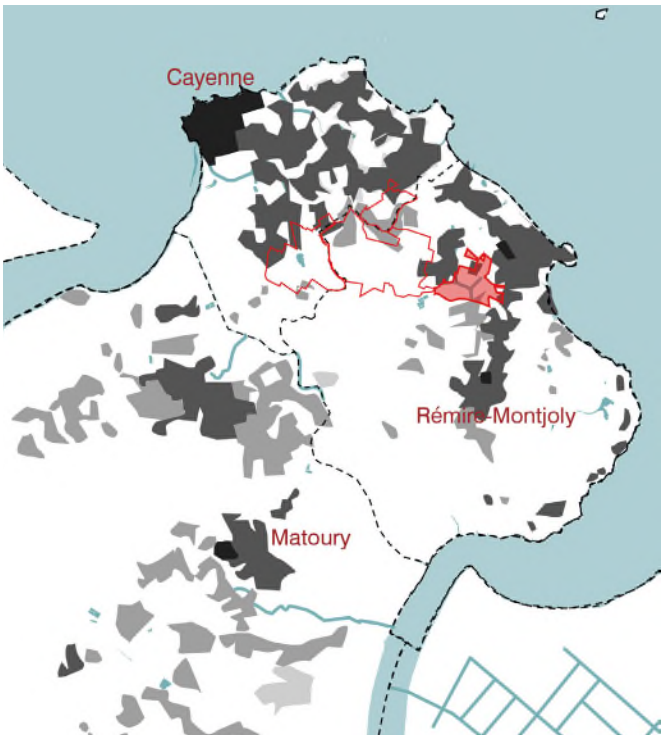
Issue de la fusion par décret des communes de Rémire et de Montjoly en 1969, Rémire-Montjoly constitue actuellement une banlieue résidentielle de Cayenne.

À Rémire-Montjoly, la mise en place de la zone d'aménagement différé (ZAD) du Moulin à Vent dans la zone d'implantation du nouvel hôtel de ville, inauguré en 1993, traduit une volonté de créer un trait d'union entre le bourg de Rémire et du quartier de Montjoly.

Le secteur du centre-ville, partie de ces territoires autrefois périphériques, est rattrapé par la ville. Il s'agit aujourd'hui d'un territoire à enjeux qui tend à muter. Ici, l'enjeu est de proposer un urbanisme durable, respectueux de son environnement et faisant corps avec le reste du territoire.

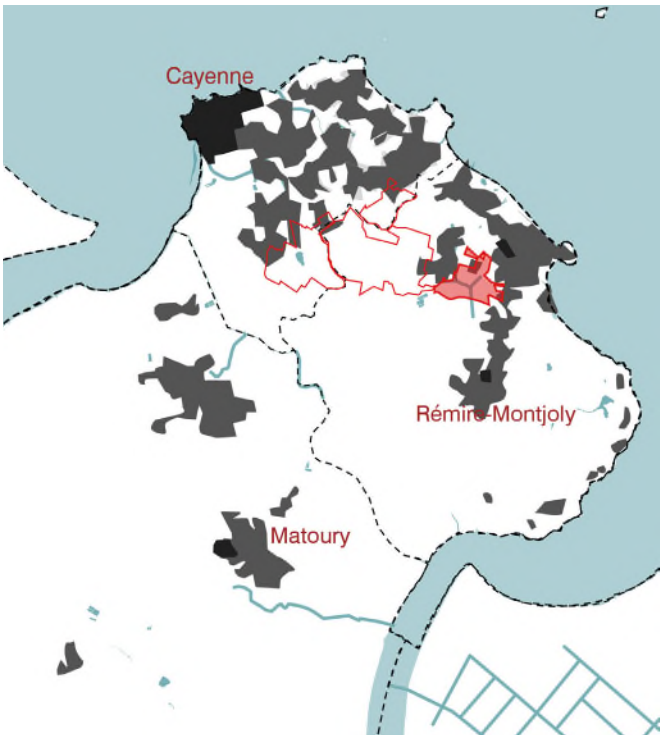


1960

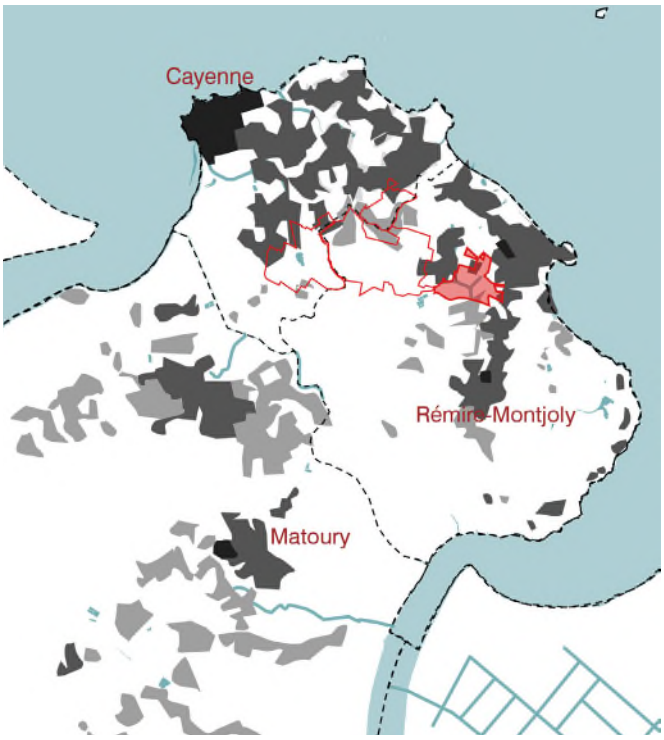


2010

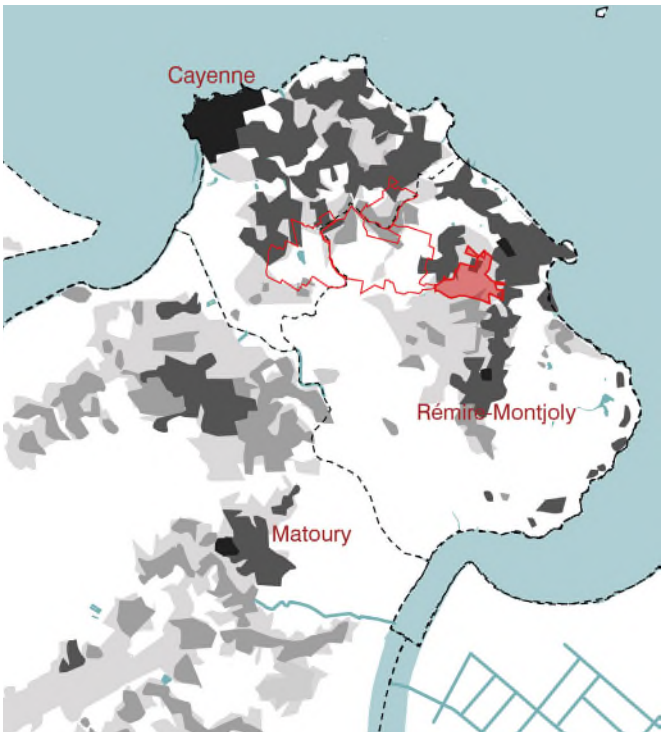
Évolution de Cayenne depuis sa fondation. Source : Y. Vautor, Atlas des paysages de Guyane



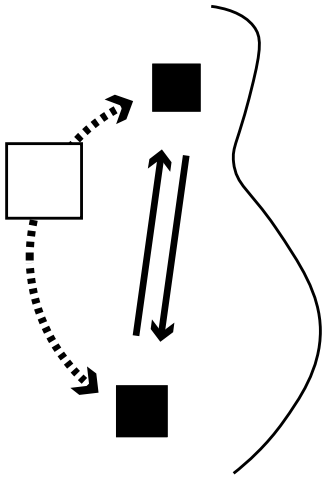
1980



1990



2018



L'opération d'aménagement urbain du centre-ville de Rémire-Montjoly marque un nouveau départ dans le développement communal. L'objectif est de créer une centralité forte entre les deux cœurs historiques, pour fédérer le territoire.

... à venir

1.3 Une urbanisation qui s'intensifie depuis les années 1960

Un état des lieux des tissus urbains en présence

En septembre 2019, l'AUDeg a publié un atlas cartographique qui donne à voir la diversité des tissus urbains du territoire guyanais : tissu agricole, tissu d'activité, tissu d'habitat (individuel, collectif ou mixte), tissu résidentiel mixte et tissu d'équipements publics. Le constat principal est la dominance des tissus d'habitat (2/3) avec une forte représentation de l'habitat individuel (60% des surfaces bâties contre 5% pour l'habitat collectif).

Ces données confortent le constat actuel : Rémire-Montjoly apparaît comme une ville à caractère résidentiel, quand Cayenne demeure le pôle économique.

Précision sur la dénomination des différents tissus d'habitat individuel :

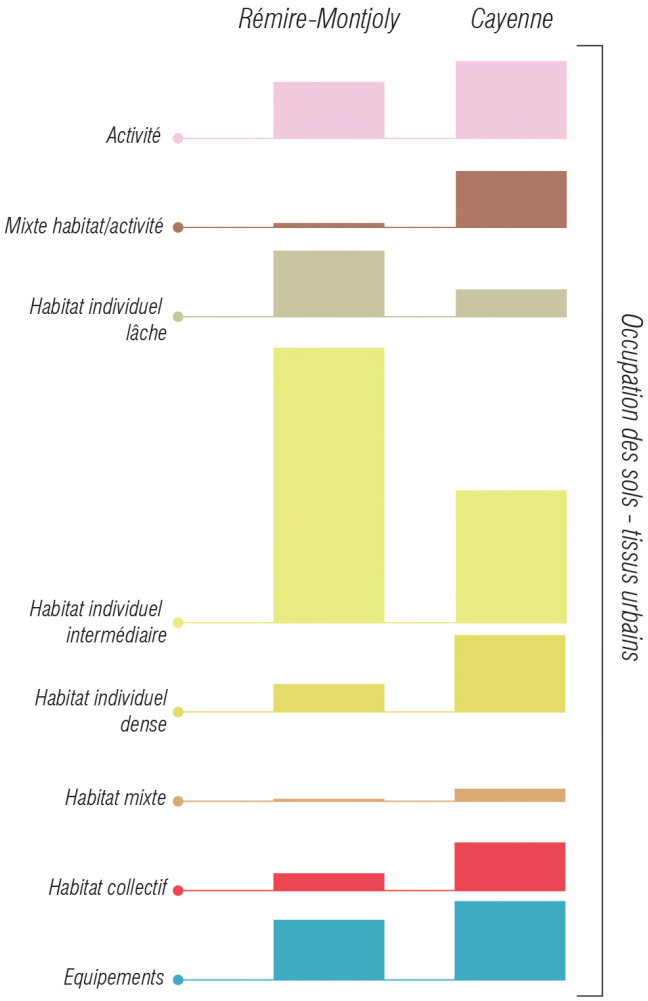
- Habitat individuel dense : + de 20 logts/ha
- Habitat individuel intermédiaire : 5 à 20 logts/ha
- Habitat lâche : - de 5 logts/ha

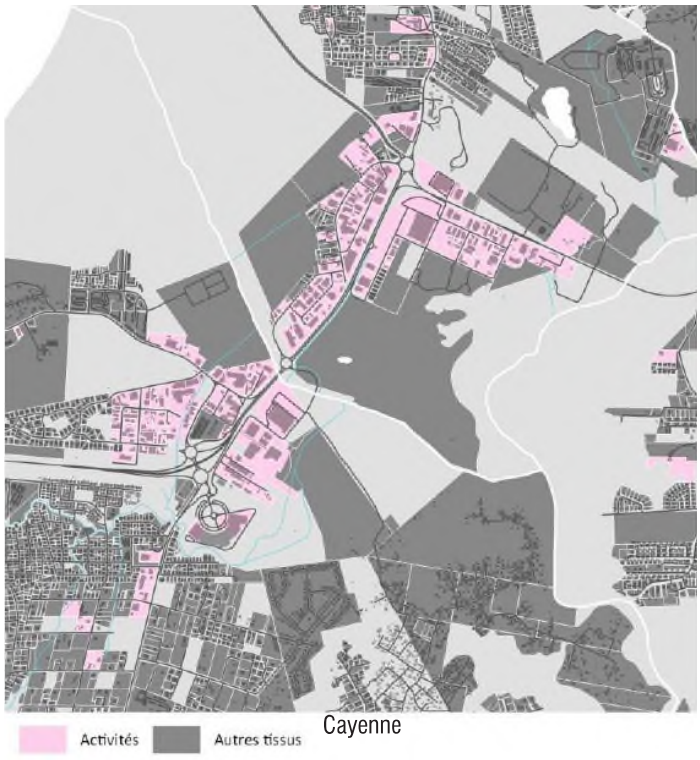
Sur le Pôle Capitale (Cayenne, Rémire-Montjoly, Matoury) les objectifs du SCOT en matière de typologie de production de logements sont de 35% pour le logement collectif, 30% pour l'intermédiaire, et 35% pour le logement individuel. Concernant la densité, il est prévu environ 25 logements à l'hectare brut par le SCOT. Un renforcement de l'habitat individuel dense est donc attendu (aujourd'hui 6% du territoire de Rémire), ce qui apparaît favorable à une consommation frugale du foncier qui se raréfie sur le territoire.

Il s'agira pour la commune de Rémire-Montjoly de sortir du modèle d'urbanisation en arêtes de poisson générant des poches d'habitat individuel lâche, peu connectées entre elles. L'enjeu est de retrouver un schéma urbain maillé qui favorise la création d'une véritable cohésion urbaine et l'émergence d'une dynamique de ville intégrée.

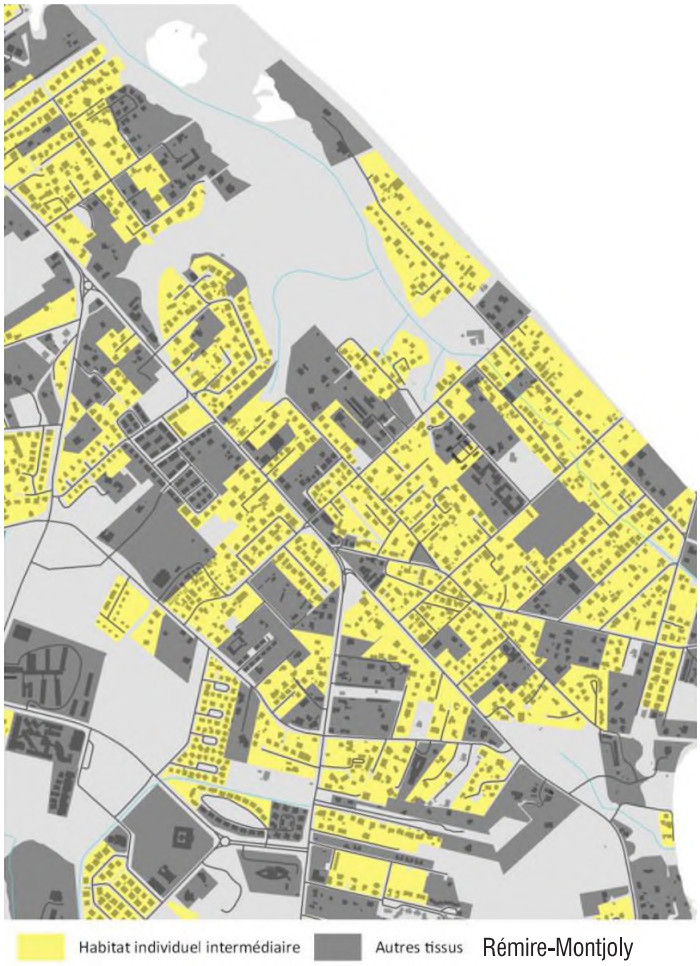
Répartition des tissus urbains de la Guyane - Source : AUDeg 2019







Cayenne



Rémire-Montjoly

1.3 Une urbanisation qui s'intensifie depuis les années 1960

Une croissance démographique portée par les communes de première couronne

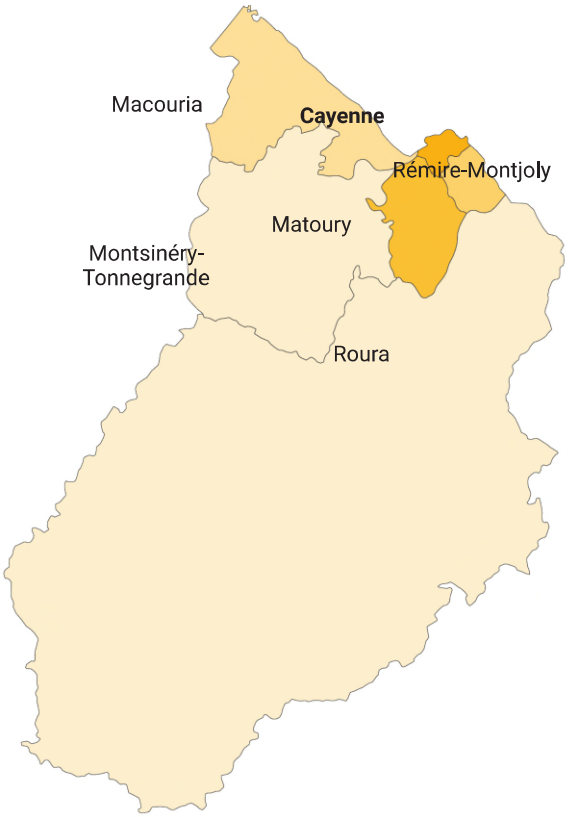
Même si elle repart à la hausse, la démographie de Cayenne, contrainte par la rareté du foncier, est stable sur les dix dernières années alors que Matoury, Rémire-Montjoly et Macouria croissent considérablement.

Notamment, Matoury connaît une croissance constante de près de 5%/an depuis 25 ans, qui lui a permis de tripler sa population, et de s'imposer comme deuxième commune du bassin, représentant aujourd'hui ¼ de la population de la CACL.

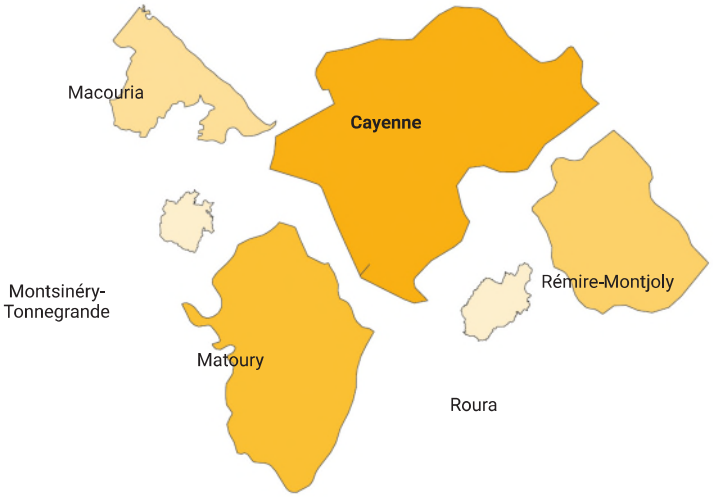
Depuis 1982, le solde migratoire est positif pour l'ensemble des communes de la CACL à l'exception de Cayenne. Cela traduit, à la fois une arrivée de ménages extérieur de la CACL, mais aussi un desserrement des ménages de Cayenne vers les communes de la première couronne.

La commune de Rémire-Montjoly connaît aujourd'hui une croissance de 3%/an depuis 25 ans, mais qui est inférieure à celles de ses voisines de la CACL, à l'exception de Cayenne.

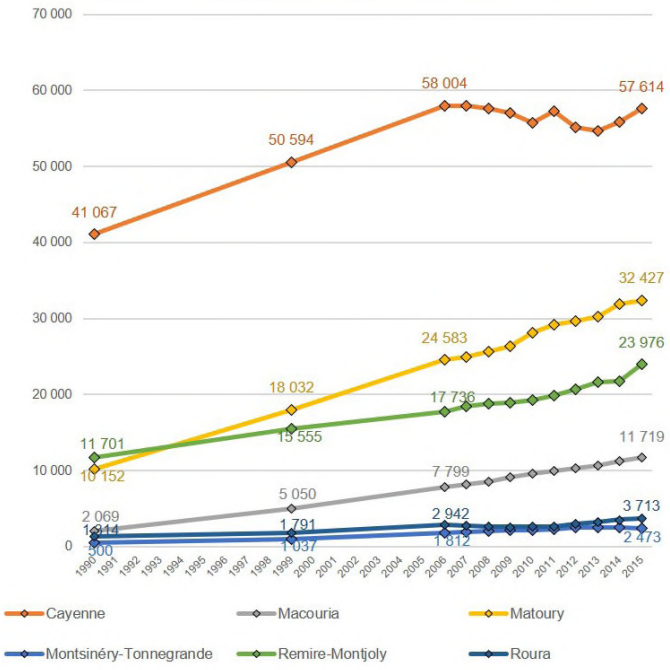
Autrefois 2ème commune la plus peuplée de la CACL, Rémire-Montjoly a été dépassée au début des années 1990 par Matoury, dont la montée en puissance reflète les transformations des besoins du territoire.



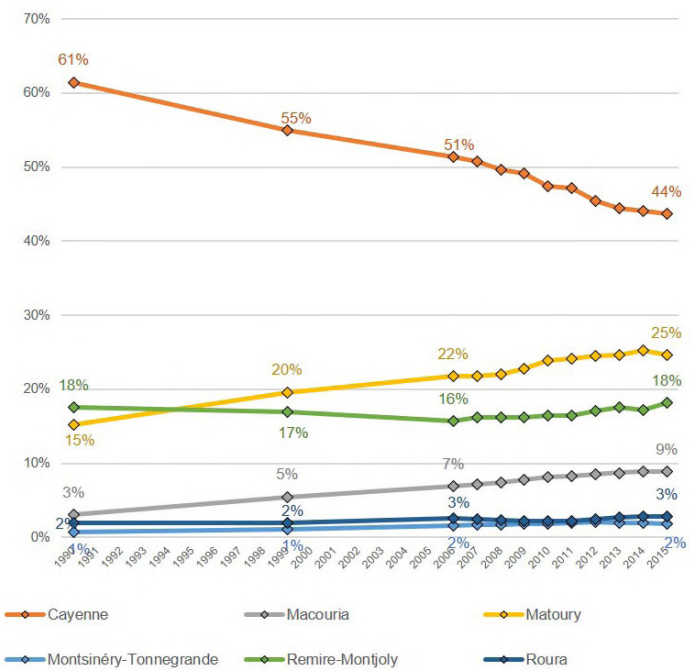
Géographie réelle de la CACL



Déformation selon le poids de population projeté - 2014



Évolutions démographiques des communes de la CACL



Évolution des poids démographiques des communes de la CACL

1.3 Une urbanisation qui s'intensifie depuis les années 1960

Une offre concentrée à Cayenne et sa première couronne

À l'échelle de la CACL, Cayenne concentre les équipements rayonnants, relevant de fonctions métropolitaines notamment en matière culturelle (bibliothèque départementale, cinéma), éducative (lycées, université) ou administrative (préfecture…). Elle dispose de 2 salles de spectacle structurantes (Zéphir et Les 3 Fleuves). Elle concentre également les seuls EHPAD du territoire ainsi que tous les grands équipements de santé de la CACL.

Pour autant, Cayenne n'accapare pas tous les grands équipements de la CACL : elle s'appuie pour certaines fonctions sur ses satellites Matoury, Rémire-Montjoly et Macouria. Il s'agit d'une situation unique en Guyane due au fait que la première couronne de Cayenne est fortement peuplée (65 000 habitants), contrairement à celle de Saint-Laurent (25 000) ou Kourou (3 000).

Macouria vient donc en relais de Cayenne avec ses 2 piscines et son théâtre, le seul de la CACL. Rémire-Montjoly dispose de 2 stades avec tribunes en complément du stade Georges Chaumet. Matoury concentre 3 gymnases de compétition (contre un seul à Cayenne aujourd'hui), l'unique golf de la CACL et enfin le seul complexe cinématographique ; son Palais Omnisport est par ailleurs le seul capable d'accueillir des événements d'envergure.

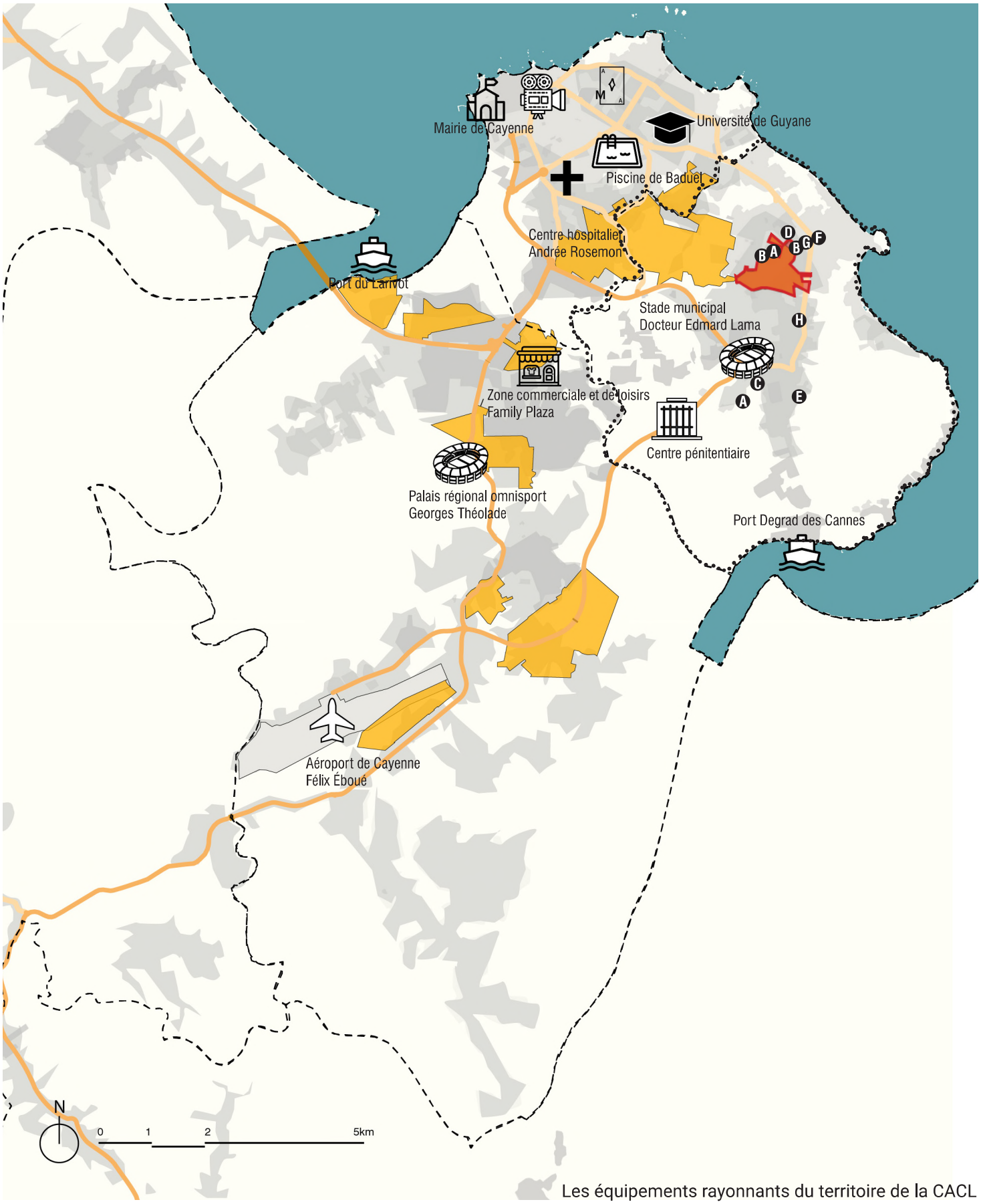
Malgré sa proximité immédiate à Cayenne, la commune de Rémire-Montjoly présente peu d'équipements rayonnants. Les port Degrad des Cannes (générateur de flux importants) et centre pénitentiaire constituent des objets urbains polarisants, mais qui ne contribuent pas à l'animation des quartiers environnants.

Cependant, la commune a une bonne dotation en équipements de proximité en comparaison avec les autres communes de la CACL, dont l'envergure de certains dépasse la simple réponse aux besoins de proximité. Notamment, on y trouve :

- Ⓐ **2 lycées,**
- Ⓑ **2 piscines,**
- Ⓒ **2 stades** avec des tribunes de plus de 200 places,
- Ⓓ **1 gymnase** accueillant des compétitions,
- Ⓔ **1 bibliothèque municipale,**
- Ⓕ **1 centre d'exposition,**
- Ⓖ **1 espace culturel,**
- Ⓗ **1 lieu permettant la location de salles pour l'accueil d'événements** (Break Club)**.**

Rémire-Montjoly présente un réel déficit en équipement culturel. Au-delà de la bibliothèque municipale, on trouve un espace culturel intégrant une école de musique et une salle de spectacle, ainsi qu'un centre d'exposition.

En revanche, la commune accueille un réseau de stades et d'espaces sportifs importants, qui draine l'ensemble du territoire. Seuls les secteurs d'Attila-Cabassou et Arc-en-ciel en sont actuellement dépourvus. Des compléments seront nécessaires à ce titre ainsi que dans les secteurs du Chemin du Rorota et de la Pointe Mahury.



Les équipements rayonnants du territoire de la CACL

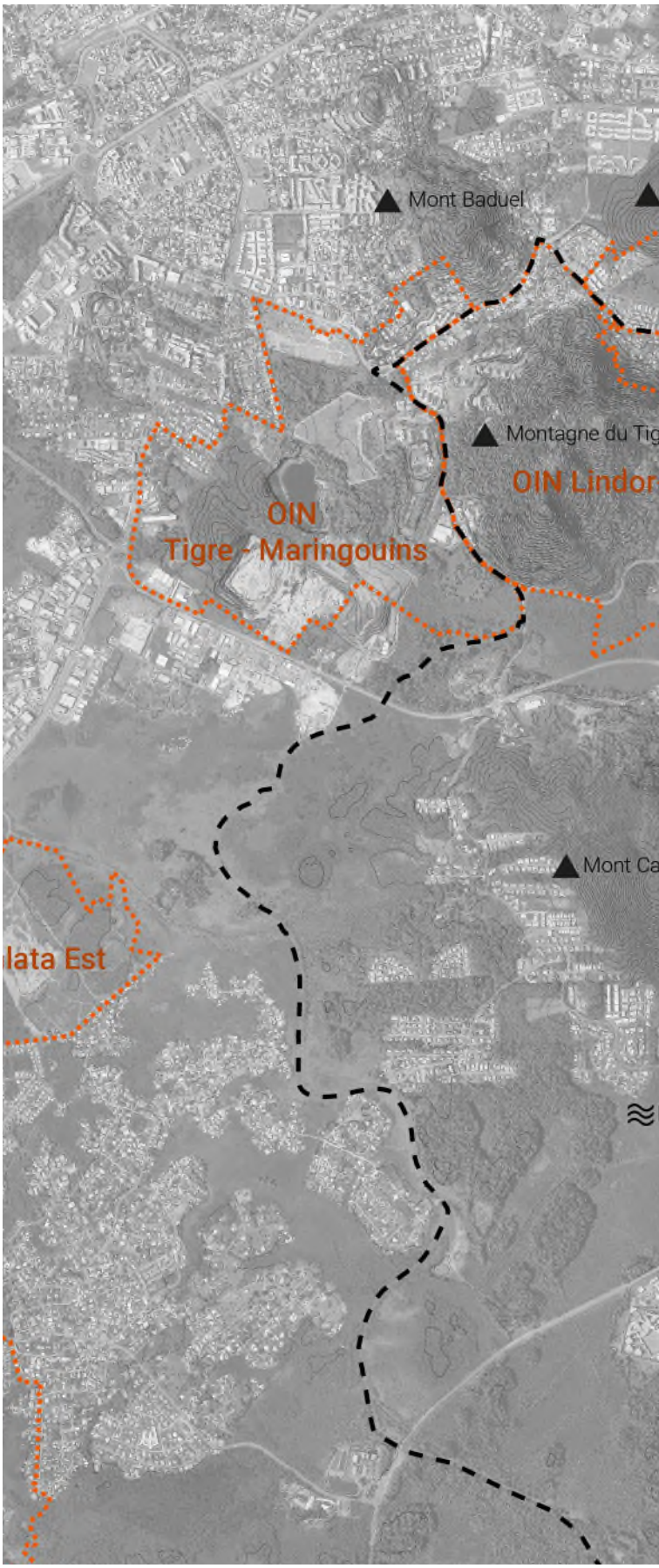
A L'ÉCHELLE DE LA COMMUNE

2

2.1 Une situation au coeur de la commune

Un quartier central à affirmer autour des équipements et des espaces publics existants et en projet

L'opération d'aménagement centre-ville, prend son origine dans le projet de ZAD du Moulin à vent. L'objectif recherché était de créer une centralité forte entre les deux cœurs historiques, pour fédérer le territoire.
La commune de Rémire-Montjoly, est aujourd'hui composée de plusieurs opérations d'aménagement importantes.



La ZAC Écoquartier de Rémire-Montjoly (76 ha)

Objectif : 1 500 logements (cf: EPFAG)
La première porte sur l'aménagement des espaces publics, dont les zones inondables, avec pour objectifs de conserver au mieux l'existant, c'est-à-dire la topographie (pour éviter l'érosion) et les végétaux, cela dans un contexte urbain futur dense.

L'OIN Lindor-Beauregard (300ha)

Objectif : 900 logements horizon 2030 (cf: SCOT)
Un projet urbain qui souhaite s'inscrire dans la continuité des ambitions portées par Palika et Tigre-Maringouins, s'appuyer sur les continuités douces pour reconnecter le territoire et répondre au besoin en logements en affirmant des centralités actives.

L'aménagement urbain de cette dernière est conditionné par celle des opérations voisines :

L'OIN n°1 : Palika (60ha)

Objectif : 650 logements horizon 2030 (cf: EPFAG)
Maîtriser l'urbanisation en garantissant les déplacements et éviter le mitage foncier, valoriser des parcelles délaissées.

L'OIN n°2 : Tigre-Maringouins (190ha)

Objectif : 1000 logements horizon 2030 (cf: EPFAG)
Désenclaver le quartier, reconnecter les quartiers existants, fabriquer un écoquartier, fabriquer des espaces publics de qualité, répondre au besoin en logements et en équipements.

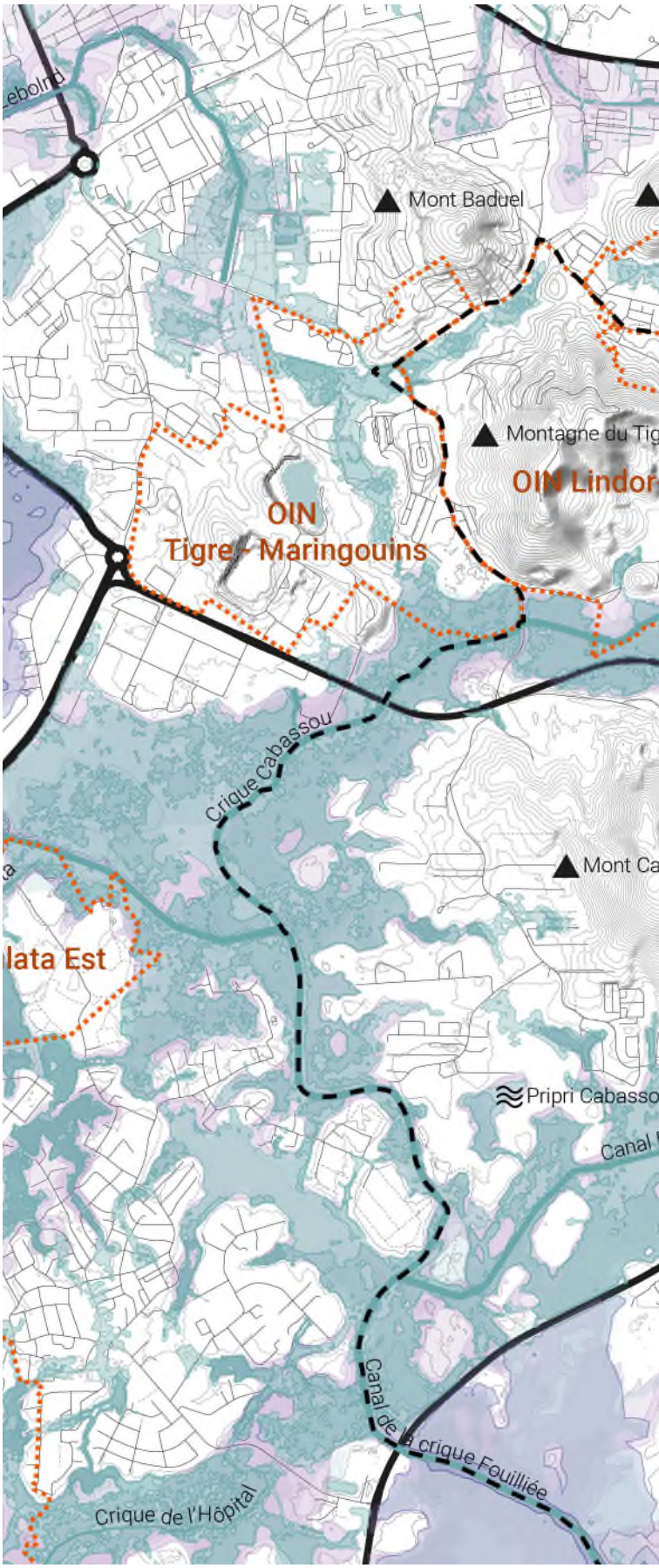

Mont Lucas
OIN Palika
Lac de Montjoly
Saline de Montjoly
Mont Saint-Martin
Centre bourg
de Montjoly
Montravel
Beauregard
CDV
Remire - Montjoly
Pripri Cabassou
Morne Coco
Montagne de Rémire
Lac Saccharim
Mont Caïa
Centre bourg
de Rémire
Pripri Cabassou
ZAC Ecoquartier
Lac du Rorota
Lac de Rémire
Lac Lalouette
Ilet Vidal
Mont Mahury
Ilet Comou

2.2 Une géographie qui génère une multitude d'identités urbaines

Une topographie structurante qui s'entrelace avec les milieux humides

Les différents monts de la commune façonnent le territoire et lui donnent cette identité paysagère si particulière ; soumis aux conditions climatiques guyanaises (humidité et fortes pluies), ils sont sujets à de forts mouvements de terrain allant du superficiel (glissement de la montagne du Tigre) provoquant des désordres matériels, aux mouvements de grande ampleur (catastrophe de Cabassou le 19 avril 2000) où des vies humaines ont été touchées.

La nature des sols corrélée au climat peut provoquer différentes formes de mouvements de terrain : éboulements, écroulements, chutes de pierres, glissements et coulées de boue. Ce sont des risques connus qui aujourd'hui doivent être appréhendés avec la plus grande vigilance. Si toute construction est proscrite en aléas forts PPRI, ces zones sont autant de possibilités d'aménagement de sentiers et de développement des mobilités douces, à l'abri des voiries structurantes suivant le cours des criques. Un parcours paysager qui renverse la contrainte en opportunité, une mise en réseau supplémentaire des monts.



Périmètres communales

Périmètres opérationnels

TRI - débordement des cours d'eau

> 1 m (équiv. aléa fort)

0.5 - 1 m (équiv. aléa moyen)

0 - 0.5 m (équiv. aléa faible)

TRI - Submersion marine

> 1 m (équiv. aléa fort)

0.5 - 1 m (équiv. aléa moyen)

0 - 0.5 m (équiv. aléa faible)

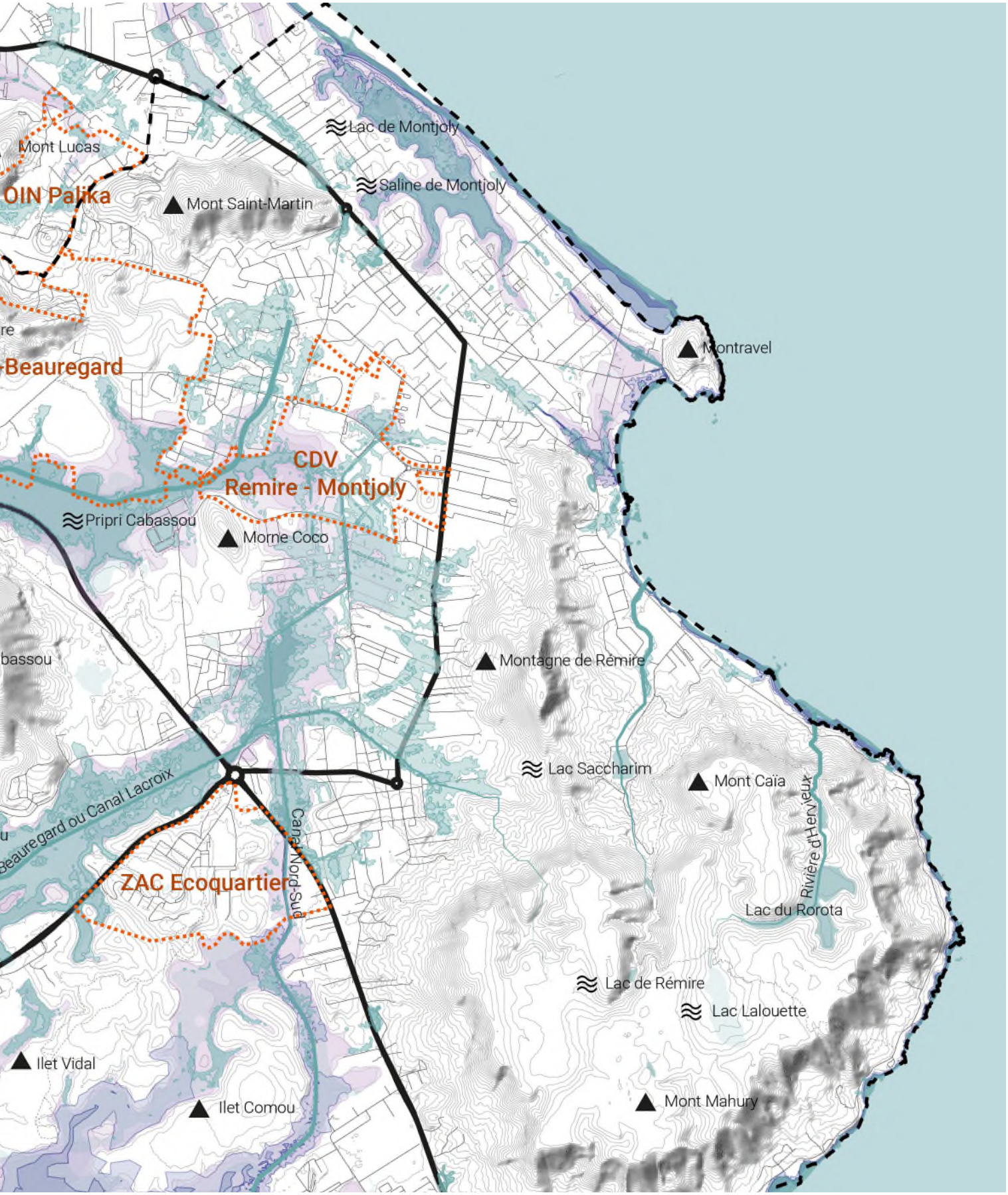
TRI - débordement des cours d'eau

Risque faible

Risque fort

Risque moyen

Zone de précaution


Lac de Montjoly
Mont Lucas
OIN Palika
Mont Saint-Martin
Saline de Montjoly
Montravel
Beauregard
CDV
Remire - Montjoly
Pripri Cabassou
Morne Coco
Montagne de Rémire
Lac Saccharim
Mont Caïa
Rivière d'Hervieux
Canal Nord-Sud
ZAC Ecoquartier
Lac du Rorota
Lac de Rémire
Lac Lalouette
Ilet Vidal
Ilet Comou
Mont Mahury

2.3 Un site chapelet des réserves de biodiversité

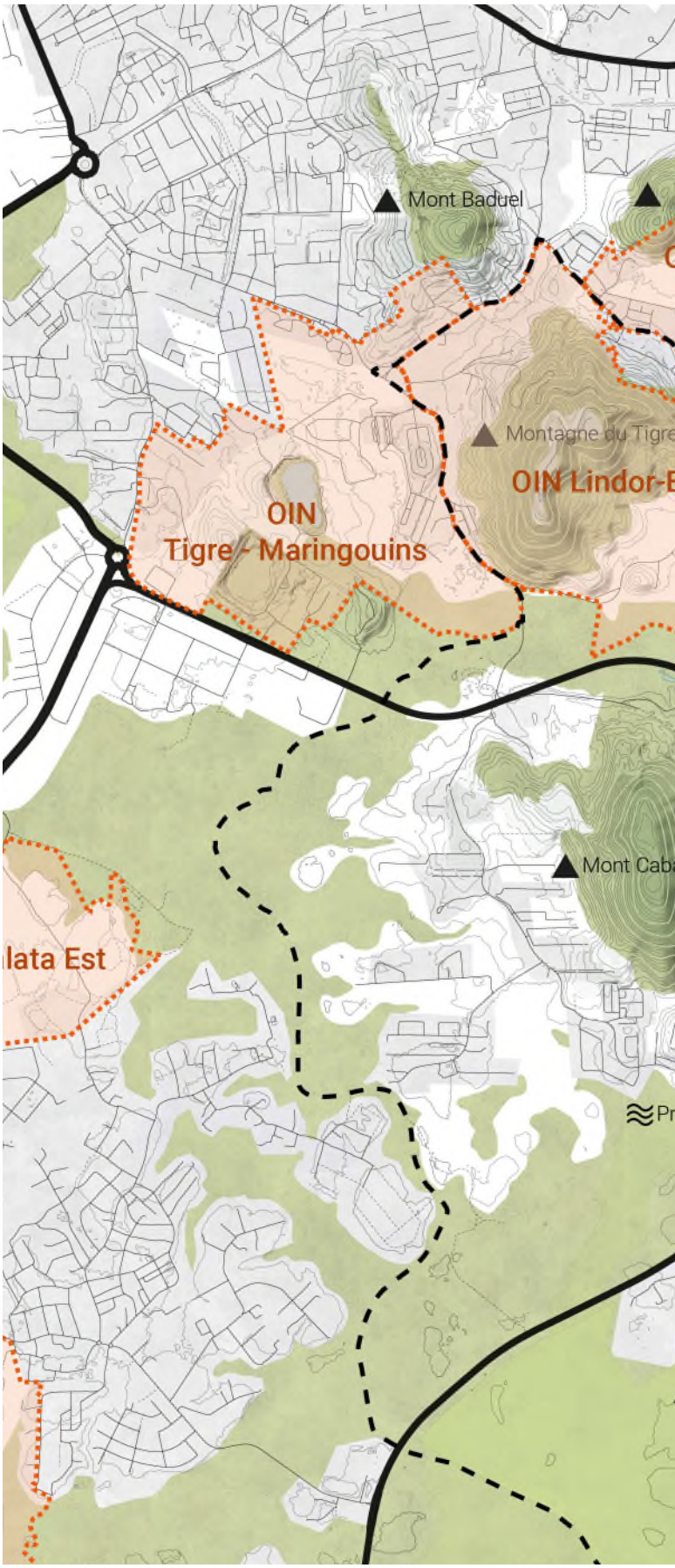
Un site chapelet des réserves de biodiversité

Soumises aux pressions foncières, les zones naturelles ont tendance à s'amenuiser, et surtout à se fragmenter sur ce territoire qui est amené à devenir de plus en plus urbain. On constate majoritairement ici une alternance entre les milieux humides (marais, criques, forêt marécageuse...) et des espaces boisés, sur les monts, mais pas que. Un espace boisé classé occupe la majeure partie du mont Mahury en direction de la montagne de Rémire. Corrélés aux différents corridors écologiques définis et cartographiés par le SCOT, ces espaces à préserver sont des réserves de biodiversité essentielles.

Ils constituent des espaces naturels plutôt fermés, dont les lisières naturelles fabriquent des espaces de transition intéressants avec l'urbanité en présence ou en projet.
Ces franges façonnent des maillages supports de projet (cheminements doux, points de vue...) ; des interfaces qui permettent de mettre à distance les espaces naturels à préserver tout en leur conférant une présence favorable et non contraignante.

+ Affirmer les lisières naturelles comme support de projet

+ Fabriquer des mobilités douces dont le tracé met en valeur les éléments naturels



- Périmètres communales
- Périmètres opérationnels
- Boisements urbains remarquables
- Continuités paysagères
- Trames vertes discontinues urbaines
- Espaces naturels à haute valeur patrimoniale
- Espaces naturels de conservation durable
- Espaces naturels remarquables du littoral
- Espaces urbanisé


Lac de Montjoly
Mont Lucas
Saline de Montjoly
Mont Saint-Martin
Montravel
CDV
Pripri Cabassou
Morne Coco
Montagne de Rémire
Lac Saccharim
Mont Caïa
ZAC Ecoquartier
Lac du Rorota
Lac de Rémire
Lac Lalouette
Ilet Vidal
Mont Mahury
Ilet Comou

2.4 Une morphologie spécifique de la trame viaire liée au Grand Paysage

Le maillage viaire : un enjeu majeur du développement du secteur

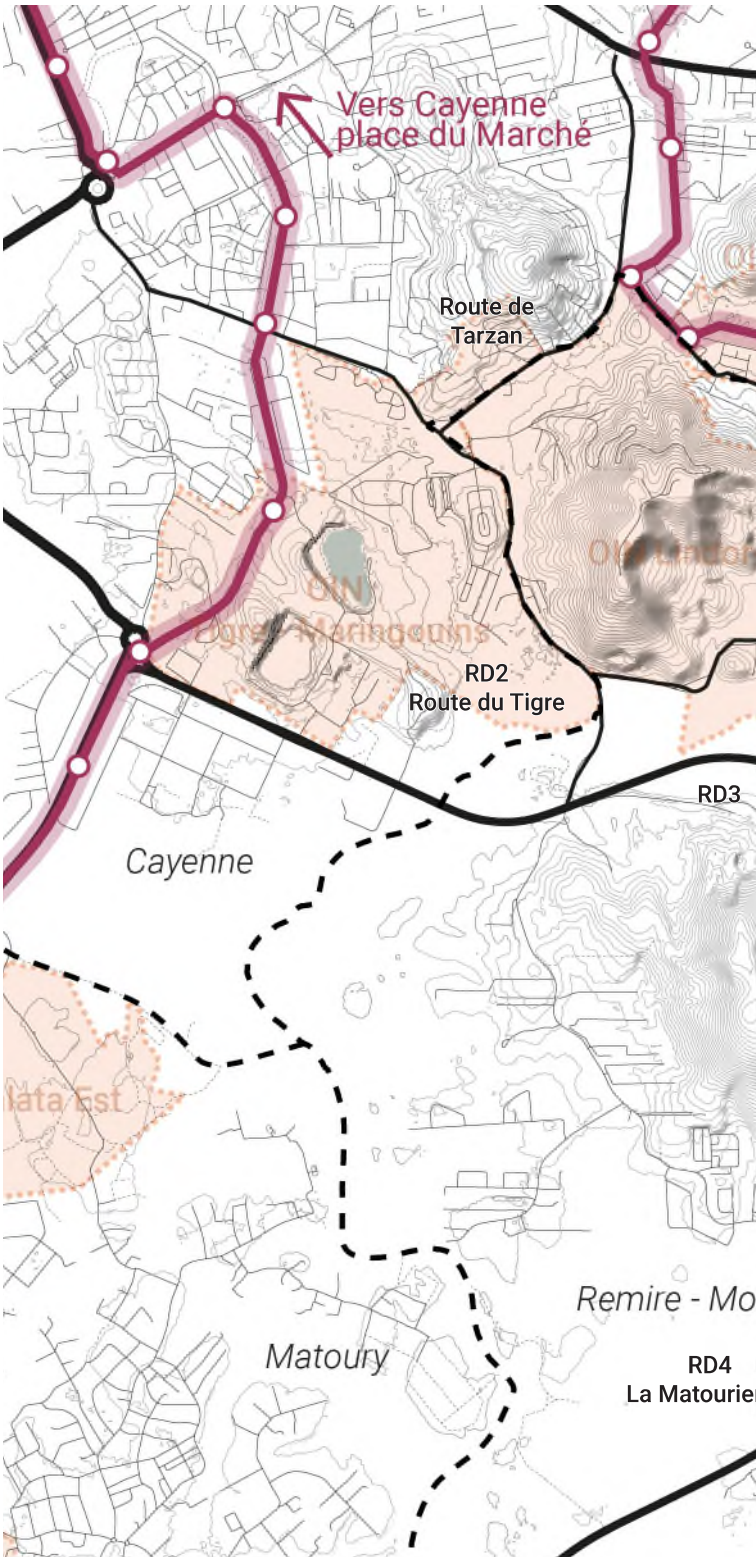
Le maillage viaire de ce territoire reflète particulièrement la morphologie du grand paysage de monts. La hiérarchisation des voies du secteur a été peu requestionnée au fil des années, alors même que s'opèrent de nombreuses mutations urbaines, et par là même une augmentation de la population et donc du trafic routier.

Mesurer le nombre d'habitants à venir de ces zones de projets urbains, c'est s'assurer de proposer des réponses adéquates ; cela passe notamment par faciliter les modes de déplacements doux, afin de réduire les utilisations de la desserte locale qui pallient le manque de connexions nord/sud adaptées.

Un projet d'envergure qui questionne la hiérarchie viaire existante : le futur TCSP.

Le secteur de projet se situe au cœur de la seconde phase de travaux, ce qui va sans aucun doute modifier son accessibilité ainsi que son attractivité en créant de nouvelles centralités urbaines. C'est une donnée d'entrée importante dans la mesure où son positionnement (dont on peut considérer une attractivité possible à moins de 500m à pied) influe sur la future programmation, et donc sur les modes de vie des futurs habitants.

Au vu de la densification en cours de Cayenne, Rémire-Montjoly et Matoury, l'utilisation des transports en commun comme des modes doux apparaissent essentiels, le tracé du BHNS est en ce sens particulièrement sensible.



Projection du tracé du TCSP à ce jour

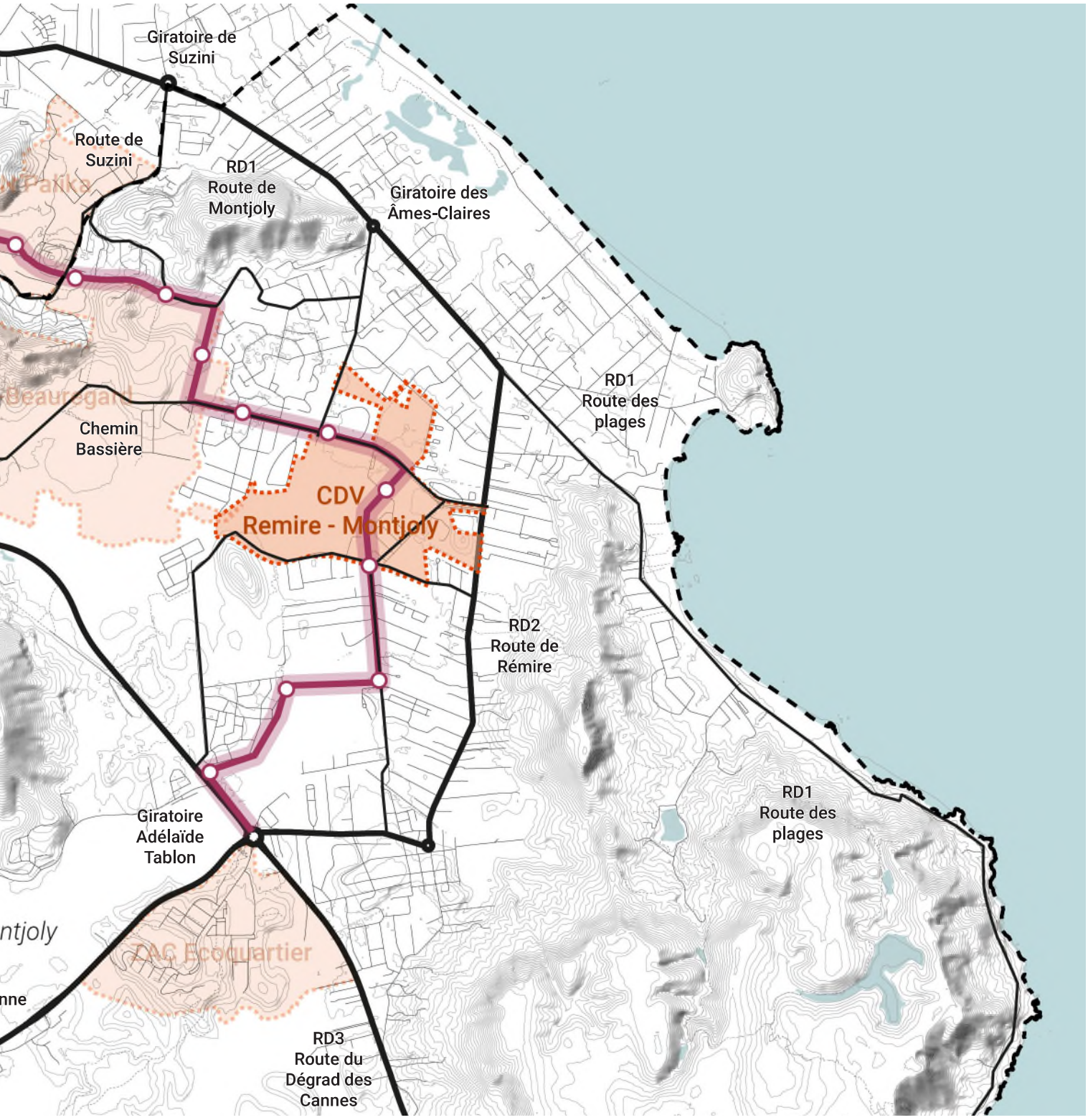
Périmètres communales

Périmètres opérationnels

2016

Phase 01 :
Création de deux lignes de BHNS
Maringouins/Mont Lucas

2



020

Phase 02 :
Première extension du réseau jusqu'à Rémire-Montjoly

Phase 03 :
Mise en service des 20km de BHNS

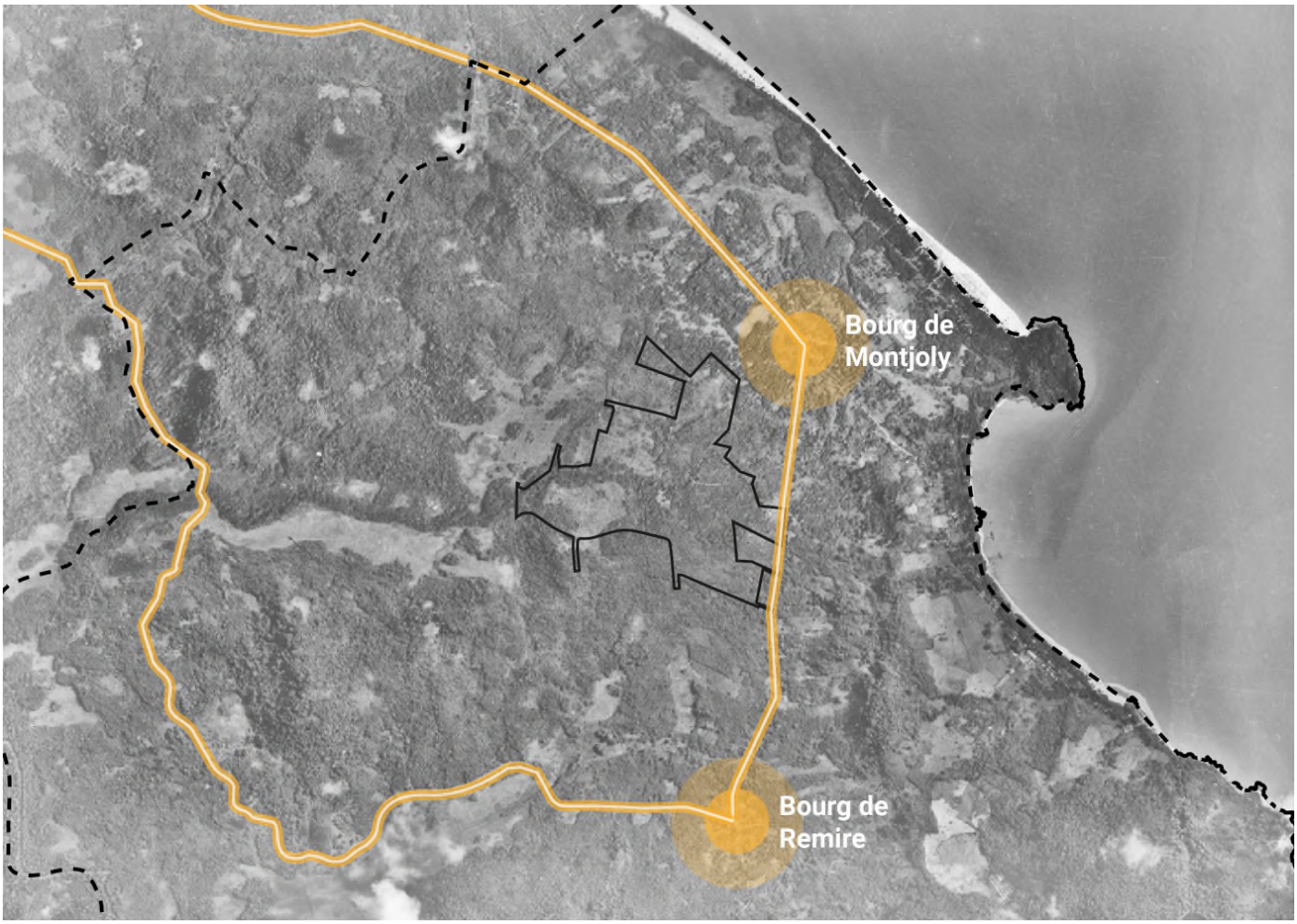
VERS UNE NOUVELLE DYNAMIQUE

3

3.1 Affirmer une centralité de ville

Une volonté communale depuis les années 1990

UN PATRIMOINE HISTORIQUE ET UNE STRUCTURE URBAINE ISSUS DE DEUX BOURGS



La commune de Rémire-Montjoly est le résultat de la **fusion de deux anciens bourgs : Rémire et Montjoly**. Ces deux localités ont une longue histoire qui remonte à la période coloniale.

Le bourg de Rémire, autrefois connu sous le nom de "Remire", fut l'un des premiers lieux de peuplement européen en Guyane. Fondé par des colons français et hollandais au XVIIe siècle, il était célèbre pour ses plantations de canne à sucre et de cacao, exploitant une main-d'œuvre asservie issue de la traite négrière. Ces plantations, détenues par des colons européens, ont marqué l'économie de la région pendant des siècles.

Montjoly, quant à lui, est apparu comme un quartier résidentiel en périphérie de Rémire, dans un cadre naturel attrayant entre collines et plages. Ce bourg se distingue par la richesse de sa biodiversité, avec ses plages abritant des tortues marines et une végétation luxuriante. Montjoly a pris de l'importance au fil des ans en tant que zone résidentielle plus paisible, prisée par les habitants de Cayenne cherchant un cadre de vie plus tranquille.

En 1969, pour des raisons administratives et afin de mieux gérer l'urbanisation croissante, les deux bourgs de Rémire et Montjoly furent réunis en une seule commune, Rémire-Montjoly. Ce regroupement visait à consolider les ressources et à faciliter la gestion des infrastructures dans cette zone en expansion rapide.

DES PIÈCES ÉQUIPÉES CONSTRUITES AU COEUR DE LA COMMUNE À PARTIR DES ANNÉES 1990



1971-2007
Mandat du Maire
Edmard Lama

2007-2020
Mandat du Maire
Jean Ganty

2020-.....
Mandat du Maire
Claude Plénet

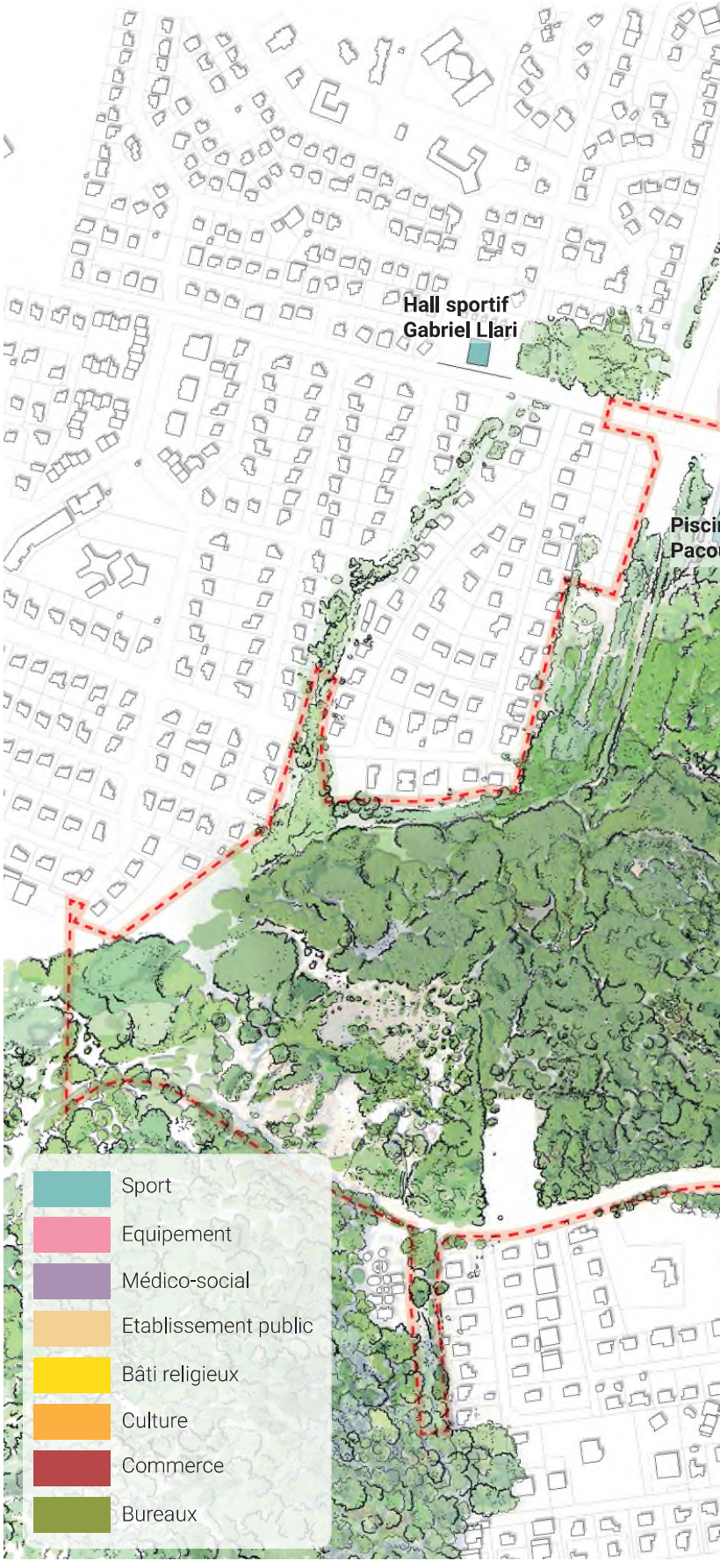
Depuis les années 1990, la commune de Rémire-Montjoly a connu un **développement soutenu marqué par la construction de nombreux équipements publics et infrastructures**. Ces derniers ont pris place au coeur de la commune, attestant d'un tournant dans la constitution d'un centre-ville équipé.

3.1 Affirmer une centralité de ville

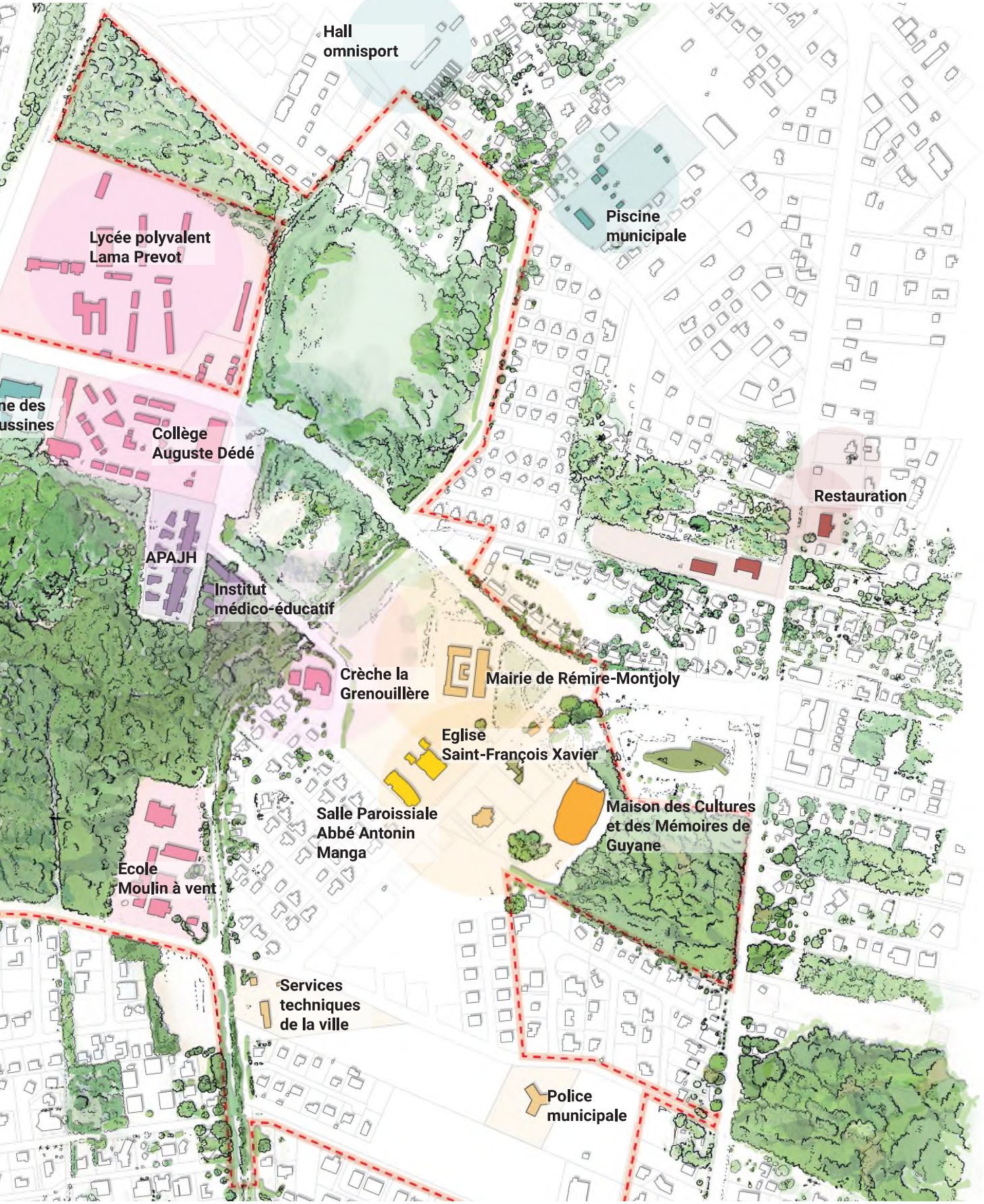
Une programmation d'équipements majeurs

On remarque la présence d'une programmation en équipement généreuse qui dessine tout de même une figure centrale autour de la Mairie. Différentes poches de fonciers publics seront utilisées afin de dessiner ce nouveau centre-ville en devenir.

La mise en place de commerces et de services de proximité permettra d'améliorer la lecture et attractivité de la commune au sein du territoire.



Carte de typologies de bâtiments 2023


Hall
omnisport
Piscine
municipale
Lycée polyvalent
Lama Prevot
ne des
ussines
Collège
Auguste Dédé
Restauration
APAJH
Institut
médico-éducatif
Crèche la
Grenouillère
Mairie de Rémire-Montjoly
Eglise
Saint-François Xavier
Salle Paroissiale
Abbé Antonin
Manga
Maison des Cultures
et des Mémoires de
Guyane
Ecole
Moulin à vent
Services
techniques
de la ville
Police
municipale

3.1 Affirmer une centralité de ville

Des intentions urbaines mises en oeuvre depuis 2020

Années 1990

Intention communale de créer un centre-ville

2021

Elaboration du premier plan guide

2023

Validation du second plan guide

Plan guide 2024

Un plan guide a pour objectif de définir la philosophie et les ambitions du projet. Il fixe les **grands principes d'organisation spatiale et urbaine du projet** et illustre ses intentions. Il propose les temporalités des différents secteurs à aménager et il définit les grandes orientations afin de permettre à des bureaux d'études spécialisés de réaliser les études pré-opérationnelles.

La ville est un système complexe, changeant, où s'entremêlent trois sous-systèmes : un système de localisation, d'utilisation du sol, un système de déplacement constitué des flux de biens et de personnes et un système de pratiques et de relations sociales, fruit des activités humaines. Le secteur d'étude de Rémire-Montjoly, par sa situation géographique incarne cette complexité au travers d'un système d'acteurs riches et inscrits dans un territoire aux mutations en étude.

L'urbanisme de processus insiste sur l'importance d'un **urbanisme temporel** qui propose des formes inédites d'organisation et de gouvernance afin d'élaborer une **vision partagée et innovante du projet**. Loin de produire des figures figées, **cet urbanisme se veut malléable, adaptable aux aléas comme aux opportunités et aux évolutions rapides de nos modes de vie** pour concevoir des quartiers vivants, riches de leur diversité. Le plan d'aménagement doit alors disposer d'une « capacité à » évoluer, à s'adapter, tant au niveau des espaces publics que de la forme urbaine et de la programmation. La « capacité à » est le maître mot d'une démarche de développement durable et d'attitude vis-à-vis du risque et de son évolutivité, **où la conception d'un quartier intègre dès le départ sa propre transformation**. Cette prise de conscience récente, encore en cours de conceptualisation, marque un tournant considérable dans l'histoire de l'urbanisme, mais plus globalement de la société : penser à l'héritage que l'on laissera aux générations futures, quels seront les marqueurs de la ville de demain ?, Quels impacts ont nos actions sur l'environnement (conditions climatiques, gestiondes eaux pluviales et inondations) ?, Quelles seront les capacités de régénération du foncier ou du bâti produit aujourd'hui ? **Quelles capacités avons-nous à fabriquer le centre-ville de Rémire-Montjoly de demain ?** Etc.

Il est aujourd'hui urgent de, mener des réflexions ciblées sur les **modalités d'extension urbaine plus raisonnées, recherchant un équilibre entre les zones urbanisées et la richesse des milieux**. Il s'agit plus largement d'étudier les densités bâties en visant une **concentration et la compacité urbaine.** Cette compacité pourrait par ailleurs permettre une plus grande homogénéité de l'offre de logements, moins d'écarts de niveaux de vie entre les ménages et permettre la préservation d'un paysage de proximité support d'une amélioration du cadre de vie.

L'histoire du centre-ville de Rémire-Montjoly s'inscrit dans cette dynamique de transformation continue du territoire. Ce processus s'appuie sur l'élan généré par des concours d'architecture remportés (Centre chorégraphique, Halle de marché), qui doivent devenir des éléments emblématiques du projet de centre-ville. Afin de palier le manque d'équipements rayonnants sur la commune, deux projets ont été lancés :

LE CENTRE DE DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL (CDCN)



Le Centre de développement chorégraphique national constituera le premier équipement du projet de centre-ville. Il viendra prendre place en face de la place publique de l'Hôtel de Ville. Il s'agira d'un élément phare de l'hypercentre marchant de Rémire-Montjoly, conçu pour être à la fois un lieu culturel et un centre d'apprentissage. Il est composé à la fois d'espaces, dont une salle de spectacle, pour les acteurs du monde de la danse et de la chorégraphie ainsi qu'une seconde salle de spectacle communale de 300 places.

LA HALLE DE MARCHÉ



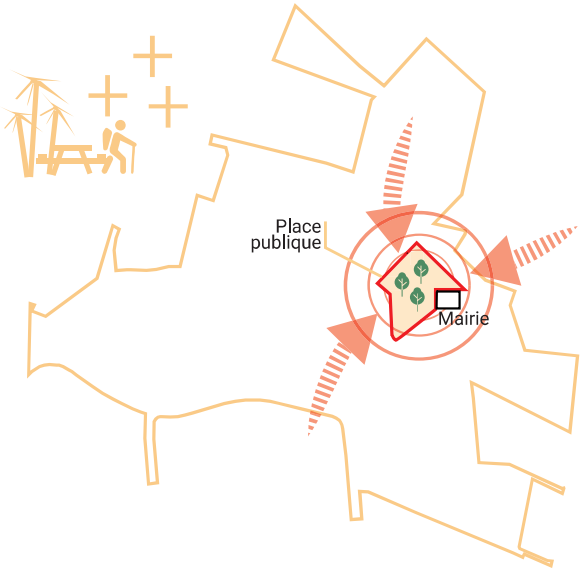
Une halle de marché de 1 300 m² sera également aménagée. Elle sera ouverte 5 jours par semaine et constituera un lieu convivial où découvrir une variété de produits frais et locaux. La programmation prévoit à ce stade de la restauration, des kiosques d'artisanat (poissonnerie, charcuterie/boucherie, formagerie), un espace modulable dédié aux étalages des producteurs fruits/légumes et un parking.

3.1 Affirmer une centralité de ville

Les leviers d'impulsion du projet

Rémire-Montjoly est aujourd'hui un territoire riche en possibilités, où un travail minutieux est mené pour intégrer l'histoire de la commune et la présence des Jésuites, dont l'empreinte subsiste à travers des éléments architecturaux tels que le moulin à vent et les ruines de la maison de Loyola.

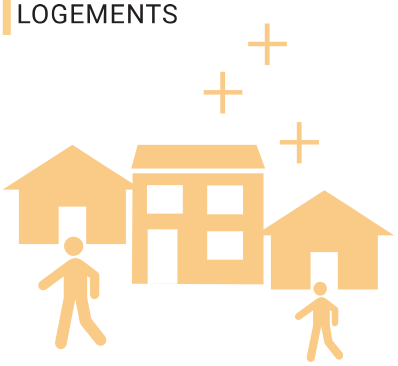
Le centre-ville de Rémire se dessine ainsi comme une pièce maîtresse, essentielle à la vie urbaine guyanaise, tirant parti des qualités exceptionnelles du territoire.



DE NOUVEAUX ESPACES PUBLICS

Le projet de la place publique, inaugure le début d'une requalification générale des espaces publics, redonnant à la commune une centralité rayonnante et identitaire. La mairie, avec son bâtiment emblématique, constitue le point central du centre-ville, servant de repère politique et représentatif pour la commune. Les espaces publics qui seront développés dans le cadre des espaces publics du centre-ville se rattacheront minutieusement au projet de la place publique afin de mettre en réseau, une multitude de pièces paysagères support d'usages et de qualités pour les habitants mais participeront également à la mise en relation des nouvelles composantes urbaines telles que les logements, les équipements et les services.

DE NOUVEAUX LOGEMENTS



Créer des nouveaux quartiers à majorité collectifs afin de diversifier l'offre de logements.

- ***Un nouveau dynamisme économique***
- ***Une secteur d'animation sociale***
- ***Une population d'habitants diversifiée***

DE NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS

Affirmer de nouveaux équipements identitaires pour le centre-ville afin de rassembler et fédérer.

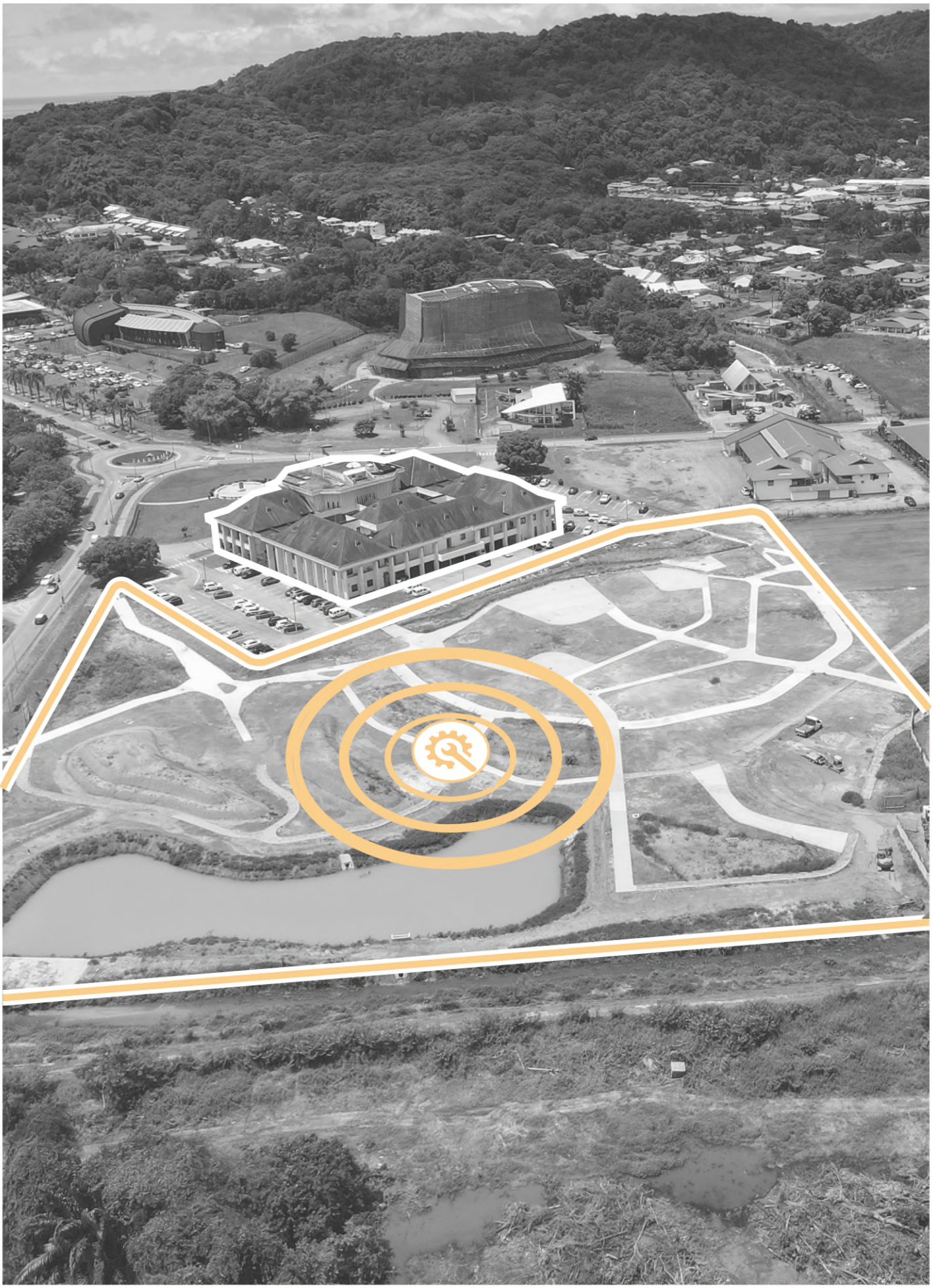
- ***Un rayonnement à large échelle de la commune***
- ***Une création d'emplois***
- ***De nouveaux espaces de loisirs et de cultures.***

DE NOUVEAUX SERVICES



De nouveaux services et commerces de proximités afin de valoriser le piéton sur l'espace public.

- ***Une vitalisation et animation du centre-ville***
- ***Une attractivité pour les nouveaux habitants***



3.1 Affirmer une centralité de ville

Une nouvelle polarité rayonnante et attractive à créer

La ville de Rémire-Montjoly est en pleine mutation avec à la clé des projets majeurs tels que le centre chorégraphique et le réaménagement de son coeur de ville ayant vocation à revitaliser son centre-bourg.

Pôle équipé majeur, c'est un vecteur de choix pour une arrivée importante de nouveaux habitants, entraînant de fait un besoin en logement. Par conséquent, il s'agit de proposer une offre d'habitat qualitative permettant de mettre en pratique le schéma urbain de la ville du quart d'heure.
Loin de composer une cité-dortoir, il s'agit bel et bien de concevoir un quartier de l'(extra) ordinaire proposant une diversité de programme à l'échelle du quartier. Le centre-ville occupe une position stratégique utile au développement économique de la ville. En effet, le développement d'une économie variée (commerces, services, etc.) permet de répondre pleinement aux différents besoins des habitants. Cette synergie et cette proximité d'usage seront aussi bénéfiques afin d'impulser des mobilités de proximité permettant aux futurs habitants et aux habitants alentours de limiter l'usage de la voiture afin de privilégier des mobilités actives.

Différentes échelles de réflexion sont importantes à prendre en compte dans la mise en place de la programmation du quartier : l'échelle communale et intercommunale dans laquelle s'inscrit Rémire Montjoly, afin de proposer une programmation qui fasse sens en coeur de quartier et qui se positionne dans une logique d'ensemble commerciale à l'échelle de la commune et de la CACL.

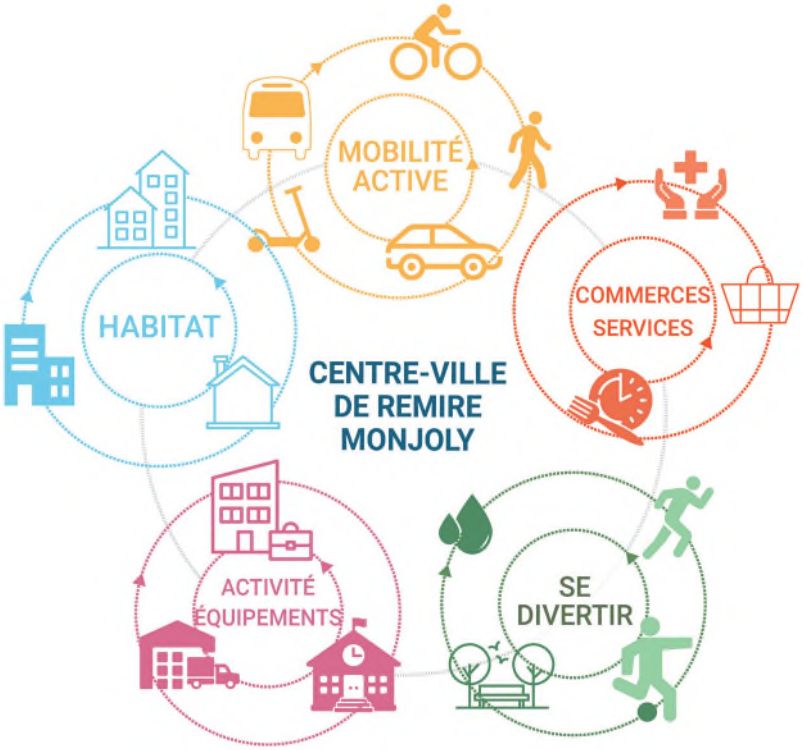
Il s'agit de s'appuyer sur les préconisations du SDAC pour ancrer la programmation en cohérence avec les perspectives établies sur les années à venir :

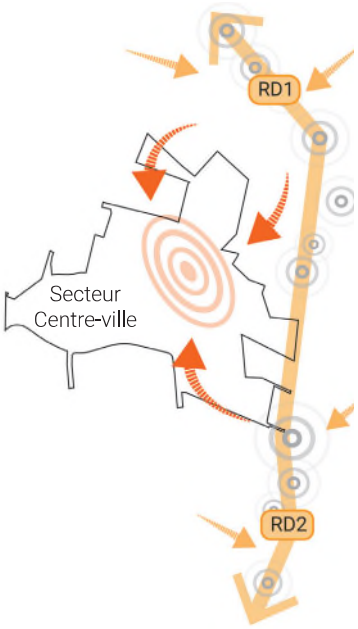
• Maintenir, dynamiser, mailler voire densifier les activités de proximité, qui constituent l'armature commerciale de base à même de répondre aux besoins de première nécessité des habitants, mais aussi de participer de l'animation urbaine et villageoise, de l'attractivité résidentielle des territoires, de la cohésion sociale et de la qualité de vie des habitants ;

• Améliorer la couverture des besoins sur les bassins de vie, accompagner la croissance démographique des territoires ;

• Intégrer les équipements commerciaux à leur environnement, moderniser et optimiser les sites commerciaux, qualifier l'offre commerciale.

A échelle plus fine, l'enjeu est d'intégrer le quartier dans un ensemble commercial déjà en place et d'en cerner les axes de complémentarité stratégiques à déployer en matière de programmation vis-à-vis d'un environnement concurrentiel déjà certain qu'il soit endogène ou exogène au quartier.

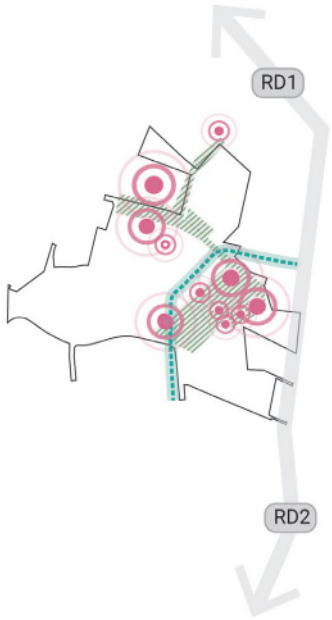




UN SYSTÈME COMMERCIAL À RECENTRER

La particularité de Rémire-Montjoly réside dans son absence évidente d'un centre ville. Le système commercial est, à l'image de la mobilité routière importante, tournée autour de l'axe majeur des départementale le long desquels se greffent une multitude de services, restaurants et petits commerces.

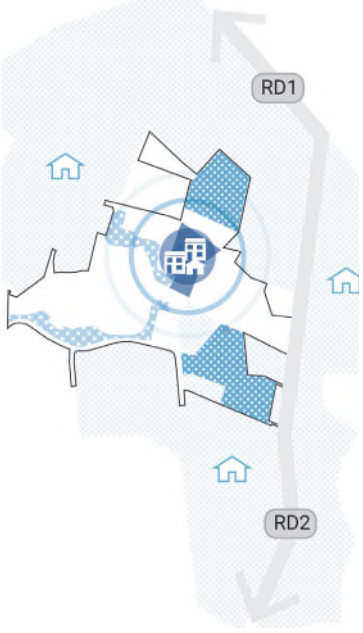
Le centre-ville, en tant qu'élément central de représentation, joue un rôle essentiel dans l'organisation urbaine. Ce lieu, souvent très attractif pour la population en raison de la concentration des commerces, services et activités, est généralement le plus reconnu et cité par les habitants. Il apparaît donc primordial, pour qu'une ville soit pleinement structurée, de veiller à l'aménagement et à la valorisation de son centre-ville.



UNE INTENSITÉ D'ÉQUIPEMENTS À CONFORTER ET UN TISSU D'ESPACES PUBLICS À DÉVELOPPER

La situation du projet du centre-ville s'étend autour de la Mairie de Rémire Montjoly, où l'on trouve dans un périmètre de 500m de nombreux équipements propres au développement d'une centralité (école, mairie, poste, églises etc). Relativement proches entre-eux mais assez éloignés des aménités, cette situation corrélée à une absence d'espace publics désirables oblige à sur-utiliser la voiture sur la commune.

D'un point de vue programmatique il est important de **repenser et faciliter les parcours entre les équipements et de fabriquer dans le futur centre-ville des polarités d'aménités qui limiteront l'utilisation de la voiture** entre les équipements mais également vers les départementales RD1/RD2.



UNE INTENSIFICATION HABITÉE RÉFLÉCHIE À TRAVAILLER

Face aux enjeux démographiques croissants, il devient impératif de **travailler sur une intensification urbaine réfléchie en coeur de ville** afin de limiter l'étalement urbain en périphérie. En ce sens, il s'agit de réinventer la manière de concevoir les espaces urbains, en renforçant la concentration de logements, de services et d'activités dans les zones centrales déjà bien desservies par les infrastructures existantes.

Développer des interactions entre habitat et espaces-rues, préserver une qualité paysagère structurante, diversifier les typologies de logements sont autant de réponses qui permettent d'offrir un cadre de vie agréable et de renforcer la cohésion sociale et fontionnelle entre les habitants.

3.2 Révéler le patrimoine historique et paysager

Un patrimoine historique marqué

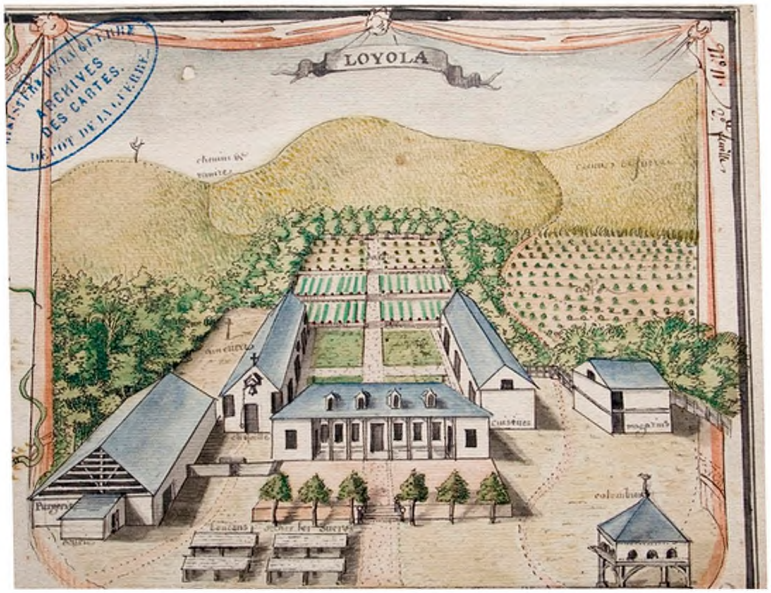
L'HABITATION DES JÉSUITES DE LOYOLA

L'histoire de Rémire est étroitement liée à l'arrivée des Jésuites en Guyane au XVIIe siècle. Leur présence a marqué le territoire, en particulier dans ses relations avec les nations autochtones et les luttes contre l'esclavage au XIXe siècle. Aujourd'hui encore, l'influence des Jésuites est visible en Guyane.

Les Jésuites étaient motivés par la diffusion de la religion catholique à travers le monde. Pour financer leur mission, ils devenaient de grands propriétaires terriens et utilisaient l'esclavage pour faire fonctionner leurs domaines. Cependant, ce n'est qu'après plus de quarante ans qu'ils ont établi une mission pour les populations autochtones.

Des fouilles archéologiques ont révélé la présence de nombreux bâtiments sur ces terres : une maison de maître avec ses dépendances, une chapelle, un cimetière, une forge, une poterie, une sucrerie complète, ainsi qu'une caféterie et une indigoterie.

Aujourd'hui, les vestiges de cette habitation se présentent sous forme de terrasses sur les collines, où se trouvaient autrefois des bâtiments tels que la maison principale, la chapelle, la cuisine, et l'hôpital. Environ 500 esclaves y travaillaient pour une dizaine de Jésuites. Cette habitation était l'une des plus grandes exploitations esclavagistes de Guyane. Occupée de 1668 à 1769, les vestiges ont été enfouis sous la végétation après son abandon. Depuis 1994, des archéologues ont commencé à dégager et étudier ces vestiges, bien qu'une grande partie du site reste à explorer.



Le parc du "Moulin à vent" est situé sur une colline, où se trouvait autrefois un moulin en pierre, aujourd'hui classé monument historique. Le projet actuel vise à ouvrir ce site au public pour faire découvrir l'histoire de Rémire, de l'habitation des Jésuites et des hommes et femmes qui y ont travaillé.

Le sentier de Loyola est désormais un lieu patrimonial et touristique. Le projet de création d'un centre-ville permettra de **reconnecter ces sites historiques (comme la poterie de la crique Montabo, la Maison Loyola, et le Moulin à vent) en offrant un parcours urbain historique au sein des espaces publics.**



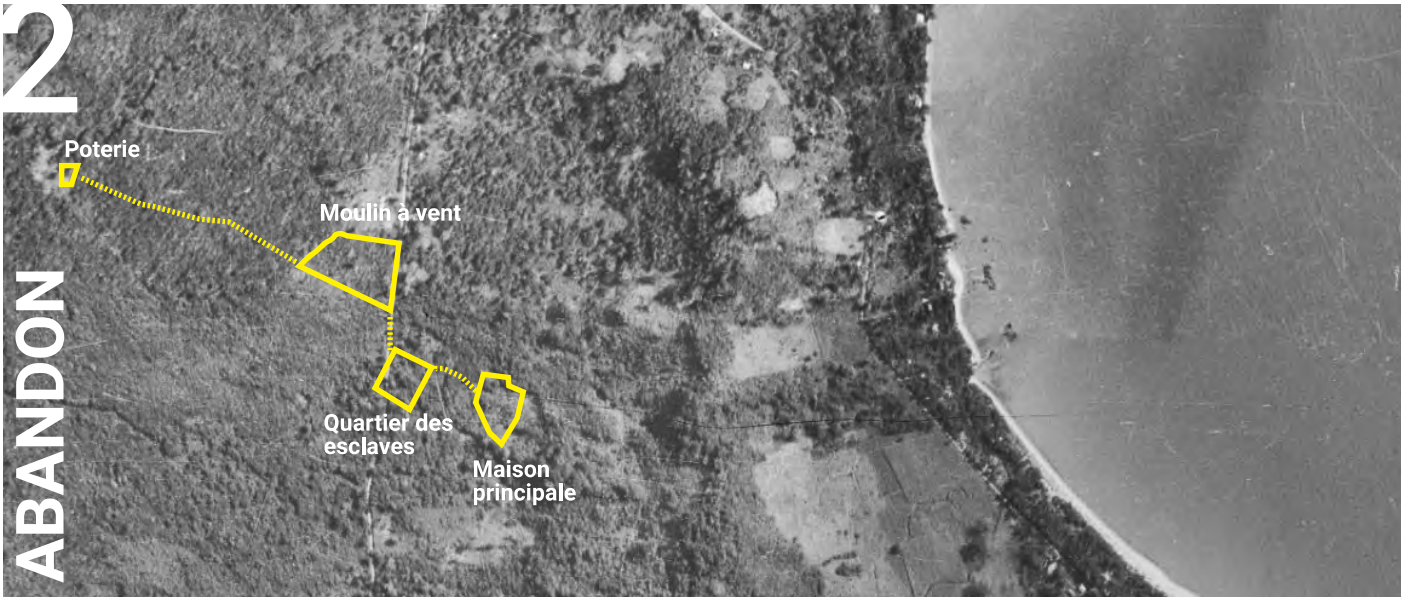
Fouille de l'indigoterie de Loyola. Mise à jour du bassin de la trempoire.Phot. N. Cazelles. © N. Cazelles.



Vestige du Moulin à vent - https://memoire-esclavage.org



Les aménagements de l'habitation Loyola : maison principale, quartier des esclaves, moulin à vent et poterie. Joseph-Charles Dessingy, Carte topographique de l'Isle de Cayenne, 1771, Service historique de l'Armée de terre, Vincennes.



Photographie aérienne 1950 - 1965



Photographie aérienne 2023

3.2 Révéler le patrimoine historique et paysager

Une topographie structurante tissé à un milieu humide

La topographie et le système hydraulique sont les éléments fondateurs du paysage Guyanais et plus précisément de la commune de Rémire-Montjoly. La maîtrise des ces deux aspects demeure un enjeu fondamental des différents phases de l'urbanisation en cours.

Ce réseau hydraulique favorise une végétation abondante, liée à un climat équatorial chaud et humide. la combinaison de ces différents éléments génère des milieux naturels emblématiques des paysages Guyanais.

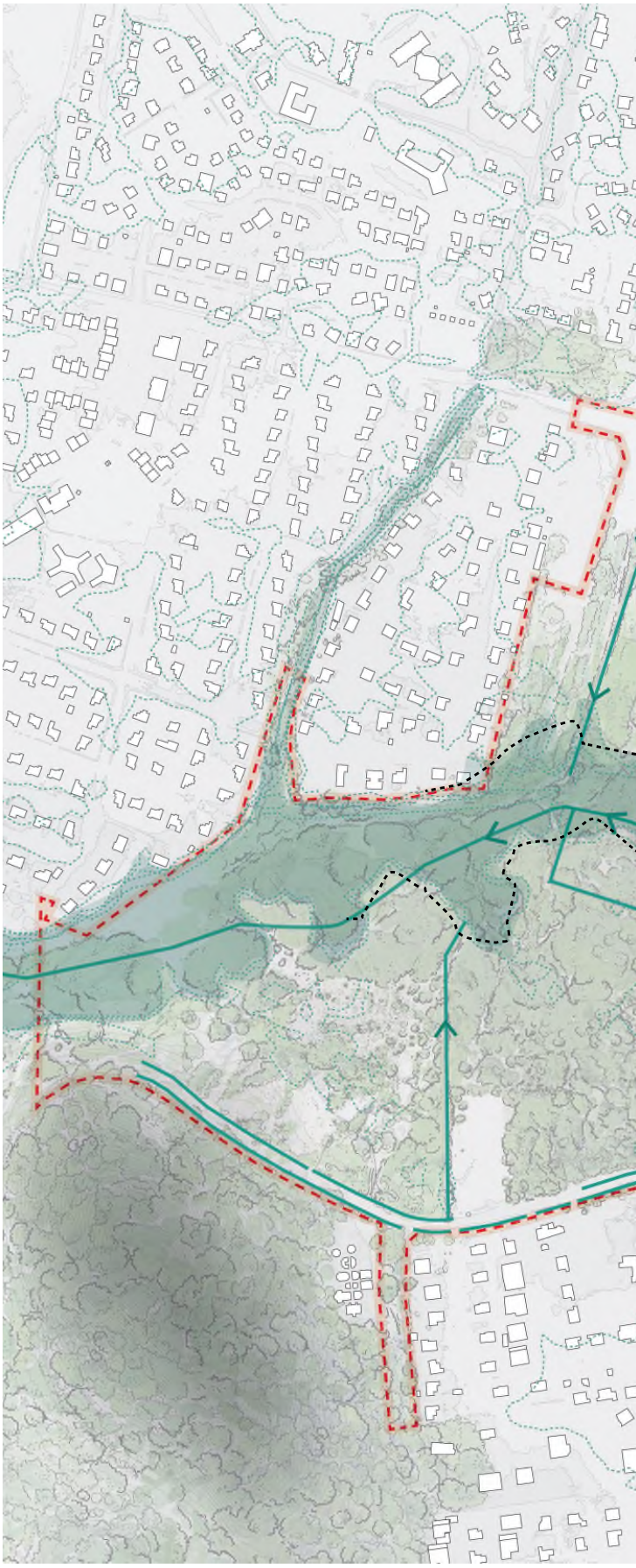
Une trame fine de canaux a été créée pour drainer les eaux de chaussées dans la commune. Le projet, qui introduira de nouvelles voies et îlots bâtis, doit **s'appuyer sur le réseau hydraulique existant et le compléter de manière précise pour valoriser une gestion naturelle et à ciel ouvert des eaux, notamment grâce aux noues**.

Souvent placés en arrière-plan, ces canaux de drainage, tels que le canal de la mairie, sont des éléments hydrauliques majeurs qui peuvent **conférer à la commune des qualités d'espaces publics remarquables**.

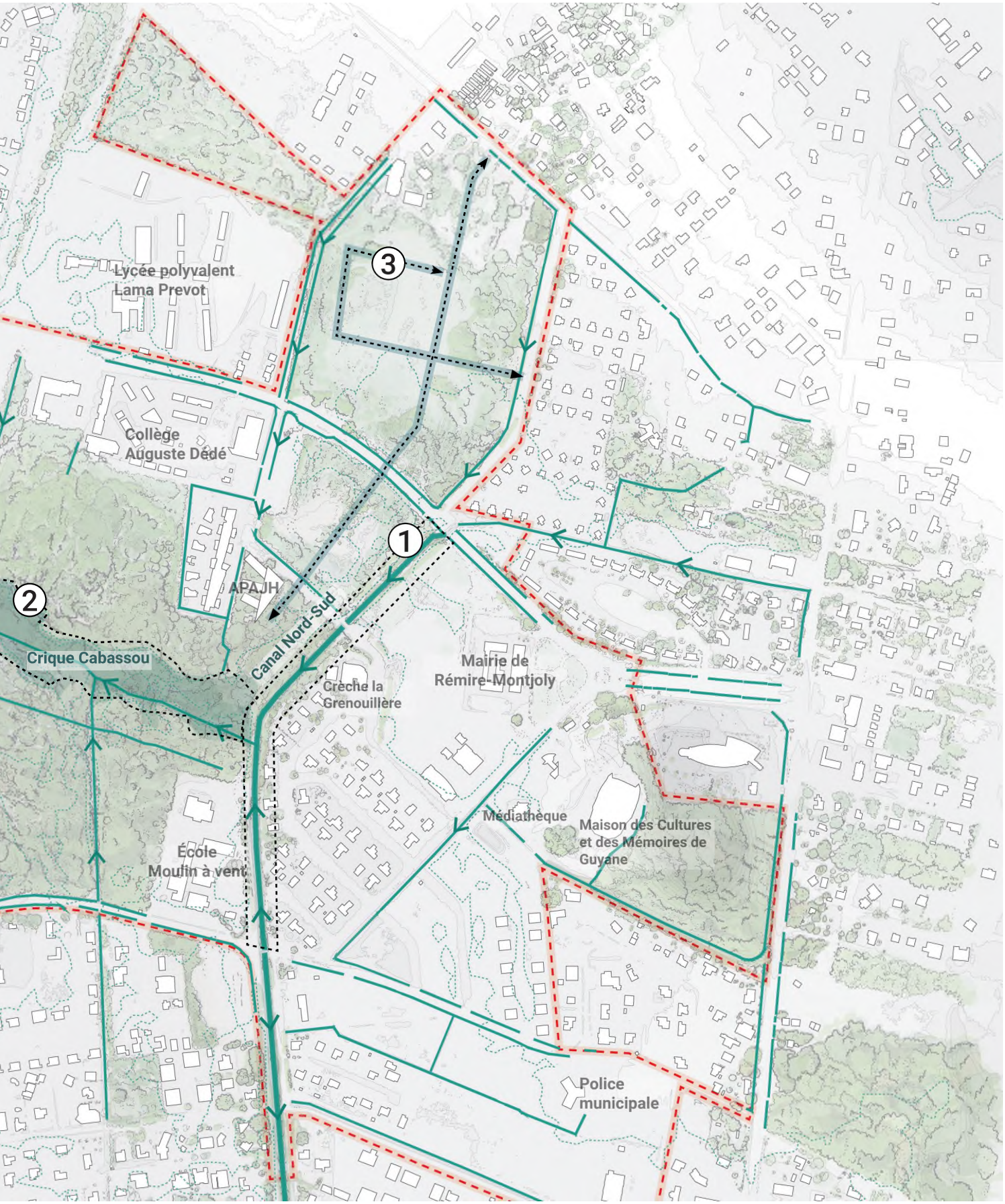
①Aménager les berges du canal Beauregard pour redévelopper des usages liés à l'eau et structurer les espaces publics autour de cet élément naturel.

② Affirmer et mettre en valeur la séquence paysagère humide de Marais de Cabassou

③Compléter et affiner la trame hydraulique afin de compenser les surfaces imperméables du projet



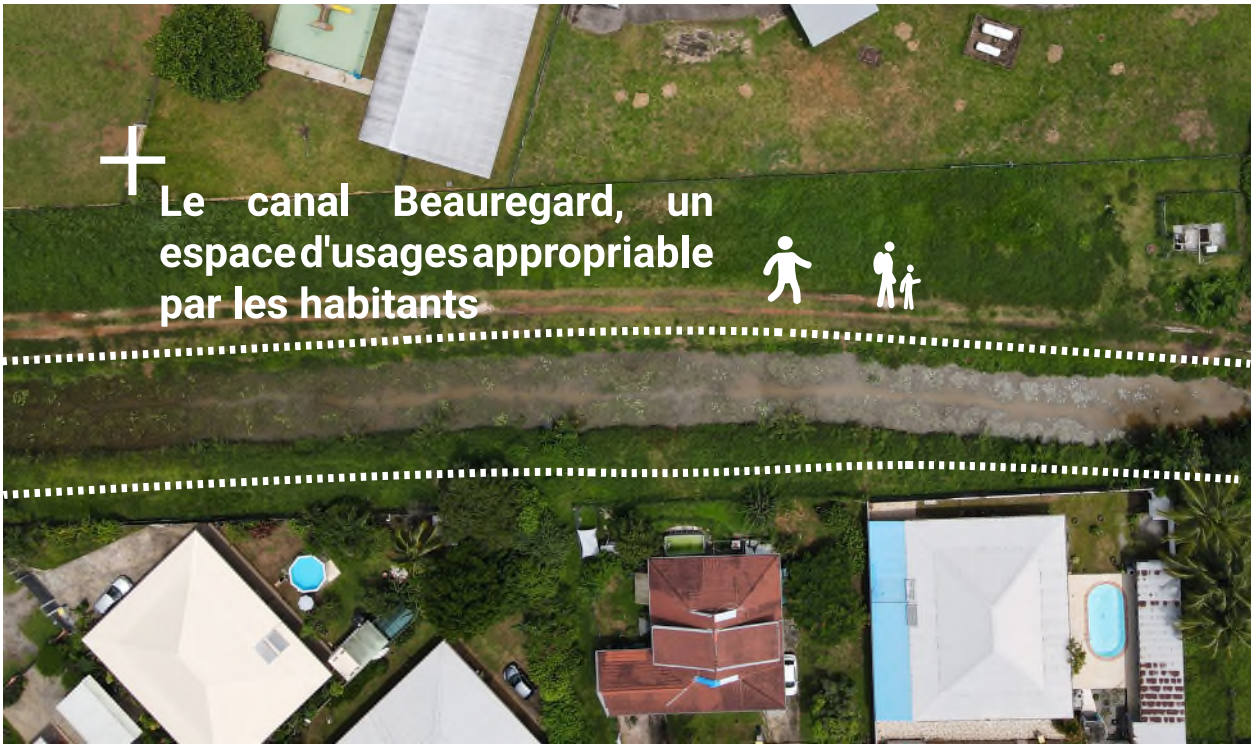
Carte topographie, réseau hydraulique vecteur d'espaces remarquables

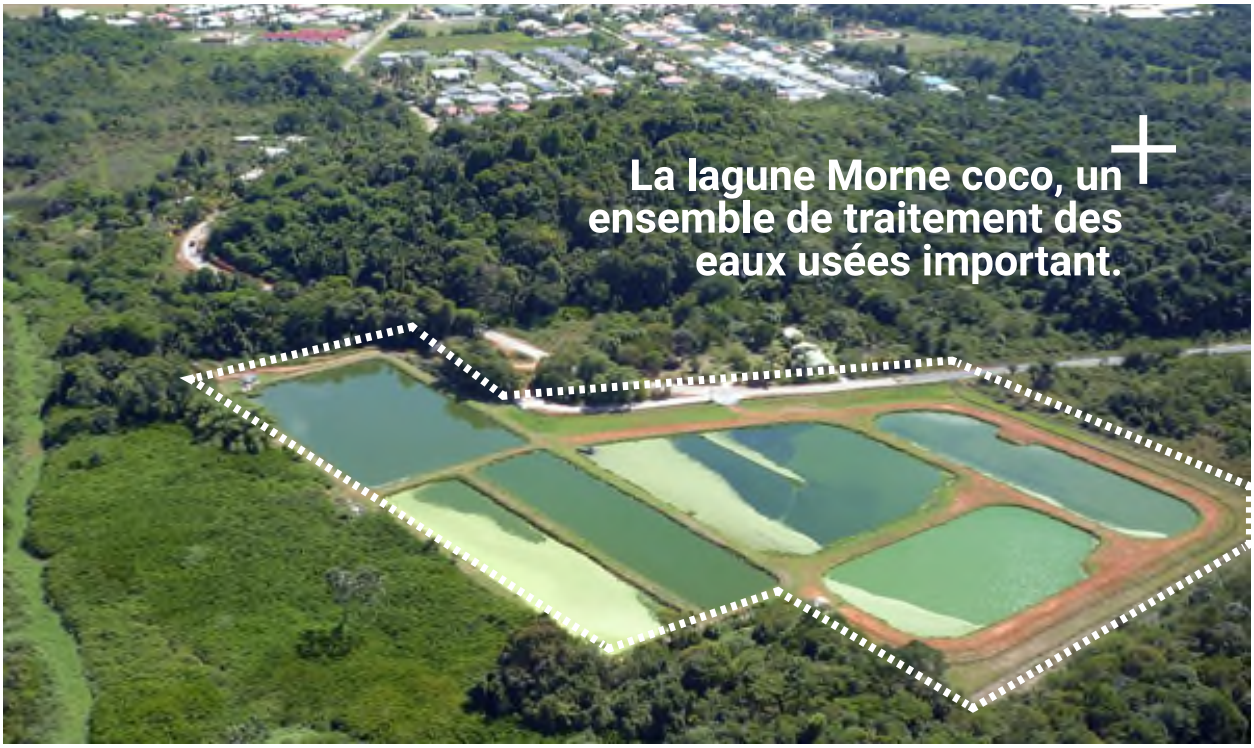

Lycée polyvalent
Lama Prevot
Collège
Auguste Dédé
APAJH
Canal Nord-Sud
Crique Cabassou
Crèche la
Grenouillère
Mairie de
Rémire-Montjoly
Médiathèque
Maison des Cultures
et des Mémoires de
Guyane
École
Moulin à vent
Police
municipale
1
2
3

3.2 Révéler le patrimoine historique et paysager

Une topographie structurante tissé à un milieu humide






La lagune Morne coco, un ensemble de traitement des eaux usées important.

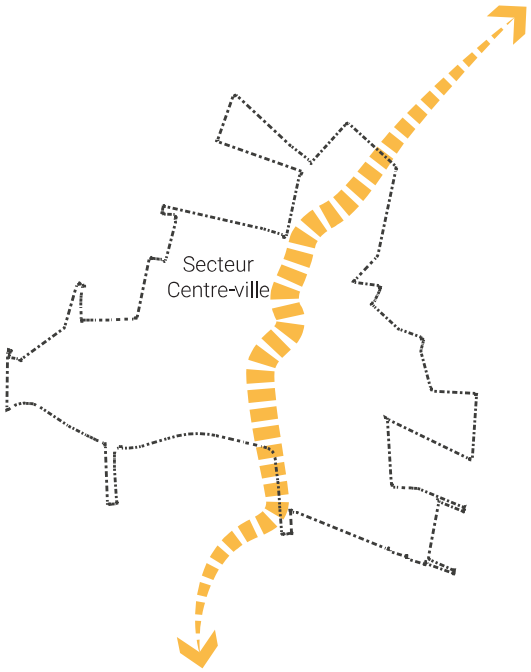

Le lac du Rorota, une pièce d'eau écologique et réserve d'eau.

3.2 Révéler le patrimoine historique et paysager

Des coutures urbaines et paysagères à renforcer

LES LIENS NORD <-> SUD

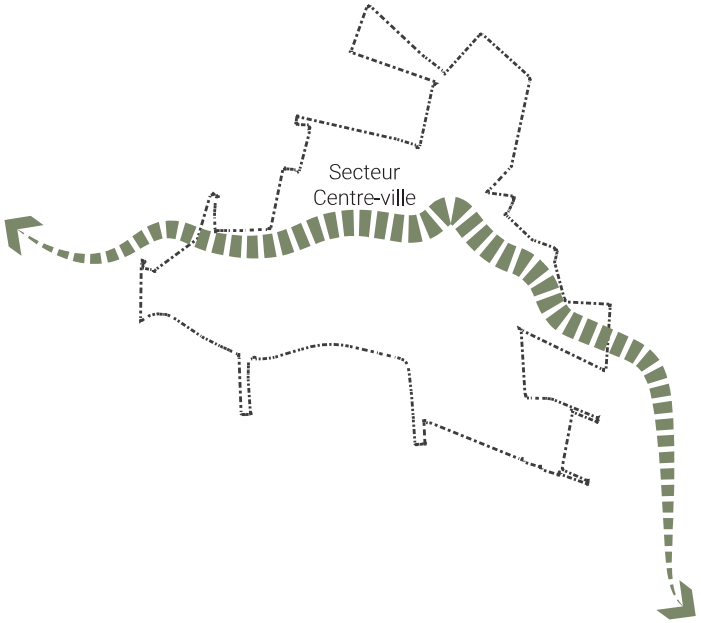
Le projet du Centre-ville s'intègre dans une démarche à plus grande échelle, celle de la commune, visant à renforcer les connexions avec les quartiers stratégiques des plages de Rémire, situées au nord. Les infrastructures routières, ainsi que la voie verte aménagée dans ce secteur, facilitent la mise en place de ces liaisons de manière durable, notamment grâce aux mobilités douces et à cette même voie verte. Cette connexion nord-sud permet également de renouer avec l'eau, en établissant des liens avec le canal Beauregard comme axe central du projet. L'objectif est de redonner une place aux déplacements piétons et à une voie verte longeant une partie de ce canal.

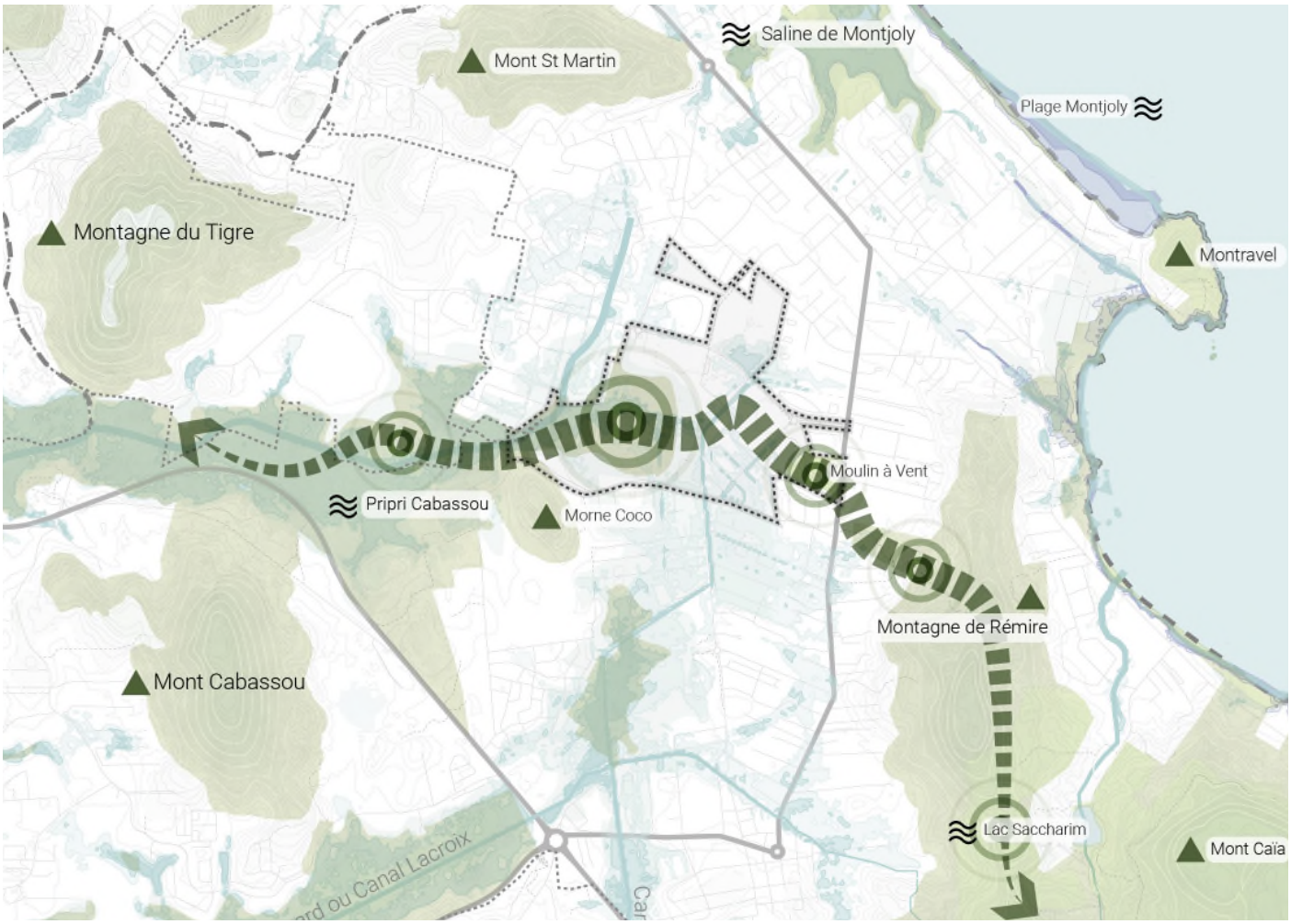




LES LIENS EST <-> OUEST

Les connexions Est-Ouest en cours de développement représentent non seulement des corridors écologiques reliant les entités naturelles de la commune, telles que la Crique Cabassou, le Parc du Moulin à Vent et la Montagne de Rémire, mais elles constituent également des points d'intérêt culturels et historiques. Ces lieux, essentiels à la préservation de la mémoire locale, ont favorisé la biodiversité et comprennent aujourd'hui la poterie des Jésuites, les vestiges du Moulin à Vent et l'habitation de Loyola. Le travail d'aménagement des espaces publics engagé dans ce cadre vise à renforcer ces continuités, tant sur le plan écologique qu'en matière d'usages et de patrimoine culturel.





LE SCHÉMA D'AMÉNAGEMENT

4

4.1 Les fondamentaux du projet urbain

La notion de ville résiliente prend tout son sens dans le contexte du nouveau centre-ville de Rémire-Montjoly. En raison de sa géographie et de ses caractéristiques naturelles uniques, la commune fait face à des défis spécifiques, notamment liés aux conditions climatiques et à l'omniprésence de l'eau et de la nature. Située à proximité immédiate des forêts tropicales, **Rémire-Montjoly bénéficie d'une biodiversité exceptionnelle, tout en étant exposée à des aléas tels que les pluies tropicales abondantes**, ou à inversement à des périodes de décheresses ainsi qu'à l'érosion côtière et la montée des eaux.

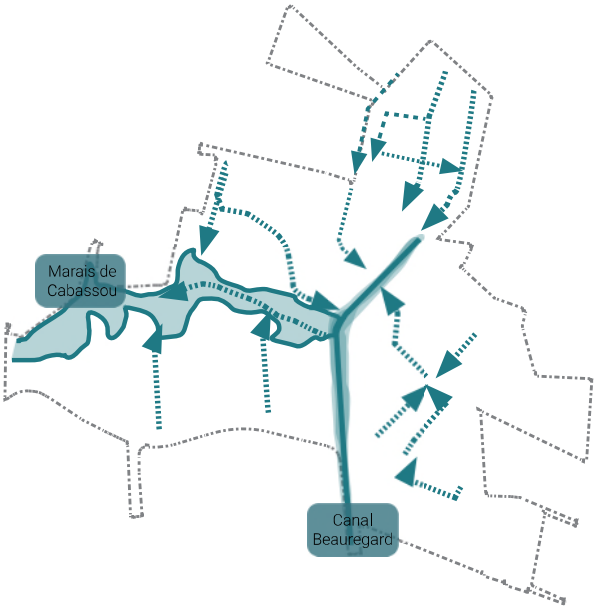
Dans ce contexte, concevoir **un centre-ville résilient signifie intégrer des solutions qui permettent à la ville de s'adapter aux changements environnementaux tout en préservant les écosystèmes qui l'entourent**. Il s'agit de bâtir des infrastructures capables de répondre aux contraintes naturelles sans perturber les équilibres écologiques locaux. Par exemple, la gestion durable des eaux pluviales devient un axe central, avec la mise en place de systèmes de drainage et de rétention qui permettent à la ville de faire face aux épisodes de fortes pluies tout en limitant les inondations.

La proximité avec les forêts tropicales représente également un atout pour la résilience urbaine. **Ces espaces naturels offrent des services écosystémiques essentiels, tels que la régulation des températures, la captation du carbone et la filtration de l'eau**. Le défi pour Rémire-Montjoly est donc de s'appuyer sur cette richesse environnementale tout en limitant son empreinte sur les forêts. La préservation et l'intégration de la nature dans la planification urbaine deviennent ainsi des leviers pour renforcer la résilience du territoire.

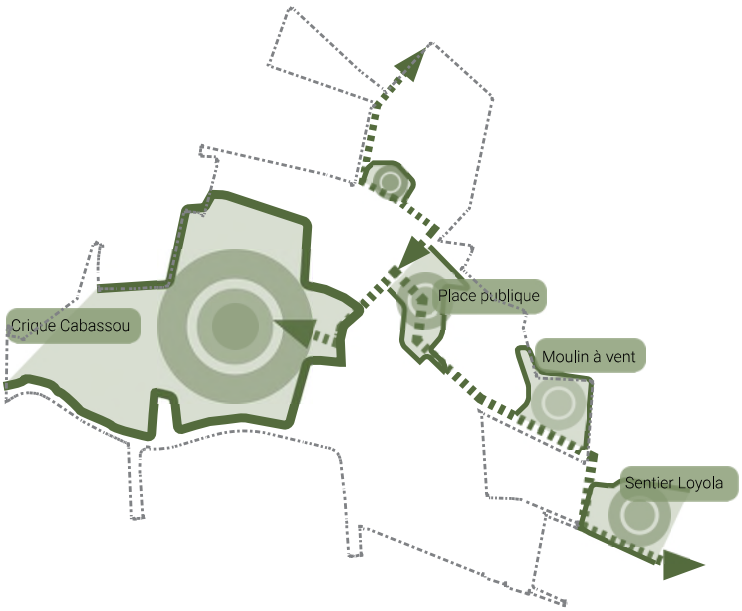
Enfin, la dimension sociale est indissociable de cette approche résiliente. La ville doit être conçue pour répondre aux besoins actuels et futurs de ses habitants, en tenant compte des risques climatiques, tout en favorisant une qualité de vie harmonieuse et durable. **L'intégration de mobilités douces, la création de voies vertes et de lieux de rencontres publics ancrés dans le paysage naturel, participent à ce projet résilient, où la cohabitation entre l'humain, l'eau et la forêt devient une force**.

Le nouveau centre-ville de Rémire-Montjoly a l'opportunité de devenir un exemple en matière de résilience, en conciliant urbanisation et préservation de son environnement exceptionnel, tout en anticipant les défis liés aux changements climatiques.

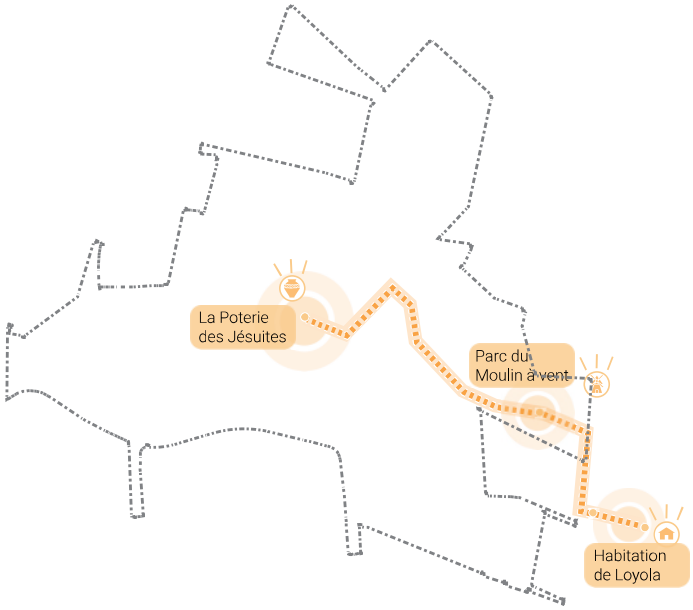
Valoriser la présence de l'eau comme élément dominant du paysage



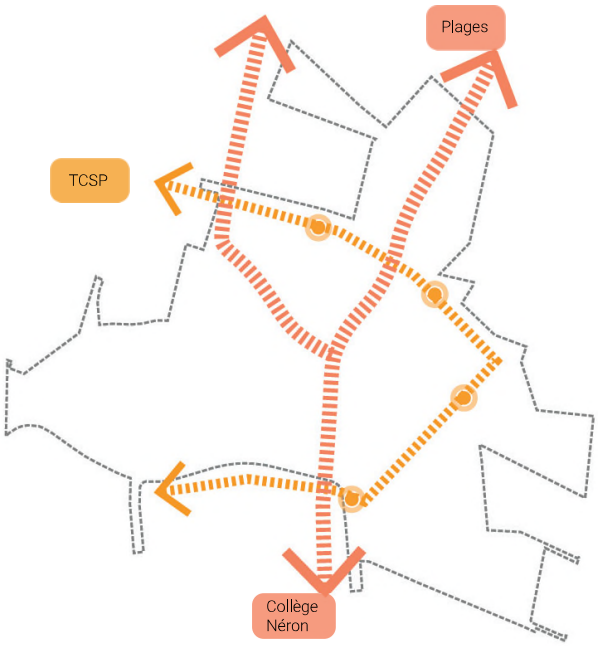
Connecter les grandes entités paysagères entre elles, préserver et renforcer les corridors en présence



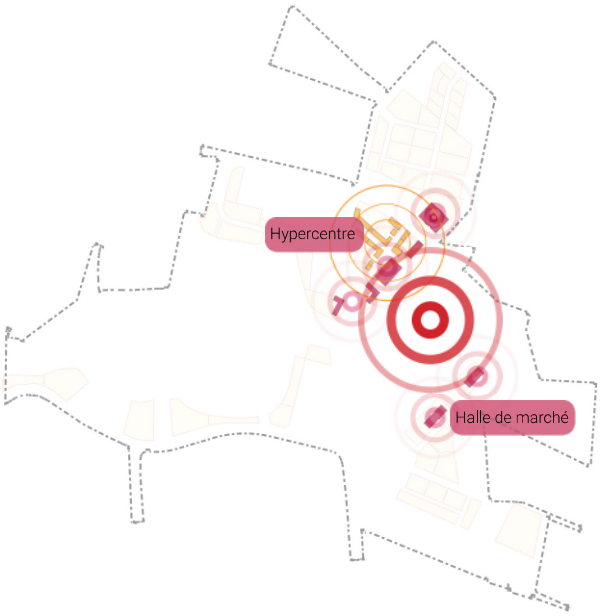
Révéler le parcours des traces de l'histoire des Jésuites à travers les espaces publics



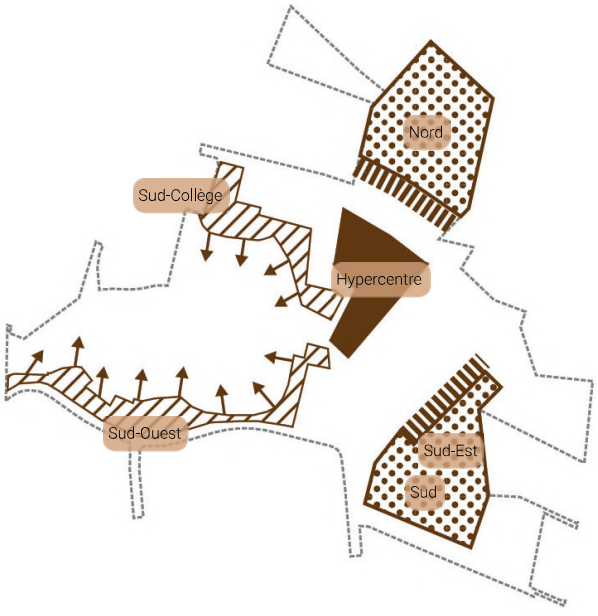
Mailler le territoire, repenser les déplacements et valoriser les mobilités douces en centre-ville



Fabriquer une nouvelle polarité attractive et rayonnante en équipements et commerces



Offrir des qualités d'habiter aux identités plurielles au coeur du centre ville



4.1 Les fondamentaux du projet urbain

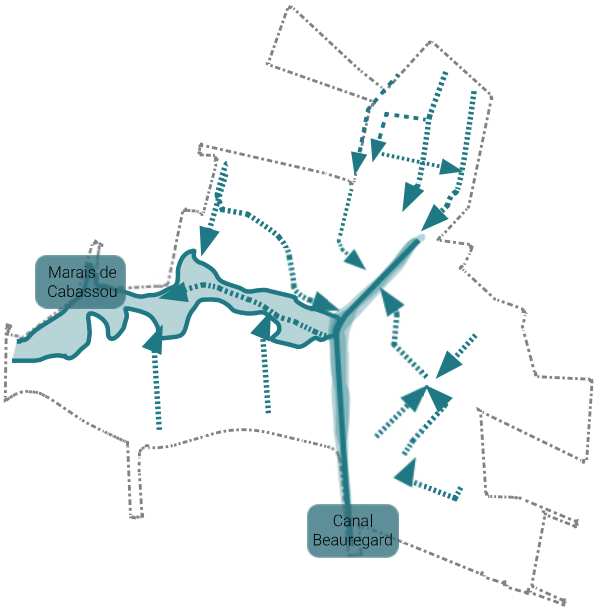
Valoriser la présence de l'eau comme élément dominant du paysage

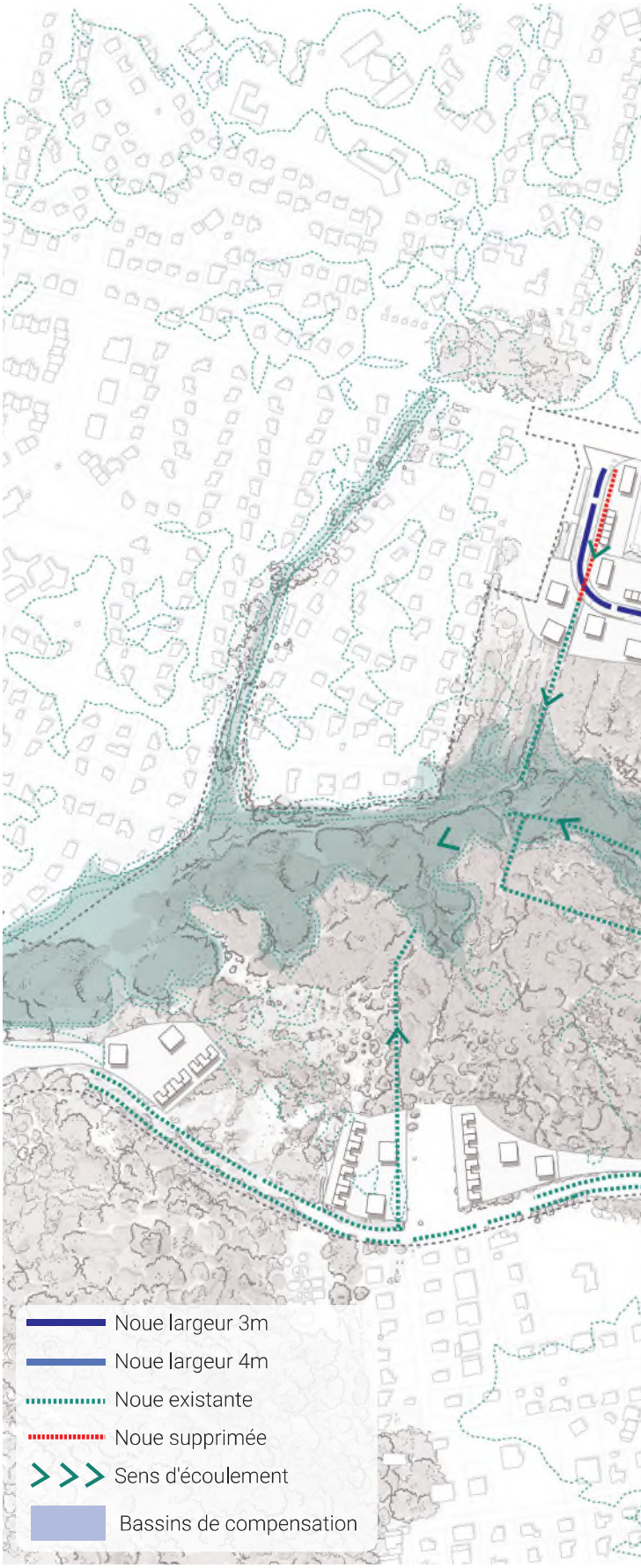
L'aménagement du site est pensé au regard des problématiques d'infiltration des eaux pluviales. Dans le cadre d'un climat équatorial, il est indispensable de réfléchir dès maintenant à l'intégration de dispositif pour la gestion des eaux. En Guyane ces dispositifs de récupération des eaux, souvent aériens et de dimensions conséquentes ont un impact non négligeable dans le dimensionnement des voies (noues, fossés, caniveau).

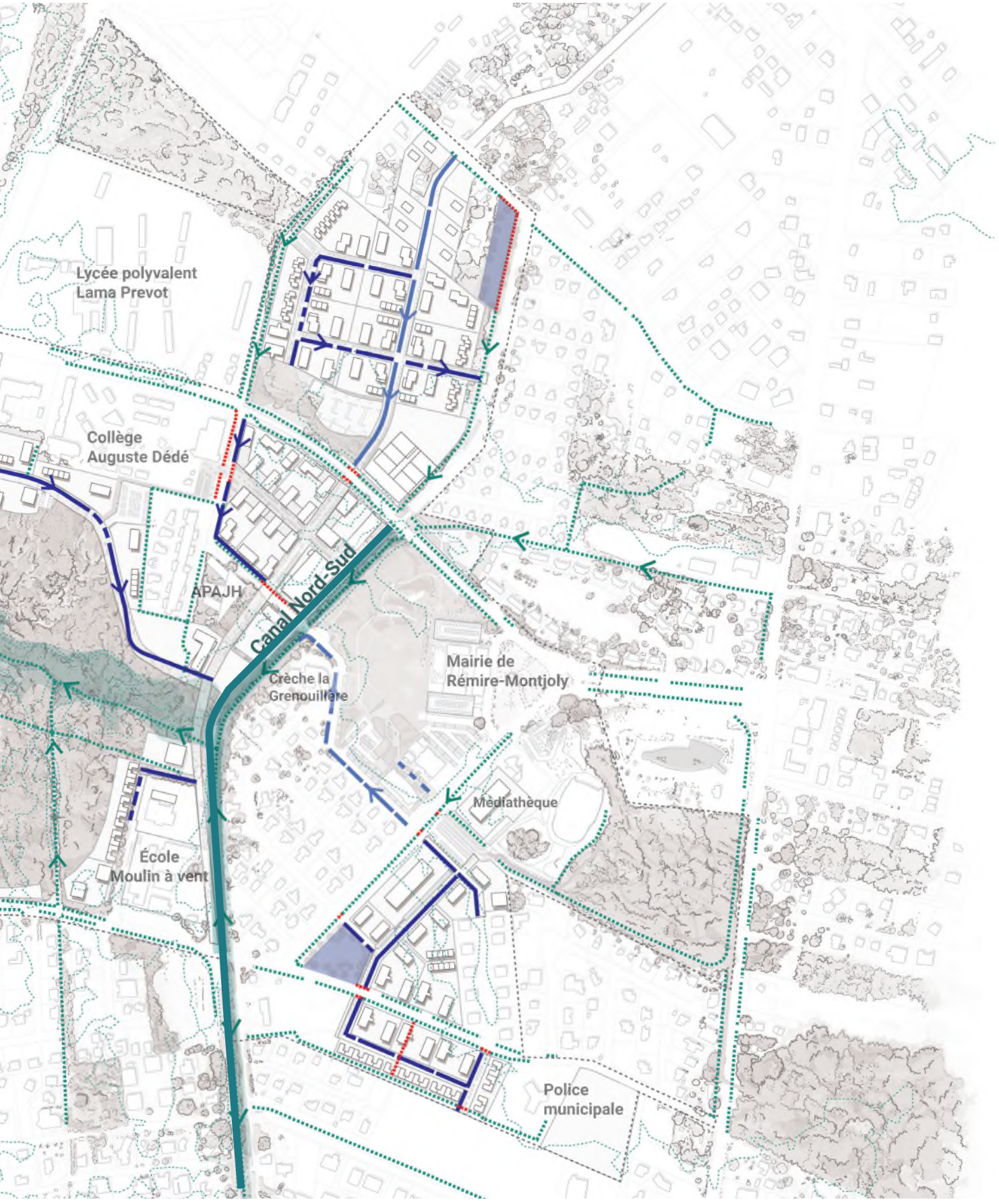
Le projet tire parti des caractéristiques locales pour engager une gestion alternative des eaux pluviales Le secteur du centre-ville accueil déjà un réseau de noues et canaux existants qui drainent les eaux du secteur vers l'exutoire de la crique et Marais de Cabassou.

Les eaux sont orientées vers le canal Beauregard, principal ouvrage artificiel acheminant les eaux vers la crique. Un travail fin de redimensionnement des noues existantes sera enclenché afin de soutenir l'imperméabilisation des lots privés. Les nouvelles noues, de 3 à 4m de large accompagnent les chaussées et permettent de récolter les eaux pluviales des lots privés et des voiries/espaces publics.

La venelle commerçante disposera quant à elle, de massifs infiltrant de part et d'autre permettant d'infiltrer les eaux du secteur tout en participant à la composition du paysage du nouveau quartier et **la création de continuités écologiques entre milieux naturels et milieux urbains**.






Lycée polyvalent
Lama Prevot
Collège
Auguste Dédé
APAJH
Canal Nord-Sud
Crèche la
Grenouillère
Mairie de
Rémire-Montjoly
Médiathèque
École
Moulin à vent
Police
municipale

4.1 Les fondamentaux du projet urbain

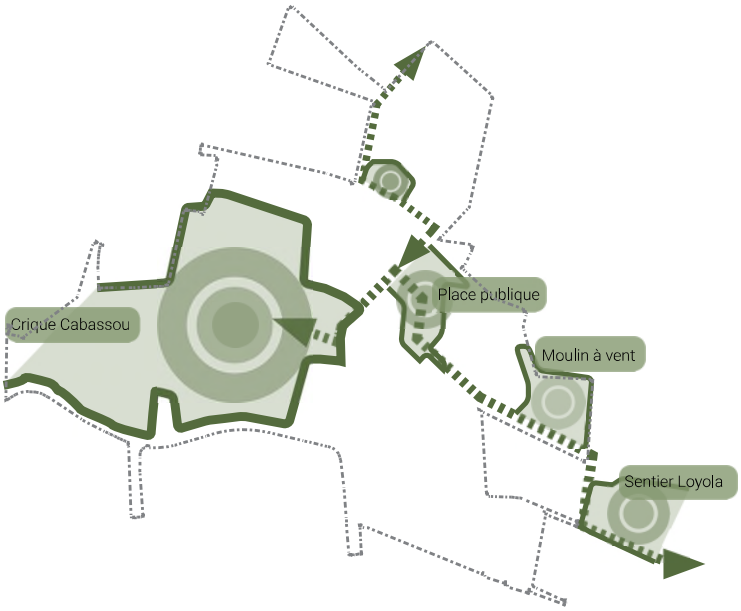
Connecter les grandes entités paysagères entre elles, préserver et renforcer les corridors en présence

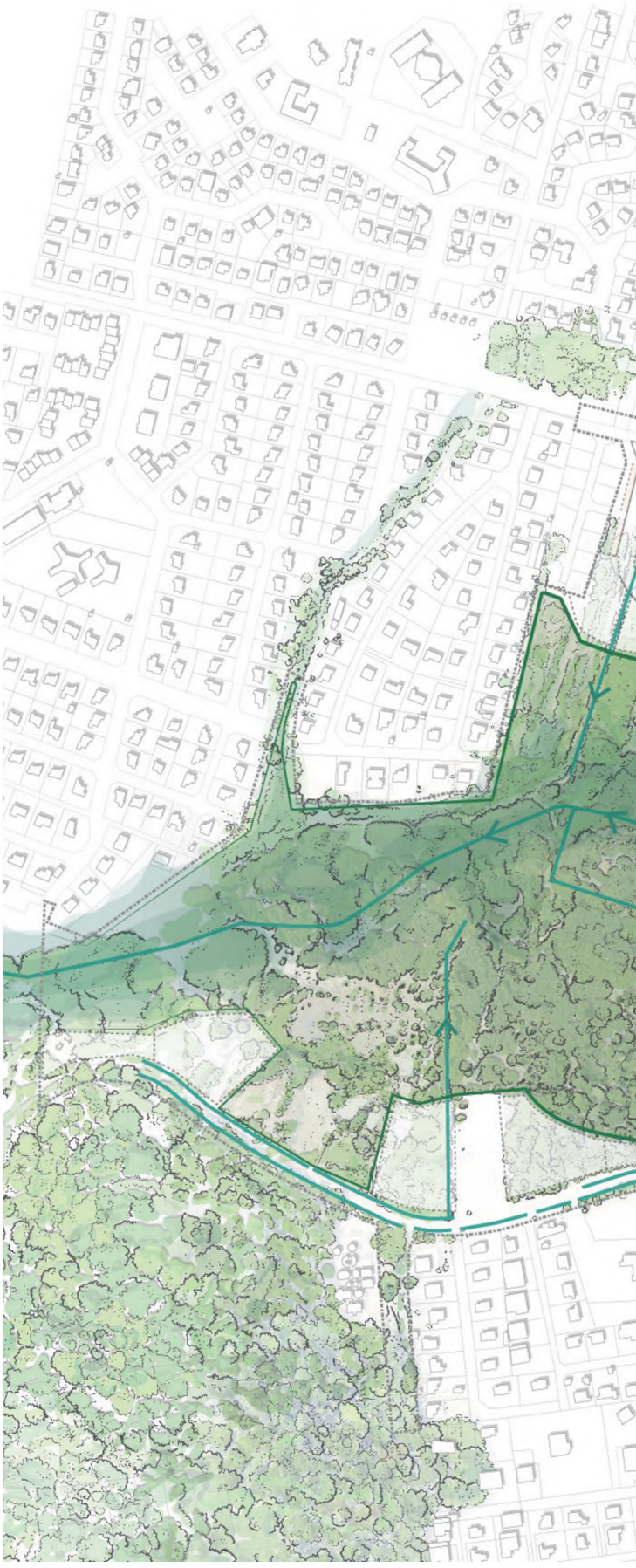
Sols et eau, ressources du paysage

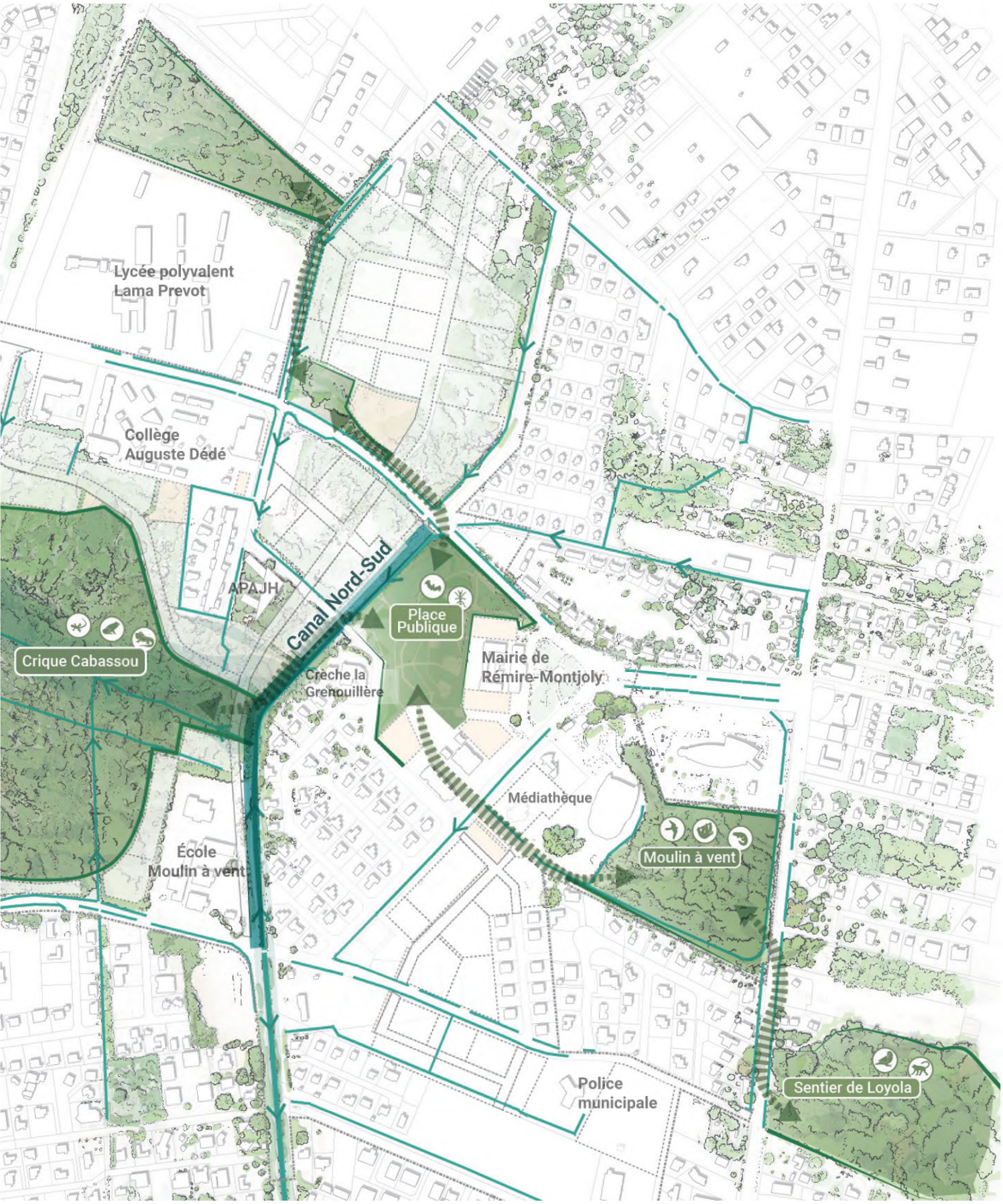
La conception du nouveau quartier est indissociable de la réflexion sur les espaces paysagers et naturels du centre-ville. La préservation de vastes espaces naturels, ainsi que le renforcement des continuités paysagères, permet de maintenir les corridors écologiques et d'éviter les ruptures de connectivité entre les différents milieux naturels.

Un enjeu majeur est de garantir le déplacement de la faune sur la commune, afin de préserver la diversité écologique et la cohésion des habitats naturels. En collaboration avec le CEREMA, une évaluation des points potentiels de rupture a été menée, permettant d'envisager des aménagements adaptés, notamment au niveau des infrastructures routières (passages pour la faune, tunnels sous la chaussée pour la microfaune, etc.).

La crique Cabassou constitue une réserve de biodiversité et un écosystème humide d'une grande richesse. Sa préservation revêt une importance capitale, d'autant plus qu'il abrite des vestiges archéologiques significatifs, tels que ceux de l'ancienne poterie des Jésuites. Ce parc est directement connecté au canal Beauregard, qui assure une articulation entre les différentes entités naturelles, telles que la place publique, la crique Cabassou, et les espaces publics du quartier. La trame arborée mise en place au sein des espaces publics et des voies nouvelles permet d'appuyer des continuités végètales fortes et de garantir une trame d'ombrage et de fraicheur au sein des quartiers.






Lycée polyvalent
Lama Prevot
Collège
Auguste Dédé
APAJH
Canal Nord-Sud
Place
Publique
Crique Cabassou
Crèche la
Grenouillère
Mairie de
Rémire-Montjoly
Médiathèque
Moulin à vent
École
Moulin à vent
Police
municipale
Sentier de Loyola

4.1 Les fondamentaux du projet urbain

Révéler le parcours des traces de l'histoire des Jésuites à travers les espaces publics

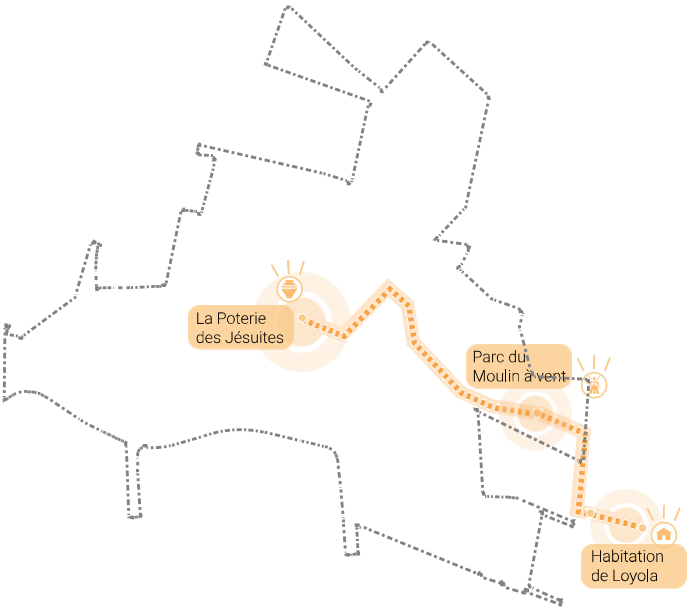
Comment aborder aujourd'hui les vestiges du passé, ces traces historiques des événements qui se sont déroulés ? Ils jouent un rôle crucial dans la compréhension d'un lieu. Parfois effacés ou dissimulés, ils stimulent l'imaginaire des promeneurs, intriguent, et enrichissent l'expression des espaces publics en tant que supports culturels et mémoriels.

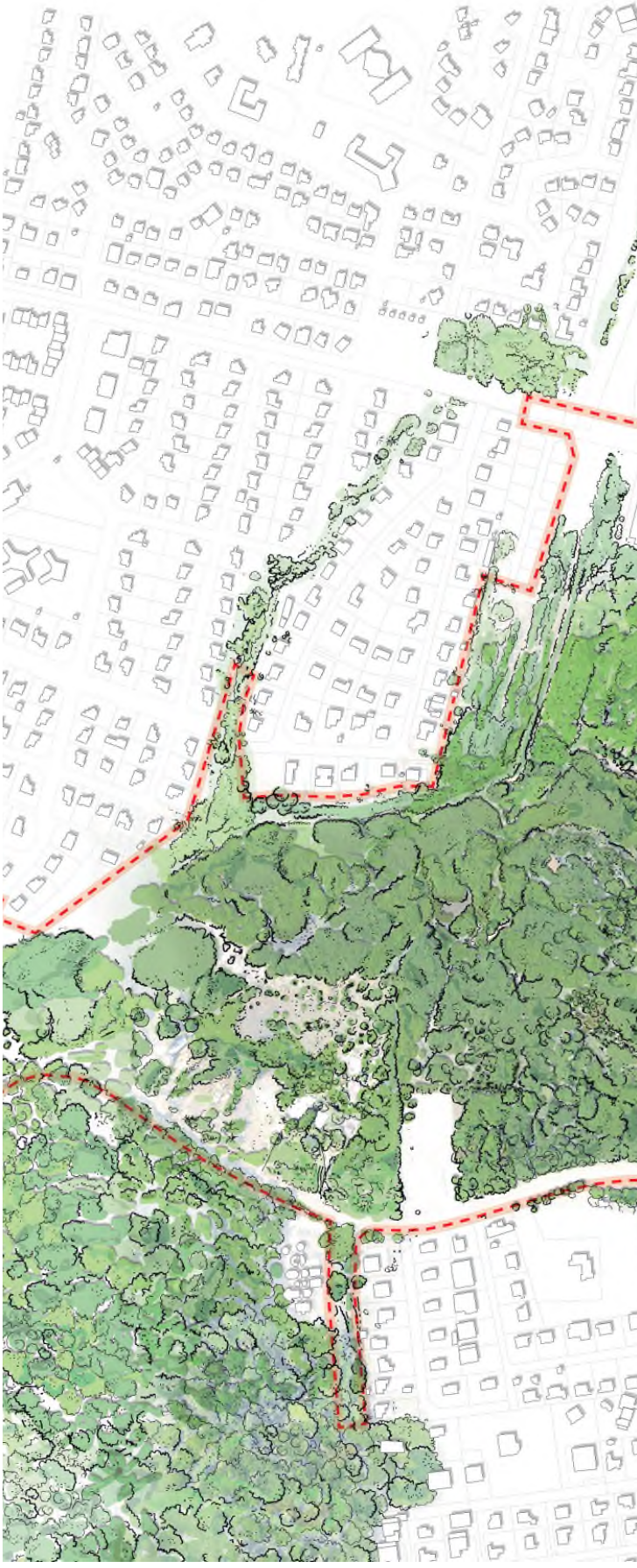
L'histoire de l'habitation des Jésuites peut ainsi se manifester le long des espaces publics de Rémire-Montjoly, témoignant des événements passés. Il est intéressant de concilier cette présence historique afin d'enrichir les espaces publics, de renforcer l'identité du site et de **valoriser le parcours historique des Jésuites à travers l'enchaînement des espaces publics**.

> Affirmer l'histoire du site et le parcours historique des Jésuites par l'enchainement des espaces publics.

> Exploiter le potentiel touristique des vestiges pour attirer les visiteurs et promouvoir l'économie locale.

> Préserver la mémoire collective : Utiliser les vestiges comme support culturel de mémoire pour renforcer l'identité locale et la richesse expressive des espaces publics





Carte paysage existant du site


Lycée polyvalent
Lama Prevot
Collège
Auguste Dédé
APAJH
La Poterie
des Jésuites
Canal Nord-Sud
Mairie de
Rémire-Montjoly
Parc du
Moulin à vent
École
Moulin à vent
Police
municipale
Début du sentier
Loyola
Habitation de
Loyola
N
0
100
200m

4.1 Les fondamentaux du projet urbain

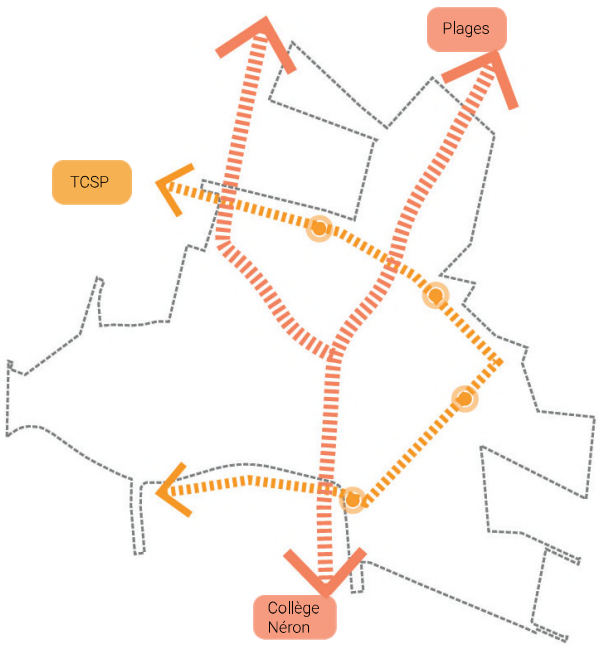
Mailler le territoire, repenser les déplacements et valoriser les mobilités douces en centre-ville

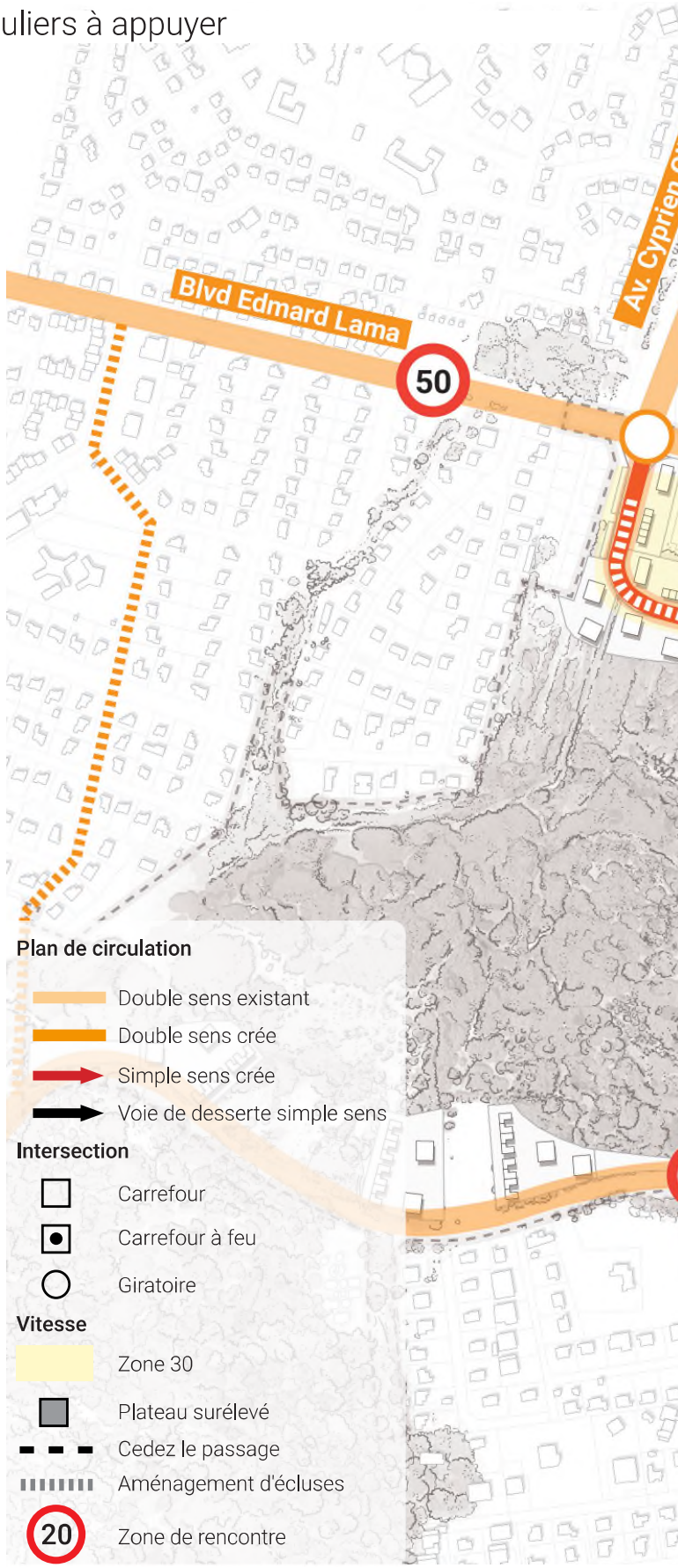
Le maillage viaire : des traits d'union singuliers à appuyer

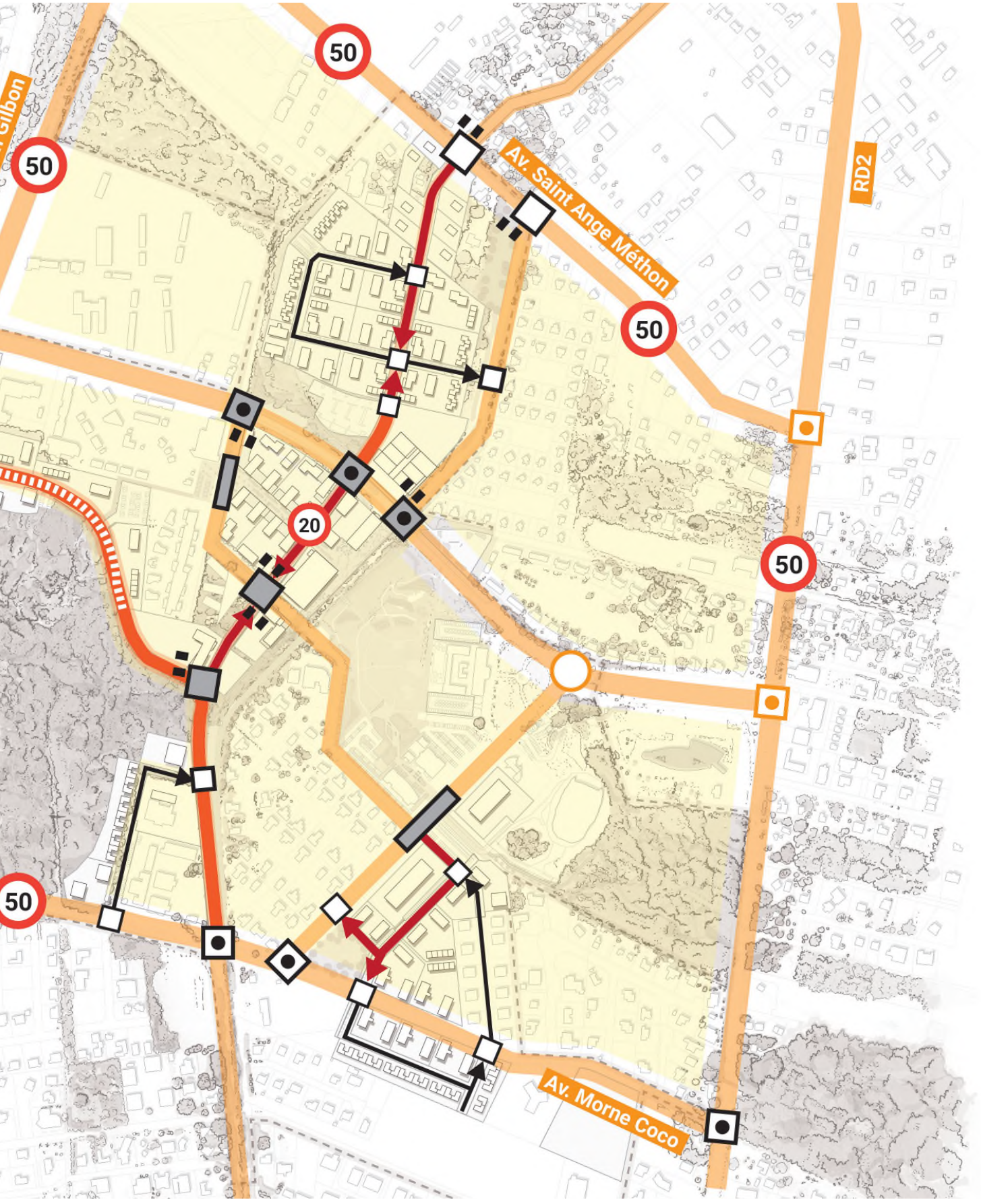
Le projet du centre-ville s'intègre dans une démarche à plus grande échelle, celle de la commune, visant à renforcer les connexions nord-sud avec les quartiers stratégiques notamment des plages de Rémire.

Enjeu fondamental, la question de l'amélioration de la mobilité conditionne en grande partie le devenir des nouveaux quartiers envisagés pour ce territoire. D'une manière générale, il s'agit ici de mailler ce territoire pour limiter l'édification de morceaux de ville en enclave peu propices à l'évolution et à la résilience des quartiers créés. En complétant le maillage viaire existant, il s'agit de proposer des itinéraires bis permettant de gérer des congestions temporaires du trafic, d'appuyer les centralités existantes et à venir et plus largement d'y intégrer les mobilités alternatives aux modes d'habiter.

Afin de limiter la congestion et favoriser la qualité de vie et la sécurité des habitants, une stratégie d'apaisement de la circulation dans le centre-ville est déployée. La zone 30 s'applique à l'ensemble du quartier centre, à l'exception des axes structurants. Des plateaux surélevés seont aménagés autour de l'hypercentre et du marché pour sécuriser les traversées des piétons et modes doux.
Trois zones 20 de rencontre seront mises en place, dans l'hypercentre, devant le collège Auguste Dédé et devant la halle de marché, avec un revêtement spécial au sol permettant de signaler la réduction de vitesse et renforcer la sécurité.






50
50
Av. Saint Ange Méthon
50
RD2
20
50
50
Av. Morne Coco

4.1 Les fondamentaux du projet urbain

Mailler le territoire, repenser les déplacements et valoriser les mobilités douces en centre-ville

Le TCSP, de fortes contraintes techniques conditionnant son tracé à anticiper

L'implantation d'un TCSP engendre inévitablement des mutations, des opportunités tant dans la forme urbaine que sur le fonctionnement général de la ville. Le dessin de son tracé demande alors une forte anticipation pour se donner les moyens d'agir.

En vue de prévenir toutes les prérogatives à sa réalisation, il est prépondérant pour l'organisation urbaine des quartiers, que ce soit en termes de densité ou de programmation, et plus largement pour préciser les questions foncières, de venir dès à présent esquisser un tracé prenant en compte les difficultés techniques inhérentes au contexte, en particulier à la topographie très conséquente sur ce morceau de territoire ainsi que les exigences de la CACL développées dans le cahier des charges BHNS de la Phase 1.



NB dans **le cahier des charges BHNS de la CACL** pour Phase 1 (préprogramme), les contraintes suivantes étaient fixées :

Paramètre BHNS	Valeur
Largeur de la plateforme voie unique en alignement droit	3,50 m, 3,25 m en station
Largeur de la plateforme voie double en alignement droit entre séparateurs infranchissables	6,80 m, exceptionnel 6,50 m[1], 6,2 m en station
Rayon minimum en courbe	15 m[2]
Rayon minimum de confort	30 m
Pente maximum	8 %
Largeur des bordures séparatrices	0,30 m
Refuge piéton	2m
Longueur des stations	20 m
Largeur d'un quai latéral	3 m
Largeur aménagement cyclable unidirectionnel	1.5m
Largeur aménagement cyclable bidirectionnel	3m

Ces valeurs sont également à préserver pour les prolongements ultérieurs (Phase 2 et 3 du projet)

Les études du BHNS menées par le groupement non retenu avaient mis en avant les valeurs suivantes pour **la définition des girations des bus** :

Le MOEG a comparé les capacités de giration de différents modèles de bus sur le marché.

Des modélisations de girations sur ces différents modèles ont été effectués. Il n'y a pas de contraintes ou différences notables entre les différents modèles d'un même type de bus (simple/articulé).

Les différents modèles ayant des capacités de giration proches, nous avons donc utilisé dans les principes de dimensionnement le véhicule de la SEMITAN à Nantes.

Rayon interne	Vitesse associée	Surlargeur maximal	Lame d'air mini	Surlargeur maximal	Lame d'air mini
25 m	15 km/h	2.45 m	0.80 m	2.86 m	0.80 m
50 m	20 km/h	2.14 m	0.80 m	1.08 m	0.80 m
100 m	30 km/h	0 m	0.80 m	0 m	0.80 m



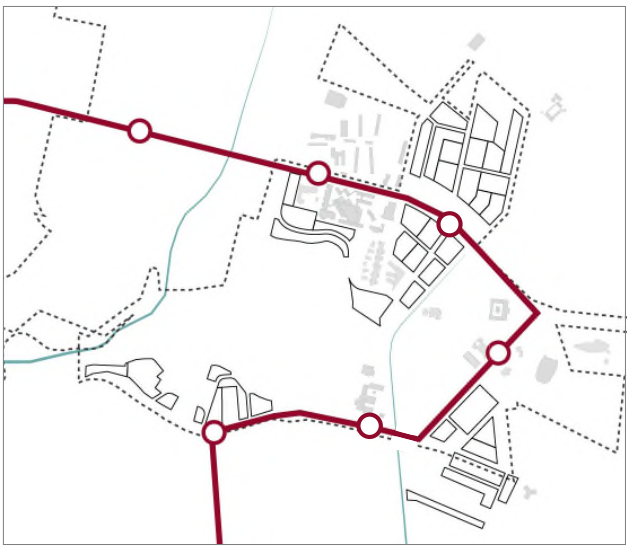
Tracé TCSP initial

Le passage par le pri-pri de Cabassou s'avère très contraint à cause des zones humides qui rendront les ouvrages nécessaires a la réalisation de la ligne de bus très coûteux au regard de l'importance du passage de la ligne dans le cœur de ville.



Tracé TCSP actuel

Le tronçon du TCSP transitant par les Âmes-Claires dispose d'un **tracé irrégulier** avec des girations inférieures à 25 m ce qui impliquera le **fonctionnement dégradé** du parcours notamment pour le croisement de 2 bus de façon simultanée.



Tracé TCSP Proposition

Ce tracé ne présente **pas de contrainte pour insérer le gabarit d'une voirie + d'une voie de TCSP**, ni pour le rayon de giration, ni pour les zones humides du tracé.
Ce tracé concerne les mêmes quartiers que le fuseau pensé par la CACL pour sa phase 2.

4.1 Les fondamentaux du projet urbain

Mailler le territoire, repenser les déplacements et valoriser les mobilités douces en centre-ville

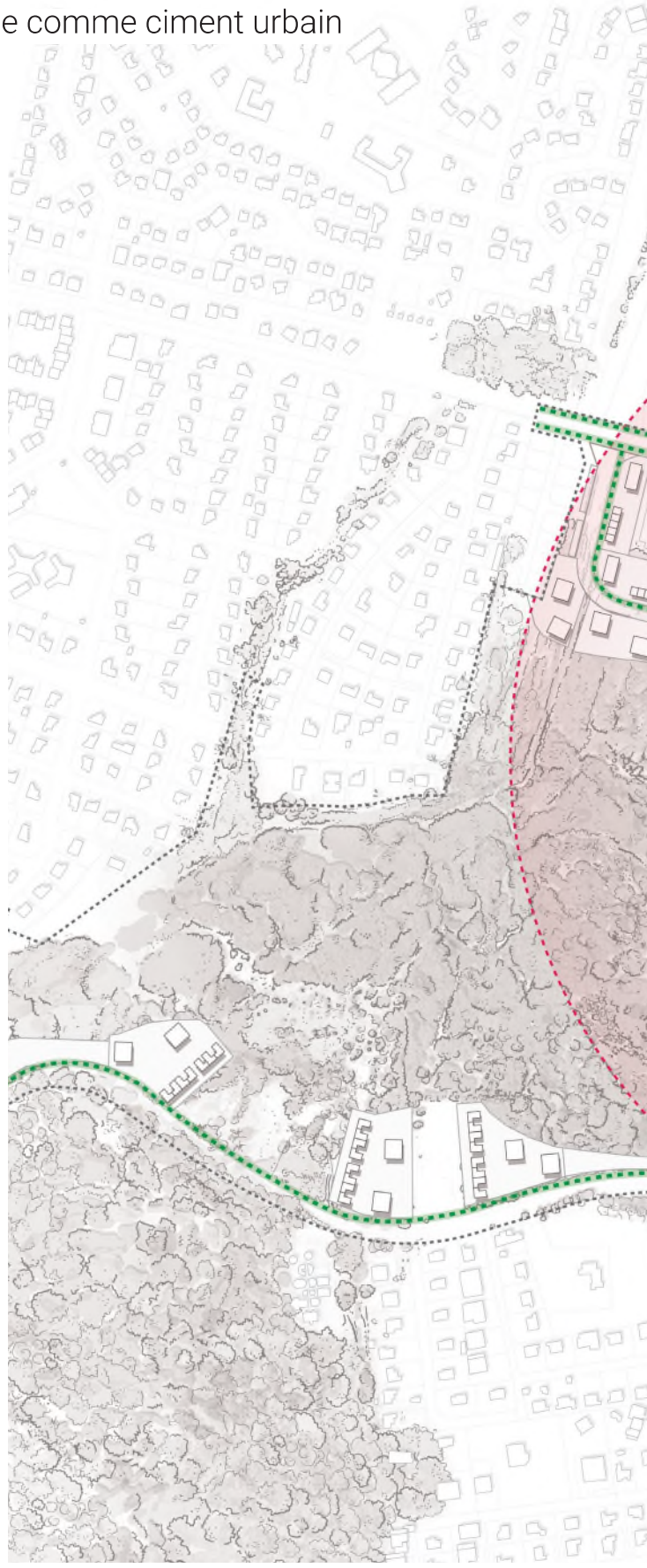
Un territoire à reconnecter, la mobilité douce comme ciment urbain

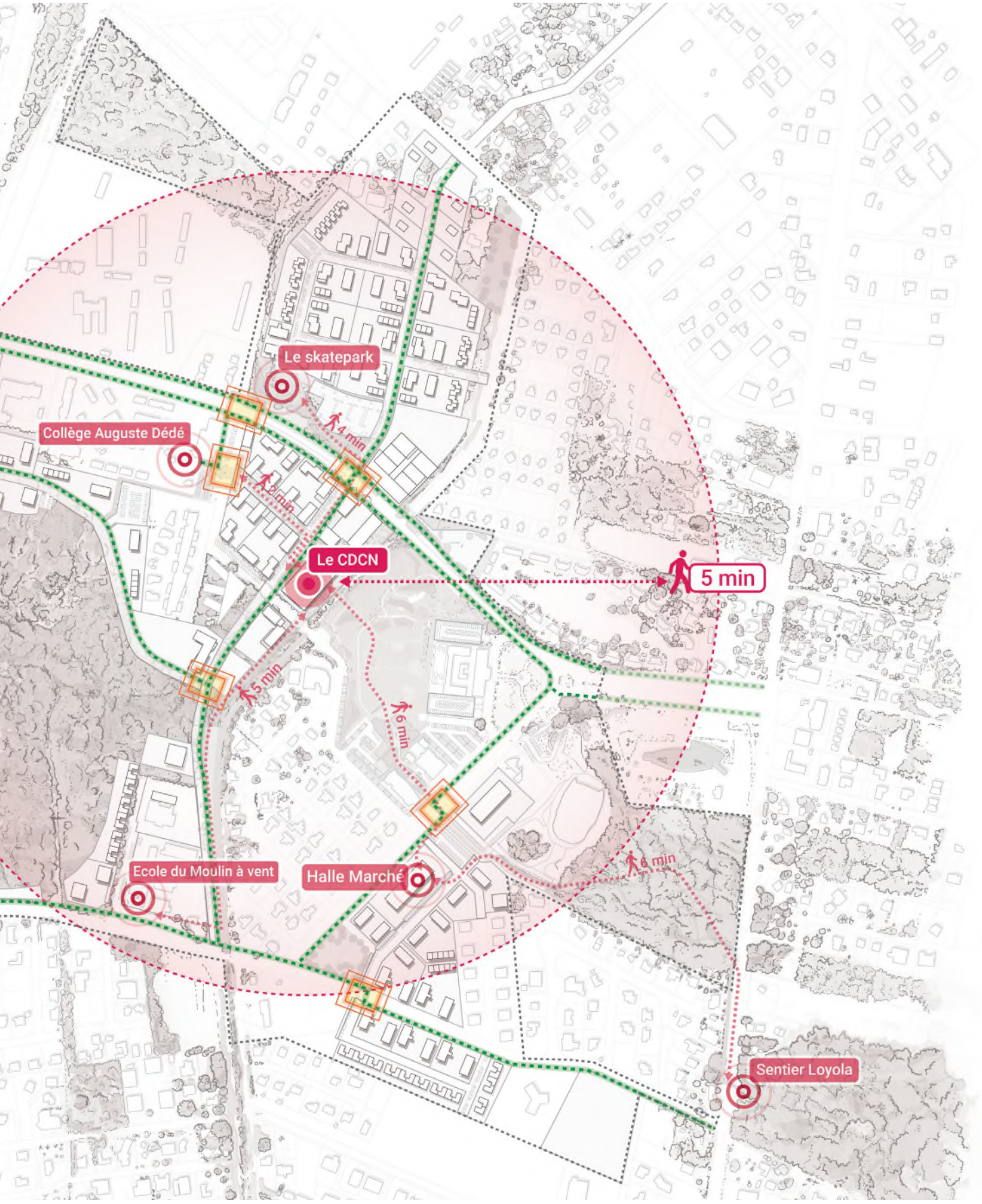
Une réflexion spécifique est menée sur l'intégration d'aménagements favorables au développement des mobilités actives en centre-ville. L'objectif est de **proposer des alternatives à la voiture et de proposer un modèle complémentaire aux transports en commun, tout en offrant un mode de déplacement agréable** notamment pour les trajets domicile-travail, domicile-école mais aussi pour les loisirs.

Les cheminements piétonniers, destinés davantage aux loisirs et à la détente permettent de parcourir le quartier dans un cadre paysager plaisant et sécurisé, loin de la circulation automobile. Ces cheminements sont principalement présents le long du canal Beauregard mais également au niveau de la venelle commerciale. Son aspect entièrement piéton en fait des espaces publics agréables en retrait des nuisances routières.

Les axes circulaires majeurs intègrent quant à eux, de larges trottoirs de part et d'autre de la chaussée ainsi que des voies cyclable ou voie verte. Cette efficience de parcours actifs permet de **parcourir le site d'Est en Ouest via les voies principales mais également du Nord au Sud avec comme objectif de pouvoir rejoindre de manière sécurisé, le secteur des plages de Montjoly.**

Une attention particulière est portée à la connexion de tous les nouveaux quartiers par le biais des mobilités actives. Ainsi, même les quartiers plus éloignés, comme ceux situés le long de l'Avenue Morne Coco, seront desservis par une voie verte.




Le skatepark
Collège Auguste Dédé
Le CDCN
Ecole du Moulin à vent
Halle Marché
Sentier Loyola
4 min
2 min
5 min
6 min
6 min
5 min

4.1 Les fondamentaux du projet urbain

Mailler le territoire, repenser les déplacements et valoriser les mobilités douces en centre-ville

Des espaces publics qualitatifs et ombragés comme lieux de destination

Les espaces publics du centre-ville de Rémire se dessinent comme des pièces complémentaires aux parcelles urbanisées servant de supports pour de nouvelles activités et de nouveaux quartiers résidentiels. Destinés aux résidents actuels ainsi qu'aux nouveaux habitants du quartier, ces espaces de proximité sont également conçus pour avoir une portée communale, voire intercommunale.

Ils présentent une grande diversité d'ambiances et d'usages. **Ces lieux d'usage jouent un rôle central dans la connectivité piétonne, créant un réseau cohérent qui favorise un centre-ville** fonctionnel et réduit l'utilisation de la voiture, privilégiant au contraire la marche, le vélo et l'exploitation des espaces publics.

1. Le passage du Moulin à vent
2. Les berges du centre-ville
3. La halte de la Poterie
4. La venelle commerçante
5. Le parvis du collège Auguste Dédé
6.7. La lisière active du grand boulevard



1. Le passage du Moulin à vent



2. Les berges du centre-ville



3. La halte de la Poterie



4. La venelle commerçante



5. Le parvis du collège Auguste Dédé



6.7 La lisière active du grand boulevard





4.1 Les fondamentaux du projet urbain

Mailler le territoire, repenser les déplacements et valoriser les mobilités douces en centre-ville

La gestion du stationnement

L'objectif de la stratégie de stationnement développée est de rendre le centre-ville accessible tout en encourageant les habitants à laisser leur voiture pour explorer la ville à pied. La qualité des espaces publics devient alors primordiale, car ces lieux doivent inciter à la marche ou à l'utilisation de modes de déplacement doux. La création d'une trame d'ombrage, en lien avec une stratégie de plantation, renforcera l'attrait et le confort des déplacements piétons dans les différents quartiers.

L'offre de stationnement est diversifiée et comprend plusieurs typologies en fonction des lieux:

- **Stationnements linéaires** : Situés près des quartiers résidentiels, ils permettent le stationnement des visiteurs ;
- **Poches de stationnement public de moyenne durée** : Placées à proximité de l'équipement de loisirs et de la mairie, elles facilitent l'accès aux services.
- **Stationnements de courte durée** : En zone bleue, gratuits pour 1h30 puis payants, afin de favoriser une rotation active des véhicules dans l'hypercentre ;
- **Poches de stationnement réservées :** Dédiées au collège, aux commerçants, et aux usagers de l'équipement de loisirs pour répondre à des besoins spécifiques.

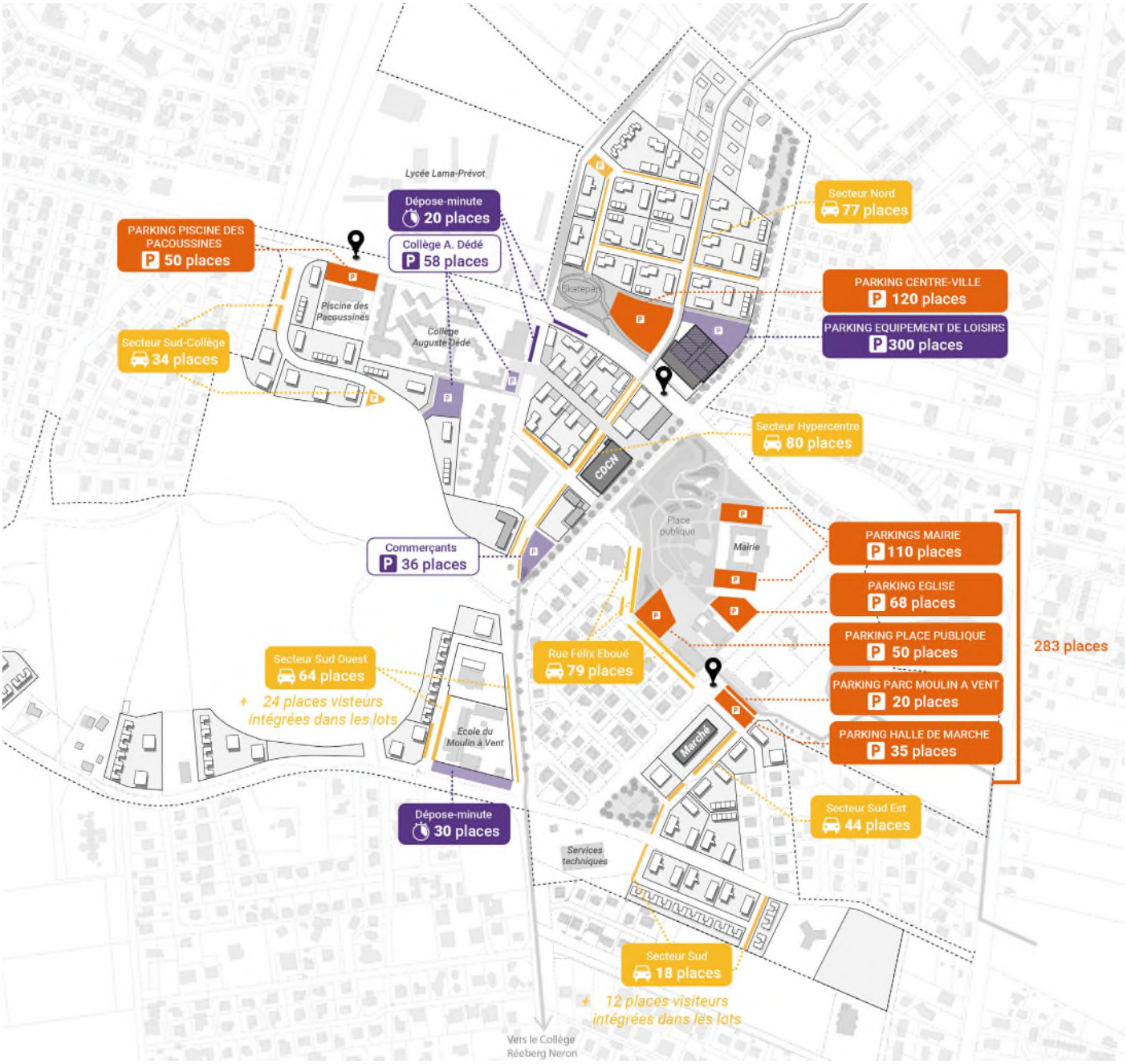
Il est essentiel lors de la création de nouveaux quartiers, de **réduire les espaces de stationnement dédiés aux voitures pour encourager des modes de déplacement plus durables, comme le vélo ou la marche.**
En limitant la taille des poches de parking, les habitants seront encouragés à repenser leurs trajets quotidiens et à adopter des alternatives plus écologiques. Cela contribuera à **réduire la congestion, à améliorer la qualité de l'air, et à créer des espaces publics plus agréables et mieux adaptés aux piétons et cyclistes.** Encourager ces pratiques permet de développer un environnement urbain plus sain et dynamique.











Stationnement linéaire
396 places

Besoins visiteurs par secteur (1 pl/3 lgts)
Besoins commerces (1pl/50m²)

- Nord = 77 pl
- Hypercentre = 80 pl
- Sud Collège = 34 pl
- Sud-Est = 44 pl
- Sud-Ouest = 64 pl
- Sud = 18 pl
- Rue Félix Eboué = 79 pl

Stationnement privatisé
444 places

Besoins par programme - à préciser

- Professeurs = 58 pl
- Dépose-minute = 50 pl
- Commerçants = 36 pl
- Equipement de loisirs = environ 300 pl

TOTAL = 1 293 places

Stationnement parking
453 places

4.1 Les fondamentaux du projet urbain

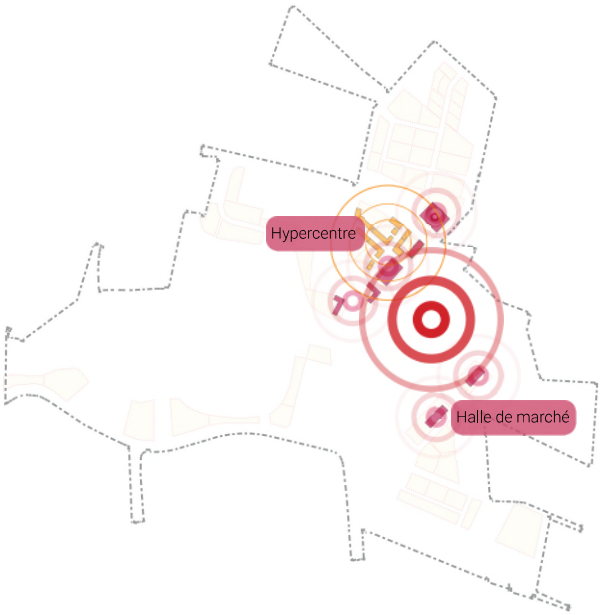
Fabriquer une nouvelle polarité attractive et rayonnante en équipements et commerces

La programmation existante du secteur sera fortement renforcée par la construction de nouveaux équipements repères pour le centre-ville. L'hypercentre, principal polarité active du quartier se dessine comme un atout permettant aux quartiers existants ainsi qu'aux nouveaux, de bénéficier de commerces et services accessibles dans un rayon de 5 à 10 minutes à pied. Cette proximité permettra de désengorger une partie des flux routiers de proximité.

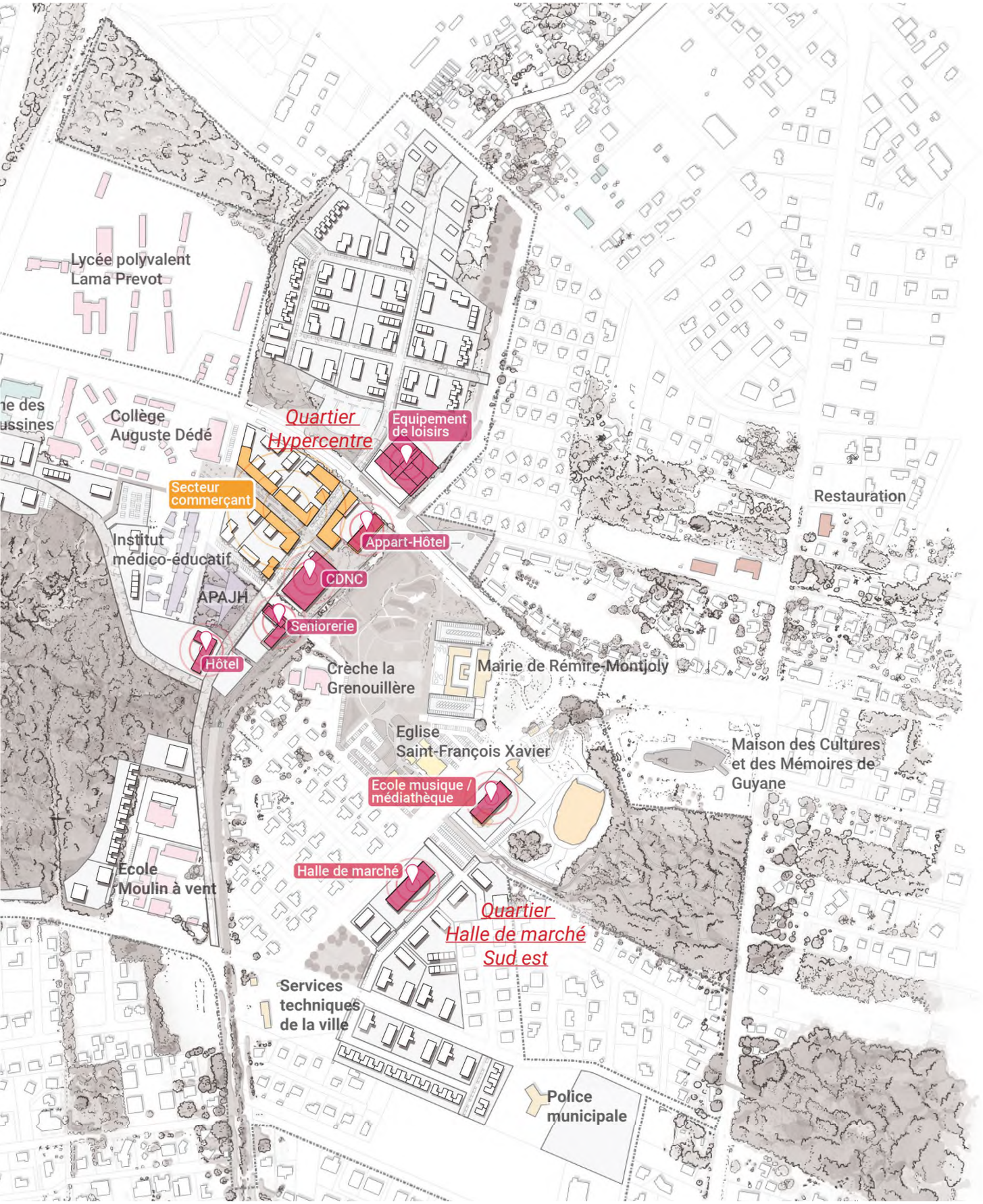
> Enrichir la programmation afin de valoriser une restauration de proximité pour le bassin d'emploi du centre-ville de Rémire.

> Mettre en réseau les équipements repères au sein du centre ville (Halle de Marché, Centre de Danse) au travers des espaces publics.

> Offrir des espaces de chalandises en développant une centralité commerciale nouvelle pour la commune au sein de l'hypercentre.






Lycée polyvalent
Lama Prevot
Collège
Auguste Dédé
Quartier
Hypercentre
Equipement
de loisirs
Secteur
commerçant
Restauration
Institut
médico-éducatif
Appart-Hôtel
CDNC
APAJH
Seniorerie
Hôtel
Crèche la
Grenouillère
Mairie de Rémire-Montjoly
Eglise
Saint-François Xavier
Maison des Cultures
et des Mémoires de
Guyane
Ecole musique /
médiathèque
Halle de marché
Ecole
Moulin à vent
Quartier
Halle de marché
Sud est
Services
techniques
de la ville
Police
municipale

4.1 Les fondamentaux du projet urbain

Offrir des qualités d'habiter aux identités plurielles

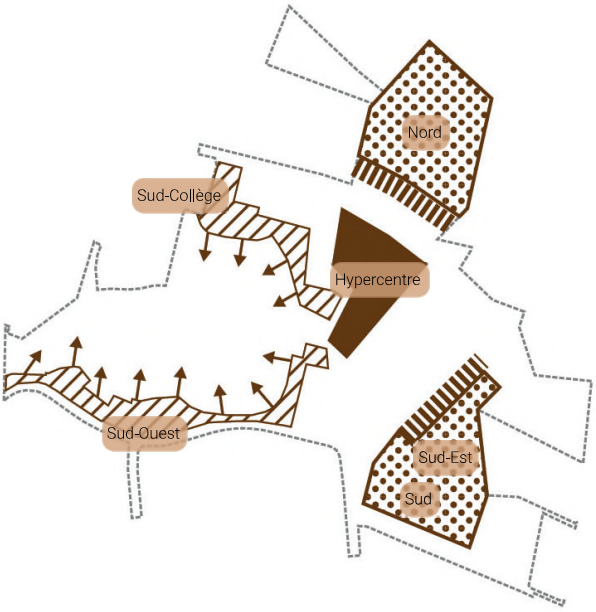
Les nouveaux quartiers de Rémire-Montjoly se développent sur des terrains actuellement en friche ou occupés par des espaces forestiers. Cette situation présente un double défi. D'une part, la commune, à l'instar de la Guyane dans son ensemble, fait face à un besoin croissant de logements, alimenté par une forte augmentation démographique. D'autre part, il est crucial de répondre à cette demande sans aggraver l'étalement urbain.

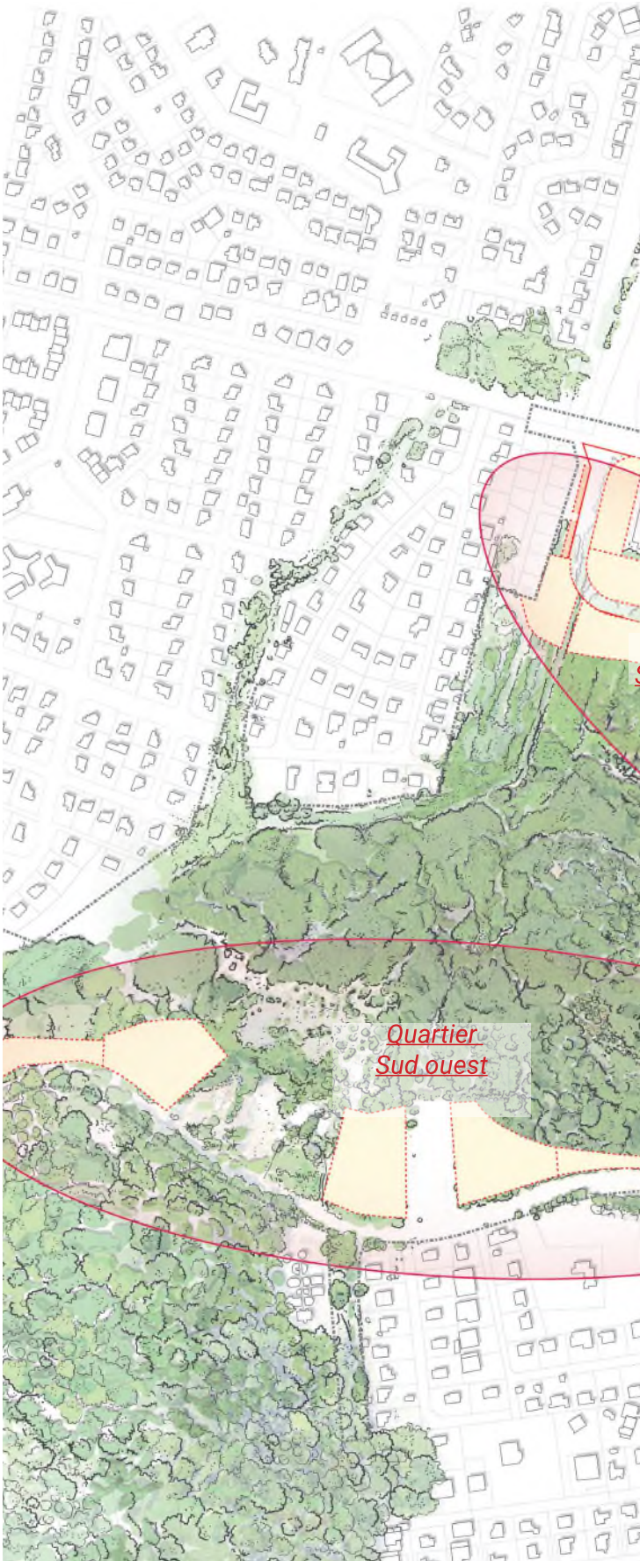
Le choix de terrains situés à proximité immédiate du centre-ville permet d'envisager une densification maîtrisée, tout en favorisant un modèle de ville accessible à pied et à vélo. Les typologies d'habitat sélectionnées visent à augmenter la densité urbaine, notamment à travers la construction de maisons mitoyennes en bande, de logements collectifs et intermédiaires. La maison individuelle, très consommatrice d'espace, est exclue en raison des contraintes foncières de ces terrains et des objectifs capacitaires souhaités en terme de nombre de logements.

> Privilégier les mobilités actives, en concentrant les usages et les habitations

> Densifier en cœur pour limiter l'étalement urbain et limiter l'usage excessif de la voiture

> Développer une économie de la ville variée (commerces, services, etc.) permettant de répondre pleinement aux différents besoins des habitants.






Quartier Nord
Quartier Hypercentre
Quartier Sud Collège
Quartier Sud est et Sud

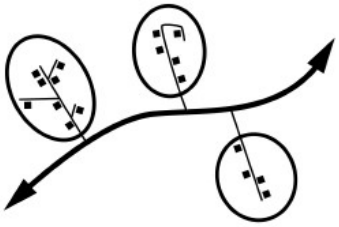
4.1 Les fondamentaux du projet urbain

Offrir des qualités d'habiter aux identités plurielles

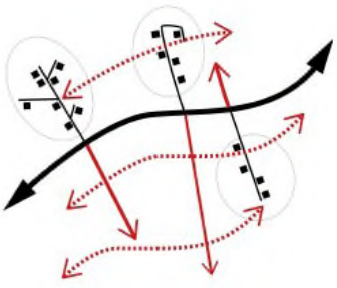
Créer un habitat ancré sur le territoire existant

S'inscrire dans un centre-ville déjà constitué demande au préalable de venir appréhender et interroger la production de la ville. Le coeur de ville de Rémire-Montjoly apparaît aujourd'hui comme une centralité desserrée composée de poches monofontionnelles. Les changements entendus pour ce secteur questionnent le mode d'urbanisation à impulser pour ce territoire.

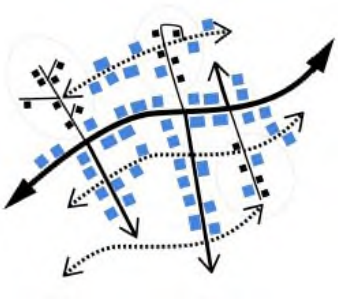
Si la question du maillage viaire et des moyens à mettre en oeuvre pour retisser avec l'existant seront prépondérants, il s'agira également de tendre vers plus de mixité fonctionnelle pour retrouver un dialogue avec ses lisières urbaines et paysagères, et répondre aux besoins des habitants en aménités et équipements de proximité.



Sortir d'une urbanisation sous forme de «poches» avec des voies en impasse



Venir mailler le territoire en développant des transversalités et un véritable réseau viaire



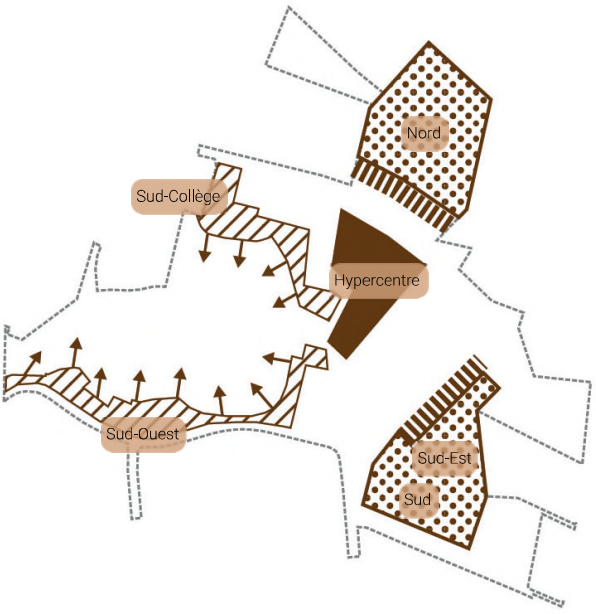
Urbaniser le long des voiries afin de créer des interactions entre habitat et espaces-rues



Développer une trame verte et paysagère structurante adaptée à la végétation locale

Développer des identités de quartier à partir des éléments paysagers et urbains

Le logement n'est pas un simple produit de consommation, c'est le lieu essentiel de l'identification sociale. Dès lors, comment produire des logements de qualité pour le plus grand nombre. Si les formes urbaines sont différentes, elles doivent toutes **s'orienter vers le grand paysage et préserver une « échelle humaine », avec des hauteurs mesurées**. Concrètement, cela veut dire que les îlots sont ouverts et que chaque logement doit avoir un rapport direct au paysage : cadrages soigneux et généreux, loggia ou balcon. Les espaces extérieurs domestiques sont multipliés et traités de façon généreuse.



Le rapport au paysage ne doit pas se limiter qu'à l'orientation de son logement : on doit pouvoir profiter d'un jardin lorsque l'on habite les rez-de-chaussée ou retrouver un paysage de coeur d'îlot lorsque l'on habite les étages intermédiaires. L'un des principaux atouts ici est l'immédiate proximité d'espaces naturels, tant en termes d'écologie que de qualité de vie. Une déclinaison d'un habitat hybride entre ville et nature est possible: un quartier offrant plus d'espaces aux habitants. L'architecture de Guyane permet d'imaginer beaucoup de possible sur la question d'habiter la nature, profiter du paysage exceptionnel à disposition pour en faire un centre-ville exemplaire.

Six secteurs ont été identifiés comme opérationnels. De par leur situation distincte, **chaque secteur interagit de manière différente avec son environnement naturel et bâti.** Ce rapport joue un rôle clé dans la définition de leur morphologie. Ainsi, trois typologies de secteurs se distinguent.



Typologie 1 : Au coeur des aménités
Secteur Hypercentre

Habiter en coeur de centre-ville, à proximité des commodités, permet un accès facile et rapide aux services urbains essentiels (transports, commerces, écoles, etc.) tout en bénéficiant d'une vie de quartier dynamique. L'enjeu est de développer une densité urbaine nécessaire au bon fonctionnement du centre-ville sans altérer la qualité de vie des habitants. L'implantation du bâti est pensée pour offrir des vues lointaines vers des coeurs d'îlot paysagers, espaces ouverts de calme et de détente.



Typologie 2 : En frange d'équipements structurants et de lotissements
Secteurs Nord, Sud-Est/Sud

Habiter entre hypercentre et lotissements offre un cadre de vie qui combine le dynamisme des infrastructures urbaines et la tranquillité résidentielle des quartiers pavillonnaires. L'un des enjeux de l'aménagement de ces zones réside dans la capacité à créer une transition harmonieuse entre des espaces d'intensité en coeur de ville et des zones résidentielles, afin de préserver la qualité de vie des habitants. L'implantation des bâtiments et des espaces verts, ainsi que la gestion des flux de circulation, sont pensés pour minimiser les nuisances et maximiser l'intimité des résidents.



Typologie 3 : Autour du grand paysage
Secteurs Sud-Collège, Sud-Ouest

Habiter en lisière du grand paysage offre un cadre de vie unique, entre nature et urbanité, où les résidents bénéficient d'un accès privilégié à la tranquillité d'un vaste espace vert tout en restant connectés aux commodités de la ville. L'enjeu s'établit dans la préservation de l'équilibre entre les espaces bâtis et l'environnement naturel. L'implantation des bâtiments est pensée pour offrir une transition douce entre le milieu urbain et le grand paysage, en intégrant des vues dégagées et des espaces de vie renforçant le lien entre résidents et nature environnante.

4.1 Les fondamentaux du projet urbain

Offrir des qualités d'habiter aux identités plurielles

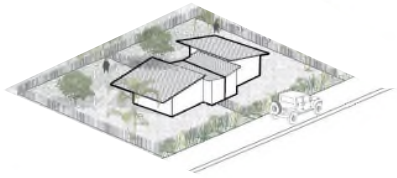
Vers une densification douce, des typologies variées plus urbaines et compactes

Une densification de l'habitat est prévue sur le projet avec la construction d'environ 700 logements. Il s'agira de veiller à préserver la diversification typologique sur les différents secteurs pour rompre avec la situation monotypologique, répondre aux souhaits des ménages et permettre un parcours résidentiel plus ascendant. Au vu des dynamiques importantes prévues et l'importance des constructions neuves, le projet de centre-ville mise sur une offre résidentielle plus spécifique si elle ne veut pas voir son parc de logements dénigré.

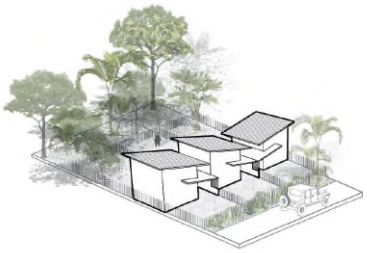
Les formes bâties s'organisent et découlent des intensités urbaines et usages prédéfinis. Les hauteurs sont plus importantes dans les zones d'intensité bâties élevées, soulignant et mettant ainsi en valeur les espaces publics majeurs.

Il s'agira de développer des typologies plus compactes (maisons de ville mitoyennes, petites intermédiaires...) plus économes en foncier qui apporteront qualité et densité bâite.

Maison de ville
Typologie mitoyenne, elle propose un intermédiaire entre la maison isolée et celle groupée tout en offrant l'accès à une parcelle plus conséquente que dans cette dernière et vient marquer l'intensité urbaine.



Maison accolée
Typologie permettant un parcours résidentiel ascendant, elle offre une étape supplémentaire d'accession pour des ménages aux faibles revenus. Elle fonctionne le plus souvent avec des ilots mixtes comprenant du collectif et de l'intermédiaire.



Barrette
Cette typologie permet de se rapprocher de l'individuel tout en marquant une intensité urbaine



Plot
Typologie de logements collectifs et/ou d'intermédiaires elle permet de favoriser la création de petites unités de voisinage












4.2 Le plan masse

Cette composition urbaine, s'appuyant à inscrire les nouveaux quartiers dans leur topographie et géographie, passe également par un travail sur des typologies de logements présentant un épannelage ne dépassant pas les points hauts des monts en présence et plus largement n'excédant pas le R+2.

Les formes bâties s'organisent et découlent des intensités urbaines et usages prédéfinis. Les hauteurs bâties sont plus importantes dans les zones d'intensité bâties élevées, mettant ainsi en valeur et soulignant les espaces publics majeurs.

Tout en cherchant à avoir une densité urbaine équilibrée, le schéma d'aménagement respecte les typologies guyanaises. Il s'installe également en courtoisie avec les ambiances des quartiers voisins et le tissu d'individuel présent en lisière de nombreux secteurs.



TOTAL	Mise à jour
Surface de plancher logement	**47 500 m²**
Nombres de logements	671 lgts
Accession libre	*443 lgts*
Aidés	*228 lgts*
Programmation privée	14 050 m²
Programmation publique	3 500 m²


Avenue Tropicana
Route de Rivière
Avenue Edmar Lama
Avenue Marie Coco

4.3 La programmation prévisionnelle

Secteur Hypercentre

Surface de plancher logement	**7 300 m²**
Nombres de logements	123 lgts
Accession libre	*80 lgts*
Aidés	*43 lgts*
Programmation privée	10 800 m²
Programmation publique	2 200 m²

Secteur Sud-est

Surface de plancher logement	**4 900 m²**
Nombres de logements	71 lgts
Accession libre	*56 lgts*
Aidés	*15 lgts*
Programmation privée	/
Programmation publique	1 300 m²

Secteur Sud

Surface de plancher logement	**4 450 m²**
Nombres de logements	56 lgts
Accession libre	*46 lgts*
Aidés	*10 lgts*

Secteur Nord

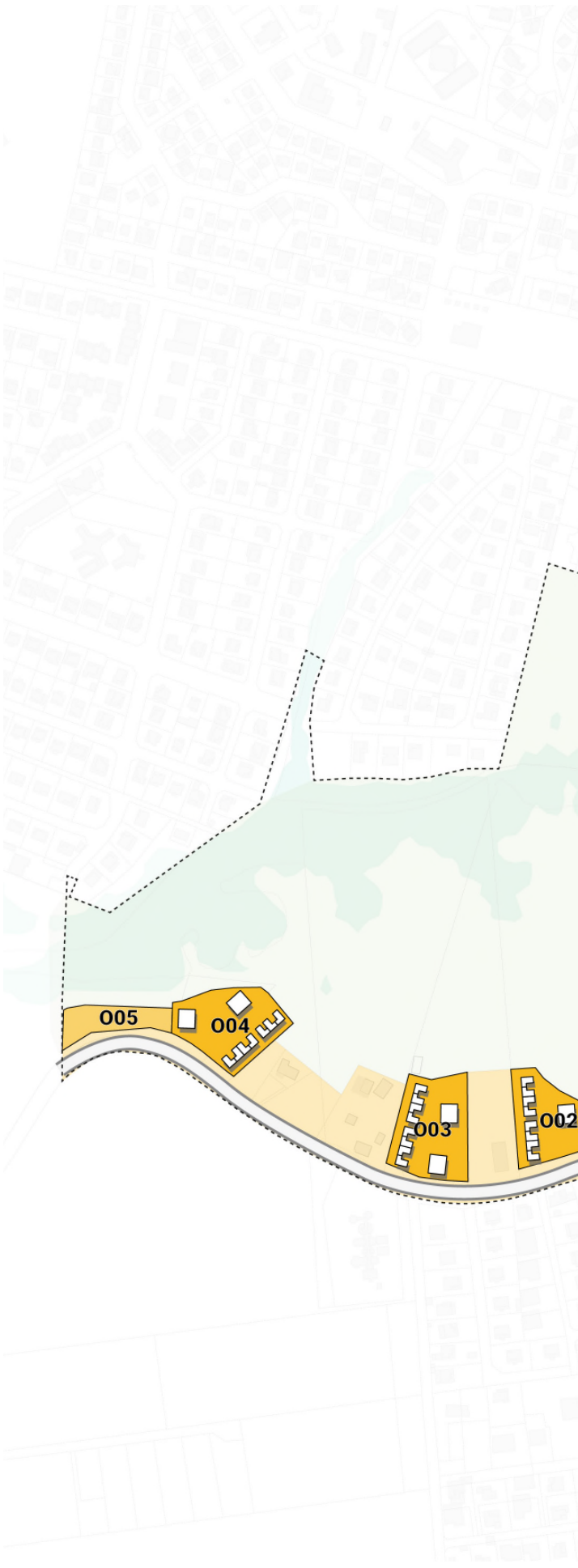
Surface de plancher logement	**16 050 m²**
Nombres de logements	224 lgts
Accession libre	*134 lgts*
Aidés	*90 lgts*

Secteur Sud collège

Surface de plancher logement	**9 350 m²**
Nombres de logements	123 lgts
Accession libre	*53 lgts*
Aidés	*70 lgts*
Programmation privée	2 500 m²
Programmation publique	/

Secteur Sud-ouest

Surface de plancher logement	**5 450 m²**
Nombres de logements	74 lgts
Accession libre	*74 lgts*
Aidés	/




Vers les Plages
N07
N08
N06
N05
N04
N09
N02
N03
N01
N10
N13
N12
N11
H08
C01
C02
C05
C06
C03
H03
H02
H04
H01
H05
C04
H06
H07
C07
C08
C09
C10
O01
M08
M01
M07
M06
M02
M05
M03
M04
S01
S02
S03
S05
S04
S06
Vers le Collège
Réeberg Neron

4.4 Le phasage prospectif

Un projet de territoire construit pas à pas,
pour les générations présentes et futures

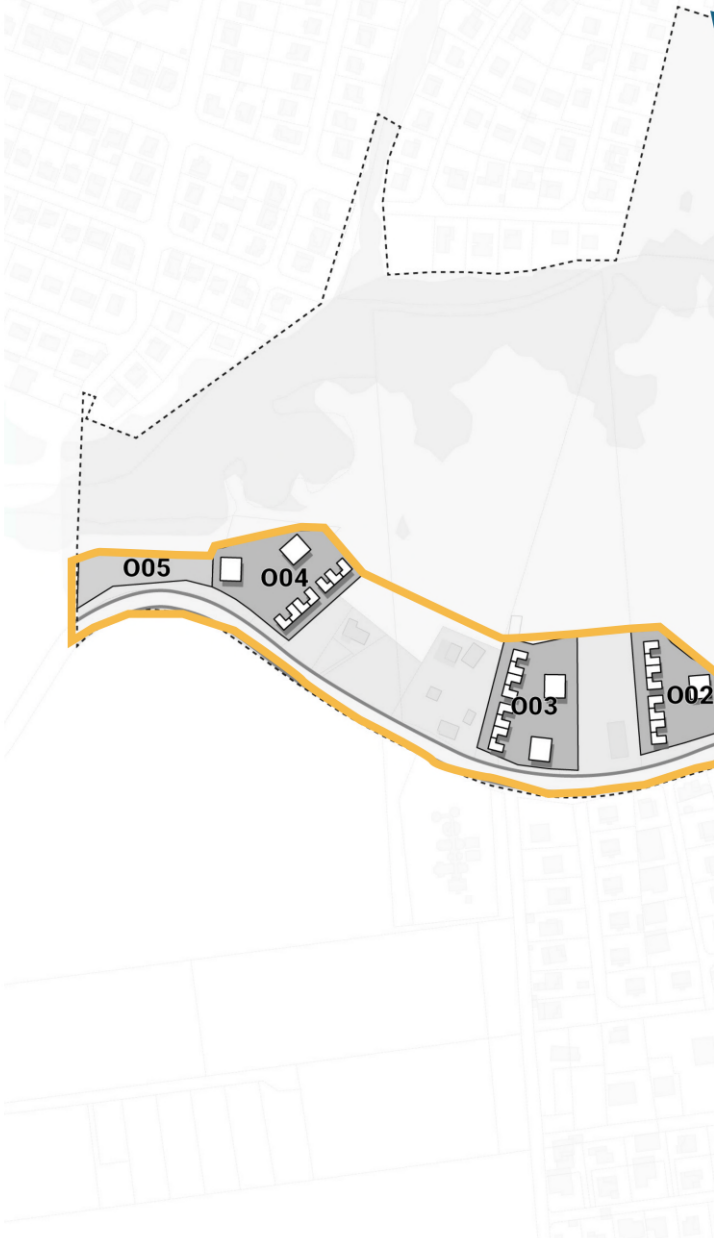
Phase 1 2024-2026
APUI PRIORITAIRES

1.1 Parking + CDCN + Parvis du collège

1.2 Secteurs Hypercentre + Voiries

Phase 2 2026-2028

Phase 3 2028-2030



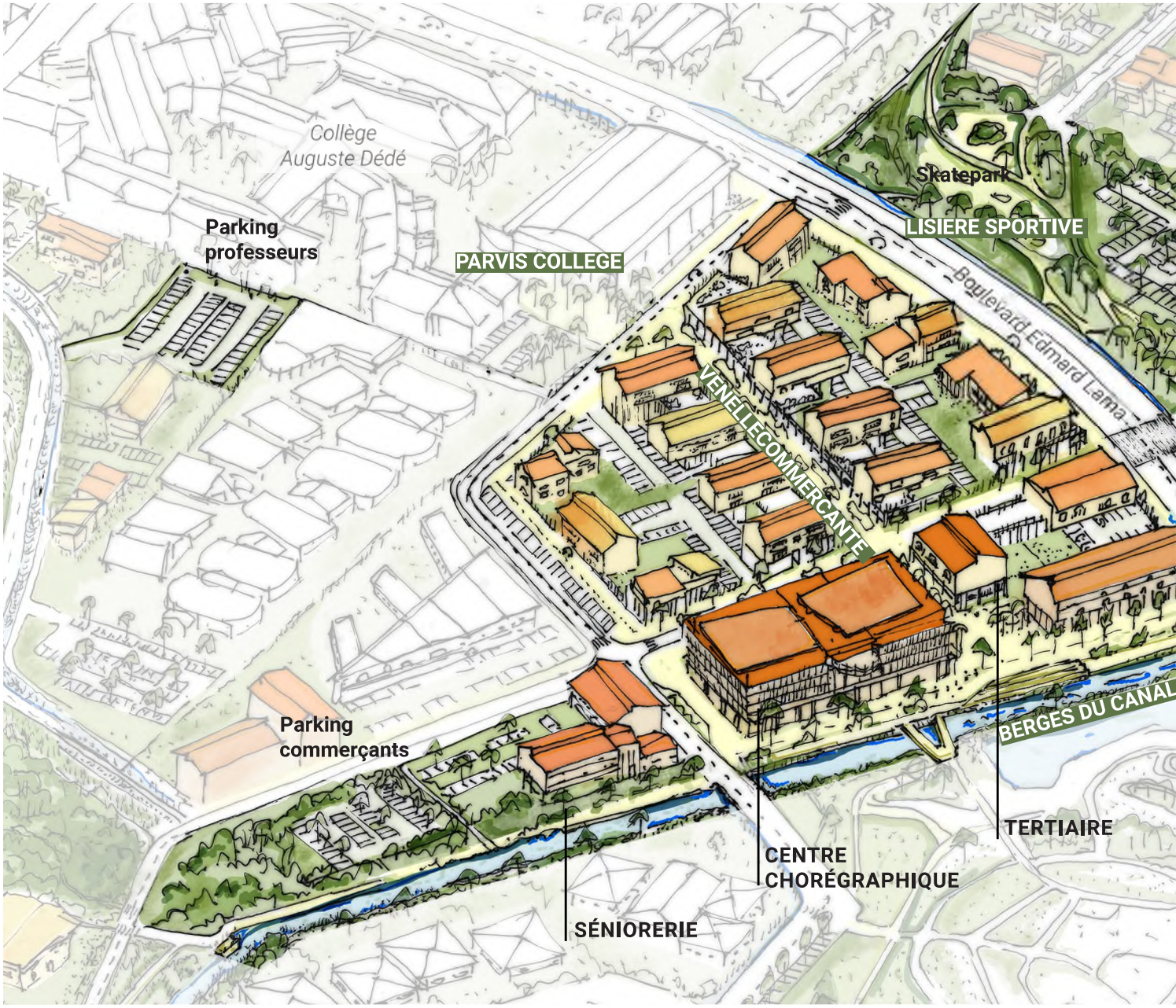

Vers les Plages
N07
N08
N06
N05
N04
N09
N02
N03
N01
N10
N13
N12
N11
H08
H03
H02
H04
H01
H05
H06
H07
C07
C08
C09
C10
O01
M08
M01
M07
M06
M02
M05
M03
M04
S01
S02
S03
S05
S04
S06
Vers le Collège
Réeberg Neron

ZOOM PAR SECTEUR

5

5.1 Secteur Hypercentre

Un coeur de ville attractif et rayonnant



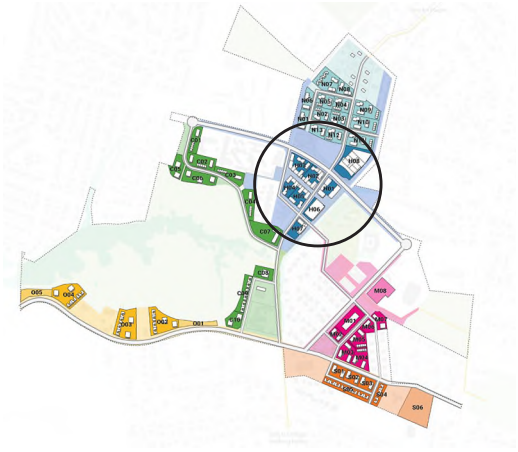
Avec sa future place publique en constitution, la ville de Remire-Montjoly a enclenché un changement d'image manifeste pour le coeur de ville, un lieu où il est permis de s'arrêter, de déambuler, de se recréer. Le secteur Hypercentre s'appuie sur cette métamorphose tant dans les dynamiques qu'elle permet que dans le changement de paradigme qu'elle ambitionne d'un centre-ville vivant et attractif. Aussi, **cet aménagement urbain se doit d'offrir aux habitants des lieux d'intensité permettant la rencontre et la création de lien.**

Les espaces publics ont été pensés en continuité de la place publique pour accompagner le parcours marchand, mettre en valeur les équipements existants et futurs, et faciliter l'accessibilité au centre-ville.

La création du parvis du collège dégage un axe de promenade majeur entre le collège et la mairie. Cette perspective participe à l'effort du retournement de la façade de la mairie et contribue à rendre visible la polarité commerciale depuis la place publique. Le passage du TCSP sur le boulevard Edmard Lama et l'avenue Jean Michotte, en périphérie immédiate du cœur de ville, permet l'**aménagement d'une centralité dédiée à la circulation piétonne et mode doux**. La stratégie de stationnement développée contribue également à rendre le centre-ville accessible, tout en encourageant les habitants à laisser leur voiture pour explorer la ville à pied.

Le long du canal Beauregard est créée une berge animée par des programmes actifs tels que le centre chorégraphique, des commerces de bouche aux RDC de la programmation d'appart-hôtel. **Le positionnement d'équipements et de bureaux sur cette façade exposée au public offre une protection aux logements situés en**





	Programmation privée	Plan guide
	Nombre de logements	**123 lgts**
	Densité nette (lgts/ha)	42
	Logements privés	80 lgts
	Logements sociaux	17 lgts
	Séniorerie	26 lgts
	% logements sociaux	35 %

	Programmation privée	Plan guide
	Appart-hôtel	1 500 m²
	Commerces / Restauration	4 050 m²
	Tertiaire	1 250 m²
	Equipement de loisirs	4 000 m²
	Total	**10 650 m²**

	Programmation publique	Plan guide
	Centre chorégraphique	2 200 m²
	Total	**2 200 m²**

second plan. En continuité du quai se trouve une séniorerie à proximité immédiate des aménités ainsi qu'un parking dédié aux commerçants qui permettra de libérer les aires de stationnement plus centrales pour les visiteurs.

Une **frange active dédiée aux loisirs vient accroître la zone d'intensité du centre-ville au nord du boulevard Edmard Lama. Elle a vocation à assurer une meilleure lisibilité du cœur de ville depuis les axes majeurs de la commune et les futurs espaces publics.** Elle poursuit l'offre actuelle d'agrès du parcours sportif avec une programmation de skatepark et de terrains de sport.

L'aménagement du secteur Hypercentre implique une requalification des abords du collège Auguste Dédé qui dispose actuellement d'un grand parking ouvert au public en face de l'entrée principale.

Un parking réservé aux professeurs sera positionné au sud du collège.

La mise en oeuvre de trottoirs et de pistes cyclables sécurisées vise à favoriser la venue des collégiens à pied ou à vélo, et à diminuer la présence de la voiture aux heures de pointe. Toutefois, la gestion du dépose-minute devra être approfondie pour limiter le congestionnement du secteur.

5.1 Secteur Hypercentre

Des espaces publics structurants et connectés



Les Berges du centre-ville



Le canal principal de Rémire-Montjoly est actuellement considéré comme un espace secondaire, plutôt qu'un atout de qualité. Il est essentiel de **repositionner l'eau au cœur du futur projet urbain**, en soulignant son importance dans la conception et les bénéfices qu'elle apporte aux espaces publics.

Notre mission urbaine vise à **réintégrer une section de ce canal entre le futur centre-ville et la place publique de la Mairie, permettant ainsi de redéfinir son statut et son identité**.
En tant qu'interface majeure, ces berges créent des usages variés entre la venelle commerçante et la place publique.

Les berges du canal seront aménagées en espaces circulables et appropriables, favorisant des activités en lien avec les commerces et équipements adjacents. Par exemple, la présence du Centre de Danse pourrait inspirer des alcôves de danse qui s'étendraient sur les berges en soirée. Au cœur du centre-ville, une placette offrira une pause, agrémentée d'un élément d'eau, comme une fontaine ou des brumisateurs. Les commerces et restaurants pourront étendre leurs terrasses, bénéficiant de l'ombre des arbres isolés plantés sur la placette.

Différents tronçons du canal seront aménagés : une partie plus urbaine au niveau de l'hypercentre-ville, où l'on envisage une berge minérale pour une promenade plus structurée. En se dirigeant vers le sud, l'ambiance deviendra progressivement plus végétale, avec des berges aux pentes douces. Une voie verte permettra de profiter du canal et de rejoindre le secteur de l'École du Moulin à Vent, ainsi que le croisement avec l'avenue Morne Coco, créant un lien continu et agréable à travers la ville.



La venelle commerçante constitue un levier majeur pour redéfinir le tissu commercial de Rémire en créant **une polarité piétonne qui transforme le centre-ville en un espace dynamique et apaisé**, où la voiture n'est plus au centre des déplacements et du design urbain. S'étirant entre le parvis Auguste Dédé et les berges de l'hypercentre, **elle offre une plateforme unifiée pour une diversité d'offres commerciales**, regroupant commerces et services au sein d'un même lieu.

La composition soignée de la venelle se déploie dans une trame précise qui adapte différents usages. Sur les abords, elle permet aux boutiques de s'étendre à l'extérieur, avec des terrasses et des stands de marchandises. En réponse aux intempéries fréquentes en Guyane, des galeries couvertes adossées aux bâtiments offrent non seulement une protection contre les averses intermittentes, mais aussi une circulation alternative.

Deux bandes de plantations agrémentées de végétation variée (arbres, arbustes, massifs de vivaces) enrichissent sensoriellement les espaces tout en créant une généreuse trame d'ombrage. Ces bandes encadrent la voie principale de la venelle, large de 5 mètres, adaptée à la circulation du public. Un traitement de dessin du sol est envisagé pour donner une dynamique et une identité distinctive à cet espace.

Un système de gestion des eaux à ciel ouvert sera intégré pour valoriser le drainage vers les massifs plantés, tandis que les excès d'eau seront redirigés vers le canal.

En valorisant une venelle entièrement piétonne, il est également prévu de délocaliser le stationnement le long des axes structurants du quartier, avec un système de stationnement linéaire payant favorisant une rotation active des places disponibles.

La Venelle piétonne



5.1 Secteur Hypercentre

Des espaces publics structurants et connectés



Le parvis du collège Auguste Dédé

La requalification du parvis du collège constitue un élément clé du programme, visant à repenser cet espace pour en faire un lieu d'accueil agréable et paysager pour les usagers. L'intention première est de diviser cet espace généreux en deux parties distinctes : une poche de stationnement privé au sud, destinée aux enseignants, et un espace au nord, en continuité avec la venelle commerçante, qui privilégie les piétons.

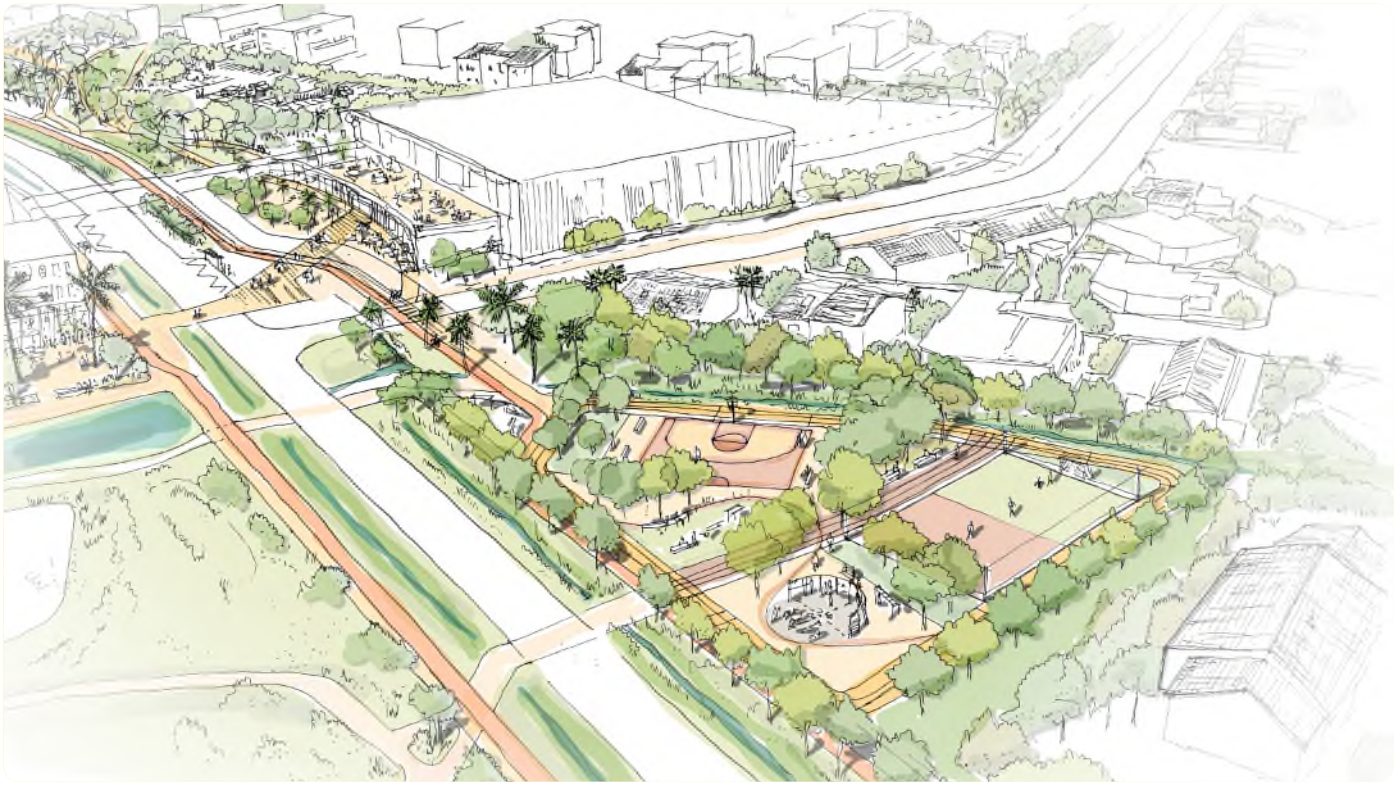
Le parvis agit comme une rotule orientant les flux vers la lisière active au nord et les berges de l'hypercentre à l'est. Cet espace sera aménagé avec du mobilier urbain, répondant aux besoins d'attente et de circulation sécurisée et visible. Des plantations en massifs et des arbres isolés ponctueront le parvis, créant un cadre verdoyant et accueillant.

Le traitement du sol, uniforme de part et d'autre de la voie traversante, renforcera la priorité accordée aux piétons et réduira la vitesse des véhicules en créant un plateau à niveau entre la venelle et le parvis. Un travail de peinture au sol pourrait être réalisé pour inscrire le parvis et la venelle comme un ensemble cohérent et complémentaire.

À l'arrière du parvis, une venelle publique reliera la seconde poche de stationnement des enseignants et permettra également aux habitants de rejoindre rapidement le centre-ville.







La lisière active du Grand Boulevard

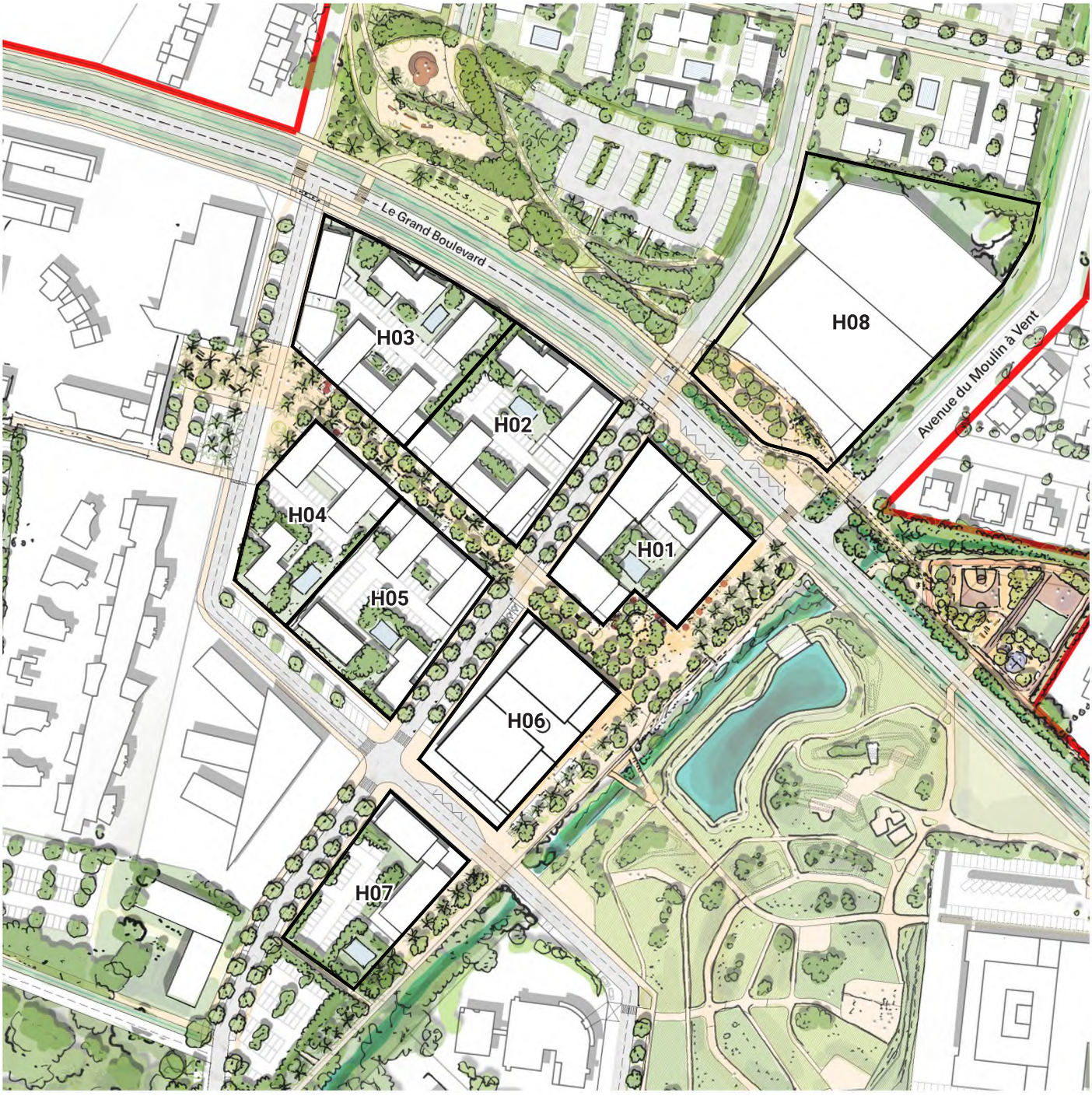
La frange active du Grand Boulevard complète l'offre de sports présente sur place notamment par la présence des agrès sportif existants. L'offre peut être complétée par un skatepark qui s'intégrera sur ce secteur. La lisière active connecte trois espaces distincts, l'espace sportif du skatepark ainsi que l'espace sportif face à la berge tenue au centre par le parvis d'un équipement majeur (programme de loisirs actif important). situé à l'ouest de la lisière active, un sentier piéton permet une connexion douce jusqu'au hall omnisport de Rémire-Montjoly.

Le parvis de l'équipement pourra lui, être le support de terrasses mais également un espace de transition entre les deux programmations sportifs qui se veulent complémentaires sur cette frange. La partie ouest se compose avec le skatepark et les agrès sportifs et l'espace sportif a l'est lui, comprend des terrains de sports (paddle, basket, tennis) et des jeux de tables au sein d'un espace central (ping-pong, teqball etc.) du mobilier et des espaces de fraîcheurs avec fontaine à eau permettant de se rafraîchir.

Une poche de stationnement publique généreuse se place a proximité. Décentré par rapport aux centre ville, le parking public de la frange active permet de déporter une partie des stationnements du centre-ville.

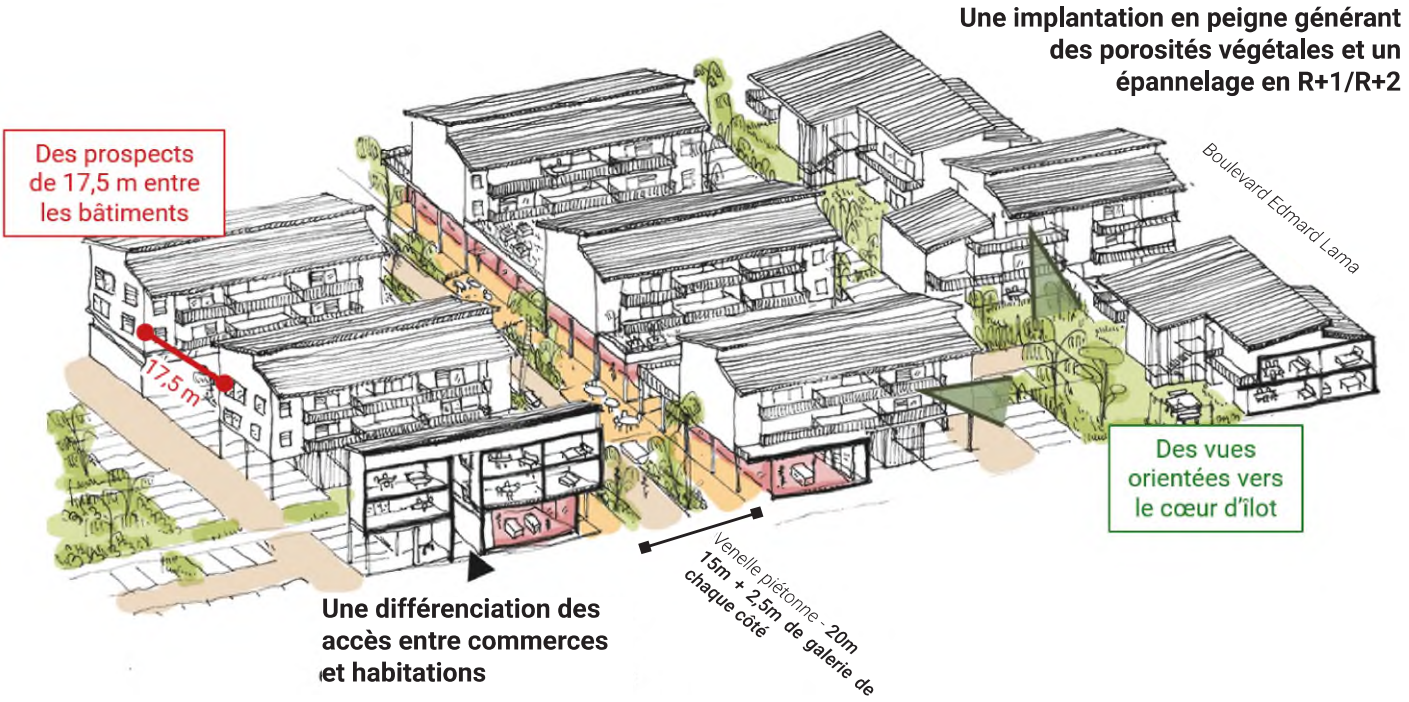
5.1 Secteur HYPERCENTRE

Programmation détaillée



Emprise foncière cessible globale : 29 506 m²

Assurer une bonne cohabitation entre rez-de-chaussée actifs et logements

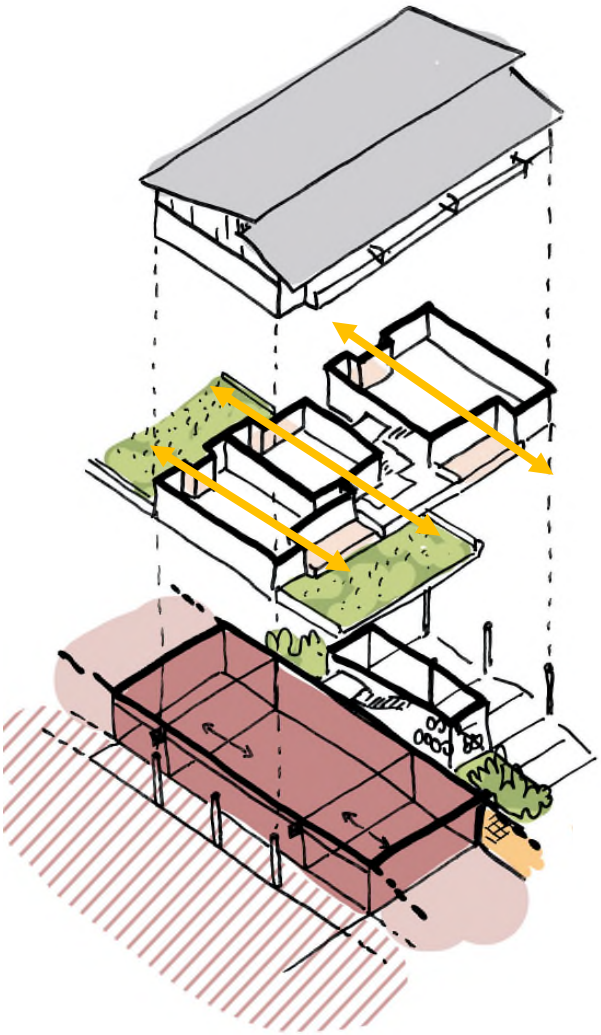


Dans le secteur Hypercentre, il est recherché une certaine **densité et mixité fonctionnelle, essentielle pour assurer le dynamisme et l'attractivité du centre-ville**. Cette proximité fabrique un quartier actif à toute heure de la journée et encourage les déplacements à pied, permettant de rythmer l'usage des espaces publics.Toutefois, pour que cette cohabitation soit réussie, il apparaît nécessaire de **gérer certains défis liés à la qualité de vie des habitants, aux besoins des commerces et à la gestion des espaces partagés**.

En misant sur une bonne conception architecturale, des aménagements urbains adaptés et une gestion équilibrée des nuisances, il est possible de créer des espaces mixtes où résidents, scolaires, travailleurs et commerçants cohabitent harmonieusement. En ce sens, un **travail fin est réalisé pour limiter les vis-à-vis et les conflits d'usage grâce à une implantation des bâtiments en peigne, une variation dans les hauteurs et une séparation claire des accès**.

Une implantation en peigne au-dessus des commerces :

- Les logements ne donnent pas directement sur la venelle piétonne, ils sont orientés pour s'ouvrir au maximum sur un coeur d'îlot qualitatif et paysager ;
- Les entrées des logements sont accessibles depuis le cœur de lot offrant un parcours apaisé aux résidents ;
- Le linéaire commercial n'est pas impacté par les circulations verticales des logements, accordant une flexibilité des cellules.



5.2 Secteur SUD EST

Un quartier autour de la halle de marché



Le secteur Sud-Est s'articule autour d'une **halle de marché. Ce lieu de 1300m² deviendra un équipement central de la vie locale.** Ouvert cinq jours par semaine, il sera un espace convivial où les habitants pourront découvrir une grande variété de produits frais et locaux.

Cette halle participe à fabriquer une nouvelle polarité de proximité le long de l'avenue Jean Michotte, incluant notamment les équipements comme l'église et la mairie. Cette avenue devient une **façade active, en miroir de l'hypercentre, participant à offrir une continuité urbaine et commerciale autour de la place publique**. La requalification de cet axe structurant, pressenti pour accueilllir le passage du TCSP à moyen-long terme, permettra de dynamiser et rendre attractif le secteur Sud-Est.

Dans un souci de continuité et de cohérence, il est conçu **un nouveau réseau de voiries raccordé avec l'existant et notamment la rue Félix Eboué qui fait lien entre les deux polarités commerciales**. Ce nouveau maillage permet également de désenclaver le lotissement existant, en facilitant son accessibilité au centre-ville.
Afin de renforcer les connexions, le projet prévoit également une liaison fluide et directe entre la place publique et le nouveau parc du Moulin à Vent, un espace récemment aménagé pour offrir aux habitants un lieu de promenade et de détente.

L'échelle des bâtiments sera adaptée à son environnement avec des logements collectifs positionnés le long des voiries et des typologies plus individuelles en coeur d'îlot afin de **garantir une transition douce entre les différents typo-morphologies d'habitat.**





	Programmation privée	Plan guide
	Nombre de logements	**71 lgts**
	Densité nette (lgts/ha)	39
	Logements privés	56 lgts
	Logements sociaux	15 lgts
	% logements sociaux	21 %

	Programmation publique	Plan guide
	Halle de marché	1 300 m²
	Total	**1 300 m²**

Le projet doit aussi répondre à un enjeu hydraulique important. Un bassin de rétention doit être réalisé pour gérer les eaux pluviales du secteur et anticiper les riques liés aux intempéries. Cet aménagement garantira une gestion durable de l'eau et préservera un espace de respiration paysager en coeur du quartier.

Le service de la Poste souhaite déménager de leur bâtiment actuel qui n'est plus au norme. Celui-ci pourrait trouver place dans un rez-de-chaussée actif du secteur de l'Hypercentre, libérant ainsi les deux parcelles en dent creuse en face de l'église.

Cette localisation, le long de l'avenue Jean Michotte, à proximité immédiate d'équipements structurants tels que la Mairie, la Halle de marché et la Maison des Cultures et des Mémoires de Guyane, est idéale pour un équipement culturel. Il est fléché la localisation d'un équipement regroupant l'école de musique et une médiathèque dans le centre de la commune.

5.2 Secteur Sud-Est



Le Passage du Moulin à Vent

Le Passage du Moulin à Vent est une invitation au voyage entre passé et présent, une charnière essentielle posée sur l'ancien tracé jésuite reliant Loyola à la poterie. Demain, il créera un lien harmonieux entre le Parc du Moulin à Vent à l'est et le centre-ville à l'ouest. Les espaces entre l'Église catholique Saint-François Xavier et la Salle Paroissiale Abbé Antonin Manga manquent d'identité, dominés par la présence envahissante des voitures.
Il est essentiel de hiérarchiser ces espaces, redonner priorité aux piétons, et renforcer le lien avec la place publique en projet au centre-ville.

La traversée apaisée de l'Avenue Michotte unifie les espaces de part et d'autre de la voie, élevant le passage historique des Jésuites au rang de priorité paysagère et piétonne. L'eau, élément omniprésent du paysage de Rémire-Montjoly, tisse ici un lien puissant. La noue de drainage, longeant le Parc du Moulin à Vent, trouve son écho entre les deux bâtiments paroissiaux, où d'autres noues émergent, consolidant cette connexion. Ces espaces sont généreusement arborés, créant une trame d'ombrage généreuse.
Le défi est double avec la place publique :
- Retrouver un corridor fort entre les espaces
- Retrouver un dessin unifié avec les espaces de la place publique de la Mairie.

Pour maintenir un accès efficace lors des événements et pour les usages de l'église et de la paroisse, les parkings environnants seront transformés en espaces qualitatifs, agrémentés de plantations généreuses et de surfaces perméables. Il est également important de distinguer les espaces piétonniers par un revêtement identitaire en béton, les séparant ainsi des zones circulées en enrobé.

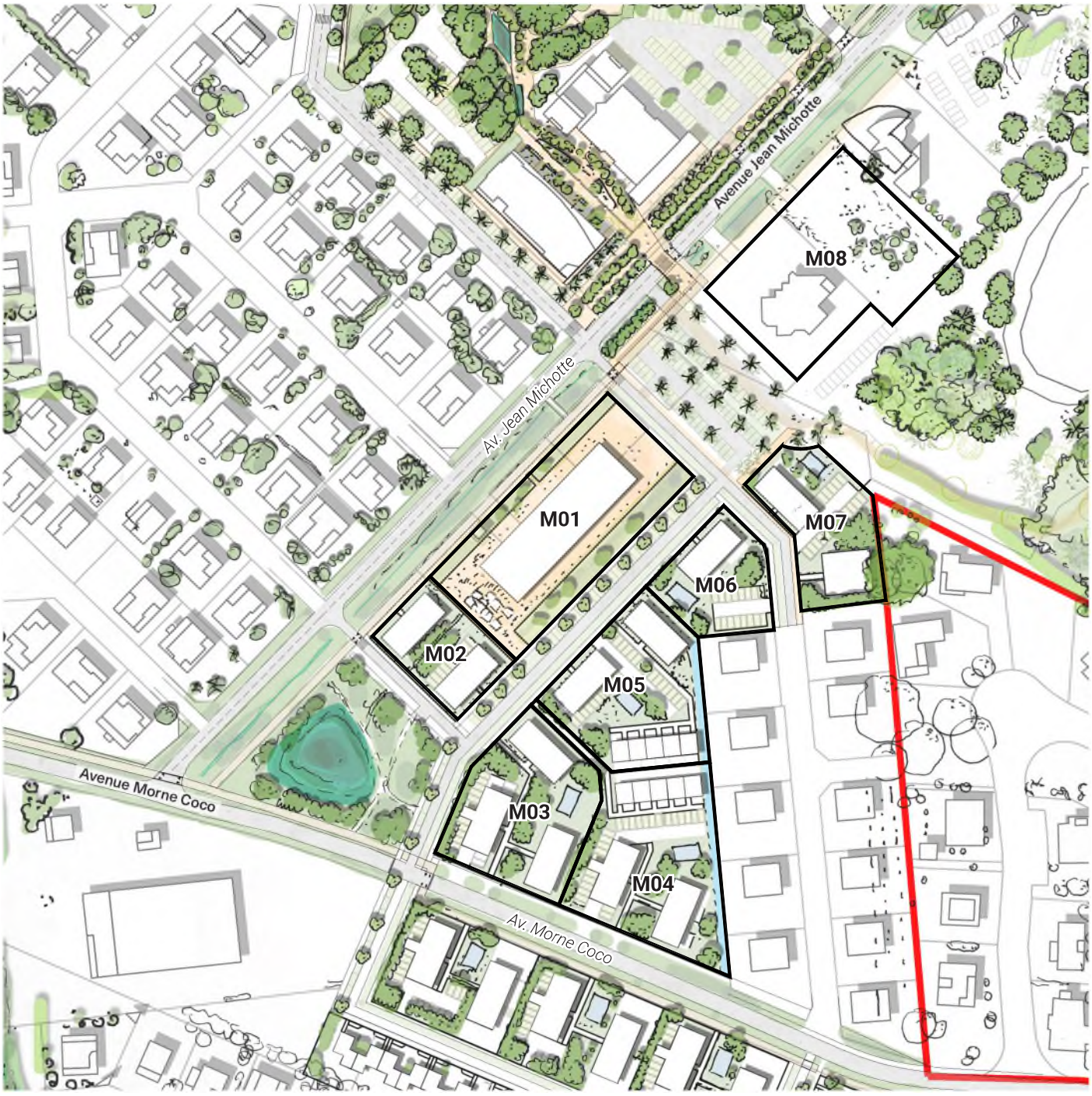




Pièce charnière du parcours historique des Jésuites

5.2 Secteur SUD EST

Programmation détaillée



Emprise foncière cessible globale : 22 461 m²

Offrir des qualités d'habiter en logement collectif



Comme une grande partie de la Guyane, Remire-Montjoly connaît une forte pression démographique entraînant une demande croissante en logements. Pour répondre à cette situation, **la construction d'habitat collectif devient indispensable**. Cette urbanisation est d'autant plus nécessaire en coeur de la commune qu'elle permet d'éviter un étalement urbain incontrôlé qui pourrait nuire aux espaces naturels.

Un soin particulier doit être donné dans le choix des **morphologies bâties afin que les bâtiments de logements collectifs s'intègrent harmonieusement dans le contexte existant** composé majoritairement de maisons individuelles.

Le travail d'**implantation en peigne et d'épannelage** permet de limiter la perception de grands blocs, donnant souvent une impression de forte densité, notamment depuis l'espace public.

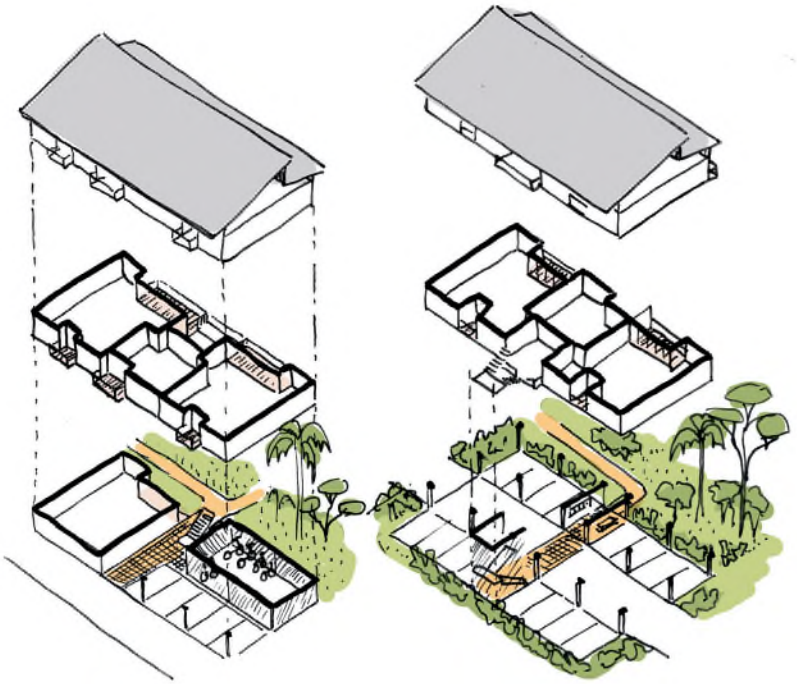
En intégrant des percées visuelles à travers les bâtiments, les vues sur le paysage naturel environnant sont préservées, tout en laissant la lumière et la ventilation naturelle circuler. **Ces ouvertures favorisent également la conservation d'une certaine intimité pour les habitants, tout en ouvrant le quartier vers l'extérieur.**

L'alternance de hauteurs en R+1 et R+2 génère un rythme architectural qui cadre l'espace public et apporte une échelle résidentielle tout en créant une certaine densité. Cet épannelage limite également les vis-à-vis directs entre les logements.

La typologie de barrette est intéressante en ce sens. Il est privilégié une alternance entre barrette de plain pied en R+1 qui anime le rez-de-chaussée par des jardins en pleine terre et barrette sur pilotis en R+2 qui protège et intègre plus discrètement le stationnement dans le lot privé.

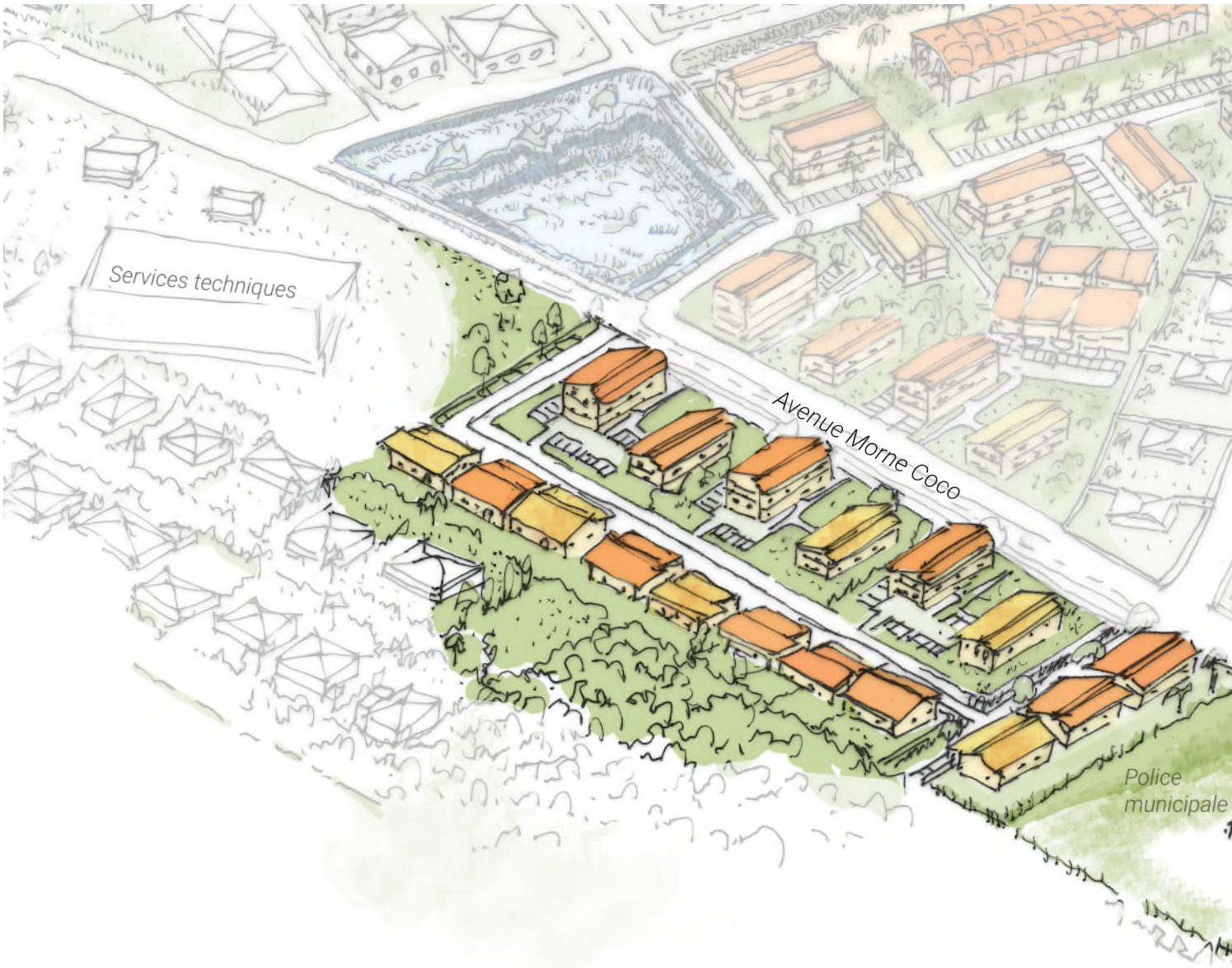
La typologie de barrette :

- Le nombre de logements par unité est limité pour proposer des typologies intermédiaires, avec un accent mis sur le cadre de vie et la qualité d'accès à son logement ;
- Les logements sont traversants et tournés vers un coeur d'îlot verdoyant ;
- Le stationnement est intégré de manière à libérer un coeur de lot qualitatif et végétalisé susceptible d'accueillir des usages privatifs et collectifs .



5.3 Secteur SUD

En frange sud de l'avenue Morne Coco

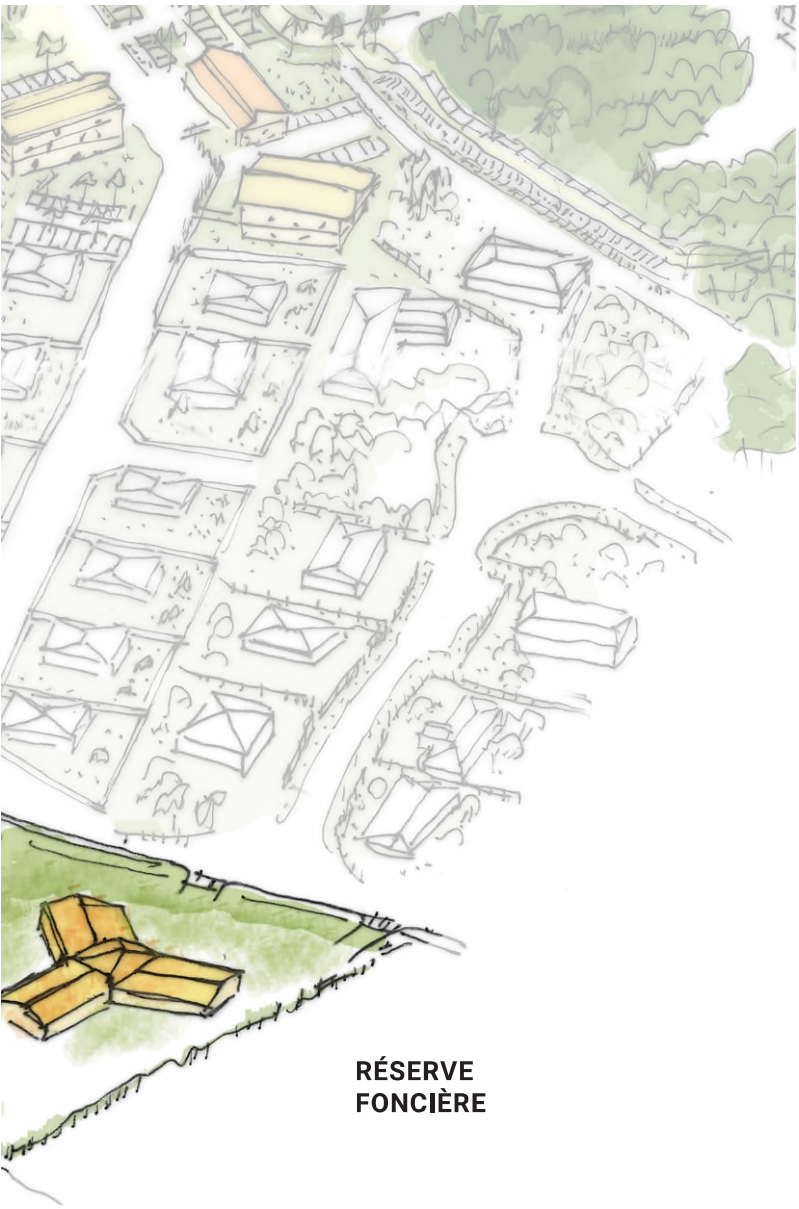


Le secteur Sud est aménagé en continuité du secteur Sud Est, de l'autre côté de l'avenue Morne Coco. Il englobe le centre technique de la commune et la station de police municipale. L'aménagement de ce nouveau quartier nécessite une reconfiguration de la parcelle Ville AL138 qui permettra de redonner une emprise foncière rectangulaire plus optimale pour l'entrepôt de bus.

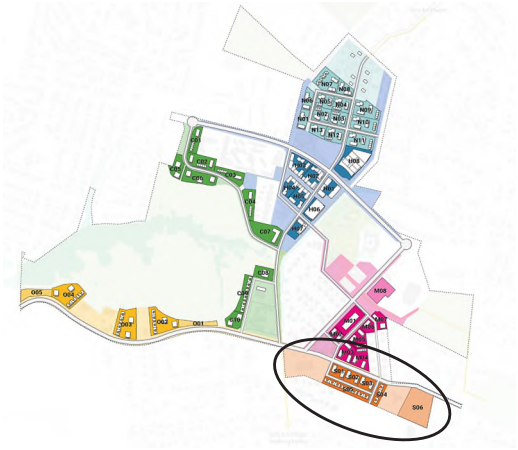
Ce quartier d'habitations, est le point d'accroche entre les centralités équipées de l'Hypercentre et le quartier d'habitations de Morne Coco. **Il rompt avec la logique de lotissement en impasse voisine et propose un bouclage viaire. Cette notion de maillage et de continuité de l'espace public est primordiale pour le dynamisme et l'attractivité du secteur.**

En vis-à-vis du quartier Sud-Est, des bâtiments de logements collectifs sont implantés le long de l'avenue Morne Coco afin d'optimiser l'espace et l'accessibilité. Le végétal pénètre la trame urbaine, il se poursuit et s'introduit jusqu'aux seuils des logements, jusqu'au coeur d'îlot.
Des maisons de ville jumelées sont implantées en second plan, en transition avec le lotissement au sud. Elles peuvent profiter d'un jardin à l'écart du bruit et du trafic.

La création de ce quartier requièrera l'aménagement d'une voie verte sur l'avenue Morne Coco qui connectera les quartiers entre le centre-ville et la route départementale D2.



RÉSERVE FONCIÈRE



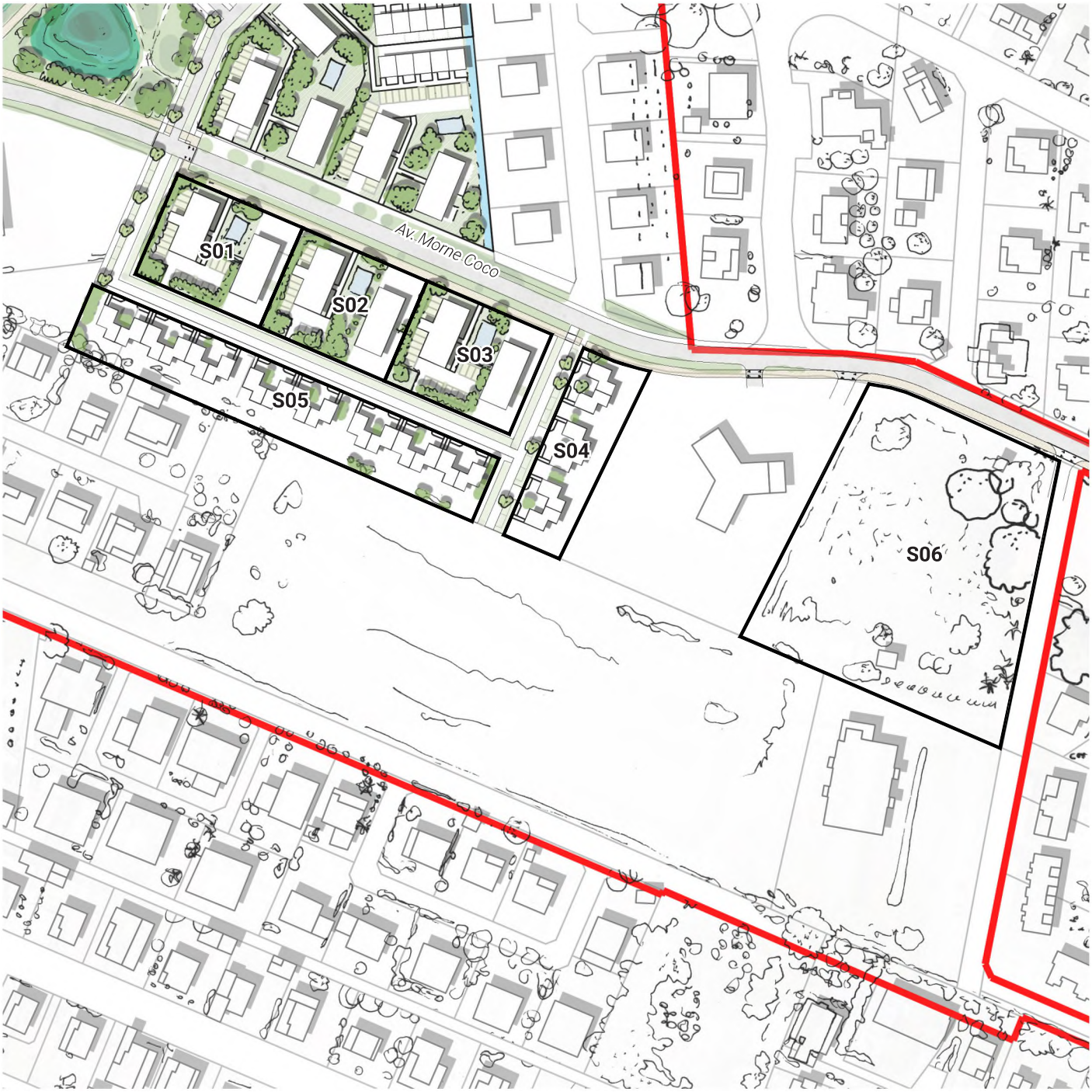
Programmation privée	Plan guide
Nombre de logements	**56 lgts**
Densité nette (lgts/ha)	46
Logements privés	46 lgts
Logements sociaux	10 lgts
% logements sociaux	18 %

Dans le cadre du projet de centre-ville, le secteur Sud se développe uniquement sur un premier rang le long de l'avenue Morne Coco. D'autres dents creuses restent à aménager pour compléter le quartier. La parcelle privée AL431, située en second plan, pourra faire l'objet d'un projet résidentiel. Ce dernier devra s'intégrer en cohérence avec le secteur Sud et les lotissements existants à proximité.

En ce sens, la continuité du maillage apparaît nécessaire pour faire unité. Cette trame, qui permettra de renforcer la qualité et la cohérence du quartier, sera inscrite dans l'OAP à l'occasion de la modification du PLU prévue en 2025 (cf. page 126).

5.3 Secteur SUD

Programmation détaillée



Emprise foncière cessible globale : 21 730 m²

Donner un accès à la maison pour tous



En parallèle de la forte pression démographique, la disponibilité des terrains constructibles sur Remire-Montjoly est de moins en moins importante. Continuer à construire des maisons individuelles, très consommatrices de foncier, sur le territoire communal ne fait plus sens.

Toutefois, l'aspiration des ménages à la maison indivuelle et à un espace extérieur privé est toujours d'actualité. Le travail sur des typologies plus compactes de maison de ville permettrait de **créer des habitats plus abordables et de donner un « accès à la maison pour tous »**.

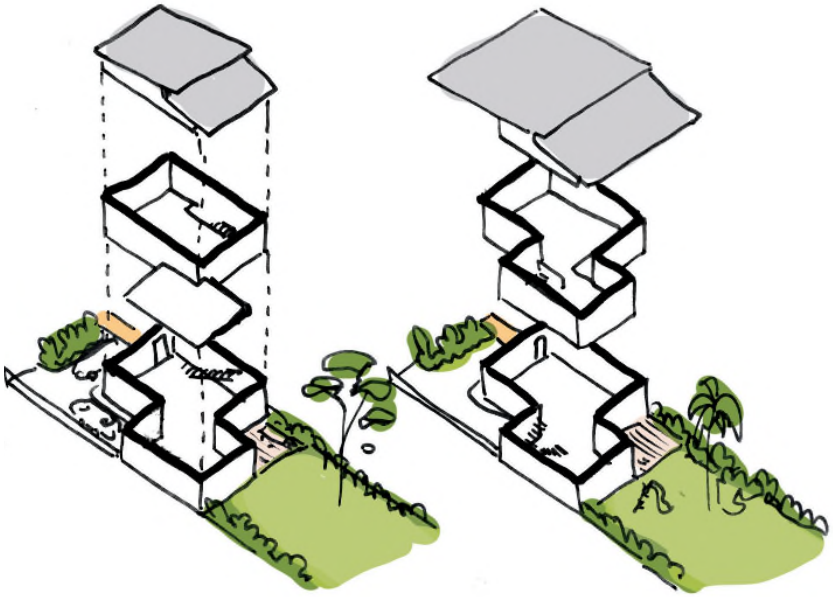
La maison de ville, de par sa mitoyenneté et sa surface optimisée, est plus dense que celle des maisons isolées. Pourtant, elle garantit tout de même un espace extérieur avec un jardin et une terrasse.

Ces maisons, associables les unes aux autres pour former une « bande », permettent une **densité accrue sans sacrifier l'intimité et l'accès à des espaces extérieurs individuels.** Elles offrent aussi une typologie nouvelle qui rend l'achat ou la location du logement plus abordable.

Ainsi, en intégrant des typo-morphologies de logements plus compactes, il devient possible de concevoir des quartiers accessibles à un plus grand nombre, tout en respectant les aspirations individuelles à l'espace privé et à la maison.

La typologie de maison de ville :

- Des maisons modulables en T3, T4 ou T5 ;
- Deux places de stationnement associées sur l'avant de la maison ;
- Un jardin privatif et intimisé sur l'arrière de la maison.



5.4 Secteur NORD

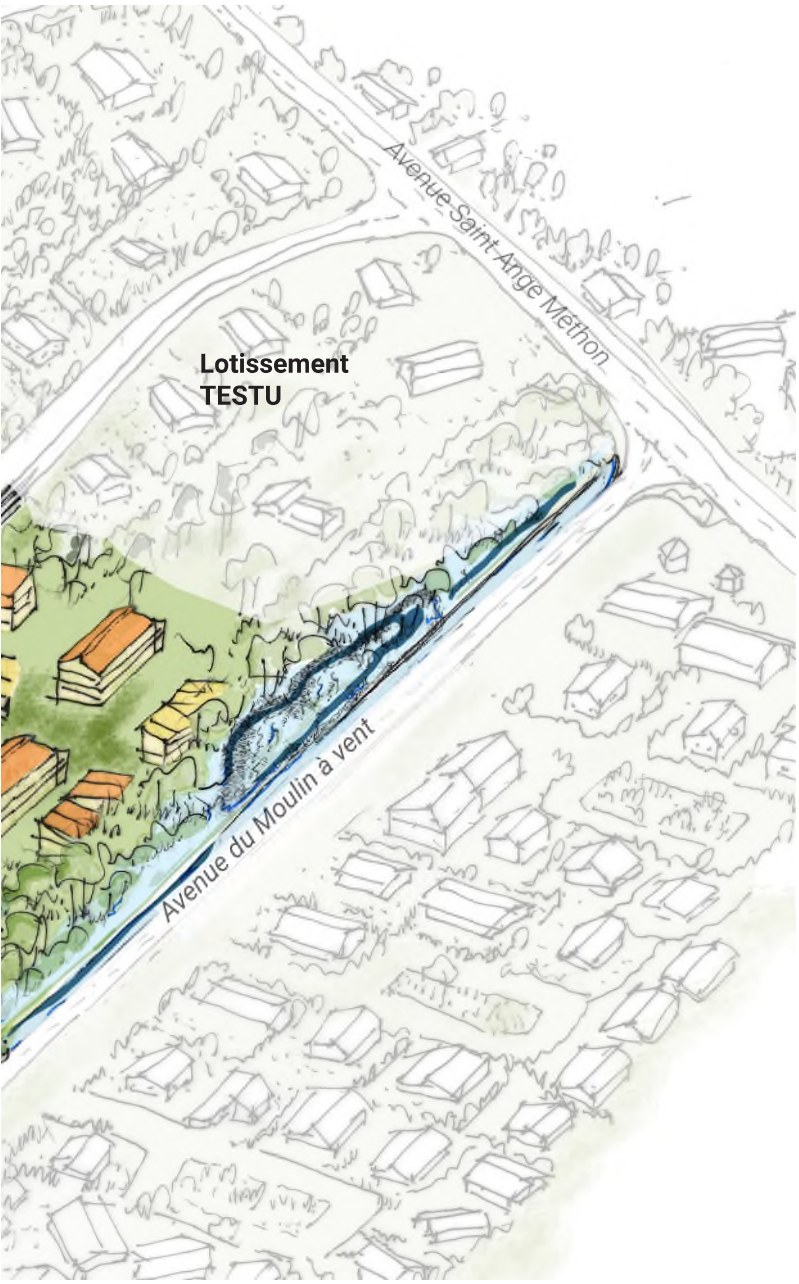
Entre grands équipements et lotissements



Le secteur Nord profite d'une localisation idéale à proximité immédiate de l'hypercentre. Situé entre une frange équipée de loisirs (équipement, skatepark, parking public) et des lotissements résidentiels, ce quartier vise à devenir un modèle de mixité urbaine qui s'accompagne d'une véritable attention portée à la qualité de vie des futurs habitants.

Le projet s'inscrit dans une **démarche de densification maîtrisée en cohérence avec le centre-ville**. Les morphologies bâties proposées permettent de s'implanter dans le tissu existant en respectant un épannelage graduel. En périphérie, on retrouve principalement des maisons de ville ou jumelées en vis-à-vis des lotissements existants. Le coeur du quartier est lui plus dense et se compose d'une répartition harmonieuse de bâtiments d'habitation de R+1 et de R+2. Au nord, un soin particulier a été apporté pour minimiser l'impact sur les bâtiments existants et futurs. Le plan guide propose ici des reculs importants et des vis-à-vis réduits grâce à l'épannelage des bâtis.

L'aménagement de la voie nord-sud, en continuité de la rue du Vieux Chemin, permet de relier directement les plages au centre-ville. **Afin de favoriser la tranquilité du quartier résidentiel, un travail sur le plan de circulation a été mené en introduisant des sens uniques pour limiter l'accès de la voiture et préserver l'intimité des riverains**. Les modes doux sont facilités grâce à la mise en oeuvre d'une voie verte qui pourra se poursuivre jusqu'aux plages.





Programmation privée	Plan guide
Nombre de logements	**224 lgts**
Densité nette (lgts/ha)	59
Logements privés	134 lgts
Logements sociaux	90 lgts
% logements sociaux	40 %

5.4 Secteur NORD

Programmation détaillée



Emprise foncière cessible globale : 38 205 m²

Assurer une densification harmonieuse et douce en variant les typologies bâties au sein de chaque îlot



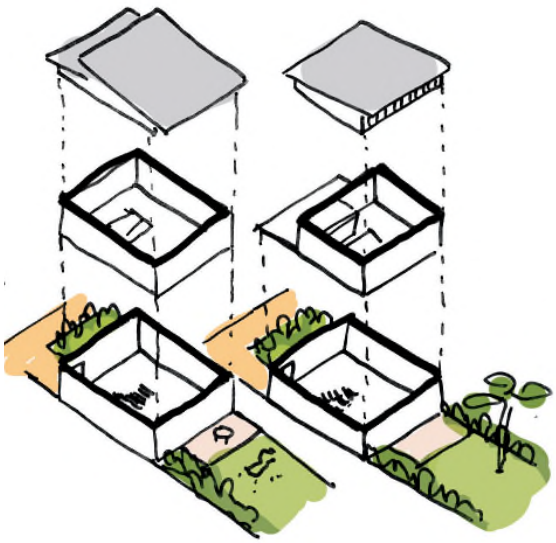
Proposer un éventail de logements, tels que des appartements, des petites maisons individuelles, des duplex permet de répondre aux besoins d'une population diversifiée. Chaque groupe d'habitants peut ainsi trouver un habitat adapté, que ce soit pour des familles, des personnes seules, des seniors ou des jeunes couples.

La mixité typologique est ainsi pronée pour garantir la pérennité des lots. Elle facilite les parcours résidentiels tout en créant des situations propices à l'intimité des habitants, par la création de jardins, terrasses, seuils, etc.

Le projet vise à offrir une mixité des formes bâties au sein de chaque lot (collectif, intermédiaire, individuel), garantissant des logements confortables et ventilés (épannelage, orientations climatiques). L'alternance des hauteurs – avec des bâtiments bas, des maisons de ville et quelques bâtiments de moyenne hauteur – permet de limiter la monotonie architecturale. Elle favorise une meilleure intégration visuelle dans le paysage urbain et limite la sensation de densité. Cette diversité crée aussi des transitions plus douces entre les différents espaces publics et privés.

La typologie de maison accolée :

- Des maisons à plusieurs niveaux, construites sur des parcelles réduites, peuvent offrir un compromis intéressant entre l'appartement en collectif et la maison individuelle
- Offrir la possibilité aux ménages autres que les familles d'habiter une maison adaptée à ses besoins
- Profiter d'un jardin privatif en pleine terre



5.5 Secteur SUD COLLEGE

Le long du pri-pri

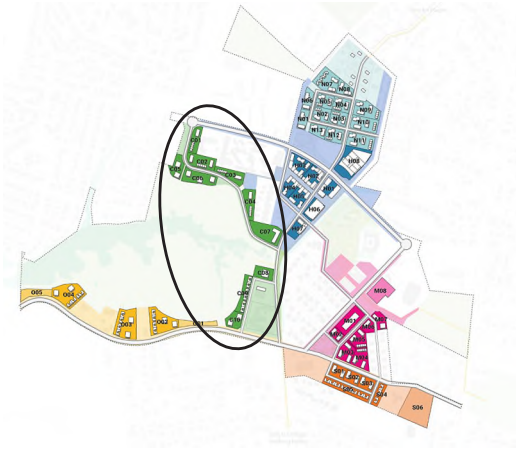


Le secteur Sud Collège bénéficie d'une situation privilégiée le long du pri-pri et à proximité directe du centre-ville. Toutefois, il pâtit d'un certain enclavement de par sa situation d'arrière. Pincé entre la zone N et la frange d'équipements de proximité que sont la piscine et la collège Auguste Dédé, l'espace aménageable en longueur est contraint.

L'enjeu principal de ce secteur est de désenclaver l'hypercentre et de fluidifier les circulations autour du collège et du centre chorégraphique. En ce sens, il est prévu la création d'un nouvel axe nord-sud connectant deux axes majeurs de la commune : l'avenue Cyprien Gilbon et l'avenue Gustave Charlery. Cette voie se voudra être à caractère résidentiel afin de faire une transition douce entre l'intensité urbaine de l'Hypercentre et le quartier pavillonnaire du Parc Lindor.

Afin de sortir le quartier de son isolement, il apparait nécessaire de créer un lien mode doux avec le secteur hypercentre afin de limiter l'emprunt de la voiture. L'aménagement d'un passage public sur le foncier du collège est envisagé.

Aussi, l'échelle résidentielle permet de conserver des porosités végétales entre la zone naturelle et les équipements comme le collège.



Programmation privée	Plan guide
Nombre de logements	**123 lgts**
Densité nette (lgts/ha)	37
Logements privés	53 lgts
Logements sociaux	70 lgts
% logements sociaux	57 %

Programmation privée	Plan guide
Hôtel 3 étoiles (51chmbrs)	1 650 m²
Tertiaire	850 m²
Total	**2 500 m²**

Le tracé de la voirie est lié aux conclusions du diagnostic archéologique réalisé dans le cadre de fouilles pour la porterie des Jésuites (parcelle BK003).

Plusieurs lots à proximité pourront également être réinterrogés :
- **Un hôtel 3 étoiles de 51 chambres**
- **Un lot tertiaire identifié pour de la formation**

Cf. contraintes patrimoniales page 147

5.5 Secteur SUD COLLEGE



La Halte de la Poterie

Finalité culturelle du parcours historique, la halte de la Poterie ouvre les portes du passé productif des Jésuites présents à l'époque sur le territoire. Cet espace aujourd'hui travaillé par des fouilles archéologiques peut devenir une porte d'entrée culturel importante sur l'histoire. Par sa position, la Poterie offre aussi une découverte des Marais de Cabassou dans lesquels ce lieu s'inscrit. Cet espace singulier au bord du canal est un véritable lieu de détente avec un carbet principal et des modules pour s'asseoir et s'immerger dans la nature. Dessiné comme un point d'étape et de repos qui marque l'entrée du sentier de découverte qui se déploie et mène aux vestiges de la Poterie. Plus au calme, ces berges sont le pendant face aux berges actives de l'hypercentre.





Pièce charnière du parcours historique des Jésuites

5.5 Secteur SUD COLLEGE

Programmation détaillée



Emprise foncière cessible globale : 24 455 m²

Habiter le paysage en conservant des porosités végétales

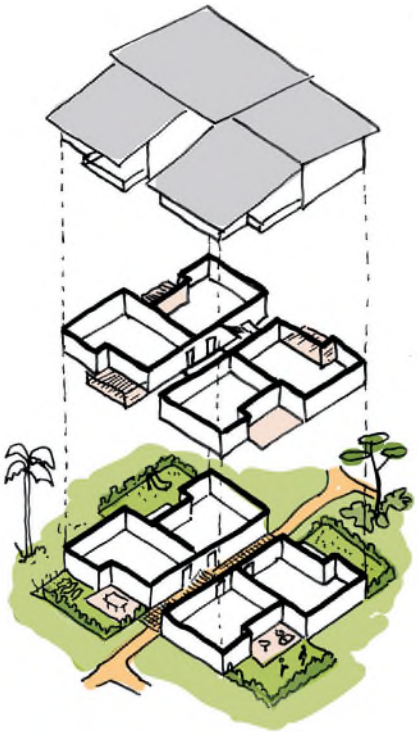


Habiter le paysage tout en conservant des porosités végétales vise à intégrer pleinement l'architecture au sein de son environnement naturel. Ce type d'aménagement repose sur une implantation en plots ou en petites unités, qui permet de fragmenter le bâti et laisser des des interstices végétales. Ces dernières favorisent non seulement la biodiversité en ville en préservant des corridors écologiques, mais créent aussi des lieux de respiration et de détente pour les résidents.

L'organisation spatiale en plots propose une diversité de vues et d'orientations, permettant à chaque logement de bénéficier d'un panorama unique sur le grand paysage environnant. L'alternance de bâtiments et d'espaces verts contribue à l'ouverture du quartier, offrant des percées visuelles et des chemins de circulation douce qui relient harmonieusement les espaces bâtis aux éléments naturels. Ainsi, les résidents profitent de perspectives variées, que ce soit sur des jardins, des boisements ou des espaces paysagers partagés.

La typologie de plot :

- Les orientations et les vues sur le grand paysage et la zone naturelle sont diversifiées ;
- Les logements sont traversants via une zone de circulation ventilée ;
- Chaque logement bénéficie d'un espace extérieur privatif qui est intimisé par rapport aux autres logements.



5.5 Secteur SUD COLLEGE

Programmation détaillée



Emprise foncière cessible globale : 8 586 m²



La commune s'est dotée en 1993 d'une **cuisine centrale** qui assure quotidiennement aux écoles communales et à d'autres établissements (lycées, collèges, etc.), la distribution d'environ 3 800 repas/jour. Cette dernière est aujourd'hui trop petite pour assurer la confection de l'ensemble des repas nécessaires aux cantines des groupes scolaires de la commune (actuellement 3800 repas/jour, besoin : 6000 repas/jour).

Une **étude de faisabilité doit être lancée pour réaliser l'extension de cet équipement.** Cette denrière doit être réfléchie en cohérence avec l'évolution du contexte urbain. Les nouvelles voiries créées dans le cadre du projet urbain du centre-ville seront l'occasion de repenser l'accessibilité et le fonctionnement de cet équipement de manière la plus optimale possible.

La bonne intégration du groupe scolaire du Moulin à vent participe également à faire du centre-ville, un espace fédérateur. Les aménagements sécurisés créés le long du canal Beauregard et de l'avenue Morne Coco fabriquent des « chemins des écoles » clairement identifiés et sécurisés permettant aux enfants de se déplacer facilement entre domicile, école et espaces de loisirs.

5.6 Secteur SUD OUEST

Au coeur du grand paysage



Un peu à l'écart de la partie centrale du centre-ville, le secteur Sud Ouest bénéficie d'un cadre naturel entre le pripri et le mont Morne Coco.

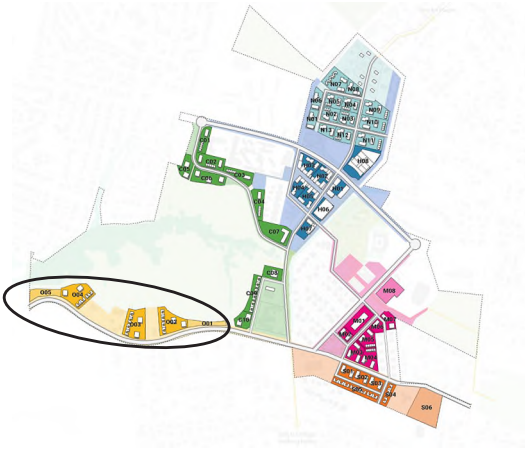
Sa vocation exclusivement résidentielle s'inscrit dans un **contexte paysager exceptionnel avec une pente relativement marquée en pied du mont. Cette topographie renforce le lien et les vues des logements vers le grand paysage.**

De l'ordre de 70 logements peuvent y trouver place, avec une mixité typologique de petit collectif en R+1/R+2 et de maisons accolées. Il est recherché une **densité mesurée du fait de l'éloignement relatif des aménités et de la proximité de lotissements**.

Les lots de logements sont directement connectés sur l'avenue Morne Coco, conférant à cette dernière un caractère plus résidentiel. L'objectif est de sortir cette avenue du « tout voiture » pour en faire un boulevard urbain support d'usages et de mobilités alternatives. Dans le cadre du projet, une voie verte sera mise en oeuvre pour connecter le quartier au centre-ville en moins de dix minutes à pied. A moyen-long terme, le tracé du TCSP est programmé sur ce tronçon, renforçant l'attractivité et l'ouverture du secteur.

Aujourd'hui enclavé, l'aménagement de ce secteur est un levier pour initier le développement urbain du sud-ouest de la commune. Il offre une belle opportunité de **créer un quartier fédérateur connectant les lotissements de Morne Coco et potentiellement les lotissements du parc Lindor** en poursuivant la rue Bois Maho Noir jusqu'à l'avenue Morne Coco.





Programmation privée	Plan guide
Nombre de logements	**74 lgts**
Densité nette (lgts/ha)	39
Logements privés	74 lgts
Logements sociaux	/
% logements sociaux	0 %

Des **réserves foncières sont préserver pour aménager des accès sud vers la zone naturelle initialement projetée comme un grand parc urbain amazonien**. Ces espaces pourront faire l'objet d'agencements publics comme lieux de rencontres pour les habitants de l'ouest communal.

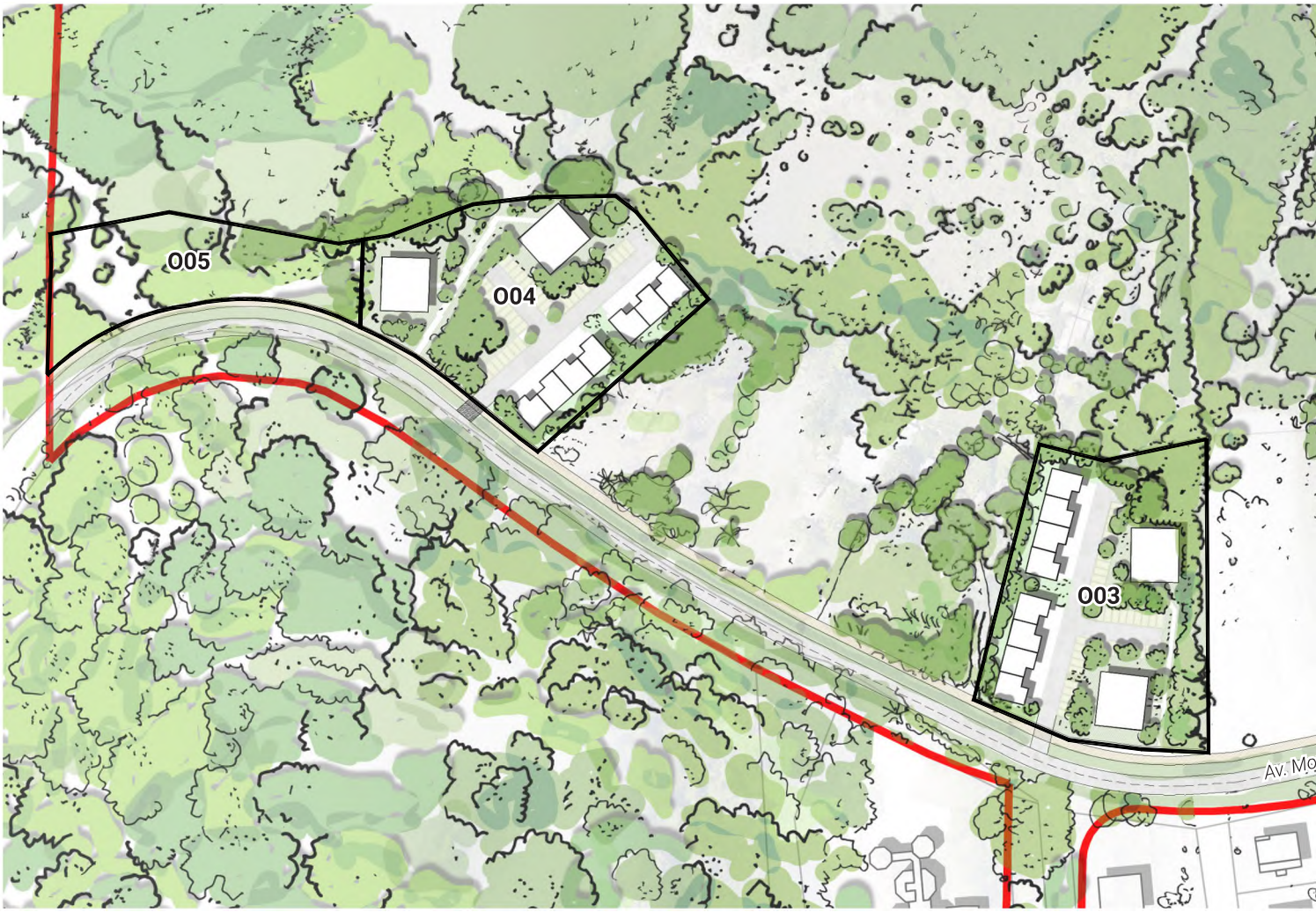
Ce secteur fait l'objet d'un mitage non contrôlé marqué par une occupation progressive et anarchique de constructions irrégulières.

Il apparaît important d'anticiper la planification de ce secteur afin de mettre un terme à cette expansion urbaine qui grignote petit à petit la zone naturelle.

Cela passe notamment par la levée des contraintes foncières : une majorité des parcelles appartient à la CTG.

5.6 Secteur SUD OUEST

Programmation détaillée



Habiter en rive de zone naturelle offre une réelle opportunité de connecter les résidents avec le paysage environnant. **Les typologies choisies doivent permettre de diversifier les orientations des logements et maximiser les vues lointaines pour valoriser le cadre naturel**. L'implantation de plots favorise cette multiplication de perspectives et est pensée pour s'intégrer parfaitement aux caractéristiques naturelles du site, dans une topographie en pente comme plane.
Dans ce secteur, la mixité typo-morphologique est également recherchée pour générer une diversité dans les tailles de ménage et faciliter les parcours résidentiels.



Emprise foncière cessible globale : 23 846 m²



NOTIONS TECHNIQUES

6

6.1 Contexte réglementaire à mettre à jour
Orientation d'Aménagement Programmation

OAP actuelle

SITUATION

Secteur de projet / zone AUc du PLU / Trame Verte et Trame Bleue

ATOUTS / CONTRAINTES

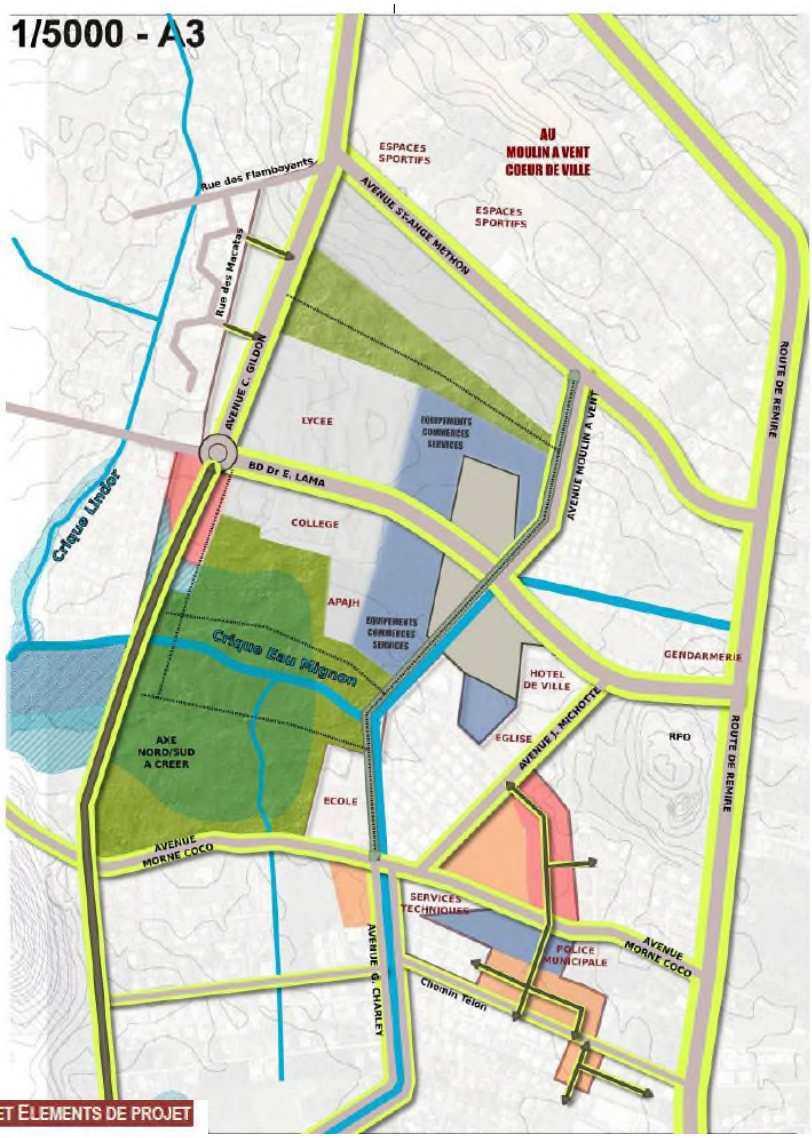
Secteur de projet / Topographie / Risque de Mouvements de Terrains / Risques d'Inondations

Contraintes / Risques

- Risque d'inondation qui scinde le site du Moulin à Vent en deux parties constructibles.
- Risque de mouvements de terrains proche du site de projet mais non impactant.

Atouts / Opportunités

- **Trames vertes et trames bleues importantes à préserver.**
- **Secteur du Moulin à Vent : Cœur de Ville** accueillant l'Hôtel de Ville, l'Eglise Saint-François Xavier, la Maison des Cultures et des Mémoires de la Guyane ainsi que des établissements scolaires et d'autres équipements publics structurants. Ce secteur a fait l'objet d'une étude de faisabilité à l'issue de laquelle la Commune a retenu un scénario, retranscrit en OAP.



PLAN DE L'ORIENTATION D'AMENAGEMENT ET DE PROGRAMMATION ET ELEMENTS DE PROJET

	Secteur Moulin à Vent
Voies	**- Requalification des voies existantes retraitées comme boulevards urbains structurants et maillant l'ensemble de la zone** (cheminements doux en sites propres, TCSP, traitement paysager de qualité,...). - Renforcement et création de voies de desserte des quartiers, notamment au sud sur les secteurs à vocation d'habitat.
Espaces Publics	**- Place du Cœur de Ville : large espace public central fédérateur entre l'Hôtel de Ville et les établissements scolaires de la zone, de part et d'autre du Boulevard Dr Edmard Lama. Création d'un véritable Cœur de Ville autour d'un espace structurant rassemblant des équipements, des commerces et des services en cohérence avec les besoins de la population communale et plus largement des habitants de l'Ile de Cayenne.** - Place importante laissée aux espaces verts et notamment : - aux abords de la Crique Eau Mignon en application du PPRi et en cohérence avec des objectifs de préservation des trames vertes et bleues. - au nord du Lycée comme « zone tampon » et de transition avec les quartiers d'habitat en construction au niveau de l'Avenue Saint-Ange Méthon.
Forme urbaine	**- Commerces, services et équipements culturels structurants autour de la Place du Cœur de ville.** - Zone de densité importante sur le secteur d'habitat compris entre l'Avenue Morne Coco et l'Avenue Jean Michotte, avec du logement collectif, entouré d'espaces verts, en R+3 au maximum. - Zone de forte densité, en R+2 au maximum, avec de l'habitat collectif, des commerces et des services longeant l'Avenue Cyprien Gildon. - Zones d'habitat pavillonnaire de densité plus modérée au sud (R+1 maximum), au contact des espaces habités existants. - Densité moyenne de la zone 33 log/ha.
Cheminement doux	- Mise en place de cheminements doux structurants aux abords du canal Nord - Sud. - Liaisons et maillages doux sur l'ensemble du quartier, notamment en son cœur et vers les espaces publics. - Mise en place de liaisons cycles en site propre aux abords des principaux boulevards et avenues. - Mise en place, à terme, d'un réseau de Transports en Commun en Site Propre (TCSP) aux abords des principaux axes.



OAP à mettre à jour

Cartographie réalisée par Ateliers 2/3/4/ transmise à l'AUDeG pour mise à jour de l'OAP



Paysage - Préserver et restituer les corridors écologiques

Préserver des zones de réserves naturelles

Assurer une Trame verte en renforçant les connexions aussi bien urbaines que naturelles pour une urbanisation frugale

Garantir une Trame bleue hiérarchisée au sein du territoire et poursuivre sa valorisation

Maillage - Clarifier l'armature viaire pour démultiplier l'usage des modes actifs

Requalifier la départementale en boulevard urbain, axe apaisé et végétalisé structurant de la commune

Conforter le maillage Est-ouest facilitant des connexions urbaines

voies à requalifier voies à créer

Renforcer le maillage Nord-Sud favorisant des liaisons au centre-ville

voies à requalifier voies à créer

Anticiper l'arrivée du TCSP

Créer des cheminements doux continus et confortables assurant une liaison entre les espaces publics et encourageant l'essor d'une centralité communale

Programmation – Habiter et pratiquer le centre-ville

Fabriquer un territoire aux identités plurielles

Secteur d'habitat mixte : habitat, commerces, services, équipements

Secteur d'habitat

Créer un centre-ville marchand attractif

Commerces et services

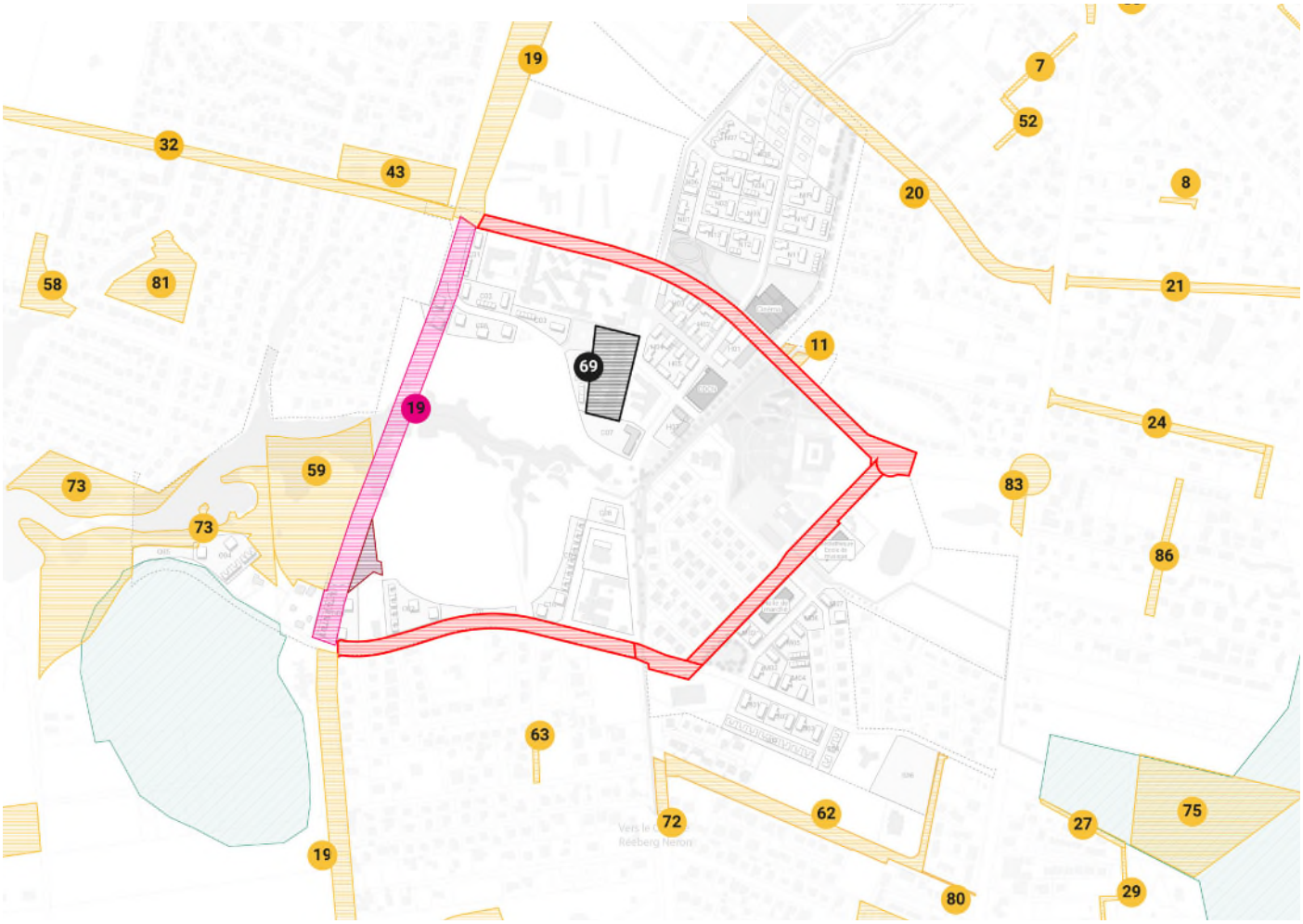
Frange active accueillant des rez-de-chaussée actifs animant l'espace public

Equipement de loisir profitant d'une visibilité directe en entrée de centre-ville

Frange active accueillant des programmes extérieurs et intérieurs de loisir

6.1 Contexte réglementaire à mettre à jour
Emplacements réservés

Un emplacement réservé à prévoir pour le TSCP



Emplacement réservé (ER)

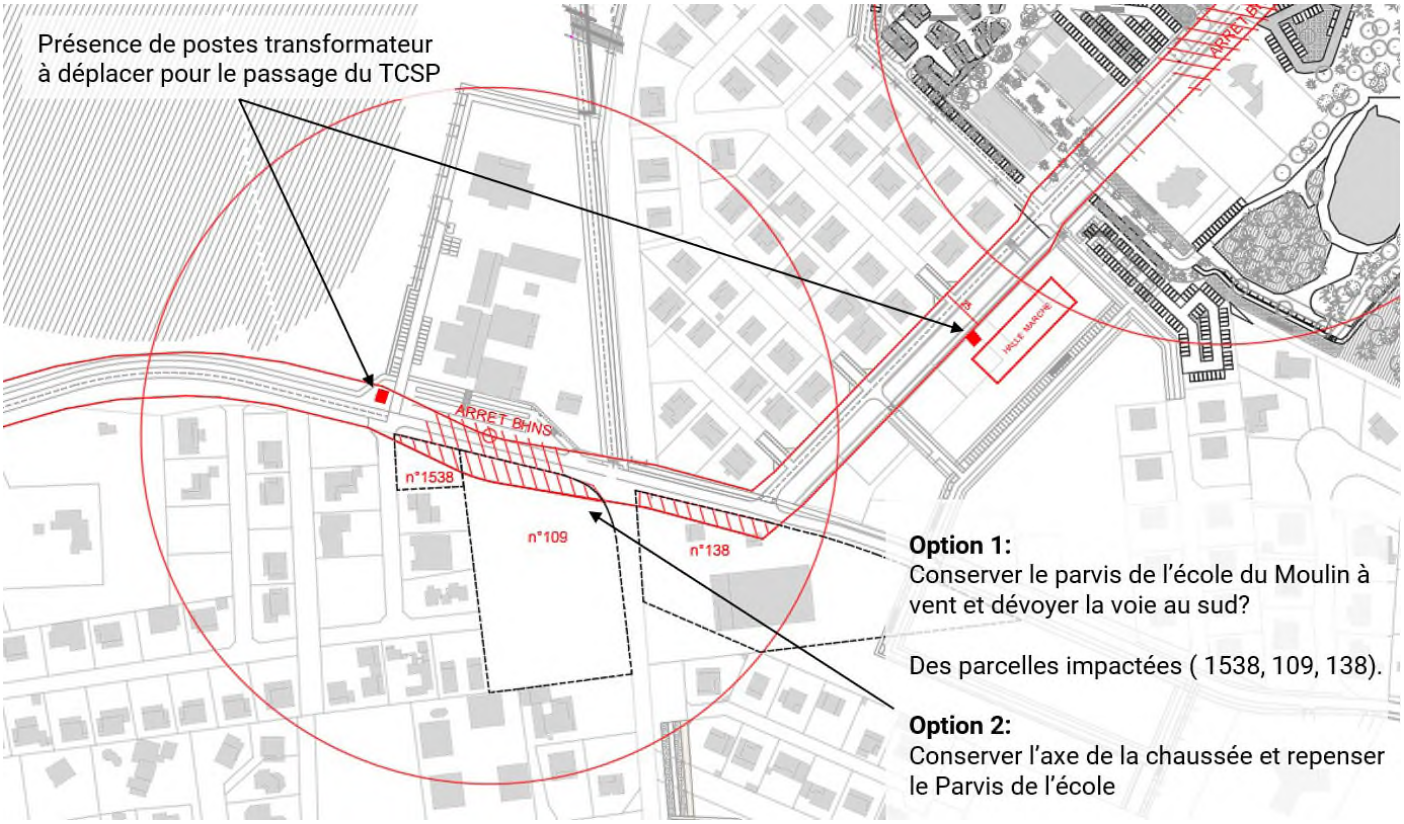
- ER existants
- ER à supprimer
- ER à déplacer pour le TCSP ou à supprimer
- ER à créer pour le passage du TCSP si suppression de la portion de l'ER 19

Autre légendes

- Espace Boisé Classé (EBC)

Pour poursuivre les mises à jour réglementaires, les emplacements réservés (ER) du centre-ville listé ci-après doivent faire l'objet d'une révision.
Aussi, pour permettre la modification du parcours du TCSP, il faut déplacer l'ER 19 ou créer un nouvel emplacement réservé dans le périmètre du centre-ville. Cette emprise doit être large de 25 minimum. Sans cela, elle ne pourra acueillir les infrastructures nécessaires au passage du transport en commun.


ARRET BHNS
ARRET BHNS
ARRET BHNS
n°1538
n°109
n°138


Présence de postes transformateur
à déplacer pour le passage du TCSP
ARRET BHNS
n°1538
n°109
n°138
Option 1:
Conserver le parvis de l'école du Moulin à vent et dévoyer la voie au sud?
Des parcelles impactées (1538, 109, 138).
Option 2:
Conserver l'axe de la chaussée et repenser le Parvis de l'école

6.2 Contraintes hydrauliques

Un redimensionnement du réseau existant nécessaire

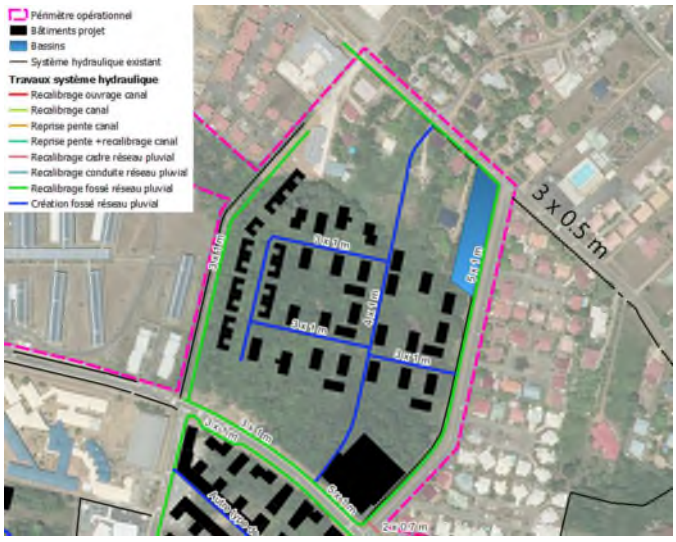
Une gestion hydraulique en deux temps:
Le réseau hydraulique existant se compose de fossés et de noues. L'arrivé du nouveau projet urbain du centre-ville doit engager une juste compensation dans l'objectif de gérer l'imperméabilisation engendrée par les nouvelles constructions (habitations, équipements, commerces, services.) Cette nouvelle gestion permettra de penser un quartier capable de supporter les épisodes cévenols fréquents durant les saisons des pluies en Guyane.

Différents travaux hydrauliques seront alors réalisés:
- L'élargissement et/ou la reprise de la pente de certains canaux.
- Le recalibrage de certains ouvrages hydrauliques des canaux.
- La conception du réseau pluvial adjoint au réseau existant sur les zones d'aménagements.
- Le terrassement sur certains secteurs de la zone de projet.

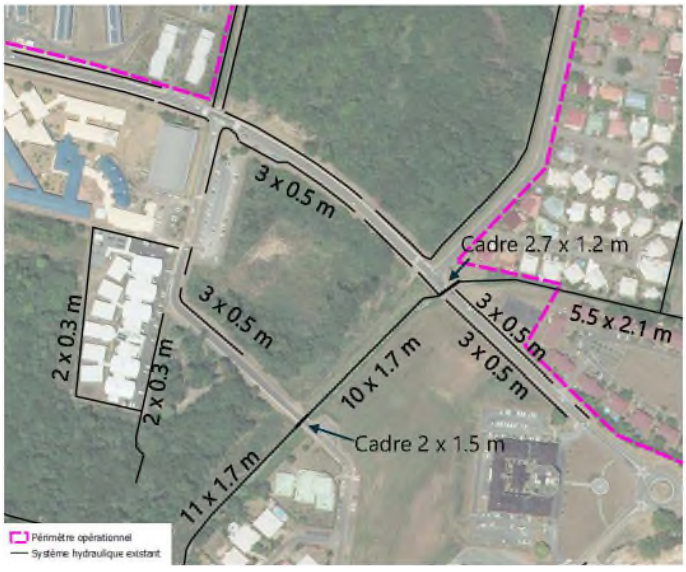
MODIFICATION DU SYSTÈME HYDRAULIQUE DES DIFFÉRENTS SECTEURS



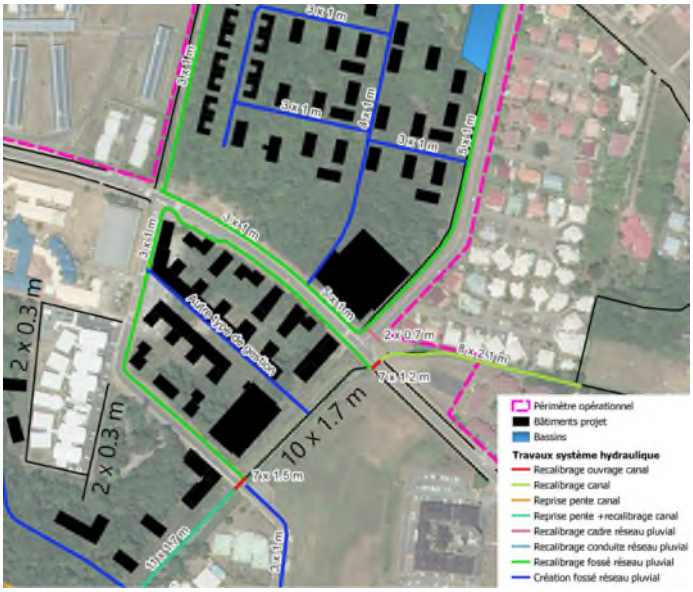
Système hydraulique initial



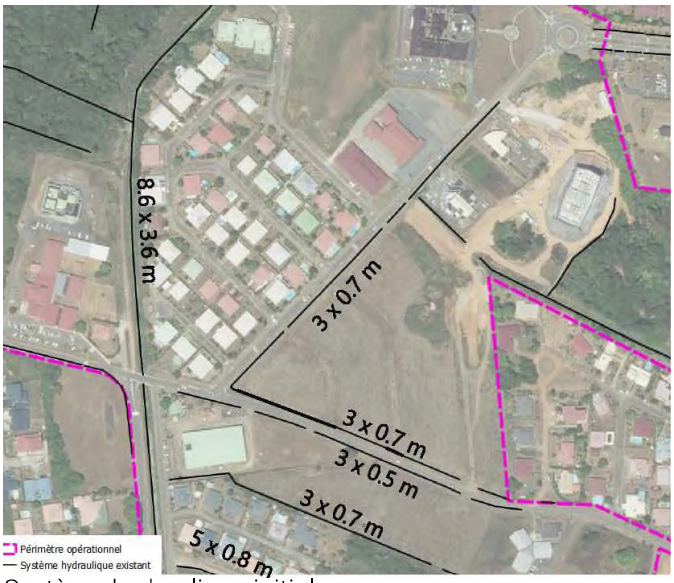
Système hydraulique en situation projet



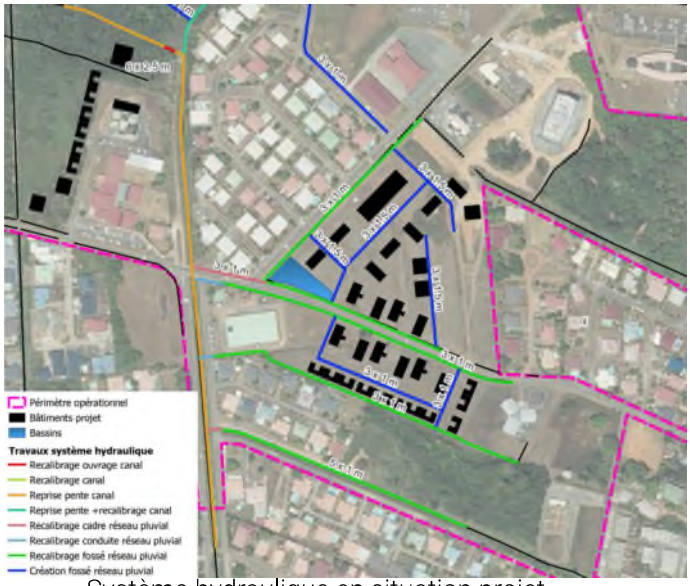
Système hydraulique initial



Système hydraulique en situation projet



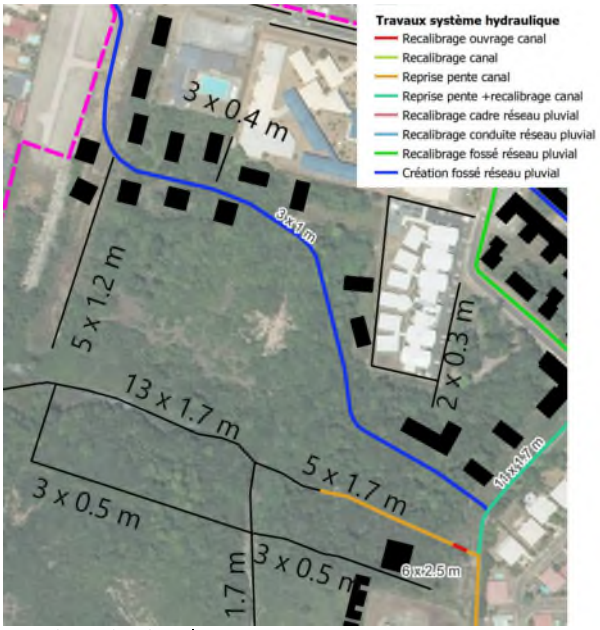
Système hydraulique initial



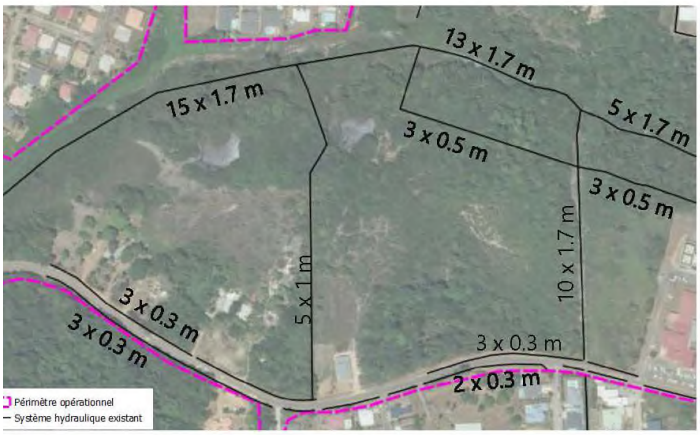
Système hydraulique en situation projet



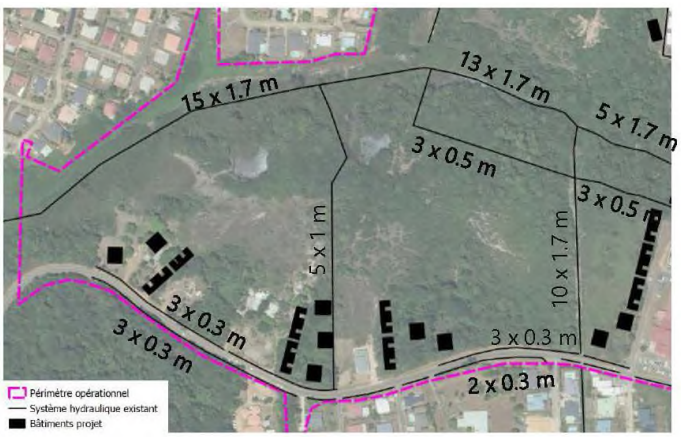
Système hydraulique initial



Système hydraulique en situation projet



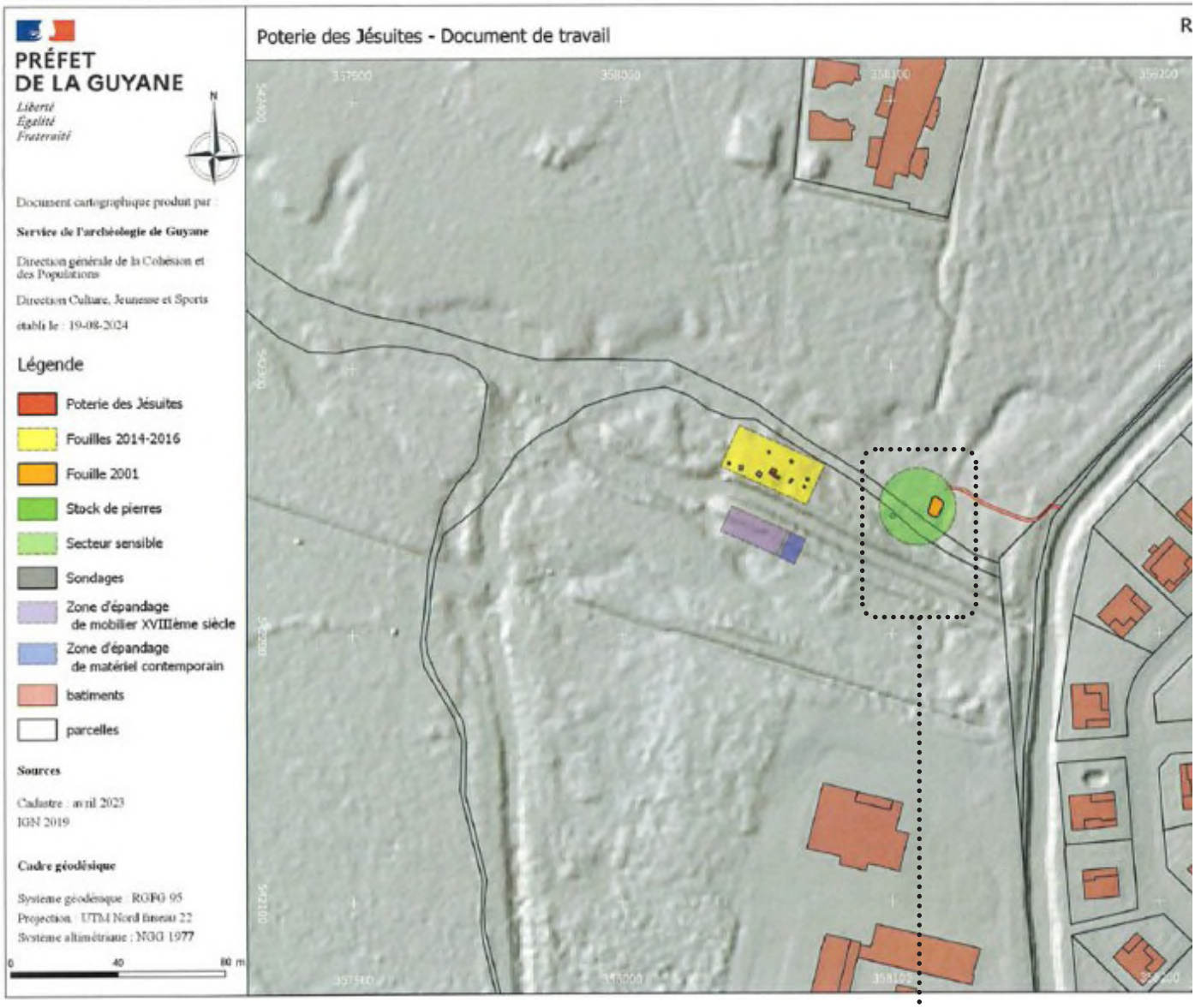
Système hydraulique initial



Système hydraulique en situation projet

6.3 Contraintes patrimoniales

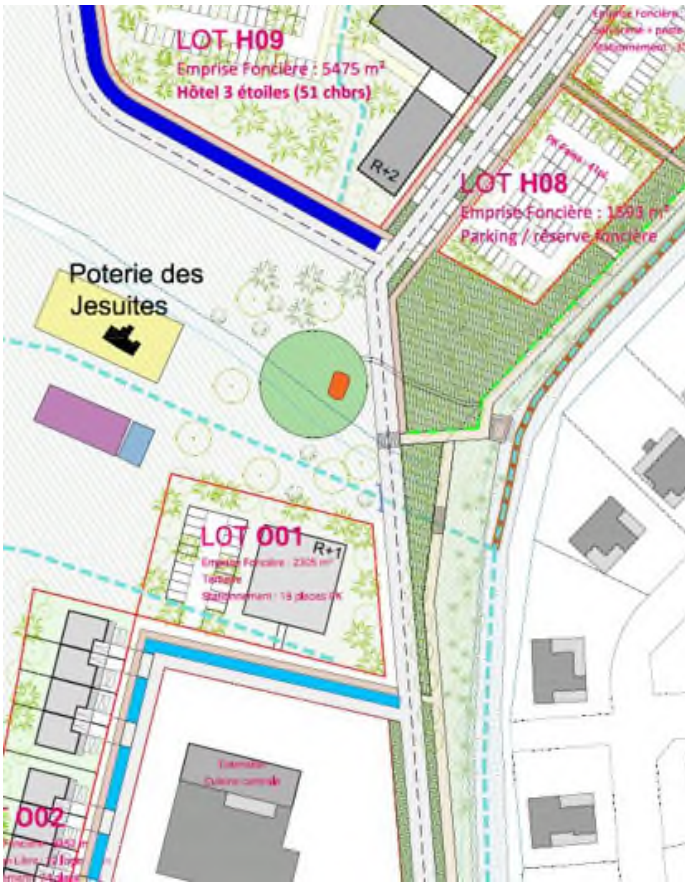
Un périmètre patrimonial autour de la poterie des Jésuites à respecter



Secteur sensible à respecter dans le cadre du projet centre-ville

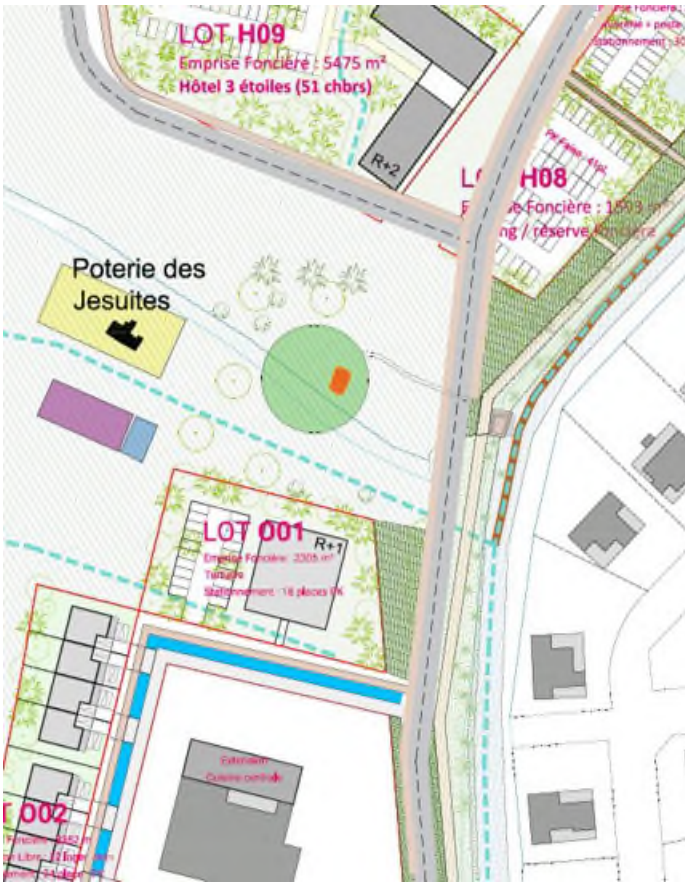
Objectifs du projet urbain :

- Mettre à distance les voies nouvelles pour éviter le secteur sensible
- Limiter l'impact visuel en travaillant des franges végétales
- Relier les secteur Hypercentre et Sud sur l'avenue Morne Coco



Projet initial

La voie nord-sud passe à proximité du secteur sensible mais ne le touche pas



Projet avec reprise de la voie

Reprise et éloignement des voies du secteur sensible

Mission de maîtrise d'œuvre urbaine
du projet d'aménagement du centre-ville

Plan guide

MOA : Ville de Rémire-Montjoly
MOE: Ateliers 2/3/4/ - GTI - Ingetec - SEGAT
NOVEMBRE 2024

ANNEXE 5 – ETUDE DE CIRCULATION ET DE STATIONNEMENT (INGETEC, 2024)



ETUDE DE CIRCULATION ET DE STATIONNEMENT

Mission de maîtrise d'œuvre urbaine du projet d'aménagement du centre-ville

Mission 01 et 07

Ordre du jour

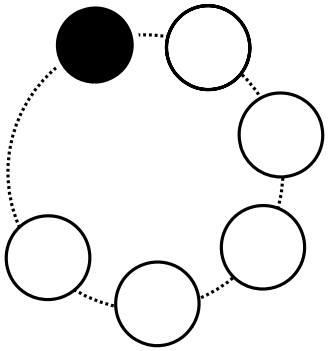
1. Contexte, Enjeux et Planning
2. Diagnostic
3. Présentation des résultats de comptages
4. Projets en cours et définition des hypothèses
5. Pistes de solutions
6. Stationnement



1.

CONTEXTE, ENJEUX ET PLANNING

MISSIONS 01 ET 07



Rappel du contexte et des enjeux des missions

Contexte :

Le projet s'inscrit dans une dynamique de revitalisation du centre-villede Remire-Montjoly. L'objectif est que le centre-ville retrouve sa place en tant que véritable lieu de vie. Considérer le centre-ville de Remire-Montjoly implique également d'envisager son intégration harmonieuse avec le reste du territoire.

Enjeux :

- Réétudier les questions de circulations multimodales et de politique de stationnement à l'échelle de la commune de Remire-Montjoly ainsi qu'à l'échelle du centre-ville, à travers l'analyse du plan guide.
- Réaliser un diagnostic permettant d'identifier les volumes de trafic liés aux activités présentes sur le site.
- Estimer la génération de trafic automobile engendrée par le programme à réaliser en prenant en compte les projets de développement du territoire.
- Évaluer plusieurs variantes d'organisation des circulations et/ou d'aménagement de voiries aux deux échelles (communale et centre-ville).



Rappel du contexte et des enjeux

Objectifs et périmètres d'étude

➢ PERIMETRES :

L'étude est divisée en deux périmètres : le premier concerne le projet cœur de ville, tandis que le deuxième englobe l'ensemble de la commune de Remire-Montjoly.

1. **MISSION 01 - périmètre du projet cœur de ville, est délimité par :**
   - **L'avenue Saint-Ange Méthon au nord,**
   - **Le chemin Morne Coco au sud,**
   - **L'avenue Cyprien Gilbon à l'ouest,**
   - **La route de Remire (RD2) à l'est.**

2. **MISSION 07 - périmètre de la commune Remire-Montjoly.**



Périmètre de la mission 01



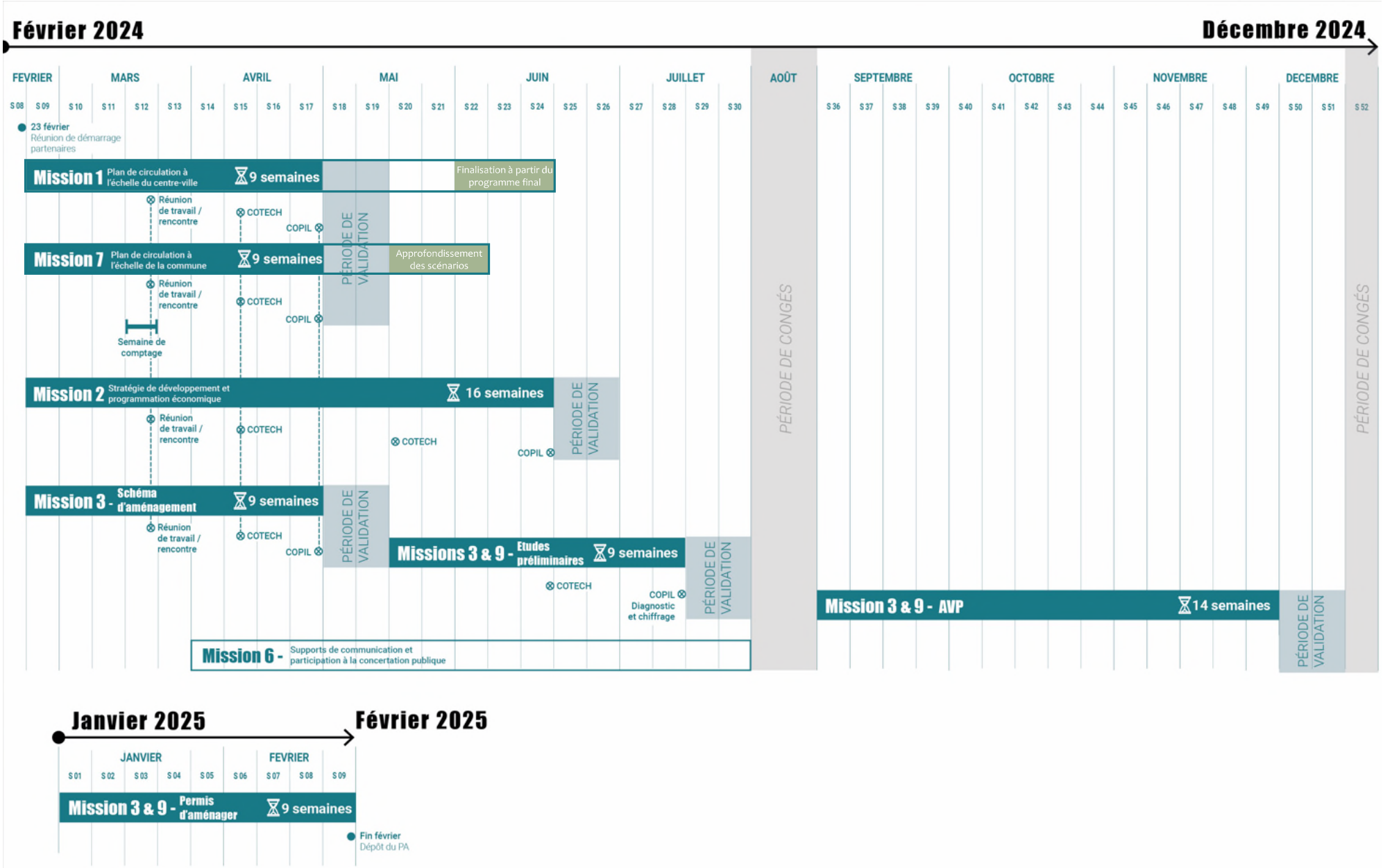
Périmètre de la mission 07

➢ OBJECTIFS :

A l'échelle projet centre-ville(mission 01) :
L'objectif demeure d'évaluer la viabilité du projet en termes d'accessibilité, de circulation et de stationnement et d'assurer une offre adéquate qui répond aux enjeux du projet.

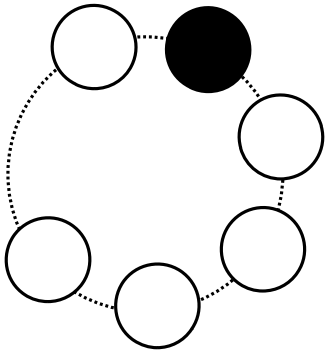
À l'échelle de la commune (mission 07) :
L'objectif est d'estimer le nombre de trafic générer par le projet centre-villeainsi que les projets de développements connexes, afin d'anticiper et de résoudre les éventuelles problématiques liées aux problématiques de circulation, notamment au niveau des intersections réseau strcuturant.

Planning


Février 2024
Décembre 2024
FEVRIER
MARS
AVRIL
MAI
JUIN
JUILLET
AOÛT
SEPTEMBRE
OCTOBRE
NOVEMBRE
DECEMBRE
S 08 S 09 S 10 S 11 S 12 S 13 S 14 S 15 S 16 S 17 S 18 S 19 S 20 S 21 S 22 S 23 S 24 S 25 S 26 S 27 S 28 S 29 S 30
S 36 S 37 S 38 S 39 S 40 S 41 S 42 S 43 S 44 S 45 S 46 S 47 S 48 S 49 S 50 S 51 S 52
23 février
Réunion de démarrage partenaires
Mission 1 Plan de circulation à l'échelle du centre-ville
9 semaines
Finalisation à partir du programme final
Réunion de travail / rencontre
COTECH
COPIL
PÉRIODE DE VALIDATION
Mission 7 Plan de circulation à l'échelle de la commune
9 semaines
Approfondissement des scénarios
Réunion de travail / rencontre
COTECH
COPIL
Semaine de comptage
Mission 2 Stratégie de développement et programmation économique
16 semaines
Réunion de travail / rencontre
COTECH
COTECH
COPIL
PÉRIODE DE VALIDATION
Mission 3 - Schéma d'aménagement
9 semaines
Réunion de travail / rencontre
COTECH
COPIL
PÉRIODE DE VALIDATION
Missions 3 & 9 - Etudes préliminaires
9 semaines
COTECH
COPIL Diagnostic et chiffrage
PÉRIODE DE VALIDATION
Mission 6 - Supports de communication et participation à la concertation publique
PÉRIODE DE CONGÉS
Mission 3 & 9 - AVP
14 semaines
PÉRIODE DE VALIDATION
PÉRIODE DE CONGÉS
Janvier 2025
Février 2025
JANVIER
FEVRIER
S 01 S 02 S 03 S 04 S 05 S 06 S 07 S 08 S 09
Mission 3 & 9 - Permis d'aménager
9 semaines
Fin février
Dépôt du PA

2.

DIAGNOSTIC



Hiérarchisation du réseau routier

A l'échelle de la CACL

➢ RESEAU VIAIRE EN GUYANE :

Le développement des routes en Guyane se concentre principalement le long de la côte, avec quatre routes nationales couvrant l'ensemble du territoire (RN 1, 2, 3 et 4). Ces voies structurantes relient les principales villes telles que Saint-Laurent, Saint-Georges, Kourou et Cayenne.

➢ DESSERTE DE LA VILLE DE REMIRE :

La RN4 traverse la commune du nord au sud et est bordée de commerces et d'activités tout au long, formant ainsi la colonne vertébrale de l'agglomération. Cet axe assure la liaison entre Remire, Cayenne et la plage au nord, ainsi que Matoury au sud.

La RD23 est l'axe est-ouest qui passe par la commune en limite d'agglomération au sud et qui assure la liaison avec Cayenne ainsi que le Port Maritime de la Guyane.

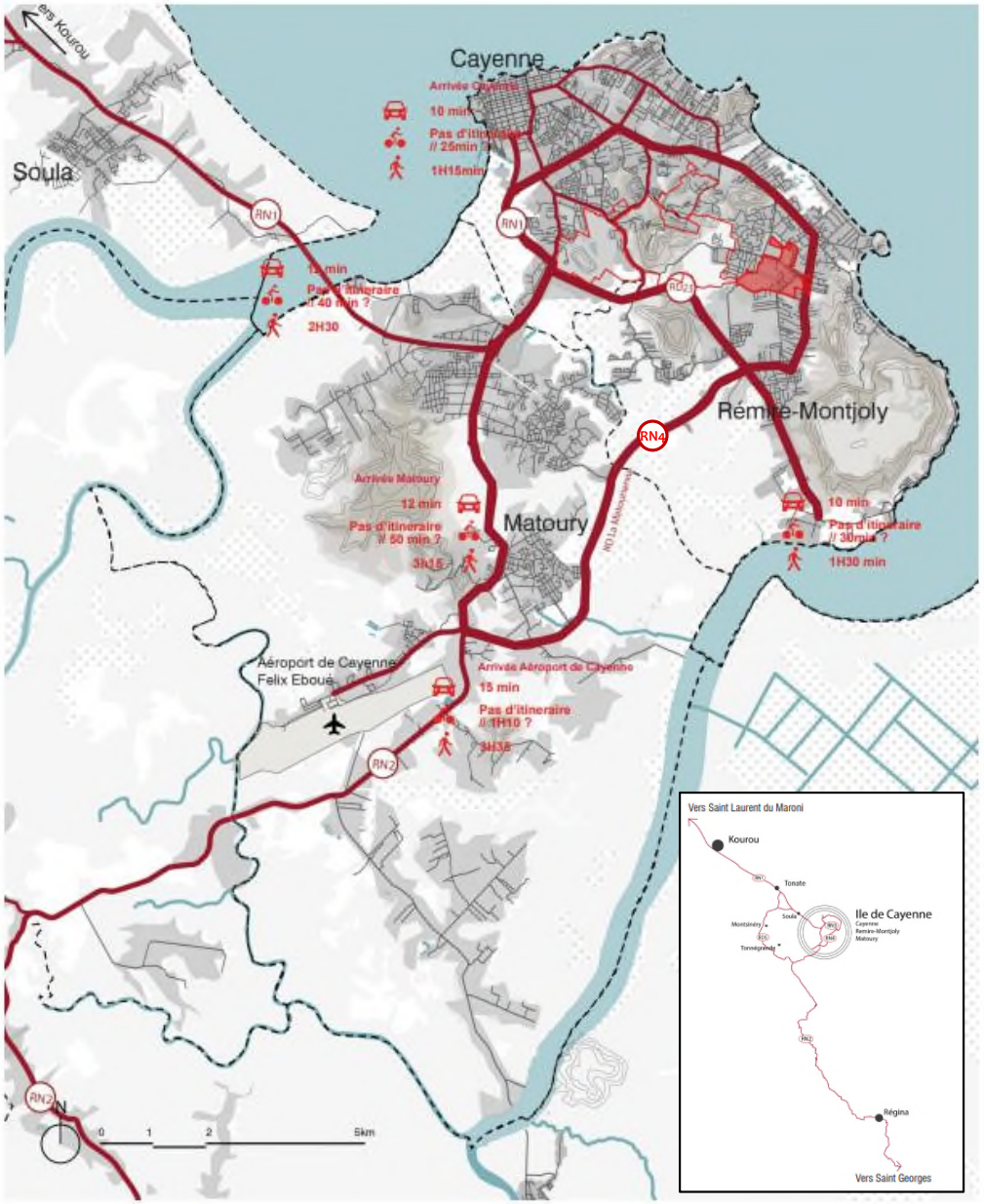
➢ PROJET centre-ville:

Le futur quartier centre-ville se situe le long de la RN4, au centre de l'agglomération.

➢ CARACTERISTIQUES DES VOIES STRUCTURANTES :

Ces axes structurants remplissent plusieurs fonctions : ils sont à la fois des voies de transit pour les véhicules particuliers et les flux logistiques, des points d'échange entre l'agglomération et l'extérieur, ainsi que des routes internes à l'agglomération où se trouvent des activités commerciales et des équipements principaux.

L'évolution du secteur nécessite de réaffirmer une hiérarchisation du réseau plus marquée pour éviter les risques de diffusion des trafics et préserver les secteurs apaisés des flux de transit et mieux maitriser les circulations.



Source : Atelier 2/3/4 - Mise à jour du schéma d'aménagement du centre-ville de Rémire-Montjoly - janvier 2022

Calibrage des voies

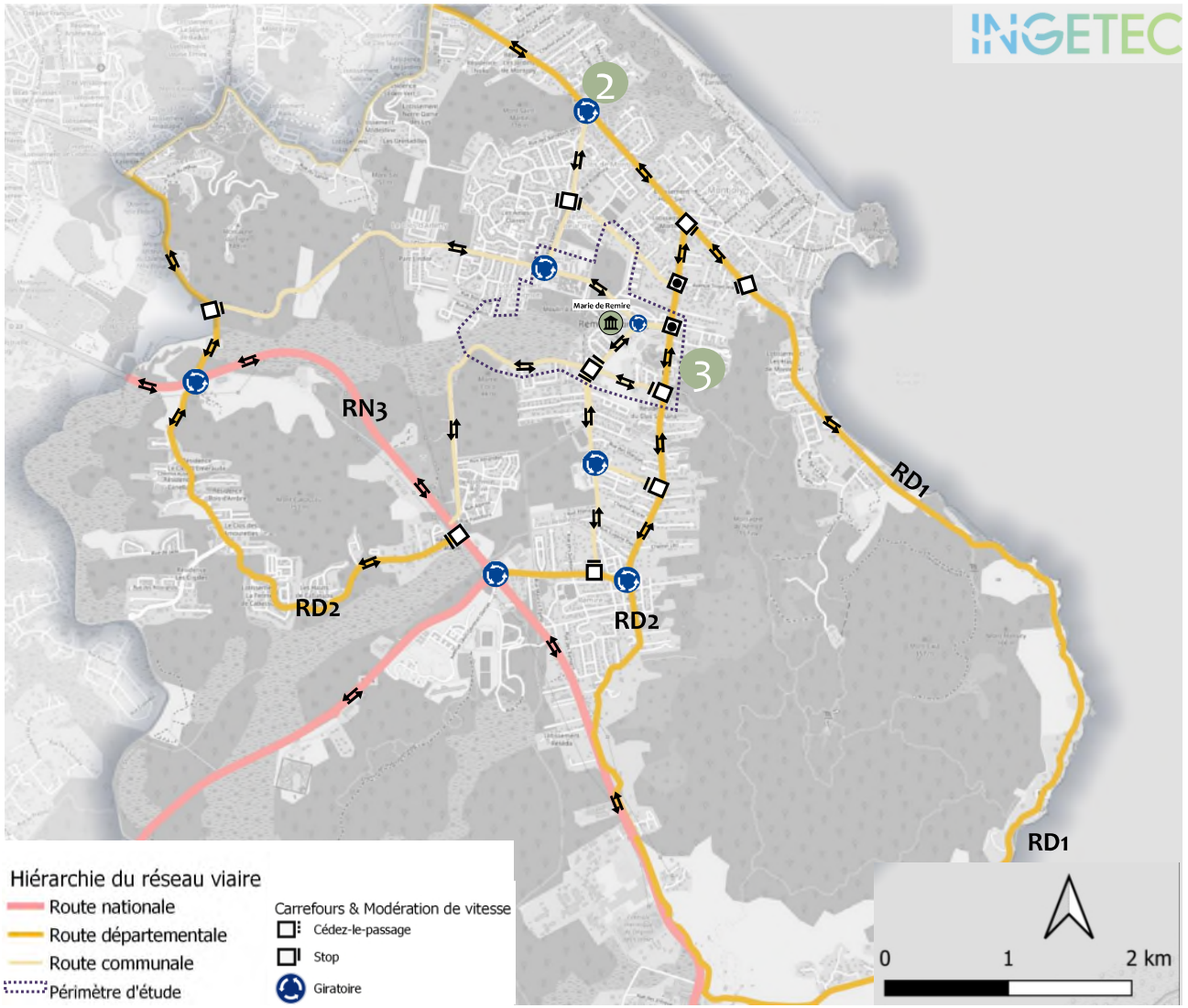
- **Le réseau viaire structurant se compose de routes à double sens de circulation, généralement limitées à 70 km/h**, bordée par des bandes dérasées d'au moins 1m de largeur. En complément, des routes communales, également à double sens et limitées à 30 km/h, sont intégrées au maillage.
  Les intersections entre ces routes sont aménagées par des STOP.



- **Les principaux points/nœuds routiers sont aménagés avec des carrefours à sens giratoire.** Seul le carrefour situé en face de la mairie, à l'intersection de l'Avenue Edmar Lama et de la Route de Remire, est régulé par un feu tricolore.

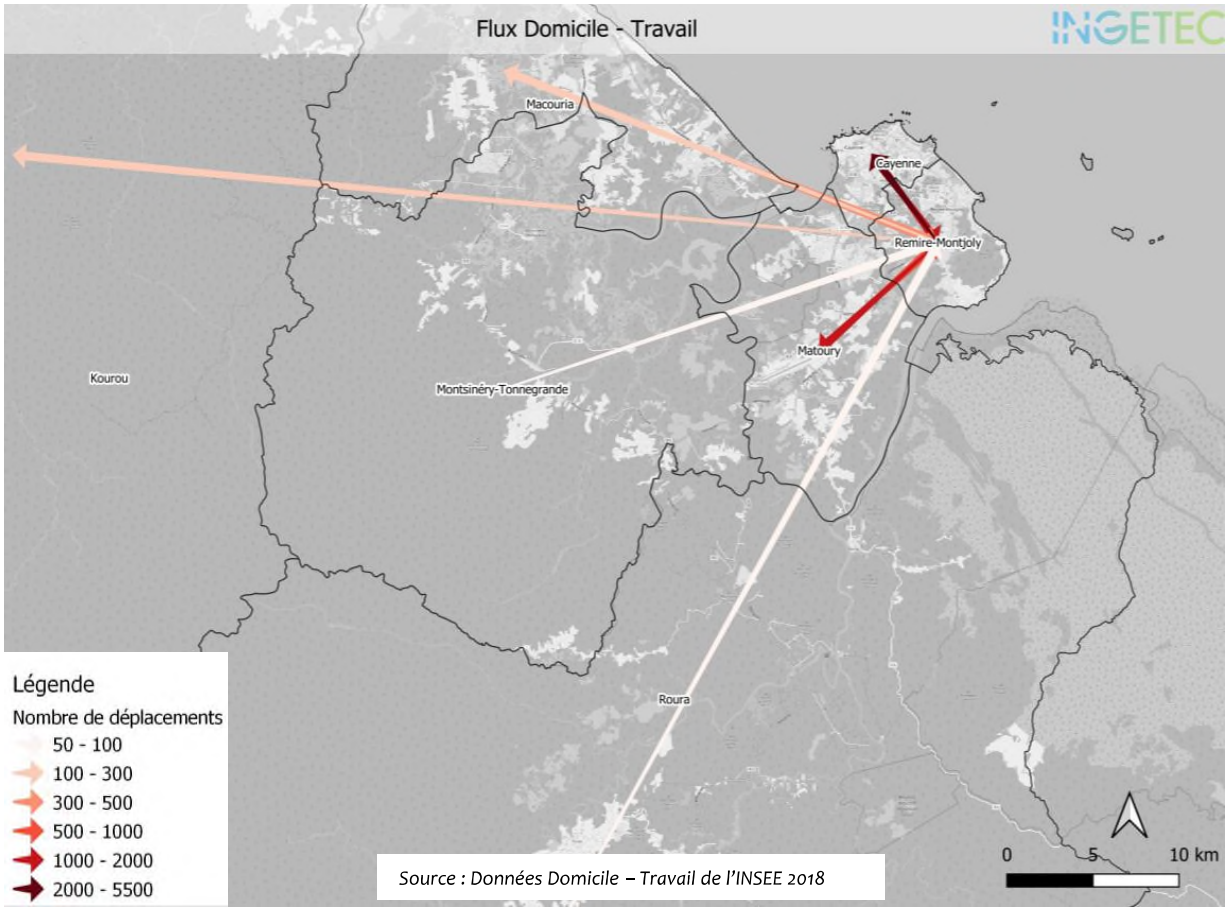






- Ces principes de gestion des intersections ne permettent aucune maitrise des flux dans le temps.

Flux domicile travail - 2018



La carte ci-contre illustre les données des déplacements domicile-travail issues de l'enquête INSEE 2018. Elle représente les déplacements dépassant les 50 trajets entre Remire-Montjoly et les communes environnantes.

➢ FLUX DOMICILE TRAVAIL DEPUIS REMIRE :

Les flux domicile-travail les plus importants se produisent entre Remire-Montjoly, Cayenne et Matoury.
Ils sont répartis comme suit :

- La majorité des résidents de Remire travaillent à Cayenne, générant environ **5 500 déplacements/jour.**
- Environ **3 500 déplacements/jour** sont effectués à l'intérieur de Remire.
- **1 100 déplacements/jour** vers Matoury.
- **Le reste des déplacements** est réparti sur les communes plus lointaines et **ne représente que 3% du total des déplacements.**

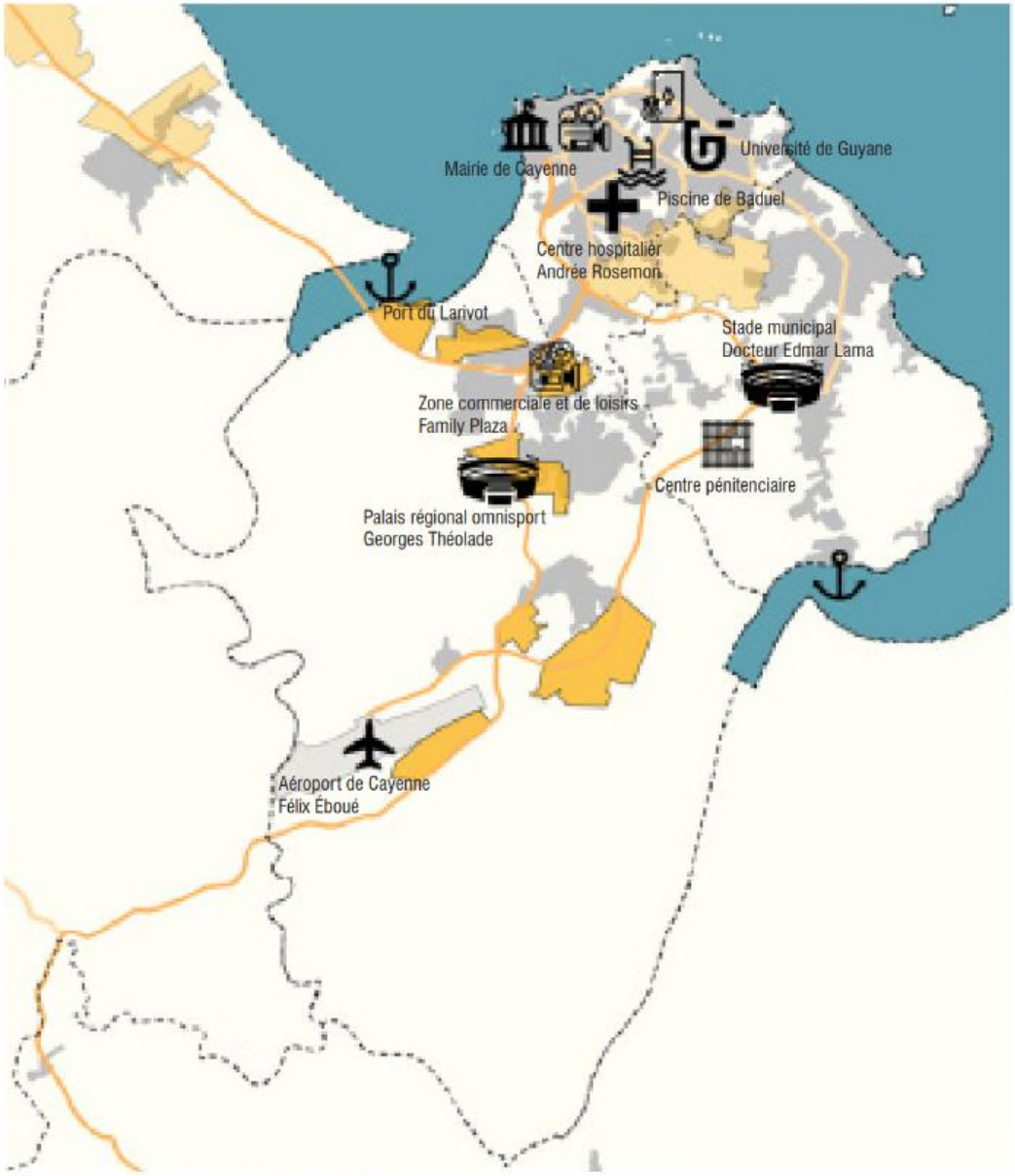
Code géographique - résidence	Libellé - résidence	Code géographique - lieu de travail	Libellé - lieu de travail	Flux d'actifs de 15 ans ou plus ayant un emploi
97302	Cayenne	97309	Remire-Montjoly	1722
97305	Macouria	97309	Remire-Montjoly	347
97307	Matoury	97309	Remire-Montjoly	930
97313	Montsinéry-Tonnegrande	97309	Remire-Montjoly	57
97309	Remire-Montjoly	97302	Cayenne	5439
97309	Remire-Montjoly	97304	Kourou	183
97309	Remire-Montjoly	97305	Macouria	149
97309	Remire-Montjoly	97307	Matoury	1107
97309	Remire-Montjoly	97309	Remire-Montjoly	3493
97310	Roura	97309	Remire-Montjoly	63

➢ FLUX DOMCILE-TRAVAIL VERS REMIRE :

Remire-Montjoly, quant à elle, attire les habitants des communes limitrophes, représentant :

- Environ **930 déplacements/jour** depuis Matoury
- Environ **1 700 déplacement/jour** depuis Cayenne.

Pôles générateurs



Les équipements rayonnants du territoire de la CACL

Source : Atelier 2/3/4 - Mise à jour du schéma d'aménagement du centre-villede Rémire-Montjoly – janvier 2023

- **Les équipements rayonnants se concentrent à Cayenne.**

- **La commune de Remire-Montjoly est dotée de plusieurs d'équipements publics**. On y trouve quatre lycées, une piscine, deux stades (tribunes de plus de 200 places), un gymnase, une bibliothèque municipale et un lieu permettant la location de salles pour l'accueil d'évènements.

- La commune possède un vaste réseau de stades et d'espaces sportifs.
- 3 collèges : Néron / Dédé / Saint Thérèse
- 3 lycées : Lama-Prévot / Damas / Sainte Thérèse

Offre de transports en commun

➢ RESEAU DE TRANSPORT EN COMMUN A L'ECHELLE DE LA CACL :

Un réseau de transport en commun vient se calquer sur les axes principaux du territoire permettant de desservir l'Île de Cayenne, et au-delà. Il s'agit essentiellement de bus dont la cadence varie d'une ligne à l'autre.

Agglo'bus est le nom du réseau communautaire de transport de l'Agglo du Centre Littoral. Il comporte actuellement :

- Un réseau urbain avec 6 lignes, 9 200 voyageurs/jours.
- Un réseau périurbain avec 7 lignes, 1 000 à 1 500 voyageurs/jours.
- Un réseau scolaire avec 110 lignes, 10 000 enfants transportés.

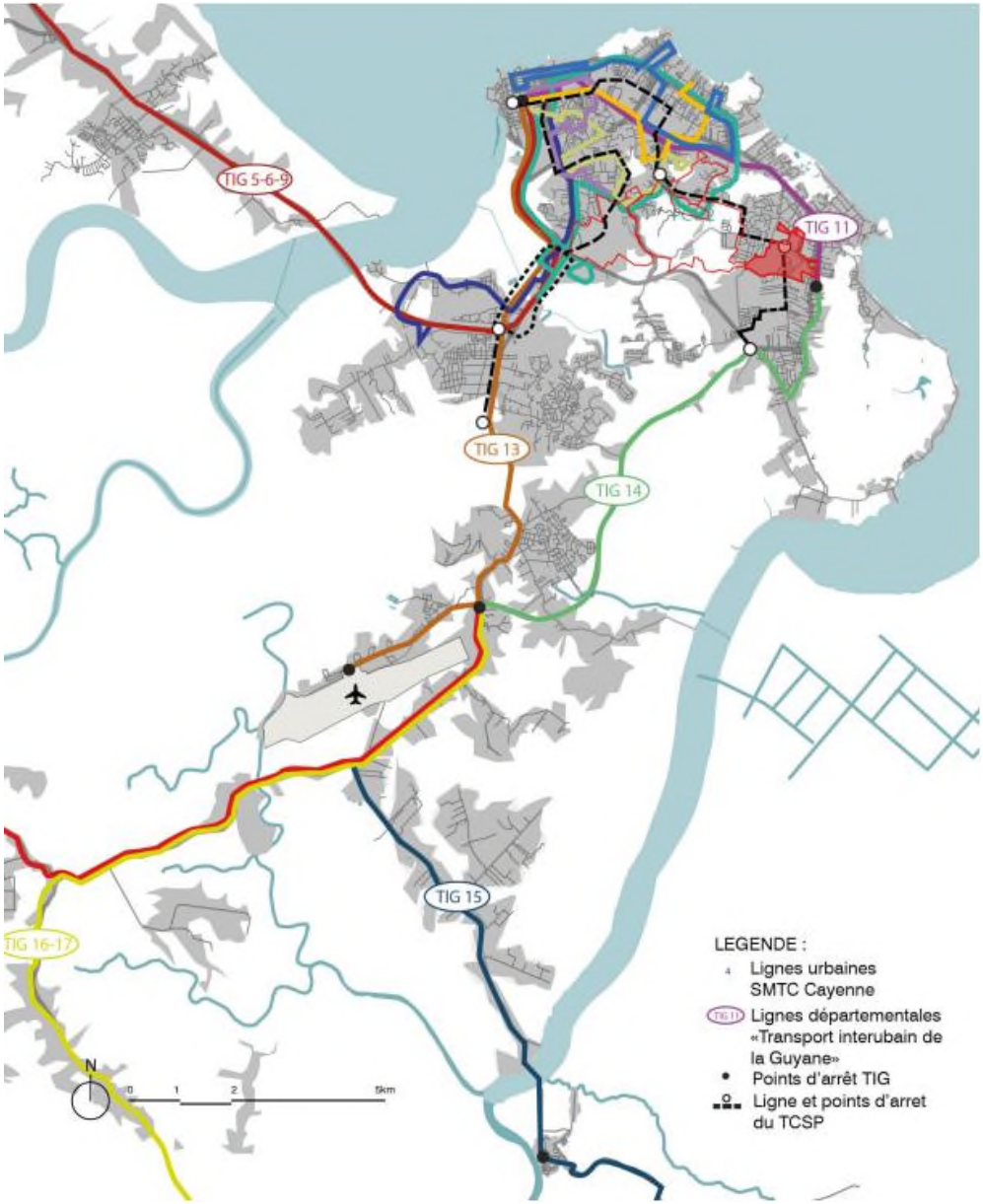
→ **Une seule ligne de transport en commun (TIG11) relie actuellement Remire-Montjoly à Cayenne.** Cette ligne desservira également le futur projet centre-ville en périphérie, à l'est.

➢ PROJET BHNS EN COURS :

Des projets d'extension et de création de nouvelles lignes pour une desserte équilibrée du territoire via l'aménagement d'un véritable «Transport en Commun en Site Propre (TCSP)» incluant un Bus à Haut Niveau de Service (BHNS).

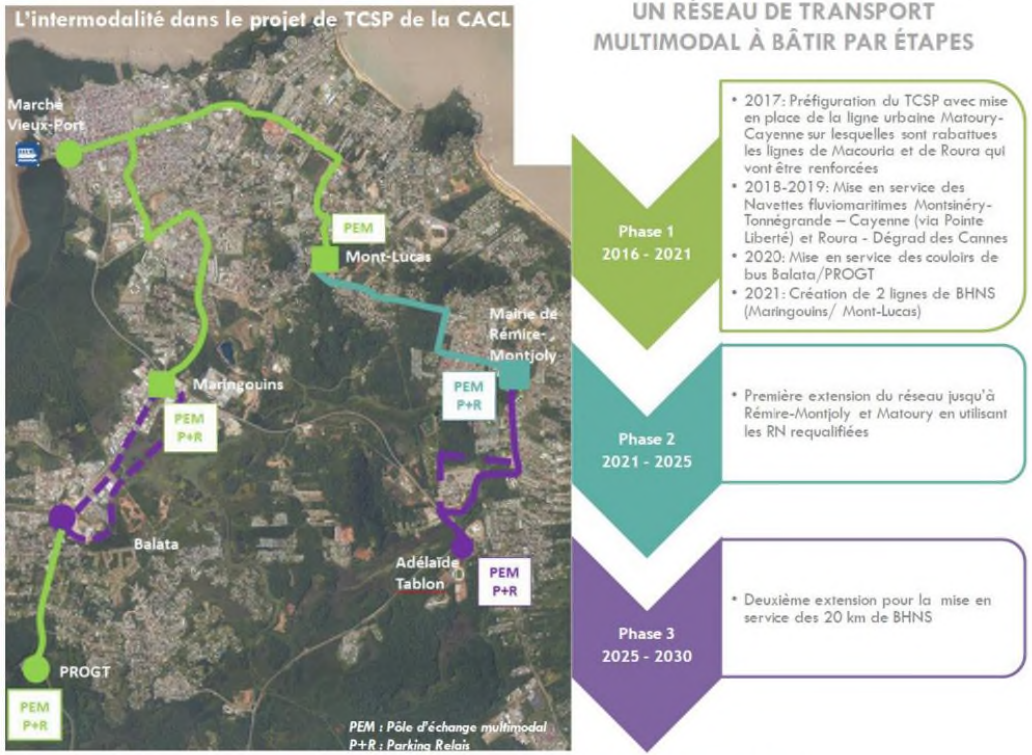
→ **Ce projet desservira également les équipements principaux du projet centre-ville, une vraie opportunité pour ses futurs habitants.**

→ **Selon le Plan de Mobilités de la CACL, le tronçon concerné par le projet centre sera mis en service d'ici 2030, date à laquelle les trois premiers secteurs du projet centre-ville seront achevés.**



Source : Atelier 2/3/4 - Mise à jour du schéma d'aménagement du centre-villede Rémire-Montjoly – janvier 2023

Offre de transports en commun - Projet de TCSP : enjeu majeur du développement de la mobilité



Cartographie des phasages du TCSP de la CACL : projet adopté à l'unanimité par les collectivités de la CACL en décembre 2016

Le projet de BHNS est constitué de 2 lignes:

- Ligne A : forte fréquentation, desserte des principaux pôles générateurs,
- Ligne B : plus faible fréquentation, desserte du pôle universitaire.

➢ Objectif d'assurer une forte capacité de transport, de désencombrer le trafic au niveau du centre de l'agglomération de Cayenne et de désenclaver les zones urbaines sensibles et les quartiers prioritaires de la politique de la ville.

➢ **Fréquence de passage :** entre 30 min et 10min (Heure de pointe)
➢ **Nombre de voyageurs prévu :** 20 000 voyageurs/jour
➢ **Le projet comprend :** des terminaux de transfert de passagers, un parc relais de 200 places, une nouvelle signalisation, un système de gestion du trafic, 2 terminaux de gare, un dépôt de bus.



Tracé TCSP actuel



Tracé TCSP proposé



Tracé TCSP proposé bis

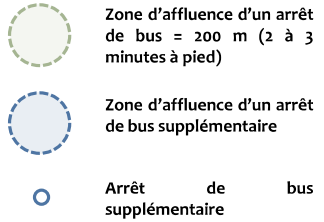


Schéma directeur cyclable CACL





Source : Rapport final Plan vélo CACL

Le Schéma Directeur Cyclable de la CACL prévoit :

- *L'apaisement des axes autour du futur projet centre-ville, notamment la Rue Bois Arouna et l'Avenue Saint-Ange Méthon.*
- *La création d'une voie verte le long du Grand Boulevard, qui traverse le secteur centre-ville et assure la liaison avec la D2.*

Synthèse des hypothèses et ratios définis pour estimer le nombre de déplacement généré par projet :

Sources des données :

1. Plan de mobilité de la CACL

2. L'INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES

3. BASE DE DONNEES D'INGETEC

Hypothèses et ratios retenus		Source
Nb pers/logement	2,6	INSEE 2020 (2,58)
Nb tot dép/j/pers	3,5	PDM
Taille moyenne logement collectif (m^2)	80	Doc CACL projet ZAC Othily
m^2 bureaux / emploi	25	INGETEC
m^2 activité / emploi	75	INGETEC
m^2 emploi / hôtel	100	INGETEC
m^2 commerces / emploi	50	INGETEC
Nb employés / élève	0,1	INGETEC
Nb élèves / classes (maternelle et primaire)	19	Constat 1er degré 2022 site académique
Taux d'occupation moyen des véh	1,2	Moyenne nationale
Taux d'occupation moyen des véh pour les élèves	2	INGETEC

Déplacements générés par type d'activité		Source
Déplacements générés / emploi de bureau	0,3	INGETEC
Déplacements générés / emploi activité industrielle et artisanale	0,5	INGETEC
Déplacements générés / m^2 SDV	0,7	INGETEC
Déplacements générés / logement	0,1	INGETEC

Evolutions tendancielles		Source
Evolution du nb de dép domicile-travail / an	2%	Evolution tendancielle entre les données INSEE 2013 et INSEE 2018
Diminution Part modale voiture / an	1,40%	Evolution tendancielle entre PM 2024 (0,78) et PM 2035 (0,63)
Part modale Domicile-Travail 2035	0,74	Evolution tendancielle

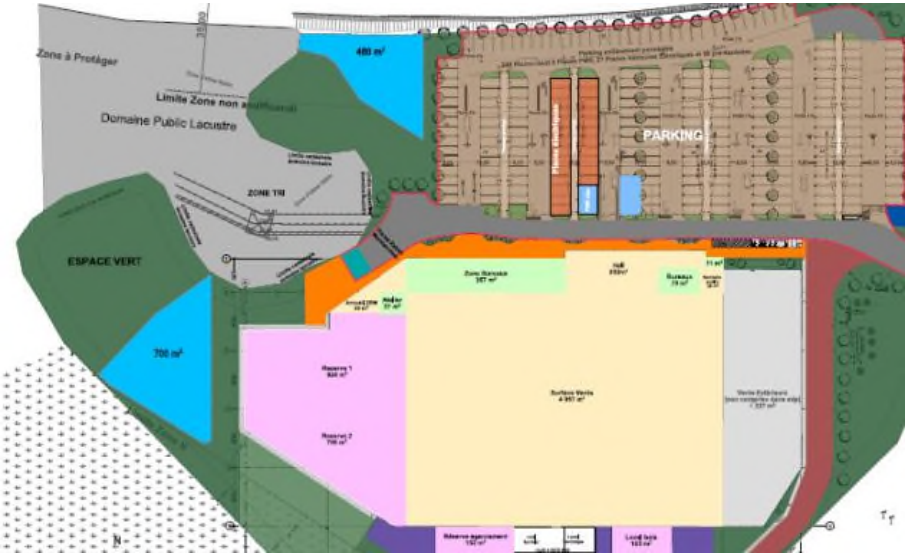
Parts modales VP - échelle communale		Source
Voiture tous déplacements	0,78	PDM
Voiture tous dép après achèvement du projet de BHNS	0,63	PDM
Voiture dans un écoquartier	0,6	INGETEC
Domicile-Travail	0,89	INSEE 2020
Domicile-Etudes	0,3	PDM
Domicile-Achats commune	0,78	PDM

Parts modales VP - échelle hypercentre		Source
Voiture tous déplacements - centre	0,45	PDM (Cayenne centre)
Marché	0,78	PM Voiture tous déplacements commune
Domicile-Travail - projet centre	0,75	INSEE 2020 (Cayenne)
Domicile-Etudes - projet centre	0,1	INGETEC
Domicile-Achats - projet centre	0,1	INGETEC
Déplacement moins de 2km (école)	0,3	INGETEC

Projets en cours à l'échelle communale

MR BRICOLAGE





Sur la base des éléments présents dans l'exposé synthétique des ajustements apportés au projet **:**

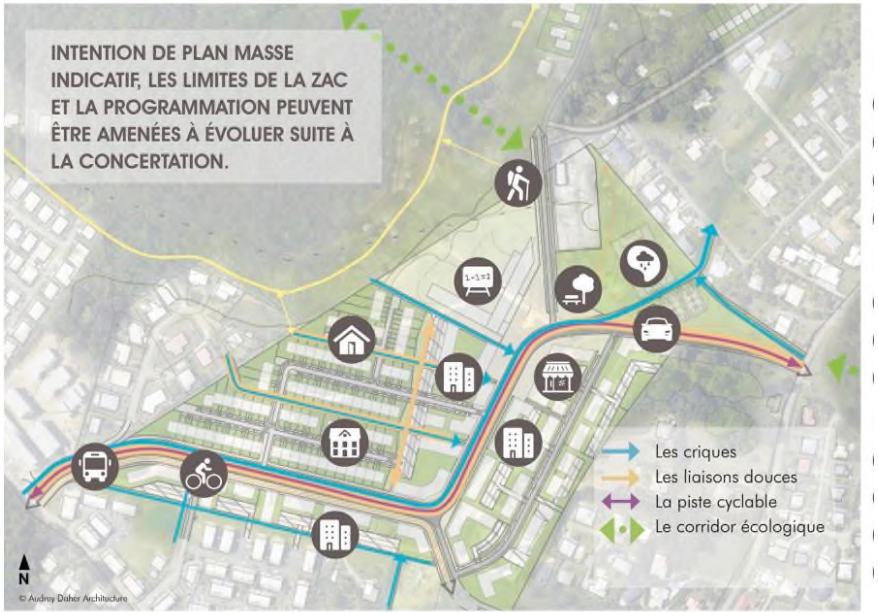
- **Le projet se situera le long de la route de Remire (RD 2)**
- **245 places de stationnement sont prévues**
- **40 employés (donnée MOA)**
- **2061 visiteurs max par jour (donnée MOA)**

Projet	Activités	Surface/Nombre de logements, etc		Types d'usagers	Nombre d'usagers	Nb dép générés ou Nb dép/j/pers	Nb total de dép/j	Part modale VP	Nb total dép VP	Nb dép. VP/taux occ. véh
		Nombre	Unité							
Mr BRICOLAGE	Commerces	7680	m² SDP	Employés	40	3,50	140	0,89	125	104
				Visiteurs	1 225	2,00	2 450	0,78	1 911	1 593

Synthèse du trafic généré par MR BRICOLAGE

Projets en cours à l'échelle communale

ZAC Palika





Actuellement, le site est enclavé par des contraintes naturelles et un manque de maillage du réseau viaire.
PALIKA fera le lien entre Cayenne et Rémire Montjoly, deux communes qui sont connectées par la route de Baduel

Programmation :

- 400 nouveaux logements seront répartis dans un souci de mixité typologique (petits logements collectifs, habitats intermédiaires, maisons de ville, maisons jumelées), sociale et fonctionnelle.
- Un groupe scolaire s'ouvrira sur l'axe majeur via une esplanade, qui sera le lieu d'animation urbaine autour duquel s'implanteront des bureaux et des commerces en pied d'immeuble.

Le projet profitera du futur TCSP.

Projet	Activités	Surface/Nombre de logements, etc		Types d'usagers	Nombre d'usagers	Nb dép générés ou Nb dép/j/pers	Nb total de dép/j	Part modale VP	Nb total dép VP	Nb dép. VP/taux occ. véh
		Nombre	Unité							
ZAC Palika	Logements (400)	32000	m² SDP	Résidents	1 040	3,50	3 640	0,78	2 839	2 366
				Visiteurs	104	2,00	208	0,78	162	135
	Groupe scolaire (16 classes)	304	élèves	Employés	30	3,50	106	0,89	95	79
				Elèves	304	2,00	608	0,78	474	237

Synthèse du trafic généré par la ZAC Palika

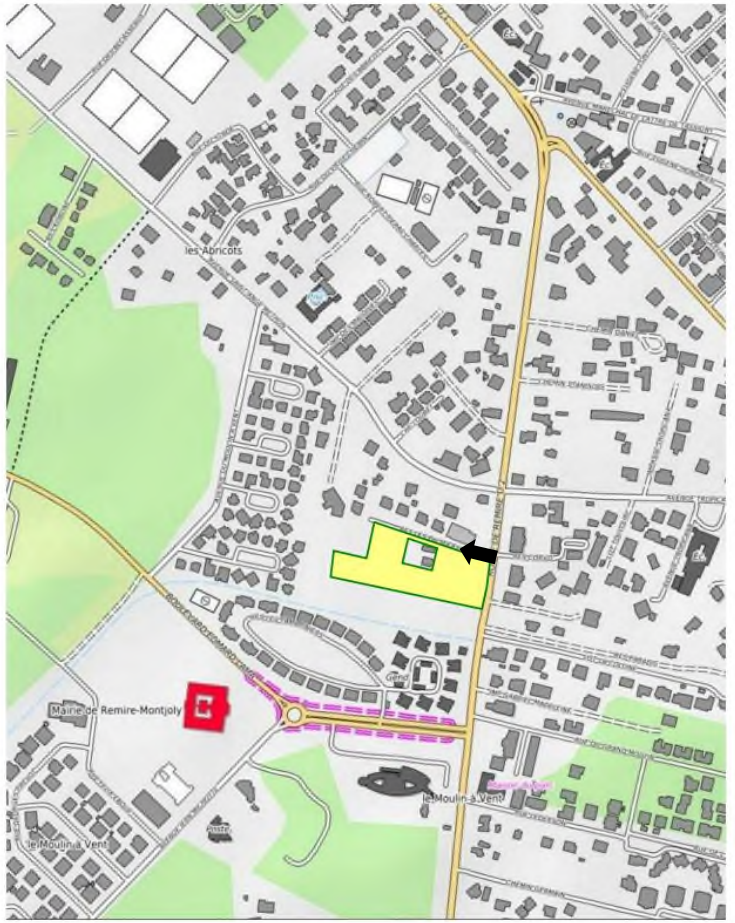
Projets en cours à l'échelle communale

KUO Commerces

Sur la base des éléments présents dans la « **Demande d'Autorisation d'Exploitation Commerciale » :**

- **Le projet se situera le long de la route de Remire (RD 2).**
- Le projet estime un total compris **entre 6 et 12 emplois,** à temps plein.
- Par ailleurs, il est important de noter que le cash and carry effectue une moyenne de **86 livraisons par jour auprès de ses clients professionnels,** permettant ainsi de diminuer la fréquentation de véhicules sur son site.
- Le cash and carry bénéficiera **d'une livraison par jour par camion** (1 container de 20 pieds).
- Le projet estime un nombre de visiteur d'environ 75/jour





Projet	Activités	Surface/Nombre de logements, etc		Types d'usagers	Nombre d'usagers	Nb dép générés ou Nb dép/j/pers	Nb total de dép/j	Part modale VP	Nb total dép VP	Nb dép. VP/taux occ. véh
		Nombre	Unité							
KUO Commerces	Commerces (Cash and Carry)	2518,66	m² SDP	Employés	15	3,50	53	0,89	47	39
				Visiteurs	75	2,00	150	0,78	117	98

Synthèse du trafic généré par KUO commerces

Projets en cours à l'échelle communale

ANTIOPE STATION

Peu d'information sur le flux logistique de ce projet

Emplacement : RD23

Le «volume du programme»

Le programme du site d'activité Station est réparti en deux types d'activités :
- d'une part, 14 361 m2 SDP environ d'activité (artisanale, bureaux liés à l'activité, et assimilée),
- d'autre part, 18 039 m2 SDP environ d'activité stockage et logistique.

Ce programme, qui requiert évidemment une organisation d'espaces de circulation, de manoeuvres, de livraison, de circulations piétonnes, de stationnement, ..., à l'intérieur de la parcelle, n'est pas vu comme double : il ne s'agit pas de séparer et cloisonner deux types ou familles d'activités, sous prétexte que l'une est considérée comme plus noble que l'autre par exemple, mais au contraire, de faire profiter l'ensemble des occupants de la zone d'une vision valorisante de la mixité de l'activité, de son dynamisme.

Un Hub d'activité mixte

Ce qui revient :
- à exiger plus de qualité que communément des espaces aménagés destinés à la logistique, parce qu'ils seront potentiellement utilisés également par l'artisanat et la petite industrie,
- et à rappeler dans une perspective esthétique et valorisante également, la proximité des métiers de l'artisanat avec l'industrie au sens large.

Le caractère industrieux, actif, l'animation, voire la mise en scène de la vie active sur la zone, seront la toile de fond commune à toutes les catégories d'activité de ce qui pourrait paraître comme un véritable hub d'actvité sur la RD23.



PLAN PROGRAMME DU PROJET STATION

Source : PC

A mettre à jour selon les derniers éléments reçus le 16/05/2024

Projet	Activités	Surface/Nombre de logements, etc		Types d'usagers	Nombre d'usagers	Nb dép générés ou Nb dép/j/pers	Nb total de dép/j	Part modale VP	Nb total dép VP	Nb dép. VP/taux occ. véh
		Nombre	Unité							
ANTIOPE STATION Plateforme logistique	Stockage et logistique	18039	m² SDP	Employés	144	3,50	505	0,89	450	375
				Visiteurs	-	2,00	-	0,78	-	-
	Activité (artisanale, bureaux)	14361	m² SDP	Employés	230	3,50	804	0,89	716	596
				Visiteurs	69	2,00	138	0,78	108	90

Synthèse du trafic généré par Antiope station

→ *centre commercial avec un hypermarché Leclerc et une galerie marchande d'au moins 7000m²*

Projets en cours à l'échelle communale

Ecoquartier Georges Othily

6661

Dernière modification le 20/06/2019 - 11:50

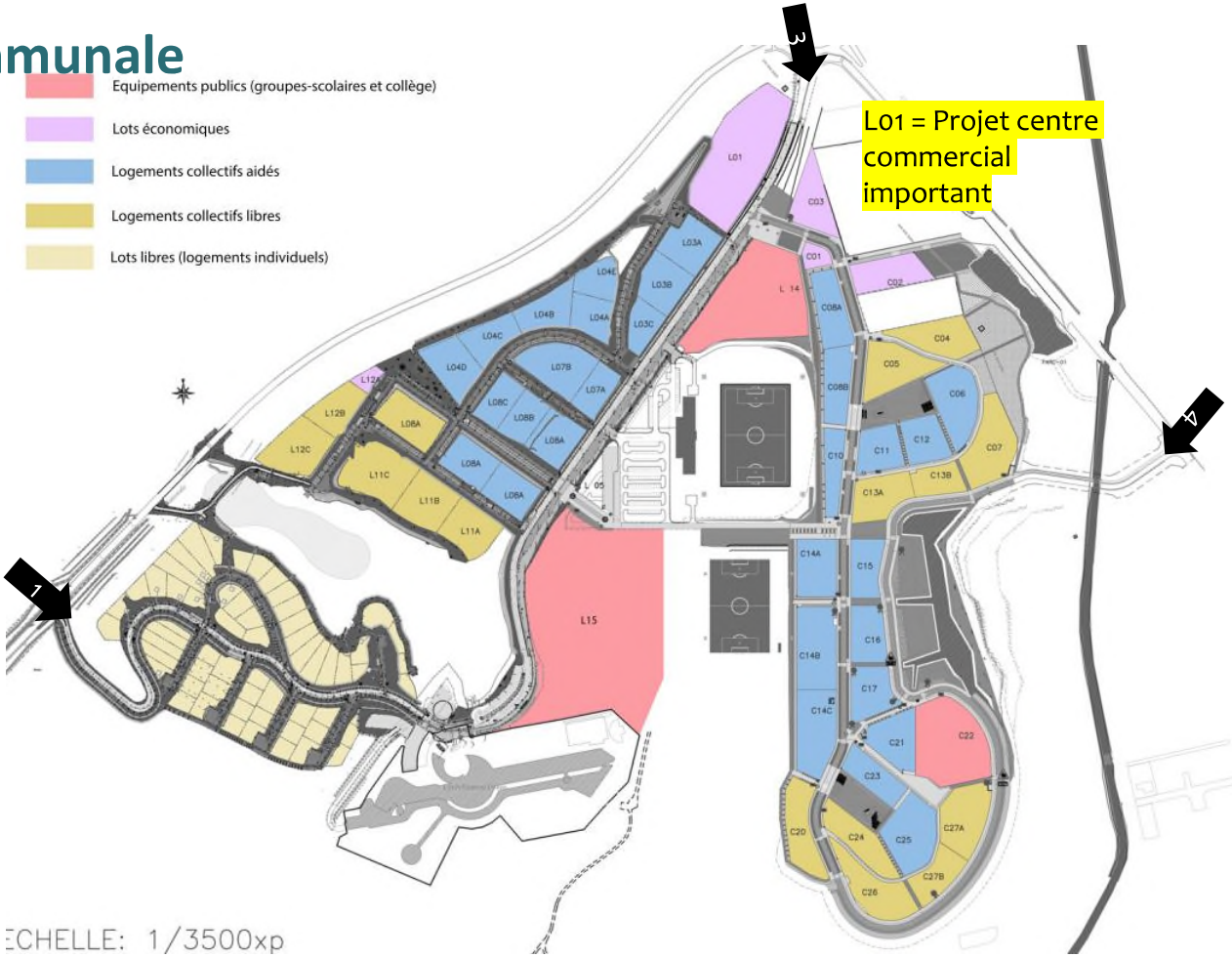
Adresse : 97354 RéMIRE-MONTJOLY, France

Densité brute : 19.18 logt/ha
Nombre d'habitants : 4 000 hab
Nombre d'emplois : 2 240 emplois
Année d'engagement du projet : 2009
Année d'achèvement du projet : 2022

Proposé par : Epfa Guyane

Label / Certifications : eco quartier

Source : https://www.construction21.org/france/city/h/ecoquartier-geroges-othily.html



— **CHIFFRES CLÉS**

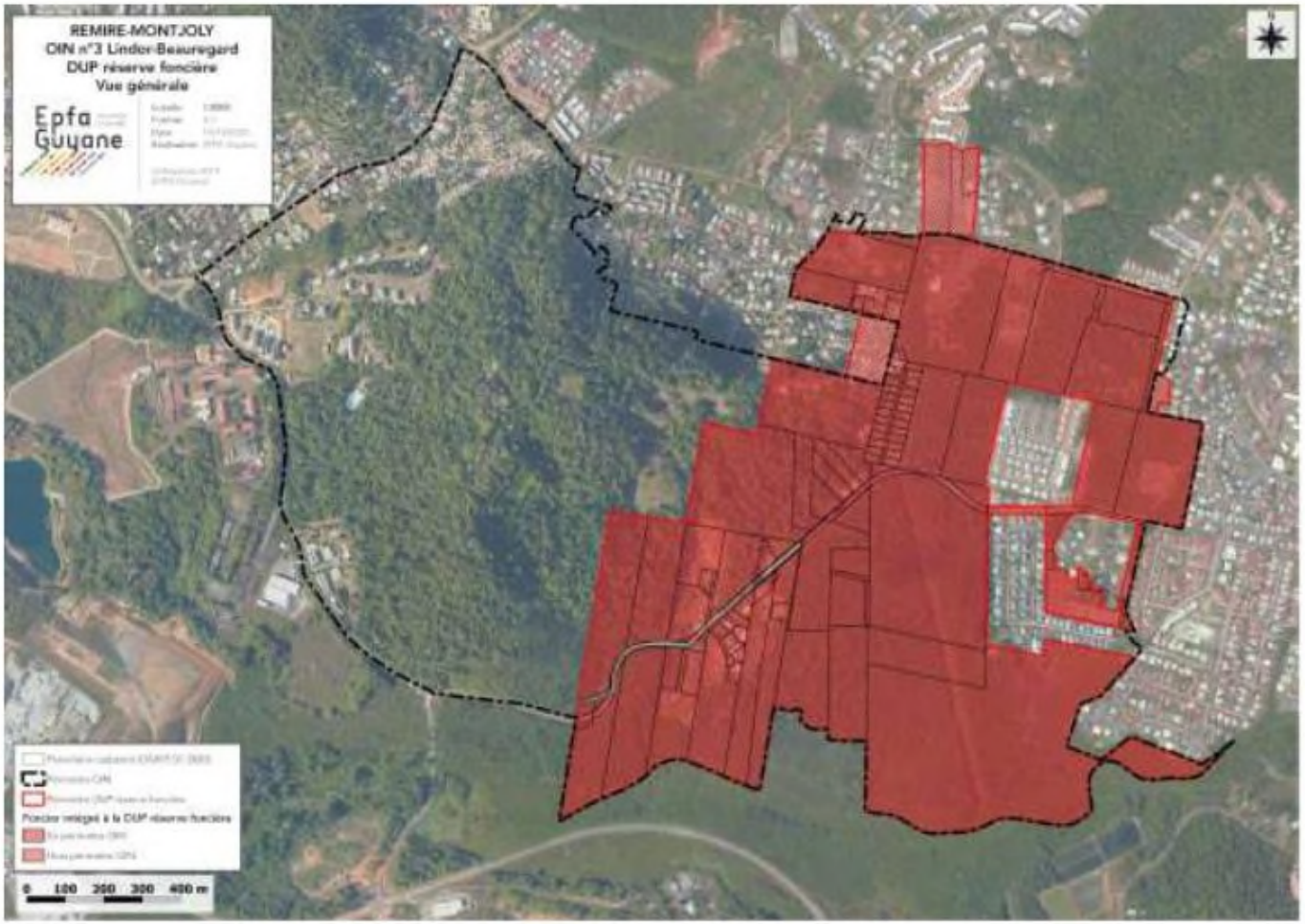
Surface de plancher de bureaux
Surface de plancher de bureaux : 11 000 m²
Surface de plancher commerces
Surface de plancher commerces : 9 000 m²
Surface de plancher équipements publics
Surface de plancher équipements publics : 38 900 m²
Surface de plancher de logements
Surface de plancher de logements : 122 000 m²
Nombre de logements
Nombre de logements : 1 458
Nombre de logements sociaux
Nombre de logements sociaux : 741

Projet	Activités	Surface/Nombre de logements, etc		Types d'usagers	Nombre d'usagers	Nb dép générés ou Nb dép/i/pers	Nb total de dép/j	Part modale VP	Nb total dép VP	Nb dép. VP/taux occ. véh
		Nombre	Unité							
Ecoquartier Georges Othily	Logements	124000	m² SDP	Résidents	4 030	3,50	14 105	0,60	8 463	7 053
				Visiteurs	403	2,00	806	0,78	629	524
	Activité et bureaux	8300	m² SDP	Employés	332	2,00	664	0,60	398	332
				Visiteurs	100	2,00	199	0,78	155	129
	Commerces (cf programme)	6527	m² SDP	Employés	131	2,00	261	0,60	157	131
				Visiteurs	653	2,00	1 305	0,60	783	653
	Groupes scolaires (2)	16700	m² SDP	Employés	89	2,00	178	0,60	107	89
				Elèves	891	2,00	1 781	0,60	1 069	534
	Pôle d'équipemenrt	1530	m² SDP	Employés	20	2,00	41	0,60	24	20
				Visiteurs	61	2,00	122	0,78	95	80
	Collège	680	élèves	Employés	68	2,00	136	0,60	82	68
				Elèves	680	2,00	1 360	0,60	816	408

Synthèse du trafic généré par l'écoquartier Georges Othily

Projets en cours à l'échelle communale

OIN Lindor-Beauregard



Projet	Activités	Surface/Nombre de logements, etc		Types d'usagers	Nombre d'usagers	Nb dép générés ou Nb dép/j/pers	Nb total de dép/j	Part modale VP	Nb total dép VP	Nb dép. VP/taux occ. véh
		Nombre	Unité							
OIN Lindor-Beauregard	Logements (900)	72000	m² SDP	Résidents	2 340	3,50	8 190	0,78	6 388	5 324
				Visiteurs	234	2,00	468	0,78	365	304

Synthèse du trafic généré par l'OIN Lindor-Beauregard

Projets en cours à l'échelle communale

Groupe scolaire Attila Cabassou

Nature du projet :

- 6 classes maternelles
- 10 classes élémentaires

Caractéristiques générales du projet :

- Parkings, desserte bus, parvis : 2500 m²
- SDP prévue au programme : 2000 m²
- Surface totale de l'opération : 4500 m²



Annexe du Cerfa Cabassou

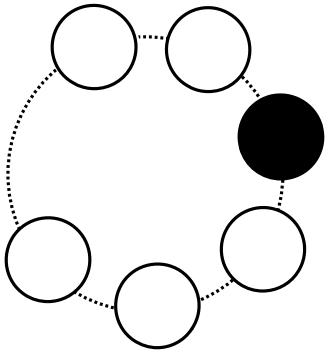
Projet	Activités	Surface/Nombre de logements, etc		Types d'usagers	Nombre d'usagers	Nb dép générés ou Nb dép/j/pers	Nb total de dép/j	Part modale VP	Nb total dép VP	Nb dép. VP/taux occ. véh
		Nombre	Unité							
Attila Cabassou	Groupe scolaire	16	classes	Employés	30	3,50	106	0,89	95	79
				Elèves	304	2,00	608	0,78	474	237

Synthèse du trafic généré par le groupe scolaire Attila Cabassou

Source : Cerfa Cabassou

3

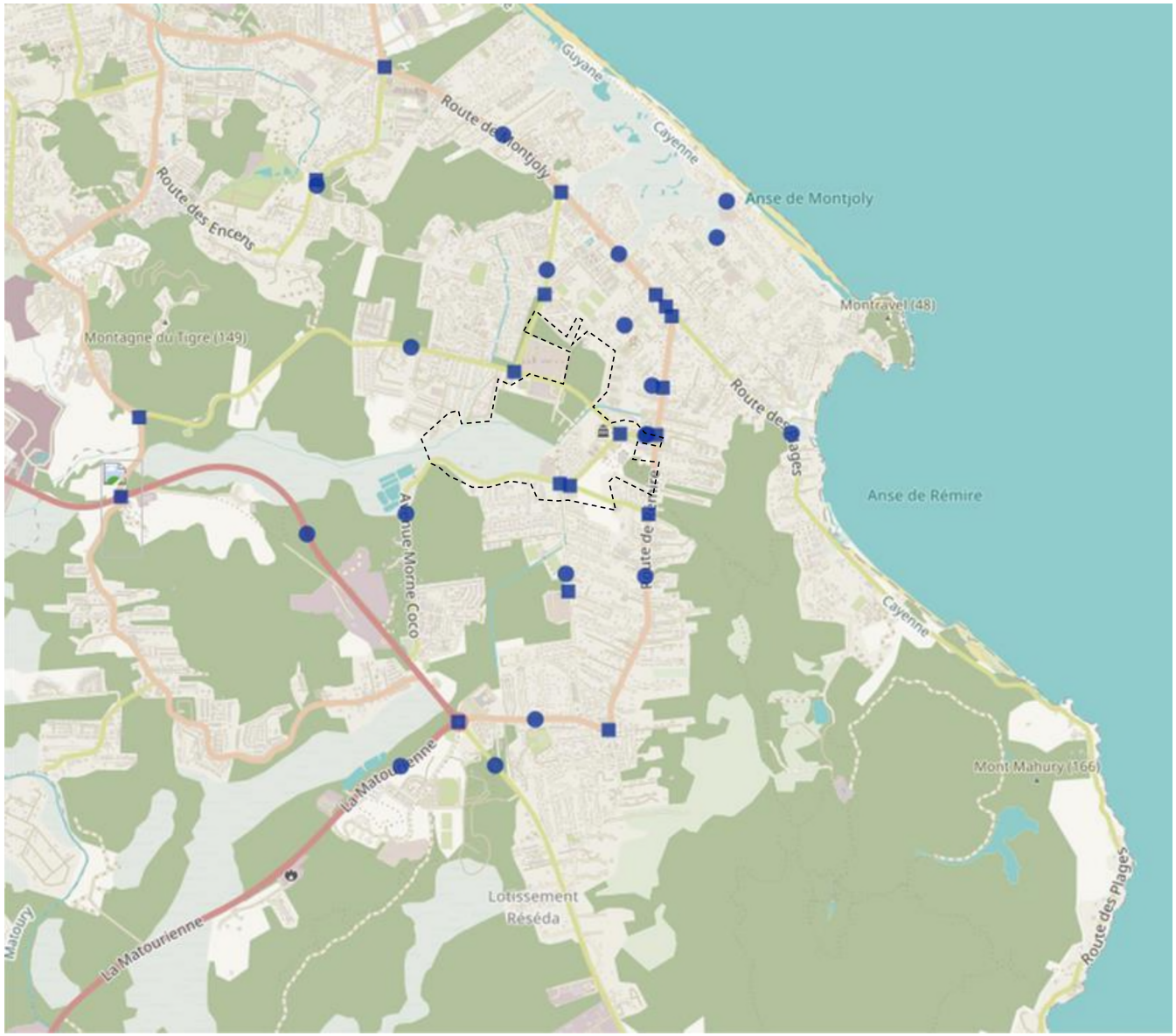
PRESENTATION DES RESULTATS DE COMPTAGES



Comptages routiers : automatiques et directionnels

Emplacement des compteurs

*Les comptages ont eu lieu du **lundi 18 mars 2024 au lundi 25 mars 2024**.*



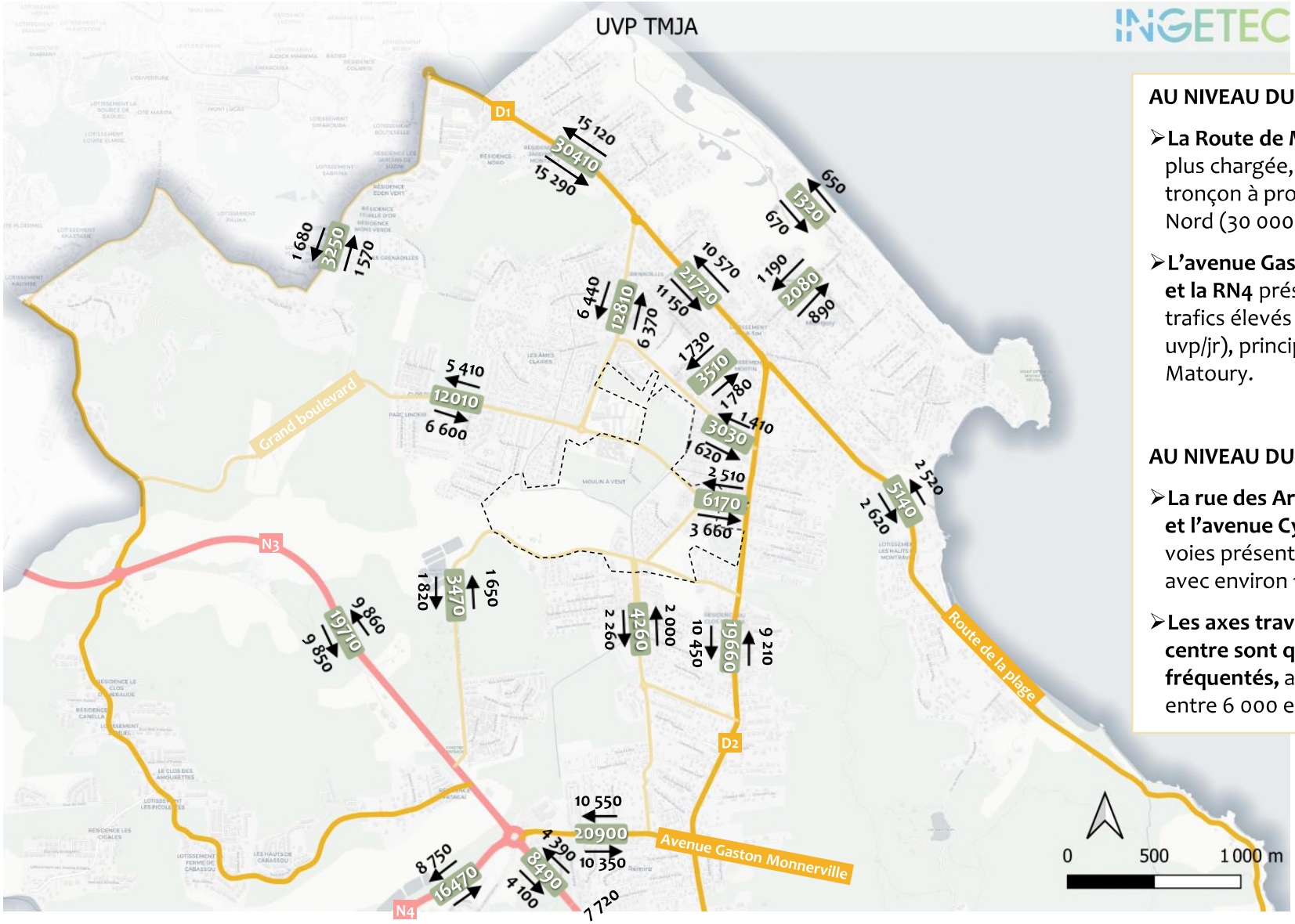
Légende :

CA ■ Comptages automatiques avec discrimination de sens, catégorielles et (TV/PL) mesures des vitesses

CD ● Comptages directionnels avec discrimination catégorielle (TV/PL) sur un jour ouvré moyen (mardi ou jeudi) sur les périodes de pointe du matin et du soir (2X2h)

Comptages routiers automatiques

Trafic Moyen Journalier Annuel (TMJA)



AU NIVEAU DU RESEAU STURCTURANT :

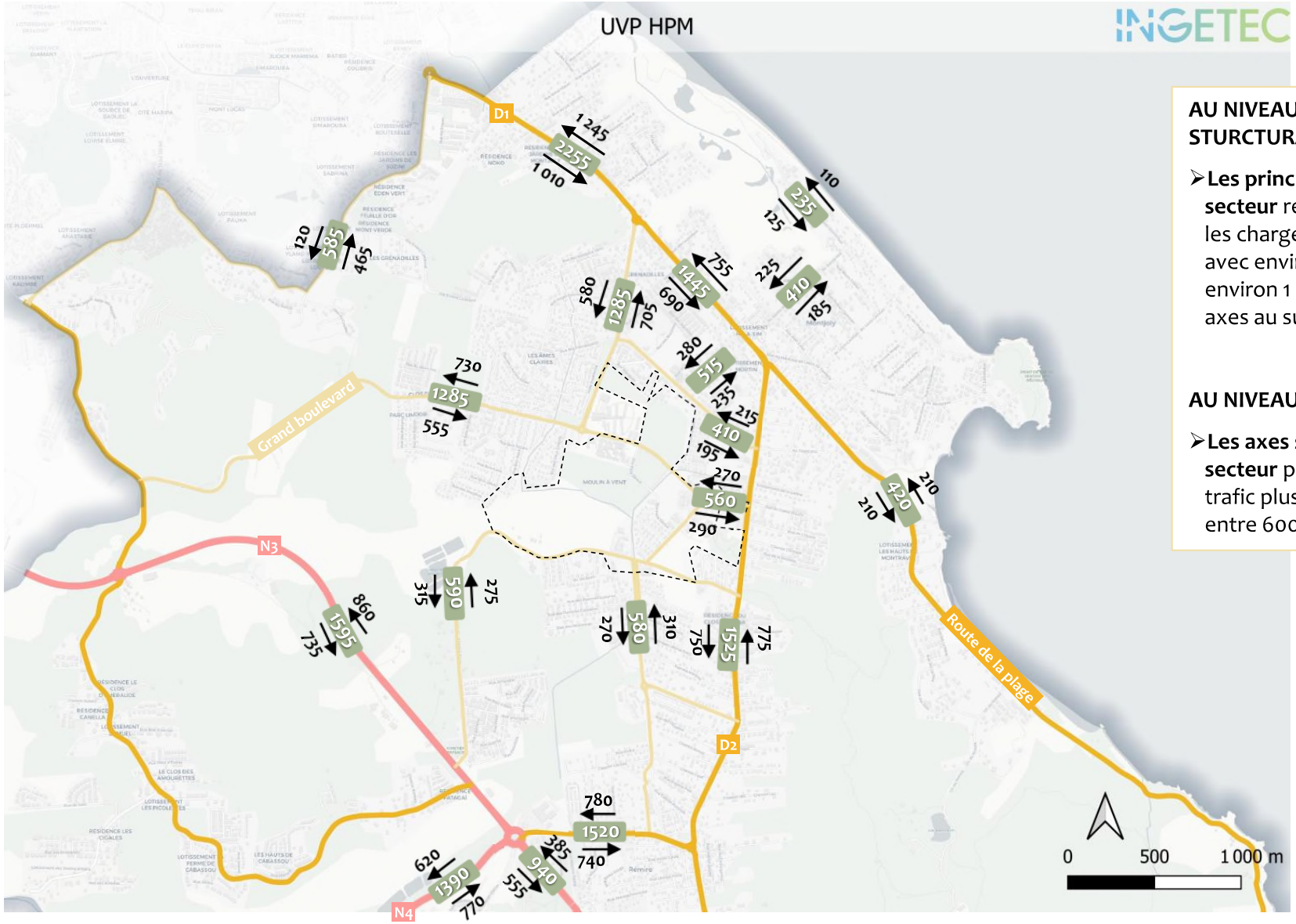
- **La Route de Montjoly (D1)** est la voie la plus chargée, particulièrement sur le tronçon à proximité de Cayenne au Nord (30 000 uvp/jr).
- **L'avenue Gaston Monnerville, la RN3 et la RN4** présentent également des trafics élevés (entre 15 000 et 20 000 uvp/jr), principalement en liaison avec Matoury.

AU NIVEAU DU RESEAU SECONDAIRE :

- **La rue des Arômes du Grand Boulevard et l'avenue Cyprien Gilbon** sont les voies présentant le TMJA le plus élevé, avec environ 12 000 uvp/jr.
- **Les axes traversants le futur projet centre sont quant à eux moins fréquentés,** avec un TMJA qui varie entre 6 000 et 8 000 uvp/jr)

Comptages routiers automatiques

A l'heure de pointe du matin (HPM), de 7h à 8h



AU NIVEAU DU RESEAU STURCTURANT :

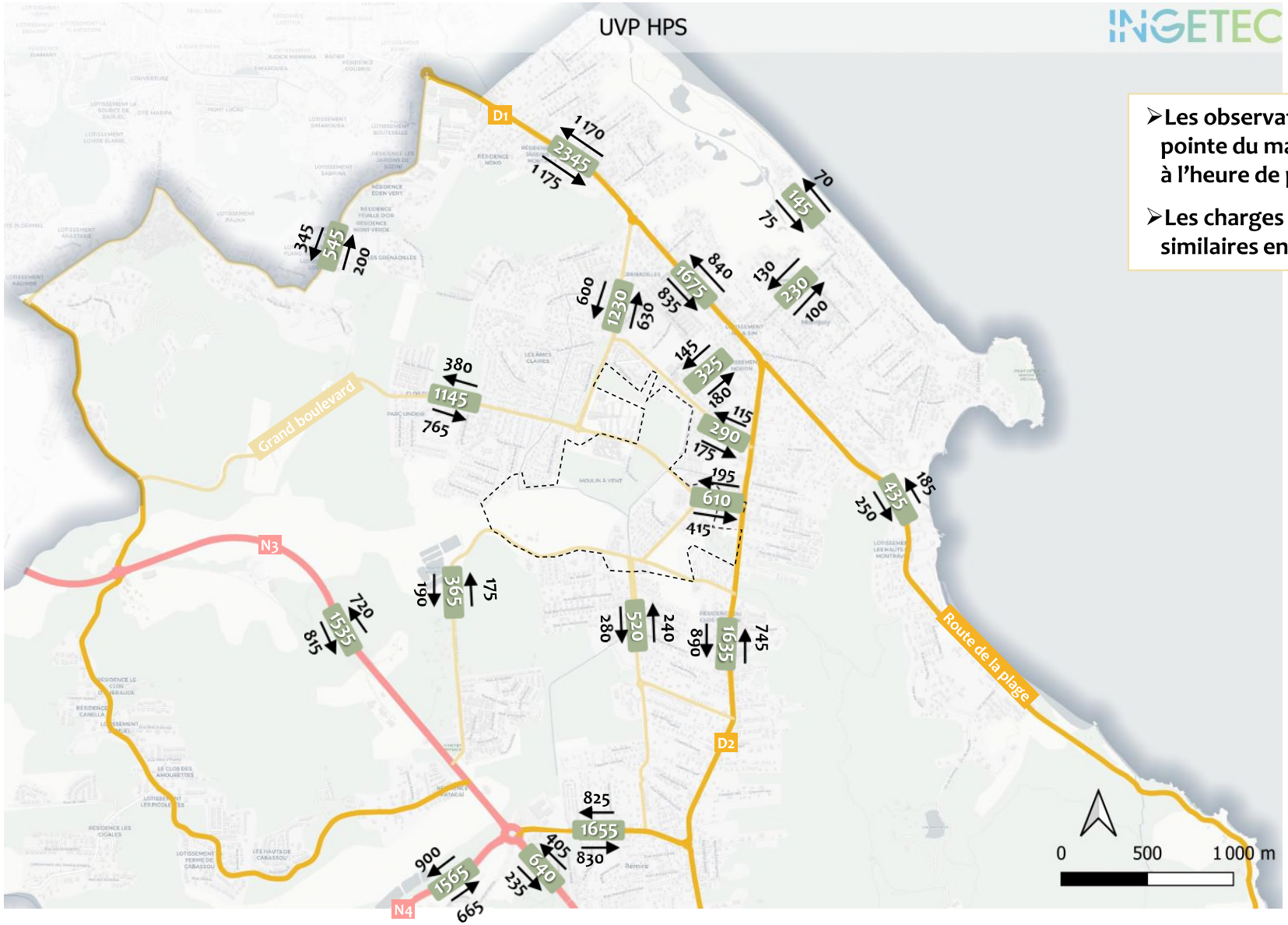
- **Les principales voies d'accès au secteur** restent les voies présentant les charges de trafic les plus élevées avec environ 2 300 uvp au nord et environ 1 400 uvp sur les différents axes au sud.

AU NIVEAU DU RESEAU SECONDAIRE :

- **Les axes secondaires et traversant le secteur** présentent des charges de trafic plus modérées, qui varient entre 600 et 1 300 uvp.

Comptages routiers automatiques

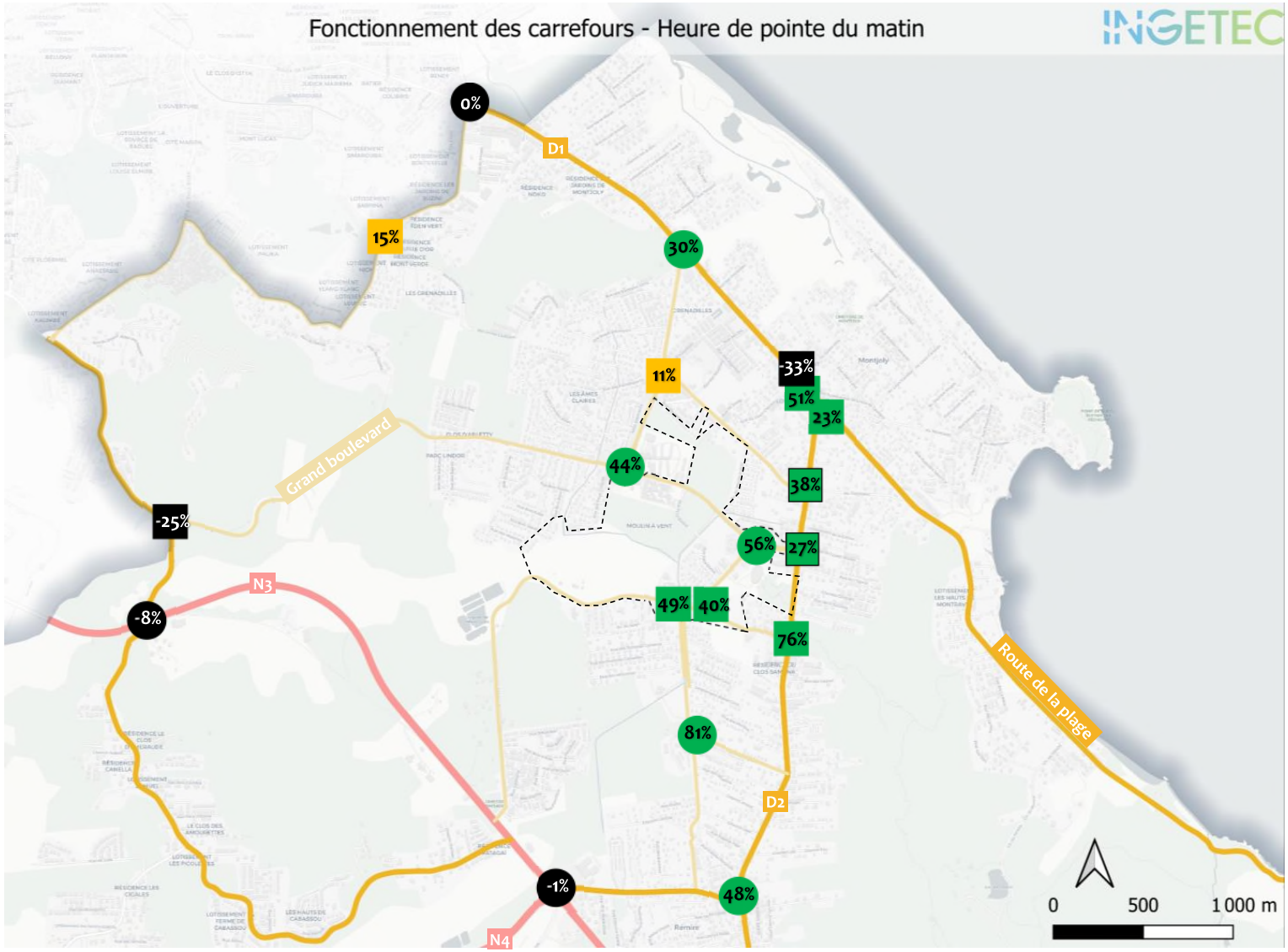
A l'heure de pointe du matin (HPS), de 17h à 18h



- Les observations de l'heure de pointe du matin s'appliquent aussi à l'heure de pointe du soir.
- Les charges de trafic sont assez similaires entre l'HPM et l'HPS.

Comptages routiers directionnels

A l'heure de pointe du matin (HPM), de 7h à 8h



Légende

Hiérarchie du réseau viaire
- Route nationale
- Route départementale
- Route communale
- Périmètre du projet

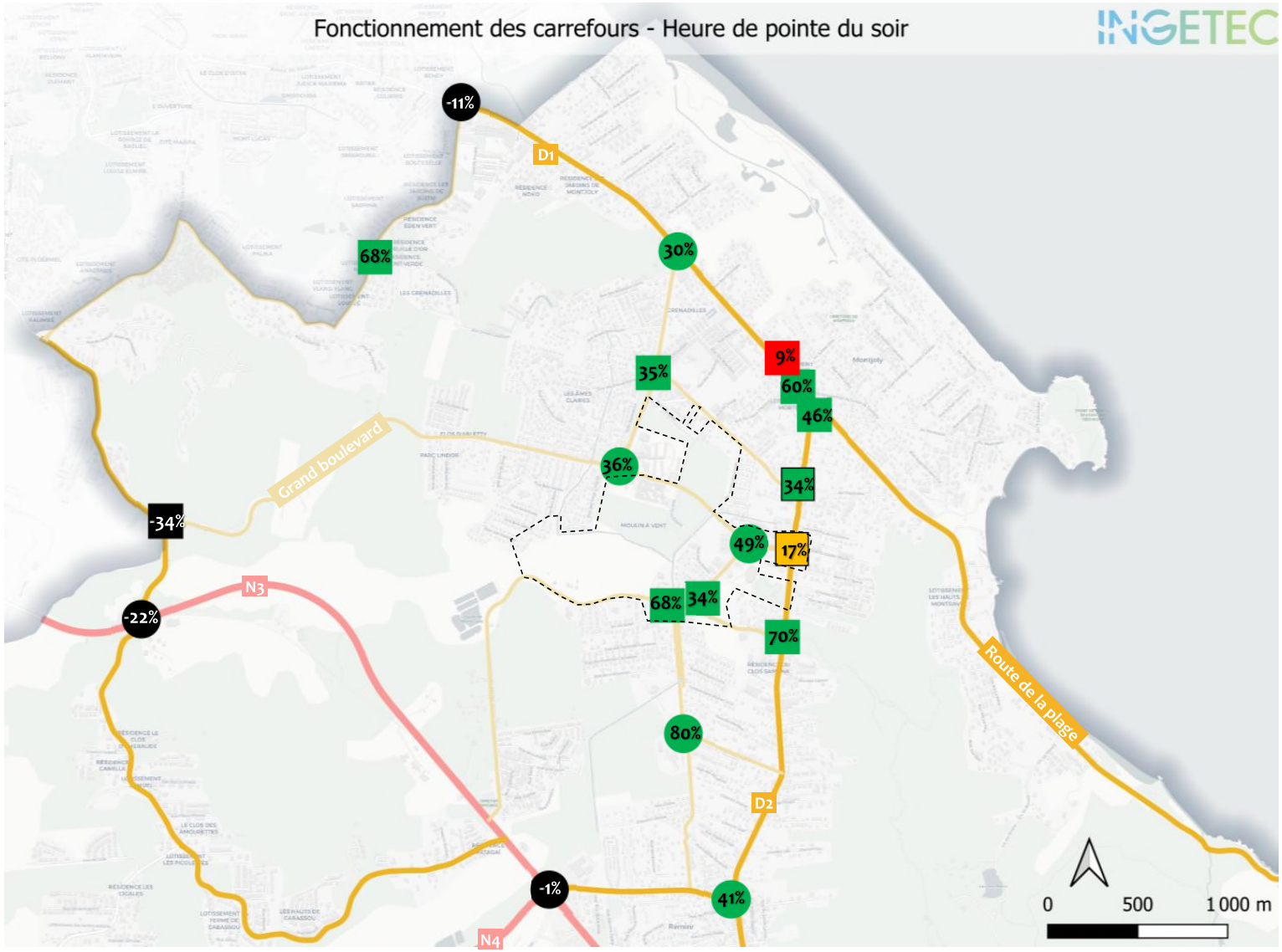
Réserve de capacité des carrefours
- Fluide x>20%
- Chargé 10%<x<20%
- En limite de saturation 0%<x<10%
- Saturé x<0%

Type de carrefour
- Giratoire
- Stop
- Carrefour à feu

- **Cette cartographie présente la synthèse du fonctionnement des carrefours à l'HPM.**
- **Les carrefours les plus chargés se situent en périphérie de la commune,** au niveau des axes structurants permettant de relier Remire Montjoly aux autres communes (Cayenne notamment).
- **Le carrefour côté plage, au croisement entre la route de Remire, la rue du Vieux Chemin et l'avenue Sainte Rita est aussi saturé.**
- **En revanche, les carrefours situés dans le centre-villede Remire Montjoly restent fluides.**

Comptages routiers directionnels

A l'heure de pointe du soir (HPS), de 17h à 18h



➢ **Cette cartographie présente la synthèse du fonctionnement des carrefours à l'HPS.**

➢ **Comme pour l'HPM, les carrefours les plus chargés se situent en périphérie de la commune**, au niveau des axes structurants permettant de relier Remire Montjoly aux autres communes (Cayenne notamment).

➢ Les carrefours situés dans le centre-villede Remire Montjoly restent également fluides en HPS.

En conclusion, à l'HPM, les intersections sont plus saturées et la circulation est plus difficile qu'à l'heure de pointe du soir traduisant une hyperpointe plus marquée des pendulaires (aller travail), alors que la pause méridienne permet d'étaler davantage les trafics sur l'HPS (retour plus diffus du travail).

Légende

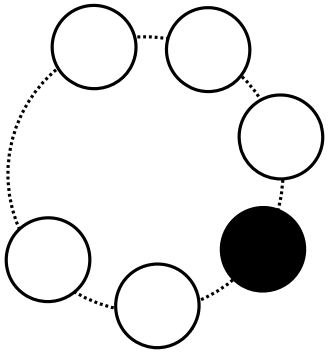
Hiérarchie du réseau viaire
- Route nationale
- Route départementale
- Route communale
- Périmètre du projet

Réserve de capacité des carrefours
- Fluide x>20%
- Chargé 10%<x<20%
- En limite de saturation 0%<x<10%
- Saturé x<0%

Type de carrefour
- Giratoire
- Stop
- Carrefour à feu

4.

PROJETS EN COURS ET DÉFINITION DES HYPOTHÈSES



Méthodologie suivie afin calculer et de répartir les flux générés par les futurs projets à l'échelle de la ville de Rémire-Montjoly.

1. **Définir la répartition actuelle des déplacements à l'échelle du périmètre d'étude,** à l'heure de pointe la plus contraignante (matin).

2. **Identifier les projets en cours et leurs horizons d'achèvement.**

3. **Déterminer le nombre de déplacements générés par chacun des projets aux différents horizons fixés.**

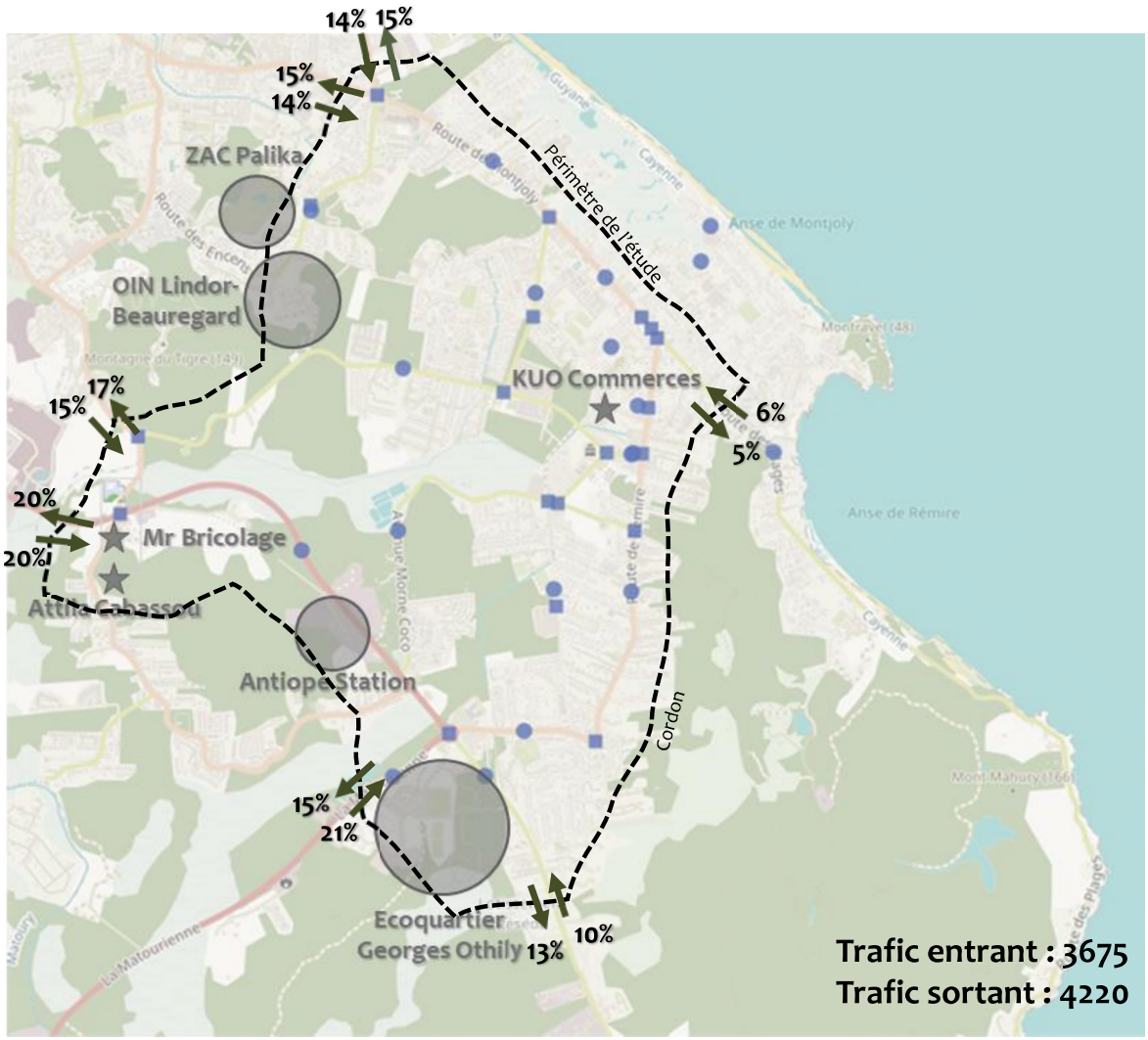
4. **À partir du nombre total de déplacements identifié et de l'emplacement des projets, attribuer les itinéraires pour chaque trajet et distribuer le trafic au prorata de la situation actuelle définie dans l'étape 1.**

4.1

Définir la répartition actuelle des déplacements à l'échelle du périmètre d'étude, à l'heure de point la plus contraignante (HPM).

4.1 Répartition actuelle des flux entrants/sortant à l'échelle du périmètre d'étude

A l'heure de pointe du matin (HPM)



- La cartographie présente la distribution des charges de trafics actuelles, à l'échelle de la zone d'étude (« cordon »).
- Ces charges sont exprimées en % du trafic total entrant et sortant de la zone d'étude.
- A l'HPM, le nombre de véhicule sortant (4 220 uvp) est plus important que le nombre de véhicule entrant (3 675 uvp)
- **Environ 70% des entrées sorties du secteur se trouvent sur les axes majeurs en liaison avec Cayenne, dont :**
  - 30% sur la D1
  - 20% sur N3
  - 17% sur le Grand Boulevard
- **Le reste est réparti entre les axes en liaison avec Matoury et la route des plages.**

4.2

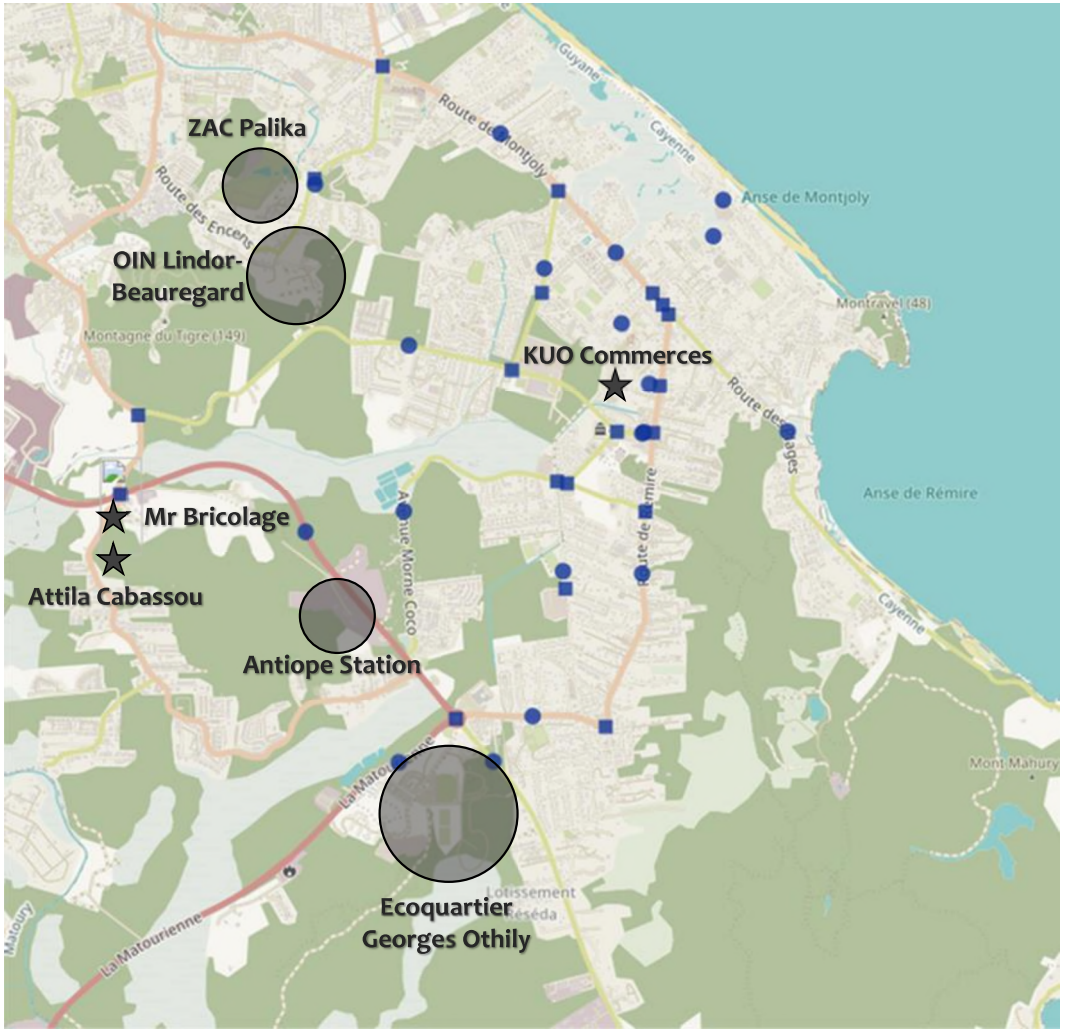
Identification des projets en cours et leurs horizons d'achèvement

4.2 Projets en cours et leurs horizons d'achèvement

Synthèse des projets en cours sur la commune de Remire-Montjoly

- **Sur la base des éléments fournis par la MOA :**

Projet	Date d'achèvement	Activités	Surface/Nombre de	
			Nombre	Unité
Mr Bricolage		Commerces	7700	m² SDP
ZAC Palika	2025	Logements (400)	32000	m² SDP
		Groupe scolaire (16 classes)	300	élèves
KUO Commerces		Commerces (Cash and Carry)	2500	m² SDP
Antiope Station		Stockage et logistique	18000	m² SDP
		Activité (artisanale, bureaux)	14500	m² SDP
Ecoquartier Georges Othily	2025	Logements	124000	m² SDP
		Activités et bureaux	8300	m² SDP
		Commerces	6500	m² SDP
		Groupes scolaires (2)	16700	m² SDP
		Pôle d'équipement	1500	m² SDP
		Collège	680	élèves
OIN Lindor-Beauregard	2030	Logements (900)	72000	m² SDP
Attila Cabassou		Groupe scolaire	16	classes
SDP TOTAL			312000	m² SDP



- **2 horizons futurs ont été défini :**

HORIZON 1	2030	Achèvement grands projets en cours Achèvement phase 1 et 2 du projet centre
HORIZON 2	2035	Achèvement grands projets en cours Mis en service du BHNS Achèvement du projet centre

Prise en compte de l'évolution tendancielle des déplacements sur la base des données de l'INSEE entre 2013 et 2018 :

Evolution nb dép domicile-travail par an	2,00%

4.3

Détermination du nombre de déplacements générés par chacun des projets aux différents horizons fixés.

Projection du trafic généré par les projets

Horizon 2030

Projet	Activités	Surface/Nombre de logements, etc		Types d'usagers	Nombre d'usagers	Nb dép générés ou Nb dép/j/pers	Nb total de dép/j	Part modale VP	Nb total dép VP	Nb dép. VP/taux occ. véh
		Nombre	Unité							
Mr BRICOLAGE	Commerces	7680	m² SDP	Employés	40	3,50	140	0,89	125	104
				Visiteurs	1 225	2,00	2 450	0,78	1 911	1 593
ZAC Palika	Logements (400)	32000	m² SDP	Résidents	1 040	3,50	3 640	0,78	2 839	2 366
				Visiteurs	104	2,00	208	0,78	162	135
	Groupe scolaire (16 classes)	304	élèves	Employés	30	3,50	106	0,89	95	79
				Elèves	304	2,00	608	0,78	474	237
KUO Commerces	Commerces (Cash and Carry)	2518,66	m² SDP	Employés	15	3,50	53	0,89	47	39
				Visiteurs	75	2,00	150	0,78	117	98
ANTIOPE STATION Plateforme logistique	Stockage et logistique	18039	m² SDP	Employés	144	3,50	505	0,89	450	375
				Visiteurs	-	2,00	-	0,78	-	-
	Activité (artisanale, bureaux)	14361	m² SDP	Employés	230	3,50	804	0,89	716	596
				Visiteurs	69	2,00	138	0,78	108	90
Ecoquartier Georges Othily	Logements	124000	m² SDP	Résidents	4 030	3,50	14 105	0,60	8 463	7 053
				Visiteurs	403	2,00	806	0,78	629	524
	Activité et bureaux	8300	m² SDP	Employés	332	2,00	664	0,60	398	332
				Visiteurs	100	2,00	199	0,78	155	129
	Commerces (cf programme)	6527	m² SDP	Employés	131	2,00	261	0,60	157	131
				Visiteurs	653	2,00	1 305	0,60	783	653
	Groupes scolaires (2)	16700	m² SDP	Employés	89	2,00	178	0,60	107	89
				Elèves	891	2,00	1 781	0,60	1 069	534
	Pôle d'équipemenrt	1530	m² SDP	Employés	20	2,00	41	0,60	24	20
				Visiteurs	61	2,00	122	0,78	95	80
	Collège	680	élèves	Employés	68	2,00	136	0,60	82	68
				Elèves	680	2,00	1 360	0,60	816	408
OIN Lindor-Beauregard	Logements (900)	72000	m² SDP	Résidents	2 340	3,50	8 190	0,78	6 388	5 324
				Visiteurs	234	2,00	468	0,78	365	304
Attila Cabassou	Groupe scolaire	16	classes	Employés	30	3,50	106	0,89	95	79
				Elèves	304	2,00	608	0,78	474	237

Environ **18 900 déplacements par jour** seront générés à l'horizon 2030.

Cela représente environ :

- **4 000 déplacements à l'HPM**
- **5 000 déplacements à l'HPS**

Les données des parts modales, nombre de déplacements générés et taux d'occupations sont principalement issues du Plan de Mobilité de la CACL de 2022, enquête ménage et déplacement de Cayenne 2015 et de l'INSEE 2018

Projection du trafic généré par le projet centre

Horizon 2030

Projet	Activités	Surface/Nombre de logements, etc		Types d'usagers	Nombre d'usagers	Nb dép générés ou Nb dép/j/pers	Nb total de dép/j	Part modale VP	Nb total dép VP	Nb dép. VP/taux occ. véh
		Nombre	Unité							
Secteur Nord	Logements (307)	24150	m² SDP	Résidents	798	3,50	2 794	0,45	1 257	1 048
				Visiteurs	80	2,00	160	0,45	72	60
Secteur Hypercentre	Logements (107)	7200	m² SDP	Résidents	278	3,50	974	0,45	438	365
				Visiteurs	28	2,00	56	0,45	25	21
	Hôtel (55 chambres)	1850	m² SDP	Employés	19	3,50	65	0,75	49	40
				Visiteurs	88	2,00	176	0,45	79	66
	Appart-hôtel (44 chambres)	1500	m² SDP	Employés	15	3,50	53	0,75	39	33
				Visiteurs	70	2,00	141	0,45	63	53
	Commerces	5000	m² SDP	Employés	100	3,50	350	0,75	263	219
				Visiteurs	500	2,00	1 000	0,10	100	83
	Maison de retraite (26 chambres)	1300	m² SDP	Employés	17	3,50	60	0,75	45	37
				Visiteurs	3	2,00	5	0,45	2	2
	Cinéma (4 salles)	1050	m² SDP	Employés	14	2,00	28	0,75	21	18
				Visiteurs	400	2,00	800	0,45	360	300
	Centre chorégraphique	1800	m² SDP	Employés	24	3,50	84	0,75	63	53
				Visiteurs	120	2,00	240	0,45	108	90
	Autres espaces culturels	400	m² SDP	Employés	8	3,50	28	0,75	21	18
				Visiteurs	40	2,00	80	0,45	36	30
Secteur Sud Collège	Logements (54)	4850	m² SDP	Résidents	140	3,50	491	0,45	221	184
				Visiteurs	14	2,00	28	0,45	13	11
Secteur Sud-Est	Logements (77)	6000	m² SDP	Résidents	200	3,50	701	0,45	315	263
				Visiteurs	20	2,00	40	0,45	18	15
	Halle de marché	1200	m² SDP	Employés	24	2,00	48	0,89	43	36
				Visiteurs	120	2,00	240	0,78	187	156
	Commerces	800	m² SDP	Employés	16	3,50	56	0,75	42	35
				Visiteurs	80	2,00	160	0,10	16	13

Les secteurs Nord, Hypercentre, Sud Collège et Sud-Est du projet centre seraient achevés à l'horizon 2030. Les hypothèses montrent qu'environ **3 200 déplacements par jour** seront générés par ce projet.

Cela représente environ :

- **+ 700 déplacements à l'HPM**
- **+ 1 100 déplacements à l'HPS**

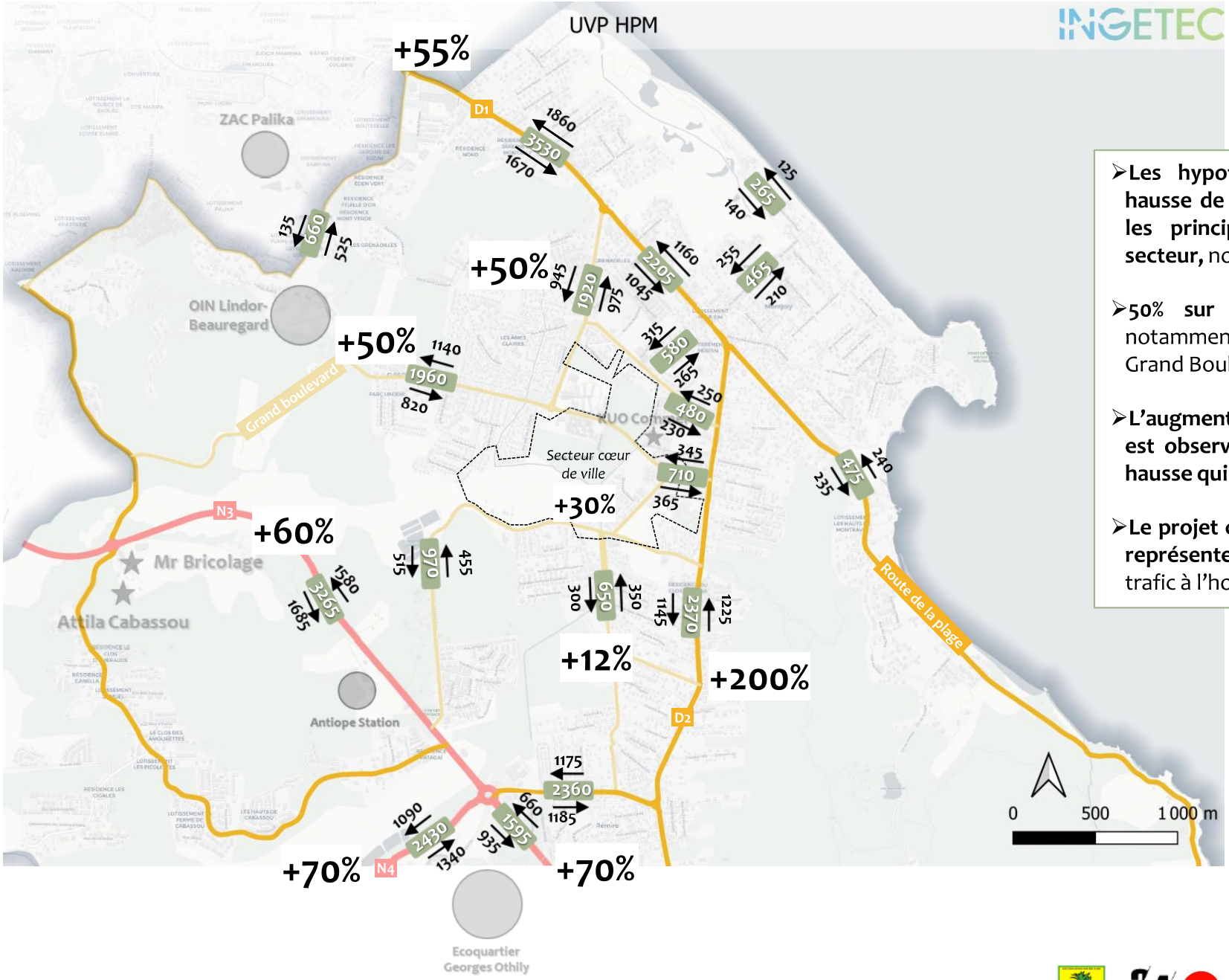
Les données des parts modales, nombre de déplacements générés et taux d'occupations sont principalement issues du Plan de Mobilité de la CACL de 2022, enquête ménage et déplacement de Cayenne 2015 et de l'INSEE 2018

4.4

Distribution et affectation du trafic au prorata de la situation actuelle définie dans l'étape 1

Projections de trafic – Horizon 1 (2030) - Comptages routiers automatiques

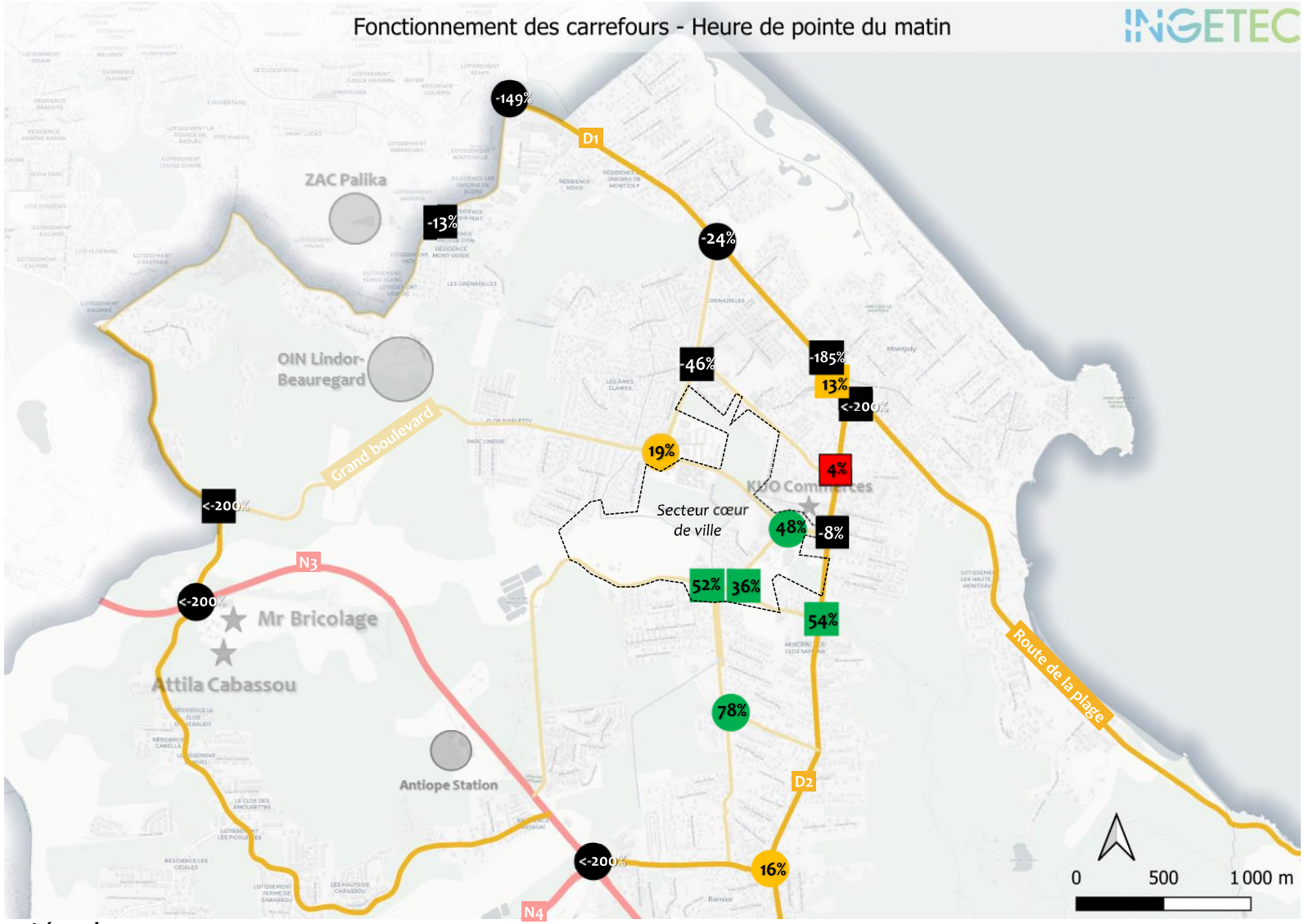
A l'heure de pointe du matin (HPM), de 7h à 8h



- **Les hypothèses font état d'une hausse de trafic de 50 % à 60 % sur les principales voies d'accès au secteur,** notamment la RD1, la RN3.
- **50% sur les voies secondaires,** notamment la rue des Arômes du Grand Boulevard.
- **L'augmentation la plus importante est observée sur la RD2, avec une hausse qui atteint 200%.**
- **Le projet cœur de ville, quant à lui, représente** une hausse de 30% de trafic à l'horizon 2030.

Projections de trafic – Horizon 1 (2030) - Comptages routiers directionnels

A l'heure de pointe du matin (HPM), de 7h à 8h



Légende

Hiérarchie du réseau viaire
- Route nationale
- Route départementale
- Route communale
- Périmètre du projet

Réserve de capacité des carrefours
- Fluide x>20%
- Chargé 10%<x<20%
- En limite de saturation 0%<x<10%
- Saturé x<0%

Type de carrefour
- Giratoire
- Stop
- Carrefour à feu

- **Cette cartographie présente la projection du trafic à l'horizon 2030 sur les carrefours du secteur à l'HPM,** l'heure de point la plus contraignante à l'échelle de la ville.
- Un grand nombre de carrefours sont saturés, notamment au niveau des intersections des axes structurants.
- Les seuls carrefours autour du secteur centre-ville reste fluide, à l'exception des 2 carrefours à feu le long de la RD2 et à l'entrée du futur secteur centre-ville.

HORIZON 2 - 2035

Projection du trafic généré par les projets

Horizon 2035

Projet	Activités	Surface/Nombre de logements, etc		Types d'usagers	Nombre d'usagers	Nb dép générés ou Nb dép/j/pers (hyp)	Nb total de dép/j	Part modale VP	Nb total dép VP	Nb dép. VP/taux occ. véh
		Nombre	Unité							
Mr BRICOLAGE	Commerces	7680	m² SDP	Employés	40	3,50	140	0,74	103	86
				Visiteurs	1 225	2,00	2 450	0,63	1 544	1 286
ZAC Palika	Logements (400)	32000	m² SDP	Résidents	1 040	3,50	3 640	0,63	2 293	1 911
				Visiteurs	104	2,00	208	0,63	131	109
	Groupe scolaire (16 classes)	304	élèves	Employés	30	3,50	106	0,74	78	65
				Elèves	304	2,00	608	0,63	383	192
KUO Commerces	Commerces (Cash and Carry)	2518,66	m² SDP	Employés	15	3,50	53	0,74	39	32
				Visiteurs	75	2,00	150	0,63	95	79
ANTIOPE STATION Plateforme logistique	Stockage et logistique	18039	m² SDP	Employés	144	3,50	505	0,74	372	310
				Visiteurs		2,00	-	0,63	-	-
	Activité (artisanale, bureaux)	14361	m² SDP	Employés	230	3,50	804	0,74	592	493
				Visiteurs	69	2,00	138	0,63	87	72
Ecoquartier Georges Ohtily	Logements	124000	m² SDP	Résidents	4 030	3,50	14 105	0,60	8 463	7 053
				Visiteurs	403	2,00	806	0,63	508	423
	Activité et bureaux	8300	m² SDP	Employés	332	2,00	664	0,60	398	332
				Visiteurs	100	2,00	199	0,63	125	105
	Commerces (cf programme)	6527	m² SDP	Employés	131	2,00	261	0,60	157	131
				Visiteurs	653	2,00	1 305	0,63	822	685
	Groupes scolaires (2)	16700	m² SDP	Employés	89	2,00	178	0,60	107	89
				Elèves	891	2,00	1 781	0,60	1 069	534
	Pôle d'équipemenrt	1530	m² SDP	Employés	20	2,00	41	0,20	8	7
				Visiteurs	61	2,00	122	0,63	77	64
	Collège	680	élèves	Employés	68	2,00	136	0,60	82	68
				Elèves	680	2,00	1 360	0,60	816	408
OIN Lindor-Beauregard	Logements (900)	72000	m² SDP	Résidents	2 340	3,50	8 190	0,63	5 160	4 300
				Visiteurs	234	2,00	468	0,63	295	246
Attila Cabassou	Groupe scolaire	16	classes	Employés	30	3,50	106	0,63	67	56
				Elèves	304	2,00	608	0,63	383	192

Environ 17 000 déplacements par jour seront générés à l'horizon 2035 (hors projet centre et ZAC PALIKA)

Cela représente environ :

- **+ 3 600 déplacements à l'HPM**
- **+ 4 500 déplacements à l'HPS**

Projection du trafic généré par le projet centre

Horizon 2035

Projet	Activités	Surface/Nombre de logements, etc		Types d'usagers	Nombre d'usagers	Nb dép générés ou Nb dép/j/pers	Nb total de dép/j	Part modale VP	Nb total dép VP	Nb dép. VP/taux occ. véh
		Nombre	Unité							
Secteur Nord	Logements (307)	24150	m² SDP	Résidents	798	3,50	2 794	0,45	1 257	1 048
				Visiteurs	80	2,00	160	0,45	72	60
Secteur Hypercentre	Logements (107)	7200	m² SDP	Résidents	278	3,50	974	0,45	438	365
				Visiteurs	28	2,00	56	0,45	25	21
	Hôtel (55 chambres)	1850	m² SDP	Employés	19	3,50	65	0,75	49	40
				Visiteurs	88	2,00	176	0,45	79	66
	Appart-hôtel (44 chambres)	1500	m² SDP	Employés	15	3,50	53	0,75	39	33
				Visiteurs	70	2,00	141	0,45	63	53
	Commerces	5000	m² SDP	Employés	100	3,50	350	0,75	263	219
				Visiteurs	500	2,00	1 000	0,10	100	83
	Maison de retraite (26 chambres)	1300	m² SDP	Employés	17	3,50	60	0,75	45	37
				Visiteurs	3	2,00	5	0,45	2	2
	Cinéma (4 salles)	1050	m² SDP	Employés	14	2,00	28	0,75	21	18
				Visiteurs	400	2,00	800	0,45	360	300
	Centre chorégraphique	1800	m² SDP	Employés	24	3,50	84	0,75	63	53
				Visiteurs	120	2,00	240	0,45	108	90
	Autres espaces culturels	400	m² SDP	Employés	8	3,50	28	0,75	21	18
				Visiteurs	40	2,00	80	0,45	36	30
Secteur Sud Collège	Logements (54)	4850	m² SDP	Résidents	140	3,50	491	0,45	221	184
				Visiteurs	14	2,00	28	0,45	13	11
Secteur Sud-Est	Logements (77)	6000	m² SDP	Résidents	200	3,50	701	0,45	315	263
				Visiteurs	20	2,00	40	0,45	18	15
	Halle de marché	1200	m² SDP	Employés	24	2,00	48	0,89	43	36
				Visiteurs	120	2,00	240	0,78	187	156
	Commerces	800	m² SDP	Employés	16	3,50	56	0,75	42	35
				Visiteurs	80	2,00	160	0,10	16	13
Secteur Sud-Ouest	Logements (126)	10000	m² SDP	Résidents	328	3,50	1 147	0,45	516	430
				Visiteurs	33	2,00	66	0,45	29	25
Secteur Sud	Logements (76)	6400	m² SDP	Résidents	198	3,50	692	0,45	311	259
				Visiteurs	20	2,00	40	0,45	18	15

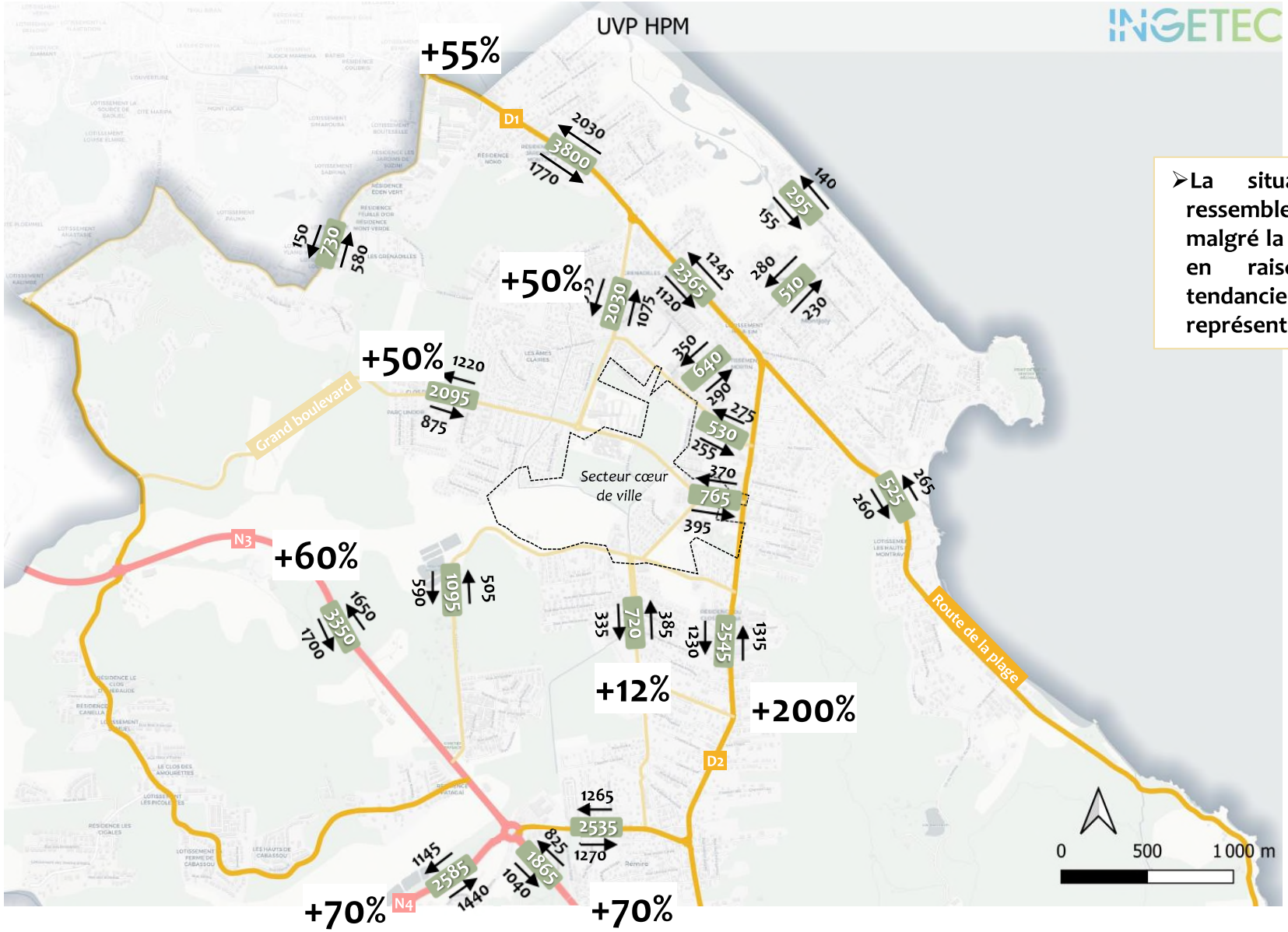
La totalité du projet centre serait achevée à l'horizon 2035.
Les hypothèses montrent qu'environ 4 000 déplacements par jour seront générés par ce projet.

Cela représente environ :

- **900 déplacements à l'HPM**
- **1 300 déplacements à l'HPS**

Projections de trafic – Horizon 2 (2035) - Comptages routiers automatiques

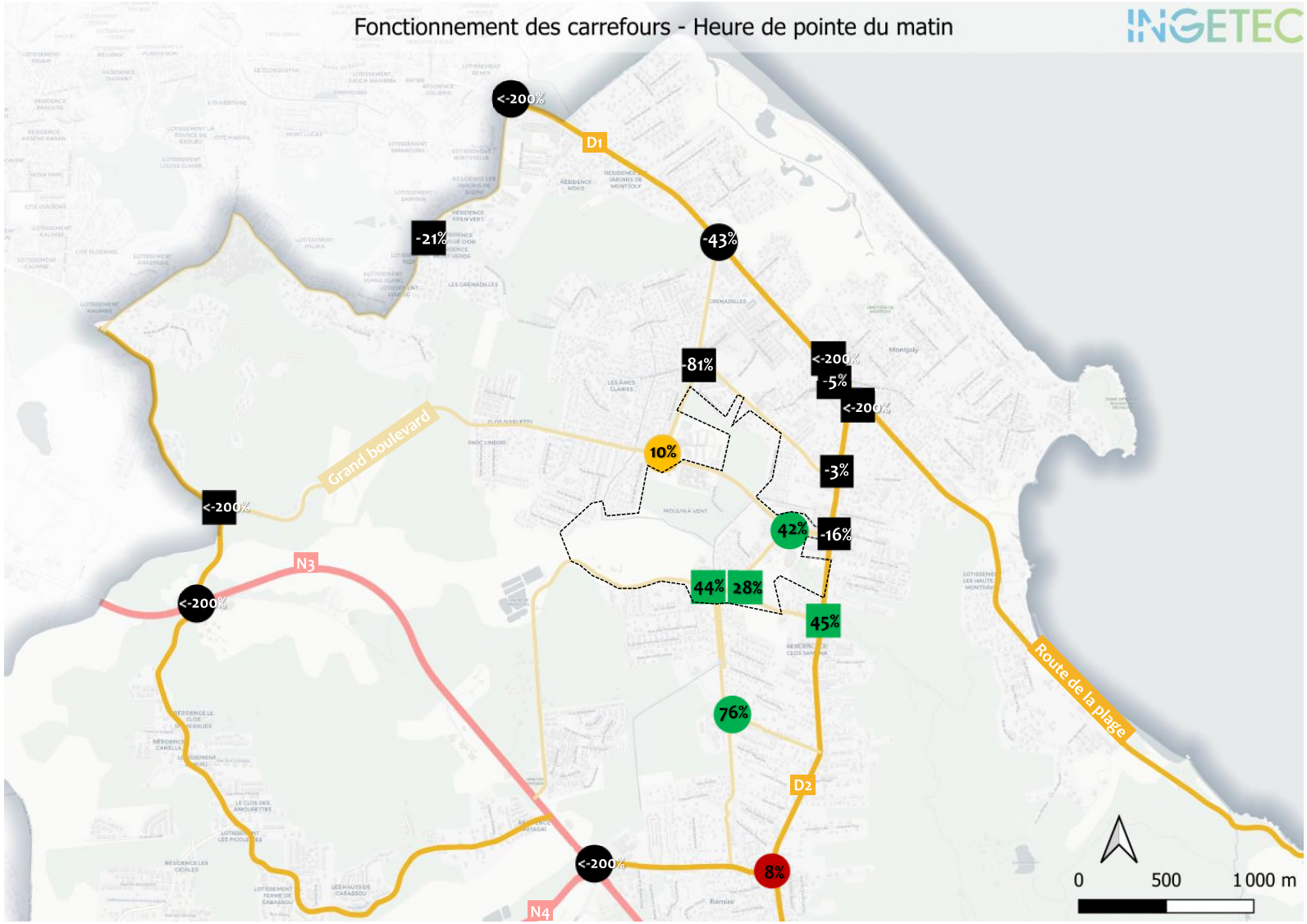
A l'heure de pointe du matin (HPM), de 7h à 8h



➢ La situation à l'horizon 2 ressemblera à celle de l'horizon 1 malgré la mise en service du BHNS, en raison de l'évolution tendancielle du trafic qui représente 2% de hausse par an.

Projections de trafic – Horizon 2 (2035) - Comptages routiers directionnels

A l'heure de pointe du matin (HPM), de 7h à 8h



Légende

Hiérarchie du réseau viaire
- Route nationale
- Route départementale
- Route communale
- Périmètre du projet

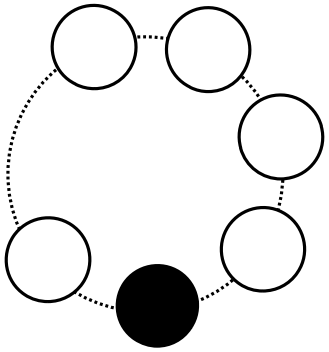
Réserve de capacité des carrefours
- Fluide x>20%
- Chargé 10%<x<20%
- En limite de saturation 0%<x<10%
- Saturé x<0%

Type de carrefour
- Giratoire
- Stop
- Carrefour à feu

- Cette cartographie présente la projection du trafic à l'horizon 2035 sur les carrefours du secteur à l'HPM.
- Les conclusions sont identiques à celles de l'horizon 1. Cependant, deux carrefours supplémentaires sont saturés : le carrefour à stop entre la route de Montjoly et l'avenue Maréchal de Lattre de Tassigny ; le carrefour à feu entre la route de Remire, l'avenue Edmar Lama et la rue du Grand Moulin.
- Le croisement entre l'Avenue Saint-Ange Méthon et l'Avenue Cyprien Gilbon est prévu d'être réaménagé en giratoire.
- Les seuls carrefours fonctionnant correctement se situent dans le cœur de ville, sur des routes communales peu fréquentées.

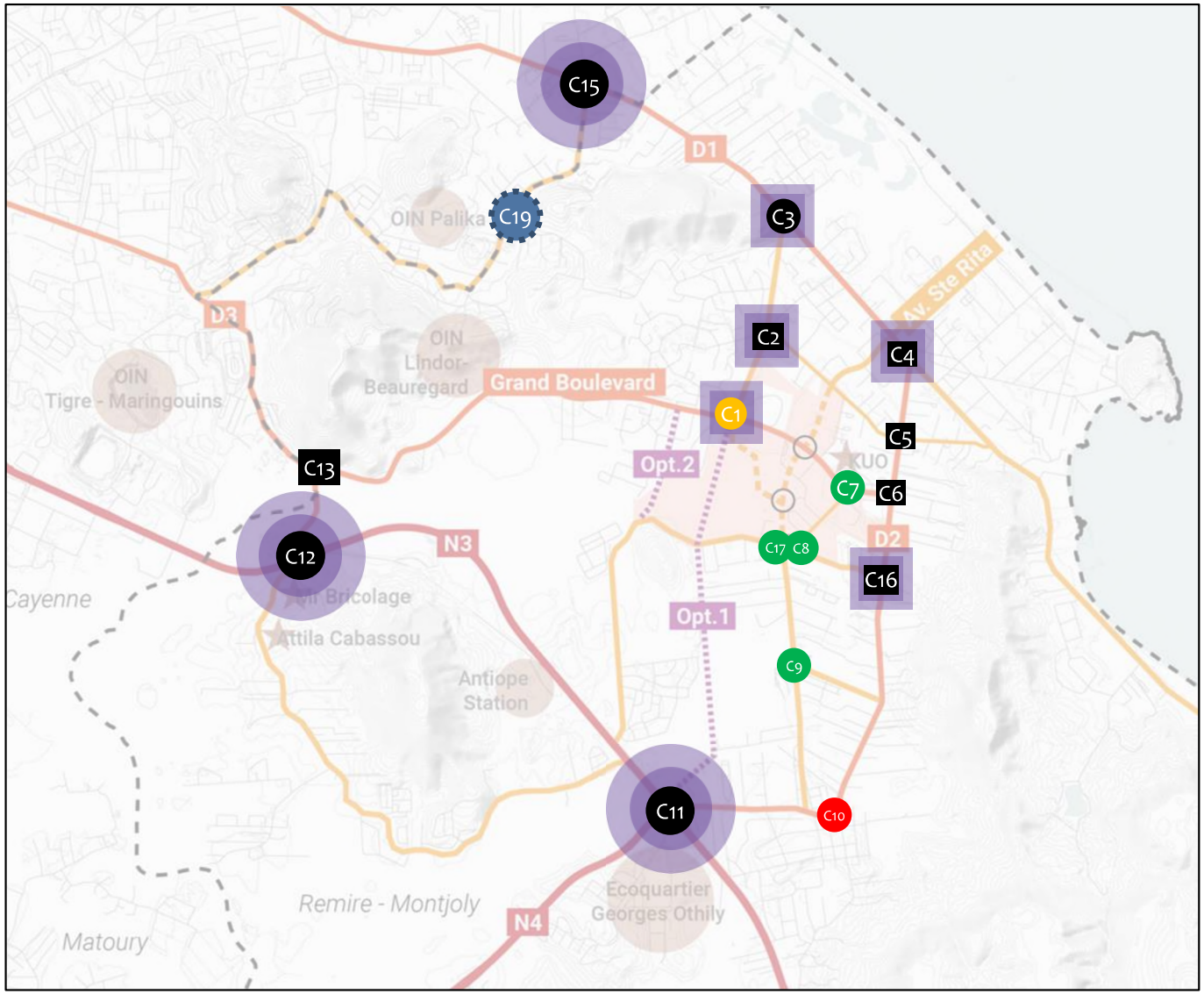
5

PISTES DE SOLUTIONS



SYNTHESE

Pistes des solutions au droit des carrefours



Légende

Hiérarchie du réseau viaire

- Route nationale
- Route départementale
- Route communale
- Périmètre du projet

Réaménager les principaux giratoires aux entrées et sorties de la ville

Transformer les carrefours à STOP en carrefour à feu au droit des carrefour saturés et aux entrées et sorties du centre-ville.

C19 **Projet de giratoire prévu**

AU DROIT DES CARREFOURS AUX ENTREES ET SORTIES DE LA VILLE :

1. Réaménager les principaux giratoires en périphérie de la ville, notamment le C11, C12 et C15.

Plusieurs solutions seraient à étudier :

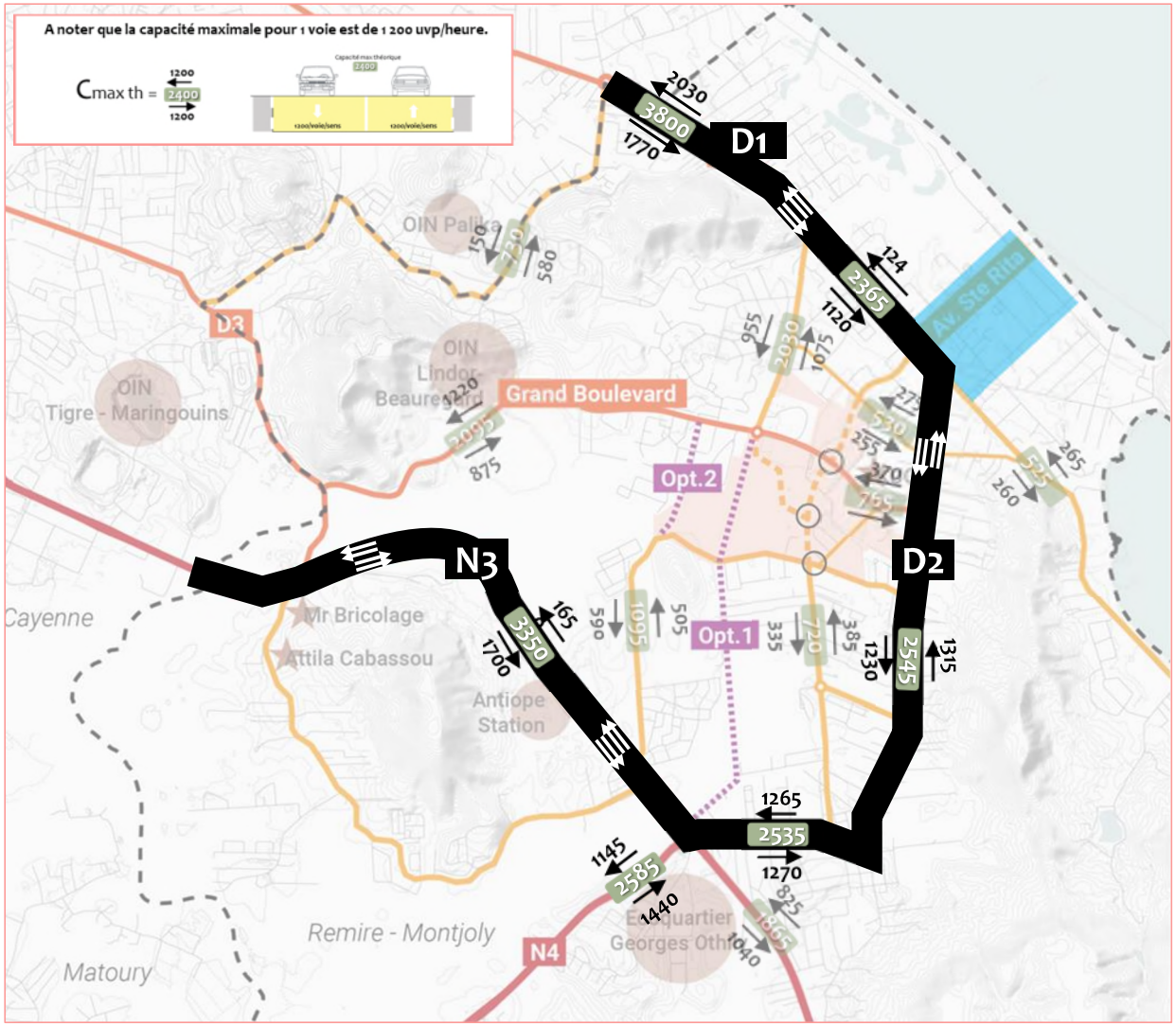
- *Modifier la géométrie du giratoire en augmentant le nombre de voie d'entrée/sortie des différentes branches du giratoire et éventuellement en reprenant la taille de l'ilôt et de l'anneau circulé pour favoriser les créneaux d'insertion.*
- *Créer des voies de shunt, notamment dans le cas où les mouvements de tourne à droite sont les plus importants.*
- *Dans le cas où les 2 solutions précédentes ne sont pas viables, transformer le giratoire en carrefour à feux.*

AU DROIT DES CARREFOURS EN AGGLOMERATION :

2. Transformer les carrefours à STOP en carrefours à feux, notamment au droit des carrefours saturés et aux entrées et sorties du centre-ville.

SYNTHESE

Pistes des solutions le long des linéaires



SOLUTION A:

- Dédoublement de l'axe N3/D1/D2, passant de *1x1 voie à 2x2 voies le long des axes de plus de > 1 200 uvp/voie.*

Points d'observations :

- → *Une offre viaire qui reste lisible et hiérarchisée, reliant les principaux pôles de la ville entre eux, sans nécessairement les traverser. centre-ville préservé des flux de transit.*
- → *Meilleure gestion des flux aux entrées et sorties du futur secteur centre-ville.*
- → *Avantages économiques par la création de nouvelle opportunité foncière le long de ces axes sans impact environnemental majeur (concentration des nuisances en bordure du « ring »).*
- → *Solution qui pourrait, à terme, répondre aux enjeux d'espace pour les projets de développement des modes alternatifs à la voiture individuelle, tels que les TC et les modes doux.*

SOLUTION B (option 1 ou 2) :

- Densification du réseau viaire, en assurant une liaison nord/sud, alternative à la D2.

Points d'observations :

- → *Risque d'attirer un grand nombre de trafic de shunt, qui reste incontrôlable et dépend des comportements des usagers.*
- → *Fortes contraintes environnementales.*
- → *Désavantage économique ?*

Légende

Hiérarchie du réseau viaire

- Route nationale
- Route départementale
- Route communale
- Périmètre du projet

SOLUTION A

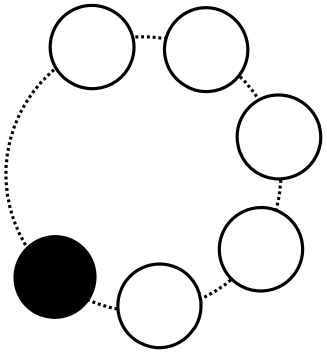
- Création d'un axe 2x2 voies
- Action sur le plan de circulation , afin d'organiser les flux d'entrée et de sortie au secteur de la plage

SOLUTION B

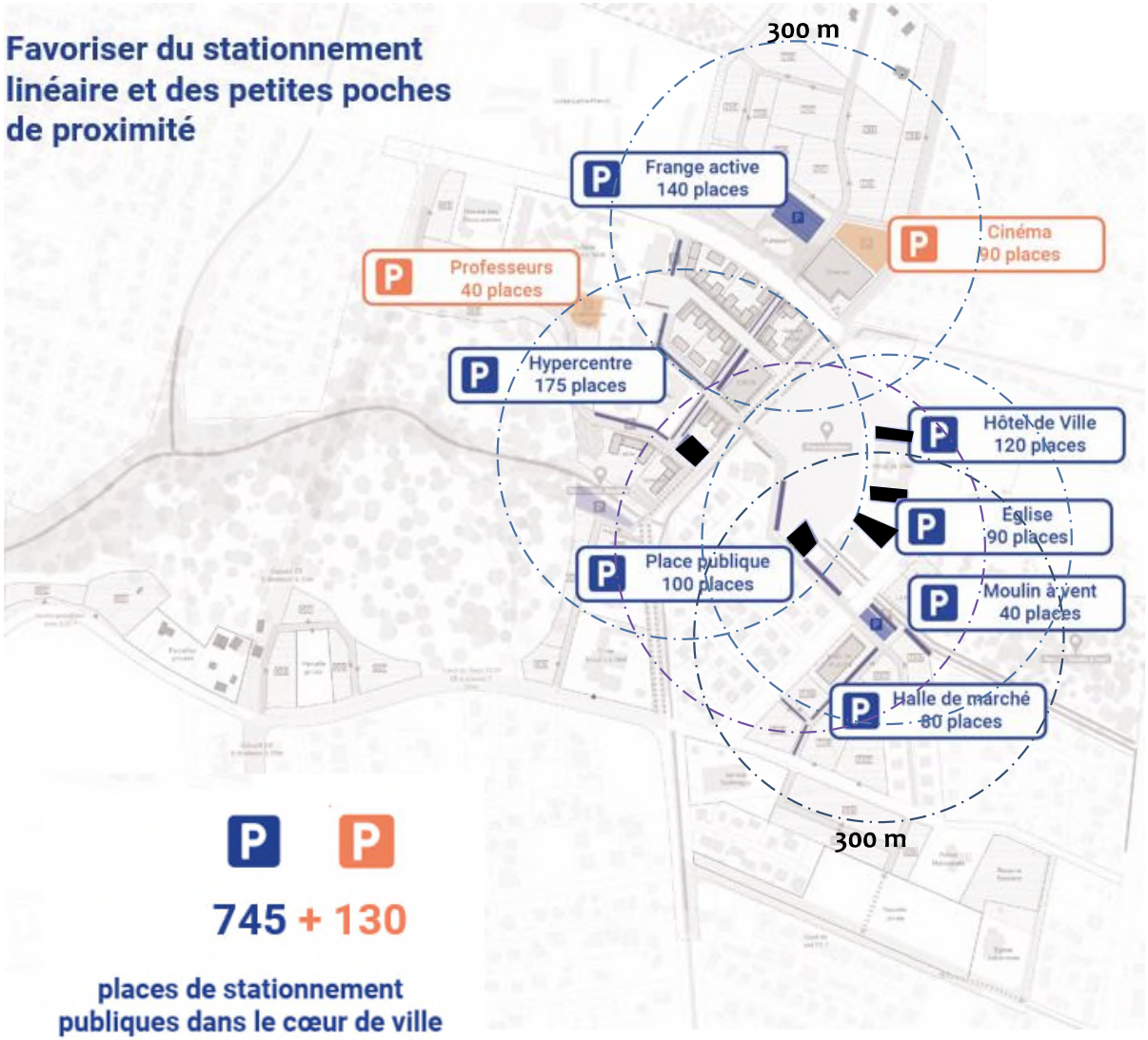
- Création d'une liaison nord/sud (1x1 voie), parallèle à l'axe D2.

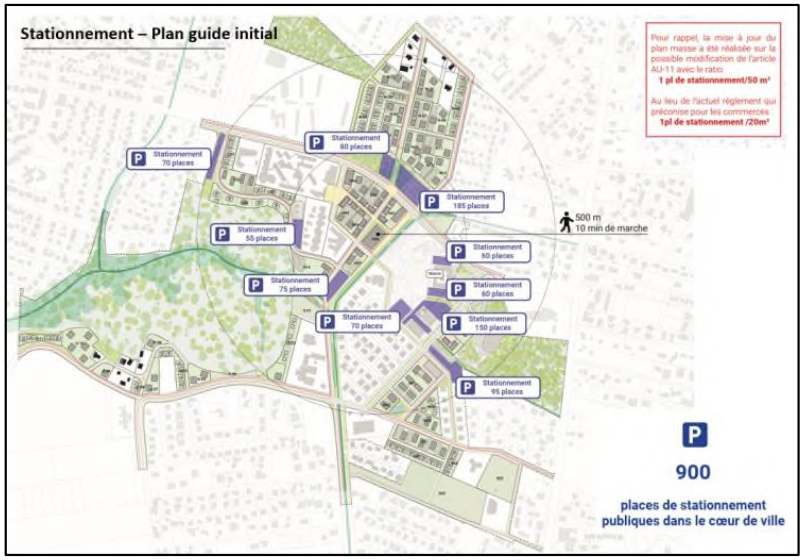
6

STATIONNEMENT



Stationnement mise à jour





Le nombre de stationnement total est défini à partir du PLU de la commune de Remire-Montjoly.

L'optimisation de l'offre de stationnement en l'adaptant aux justes besoins du projets centre, qui aura un mode de vie différent de celui de la ville de Remire-Montjoly actuellement.

Règlementation de l'offre proposée :

Favoriser le stationnement de courte durée (gratuite jusqu'à 30 minutes) :
- Sur les places longitudinales autour des commerces dans l'hypercentre
- Autour du marché aux heures du marché (90 places)

Maintenir le stationnement gratuit dans les poches de stationnement à l'extérieur de l'hypercentre, notamment :

- **Hypercentre**
- **Hôtel de ville (120 places)**
- **Eglise (90 places)**
- **Moulin à vent (40 places)**
- **Place publique (100 places)**

Les parkings Professeurs et Cinéma pourront être ouvert aux publics avec une offre payante, notamment :

- **Le weekend pour le parking des professeurs**
- **En dehors des horaires des séances**

→ Ces parkings sont payants afin de lutter les véhicules ventouses.

- Assurer une offre de stationnement vélo pour favoriser le report modal, notamment dans les grandes poches de parkings et autour des commerces.

Légende :

- Gratuit
- Zone bleue (gratuit jusqu'à 30 minutes)
- Ouvert au public à des horaires spécifiques (payant)
- Zone d'affluence d'un parking (300 m ou 5 minutes à pied)

Merci de votre attention

ANNEXE 6 – PLAN GÉNÉRAL DE PRINCIPE DES INSTALLATIONS DE CHANTIER



LEGENDE :

Terrassement plateforme :

- Clôture de chantier en treillis soudés (h = 2,00m)
- Portail de chantier (L : 7,00m)
- Zone de décrottage
- Zone d'installation de chantier//stockage
- Aire imperméabilisée
- Fossé provisoire

Echelle légende 1:200

DEPARTEMENT DE LA GUYANE

VILLE DE REMIRE-MONTJOLY

OPERATION

« Coeur de ville »

Aménagement du centre-ville

Maître d'Ouvrage

Mairie de REMIRE MONTLOJY
avenue Jean Michotte BP6025
97354 Rémire-Montjoly
Tél : 0594 35 90 00

Urbaniste

Atelier 234
234 rue du Faubourg Saint Antoine
75 012 PARIS
Tél : 01 55 25 15 10
Email : 234@a234.fr

Maître d'oeuvre VRD

Guyane Technique Infrastructure
517 L route de Suzini
97354 REMIRE-MONTJOLY
Tél : 0594 35 18 10
Email : bet@gti-guyane.fr

Phase: AVP

Intitulé document: Terrassements vue d'ensemble

Echelle: 1/2000

Date: Septembre 2025

Référence: 24456-AVP-VRD-PG-012-B

Modifications

Indice	Date	Objet	Emis	Vérif
A	10/33/25	Création du document	NIN	LUN
B	22/09/25	Modifications /dans terrassement	NIN	LUN

ANNEXE 7 – ENGAGEMENT DE LA MAIRIE DE RÉMIRE-MONTJOLY SUR LA GESTION DES EAUX USÉES

REPUBLIQUE FRANCAISE
Liberté-Egalité-Fraternité
Collectivité Territoriale de Guyane

Rémire-Montjoly, le 18 DEC. 2025

LE MAIRE DE LA COMMUNE DE REMIRE-MONTJOLY

A

Monsieur Antoine POUSSIER
Préfet de la région Guyane
Rue Fiedmond
BP 7008
97307 CAYENNE Cedex

CELLULE CENTRE-VILLE
Réf. : CP/SF/LG/CT/VJC/AL/ n°1407
Affaire suivie par A. LOUYA
Chargée de mission du projet centre-ville
Téléphone : 0594 35 90 22
Courriel : alouya@remiremontjoly.fr

Objet : Projet de création du centre-ville de Rémire-Montjoly – Dossier d'Autorisation Environnementale – Volet assainissement – Réponse à la deuxième demande de complétude

Pièce jointe : carte présentant l'acheminement des eaux usées vers la lagune Lacroix

Monsieur le Préfet,

Dans le cadre de l'instruction du dossier de demande d'autorisation environnementale relatif au projet de création du centre-ville de Rémire-Montjoly, et en réponse à la deuxième demande de complétude formulée par l'Autorité Environnementale le 30 juin 2025, je souhaite apporter les précisions suivantes concernant le volet assainissement du projet.

À la suite de plusieurs échanges techniques engagés avec la Communauté d'Agglomération du Centre Littoral (CACL), compétente en matière d'assainissement collectif, il a été mis en évidence que la lagune de Morne Coco dispose actuellement d'une capacité nominale de traitement de 6 800 équivalents-habitants (EH), pour une charge entrante estimée à ce jour à environ 5 800 EH.

Or, le projet de centre-ville prévoit, à terme, l'accueil d'environ 3 715 EH sur l'ensemble de son périmètre. Il apparaît ainsi que la capacité résiduelle de la lagune de Morne Coco ne permet pas, en l'état, d'absorber l'intégralité des besoins générés par ce projet. Cette situation doit par ailleurs être appréciée à l'aune du contexte de forte attractivité démographique et urbaine de la Commune, qui se traduit par une augmentation significative des demandes d'autorisations d'urbanisme instruites par la Direction communale de l'Urbanisme et du Développement Durable.

Au regard de ces éléments, et en lien étroit avec la CACL, la Commune s'engage dans une démarche progressive et partenariale visant à sécuriser durablement la gestion des eaux usées du projet, selon les modalités suivantes :

Étape 1 :
La Commune prévoit la réalisation de travaux visant à assurer l'acheminement des eaux usées du projet vers la lagune de Lacroix (cf. carte annexée au présent courrier). Les premières estimations financières relatives à la mise en œuvre de cette solution s'élèvent à environ 1,9 million d'euros. Ce chiffrage prévisionnel sera affiné et consolidé au cours de la phase projet.
Parallèlement, la Commune poursuivra ses échanges avec la CACL, laquelle engage actuellement une étude de maîtrise d'œuvre en vue d'examiner les scénarios suivants :

- l'augmentation de la capacité de traitement de la lagune de Morne Coco ;
- ou la déviation du poste de refoulement du Moulin à Vent vers la lagune de Lacroix, impliquant la réalisation de travaux sur le réseau public d'assainissement.

Étape 2 :
À l'issue de l'instruction du dossier d'autorisation environnementale, et sous réserve de l'engagement effectif

par la CACL des travaux visant soit au renforcement de la lagune de Morne Coco, soit au transfert des effluents du poste de refoulement du Moulin à Vent vers la lagune de Lacroix, la Commune procédera à un porté à connaissance. Celui-ci aura pour objet d'informer l'Autorité environnementale des évolutions du réseau public d'assainissement et de leurs incidences sur le projet.

La Commune de Rémire-Montjoly réaffirme ainsi sa volonté de conduire ce projet structurant dans le respect des capacités des infrastructures publiques, des exigences réglementaires en vigueur et des objectifs de protection de l'environnement, en étroite coordination avec la CACL et les services de l'État.

A toute fins utiles, je vous indique que j'ai confié le suivi de ce dossier à Madame Laurie GOURMELEN, 2ème Maire-Adjointe déléguée à l'Aménagement du Territoire, assistée de Madame Annie LOUYA, Chargée de mission du projet centre-ville, qui resteront à votre entière disposition pour tout complément d'information et pour poursuivre les échanges nécessaires à la bonne instruction de ce dossier.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Préfet, l'expression de ma considération distinguée.

Le Maire

Claude PLÉNET

MAIRIE DE RÉMIRE-MONTJOLY
Direction de l'Aménagement du Territoire

Scénario de raccordement vers la lagune Lacroix



ANNEXE 8 – COURRIER D'ENGAGEMENT DE LA MAIRIE DE RÉMIRE-MONTJOLY SUR LA GESTION DE LA MESURE DE COMPENSATION

REPUBLIQUE FRANCAISE
Liberté-Egalité-Fraternité
Collectivité Territoriale de Guyane

Rémire-Montjoly, le 18 DEC. 2025

LE MAIRE DE LA COMMUNE DE REMIRE-MONTJOLY

A

Monsieur Antoine POUSSIER
Préfet de la région Guyane
Rue Fiedmond
BP 7008
97307 CAYENNE Cedex

CELLULE CENTRE-VILLE
Réf. : CP/SF/LG/CT/VJC/AL/ n°1406
Affaire suivie par A. LOUYA
Chargée de mission du projet centre-ville
Téléphone : 0594 35 90 22
Courriel : alouya@remiremontjoly.fr

Objet : Projet de création du centre-ville de Rémire-Montjoly – Gestion de la mesure de compensation
PJ : 1. carte localisant la parcelle d'évitement, 2. carte situant la parcelle de compensation AT693 ; 3. carte présentant les zones anthropisées

Monsieur le Préfet,

La création d'un centre-ville constitue un projet structurant pour la Commune de Rémire-Montjoly. Celui-ci vise à :

- relier les bourgs historiques de Rémire et de Montjoly,
- améliorer le maillage du territoire,
- mettre en valeur les corridors écologiques,
- aménager les « dents creuses »,
- renforcer l'offre de services et de commerces,
- créer une centralité propice aux échanges intergénérationnels et à la convivialité.

La surface résiduelle impactée par le projet est estimée à 33,83 ha. Cependant, afin de réduire cet impact, une zone de 22,37 ha, située en bordure de la crique Cabassou (cf. pièce jointe n°1), a été placée en évitement. Cette disposition garantit le maintien dans le temps de la fonctionnalité écologique du corridor et la préservation des espèces remarquables qui y sont présentes.

En complément, une grande partie de la parcelle AT 693, d'une superficie de 25,71 ha et située à l'ouest de l'aire du projet (cf. pièce jointe n°2), a été retenue en tant que zone compensatoire. Cette parcelle, acquise par préemption par l'EPFAG, fera l'objet d'un bail de 25 ans au bénéfice de la Commune, lui permettant de mettre en œuvre les mesures de compensation prévues. Elle se compose de forêts marécageuses, de forêts de terre ferme, de cours d'eau, de marais et autres habitats naturels en meilleur état de conservation que la zone impactée, et couvre l'ensemble des habitats concernés par les impacts du projet.

Des aménagements légers à vocation pédagogique et de valorisation responsable du patrimoine naturel sont prévus, sur une zone déjà anthropisée, ainsi que sur la parcelle AT545 menant à l'AT693 (cf. pièce jointe n°3), tels que la création :

- d'une tonnelle démontable de 20 m² (utilisée uniquement pour les temps d'animations sur site),
- d'un sentier pédestre de moins de 1 km sur l'emprise du chemin déjà existant (il n'est pas prévu de création de nouveau sentier).

Ces installations permettront notamment la mise en place d'une Aire Terrestre Éducative, facilitant l'accueil du public scolaire, en particulier les écoles Moulin à Vent et du Parc Lindor.

Afin d'assurer une gestion optimale de cette zone compensatoire et de bénéficier d'un appui technique qualifié, la Commune a pris contact avec plusieurs structures environnementales locales disposant d'une connaissance approfondie des zones naturelles vulnérables. Malgré ces démarches, aucune structure locale n'a pu se positionner favorablement pour assurer la gestion du site. De ce fait, la Commune a élargi ses recherches et a identifié CDC Biodiversité, acteur spécialisé dans la conception, la mise en œuvre et la gestion pérenne d'actions concrètes de restauration et de préservation de la biodiversité. Cette structure présente toutes les garanties techniques et organisationnelles nécessaires pour assurer la bonne gestion de la mesure de compensation environnementale associée au projet. La Commune s'engage donc à établir un contrat avec CDC Biodiversité afin de garantir la mission de soutien et d'assurer la mise en œuvre de l'ensemble des mesures de compensation relatif au projet centre-ville (voir devis détaillé CDC Biodiversité).

A toute fins utiles, je vous indique que j'ai confié le suivi de ce dossier à Madame Laurie GOURMELEN, 2ème Maire-Adjointe déléguée à l'Aménagement du Territoire, assistée de Madame Annie LOUYA, Chargée de mission du projet centre-ville.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Préfet, l'expression de ma considération distinguée.

Le Maire

Claude PLENET

MAIRIE de PEMBROUCONTJOLY

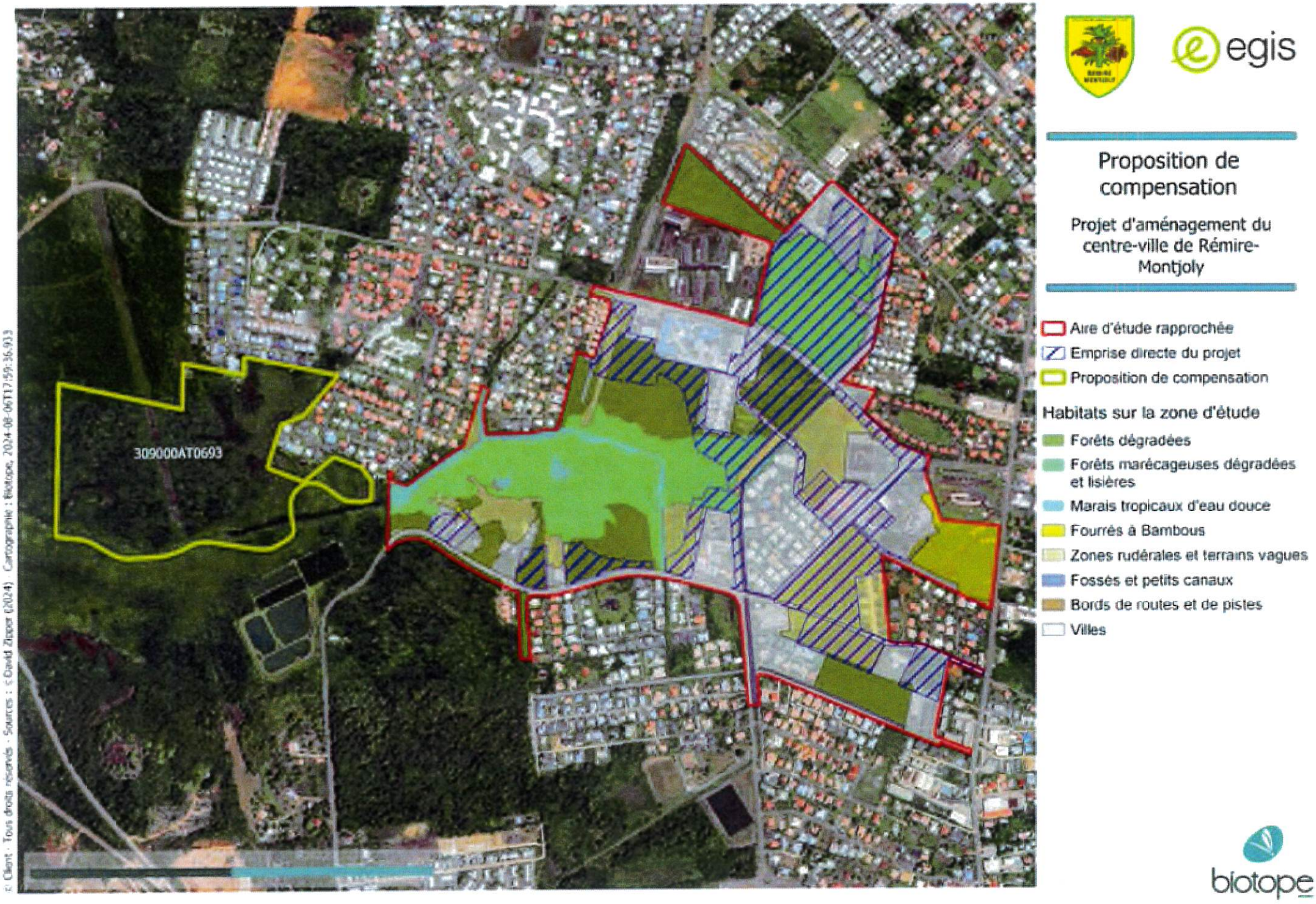


Figure 110 : Parcelles cibles de la compensation (source : Biotope, 2025)



Figure 105 : Zone concernée par la mesure d'évitement (source : Biotope, 2025)



PJ n°3

Localisation des zones anthropisées

Echelle : 1/4000e

Proposition financière et modalités de paiement

Proposition financière

Le montant total des prestations est de 71 560 € HT soit 85 872 € TTC.

Le détail des missions est précisé dans le tableau suivant :

Désignation des prestations	Unité	P.U en € HT	Quantités	Total HT	Total en € TTC
1. Lancement de la mission					
Prise de connaissance du projet et des engagements de compensation	Forfait				
Réunion de lancement avec les acteurs	Forfait				
2. Production de documents de référence					
Rédaction du plan de gestion : état initial du site, analyse des enjeux écologiques, définition des principes de gestion, cartographie des mesures.	Forfait				
Rédaction du CCTP pour le recrutement de la maitrise d'œuvre	Forfait				
3. Suivi et pilotage annuel de la compensation					
Etablissement du plan d'action annuel des travaux d'entretien	Forfait / an				
Etablissement du programme annuel des suivis écologiques	Forfait / an				
Rédaction d'un bilan annuel à destination des services instructeurs.	Forfait / an				
Pilotage et réunion	Forfait / an				
Option – Réunion supplémentaire	Forfait/unité				
TOTAL en €				71 560	85 872

ANNEXE 9 – PRÉACCORD ENTRE EDF ET LA MAIRIE DE RÉMIRE-MONTJOLY SUR LA GESTION DE LA VÉGÉTATION SOUS LA LIGNE HTB

ENGAGEMENT PRECONTRACTUEL DANS LE CADRE DU TRAITEMENT DE LA ZONE DE COMPENSATION SUR LA PARCELLE AT693 SISE SUR LA COMMUNE DE REMIRE-MONTJOLY

Entre les soussignés :

La Commune de Rémire-Montjoly, dont le siège est situé avenue Jean-Michotte, BP 147 97354 REMIRE MONTJOLY, représentée par son Maire, Monsieur Claude PLENET, dûment habilité aux fins des présentes

Et

Électricité de France, Société Anonyme au capital de 2 084 365 041 euros, dont le siège social est à PARIS (75008) – 22-30 avenue de Wagram, immatriculée au RCS de Paris sous le numéro 552 081 317 faisant élection de domicile à EDF en Guyane Boulevard Nelson Mandela 97306 CAYENNE, représentée par Monsieur Martin VOISIN agissant en qualité de Directeur du centre EDF en Guyane dûment habilité aux fins des présentes

Il est convenu de collaborer en vue de la conclusion d'un partenariat portant sur les conditions d'élagage sous la ligne HTB traversant la parcelle AT693.

En effet, la commune de Rémire-Montjoly projette la création d'un centre-ville avec un certain nombre d'aménagements visant à relier les bourgs historiques de Rémire et de Montjoly, à améliorer le maillage territorial et renforcer l'offre de service et de commerces, créant une centralité propice à la convivialité et aux échanges intergénérationnels au cœur de sa ville.
Ces projets d'aménagement nécessitent, aux regards de certains objectifs environnementaux de préserver certaines zones de compensation. Ainsi la parcelle AT693 a été identifiée comme zone de compensation environnementale.

Or, cette parcelle est traversée par une ligne HTB pour laquelle, EDF en sa qualité de gestionnaire des réseaux électriques est contraint par certaines règlementations assurant la sécurisation des ouvrages et de la fourniture d'électricité.

Tenant compte de ces contraintes, EDF et la commune de Rémire- Montjoly entendent approfondir la réflexion sur les méthodes d'entretien de la végétation sous et de part et d'autre de la ligne HTB sur cette parcelle pour in fine aboutir à un partenariat sur ce projet.

A cette fin, EDF et la Commune de Rémire-Montjoly s'engagent à :

- Se communiquer mutuellement toute information disponible et utile aux réflexions à mener
- Respecter la confidentialité des information échangées
- Négocier de bonne foi
- A faire tout leur possible pour respecter les calendriers et délais impératifs imposés par le projet.

Les présentes prennent fin soit automatiquement à la signature du partenariat définitif soit à la demande de l'une ou l'autre partie.

Fait à **Cayenne le** 12/12/2025

Pour la Mairie de Rémire-Montjoly

Monsieur Claude PLENET
Maire de Rémire-Montjoly

MAIRIE de RÉMIRE-MONTJOLY

Pour Électricité de France

Monsieur Martin VOISIN
Directeur d'EDF en Guyane

Martin VOISIN
Directeur
EDF GUYANE
74, Boulevard Nelson MANDELA
B.P 6002
97306 CAYENNE CEDEX

Egis Structures et Environnement

laurent.dauverchain@egis-group.com

noe.du-manoir@egis-group.com

www.egis-group.com